

TOGO

COUNTRY GUIDE



LA THAÏLANDE

POUR SEULEMENT

54 520€ TTC
au départ
de Paris

520€

+

54 000€⁽¹⁾

BILLET D'AVION
POUR LA THAÏLANDE

FRAIS MÉDICAUX SUITE
À UN ACCIDENT



Pour qu'un voyage ne vous coûte pas plus que prévu,
pensez à souscrire une **assurance voyage**
Allianz Travel comprenant notamment :

- ✓ **FRAIS MÉDICAUX ET
D'HOSPITALISATION**
- ✓ **RAPATRIEMENT SANITAIRE**
- ✓ **ASSISTANCE ET
ACCOMPAGNEMENT 24H/24**

Mon assurance voyage sur **www.allianz-voyage.fr**
ou au **01 73 29 06 10⁽²⁾**

Allianz  **Travel**

L'assurance de voyager serein

Prestations assurées par AWP P&C - Société anonyme au capital social de 17 287 285€ - 519 490 080 RCS Bobigny - Entreprise privée régie par le Code des Assurances et mises en œuvre par AWP France SAS - SAS au capital de 7 584 076,86€ - 490 381 753 RCS Bobigny - Société de courtage d'assurances - Inscription ORIAS 07 026 669 - <http://www.orias.fr/> ci-après dénommé « Allianz Travel » - Sièges sociaux : 7 rue Dora Maar, 93400 Saint-Ouen - (1) Montant inspiré d'un cas réel pris en charge par les équipes d'AWP France SAS - (2) Du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 10h à 17h, sauf jours fériés - Crédit photo : Getty Images

ÉDITION

Directeurs de collection et auteurs :
Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

Auteurs : Rozenn LE ROUX, Agathe ANDRIEU,
Talatah FAVREAU, Jean-Paul LABOURDETTE,
Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stephan SZEREMETA

Rédaction Monde : Caroline MICHELOT,
Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET,
Jimmy POSTOLLEC, Elvane SAHIN
et Natalia COLLIER

Rédaction France : Elisabeth COL,
Tony DE SOUSA, Mélanie COTTARD
et Sandrine VERDUGIER

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER
assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDES,
Sandrine MECKING, Delphine PAGANO
et Laurie PILLOIS

Iconographie et Cartographie : Anne DIOT
assistée de Julien DOUCET

WEB ET NUMÉRIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE

Chef de projet et développeurs :
Nicolas de GUENIN, Adeline CAUX et Kiril PAVELEK

Intégrateur Web : Mickael LATTES

Webdesigner : Caroline LAFFAITEUR
et Thibaud VAUBOURG

Community Traffic Manager : Alice BARBIER
et Mariana BURLAMAQUI

DIRECTION COMMERCIALE

Responsable Régions locales :
Michel GRANSEIGNE

Relation Clientèle : Vimla MEETTOO
et Manon GUERIN

Chefs de Publicité Régie nationale :
Caroline AUBRY, François BRIANCON-MARJOLLET,
Perrine DE CARNE MARCEIN et Caroline PREAU

RÉGIE INTERNATIONALE

Chefs de Publicité : Jean-Marc FARAGUET,
Guillaume LABOUREUR, Camille ESMIEU
assistés de Claire BEDON

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET
assistée d'Aissatou DIOP, Marianne LABASTIE
et Sidonie COLLET

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ
assisté de Nelly BRION

Relations Presse-Partenariats :
Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice des Ressources Humaines :
Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS
et Eva BAELEN

Directrice Administrative et Financière :
Valérie DECOTTIGNIES

Comptabilité : Jeannine DEMIRDJIAN,
Adrien PRIGENT et Christine TEA

Recouvrement : Fabien BONNAN
assisté de Sandra BRIJLALL et Vioth SAGUERRE

Responsable informatique :
Briac LE GOURRIEREC

Standard : Jehanne AOUMEUR

■ PETIT FUTÉ TOGO ■

LES NOUVELLES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ
18, rue des Volontaires - 75015 Paris
© 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : www.petitfute.com

SAS au capital de 1 000 000 €

RC PARIS B 309 769 966

Couverture : Grottes de Nok dans le Nord © Oliver S

Impression : IMPRIMERIE CHIRAT -

42540 Saint-Just-la-Pendue

Achévé d'imprimer : juin 2019

Dépôt légal : 16/07/2019

ISBN : 9782305016559

Pour nous contacter par email, indiquez le nom

de famille en minuscule suivi de @petitfute.com

Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

BIENVENUE AU TOGO !

Ce tout petit état africain promet de vous laisser de grands souvenirs. Avec au nord le Burkina Faso, à l'est le Bénin et à l'ouest le Ghana, sillonner le Togo, c'est contempler toutes les facettes de l'Afrique de l'Ouest dans un seul pays. Atterrissage à « Lomé la belle ». On découvre la frénésie de son grand marché, la folie de ses nuits interminables, la douceur de ses plages et l'odeur de ses maquis à chaque coin de rue. On quitte la vie nocturne, les cocotiers et le Zémidjan pour prendre la Nationale 1, direction les plateaux. On traverse ses montagnes verdoyantes et ses eaux en cascades en remontant doucement vers les parcs, les villes et les petits villages du centre. Et nous voilà dans la région des savanes, au nord. À chaque grande ville, de nouveaux décors, de nouveaux visages, de multiples langues, et toujours le même sourire. Arrivé à la frontière burkinabée, on termine au sommet des grottes Nok. En bord de falaise, on se sent seul, dominant le monde, mais la solitude n'existe pas au Togo, et la notion de la famille est partout. Ici, il y a toujours quelqu'un qui vous parle, qui vous aide ou qui vous rappelle pour savoir si vous êtes arrivé à bonne destination. Alors on reprend la route vers d'autres aventures, pour d'autres rencontres. Et quand vient l'heure du grand retour, on pense déjà au prochain vol vers cette même destination, si généreuse.

L'équipe de rédaction

► **REMERCIEMENTS.** À tous ceux croisés sur le chemin de la découverte du Togo. Un merci tout particulier à Sara et Arimi, Guillaume, Paule et Loïc, Ake O'Lokan, Elena et Thierry ainsi qu'à tous les Bretons rencontrés lors de ce fabuleux voyage.



Certifié PEFC

Ce produit est issu
de forêts gérées
durablement et de
sources contrôlées.

pefc-france.org

 **IMPRIMÉ EN FRANCE**

SOMMAIRE

■ INVITATION AU VOYAGE ■

Les plus du Togo	7
fiche technique	9
Idées de séjour	11
Comment partir ?	14

■ DÉCOUVERTE ■

Le Togo en 30 mots-clés	26
Survol du Togo	30
Histoire	34
Politique et économie	41
Population et langues	49
Mode de vie	57
Arts et culture	68
Festivités	80
Cuisine locale	84
Jeux, loisirs et sports	87
Enfants du pays	88

■ LOMÉ ET LA RÉGION MARITIME ■

Lomé	92
Région maritime	128
<i>Baguida – Avepozo</i>	131
<i>Agbodrafo</i>	135
<i>Lac Togo</i>	137

<i>Aného</i>	137
<i>Togoville</i>	140
<i>Hahotoé</i>	143
<i>Vogan</i>	143
<i>Tagbligbo</i>	143
<i>Tsevié</i>	143

■ RÉGION DES PLATEAUX ■

Région des plateaux	148
Plateaux Ouest	151
<i>Badja</i>	151
<i>Amoussoukopé</i>	151
<i>Kpalimé</i>	151
<i>Agou</i>	162
<i>Missahoé</i>	162
<i>Kouma Kunda</i>	162
<i>Tomegbe</i>	163
<i>Plateau De Danyi</i>	164
<i>Adeta</i>	164
<i>Danyi Apéyéomé</i>	164
<i>Gabi</i>	166
<i>Yikpa</i>	166
<i>Dzogbégan</i>	166
<i>Kpélé-Elé</i>	168
<i>Badou</i>	168
<i>Atakpamé</i>	170
<i>Nangbeto</i>	178
Plateaux Est	178
<i>Notsé</i>	178



Baignade dans la rivière de Gbaledze à Tsavié.

■ RÉGION CENTRALE ■

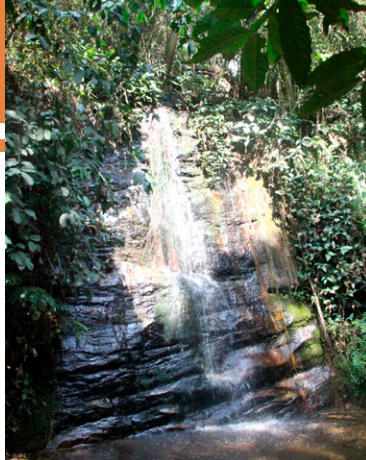
Région centrale.....	184
Sokodé.....	184
Tchamba.....	192
Kparatao.....	193
Réserve de faune d'Aledjo.....	193
Parc National	
De Fazao-Malfakassa.....	194

■ RÉGION DE LA KARA ■

Région de la Kara.....	196
Kara.....	198
Sarakawa.....	205
Pays Kabyé.....	206
Pyä.....	206
Kouméa.....	207
Kétau.....	207
Pagouda.....	208
Niamtougou.....	208
Kanté – Paysage du Koutammakou	
(Tamberma).....	210
Kanté.....	210
Nadoba.....	210
Bassamba.....	211
Région de Bassar.....	211
Bassar.....	211
Bandjéli.....	212
Bafilo.....	212

■ RÉGION DES SAVANES ■

Région des savanes.....	214
Mango.....	216
Parc national de la Kéran.....	217
Dapaong.....	218
Pligou.....	222
Nano.....	223
Réserve de faune Oti-Mandouri.....	225



© ROZEN LE ROUX

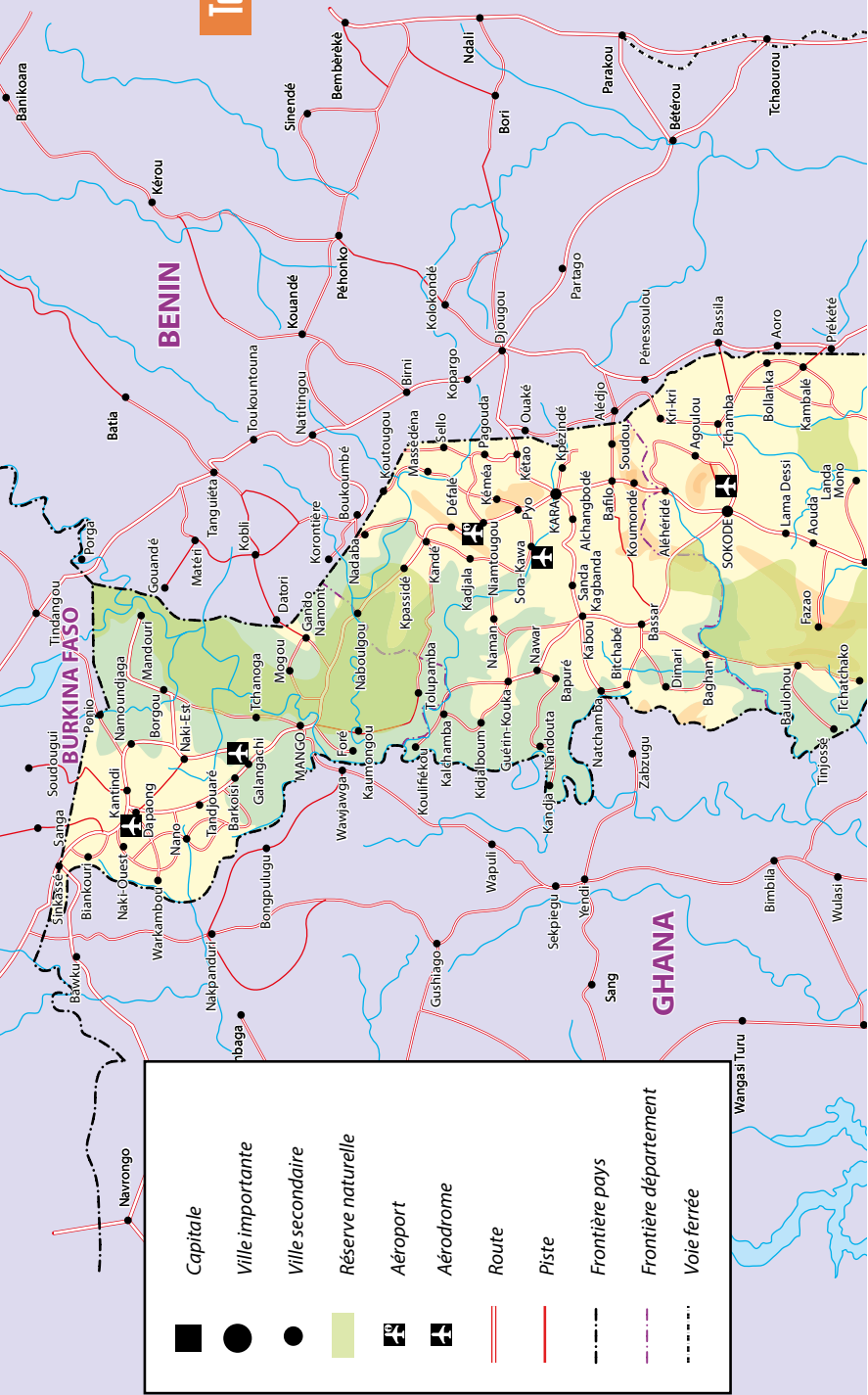
Cascade Goldeneye, Adeta.

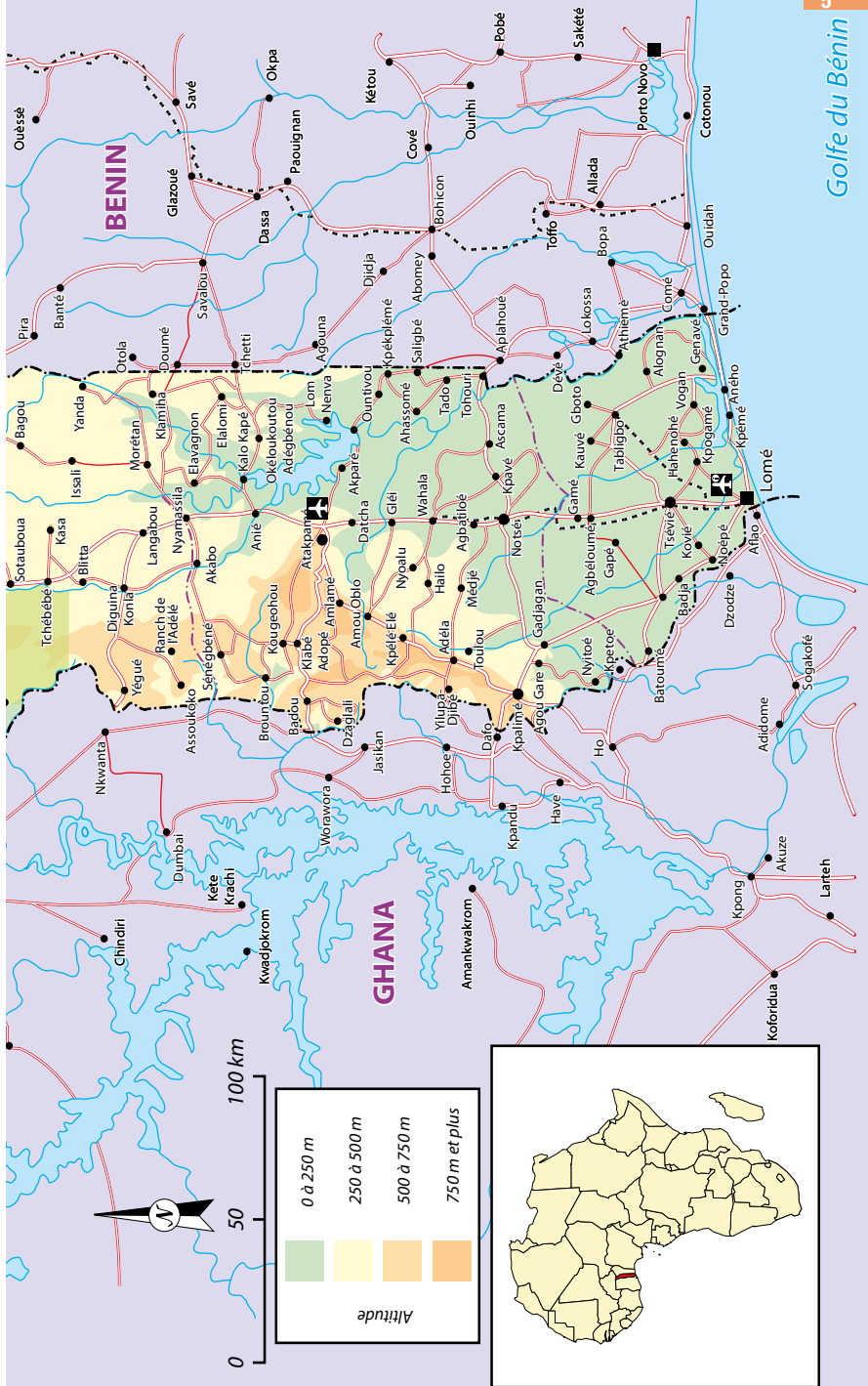
■ PENSE FUTÉ ■

Pense futé.....	228
Argent.....	228
Assurances.....	230
Bagages.....	234
Décalage horaire.....	235
Électricité, poids et mesures.....	235
Formalités, visa et douanes.....	235
Horaires d'ouverture.....	236
Internet.....	236
Jours fériés.....	237
Langues parlées.....	237
Photo.....	237
Poste.....	238
Quand partir ?.....	238
Santé.....	239
Sécurité et accessibilité.....	241
Téléphone.....	242
S'informer.....	243
À voir – À lire.....	243
Avant son départ.....	246
Sur place.....	247
Magazines et émissions.....	247
Rester.....	250
Être solidaire.....	250
Investir.....	252
Travailler – Trouver un stage.....	252
Index.....	256

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★★ INOUBLIABLE







Bâteau de pêche sur une plage près de Lomé.



L'igname est ancré dans la cuisine togolaise.



Maison rurale typique.



Paysage côtier.

LES PLUS DU TOGO

Une mosaïque de peuples, de cultures et de traditions

Le Togo est un pays de cultures et de traditions. Les ethnies qui le composent (une cinquantaine) ont leurs propres rites, leurs fêtes, leur mode de vie et d'organisation, leur façon d'appréhender le monde qui les entoure. La richesse du pays tient dans leur diversité et dans leur caractère encore relativement préservé et authentique. Un des moments privilégiés pour entrer au cœur de ces croyances et de ces traditions, ce sont les fêtes traditionnelles. Elles sont généralement l'occasion de remercier les dieux et les ancêtres et de se remémorer des origines. Si les rites initiatiques ont tendance à disparaître sous l'effet de la modernité, certaines populations continuent à les pratiquer de manière ancestrale. La région maritime est l'occasion de découvrir les rites animistes et vaudou autour d'Aného et de Togoville. Ces pratiques sont très ancrées au niveau des communautés et rythment encore la vie des villages. La région est le cadre de très belles fêtes traditionnelles telle que celles d'Epe-Ekpe (à Glidji, nouvel an des Guin), de Dezan (diaspora de Togoville) ou d'Ekpan (carnaval d'Agbodrafo). Vers Tsévié et Notsé, au centre du cœur historique du peuple ewe, se déroulent également quelques très belles

fêtes : Agbogbo-za à Notsé, Ayiza à Tsévié. La région des Plateaux-Ouest est essentiellement peuplée d'agriculteurs et de cultivateurs habitant les régions montagneuses de Kpalimé, de Badou et d'Atakpamé. Plus au nord, on rencontre les populations islamisées de la région de Sokodé (Tem) qui se sont organisées autour de chefferies traditionnelles. Au niveau de Kara, on rejoint le pays kabyé, les « paysans de la pierre » dont les traditions se manifestent encore aujourd'hui au travers des « luttes evala ». A l'ouest se trouvent les Bassar qui connaissaient le travail ancestral du fer. A 50 km au nord se trouvent les Bétanmariba et sans doute le site le plus prestigieux du pays : le paysage koutammakou (dit aussi pays tamberma) dont les populations et les habitations fortifiées (takienta) sont classées au Patrimoine mondial de l'Unesco. Enfin, dans la région de Dapaong, on rencontrera le peuple Moba-Gurma et son culte des ancêtres. Chacune de ces ethnies et de ces cultures témoigne de la très grande diversité culturelle du Togo.

Diversité naturelle

Tout au long de ses 650 km, le Togo présente les paysages les plus variés. Le littoral et la région maritime se caractérisent par des plages de sable fin bordées de cocotiers ou de palmeraies, entre Lomé et Aného.



© TALATAH FAVREAU

Un dimanche tranquille sur les belles plages d'Avepozo.



Vue d'ensemble de la cascade d'Agoumatsa.

Dans leur majorité, les plages sont restées sauvages et très peu d'entre elles ont été aménagées. La mer est parfois dangereuse. La région maritime présente également une très belle biodiversité en particulier dans la région du fleuve Mono et dans celle d'Aného (mangroves). La région des Plateaux-Ouest offre, quant à elle, un cadre verdoyant exceptionnel. La nature semble ici bénie des dieux. Cette région montagneuse possède une grande variété de bois précieux et de plantes tropicales (ébène, iroko, acajou, colatier, yucca). On rencontre également un grand nombre d'insectes. C'est la région par excellence de la culture du café et du cacao. Les cascades naturelles y sont nombreuses. Plus au nord, la région centrale abrite la réserve de faune et de flore de Fazao-Malfakassa. La région de Kara abonde quant à elle en paysages séduisants constitués de massifs volcaniques (monts Kabyé, falaises de Défalé) entrecoupés de vastes plaines. Enfin, tout au nord du pays s'étend la région des Savanes, au paysage plus aride et aux grandes plaines surplombées de falaises (falaises de Dapaong). Chaque région offre au visiteur des milieux naturels différents, riches en faune et en flore.

Accueil et hospitalité

Le sens de l'accueil et de l'hospitalité figure parmi les plus grandes qualités des Togolais. Le visiteur se sent forcément à l'aise dans un pays où l'étranger est reçu avec tous les honneurs et le respect qui lui sont dus. Les vendeurs au bord de la route vous appelleront Tantie ou Tonton, marque à la fois d'affection et de respect. Ici le voyageur devient très vite un membre de la famille, qui peut partager le quotidien en toute simplicité, le repas, voire le logement. Il est convié aux festivités ou aux cérémonies, telles que les funérailles et les « libérations ». Le visiteur sait qu'il est toujours le bienvenu au Togo, « le sourire de l'Afrique ».

L'Afrique en miniature

Le Togo est un pays rêvé pour découvrir et appréhender, en quelques jours ou semaines et en quelques kilomètres, toute la richesse et la diversité de l'Afrique. Le pays concentre sur un territoire restreint un nombre important de sites culturels et naturels.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

...VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE

A VOUS DE JOUER !

my petit fute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

Argent

► **Monnaie** : le franc CFA (Communauté financière africaine).

► **Taux de change fixe** : 1 € = 656 FCFA. Le franc CFA était auparavant indexé sur le franc français : 1 FF = 100 FCFA.

Idées de budget

Les budgets ci-dessous sont exprimés par jour et par personne, comprenant les repas, l'hébergement et le transport.

► **Petit budget**. Logement dans les petits hôtels, repas dans la rue ou dans les maquis et transport collectif (taxi-brousse, zémidjan). Compter environ 20 000 FCFA par personne et par jour.

► **Budget moyen**. Logement dans un hôtel de classe moyenne, restauration dans un petit restaurant. Location d'un taxi voiture. Compter en moyenne 40 000 FCFA par jour et par personne.

► **Gros budget**. Location d'un véhicule de luxe, logement dans un bon hôtel, repas dans un bon restaurant. Compter à partir de 130 000 FCFA par jour.

Le Togo en bref

► **Nom** : République togolaise.

► **Capitale** : Lomé.

► **Superficie** : 56 785 km².

► **Date de l'indépendance** : 27 avril 1960.

► **Pays limitrophes** : à l'ouest : le Ghana, à l'est : le Bénin, au nord : le Burkina Faso.

► **Langue officielle** : le français.

► **Langues nationales** : Ewé, Kabyè.

► **Population** : 7,9 millions.

► **Espérance de vie** : 65 ans.

► **Religion** : christianisme, islam, croyances traditionnelles.

► **PIB** : 5,35 milliards de dollars (2018).

► **RNB par habitant** : 1 620 US\$ (2017).

Téléphone

► **L'indicatif international** du Togo est le 228.

► **Pour téléphoner de la France au Togo** : 00 + 228 + les 8 chiffres du numéro local. Ex : 00 228 22 21 12 34.

► **Pour téléphoner du Togo en France** : 00 + 33 + indicatif régional sans le zéro + les 8 chiffres du numéro local. Ex : 00 + 33 1 23 45 67 89.

► **Pour téléphoner du Togo au Togo** : composer les 8 chiffres du numéro local. Ex : 91 23 45 67.

► **Coût du téléphone**. On peut se procurer des cartes SIM au siège ou dans les agences des compagnies Togocell, Moov ou Togocom. Le prix de la communication nationale va de 65 à 110 FCFA la minute. Le tarif pour les appels internationaux vers la France, la Belgique ou la Suisse est de 95 à 200 FCFA la minute.



© TALATIAN FAUREAU

Vue des montagnes d'Agoumatsa, entre le Togo et le Ghana.

Le drapeau togolais

Adopté au moment de l'indépendance, le 27 avril 1960, le drapeau togolais se compose de trois bandes horizontales vertes et de deux bandes jaunes. Une étoile blanche est placée dans un carré du coin supérieur gauche de l'étendard. Rouge, jaune, vert, le drapeau togolais arbore les couleurs panafricaines de l'Éthiopie.

Les bandes vertes symbolisent l'agriculture tandis que les bandes jaunes renvoient au travail et aux ressources minières du pays.

Le carré rouge véhicule une double symbolique : il célèbre à la fois les martyrs morts pour l'indépendance de la nation, et l'amour et la fidélité. Au centre du carré, l'étoile blanche représente la sagesse et l'espoir.



Décalage horaire

Le Togo vit à l'heure GMT + 0. C'est-à-dire qu'il y a 2 heures de moins en été par rapport à la France (Ex : s'il est 14h en France, il est midi au Togo) et 1 heure en hiver (Ex : s'il est 14h en France, il est 13h au Togo).

Formalités

Les ressortissants français doivent être en possession d'un passeport en cours de validité revêtu d'un visa d'entrée. Ce visa peut être obtenu à l'ambassade de la République togolaise en France, ou directement à l'arrivée à l'aéroport de Lomé. A l'aéroport de Lomé, aux formalités d'entrée, il y a une file spéciale pour les demandeurs de visas d'une durée de 7 jours ; c'est un service qui marche très bien, et le coût est de 10 000 FCFA ou 15 €.

Climat

► **La zone méridionale** : existence de deux saisons pluvieuses (mars-juillet et septembre-octobre) alternant avec deux saisons sèches (novembre-mars et août-septembre).

► **La région centrale** : cette zone ne connaît qu'une seule saison des pluies entre les mois d'avril et d'octobre.

► **La région septentrionale** : une courte saison des pluies (entre mai et septembre) et une longue saison sèche.

Saisonnalité

La saison touristique correspond à la saison sèche s'étendant du mois d'octobre au mois de mars tout en sachant que le Togo peut se visiter toute l'année.

Lomé

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
22°/31°	24°/32°	24°/32°	24°/32°	23°/31°	22°/30°	22°/28°	22°/28°	22°/29°	23°/29°	23°/31°	23°/31°

Sokodé

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
17°/34°	19°/35°	21°/35°	22°/33°	21°/32°	21°/30°	21°/28°	21°/28°	21°/29°	20°/31°	19°/33°	17°/33°

IDÉES DE SÉJOUR

Séjours courts

Un long week-end autour de Lomé

La capitale et la sous-région offrent la possibilité de passer un très bon week-end balnéaire, une extension à votre voyage d'affaire. On peut choisir de loger du côté de la mer (Agbodrafo, Aného et Baguida sont idéaux), du lac (Togoville) ou de la ville (Lomé).

► **Les plages de Lomé et du littoral** sont très animées le dimanche, pour un bain de soleil au rythme des musiques, des danses et jeux improvisés, sous les paillotes et cocotiers. Le reste du temps, on peut effectuer des balades tranquilles et partir découvrir les scènes de pêche traditionnelle, déguster des mets de poissons frais... la douceur atlantique au large du Togo.

► **La région du lac Togo** est un autre lieu pour se détendre, faire des balades en pirogue et découvrir l'avifaune, avec un volet culturel intéressant à travers les sites de Togoville (fétiches), d'Aného, entre le fleuve et la mer, respirant le charme d'une ancienne ville coloniale. Plus au nord, se trouvent les mangroves et la vallée du fleuve Mono assez riches en biodiversité.

Une semaine à 10 jours

Bien que ce temps de circuit soit relativement court, il est possible de survoler l'ensemble du territoire et de visiter les sites majeurs du pays.

► **La région maritime** (1 à 2 jours). Visite des villes et des sites d'Agbodrafo (la maison des esclaves et le puits des enchaînés), de Togoville (fétiches) et d'Aného (ville coloniale). La région présente également quelques sites naturels intéressants : la vallée du Mono et les mangroves.

► **La région des Plateaux** (2 à 3 jours). Découverte de la faune et de la flore, randonnées pédestres autour de Kpalimé. La région est également riche en artisanat.

► **La région centrale** (1 jour). Visite des chefferies tem et des très beaux marchés de la région. Ecotourisme dans la réserve de faune et de flore du parc national de Fazao-Malfakassa (actuellement fermée au public).

► **La région de la Kara** (2 jours). La visite du paysage Koutammakou (Tamberma) et celle des monts Kabyé sont incontournables. De très beaux marchés également (Kétao, Niamtougou, Bandjéli...).

► **La région des Savanes** (2 jours). Visite des sites historiques de la région (grottes et greniers de Nok, peintures rupestres) et découverte de la culture moba-gurma.

Séjour long

► **Jour 1** : Arrivée à Lomé la capitale. Installation à l'hôtel.

► **Jour 2** : Tour de ville en taxi moto ou en voiture.



La cascade de Gbaledze.

Contacts de bons guides au Togo

Région maritime et région des plateaux

- **Guide Bil Meatchi** : ☎ +228 90 18 18 20 – bilmeatchi@yahoo.fr – Basé à Lomé, il est doté d'un 4X4. Il concocte vos circuits sur mesure et marque les esprits par sa gentillesse et son humour. Bonnes connaissances du Bénin pour vos combinés Togo-Bénin.
- **Guide Thalès** : ☎ +228 99 67 50 90 – thalesawade@yahoo.fr – Thalès est le président des guides de Badou. Il offre des prestations sur mesure dans tout le Togo, particulièrement dans la région des plateaux.
- **Guide Richard** : ☎ +228 90 12 50 10 – richard.delima@loc4x4.com – Richard est un guide-chauffeur sérieux et très sympa qui a une connaissance approfondie du Togo et du Bénin. Il s'investit dans la préparation des circuits pour satisfaire chacun de ses clients.

Nord Togo

- **Guide Héritier** : ☎ +228 90 94 27 42 – sielkampafic@yahoo.fr – Héritier est basé à Dapaong, il organise des visites guidées au nord autour des grottes, des peintures rupestres et de son campement Pligou. C'est un personnage bien connu du pays.
- **Guide Koulbeme** : ☎ +228 92 51 15 86 / ☎ +228 92 57 52 84 – kmikabini@gmail.com – Guide jeune et dynamique basé à Nagou, il vous fera la visite guidée des Grottes Nok.
- **Guide Bnam** : ☎ +228 91 42 21 30 / ☎ +228 90 95 31 97 – africatrips@africatrips.net – Basé à Kara, Bnam connaît très bien le nord du Togo. Polyvalent et anglophone, il saura s'adapter à vos envies.

Visite du grand marché, avec ses étalages de produits frais, de tissus et de cosmétiques. Déjeuner dans un des bars-restaurants de ce quartier toujours animé. Après midi, balade sur la belle plage de Lomé.

► **Jour 3** : Voyage dans l'intérieur du pays, en voiture ou en taxi-brousse, départ matinal, direction le nord par la route goudronnée et en bon état depuis Lomé jusqu'à Dapaong. En passant par l'axe principal n° 1. Nuit à Sokodé.

► **Jour 4** : Visite de Sokodé, la deuxième ville la plus importante du Togo. C'est une ville agréable qui mérite que l'on s'y arrête un instant. Sur le plan culturel on ne manquera pas la visite des chefferies traditionnelles ainsi que des marchés de la région (Tchamba-Sokodé). Sur le plan de l'artisanat, la région est riche en tissages qui sont encore réalisés de manière artisanale. La région offre aussi de très beaux attraits naturels comme la réserve de faune et de flore de Fazao-Malfakassa (fermée actuellement au public). Continuation vers la région des Savanes, arrivée à Dapaong, la dernière grande ville du Nord-Ouest à la frontière du Burkina Faso. Nuit à Dapaong.

► **Jour 5** : Visite guidée du musée des Savanes de Dapaong. Visite des sites historiques de la région (grottes et greniers de Nok, peintures

rupestres) et découverte de la culture moba-gurma. Nuit à Kara.

► **Jour 6** : Dans les environs de Kara, visite du paysage Tamberma classé au patrimoine mondial de l'Unesco, sans conteste le plus beau site du Togo avec ses *takienta* (maisons fortifiées) et ses populations encore profondément ancrées dans la tradition. Visite des monts Kabyé, situés à 15 km au nord de Kara : ces collines offrent des paysages magnifiques et traversent de nombreux villages traditionnels. Ce trajet fait partie des points culminants du voyage, les paysages sont d'une très grande beauté. Nuit à Kara.

► **Jour 7** : Continuation vers l'ouest, sur une mauvaise route, mais les paysages sont superbes. Pause à Bassar, mignonne petite ville près de la frontière du Ghana. Visite des hauts-fourneaux qui témoignent du travail ancestral du fer dans la région. Nuit sur place.

► **Jour 8** : Descente sur la charmante ville de Badou, via Atakpamé. Nuit.

► **Jour 9** : Départ matinal vers Kpalimé, en longeant le Ghana, les paysages sont saisissants. Nuit à Kpalimé.

► **Jour 10 à 13** : Séjour dans la région de Kpalimé, sans doute la plus verte du Togo. La couverture végétale est dense et la végétation

luxuriante. C'est l'endroit rêvé pour s'adonner à de longues promenades, se baigner dans les cascades ou pour simplement respirer les parfums de la nature. De très belles excursions sont possibles vers le mont Agou et le mont Klotou ou vers le plateau de Danyi.

► **Jour 14 :** Prendre la route vers le sud. Nuit sur le littoral.

► **Jour 15 à 17 :** Séjour farniente à Baguida, belle plage, bel hébergement. Avec la visite des incontournables du littoral : la ville d'Ahéno, de Togoville, le lac Togo.

► **Jour 18 :** Vol retour.

Séjours thématiques

Tourisme vert

► **La région maritime.** La vallée du Mono et la région d'Aného présentent une très belle biodiversité et quelques écosystèmes remarquables tels que les mangroves. On rencontre également la faune aquatique : des crocodiles et des hippopotames (dans la région de Tabligbo). Il est également possible d'effectuer des balades naturalistes pour observer les baleines à bosse (entre fin août et mi-novembre) et les nombreux oiseaux qui peuplent les zones humides du côté du lac Togo (toute l'année).

► **La région des Plateaux.** Le cadre verdoyant de la région de Kpalimé offre de nombreuses possibilités de randonnées et de balades à la découverte de la faune et de la flore et du monde rural : champs de café, cacao, bananeraies, palmeraies, essences de bois précieux (ébène, iroko ou acajou) et plantes végétales, mais aussi des insectes et de très beaux papillons. Il existe également de superbes cascades naturelles. Les villages de la région sont essentiellement tournés vers l'agriculture et permettent de découvrir un monde essentiellement rural.

► **La région centrale.** La réserve de faune et de flore de Fazao (fermée actuellement au public) et les très belles falaises de Malfakassa. Possibilité de safaris.

► **La région de la Kara.** Les monts Kabyé et Défalé, et de splendides paysages montagneux. La réserve de la Kéran.

► **La région des Savanes.** Les plaines savanisées et les falaises de Dapong, la réserve de Mandouri, contiguë au Pendjari (parc W).

À la rencontre du vaudou

► **Jour 1. Le vaudou en milieu urbain (Lomé).** Découverte du marché des fétiches de Lomé. Transfert en direction du nord avec

arrêt à Atakpamé, une petite ville africaine typique construite sur les collines, point de convergence des produits provenant de la forêt voisine. Soirée au centre du village. Spectacle de danse autour d'un grand feu, suivant le rythme frénétique des tam-tams.

► **Jour 2. Chefs traditionnels.** Départ de Sokodé en direction des montagnes de Malfakassa-Fazao à la rencontre des Bassar, qui ont développé et ont su conserver leurs techniques traditionnelles de production du fer.

► **Jour 3. Châteaux d'argile.** Une piste à travers la chaîne montagneuse de l'Atakora vous guidera à la rencontre des Tamberma. Pour des raisons d'autodéfense, ces peuples ont trouvé refuge depuis des siècles au sein de la chaîne montagneuse de l'Atakora, ce territoire à l'accès difficile grâce auquel ils ont pu fuir toute influence externe notamment la traite négrière. Une fois passée la frontière du Bénin (Nadoba/Bokoumbé), rencontres organisées avec les Bétammaribé (alias Somba) qui vivent dans un environnement commun à celui des Tamberma : les collines de l'Atakora.

► **Jour 5. La montagne des féticheurs.** Départ en randonnée à la découverte d'anciens villages Taneka situés dans la montagne du même nom. Ces villages sont composés de cases rondes aux toits coniques, protégés en leur sommet par des jarres de terre cuite. La partie supérieure des villages est habitée par les jeunes initiés et les prêtres féticheurs, ces derniers n'étant vêtus que d'une peau de chèvre avec une longue pipe à la bouche. Transfert vers le Sud. Visite du fétiche de Savalou, important centre de pèlerinage animiste.

► **Jour 6. Palais royaux.** Dassa, siège d'un ancien royaume fondé par Olofin en 1385. La ville conserve des sites qui témoignent de cette longue histoire. Promenade sur la colline des princes, qui a tenu lieu de cimetière des rois pendant des siècles. L'endroit est protégé par des vaudous et des autels. Visite du palais royal d'Abomey dont les murs sont décorés des symboles représentant les anciens rois du Dahomey.

► **Jour 7. Ganvie et Ouidah.** Au nord de Cotonou s'étend une région lacustre qui accueille Ganvié, visite de ce large village sur pilotis. Sur le chemin de Grand Popo, visite de Ouidah, l'une des capitales du vaudou africain.

► **Jour 8. La route du retour.** Passage de la frontière togolaise (Save Kodji / Hilla Kodji). Dans toute la région littorale du Bénin et du Togo, le vaudou est une religion transmise par les ancêtres qui encore aujourd'hui est pratiquée avec ferveur. Retour à Lomé.

COMMENT PARTIR ?

PARTIR EN VOYAGE ORGANISÉ

Spécialistes

Vous trouverez ici des tour-opérateurs spécialisés dans votre destination. Ils produisent eux-mêmes leurs voyages et sont généralement de très bon conseil car ils connaissent la région sur le bout des doigts. À noter que leurs tarifs se révèlent souvent un peu plus élevés que ceux des généralistes.

■ EXPLORATOR

☎ 01 53 45 85 85

www.explo.com

explorator@explo.com

Ouvert de 9h30 à 18h30 du lundi au vendredi.

Entrer en contact avec la nature, la vie quotidienne des femmes et des hommes rencontrés, leur culture : c'est cette découverte du monde que propose Explorator. Un voyage au Togo « Fêtes tribales, fastes, couleurs et envoûtement » vous offre la possibilité de combiner ce pays avec le Bénin et le Ghana. Vous assisterez aux fêtes tribales d'Akwasidae, de Gelede et de Zangbeto mais aussi à des cérémonies vaudou ou encore à la danse du feu du peuple Tem.

■ IKHAR

23, rue Danielle Casanova

2^e étage (1^{er})

Paris

☎ 01 43 06 73 13

www.explo.com/voyage-sur-mesure-ikhar

ikhar@ikhar.com

M^o Opéra ou Pyramides.

Allier culture et nature, c'est ce que vous propose Ikhar. Des voyages sur mesure sont proposés pour le Togo, qui vous feront découvrir intelligemment les meilleurs sites.

■ NOMADE AVENTURE

40, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève (5^e)

Paris

☎ 01 46 33 71 71

www.nomade-aventure.com

infos@nomade-aventure.com

M^o Maubert-Mutualité ou RER Luxembourg.

Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 18h30.

Circuits sur mesure. Activités.

Nomade Aventure, comme son nom l'indique doublement, est une agence qui vous change de vos habitudes sédentaires. Avec ses voyages placés sous le thème de la nature, de la culture et de la rencontre, elle vous propulse vers de nouvelles aventures. Loin des meutes de touristes, vous mettrez à profit les bonnes connaissances des agents sur la région en profitant à la fois de circuits originaux et de spots incontournables. Nomade Aventure fait de votre voyage de véritables vacances en vous permettant de vous détendre, ils prévoient des hébergements chez l'habitant pour découvrir comment vivent vraiment les gens du pays, des aventures en individuel, en famille ou en petits groupes, des itinéraires à pied ou en transports locaux, si bizarres soient-ils... Au Togo, le voyageur propose trois circuits : « Au pays des Nanas Benz à mobylette » en 9 jours, « Balades, rencontres et immersion au Sud Togo » en 12 jours ou « Bénin et Togo, pas à pas » en 15 jours.

► **Autre adresse** : autres agences à Lyon, Toulouse et Marseille.

■ POINT-VOYAGES

☎ 04 75 97 20 40

www.point-voyages.com

kevingirard@me.com

Deux séjours vous permettent de découvrir ce pays africain : « Aventures ouest-africaines », un voyage de 14 jours immergé dans la culture béninoise et togolaise, et « Lumières africaines », un combiné avec le Bénin en 16 jours.

Généralistes

Vous trouverez ici quelques tours-opérateurs généralistes qui produisent des offres et revendent le plus souvent des produits packagés par des agences spécialisées sur telle ou telle



destination. S'ils délivrent des conseils moins pointus que les spécialistes, ils proposent des tarifs généralement plus attractifs.

■ OPODO

☎ 08 99 65 36 55

www.opodo.fr

Centre d'appel ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h et le samedi et dimanche de 9h à 14h. Pour préparer votre voyage, Opodo vous permet de réserver au meilleur prix des vols de plus de 500 compagnies aériennes, des chambres d'hôtels parmi plus de 45 000 établissements et des locations de voitures partout dans le monde. Vous pouvez également y trouver des locations saisonnières ou des milliers de séjours tout prêts ou sur mesure !

■ PROMOVACANCES

☎ 08 99 65 48 50

www.promovacances.com

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à minuit. Le samedi de 9h à 23h. Dimanche de 10h à 23h. Promovacances propose de nombreux séjours touristiques, des week-ends, ainsi qu'un très large choix de billets d'avion à tarifs négociés sur vols charters et réguliers, des locations, des hôtels à prix réduits. Également, des promotions de dernière minute, les bons plans du jour. Informations pratiques pour préparer son voyage : pays, santé, formalités, aéroports, voyagistes, compagnies aériennes.

■ THOMAS COOK

☎ 08 92 70 10 88

www.thomascook.fr

Plusieurs agences partout en France.

Tout un éventail de produits pour composer son voyage : billets d'avion, location de voitures, chambres d'hôtel... Thomas Cook propose aussi des séjours dans ses villages-vacances et les « 24 heures de folies » : une journée de promos exceptionnelles tous les vendredis. Leurs conseillers vous donneront des infos utiles sur les diverses prestations des voyagistes.

Réceptifs

■ AFRICA TRIPS

Basé à l'Hôtel Leota.

KARA

☎ +228 91 42 21 30

www.africatrips.net

africatrips@africatrips.net

Circuits à partir de 6 500 FCFA par personne (basé sur un groupe de 6 personnes), soirée danses traditionnelles à partir de 15 000 FCFA par personne. Location de voiture à partir de 20 000 FCFA par jour et de casque pour

moto à 500 FCFA par jour. Vente de cartes géographiques à 10 000 FCFA.

Lancé en 2017, Africa Trips est une agence de tourisme dynamique pilotée par Aklesso Gnarou, dit Bnam, et son équipe. Excursions, randonnées, découvertes de l'artisanat local et du patrimoine, divers circuits sont proposés au nord du Togo, adaptables selon les envies de chacun. Les guides locaux connaissent très bien leur région et vous mèneront entre autres hors des sentiers battus. L'agence organise également des danses traditionnelles (evala, danse du fouet, akpema...), en pleine brousse, autour d'un chaleureux feu de camp, pour une soirée pleine d'émotions et de partage. Bon plan pour ceux qui souhaitent prolonger leur visa : l'agence vous aide à l'obtenir en 1h à Kara, contre 24h à Lomé (participation libre). Location de voitures, de 4 x 4, de casques de moto et vente de cartes géographiques du Togo.

■ ALBA TRAVEL SERVICE

321, avenue Nicolas-Grunitzky

LOMÉ

☎ +228 22 22 13 43

www.albatravel.tg

ats@albatravel.tg

Cette agence propose des circuits et des excursions à la découverte du Togo : de Lomé à Sokodé ou simplement un tour de ville diurne ou nocturne de la capitale.

■ OCEAN TRAVEL

Immeuble Taba

Avenue G. Pompidou

LOMÉ

☎ +228 22 21 65 30

oceantravel-togo.com

contact@oceantravel-togo.com

Pour les billetteries, les réservations de nuits d'hôtels, les voyages de groupe, les circuits découverte et les locations de voitures.

■ PAUL VANCRAEYNST

LOMÉ

☎ +228 90 39 59 41

www.captain-africa.be

info@captain-africa.be

Pour vos circuits Togo ou pour vos combinés, incluant le Ghana, le Bénin, avec des professionnels locaux et un guide belge. Ce réceptif possède deux chambres d'hôtes à Baguida.

■ TRANSAFRICA

666 rue Moyama

Quartier Tokoin

LOMÉ

☎ +228 22 21 68 23

www.transafrica.biz

transafrica@transafrica.biz

À proximité de l'ambassade du Ghana.

Ouverture des bureaux : du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h. Le samedi de 8h30 à 12h.

Une agence de voyages ayant de l'expérience dans le domaine du tourisme en Afrique occidentale. Tansafrika propose des séjours à la découverte des peuples, des cultures et des traditions sur le Togo et dans la sous-région (Ghana, Bénin, Burkina Faso, Guinée-Bissau). Thématiques et événementiels, les circuits sont à haute valeur ajoutée, encadrés par des spécialistes du continent qui ont accompagné, entre autres, National Geographic et Discovery Channel.

Sites comparateurs

Plusieurs sites permettent de comparer les offres de voyages (packages, vols secs, etc.) et d'avoir ainsi un panel des possibilités et donc des prix. Ils renvoient ensuite l'internaute directement sur le site où est proposée l'offre sélectionnée. Attention cependant aux frais de réservation ou de mise en relation qui peuvent être pratiqués, et aux conditions d'achat des billets.

■ BILLETS DISCOUNT

☎ 01 40 15 15 12

www.billetsdiscount.com

Le site Internet permet de comparer les tarifs de vol de nombreuses compagnies à destination de tous les continents. Outre la page principale avec la recherche générale, des onglets spécifiques (Antilles, océan Indien, Océanie, Afrique, Amérique du Nord et Asie) permettent de cibler davantage les recherches.

■ EASYVOYAGE

☎ 08 99 19 98 79

www.easyvoyage.com

contact@easyvoyage.fr

Le concept peut se résumer en trois mots : s'informer, comparer et réserver. Des infos pratiques sur plusieurs destinations en ligne (saisonnalité, visa, agenda...) vous permettent de penser plus efficacement votre voyage. Après avoir choisi votre destination de départ selon votre profil (famille, budget...), le site vous offre la possibilité d'interroger plusieurs sites à la fois concernant les vols, les séjours ou les circuits. Grâce à ce méta-moteur performant, vous pouvez réserver directement sur plusieurs bases de réservation (Lastminute, Go Voyages, Directours... et bien d'autres).

■ EXPEDIA FRANCE

☎ 01 57 32 49 77

www.expedia.fr

Expedia est le site français n° 1 mondial du voyage en ligne. Un large choix de

300 compagnies aériennes, 240 000 hôtels, plus de 5 000 stations de prise en charge pour la location de voitures et la possibilité de réserver parmi 5 000 activités sur votre lieu de vacances. Cette approche sur mesure du voyage est enrichie par une offre très complète comprenant prix réduits, séjours tout compris, départs à la dernière minute...

■ ILLICOTRAVEL

www.illicotravel.com

Illicotravel permet de trouver le meilleur prix pour organiser vos voyages autour du monde. Vous y comparerez billets d'avion, hôtels, locations de voitures et séjours. Ce site offre des fonctionnalités très utiles comme le baromètre des prix pour connaître les meilleurs prix sur les vols à plus ou moins 8 jours.

Le site propose également des filtres permettant de trouver facilement le produit qui répond à tous vos souhaits (escales, aéroport de départ, circuit, voyageur...).

■ JETCOST

www.jetcost.com

contact@jetcost.com

Jetcost compare les prix des billets d'avion et trouve le vol le moins cher parmi les offres et les promotions des compagnies aériennes régulières et *low cost*. Le site est également un comparateur d'hébergements, de loueurs d'automobiles et de séjours, circuits et croisières.

■ LILIGO

www.liligo.com

Liligo interroge agences de voyage, compagnies aériennes (régulières et low-cost), trains (TGV, Eurostar...), loueurs de voitures mais aussi 250 000 hôtels à travers le monde pour vous proposer les offres les plus intéressantes du moment. Les prix sont donnés TTC et incluent donc les frais de dossier, d'agence...

■ PRIX DES VOYAGES

www.prixdesvoyages.com

Ce site est un comparateur de prix de voyages permettant aux internautes d'avoir une vue d'ensemble sur les diverses offres de séjours proposées par des partenaires selon plusieurs critères (nombre de nuits, catégories d'hôtel, prix...). Les internautes souhaitant avoir plus d'informations ou réserver un produit sont ensuite mis en relation avec le site du partenaire commercialisant la prestation. Sur Prix des Voyages, vous trouverez des billets d'avion, des hôtels et des séjours.

■ PROCHAINE ESCALE

www.prochaine-escale.com

contact@prochaine-escale.com

Pas toujours facile d'organiser soi-même un voyage de noces, une croisière, un séminaire ou

un circuit en solo même avec internet ! Prochaine Escale vous aide à trouver des professionnels du tourisme spécialistes de votre destination. Avec tous les partenaires de leur réseau, l'équipe vous accompagne en amont dans la planification du voyage (transport, séjour, itinéraire, assurance budget, etc.).

Idéal pour vivre une expérience unique et personnalisée, à la découverte de territoires, peuples et cultures, qu'ils soient proches ou lointains (Europe, Asie, Afrique...)

■ QUOTATRIIP

www.quotatrip.com

QuotaTrip est une nouvelle plateforme de réservation de voyage en ligne mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales sélectionnées dans près de 200 destinations pour leurs compétences. Le but de ce rapprochement est simple : proposer un séjour entièrement personnalisé aux utilisateurs. QuotaTrip promet l'assurance d'un voyage serein, sans frais supplémentaires.

■ VIVANODA.FR

www.vivanoda.fr

contact@vivanoda.fr

Un site français indépendant né d'un constat simple : quel voyageur arrive facilement à s'y retrouver dans les différents moyens de transports qui s'offrent à lui pour rejoindre une destination ? Vivanoda permet de comparer rapidement plusieurs options pour circuler entre deux villes (avion, train, autocar, ferry, covoiturage).

■ VOYAGER MOINS CHER

www.voyagermoinscher.com

Ce site référence les offres de près de 100 agences de voyage et tour-opérateurs parmi les plus réputés du marché et donne ainsi accès à un large choix de voyages, de vols, de forfaits « vol + hôtel », de locations... Il est également possible d'affiner sa recherche grâce au classement par thèmes : thalasso, randonnée, plongée, All Inclusive, voyages en famille, voyages de rêve, golfs ou encore départs de province.

PARTIR SEUL

En avion

Prix moyen d'un vol Paris-Lomé : entre 250 et 2 150 €. À noter que la variation de prix dépend de la compagnie empruntée et, surtout, du délai de réservation. Pour obtenir des tarifs intéressants, il est indispensable de s'y prendre à l'avance. Réserver dans un délai de six mois avant le départ permet de bénéficier de tarifs économiques.

■ AIR-INDEMNITE.COM

☎ 01 85 32 16 28

www.air-indemnite.com

contact@air-indemnite.com

Des problèmes d'avion (retard de vol, annulation ou surbooking) gâchent le séjour de millions de voyageurs chaque année. Bonne nouvelle : selon la réglementation, ceux-ci ont droit jusqu'à 600 € d'indemnité par passager ! Mauvaise nouvelle, devant la complexité juridique et les lourdeurs administratives, très peu parviennent en réalité à faire valoir leurs droits. Pionnier français depuis 2007, ce service en ligne simplifie les démarches en prenant en charge l'intégralité de la procédure. Analyse et construction du dossier, échanges avec la compagnie, suivi jusqu'au versement des

sommes dues, air-indemnite.com s'occupe de tout cela et, dans 9 cas sur 10, obtient gain de cause. L'agence se rémunère par une commission sur l'indemnité reçue. Si la réclamation n'aboutit pas, rien ne sera donc déboursé !

Principales compagnies desservant la destination

■ AIR FRANCE

☎ 36 54

www.airfrance.fr

Air France propose un vol direct quotidien vers Lomé, compter 8h10 de trajet. D'autres vols sont proposés, avec escale à Niamey ou Abidjan.

■ ROYAL AIR MAROC

38, avenue de l'Opéra (2^e), Paris

☎ 0 820 821 821

www.royalairmaroc.com

callcenter@royalairmaroc.com

Royal Air Maroc propose jusqu'à 6 vols par semaine entre Paris et Lomé, avec une escale à Casablanca, à des prix très abordables. Comptez de 11 à 20 heures de vol, selon la durée de l'escale.



Aéroports

■ AÉROPORT DE BEAUVAIS

☎ 08 92 68 20 66

www.aeroportparisbeauvais.com

service.clients@aeroportbeauvais.com

■ AÉROPORT DE GENÈVE

☎ +41 22 717 71 11

www.gva.ch

■ AÉROPORT DE PARIS-ORLY

☎ 39 50

www.orly-aeroport.fr

■ AÉROPORT DE PARIS

ROISSY-CHARLES-DE-GAULLE

☎ 39 50

www.parisaeroport.fr

■ AÉROPORT INTERNATIONAL DE BRUXELLES

Leopoldlaan

Zaventem

☎ +32 2 753 77 53

www.brusselsairport.be/fr

comments@brusselsairport.be

■ MONTRÉAL-TRUDEAU

☎ +1 514 394 7377

www.admtl.com

■ QUÉBEC – JEAN-LESAGE

☎ +1 418 640 3300

www.aeroportdequebec.com

Sites comparateurs

Certains sites vous aideront à trouver des billets d'avion au meilleur prix. Certains d'entre eux comparent les prix des compagnies régulières et *low-cost*. Vous trouverez des vols secs (transport aérien vendu seul, sans autres prestations) au meilleur prix.

■ EASY VOLS

☎ 08 99 19 98 79

www.easyvols.fr

Comparaison en temps réel des prix des billets d'avion chez plus de 500 compagnies aériennes.

■ MISTERFLY

☎ 08 92 23 24 25

www.misterfly.com

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 21h. Le samedi de 10h à 20h.

MisterFly.com est le nouveau-né de la toile pour la réservation de billets d'avion. Son concept innovant repose sur un credo : transparence tarifaire ! Cela se concrétise par un prix affiché dès la première page de la recherche, c'est-à-dire qu'aucun frais de dossier ou frais bancaire ne viendront alourdir la facture finale. Idem pour le prix des bagages ! L'accès à cette information se fait dès l'affichage des vols correspondant à la recherche. La possibilité d'ajouter des bagages en supplément à l'aller, au retour ou aux deux... tout est flexible !

Navettes Paris – Aéroports

■ LE BUS DIRECT-PARIS AÉROPORT

☎ 01 64 02 50 14

www.lebusdirect.com

Les cars Air France, désormais rebaptisés Le bus direct, desservent Roissy et Orly 1, 2, 3 et 4, 7j/7.

► **Ligne 1 :** Orly-Montparnasse-Trocadéro-Paris-Etoile de 6h30 à 23h50. Dans le sens inverse de 4h40 à 21h40. Fréquence toutes les 30 min. Aller simple : 12 €. Aller-retour : 20 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.

► **Ligne 2 :** Roissy-CDG-Porte Maillot-Etoile/ Champs-Élysées de 5h30h à 23h30. Dans le sens inverse de 5h à 22h. Fréquence : toutes les 30 min. Aller simple : 18 €. Aller-retour : 31 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.

► **Ligne 3 :** Roissy-CDG-Orly de 6h10 à 21h50. Dans le sens inverse de 6h35 à 21h50. Fréquence : toutes les 25 min. Aller simple : 22 €. Aller-retour : 37 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.

► **Ligne 4 :** Roissy CDG-Gare de Lyon-Montparnasse de 5h45 à 22h45. Dans le sens inverse de 5h15 à 21h45. Aller simple : 18 €. Aller-retour : 31 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.

► **Autre adresse :** Paris-Charles-de-Gaulle 95700 Roissy-en-France

Vous rêvez
d'un **voyage**
sur mesure ?

QuotaTrip

Trouvez
les meilleures agences locales,
Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com



Gratuit
& sans
engagement.



Recevez
et comparez
jusqu'à 4 devis.



Planifiez votre
voyage avec
l'agence choisie.

recommandé par


petit futé

QuotaTrip, l'assurance d'un voyage sur-mesure

Une nouvelle plateforme en ligne de voyages personnalisés est née : QuotaTrip. Cette prestation gratuite et sans engagement joue les intermédiaires inspirés en mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales, toutes choisies pour leur expertise et leur sérieux par Petit Futé. Le principe est simple : le voyageur formule ses vœux (destination, budget, type d'hébergement, transports ou encore le type d'activités) et QuotaTrip se charge de les transmettre aux agences réceptives. Ensuite, celles-ci adressent un retour rapide au voyageur, avec différents devis à l'appui (jusqu'à 4 par demande). La messagerie QuotaTrip permet alors d'échanger avec l'agence retenue pour finaliser un séjour cousu main, jusqu'à la réservation définitive. Un détail qui compte : un système de traduction est proposé pour converser sans problème avec les interlocuteurs locaux. Une large sélection d'idées de séjours créée à partir des fonds documentaires du Petit Futé complète cette offre. QuotaTrip est la promesse d'un gain de temps aussi bien dans la préparation du voyage qu'une fois sur place puisque tout se décide en amont.

En bref, avec ce nouvel outil, fini les longues soirées de préparation, le stress et les soucis d'organisation, créer un voyage sur-mesure est désormais un jeu d'enfant : www.quotatrip.com !

■ OPTION WAY

☎ 04 22 46 05 23 - www.optionway.com
contact@optionway.com

Par téléphone, du lundi au vendredi de 10h à 17h. Par e-mail, les lundi, mardi, mercredi, jeudi et samedi de 8h à 20h, le vendredi de 8h à 19h. Option Way est l'agence de voyage en ligne au service des voyageurs. L'objectif est de rendre la réservation de billets d'avion plus simple, tout en vous faisant économiser. 3 bonnes raisons de choisir Option Way :

► La transparence comme mot d'ordre.

Finies les mauvaises surprises, les prix sont tout compris, sans frais cachés.

► Des solutions innovantes et exclusives

qui vous permettent d'acheter vos vols au meilleur prix parmi des centaines de compagnies aériennes.

► **Le service client**, basé en France et joignable gratuitement, est composé de véritables experts

de l'aérien. Ils sont là pour vous aider, n'hésitez pas à les contacter.

Location de voitures

■ ALAMO

☎ 08 05 54 25 10

www.alamo.fr

Avec plus de 40 ans d'expérience, Alamo possède actuellement plus de 1 million de véhicules au service de 15 millions de voyageurs chaque année, répartis dans 1 248 agences implantées dans 43 pays. Des tarifs spécifiques sont proposés, comme Alamo Gold aux États-Unis et au Canada, le forfait de location de voiture tout compris incluant le GPS, les assurances, les taxes, les frais d'aéroport, un plein d'essence et les conducteurs supplémentaires. Alamo met tout en œuvre pour une location de voiture sans souci.

SE LOGER

Les structures hôtelières du Togo restent, malgré la crise que connaît le secteur, relativement de bonne qualité. Plusieurs hôtels, témoins de l'âge d'or du tourisme au Togo, ont vieilli ou se sont dégradés par manque d'investissements. Certains sont même devenus des hôtels de passe, louant ainsi la chambre à la journée, à des prix relativement bas.

► **Lomé** propose un vaste choix d'hôtels. Des hôtels de luxe (compter entre 55 000 et 150 000 FCFA la nuit, soit entre 85 et 230 €) aux hôtels de charme (entre 20 000 et 55 000 FCFA, soit entre 30 et 85 €) en passant par les petits hôtels (entre 10 000 et 20 000 FCFA, soit entre

15 et 30 €), il y en a pour tous les goûts. Les prix affichés ne tiennent pas toujours compte de la taxe de séjour, qui s'élève à 1 000 FCFA par nuit.

► **En dehors des villes principales** et secondaires, il faut se contenter de ce qu'il y a. Il est donc conseillé de rayonner à partir des grands centres urbains. Les prix pratiqués varient en fonction du confort. Compter entre 10 000 et 35 000 FCFA, en dehors de Lomé, pour un logement décent. En dessous de ces prix, le confort devient rudimentaire (douche et WC extérieurs, vétusté). Il est conseillé de toujours emporter un drap et une bombe insecticide.

► **Attention** : très rares sont les hôtels qui proposent un service de paiement par carte bancaire. Il faut donc toujours prévoir de l'argent liquide, sachant que toutes les banques du pays sont équipées de distributeurs automatiques de billets et qu'elles fonctionnent avec la carte Visa ou Mastercard.

■ BEDYCASA

☎ 04 11 93 43 70

www.bedycasa.com

contact@bedycasa.com

Chez BedyCasa, pionnier de la location chez l'habitant, il est possible de louer une chambre, un appartement, une maison, une cabane (la liste est encore longue !) ou de trouver une famille d'accueil. BedyCasa propose aux voyageurs en quête d'échange une solution économique et sympathique.

■ BEWELCOME

www.bewelcome.org

Le système est simple : se faire loger partout dans le monde chez l'habitant, contacté auparavant *via* le site Internet. Avec leur carte interactive, les profils des « *welcomers* » s'affichent, avec leurs disponibilités. Certains font part de leurs projets de voyage afin de pouvoir être aidés par les membres du site. Pour un voyage solidaire !

■ VAOLO

☎ +1 418 317 6466

www.vaolo.com

info@villagemonde.com

VAOLO est une plateforme de réservation en ligne d'hébergements durables et responsables mise en place par l'ONG québécoise de tourisme

durable Village Monde. Ce récent site collaboratif permet de découvrir des villages hors des sentiers battus, des communautés éloignées des circuits touristiques de masse, et d'aller loger chez eux, sans aucun intermédiaire. Une bonne façon de faire des rencontres authentiques !

■ WORKAWAY

www.workaway.info

Ici, le système est simple : être nourri et logé en échange d'un travail. Des ranchs, des fermes, des maisons à retaper, des choses plus insolites comme un lieu bouddhiste à rénover. Une expérience unique en son genre.

Chambres d'hôtes

Ce sont de petites structures conviviales, disposant de moins de 10 chambres. Elles offrent un cadre agréable et paisible pour des vacances réussies. On s'y sent comme chez soi, avec un personnel accueillant et aux petits soins. La cuisine maison y est généreuse et délicieuse, avec généralement des spécialités togolaises à la carte. Ce type d'hébergement se développe de plus en plus au Togo et c'est une bonne option pour un séjour tout confort. Les prix sont plus élevés qu'une chambre double en hôtel, mais on s'y sent plus à l'aise. Il faudra souvent déboursier entre 20 000 et 35 000 FCFA.

Auberges de jeunesse

Il existe de nombreuses auberges au Togo dont certaines offrent un bon rapport qualité/prix. C'est un peu quitte ou double : vous pouvez trouver de bonnes auberges bien entretenues, comme d'autres qui se dégradent avec le temps.





Les chambres sont la plupart du temps ventilées, mais on trouve aussi quelques chambres clima-

tisées. L'eau pour la douche y est généralement froide, mais un seau d'eau chaude peut vous être apporté. Ce genre d'hébergement peut être un choix économique pour les personnes qui ne cherchent pas le confort à l'occidentale. Pour une chambre ventilée, il faut compter entre 7 000 et 8 000 FCFA.

Campings

Il n'existe pas de camping au Togo. Néanmoins, si vous souhaitez poser votre tente quelque part, prenez contact avec le chef du village. Il pourra sûrement vous trouver une solution.

► **Campements.** Vous trouverez quelques campements dans les endroits reculés du Togo, notamment dans le nord. Ils se composent de cases traditionnelles et rudimentaires où seul un lit ou deux occupent l'espace. La douche se prend à l'extérieur, avec un seau d'eau froide. Pour ce séjour, il faudra accepter de mettre de côté votre confort habituel pour un dépaysement total. L'accueil y est chaleureux et les rencontres inoubliables. Les prix tournent autour de 5 000 FCFA la nuitée.

SE DÉPLACER

Les transports collectifs sont bien développés, car ils constituent le seul véritable moyen de transport entre les principales villes.

Bateau

De nombreux navires de croisière font escale à Lomé, le seul port en semi-autonomie de la sous-région. Pour en citer quelques-uns : le *Regent Seven Seas Cruises*, l'*Oceania Insignia*, le *Silver Cloud Expedition* ou encore le *Silver Whisper*.

Bus

C'est le moyen de transport en commun le plus sûr, si vous avez de grandes distances à effectuer. Les bus assurent les liaisons avec les grandes villes, telles Kara et Dapaong, et les pays voisins. Il est possible de les prendre en chemin, si une place s'est libérée. De nombreuses compagnies existent à Lomé, comme CTT Rakieta ou Etrab, qui proposent des bus relativement confortables et climatisés. Chacune a sa propre gare routière et généralement, les départs sont bien organisés. Il est conseillé d'acheter son billet au moins 48h à l'avance, car les bus se remplissent rapidement. Le jour du départ, prévoyez également de vous rendre une heure à l'avance à la gare routière

de la compagnie.

Voiture

C'est le meilleur moyen de transport si l'on souhaite visiter les sites touristiques situés en grande partie en dehors des centres urbains. La voiture permet aussi de quitter les routes principales et de s'aventurer à la découverte du Togo profond. Il est préférable de disposer d'un véhicule 4 x 4 car, en dehors des grands axes, on se trouve rapidement sur de la piste. La location d'un véhicule constitue un poste de dépense important et creuse en grande partie le budget voyage. Les voitures de ville se louent généralement entre 20 000 et 55 000 FCFA par jour. Pour un 4 x 4, il faut compter entre 60 000 et 80 000 FCFA par jour. Ces prix ne tiennent pas compte des kilomètres parcourus, pour lesquels on aura à payer un supplément, ni du carburant. Il faut généralement être âgé de 21 ans et déposer une garantie. Les agences de location proposent par ailleurs des tarifs dégressifs et des tarifs à la semaine. Certains hôtels disposent également de véhicules qui peuvent être loués à des conditions avantageuses.

► **Réseau routier.** Les routes sont en bon état, certaines sont totalement neuves, sauf dans le Nord, entre Mango et Dapaong, où les nids-de-poule provoquent beaucoup de

crevaisons chaque jour.

La route nationale n° 1 est la route principale qui relie Lomé à Cinkassé (frontière burkinabé). Elle est empruntée par de nombreux camions qui transportent les marchandises du port autonome de Lomé vers les pays enclavés du Sahel (Burkina Faso, Niger, Mali), mais aussi par les taxis-brousse surchargés qui relient les principales villes. La voie est maintenant en bon état et permet une circulation fluide.

En dehors des principaux axes routiers, on roule sur des pistes. Celles-ci sont, généralement, en bon état, mais elles deviennent difficilement praticables en saison des pluies.

► **Location avec chauffeur.** C'est sans doute l'une des meilleures solutions, car on pourra profiter pleinement du voyage sans se soucier de tous les petits problèmes mécaniques et autres. De plus, les chauffeurs font souvent aussi office de guide. La plupart des hôtels ont leur propre « télé-taxi », mais il est également possible de se rendre à une gare de taxi pour discuter directement avec un chauffeur.

► **Location sans chauffeur.** La conduite au Togo nécessite une certaine expérience. En dehors des axes routiers, beaucoup de pistes sont en terre, ce qui nécessite une bonne maîtrise du véhicule et de bons réflexes. Par ailleurs, il est fortement déconseillé de rouler la nuit : les voies n'étant pas suffisamment éclairées, cela devient dangereux. En cas d'accident, ne discutez pas et dirigez-vous vers le poste de police le plus proche.

Taxi

Les voitures-taxis sont essentiellement un moyen de transport interurbain. On les reconnaît par leur plaque d'immatriculation de couleur jaune. En ville, elles se font de plus en plus rares au profit des motos-taxis, appelés *zémidjans*, plus rapides et moins chers. Le taxi se prend en privé ou en groupé. En privé, le tarif est forfaitaire et se négocie à l'avance. En groupé, le taxi devient collectif avec un tarif fixe par passager.

► **Taxi-brousse.** La solution bon marché, mais aussi la plus aventureuse avec le transport en minibus. Il faut attendre que le taxi-brousse se remplisse pour partir. On s'y retrouve vite serré, même à l'avant où le chauffeur peut faire monter jusqu'à trois personnes. On vous recommande de payer les places supplémentaires à l'avant pour plus de confort et de sécurité.

► **Minibus.** Toutes les villes sont reliées par ces minibus qui transportent aussi bien les hommes que les marchandises. C'est une expérience assez originale que d'emprunter ce type de transport. En ce qui concerne le confort, il faut souvent s'accrocher, car on voyage « collé-serré » entre mères, enfants et autres passagers. Pour plus de confort, on peut louer plusieurs places, mais c'est souvent inutile, car le chauffeur embarquera tout de même des passagers jusqu'à ce que le bus soit complètement plein. La promiscuité favorise les contacts et les locaux seront toujours étonnés et amusés de voir un *yovo* faire le trajet en leur compagnie. Les bus ne partent que quand ils sont remplis, il faudra donc s'armer de patience. Les arrêts sont fréquents et peuvent prendre un certain temps, car il faut décharger toutes les marchandises qui sont placées sur le toit du véhicule. En cas de panne sur la route, on est généralement pris en charge par un autre chauffeur qui nous conduit à destination, sans frais supplémentaire. À chaque barrage ou contrôle, le bus est assailli par les vendeuses qui proposent de l'eau en sachet, des œufs, du pain, des brochettes ou des fruits. Bien que ce type de transport soit souvent riche en expériences et en contacts, il reste toutefois risqué en raison de la surcharge, de l'état des routes et, parfois, de la conduite du chauffeur.



petit futé

Des guides de voyage
sur plus de
700 destinations

www.petitfute.com

Habitations de Koutammakou.

© ALANTOBEY – ISTOCKPHOTO



DÉCOUVERTE



LE TOGO EN 30 MOTS-CLÉS

Apprentissage

L'apprentissage est né au Togo avec les métiers manuels modernes. C'est une forme d'enseignement qui consiste à placer un élève sous l'autorité d'un « patron » qui est chargé de lui transmettre les techniques de son métier, en échange de quoi l'élève travaille pour lui durant une période déterminée. La démarche est généralement la suivante : l'apprenti se présente à l'atelier après un accord verbal entre le patron et un parent de l'élève. L'apprenti paie un droit d'entrée en argent ainsi que plusieurs bouteilles d'alcool et quelques « sucreries » (sodas). Après une période d'essai de trois mois, on signe « le contrat », un montant à payer par l'apprenti (ou ses parents) est fixé. La première moitié de la somme convenue (ainsi que quelques bouteilles) est versée au formateur. La durée du « contrat » est généralement de trois ans. À la fin de la période d'apprentissage, l'apprenti est « libéré ». La seconde moitié de la somme promise est alors versée et la famille de l'élève organise une grande fête officialisant la fin de la formation, appelée « libération » ; à l'issue de la fête, l'apprenti reçoit son diplôme (sans véritable valeur juridique).

Calebasses

Les calebasses, fruits du calebassier, sont fréquemment utilisées comme ustensiles dans la vie quotidienne. On les utilise comme mesure sur les marchés, pour se doucher, pour boire le *tchouk* ou pour faire des sacrifices.

Gauri

Petit coquillage qui servait de monnaie à l'époque. On les retrouve sur de nombreux bijoux et créations modernes.

Ça va aller

Malgré la crise, le Togolais reste positif. Si vous lui demandez si ça va, il vous répondra : « Ça va aller. » Optimisme ou fatalisme ? La longue crise qu'a traversée le Togo ne semble pas avoir complètement mis à mal son légendaire optimisme. Les Togolais restent confiants dans leur avenir.

Célébration

Au Togo, on adore les célébrations. Tous les événements sont des prétextes à se retrouver

et à faire la fête ensemble. Alors les salles de fêtes ne désespèrent pas. Anniversaire, fête de fin d'apprentissage, crémaillère, fiançailles...

Coco

« Coco » est un nom donné par un amoureux ou uneoureuse à son partenaire d'un jour ou de toujours. Alors il n'est pas rare d'entendre les adultes s'appeler familièrement « *chéri(c) coco !* »

DG

Au Togo, on aborde toujours un inconnu avec respect et, pour ce faire, voici un petit lexique de mots bien choisis. « Président », « Directeur Général », « Directeur », « Chef »... sont autant d'appellations employées pour entamer une discussion ou pour demander un renseignement à un passant dans la rue, que la personne soit en haillon ou en beau costume. Une bonne manière à adopter le temps du séjour !

Ébène

L'ébène noire ou ébène vraie, est un bois très dur et cassant qui était déjà utilisé dans l'ancienne Egypte. Aujourd'hui, c'est un bois rare et cher qui est presque exclusivement destiné à la fabrication d'objets de luxe de petite taille. Les zones de production sont peu nombreuses et quasiment toutes localisées en Afrique tropicale. L'ébène est un des bois les plus utilisés par les artistes et les artisans.

Fan Milk

Où que vous soyez, vous entendrez le klaxon des vendeurs de Fan Milk qui sillonnent les villes sur leur vélo glacière. La Fan Milk est une société qui commercialise des glaces et des yaourts : Fan Ice, Fan Yogo... C'est une véritable réussite commerciale, compte tenu du succès que remportent ces produits auprès des locaux. L'originalité de la démarche, c'est que les produits sont vendus dans la rue par des petits vendeurs à vélos sur lesquels sont montées des glacières.

Foyer amélioré

Les foyers améliorés sont ces petits fours dans lesquels les mamans préparent le repas. Ils sont dits « améliorés » car ils nécessitent moins de charbon ou de bois.

Fréquenté

« Il (elle) a fréquenté » est une expression utilisée au Togo pour dire qu'une personne est instruite et qu'elle est allée à l'école. Dans le cas contraire, on entendra « il (elle) n'a pas fréquenté », ce qui signifie que la personne est analphabète. De la même manière, on dira d'une personne scolarisée, « il (elle) fréquente ».

Fufu

Le *fufu* est une pâte d'igname que l'on mange avec ses doigts. Elle est accompagnée d'une sauce au poisson, au poulet ou à la viande de bœuf. Les ignames (grands tubercules) sont d'abord bouillies et ensuite pilées jusqu'à ce qu'elles forment une pâte gluante. C'est un des plats préférés des Togolais, surtout ceux de la région des Plateaux.

Funérailles

Il n'est pas rare à cette occasion de voir se dresser des chapiteaux dans les rues ou dans les *vons*. Les cérémonies durent plusieurs jours et commencent généralement le vendredi soir avec la veillée. Le soir de l'enterrement est un moment fort des cérémonies réunissant toute la famille, mais aussi les amis et tout le quartier. Certaines funérailles rassemblent des centaines de personnes. Les tam-tams résonnent et le *sodabi* (alcool fort) coule à flots.

Igname

L'appellation d'igname, couramment employée pour toutes les espèces du genre, vient du mot mandingue d'Afrique occidentale *niam*. L'igname est un des produits de base de l'alimentation. Il sert à la préparation du *fufu* mais il est aussi frit sous forme de *colico*, une frite locale.

Maman

« Maman » est un terme affectueux indiquant le respect lorsqu'il s'adresse à une femme plutôt âgée. Pour une femme jeune, on emploie le terme de « Tanti ». Les « Mamans » jouent bien souvent un rôle déterminant dans la famille et dans la vie économique. Ce sont elles qui généralement gèrent les affaires. Pour les hommes on dit « Papa » ou « Tonton ».

Marchés

Au Togo comme ailleurs, les marchés sont des carrefours importants sur le plan économique et social. Ils constituent également l'un des attraits touristiques majeurs du pays. Colorés et animés, ces lieux privilégiés de l'activité économique donnent l'occasion de se familiariser avec une



© AGATHIE ANDRIEU

Préparation du *fufu* à Kpalimé.

région et sa population. Le jour du marché est souvent synonyme de jour de fête lorsque tout le monde s'y retrouve. Quand vous visitez une région, renseignez-vous sur les jours de marché.

Maquis

Les maquis désignaient à l'origine des petits restaurants sans prétention. Aujourd'hui, la plupart se sont transformés en *bars-maquis* où l'on peut se restaurer, mais également boire un verre et danser au son des rythmes africains et du coupé-décalé. Ils sont légion le long du boulevard circulaire à Lomé. Dès la tombée de la nuit, ambiance assurée.

Médecine traditionnelle

Au Togo, comme dans toute l'Afrique, la médecine traditionnelle continue de jouer un grand rôle dans les soins de santé primaires. Cette médecine couvre les besoins d'environ 80 % de la population. Presque tous les Togolais y ont recours, d'une manière ou d'une autre, parallèlement ou consécutivement à la médecine moderne.

Nana-Benz

Assises devant leur étal couvert de wax (tissus hollandais), les Nana-Benz font partie des figures locales du Togo. Leur commerce, florissant dans les années 1970, s'est depuis quelque peu effrité, mais elles n'en continuent pas moins de commercer, notamment au marché de Lomé. Aujourd'hui, elles n'aiment plus qu'on les appelle « Nana-Benz », jugeant la Mercedes dans laquelle elles circulaient jadis un peu trop banale.



Marché d'Aného.

Poulet bicyclette

C'est le nom donné à cette race de poulet local qui a de longues pattes, et que l'on voit souvent courir pour traverser une route. Il paraîtra bien maigre par rapport aux poulets bien en chair que l'on consomme habituellement. On retrouvera dans la plupart des cours des maisons, des poules, des coqs ou des pintades.

Robusta

Le Togo est réputé pour la qualité de son café *robusta*, qui passe pour l'un des trois meilleurs au monde. L'origine Togo est considérée comme sûre et sérieuse, ce qui est rare parmi les pays exportateurs de café d'Afrique de l'Ouest. Il ne représente pourtant que 0,7 % du marché mondial du *robusta*. Le *robusta* souffre depuis plusieurs années d'une dégradation de son image de marque au profit de l'*arabica*. Le *robusta* est essentiellement utilisé dans les cafés solubles, pour les mélanges ou pour les expressos.

Sodabi

Le *sodabi* est fabriqué à partir du vin de palme, après une fermentation naturelle au cours de laquelle les sucres contenus dans le vin sont transformés en alcool. Ce processus biochimique est provoqué par les ferments naturels du vin qui utilisent le sucre comme substrat. L'élément fondamental pour l'obtention de l'alcool est le sucre, qui peut aussi être fourni par d'autres produits comme les céréales. Le mot « *sodabi* » viendrait du Ghana, de *So that be*. Certains aromatisent le *sodabi* avec des plantes aux

vertus diverses combattant entre autres la frigidité. Qui vient au Togo sans goûter le *sodabi* n'est pas venu au Togo !

Sucreries

Les « suceries » signifient les boissons, en particulier les sodas comme le Coca-Cola, le Sprite, le Fanta, le Sport Actif, le pamplemousse et le cocktail de fruits (orangeade).

Tabliers

Les *tabliers* sont ces petits vendeurs qui déplient leur « table » sur le bord de la route.

Tchoukoutou (Tchakpalo)

Il s'agit de la bière de mil, une boisson particulièrement appréciée par les gens du Nord. Elle se boit sous l'*apatam*, dans une petite calebasse. Le *tchoukoutou* ne se trouve pas partout, les lieux où vous pourrez déguster ce délicieux breuvage sont indiqués par un piquet sur lequel est plantée une calebasse. Le mil, ou le sorgho, est trempé dans l'eau pendant une journée, ensuite, se produit la germination qui dure trois jours. Le mil est alors sorti de l'eau et étalé dans un coin à l'abri du courant d'air et recouvert de feuillage. Ensuite a lieu une deuxième cuisson d'environ une journée qui aboutit à la fermentation qui donne le *tchoukoutou*.

Titans

C'est le nom que les Togolais donnent à ces gros camions souvent très chargés qui font la route du port de Lomé jusqu'aux pays enclavés

du Sahel. Vous les trouverez, dans tout le pays, parfois en panne. Ils sont souvent deux à faire le trajet : le chauffeur et le mécanicien. Ce dernier est quelque fois amené à démonter entièrement le moteur à même la voie afin d'effectuer la réparation.

Vons

Vons signifie originellement « voie orientée nord-sud ». Ils désignent de manière plus large les rues non bitumées. Les *vons* sont souvent en mauvais état et pendant la saison des pluies, ils se transforment en véritables cauchemars pour les véhicules qui s'embourbent dans la boue. Les trous sont bouchés avec tout ce que l'on trouve et bien souvent les habitants les comblent avec leurs poubelles.

Woezon

Le Togo est composé d'une multitude d'ethnies (près de 50). Cette particularité fait toute la richesse du pays, car chacune d'entre elles possède des coutumes et des traditions différentes. Les principaux groupes ethniques sont les Ewé et les Mina dans le Sud, les Tem dans la région centrale, les Kabyé et les Moba-

Gurma dans le Nord. Tous comprennent le mot *Woezon* !, ou « Bienvenue ! », employé dans les grands hôtels du pays comme formule d'accueil authentique.

Yovo

Yovo veut dire « le Blanc » en mina. Souvent on entend les enfants chanter cette comptine apprise à l'école : « Yovo Yovo, bonsoir... » – il ne faut pas s'en offusquer. Il suffit de leur répondre *ameybo*, « le Noir », pour voir leur regard étonné et amusé. Cela dit, on entend aussi souvent « Yovo cadeau »...

Zémidjan (Oléyia)

Le mot *zémidjan* vient du fon (Bénin) et veut dire « emmène-moi vite ! ». Il s'agit de taxis motos qui permettent de circuler à l'intérieur des villes. Le phénomène s'est répandu à partir du Bénin, lors de la crise de 1992. Il s'agit souvent d'un métier d'appoint qui permet d'arrondir les fins de mois. *Zem* se dit *oléyia* au Togo, ce qui signifie « es-tu partant ? ». Ils seraient environ 40 000 à exercer officiellement cette profession. Les *oléyia* sont aussi utilisés pour des campagnes, qu'elles soient politiques ou de développement.

Faire – Ne pas faire

Faire

- ▶ **Aborder les inconnus**, comme le font les Togolais, en les gratifiant d'un titre honorifique (Directeur, Boss...) vous ferez rire votre interlocuteur du fait que cela vient d'un Occidental, voilà une conversation qui commence bien !
- ▶ **Faites voyager vos papilles !** Compléter votre expérience des beaux hôtels et restaurants du pays, en vous rendant dans les maquis locaux pour un repas et une ambiance 100 % togolaise !
- ▶ **N'hésitez pas à dire** ce qui vous a plu et déçu à tous les professionnels et aux autorités liés à l'industrie touristique croisant votre chemin, cela contribuera à améliorer l'offre du secteur.

Ne pas faire

- ▶ **Éviter de circuler la nuit** : à pied dans Lomé (particulièrement sur le front de mer), comme en véhicule dans le reste du pays, la route de nuit est dangereuse.
- ▶ **Quand l'on est au restaurant** avec des Togolais qui ont les moyens, par exemple, ne pas systématiquement payer l'addition, car cette pratique peut maintenir le cliché du Blanc forcément plus riche que le Noir. Pour une amitié équilibrée, il faut des rapports équilibrés.
- ▶ **Ne jetez pas vos bouteilles en plastique vides**, où que vous soyez dans le pays ; donnez-les aux enfants, car le recyclage des bouteilles intactes vaut de l'argent. C'est un geste plus intelligent que de donner une pièce.
- ▶ **Même s'il n'existe aucun tabou sur l'habillement** au Togo, préférez des tenues décentes.
- ▶ **Ne pas céder** au don d'argent, surtout s'il s'agit d'enfants. Si vous souhaitez agir positivement au développement durable du pays, rejoignez une association locale ou faites un don à l'une des ONG qui œuvrent au Togo.

SURVOL DU TOGO

GÉOGRAPHIE

État du golfe du Bénin, situé sur la côte occidentale de l'Afrique, le Togo est l'un des plus petits pays de l'Afrique de l'Ouest. Il présente la forme d'un corridor (650 km de long pour 50 à 100 km de large) enserré entre le Ghana à l'ouest, la république du Bénin à l'est et le Burkina Faso au nord. Sa superficie est estimée à 56 785 km² (environ le dixième de la France, le double de la Belgique).

Relief

Le Togo est traversé en écharpe par une chaîne de montagnes de direction nord-est – sud-ouest : la chaîne de l'Atakora. De part et d'autre se situent deux plaines : la plaine du Mono au sud-est et la plaine alluviale de l'Oti au nord-ouest.

► **La chaîne de l'Atakora.** La chaîne de l'Atakora s'étend sur 850 km, depuis le littoral au sud-ouest d'Accra jusqu'au fleuve Niger. Elle se développe au Ghana, au Bénin mais surtout sur le territoire togolais où elle forme la chaîne des monts du Togo. Elle s'étend sur près de 360 km et sert de frontière à l'ouest. Elle est cependant relativement étroite, puisque sa plus grande largeur atteint à peine 60 km aux environs d'Atakpamé et de Bafilo. C'est entre

Kpalimé et Atakpamé que les altitudes sont les plus élevées ; elles atteignent en moyenne 800 m, avec parfois des sommets plus hardis, surtout sur les bordures : 972 m à Dzogadzeto, 941 m à Atilakoussé, 936 m à Odalakpodji. Les vallées, relativement profondes (200 à 400 m), forment toute une série de hautes terres appelées « plateaux » ou « monts ». Ce sont les plateaux de Kloto, de Kouma, de Danyi, d'Akposso, d'Akébou, de Fazao, de Malfakassa et les monts Défalé.

► **Les plaines.** La plaine la plus vaste est la plaine orientale. On peut y distinguer deux unités orographiques : une partie méridionale de pente faible du nord de Tsévié jusqu'à Anié et une partie septentrionale de pente nettement plus accusée. Dans la région des Savanes se trouve la plaine d'inondation de l'Oti, qui se jette dans la Volta. A l'ouest du plateau du Fazao, la petite plaine du Mô-Fazao s'ouvre plutôt sur le Ghana. Plaine enclavée, bloquée par la muraille du Fazao, elle est très faiblement cultivée malgré sa fertilité.

► **Les plateaux et les monts.** Outre les hauteurs de l'Atakora, le plateau de Dapaong marque de son cachet le pays des Moba où il est dominé par une série de monts aux



© TALATAH FAVREAU

Une termitière près de la cascade de Gbaledze.

versants abrupts ; il s'agit des monts Niassété, Bombouaka et Bikoro ; ils sont prolongés vers l'ouest par le spectaculaire escarpement de Gambaga, surtout développé au Ghana. En deçà de la chaîne des monts du Togo (notamment le chaînon de Défalé) se trouvent la chaîne de la Lama, la montagne d'Assiré et le mont Djamdé. Enfin, le plateau de terre de barre prolonge vers le sud la plaine orientale et couvre plus des deux tiers de la région maritime. Il forme une surface légèrement inclinée du nord vers le sud et domine la zone lagunaire d'une vingtaine de mètres. Il est traversé presque en diagonale par la dépression dite de la Lama et du nord au sud par les plus importants cours d'eau venant de l'Atakora ; ceux-ci (notamment le Mono, le Haho, le Sio et certains de leurs affluents) ont, par de très larges vallées, morcelé la surface en une série de petits plateaux dont les plus importants sont le plateau de Kouvé (150 m), le plateau de Tsévié (90 m) et le plateau de Noépé.



© C. THAREAU - ASSOCIATION 12.3 DÉCOURS

Un dimanche sur la plage à Lomé.

Zones géographiques

- **La région maritime** couvre environ 10 % du pays. La façade littorale est constituée d'un cordon sableux aux nombreuses cocoteraies. La plus grande partie de la région est formée d'un plateau délimitant la « terre de barre ». L'aménagement de cette zone entre Bè et Aflao a donné naissance aux « lacs » de Lomé. La « dépression de Lama » met en relation les vallées du Haho et du Mono.
- **La région des Plateaux** représente 30 % du territoire national. Le cadre naturel est marqué par la chaîne de l'Atakora qui domine la plaine du Litimé et la pénéplaine précambrienne.

- **La région centrale.** Le relief peut se résumer schématiquement à une chaîne montagneuse aux versants dissymétriques, l'Atakora, flanquée de deux plaines bordières à l'ouest et à l'est.
- **La région de la Kara** s'étend sur deux régions naturelles : la plaine de la Kara à l'ouest et les monts Losso-Kabyé à l'est, qui marquent l'entrée de l'Atakora au Togo et qui constituent l'élément essentiel du paysage.
- **La région des Savanes** est une région de plaines et de bas plateaux. Le relief associe trois ensembles : une vaste plaine constituant le bassin de l'Oti, une succession de deux plateaux gréseux et une pénéplaine à l'extrême nord.

CLIMAT

Le Togo jouit d'un climat tropical. Il subit l'influence de la mousson du sud-ouest, vent océanique humide qui apporte la pluie, et celle de l'harmattan, vent sec, mi-froid, mi-chaud, qui provoque la sécheresse. Le Togo présente trois grandes zones climatiques :

- **La zone méridionale** (entre le 6° et le 8° degré) où règne un climat de type tropical. Cette zone se caractérise par l'existence de deux saisons pluvieuses (mars-juillet et septembre-octobre) alternant avec deux saisons sèches (novembre-mars et août-septembre). La zone côtière connaît une très faible pluviosité, le littoral étant abrité de la mousson océanique par l'orientation de

sa côte parallèlement aux vents dominants. Cette anomalie climatique se traduit par la disparition de la forêt dense sur la zone côtière, ce qui constitue un cas exceptionnel dans le golfe de Guinée.

- **La région centrale** (entre le 8° et le 9° degré). Cette zone ne connaît qu'une seule saison des pluies, entre les mois d'avril et octobre.
- **La région septentrionale** (entre le 9° et le 11° degré) caractérisée par un climat de type soudanais où alternent une courte saison des pluies (entre mai et septembre) et une longue saison sèche.

ENVIRONNEMENT – ÉCOLOGIE

Depuis plusieurs années, la rupture du fragile équilibre entre l'homme et le milieu naturel a conduit à un bouleversement des écosystèmes. Si l'idée d'une tendance générale à l'assèchement se traduit par une « sahélanisation » du Nord, le littoral togolais, à l'instar de l'ensemble du golfe du Bénin, est soumis depuis quelques années à une érosion des plages en bien des endroits. Cette érosion, qui est le corollaire de la perturbation des conditions hydrodynamiques et morpho-sédimentaires locales par des aménagements anthropiques (barrages, port...), est d'autant plus préoccupante au Togo que le pays ne dispose que de 50 km de côte, où se concentrent de surcroît les plus importantes infrastructures socio-économiques du pays, telles que le centre minier de la Société nouvelle des phosphates du Togo (SNPT), à Lomé. Par ailleurs, l'action

anthropique sur le milieu se manifeste de plusieurs façons. La coupe incontrôlée et les défrichements massifs ont conduit à une atomisation des forêts du Sud-Ouest, ainsi qu'à une déforestation de l'ensemble du pays. Ce déboisement à outrance et certaines pratiques culturelles exposent les versants à une dégradation rapide et les sols à toute l'intensité des phénomènes d'érosion. Les problèmes de pollution et de nuisance sont localisés principalement à Lomé et aussi dans tout le pays. Ils se sont développés parallèlement à l'expansion urbaine. Concernant l'agriculture dans le pays, la qualité des sols est à surveiller car les paysans, sans protection, abusent bien souvent des pesticides et divers herbicides dans leurs champs, sans connaissance des quantités ni des mélanges de produits. C'est un problème écologique auquel il faut sensibiliser les populations.

PARCS NATIONAUX

La région centrale dispose d'une couverture assez dense de réserves et de forêts classées (2 670 km² au total).

Les plus importantes sont le parc national du Fazao (1 920 km²), la forêt d'Abdoulaye (300 km²), la forêt d'Aou-Mono (60 km²), la forêt de Malfakassa-Tabalo (40 km²) et la forêt du mont Balam (40 km²).

► **Parc national de Fazao-Malfakassa.** D'une superficie de 192 000 ha, il est parcouru de belles galeries forestières et de plaines fertiles. Il abrite des buffles, des antilopes, des bubales, des cobs, des phacochères, quelques éléphants, etc. C'est aussi un sanctuaire d'oiseaux et de reptiles (crocodiles du Nil) et d'autres espèces encore. Il est actuellement fermé au public.

► **La réserve de l'Oti et le parc national de la Kéran.** La réserve de l'Oti couvre la vallée du fleuve Oti sur 1 878,40 km². Elle fait frontière au nord avec le Burkina Faso et à l'est avec le Bénin ; à l'ouest, elle est limitée par l'ancienne route Mango – Borgou – Mandouri. Traversé par la route nationale 1 Lomé – Cinkassé (frontière du Burkina Faso), le parc national de la Kéran est à cheval sur la région des Savanes (préfecture de l'Oti) et la région de la Kara (préfecture de la Kéran). Il couvre environ 1 700 km². Au nord-est, il enclave le peuple des Ngam-Gam et, à l'ouest, les cantons de Koumongou et de Takpamba. Les principales espèces visibles dans la Kéran sont le phacochère, le cob de Buffon, le buffle, le cynocéphale de Grimm, l'hypotrague, le bubale et l'éléphant, qui amorce son retour depuis le parc du W.

FAUNE ET FLORE

La faune et la flore sont très diversifiées. Jusqu'au début des années 1990, le Togo était dans ce domaine le pays le plus riche de toute l'Afrique de l'Ouest.

► **La faune togolaise** s'est malheureusement considérablement appauvrie au cours de ces dernières décennies. On retrouve essentiellement des buffles, des antilopes dont les guibs harnachés. Les éléphants et singes ont malheureusement pratiquement disparu des réserves naturelles. Il subsiste encore de nombreux rongeurs : lièvres, lapins, agoutis et d'innombrables oiseaux tels que les

hérons, les cormorans africains, les marouettes noires ou encore les martins-pêcheurs pies. Il n'est pas rare non plus d'apercevoir des éperviers et des milans. Près des points d'eau, on peut observer des crocodiles et des hippopotames, et quelquefois des varans. Friands d'insectes, les lézards, margouillats et geckos sont très nombreux et fascinent par leurs coloris. En saison des pluies, les insectes abondent : éphémères, mouches maçonnes et cantharides. La région de Kpalimé abrite aussi de nombreuses espèces de papillons qui raviront les entomologistes. La faune et la flore



© TALATAH FAUREAU

Au pays Tamberma, les hommes et les animaux se partagent le même espace, à l'ombre des baobabs.

togolaise, bien que diversifiées, ont tendance à s'appauvrir sous l'effet de plusieurs facteurs : le facteur démographique qui entraîne un abattage intensif du bois servant de bois de chauffe et les grèves des années 1990 qui ont entraîné l'abattage du bois et la chasse de la faune.

► **Flore.** La zone côtière se caractérise par un cordon littoral où se succèdent les cocoteraies. Au bord des lagunes d'Aného et du lac Togo, on trouve encore quelques mangroves très appauvries. Au-delà de cette zone s'étend la « terre de barre », du mot portugais *barral*, qui veut dire « argile ». C'est une zone très cultivée (manioc, maïs). De nombreuses palmeraies jalonnent cette région et il n'est pas rare d'y voir des baobabs. Au nord de Notsé et jusqu'à Tchamba s'étend une zone de savane guinéenne. Au sud-ouest, la région de Kpalimé est réputée pour sa couverture arborée. On y trouve de nombreuses essences d'arbres tels que l'iroko, l'acajou, le lingué. La

chaîne de l'Akotara favorise un climat plus humide qui permet l'existence de zones forestières. C'est la région de la culture du café et du cacao ainsi que des avocats, qui s'étend jusqu'à Badou et l'Adélé. Au nord de l'Adélé, les massifs de collines sont partiellement couverts de forêts sèches. Vers Sokodé, la végétation devient celle de la savane arbustive avec des forêts galeries. Le fromager, le karité et le teck sont les arbres les plus répandus. On y voit aussi de nombreux manguiers, goyaviers et papayers. Entre Sokodé et Atakpamé s'étend la zone du coton. Le pays kabyé, quant à lui, se caractérise par un sol montagneux et rocailleux favorisant la culture du mil et du sorgho. Plus au nord, de Kanté à Dapaong, le paysage devient plus sec. C'est le domaine des savanes subsahariennes. On y rencontre des kapokiers, des karités, des baobabs et des fromagers. Ceux-ci se font de plus en plus rares au fur et à mesure que l'on se rapproche du Burkina Faso.

Baobab

Le baobab fait partie de la famille des malvacées. Son tronc énorme est unique dans le règne végétal. L'arbre adulte présente un tronc fort et trapu, très souvent creux, ses branches sont tortueuses, généralement étalées. L'écorce est lisse. L'arbre est feuillu de mai-juin à novembre et dénudé en saison sèche. Dans les zones fraîches, certains arbres peuvent demeurer feuillus toute l'année. La fleur du baobab est une fleur d'une nuit, le lendemain de sa floraison elle paraît déjà fanée et perd son éclat et sa blancheur. Le soir suivant, toutes les fleurs tombent ensemble. La fécondation a lieu pendant la nuit. La pollinisation est assurée par les chauves-souris. La chauve-souris, friande de fruits et de jus sucrés, est attirée par le nectar assez abondant dans la fleur. Les enfants vous diront : « c'est le pays de Kirikou ! »

HISTOIRE

La préhistoire

Les vestiges qui attestent du passé ancestral du Togo sont nombreux. Les recherches préhistoriques n'en sont encore qu'à leurs balbutiements, mais il semble que le Togo renferme des trésors cachés. Au sud-est de Dapaong, à Pana, ont été mis au jour des sites d'élaboration d'outils lithiques dont certains sont datés de 2600 à 2120 av. J.-C. Dans la région de Tado, on a découvert de grands rochers superposés où aurait été installé un atelier de débitage des outils en pierre. A Tado même, près du quartier d'Ahwétougbe, se dressent des mégalithes qui signalent sans doute les lieux d'inhumation de personnages de haut rang. Dans les environs de Notsé, notamment à Kpévou, à Kpota et à Koussilonkpé, on a découvert des roches comportant des milliers de polissoirs et des centaines de meules. Sur le plateau de Danyi se trouve le caveau d'Ahlou-Dénou, un souterrain maçonné de 3 m de long, d'usage encore inconnu. Ces structures remonteraient de 1200 à 250 av. J.-C., et les plus récentes de 1280 à 1480 de notre ère. D'autres sites encore datent d'une époque très lointaine, comme ceux des peintures rupestres des monts Namoudjoga, à Dapaong, ou les sites de métallurgie du fer dans les secteurs de Dapaong, de Bassari et de Tado.

Les grandes étapes du peuplement

Ce sont les traditions orales et les témoignages des premiers navigateurs de la fin du XVIII^e siècle et des missionnaires du XIX^e siècle qui ont permis de remonter globalement jusqu'au XVII^e ou au XVIII^e siècle.

► **Les présumés autochtones.** C'est le cas des Tingedane (ou possesseurs de la terre), des Nassab de Bidjenga, des Nakitindi-Laré des environs de Dapaong, des Natchaba de Mango, des Dyé, des Bou Bankan et des Bou Kombong des plaines de l'Oti, des Tamberma et des Sorouba de l'Atakora, d'une partie des Bassari, Moba, Losso, Ntribou, Kabyé, Logba, Akébou, Akposso, Bédéré et Bogo ou Ahlo.

► **Les peuples venus d'ailleurs.** Les Adja-Ewé sont passés par Kétou (Bénin) et Tado avant de gagner Notsé d'où s'effectuera la grande dispersion. Les Ana (Yorouba) qui peuplent Atakpamé sont venus des environs de Savalou et seront suivis peu de temps après par leurs voisins, les Fon-Mahi. Par contre, c'est du Bénin que sont venus les Bariba. Les Guin sont

venus d'Accra (Ghana). D'après la tradition, Foli Bébé et Foli Hemadzo emportèrent deux trônes, l'un d'ivoire, l'autre d'ébène, et s'établirent en 1663 à Glidji, alors placé sous l'autorité du roi de Tado. Très peu de temps après sont venus s'y installer les Fanti d'El-Mina, spécialisés dans le commerce. Conduits par un certain Quam Dessou, ils nommèrent leur village Anécho (la maison des Ané). Les Atchem, à la suite de guerres survenues en pays ashanti, vont d'abord s'installer à Kpédji (sur les bords de la Volta), puis gagner Kpélé, Nuatja (Notsé) et enfin Kpessi. Les Aniagan, venus sous la pression des Ashanti, vont s'installer à Anié. Les Tchokossi de Mango sont venus à la fin du XVIII^e siècle de la Côte d'Ivoire à travers le Ghana. Ils se sont installés sur le site de Kouniougou, dans la vallée de l'Oti, auquel ils ont donné le nom de leur patrie d'origine, Mango, précédé de Sansanné (le camp). Les Temba, d'origine gurma, sont venus de Haute-Volta (actuel Burkina Faso) à la fin du XVIII^e siècle. Les Temba sont plus fréquemment appelés les Kotokoli. Ce nom est en réalité un sobriquet, « Koto Kolim » (donne et reprend), qui leur a été donné par les commerçants dendi de Djougou. Ces derniers, en effet, après avoir payé leur marchandise, s'étaient fait dépouiller sur le chemin du retour par les Temba qui la leur avaient vendue.

L'époque précoloniale

L'époque précoloniale (entre 1600 et 1850) est caractérisée par la traite des esclaves. Les premiers à s'installer dans la région sont les Danois et les Hollandais. Viendront ensuite les Anglais, les Portugais et les Français. Il y avait au total quatre ports d'embarquement des esclaves sur les côtes du Bénin : Agbodrafo (Togo), Aného (Togo), Ouidah (Bénin) et Agoué (Bénin). Les Danois s'installèrent à Kéta, à Adda et à Christianborg (Accra). En 1850, avec la suppression du commerce esclavagiste, Danois, Portugais et Hollandais se retirèrent au profit des Anglais et des Français.

Le protectorat allemand sur le Togo

Le Danemark céda, en 1849, ses forteresses à la Grande-Bretagne qui hérita ainsi de la forteresse de Christianborg et de Kéta. Cette dernière étant souvent attaquée par les populations locales, les Britanniques s'en retirèrent vers 1855 laissant la ville aux commerçants, anciens négriers, qui se reconvertirent rapidement dans l'exportation de

L'origine du nom de Togo

Le nom du pays vient du nom de la ville de Togoville d'où est originaire le roi Mlapa 1^{er}, qui signa le traité de protectorat avec les Allemands. Selon la tradition orale, le chef féticheur de Notsé eut un jour un différend avec son peuple qui le contraignit, avec un petit groupe, à quitter la ville. Il se réfugia plus au sud, dans le village d'Agodoga (Bè) et le groupe installa ses dieux dans les forêts environnantes. (La forêt sacrée de Bè existe encore de nos jours, mais n'est pas accessible aux profanes). La présence des Blancs se faisant de plus en plus sentir, ils s'enfuirent vers l'est, en un lieu qu'ils appelèrent Konhé, « tertre blanc ». Ce lieu correspond aujourd'hui à Baguida. Les visites de plus en plus fréquentes des commerçants sur les côtes de Baguida contraignirent le descendant du chef féticheur, Sani, à se diriger plus à l'est, à l'endroit où se trouve Agbodrafo et où il réinstalla les fétiches dans les forêts environnantes. La présence étrangère se faisant à nouveau sentir, il décida de laisser les fétiches en place et de quitter les lieux pour l'autre rive. Ils s'installèrent donc à Toa-Go, Togoville (*Toa* signifiant « eau » ou « lagune », et *Go* « rive opposée »). Selon d'autres interprétations, Togoville veut dire « au pied ou au flanc de la colline », comme la ville y est effectivement située.

l'huile de palme. Durant l'occupation britannique, se sont également installés à Kéta les premiers missionnaires allemands de Brême qui resteront après le départ des Anglais. Pour survivre, la Mission exerçait des activités commerciales d'import-export. Cette activité n'étant pas en adéquation avec la vie spirituelle, on décida de détacher ces activités de la Mission. C'est ainsi que naquit la Bremer Faktorei qui s'installe à Aného et à Baguida. En 1874, la Grande-Bretagne crée la Gold Coast après avoir vaincu les Ashanti. L'administration coloniale ne pouvait alors compter que sur les taxes douanières pour survivre. Elle augmenta ainsi les taxes à l'importation sur le gin et le tabac qui constituaient, un peu plus tard, près de 80 % de ses recettes. Certains commerçants touchés par ces mesures (dont certains Allemands de la Bremer Faktorei) quittèrent Kéta pour s'installer un peu plus loin hors de la juridiction territoriale de la Gold Coast. Ils s'installent à Aflao (frontière actuelle du Togo et du Ghana) et à Baguida. Le marché fleurit très vite, au point que les Britanniques interviennent militairement. Le 1^{er} septembre 1879, les autorités d'Aflao et du port commercial de Denu se rendent aux Britanniques. Seuls les gens de Bè ont refusé. Quelques mois plus tard, c'est à Bè que se redéveloppe le commerce créant ainsi Lomé. Le marché va se développer tout au long de la côte. Cette situation entraîne de nombreuses tensions entre la Grande-Bretagne et les nations dont sont issus ces commerçants en particulier à Aného où la tension avec la France devient vive à partir de 1881. En effet, le représentant de Glidji signe, en août 1881, un traité de protectorat avec la France qui est refusé par la famille Lawson (pro anglaise) qui demande la protection de la Grande-Bretagne. Les commerçants allemands

face à cette escalade qui risquait de compromettre leur commerce font alors appel à l'Empire allemand. Cette demande arrive en Europe au moment où l'Allemagne, qui vient d'être flouée par les Français et les Britanniques qui se sont partagé la côte Ouest de l'Afrique (Convention franco-britannique du 18 juin 1882), demande aux commerçants allemands de faire des propositions concrètes en ce qui concerne leur protection. Bismarck, le chancelier allemand, dépêche alors à Aného la corvette *Sophie*. Le capitaine Stuberauch jette l'ancre à Aného fin janvier 1884 et demande aux autorités locales de renouveler le contrat de commerce conclu avec les commerçants allemands en 1882. Le contrat est renouvelé par les représentants de Glidji, mais pas par le roi Lawson III. Le navire quitte quelque temps plus tard Aného pour Lagos. Il recroise Aného en mars 1884 où le capitaine reçoit une demande de protectorat rédigée par des chefs de famille et par le représentant du royaume de Glidji. Bismarck envoie alors le Consul général, le docteur Gustav Nachtigal, à Aného afin de négocier avec ces autorités. Après une première tentative qui se solde par le refus de Lawson III, le docteur Nachtigal apprend que d'autres commerçants allemands sont menacés à Togo, à Porto-Segouro, à Baguida et à Bey Beach (Lomé) par le commissaire anglais qui menace de s'emparer du pays si ceux-ci ne sont pas chassés. Il dépêche le docteur Buchner au Togo qui revient avec une demande de protectorat signée par le roi Mlapa. Le 5 juillet 1884, le docteur Nachtigal se rend à Baguida où est signé le protectorat allemand sur le Togo. Le lendemain, le chef de Bè signera le contrat signé par leur roi Mlapa. Le 7 juillet, le roi Lawson accepte de signer l'accord signé par les autres chefs.

- ▶ **Préhistoire**> Présence de vestiges.
- ▶ **Période précoloniale (entre 1600 et 1850)**> « Traite des esclaves » sur toute la côte du golfe du Bénin.
- ▶ **1849**> Suite à la suppression du commerce esclavagiste, Danois, Portugais et Hollandais se retirent au profit des Anglais et des Français.
- ▶ **1874-1879**> La Grande-Bretagne crée la Gold Coast après avoir vaincu les Ashanti. L'administration coloniale augmente les taxes douanières sur l'alcool et les cigarettes. Certains marchands quittent la Gold Coast pour éviter les taxes et s'installent à Aflao et à Baguida. Intervention britannique à Aflao et à Denu pour mettre fin au trafic.
- ▶ **1881-1884**> Tensions à Aného. Appel des commerçants allemands à l'Empire. Bismarck envoie une corvette : la *Sophie*.
- ▶ **5 juillet 1884**> Le docteur Nachtigal se rend à Baguida où est signé le protectorat allemand sur le Togo.
- ▶ **20 juillet 1922**> La France et la Grande-Bretagne se voient confier le pays sous mandat de la Société des Nations.
- ▶ **13 décembre 1946**> Le Togo est placé sous la tutelle de l'Organisation des Nations unies.
- ▶ **Mai 1956**> Le Togo « britannique » décide son rattachement à la Gold Coast.
- ▶ **1^{er} septembre 1956**> La France proclame la République autonome du Togo, associée à la France.
- ▶ **27 avril 1960**> Le Togo accède à l'indépendance.
- ▶ **Avril 1961**> Sylvanus Olympio président du Togo.
- ▶ **Janvier 1963**> Coup d'état militaire. Nicolas Grunitzky prend la tête du pays.
- ▶ **15 avril 1967**> Nouveau coup d'état. Le lieutenant-colonel Gnassingbé Eyadema met en place un nouveau gouvernement et accède à la présidence de la République.
- ▶ **30 août 1969**> Création du Rassemblement du peuple togolais (RPT).
- ▶ **1970-1980**> Période de calme et de consensus politique. Le Togo est surnommé : « la Suisse de l'Afrique ».
- ▶ **30 décembre 1979**> Adoption d'une nouvelle Constitution.
- ▶ **13 janvier 1980**> Proclamation officielle de la III^e République.
- ▶ **24 septembre 1986**> Tentative de coup d'Etat contre le chef de l'État.
- ▶ **16 décembre 1986**> Réélection du général Gnassingbé Eyadema.
- ▶ **Octobre 1990**> Émeutes populaires.
- ▶ **Mars-juin 1991**> Grève des étudiants, manifestations organisées par l'opposition, multiplication des incidents.
- ▶ **Juillet-août 1991**> Conférence nationale. Élection d'un Haut conseil de la République (HCR), instauration d'un régime semi-présidentiel, nomination d'un Premier ministre de transition, M. Kokou Koffigoh.
- ▶ **Juillet 1992**> Attentats, manifestations.
- ▶ **Août 1992**> Le HCR rétablit le chef de l'État dans ses prérogatives.
- ▶ **Septembre 1992**> Adoption par référendum de la nouvelle Constitution.
- ▶ **Novembre 1992**> Grève générale illimitée.
- ▶ **25 mars 1993**> Tentative de coup d'État militaire contre le président Eyadema.
- ▶ **Février 1994**> Élections législatives. Victoire de l'opposition. Le Comité d'action pour le renouveau (CAR) remporte 36 des 81 sièges, le RPT, ex-parti unique, remporte 35 sièges, l'Union togolaise pour la démocratie (UTD) 7 sièges.
- ▶ **Avril 1994**> Edem Kodjo, président de l'UTD, est nommé Premier ministre.
- ▶ **Novembre 1994**> Le parti d'opposition, le CAR, en désaccord avec le gouvernement sur l'organisation des législatives partielles, suspend sa participation aux travaux de l'Assemblée nationale.
- ▶ **Août 1996**> Élections législatives partielles. Victoire et majorité du RPT au Parlement.
- ▶ **Juin 1998**> Élections présidentielles. Le général Eyadema est réélu.
- ▶ **Mars 1999**> Élections législatives. Le RPT obtient 79 sièges sur 81.
- ▶ **Juin 2003**> Élections présidentielles : réélection du général Eyadema.
- ▶ **Février 2005**> Décès du président Gnassingbé Eyadema, après 37 ans de pouvoir.
- ▶ **Avril 2005**> Élection de son fils Faure Gnassingbé Essozimna à la tête de l'État.
- ▶ **Avril 2009**> Tentative de coup d'État contre le président Faure Gnassingbé, l'accusé principal est son demi-frère Kpatcha Gnassingbé, ancien ministre de la Défense et député à l'Assemblée

nationale. Cet événement montre au grand jour la fissure familiale laissée par la mort du père Eyadema Gnassingbé. Jugé à la Cour suprême de Lomé en septembre de la même année, Kpatcha écope de 20 ans de prison. Ce coup d'État reste encore à la une dans les médias en 2012, les accusés déclarent avoir été torturés, les droits de l'homme s'en mêlent et le dossier s'emballe.

► **Mars 2010>** Réélection de Faure Gnassingbé Essozimna.

► **2011-2012>** Période de grands travaux. La région du littoral et quelques axes de l'intérieur du pays vivent au rythme des travaux lancés par le gouvernement, allant des routes de la capitale, à la voie internationale Lomé-Cotonou, en passant par les agrandissements de l'aéroport et du port autonome. L'entreprise française Bollore est l'un des principaux partenaires à la réfection du port, tandis que le projet concernant l'aéroport de Lomé se fait avec la collaboration de la China Exim Bank.

► **Juillet 2013>** Des élections législatives organisées ont donné lieu à la formation d'un nouveau parlement, constitué de 4 des partis politiques du pays, à savoir le parti présidentiel UNIR avec 62 sièges, le collectif Sauvons le Togo avec 19 sièges, la Coalition Arc-en-ciel avec 6 sièges, l'UFC avec 3 sièges, et enfin le Sursaut national avec 1 siège.

► **23 juin 2014>** Zhang Ming, le vice-ministre chinois des Affaires étrangères, a honoré le

Togo lors de sa visite officielle de 24h. De quoi revigorer les relations économiques entre les deux pays.

► **2015>** Réélection de Faure Gnassingbé Essozimna, sous une campagne de communication politique autour de son prénom, renforçant ainsi son personnage et omettant son nom de famille qui rappelle la période Eyadema. Des slogans politiques bien ficelés : « Soyez Faure », « Restez Faure, votez Faure ».

► **Septembre 2017>** Le gouvernement présente devant le Parlement un projet de réforme de la Constitution modifiant le mode de scrutin des élections présidentielles et une limitation du nombre de mandats à deux. Il prévoit aussi la non-rétroactivité du nombre de mandats, qui permettrait à Faure Gnassingbé de se présenter en 2020 et 2025. La majorité des trois cinquièmes ayant été atteinte, le projet peut être soumis à la voie référendaire. Mais les nombreuses manifestations dans les rues poussent le gouvernement à temporiser.

► **20 décembre 2018>** Elections législatives. L'Alliance C14, principale force d'opposition, boycotte le scrutin dénonçant des irrégularités dans la préparation. Unir, le parti au pouvoir, remporte les élections avec 59 sièges sur 91. Cette victoire est vue comme un échec pour le parti au pouvoir qui ne détient plus la majorité au Parlement, nécessaire à la réforme constitutionnelle.



Lomé.

L'explorateur Gustav Nachtigal

Né à Eichstedt, près de Stendal (Allemagne), le 23 février 1834, mort en mer, en face du cap Palmas, le 19 avril 1885. Médecin militaire, il se rend en Algérie pour raisons de santé (1863) et devient médecin du bey de Tunis. Il est chargé, sur la demande de Rohlfs, de porter au sultan du Bornou les cadeaux du roi de Prusse. Il part en janvier 1869 de Tripoli, visite, au prix de grands dangers, le Tibesti et atteint en juillet 1870 Kouka, capitale du Bornou. Gustav Nachtigal explore le Borkou, au nord-est du Tchad, le Baghirmi, au sud, et revient par le Ouadaï et le Kordofan au Caire (1875). Il fut le premier Européen à visiter le Tibesti, le Borkou, le Ouadaï, et en rapporta de précieuses données topographiques, ethnographiques, etc. La Société de géographie de Paris lui décerna sa grande médaille d'or. Il fut nommé consul général d'Allemagne à Tunis (1882). En 1884, on chargea Gustav Nachtigal de proclamer le protectorat allemand sur les pays de la côte ouest d'Afrique n'appartenant pas à une autre puissance européenne. Il le fit au Togo, au Cameroun, dans le Luderitzland. Il meurt en mer pendant son retour. Il a laissé un grand ouvrage, *Sahara, und Sudân* (Berlin, 1879-1889, 3 vol.).

► **La période coloniale allemande.** L'administration allemande s'installe tout d'abord à Baguida. Ce n'est qu'un an plus tard qu'arriva le premier commissaire impérial, Ernst von Falkenthal. En 1887, l'administration déménagera à Aného. Parallèlement à la mise en place de services administratifs et de moyens de communication, les autorités allemandes confient la politique scolaire aux missionnaires de la mission protestante de Brême. En 1897, le siège du gouvernement allemand est transféré d'Aného à Lomé. C'est à cette époque que commencèrent les grands travaux qui ont façonné en grande partie le Togo d'aujourd'hui. Les Allemands introduisent les cultures de café-cacao dans le pays (région de Kpalimé), construisent le wharf (Lomé), des lignes de chemins de fer, des routes, des hôpitaux. Le Togo devint une « colonie modèle ».

Territoire sous mandat

Au début de la guerre 1914-1918, ordre est donné aux troupes françaises du Dahomey et aux troupes anglaises de la Gold Coast de reprendre le Togo aux Allemands. Il y aura peu de résistance. Le territoire est alors arbitrairement partagé entre les deux puissances. Le 20 juillet 1922, la France et la Grande-Bretagne se voient confier sous mandat de la Société des Nations l'ancienne colonie allemande. Très vite, les Britanniques rattachent administrativement à la Gold Coast les territoires mis sous leur mandat.

La route vers l'indépendance

Le 13 décembre 1946, le Togo est placé sous la tutelle de l'Organisation des Nations unies. Les puissances administratives sont chargées de développer des organes démocratiques représentatifs et d'organiser des consultations

en vue de permettre au peuple togolais de choisir librement son régime politique. Suite au référendum de mai 1956, le Togo britannique décide son rattachement à la Gold Coast. Côté français, la vie politique s'organise autour du Comité de l'unité togolaise (CUT), dirigé par Sylvanus Olympio et partisan d'un Etat réuni et autonome, et le Parti togolais du progrès (PTP), qui devient le Mouvement populaire togolais (MPT), dirigé par Nicolas Grunitzky, demandant l'abolition de la tutelle et réclamant une association plus étroite avec la France. L'action des nationalistes et la pression de l'ONU contraignent la France à élargir les pouvoirs de l'Assemblée territoriale et à accorder au Togo le droit de constituer un conseil de gouvernement. Nicolas Grunitzky devient Premier ministre en 1956. Le 1^{er} septembre 1956, la France proclame la république autonome du Togo, associée à la France. Mais le 27 avril 1958, les élections législatives, contrôlées par l'ONU, aboutissent à un revirement de la situation : le CUT remporte le scrutin et Sylvanus Olympio devient président. Le 27 avril 1960, le Togo accède à l'indépendance.

L'avènement au pouvoir du président Gnassingbé Eyadema

L'euphorie de l'indépendance n'est que passagère, des tensions éclatent à différents niveaux : avec les pays voisins, avec les populations du Nord, avec le peuple togolais suite à des mesures impopulaires (blocage des salaires). Le 13 janvier 1963, Sylvanus Olympio est assassiné. Un comité insurrectionnel fait alors appel à Nicolas Grunitzky et à Antoine Méatchi. Les difficultés et les troubles persistant, le 13 janvier 1967, les militaires reprennent le pouvoir, suspendant la Constitution et dissolvant

l'Assemblée nationale. Le 15 avril, le lieutenant-colonel Gnassingbé Eyadema met en place un nouveau gouvernement et accède à la présidence de la République. Le 30 août 1969 est créé le Rassemblement du peuple togolais (RPT) qui sera durant des années l'unique parti de la République togolaise.

► **Les années 1970-1980 : « la Suisse de l'Afrique ».** Les années 1970-1980 allaient être une période de grand calme et de consensus politique. L'Etat instaure une politique de nationalisation (entre autres l'industrie du phosphate, principale ressource du pays) et de promotion agricole (révolution verte initiée par le président et ayant pour but la satisfaction des besoins alimentaires du peuple togolais). Les investisseurs étrangers affluent assurant le développement du pays et sa prospérité. Le système bancaire togolais devient alors un des plus performants de l'Afrique, ce qui vaudra au Togo le surnom de « Suisse de l'Afrique ». Le Togo manifeste aussi une activité importante au niveau diplomatique. Membre de l'Organisation de l'Unité africaine (OUA), il joue un rôle important dans la création de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) dont le siège se trouve à Lomé. Devenue une véritable ville de conférences et de congrès, Lomé accueille les différentes conventions relatives aux échanges commerciaux entre la CEE et les pays du groupe Afrique-Caraïbes-Pacifique (accords ACP-conventions de Lomé).

► **Les années 1980 et les troubles socio-politiques des années 1990.** Le 30 décembre 1979, une nouvelle Constitution est adoptée avec un président chef de l'Etat, un parti unique (RPT) et une Assemblée nationale élue au suffrage universel sur une liste unique. Le climat politique

commence à se dégrader en 1986 suite à la tentative de coup d'Etat contre le président. Les tensions montent et des troubles éclatent à Lomé au début des années 1990. Flambées de violence, réveil des vieilles rancunes ethniques. Afin d'apaiser les tensions, le président Eyadema accorde le multipartisme. Cette concession sera toutefois jugée insuffisante et une grève générale est décrétée en juin 1991. Elle durera de novembre 1992 à juillet 1993. Cette période mit à terre toute l'économie togolaise. Confronté à une situation de crise, le président accepte alors la tenue d'une conférence nationale souveraine. Maître Koffigoh est élu chef du gouvernement de transition. Il sera assisté d'un Haut Conseil de la République (HCR) qui devra élaborer une nouvelle Constitution et préparer de nouvelles élections pour 1992. Joseph Koffigoh conclut finalement un accord afin de former un gouvernement d'union nationale. Un référendum et des élections contrôlées par les Nations unies sont alors prévus selon un calendrier allant de juin à septembre 1992. Au cours de la campagne, Gilchrist Olympio, le fils de Sylvanus, est victime d'une tentative d'assassinat, ce qui entraîne le report des élections et le boycott de celles-ci par les partis d'opposition. Le président Eyadema est réélu à la tête du Togo en août 1993. Les événements qui secouent le Togo au début des années 1990 sont à l'origine des sanctions votées par les institutions internationales et qui sont marquées par une réduction substantielle de l'aide au développement. En 1994, le régime perd les élections législatives et le président appelle à la tête du gouvernement un des dirigeants de l'opposition, Edem Kodjo. Après la démission d'Edem Kodjo en 1996, de nouvelles élections sont organisées et gagnées par le Rassemblement du peuple togolais (RPT).

Figures historiques et politiques

► **Sylvanus Olympio.** Né le 6 septembre 1902 au Togo, il est l'un des acteurs principaux de l'indépendance du Togo et le premier président de la République togolaise. Resté à la tête de l'état près de trois ans, du 9 avril 1961 au 13 janvier 1963, il meurt lors du coup d'Etat de 1963, mené par Gnassingbé Eyadema. Il s'agit du premier putsch qu'a connu l'Afrique subsaharienne.

► **Nicolas Grunitzky.** Né le 5 avril 1913 à Atakpamé, il est mort en exil à Paris le 27 septembre 1969. Ce métis Germano-Togolais a tenu la présidence du pays, après le décès de Sylvanus Olympio, du 16 janvier 1963 au 13 janvier 1967. Très tôt, il est intervenu dans la gouvernance du pays, dès 1956. Il est la deuxième figure présidentielle du Togo indépendant.

► **Gnassingbé Eyadema.** Né en 1935 à Pya au Nord de Kara, son décès est survenu dans le ciel le 5 février 2005, alors qu'il se faisait évacuer vers la France pour y être hospitalisé. Militaire et homme politique du Togo, il est le troisième président togolais, et détient le record de durée à ce poste, avec près de 40 ans d'exercice. Aujourd'hui, c'est son fils qui a repris le relais.

En juin 1998, vainqueur des élections présidentielles contre le candidat de l'opposition, Gilchrist Olympio, le général Eyadema est réélu à la tête de l'Etat. En juin 2003, il se représente pour une troisième fois à l'élection présidentielle et il est réélu pour un nouveau mandat de cinq ans.

► **La mort du général et la succession de son fils Faure.** Le 5 février 2005, le président Etienne Gnassingbé Eyadema décède d'une crise cardiaque à l'âge de 69 ans, après avoir gouverné le pays durant trente-huit ans (l'un des plus longs règnes en Afrique). Sa mort entraîne une période de crise au cours de laquelle les forces armées togolaises décident de mettre au pouvoir le fils, Faure Gnassingbé. Sous la pression de la rue et des institutions internationales, il démissionne le 26 février 2005 de la présidence et annonce de nouvelles élections présidentielles qu'il gagne avec 60 % des voix. Ces élections se déroulent dans un climat tendu, entraînant la fuite de nombreux Togolais vers le Bénin et le Ghana. En mars 2010, les Togolais reprennent le chemin des urnes. Faure Gnassingbé en sort vainqueur bien que cette élection soit contestée par l'opposition togolaise. Il sera de nouveau réélu en 2015.

Le Togo aujourd'hui

Le Togo aujourd'hui, est l'un des états d'Afrique où l'espoir du retour de la démocratie, suscité après le décès du général Gnassingbé Eyadema, semble s'effriter avec Faure Gnassingbé fils qui prend la succession du fauteuil présidentiel à coups de révision de la Constitution (notamment le scrutin uninominal à 1 tour et la non-limitation de nombre de mandats présidentiels) et d'élections jugées frauduleuses par l'opposition. Les élections du 4 mars 2010 le voient gagnant. On

y comptait sept candidats dont les deux favoris étaient l'opposant Jean-Pierre Fabre, 58 ans, représentant les partis du Front républicain pour l'alternance et le changement (FRAC) et de l'Union des forces du changement (UFC), et Faure Gnassingbé, 43 ans, du Rassemblement du peuple togolais (RPT), parti au pouvoir depuis plus de 40 ans. La commission électorale nationale indépendante (Céni) a annoncé samedi 6 mars la victoire de M. Gnassingbé devant M. Fabre, avec 60,92 % des suffrages contre 33,94 % pour son adversaire. Le taux de participation étant estimé à 75 %. C'est dans ce contexte, sur fond de mécontentement général de l'opposition et de ses nombreux partisans, que le Togo a fêté ses 50 ans d'indépendance (le 27 avril 2010).

En 2011 et 2012, le Togo essaie de faire son introspection, à travers notamment la Commission Vérité, Justice et Réconciliation (CVJR), mise en place en mai 2009, avec onze membres issus de toutes les couches socio-professionnelles, dans le but d'expliquer et de pardonner les violences que le pays connaît régulièrement en périodes d'élection. En 2015, des fraudes massives sont déjà dénoncées avant même la tenue des élections présidentielles. Elles sont finalement reportées au 15 avril et cinq candidats sont en lice, dont le président au pouvoir et l'opposant, Jean-Pierre Fabre. Quelques jours plus tard, la commission électorale déclare la victoire de Faure Gnassingbé, avec 58,75 % des suffrages exprimés, contre 34,95 % pour le leader de l'UFC. Depuis 2017, des manifestations ont lieu régulièrement contre le régime au pouvoir. Ces tensions ont peu de chance de s'apaiser avant les prochaines élections de 2020.



Peinture murale officielle à Lomé.

POLITIQUE ET ÉCONOMIE

POLITIQUE

Structure étatique

Le Togo est un régime semi-présidentiel. Le pouvoir exécutif est bicéphale. Le président de la République est élu au scrutin uninominal majoritaire à un tour pour un mandat de cinq ans, avec une non-limitation du nombre de mandats présidentiels. Le Premier ministre est le chef du gouvernement. Il dirige l'action du gouvernement et est responsable devant l'Assemblée nationale. Il est nommé par le président de la République, il assure l'exécution des lois. Les autres ministres sont également nommés par le président de la République sur proposition du Premier ministre. Le président de la République peut mettre fin aux fonctions de tous les ministres. Le Parlement, qui a l'initiative des lois avec le gouvernement, est monocalméral. Les députés de l'Assemblée nationale sont élus au suffrage universel direct pour cinq ans. Le Sénat, créé par la révision de 2002, est composé de deux tiers de personnalités élues par les représentants des collectivités territoriales et d'un tiers de personnalités désignées par le président de la République.

► **Le système judiciaire.** La Cour constitutionnelle est composée de sept membres nommés pour un mandat unique de sept ans. La Cour est juge de la constitutionnalité de la loi. Ses décisions ne sont pas susceptibles de recours. La Cour suprême constitue la plus haute instance en matière judiciaire et administrative. Elle ne comprend qu'une chambre judiciaire et une chambre administrative, compétentes pour connaître, entre autres, des pourvois en cassation ou recours contre les décisions rendues par les juridictions inférieures, conformément aux principes d'unité juridictionnelle et de séparation des contentieux énoncés par la Constitution. La Cour des comptes qui vérifie les comptes des comptables publics et vérifie ceux des entreprises publiques. Les cours d'appel (Lomé et Kara) sont les juridictions d'appel des décisions rendues par les tribunaux de première instance en matière civile, commerciale et sociale. La Haute Cour de justice composée du chef de l'État, des présidents des chambres de la Cour suprême et de quatre députés de l'Assemblée nationale est la seule juridiction compétente pour juger

des infractions commises par le président ou les membres du gouvernement en cas de haute trahison ou de complot contre la sûreté de l'État.

Partis

Les partis politiques ont été autorisés au Togo par la loi du 12 avril 1991. Il y a actuellement 111 partis enregistrés au ministère de l'Intérieur, mais beaucoup n'ont qu'une existence légale et peu sont véritablement opérationnels.

► **Unir (Union pour la République).** Président : Faure Gnassingbé ; secrétaire exécutif : Aklesso Atcholé.

► **Union des forces de changement (UFC).** Président : Gilchrist Olympio. À la suite de la démission du secrétaire général Sambiani Djimongou à quelques jours des législatives de décembre 2018, Teddy Edwards Mensah est chargé d'assurer l'intérim jusqu'au prochain congrès du parti.

► **Comité d'action pour le renouveau (CAR).** Président : Me Yaovi Agboyibo (ex-Premier Ministre).

► **Convention démocratique des peuples africains (CDPA).** Secrétaire générale : Kafui Adjamagbo-Johnson.

► **Parti des démocrates pour le renouveau (PDR).** Président : Zarifou Ayeve (ex-ministre des Affaires étrangères).

► **Mouvement patriotique pour la démocratie et le développement (MPDD), ex-OBUTS,** d'Agbéyomé Kodjo.

► **Mouvement citoyen pour la démocratie et le développement (MCD)** de Maître Tchassona Traoré.

► **Parti démocratique panafricain (PDP).** Président : Bassabi Kagbara.

Enjeux actuels

La Constitution dispose que la République togolaise est organisée en collectivités territoriales, communes, préfectures et régions, sur la base du principe de décentralisation et de la libre administration par des conseils élus. Il y a cinq régions (Maritime, Plateaux, Centrale, Kara, Savanes) qui regroupent trente-neuf préfectures.

De fait, l'enjeu fondamental de la décentralisation au Togo est sa concrétisation. L'organisation administrative et territoriale au Togo est depuis longtemps caractérisée par sa stabilité. Mais cette stabilité n'a pas favorisé la mise en place de toutes les institutions créées depuis 1981. Les communes et encore moins les préfectures n'ont jamais pu s'administrer librement, c'est-à-dire jouir d'une autonomie effective. Les conseillers locaux au Togo sont élus au suffrage universel direct. Ce mode d'élection favorise l'expression d'une légitimité démocratique. L'espace local est le lieu par excellence de confrontation de ces divers types de légitimité ; notamment la légitimité moderne et la légitimité traditionnelle. Au Togo, les associations locales et les autorités traditionnelles ne sont pas représentées au sein des organes locaux. Toutefois, des contacts non institutionnels existent entre les élus locaux, les notabilités coutumières et les autorités religieuses dans les communes pour rechercher des compromis dans l'élaboration de certaines politiques locales.

La préfecture a compétence pour promouvoir le développement économique, social, scientifique et culturel de son territoire. Quant à la région, ses compétences se rapportent à l'aménagement des routes et des pistes régionales ; à la

gestion des voies à péage et à la planification du développement régional.

Il est certain que des textes futurs seront nécessaires pour préciser les compétences de chaque niveau de décentralisation et les séparer des compétences conservées par l'Etat.

Le dernier enjeu majeur reste politique. Au cœur des débats figurent : la Réconciliation de tous les Togolais, ayant souffert de la violence des périodes électorales, notamment celle de 2005 ; l'Unité nationale et la Démocratie. Pour répondre, en partie, au besoin de réconciliation, une commission a été créée, la Commission Vérité, Justice et Réconciliation, dans l'objectif de réparer les blessures politiques des Togolais, durant la période antérieure à Faure Gnassingbé, le président actuel. Cette commission est beaucoup critiquée dans sa composition, qui manquerait justement d'objectivité.

Pour les élections présidentielles de 2015, l'opposition, notamment le parti politique de Jean-Pierre Fabre, l'Alliance Nationale pour le Changement, demande à Faure Gnassingbé de ne pas se représenter, pour favoriser la démocratisation du pays, mais en vain. Faure est toujours à la tête du pays et reconduira probablement pour la quatrième fois sa candidature aux élections de 2020.

ÉCONOMIE

► **Aujourd'hui, l'économie togolaise** repose essentiellement sur son secteur primaire et tertiaire qui fournissent 70 % du PIB. La dépendance de l'économie togolaise vis-à-vis du secteur primaire se consolide, il est dominé par les productions vivrières et les productions de rente à savoir le cacao, le café, le coton. Le secteur secondaire est dominé par les industries extractives : phosphate, clinker et les industries agroalimentaires. Le secteur tertiaire repose sur les activités commerciales liées à la fonction de centre régional de transit et de transport, dont le Togo tire environ 35 % de son PIB. Unique port d'Afrique de l'Ouest en eau profonde, le port autonome de Lomé (PAL) bénéficie depuis quelques années de la saturation des ports concurrents d'Accra ou de Cotonou, mais aussi du report d'une partie de l'activité du port d'Abidjan. Le Togo se classe parmi les pays à faible revenu avec un RNB par habitant d'environ 1 620 US\$. La croissance du PIB est autour de 4,4 % en 2017 contre 5,1 % en 2016. Elle a subi un ralentissement à la suite des événements socio-politiques survenus durant plusieurs mois en 2017. Néanmoins, le FMI estime que la croissance devrait dépasser de nouveau les 5 % les prochaines années. Un optimisme

qui gagne plusieurs investisseurs régionaux et internationaux à l'instar de l'entreprise française Bolloré et de la banque chinoise Exim.

► **Histoire économique récente.** Surnommé « la Suisse de l'Afrique » dans les années 1960-1970, le Togo attirait de nombreux capitaux étrangers et constituait le pays phare de la région en matière d'investissements. Au milieu des années 1970, le gouvernement a lancé de grands projets d'investissements publics visant à mettre en place les infrastructures économiques nécessaires à l'industrialisation. Mais le pays subissait au même moment les conséquences de la baisse des cours internationaux des matières premières, de la crise pétrolière et de la hausse des taux d'intérêt sur les marchés extérieurs. Cette situation a entraîné d'importantes difficultés économiques pour le pays. Il a fallu attendre le début des années 1980 pour que des mesures adéquates soient instaurées. Le gouvernement a alors décidé de libéraliser les filières des produits de base (café, cacao, coton), de privatiser certaines des entreprises publiques, et de supprimer certains monopoles de l'Etat sur les importations. C'est à cette époque aussi qu'a été décidée la création d'une zone franche visant à attirer les investisseurs

Le port autonome de Lomé

Le port de Lomé est un élément fondamental du développement économique du Togo. Voulé comme un outil efficace au service de l'économie nationale et sous-régionale, le port autonome de Lomé est l'outil de commerce extérieur par excellence. 90 % des échanges commerciaux du Togo avec l'extérieur passent par ce port. En véritable plaque tournante de la région, notamment pour le Burkina Faso et le Niger (pays enclavés), le port autonome de Lomé voit passer les convois de voitures d'occasion, les matériaux de constructions, les conteneurs de riz et de sucre. Pour maintenir sa place dans le palmarès des ports africains, des grands travaux de rénovation ont été entrepris par les autorités et leurs partenaires étrangers. Ces nouvelles installations portent essentiellement sur la construction d'un troisième quai, de deux jetées, d'un château d'eau, d'une base de stationnement.

Unique port d'Afrique de l'Ouest en eau profonde (16,60 mètres), le PAL bénéficie depuis quelques années de la saturation des ports concurrents d'Accra ou de Cotonou, mais aussi du report d'une partie de l'activité du port d'Abidjan. Ses activités de manutention étaient en hausse de 66 % en 2015 (près de 16 millions de tonnes), avec une progression de 25 % au niveau de l'accostage des navires. Les marchandises à destination du Burkina Faso, du Niger, du Mali, du Ghana, du Nigeria et du Bénin sont elles aussi en augmentation (autour de 5 % en 2016).

En renforçant ses structures, en modernisant ses équipements, mais aussi en poursuivant son adaptation aux réalités du fret moderne (terminal à conteneur ultramoderne, informatisation des opérations portuaires), le port autonome de Lomé se positionne déjà comme l'un des plus opérationnels d'Afrique de l'Ouest.

étrangers et de stimuler les exportations. Ces mesures ont été accompagnées par les grandes institutions internationales (Banque mondiale, FMI). Ces réformes ont permis au Togo de reprendre peu à peu le chemin de la croissance. L'économie nationale a enregistré un taux de croissance de 3,4 % entre 1984 et 1989, et les investissements privés sont passés de 8,2 % du PIB à près de 17 %.

Malgré ces bons résultats, la croissance économique ne décollait pas vraiment. C'est dans ce contexte qu'allaient survenir les troubles sociopolitiques du début des années 1990, qui ont débouché sur une grève générale de huit mois entre novembre 1992 et juillet 1993. Ces événements ont eu des répercussions très négatives sur l'économie : les principaux bailleurs de fonds ont suspendu leurs décaissements en faveur du Togo, le PIB a baissé d'environ 20 % entre 1991 et 1993. Les secteurs les plus touchés ont été les secteurs secondaires et tertiaires. Le secteur informel s'est développé de manière vertigineuse et occupe toujours à l'heure actuelle une part importante de l'activité économique. Le secteur financier a été lui aussi touché, avec des retraits massifs des dépôts publics et la détérioration de leur portefeuille clients. Il a fallu attendre le milieu des années 1990 pour assister au redémarrage de la croissance économique (soutenue par la relance des exportations traditionnelles) et à la reprise des

activités des secteurs secondaire et tertiaire. À partir de 1996 ont été mises en place d'importantes réformes qui portent sur le système monétaire et financier, la production agricole et l'amélioration des produits, la remise à niveau des entreprises publiques, l'incitation au secteur privé et le redressement du niveau des recettes fiscales. Grâce à la mise en œuvre d'une politique d'ajustement structurel rigoureuse, le pays est parvenu à rétablir progressivement les grands équilibres macro-économiques et à poursuivre la libéralisation de son économie. La place de l'État dans le secteur productif a été réduite, les monopoles dissous, les prix et le commerce libéralisés. En outre, des efforts ont été entrepris pour diversifier les bases de l'économie afin de moins dépendre de deux produits de rente, pour développer l'industrie et attirer des investisseurs étrangers, en particulier avec la création d'une zone franche de transformation pour l'exportation, et pour réactiver la fonction de transit du pays en redynamisant le port de Lomé. La timide reprise économique qui a suivi, comme en témoigne l'évolution du port autonome de Lomé, reste cependant liée à de nombreux facteurs extérieurs, comme l'évolution des cours internationaux des matières premières, la reprise de la coopération et des investissements structurels (énergie) et la gestion de la dette extérieure.

Principales ressources

Le Togo dispose de ressources minérales (phosphate, calcaire...) et de cultures de rentes (coton, café) qui participent pour l'essentiel à son PIB. Malgré la présence de ressources minières variées (phosphates, attapulgites, bentonites, sable à verre, calcaire, dolomite, pierres ornementales, fer, tourbe, argiles kaoliniques, diamant, or, zinc, platinoïdes et terres rares), seuls les phosphates et le calcaire sont véritablement exploités. La contribution du secteur minier au PIB a été très importante dans les années 1970-1980 du fait de l'exploitation du phosphate. La crise du secteur a entraîné une chute vertigineuse. De 10 % du PIB dans les années 1990, l'apport du secteur minier au PIB a régressé en dessous des 5 % ces années-là. Pour relancer l'un des piliers du secteur minier, le gouvernement a créé la Société nouvelle des phosphates du Togo (SNPT) le 14 mai 2007. Cette société affiche des résultats encourageants.

► **Le calcaire (clinker et ciment).** Le clinker et le ciment sont les principaux produits d'exportation devant le phosphate et le coton. L'exploitation des calcaires a été confiée dans les années 1970 à la société CIMA O (Ciments de l'Afrique de l'Ouest) détenue à parts égales entre le Togo, le Ghana et la Côte d'Ivoire. Malgré les investissements importants (construction d'une voie ferrée et d'une usine à Tagbligbo) cette société n'aura jamais le succès escompté (fermeture en 1985). Seules les fabriques de ciment, Cimtogo et Fortia continueront à fonctionner. Leur production annuelle s'élève à plus de 100 000 tonnes. La moitié de cette production est suffisante pour la consommation nationale, et l'autre moitié étant destinée à l'exportation. Pourtant, le Togo vit une pénurie de ciment sur le marché national, traduite par une majoration de 15 % en moyenne du prix de la tonne, vendue entre 70 000 FCFA et 90 000 FCFA. Les raisons de cette pénurie, selon les consommateurs togolais, sont dues à la spéculation frauduleuse à laquelle se livrent certains distributeurs et revendeurs de ciment, gourmands de gagner plus en faisant sortir le ciment du pays par des voies illégales. Du côté de la production, tout va bien, le taux de croissance annuel est estimé à 5 %.

► **Le phosphate.** Les premières découvertes de gisements de phosphate ont eu lieu au début des années 1950. Dès 1961, le Togo produit près de 120 000 t/an d'un phosphate d'une excellente qualité. La production ne cessera d'augmenter, de même que les prix dans les années 1970 et 1980. Le phosphate sera un des principaux moteurs du développement du Togo durant toute cette période, représentant

environ 50 % en valeur des exportations du Togo. Le marché devient volatile, les nouveaux gisements sont moins riches, le minerai extrait contient une teneur élevée en cadmium, l'Allemagne ferme son marché en rétorsion aux troubles sociopolitiques des années 1990, les investissements ne sont pas réalisés. Le phosphate togolais est principalement exporté vers l'Asie (Inde, Philippines) et l'Australie. L'extraction s'effectue à ciel ouvert dans les mines d'Hahotoé et d'Akoumapé (région maritime). Pour la petite histoire : la découverte de phosphate au Togo date de 1952, suite à une campagne de prospection menée par le service géologique du Comptoir des phosphates de l'Afrique du Nord sur la côte occidentale de l'Afrique. La France était alors à la recherche de nouveaux gisements, car elle avait perdu sa tutelle sur le Maroc et la Tunisie. Après la découverte d'échantillons jugés intéressants, les autorités françaises décident de la création d'une société d'exploitation : la Société minière du Bénin (SMB) qui deviendra en 1954 la Compagnie togolaise des mines du Bénin (CTMB). La société signe en 1957 une convention avec l'Etat togolais définissant les modalités de mise en valeur du gisement. Cette convention prévoit une répartition très inégale du capital social de la société. Le Togo ne se voit attribuer que 20 % du capital. Au moment de l'accès à l'indépendance, les autorités togolaises revendiquent une répartition plus juste des fruits de l'exploitation de leur sous-sol. Ces revendications ouvriront une période d'intenses frictions entre les actionnaires privés et l'Etat togolais. En 1973, le Maroc, suivi d'autres pays producteurs, décide de tripler le prix de son phosphate, mais la CTMB de son côté décide de ne pas s'aligner sur ces prix. Le général Eyadema informe alors le président de la compagnie de son intention de porter la participation de l'Etat togolais dans le capital de la CTMB à 51 % et de mettre en place un office togolais (appartenant exclusivement à l'Etat) chargé de l'exploitation commerciale du phosphate. Le 4 février 1974, la CTMB devenait une société nationale au capital entièrement souscrit par l'Etat togolais. En janvier 1980, la CTMB est devenue l'Office togolais des phosphates (OTP). La gestion de l'Office togolais des phosphates est confiée en 2001 à la société IFG-TG (International Fertilizers Group Togo), société mixte regroupant le groupe tunisien IFCO et l'Etat togolais. Si la production augmente, les relations deviennent de plus en plus tendues entre les partenaires. En 2004, l'IFCO se désengage et la société IFG est mise sous tutelle judiciaire. Le gouvernement, qui recherche un nouveau partenaire « solide », a décidé de tout remettre à plat en créant, début mai 2007, une entité dénommée Société nouvelle des phosphates du Togo (SNPT).

► **Le coton** est la principale culture industrielle et le premier produit d'exportation agricole. Il occupe près de 50 % de la population rurale (on estime qu'il y a environ 200 000 producteurs) et couvre plus de 80 % du territoire. Plus des trois quarts des plantations sont localisées dans la partie centre-sud et 50 % dans la région de Notsé. Le coton s'est inséré progressivement et étroitement dans les trois grands systèmes régionaux de culture et est pratiqué avec les cultures vivrières dominantes de chaque aire écologique (sorgho ou mil, igname, maïs). Il existe plus de 2 000 organisations de producteurs auxquels la Société togolaise de coton (Sotoco) apporte un appui important. Ces associations assurent la collecte et le pesage du coton. La vente de coton constitue, pour 70 % des exploitations cotonnières, la première source de revenus monétaires. Le coton est aujourd'hui en crise. Les cours sur les marchés internationaux restent bas et sont particulièrement dommageables aux cultivateurs togolais qui ne sont pas subventionnés comme aux États-Unis ou en Europe. De 66 400 tonnes en 2005, la production avait chuté à 40 000 tonnes en 2006, une chute monumentale qui a continué jusqu'en 2009, avec une production de 25 000 tonnes. Aujourd'hui le secteur cotonnier togolais se relève et enregistre une augmentation de près de 50 % de sa production, avec 130 000 tonnes en 2017-2018. Pour l'histoire, la culture du coton n'a pas été importée au Togo, elle y est pratiquée depuis des temps immémoriaux. Elle se développe aux environs de 1860, lorsque des commerçants de Liverpool encouragent les chefs traditionnels à semer du coton car les États-Unis, alors en pleine guerre de Sécession, ne peuvent plus approvisionner les marchés européens. La production cotonnière sera ensuite encouragée par les Allemands et par la création en 1902 d'une station d'essai à Notsé. Les Allemands expérimentent différentes variétés, dont la Togo Sea-Island, qui connaîtra un succès foudroyant auprès des paysans, car elle pouvait se cultiver en association avec d'autres cultures. Au début du XX^e siècle, la production de coton est encouragée par la distribution gratuite de semences, l'établissement de tarifs préférentiels pour le transport et par la construction de routes permettant d'acheminer facilement le coton vers les trains. En 1948 est créé l'IRCT (Institut de recherche du coton et des textiles) qui introduit une nouvelle variété : le mono, et plus tard l'allen. Cette dernière entraînera une chute de la production en raison de son travail exigeant et du fait qu'elle ne se cultive pas en association avec les cultures vivrières. Pour faire face à la situation, la Sotoco (Société togolaise de coton) sera créée en 1974. Chargée dans un premier temps de la promotion de la production, elle se

voit aussi attribuer la totalité de l'égrenage à partir de 1981. La commercialisation de la fibre est, quant à elle, à l'époque, confiée à l'Office des produits agricoles du Togo (OPAT) puis, dans les années 1990, à la Sotoco. Celle-ci perd en revanche son monopole sur l'égrenage en 1994-1995 et se voit concurrencée par deux sociétés privées.

► **Le café et le cacao** constituent les deux autres grandes cultures d'exportation. Leur zone de culture se situe dans le Sud-Ouest du pays, le long de la frontière du Ghana (région des Plateaux-Ouest). De 7 000 tonnes en 2005, la production de café (variété robusta « niaouli ») entame une crue au cours des années suivantes jusqu'à 11 000 tonnes en 2015. Le cacao a connu sensiblement la même baisse jusqu'en 2006, où la tendance est revenue à la hausse, avec une production de près de 10 000 tonnes en 2015. Plusieurs programmes ont été mis en place (programme PAFVI financé par l'Union européenne dans la région des Plateaux-Ouest) afin de relancer la filière qui a connu des difficultés (vieillessement des plantations, manque d'entretien, chute des cours internationaux...), la libéralisation de la filière, il y a quelques années, ayant entraîné une perte importante des rentrées de devises à l'État. Dans le cadre de son Programme national d'investissement agricole et de sécurité alimentaire (PNIASA), il souhaite aujourd'hui accélérer la production pour atteindre 30 000 tonnes de café et 25 000 tonnes de cacao par an. On compte environ 16 000 producteurs pour 380 groupements, rassemblés dans 17 unions.

► **Le secteur primaire** emploie environ 65 % de la population active et participe à environ 30 % du PIB. L'agriculture se scinde en deux parties : d'un côté les cultures de rentes – le coton, le café et le cacao – et, de l'autre, les cultures vivrières – igname, maïs, mil, sorgho, manioc, arachides. Durant les vingt-cinq années qui ont suivi l'indépendance, la production agricole a augmenté un peu moins vite que la population. En 1977 est lancée la « révolution verte » dont l'objectif est l'autosuffisance alimentaire dans un délai de cinq ans. Basée sur une agriculture extensive, monoproductive et mécanisée, celle-ci n'aura pas les effets escomptés, les paysans togolais préférant cultiver à la houe et à la machette. L'absence de formation et d'une infrastructure d'appui explique également l'échec de cette politique. La libéralisation du secteur imposée en 1996 sera également une illusion, en particulier au niveau des cultures de rentes. La politique agricole a longtemps été fondée sur la Déclaration de politique de développement agricole (DPDA).



Farniente à Baguida, au niveau de Pure Plage.

Elle a été remplacée en 2006 par un cadre stratégique de référence pour les interventions dans le secteur agricole (2007-2011). Aujourd'hui, la modernisation du secteur et la diversification des productions s'avèrent une absolue nécessité.

► **Le secteur secondaire** (21 % du PIB) repose sur l'industrie extractive du phosphate, l'alimentation (boissons, tabacs) et la production de l'électricité.

► **Le secteur tertiaire** constitue un des grands piliers de l'économie togolaise avec une part de 49,5 % du PIB. Il emploie les deux tiers des effectifs du secteur moderne. Au sein de ce secteur, les transports constituent le pôle d'activité. Le Togo joue en effet un rôle important dans le commerce régional. Voie de communication naturelle entre l'océan et les pays du Sahel (Burkina Faso, Niger et Mali), la présence d'un port en eau profonde, le port autonome de Lomé, lui permet de jouer un rôle de transit important dans la sous-région. C'est aussi le secteur où le Togo affiche la plus grande dépendance vis-à-vis de l'extérieur. Le transport maritime est entièrement dépendant des compagnies étrangères, tout comme le transport aérien. L'essentiel des activités de transport terrestre est lié au commerce de transit entre le Togo et les pays sahéliens de la sous-région. Toutefois, le Togo subit la concurrence d'autres ports régionaux, tels que ceux de Cotonou, d'Accra ou de Dakar, qui bénéficient d'atouts importants (meilleures infrastructures routières, réseaux de chemin de fer, capacité portuaire plus grande) et d'accords bilatéraux avec chacun des trois pays sahéliens de la sous-

région. C'est le secteur qui affiche le meilleur taux de croissance dans l'économie du pays. La naissance de la compagnie aérienne Asky, opérant des vols régionaux au départ de Lomé depuis 2010, présente une vraie opportunité pour l'économie togolaise.

Place du tourisme

Le tourisme occupe aujourd'hui une place grandissante dans l'économie togolaise. Les premières structures d'encadrement mises en place pour le développement touristique remontent aux années 1960 avec la création, le 19 mai 1960, de la Société togolaise d'hôtellerie. L'office national togolais du tourisme (ONTT) a été créé en 1963. Cependant, l'option du gouvernement pour le développement du tourisme s'est manifestée de façon concrète dans les années 1970 avec l'intégration effective du secteur aux différents plans de développement économique, social et culturel. En matière d'infrastructures touristiques, d'importants efforts financiers ont été déployés par l'Etat et le secteur privé. Ces dernières années se caractérisent par une reprise du tourisme. Selon l'Organisation mondiale du tourisme, le Togo aurait reçu 496 000 touristes en 2017, enregistrant un fort taux d'augmentation de 46,7 %. Il s'agirait du deuxième taux mondial en terme d'augmentation annuelle de touristes, après l'Égypte. Il faut toutefois prendre ce chiffre avec du recul, car même si les hommes d'affaires sont plus nombreux à voyager au Togo, le touriste *lambda*, lui, se fait encore rare.

► **La Nouvelle société cotonnière du Togo (NSCT)** a remplacé la Société togolaise du coton (Sotoco) en 2009. Cette dernière avait été créée en 1974, mais elle n'entra dans sa phase active qu'en 1978, avec le financement de l'Association pour le développement international (IDA), du Fonds d'aide et de coopération (FAC) et du budget d'investissement togolais. La Sotoco peut se targuer d'avoir réalisé des performances extraordinaires, qui se sont traduites par l'essor spectaculaire du coton au Togo, devenu la première culture d'exportation du pays. Par la taille et par le rôle primordial qu'elle joua dans l'agriculture, la Sotoco fut l'entreprise phare de l'agriculture togolaise. Plus de 200 000 producteurs de coton travaillaient pour son compte. Elle traversa toutefois une crise sans précédents liée à un coût de production supérieur au prix de vente. En perte depuis 2000, elle n'a pu honorer tous ses paiements aux cultivateurs aggravant ainsi la crise du coton togolais. La Nouvelle société cotonnière du Togo (NSCT) a donc pris le relais en 2009, mais il s'agit toujours d'une société étatique. Cette création a été opérée pour relancer le secteur, après quelques années difficiles dues notamment à une météo défavorable. En 2015-2016, la production s'est nettement améliorée pour atteindre 116 000 tonnes en 2017-2018. La direction de la NSCT entend poursuivre les réformes de la filière qui compte une centaine de milliers de cotonculteurs. Son objectif : produire 200 000 tonnes d'ici 2020.

► **Les Brasseries du Bénin (BB).** La Brasserie du Bénin a été créée en 1964. Elle produit principalement des boissons gazeuses non alcoolisées (Coca, Fanta, Sprite, Cocktail de fruits, Sport actif...) et des bières (Pils, Lager, Flag, Eku, Awooyo et Guinness). Depuis l'an 2000, la Brasserie importe aussi du vin et de l'eau minérale. 70 % de ses ventes se font sur Lomé et ses environs. Elle exporte aussi vers le Bénin, le Burkina Faso, le Ghana et même les Etats-Unis. La BB fait partie du groupe BGI « Brasseries et glaciers internationales », qui est né au Vietnam il y a plus de cent ans. En janvier 1990, ce groupe est passé sous le contrôle du groupe Castel. La même année, BGI a fusionné avec le groupe Castel en Afrique. La Brasserie dispose de deux usines. La première à Lomé, la seconde à Kara. Elle produit environ 310 000 hl de bières par an et 125 000 hl de boissons non alcoolisées. La salle d'embouteillage produit

27 500 bouteilles à l'heure et la salle de brassage 345 hl toutes les quatre heures.

► **Nioto (Nouvelle Industrie des Oléagineux du Togo).** Héritière de deux sociétés privatisées en 1987, Nioto est une entreprise à capitaux franco-togolais. Nioto fabrique, à partir de matières premières locales, des huiles alimentaires aux normes internationales. Elle produit, en particulier, sous la marque Queen's, de l'huile alimentaire extraite des amandes de graines de cotonnier. Nioto est également le spécialiste de la trituration des amandes de karité ; elle produit et commercialise, notamment sur le marché international, du beurre brut lavé ou, selon la demande, du beurre neutre. Depuis 2001, cette société est engagée dans un partenariat avec la société hollandaise, appartenant au groupe malaisien IOI Loders Crocklaan, acteur dominant du marché mondial du karité. Cet accord qui s'est approfondi en 2004 avec l'entrée de Loders au capital de Nioto fait de Nioto la principale unité de trituration de karité en Afrique de l'Ouest. D'autre part, Nioto commercialise de l'oléine importée qu'elle distribue également dans les pays de la sous-région.

► **Togo Telecom** est une société d'Etat née de la scission de l'OPTT en deux sociétés d'Etat. Elle est régie par la loi numéro 90-26 du 4 décembre 1990 portant réforme du cadre institutionnel et juridique des entreprises publiques. Elle est dotée d'une personnalité morale et d'une autonomie financière, au capital de 4 milliards de francs CFA.

L'entreprise Togo Telecom est chargée de l'équipement et de l'exploitation du service public des Télécommunications et est placée sous la tutelle technique du ministère de l'Equipeement, des Mines et des Postes et Télécommunications. La société a pour objet l'équipement et l'exploitation du service public des télécommunications. A cet effet, elle installe et exploite le réseau public des télécommunications à l'exception de celles touchant à la sécurité de l'Etat, elle est habilitée à exercer, conformément à la législation en vigueur, toute autre activité qui se rattache directement ou indirectement à son objet ; les dispositions relatives à la concession de ce service public sont précisées dans un texte réglementaire, et elle dispose d'une filiale, Togo Cellulaire, qui est chargée du marché de la téléphonie mobile.

La zone franche

La zone franche est une structure initiée par une organisation américaine, l'*Overseas Private Investment Corporation* (OPIC), et soutenue par l'Agence américaine pour le développement (USAID) et le PNUD (Nations unies). Depuis 1993, le développement de la zone franche connaît un essor important. Les implantations de sociétés sont de plus en plus nombreuses et l'origine des opérateurs est variée (européens, asiatiques, américains, africains). La zone franche est fortement créatrice d'emploi. En 1994, l'État a créé un Fonds spécial d'investissement et de promotion de la zone franche. Ce fonds est destiné à soutenir toute initiative des opérateurs économiques nationaux en zone franche, notamment dans des opérations de partenariat avec des ressortissants étrangers.

La Sazof, Société d'administration des zones franches, a pour objet d'y faciliter l'installation des unités de production. Elle assiste tous les promoteurs dans les différentes formalités d'installation et les aide dans leurs relations avec l'administration togolaise. La Sazof aide également les entrepreneurs à obtenir leur certificat d'agrément en zone franche, ainsi que les entrepreneurs étrangers dans l'acquisition de certains documents légaux comme la carte de séjour, l'immatriculation au registre du commerce, le dépôt des statuts de la société, la déclaration de la nouvelle société à l'inspection du travail, l'obtention d'un certificat d'imposition.

► **Renseignements :** www.zonefranchetogo.tg

■ EREGULATIONS TOGO

<http://togo.eregulations.org>

eRegulations Togo est un site Internet d'information en ligne apportant des réponses concrètes aux entrepreneurs et investisseurs de la destination. Mis au point par le ministère de l'Industrie et la Société d'administration des zones franches, ce nouveau site incite à venir investir au Togo, en détaillant les démarches requises par les autorités.

Enjeux actuels

Les principaux enjeux de la dernière décennie étaient liés à la reprise de la coopération internationale. Celle-ci devient une nécessité afin que le pays puisse se renforcer et que soient réalisés des investissements structurels nécessaires au décollage de l'économie. Le Togo a été écarté de cette coopération depuis bien longtemps. Une douce reprise des relations internationales est constatée, notamment courant 2007, où l'Union européenne a décidé de reprendre sa coopération avec le Togo ; l'invitation du président togolais à la commémoration de la fête du 14 juillet en France, est également un signe de bonne coopération entre la France et le Togo. Depuis les relations internationales semblent reprendre de plus belle. Réduire la pauvreté et relancer l'économie sont les enjeux économiques

actuels du Togo, via la création d'emplois pour les jeunes et les femmes, en favorisant l'essor du secteur privé dans les domaines du tourisme, de l'agriculture, de l'élevage et de l'artisanat. La Banque Mondiale, via son représentant à Lomé, Hervé Assah, a salué cette initiative en apportant son aide financière pour permettre cette relance notamment en agriculture. L'autre enjeu est de moderniser davantage les infrastructures du pays comme les routes, l'aéroport et le port, les projets sont lancés : par exemple la capitale est en train de se faire une beauté en rénovant sa voirie. Le transport aérien et l'activité portuaire sont également des secteurs à forte valeur ajoutée pour le Togo, d'où le projet d'agrandissement entrepris par les autorités de Lomé, et appuyé par des grands partenaires internationaux comme la France et la Chine.



À VOUS DE JOUER !

my petit fute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

POPULATION ET LANGUES

La population du Togo est estimée à 7,8 millions d'habitants, selon les données de la Banque mondiale, en 2017. Plus de 62 % d'entre eux vivent dans la région maritime et dans celle des Plateaux. La capitale, Lomé, et ses environs (le grand Lomé) concentre à elle seule près de 2 000 000 habitants. La population de Lomé s'est accrue deux fois plus vite que celle de l'ensemble du pays (6,1 % contre 3,1 %). Le taux d'accroissement annuel moyen de la population est estimé à 2,3 % sur la période qui court de 2012 à 2030. Les estimations pour 2020 portent le nombre des habitants sur le territoire du Togo

à près de 9 millions. Pour mémoire, ce même nombre était moins de 3 millions en 1981. La population âgée de moins de 15 ans représente 42 % de la démographie totale. En résumé, le Togo est un pays jeune qui a l'avenir devant lui. Selon le rapport sur le développement humain du PNUD (Programme des Nations unies pour le développement), le Togo se classait au 165^e rang sur 188 pays en 2018, avec son IDH (indice de développement humain) de 0,46 ; qui reste, tout de même, parmi les plus faibles du monde, même s'il place le pays devant le Burkina Faso, le Tchad et le Niger.

PEUPLES ET ETHNIES

Malgré sa faible étendue, le Togo compte une cinquantaine d'ethnies qu'on peut classer en cinq grands groupes :

- ▶ **Adja-Ewé (44 %) :** Adja, Ewé, Mina, Ouatchi, Vaudou.
- ▶ **Kabyé-Tem (26,7 %).**
- ▶ **Para-Gourma (16,1 %) :** Natchaba, Dyé, Tamberma, Bassar, Tchamba et Moba.
- ▶ **Akposso-Akébou (4 %).**
- ▶ **Ana-Ifé (3,3 %).**

▶ **A ces grands groupes s'ajoutent** les groupes minoritaires, les autres Africains et non-Africains.

Les Adja-Éwé

▶ **Les Adja-Tado :** ils habitent essentiellement les bords du fleuve Mono et les environs de la ville de Tado dont ils sont originaires. C'est un peuple de cultivateurs qui produit des cultures vivrières mais aussi des arachides, du palmier à huile et du coton. Selon la tradition, l'origine des Tado se situerait dans l'Égypte des pharaons. Certains d'entre eux auraient émigré au Soudan où ils bâtirent la ville de Khartoum. Peuple d'émigration, ils continuèrent leur marche vers le Nigeria où ils fondèrent la ville d'Ifé et, plus tard, vers le Bénin où ils se joignirent aux Adja et fondèrent un nouveau Khartoum, dont le nom peu à peu sera transformé en Kétou. Certains poussèrent plus à l'ouest et fondèrent le royaume des Adja-Tado, dans l'actuelle circonscription administrative de Notsé, au Togo. Les premières migrations des Adja ont

sans doute été dictées par une réelle volonté politique visant à dominer un vaste territoire en y implantant des colonies. Ces populations ont immigré essentiellement vers le sud. Parmi elles, les Négélékpé d'Afagnan, les Hwé et les Xwla, et les Xwéda qui émigrèrent jusqu'au littoral. Aux environs sans doute du XV^e siècle, eurent lieu deux grandes migrations, l'une en direction du sud-est, qui donna naissance à Allada, l'autre vers l'ouest, qui donna naissance à Notsé.



Enfants éwé en habit de fête.

Données démographiques – recensement 2015

Le Togo compte plus de 7,5 millions d'habitants. C'est un pays de jeunes, 60 % de sa population a moins de 25 ans et environ 42 % en dessous de 15 ans. Le nombre total des femmes et celui des hommes est très équilibré. Noter un équilibre parfait dans la région centrale, avec un rapport de masculinité de 100. La population urbaine togolaise représente près de 38 % de la population totale. La capitale compte environ 1,5 millions d'habitants, on parle aujourd'hui du grand Lomé, qui concentre les communes et cantons suivants : Aflao Gakli, Amoutivé, Aflao Sagbado, Agoenyivé, Baguida, Légbassito, Vakpossito, Togblékopé et Zanguéra. Lomé et ses environs est de ce fait le plus grand centre urbain du pays.

► **Nombre d'enfants.** L'indice synthétique de fécondité est de 5,4 enfants par femme. Lors du dernier recensement, les régions de la Kara et des Plateaux ont enregistré les taux les plus faibles de croissance démographique.

► **Migrations.** La crise économique a entraîné une importante migration. D'abord migration internationale vers le Bénin, le Nigeria, le Ghana et la Côte d'Ivoire, mais aussi vers l'Europe (Allemagne et France pour l'essentiel) et les Etats-Unis. Les migrants sont essentiellement des hommes jeunes et célibataires, à la recherche d'emplois rémunérateurs. Un autre phénomène qui touche le pays est celui des migrations internes. Près d'un résident sur cinq au Togo n'habite plus dans sa préfecture de naissance. Ces migrations sont à la fois interrurales et en direction des villes (en particulier vers Lomé). On remarque de manière générale un glissement des populations du nord vers le sud du pays. Les migrations interrurales sont dues principalement à la recherche de terres cultivables. A ce titre, l'exode des populations kabyé et losso est particulièrement représentatif. En effet, 20 à 30 % de ces populations ont migré vers la région centrale et celle des Plateaux. Dans la région des Plateaux, ils constituent l'essentiel de la main-d'œuvre agricole et sont surtout employés dans les champs de café et de cacao.

Les raisons de ce deuxième exode sont peu connues. Selon une tradition, pendant le règne du roi Adja-Kpodjin, un différend éclata entre les notables du village et leur souverain. Afin de les châtier, le souverain demanda aux notables de lui tresser une corde avec de la pierre pétrière. La plupart des habitants du village comprirent que le roi avait décidé leur perte, aussi décidèrent-ils de fuir Tado et partirent fonder le village de Notsé. Situé à proximité de la route, le village de Notsé prit de l'ampleur et, avec les années, devint plus important que la ville de Tado. De la côte lui provenait le sel, de Tado le fer, de la région d'Atakpamé les esclaves. L'éclatement du royaume de Notsé serait dû à la personnalité tyrannique du roi Agokoli, décrit comme un prince violent, cruel et nourrissant une véritable haine à l'encontre de ses sujets. En réalité pourtant, Agokoli semble avoir été un prince dynamique qui a donné une tournure résolument nouvelle au rôle politique qui était le sien en intervenant directement dans la conduite de la ville, rôle qui avait été de tout temps dévolu aux notables de la cité. D'autre part, ce roi aurait aussi décidé la construction de gigantesques fortifications, ce qui aurait

provoqué le soulèvement de la population mobilisée pour ces travaux.

► **Les Xwla-Xwéda ou encore Pla :** les premiers sont originaires de Tado, les seconds du Bénin. Ils auraient quitté la ville de Tado sous le règne de Togbé-Anyi pour émigrer vers le littoral et se seraient séparés entre la frontière du Bénin et la ville de Lagos, aux bords du lac Nokwé. Les Xwéda émigrèrent vers Ouidha et certains vers Glidji. Les Xwla s'établirent sur toute la côte où ils fondèrent un véritable royaume. Ils sont à l'origine de cités telles que Aflao, Agbodrafo, Aného, Cotonou et Glidji. Ces deux peuples vivaient de la pêche, mais aussi de la vente du sel qui était convoyé depuis le marché de Xwlagan jusqu'à Tado.

► **Les Ewé :** ils sont originaires de Notsé d'où ils essaimèrent dans toute la partie méridionale. Ce sont essentiellement des cultivateurs qui pratiquent la culture itinérante sur brûlis. Dans les régions montagneuses du sud-ouest, ils ont créé des plantations de café et de cacao. En fait, les Ewé débordent en territoire ghanéen où ils constituent environ 10 % de la population. C'est ainsi qu'on parle de l'Eweland, qui s'étend du Togo au Ghana. Il faut rappeler que les frontières

sont souvent le fruit d'un découpage colonial qui n'a tenu aucun compte des particularismes ethniques. Les légendes concernant la fuite des Ewé de la ville de Notsé et leur dispersion sont nombreuses et teintées de mysticisme. La plupart racontent que les habitants se seraient enfuis en perçant une ouverture dans les murailles qui entouraient la ville. D'autres rapportent que cet exode se serait déroulé en plusieurs phases, avec le consentement d'Agokoli. Il semble que cette diaspora se soit tout d'abord arrêtée à Gamé, à 25 km au sud de Notsé. Ensuite, les Ewé se dispersèrent dans trois directions. Au nord, où ils fondèrent entre autres les villes de Kpalimé et d'Agou, au sud, où ils bâtirent la ville de Tsévié, et vers le couchant, où ils fondèrent la ville de Ho (Ghana). Un quatrième groupe quitta plus tard la ville de Notsé et s'installa au sud-est où il donna naissance au pays Ouatchi.

► **Les Guin-Mina** : ces deux ethnies sont originaires du Ghana dont elles ont été chassées par les guerres. Les Ga sont arrivés, à la suite d'une longue migration, dans la plaine d'Accra où ils se heurtèrent aux Akan. Ils se réfugièrent dans les montagnes environnantes et constituèrent le royaume de Guenygbo, qui connut son apogée sous le règne d'Okan-Kwé. Ils s'adonnèrent à la traite des esclaves, sous l'influence des Européens installés sur la côte. Au XVII^e siècle, un nouveau conflit les opposa aux Akwamu installés au nord d'Accra. Cette guerre se solda par la défaite des Ga et par le suicide de leur chef. Ils partirent alors vers l'est, pour former un nouveau royaume, le royaume de Glidji. A la suite

de la défaite des Ga, deux princes, Foli Bébé et Foli Hemazro, auraient quitté Accra, emportant avec eux deux trônes royaux, l'un en ivoire et l'autre en ébène. Après s'être installé dans les environs d'Aného, Foli Bébé fut couronné roi de Glidji et son frère alla fonder la localité de Zowla, où il entendait garder en lieu sûr les trônes dont les Akwamu vainqueurs voulaient s'emparer. Plus tard eut lieu une seconde migration des Ga, qui emportèrent avec eux leurs divinités. Cette seconde vague d'émigrants fut rejointe quelques années après par un groupe de Fanti arrivés d'El-Mina en côte de l'Or (Ghana). Originaires de Kumassi, ils se répandirent vers le sud jusqu'à la côte où ils se mêlèrent aux émigrants Ga. Le nom de Mina, qui veut dire « mine » en portugais, fait référence aux mines d'or présentes dans la région. Il désigne aussi une population d'origine fanti qui vivait dans les environs du fort Saint-Georges d'El-Mina construit par les Portugais. Vers 1662, un certain Quam Dessou conduisit une migration maritime pour fonder la ville d'Aného. La tradition rapporte que Quam Dessou était un commerçant qui possédait de nombreux esclaves. Condamné à mort, en raison de multiples sévices qu'il leur avait infligés, il s'enfuit avec quelques compagnons fanti à bord de bateaux portugais, en direction de Grand-Popo et de Ouidah. Il fut accueilli par Foli Bébé, qui l'autorisa à s'établir entre la mer et la lagune. Quam Dessou repartit pour rassembler ses proches et, après son retour, il bâtit des cases dans un lieu-dit Agbodji, « la porte fortifiée ». Cette agglomération fut tout d'abord appelée la case des Ané puis, plus tard, Petit-Popo.



Pêcheurs de Lomé qui remontent les filets.

Le royaume tchaoudjo

Le royaume tchaoudjo s'est constitué entre le début du XVIII^e siècle et la première moitié du XIX^e siècle. A son origine, on trouve sept chefferies constituées en confédération. Il s'agit des chefferies de Kpangalam, de Tchavadi, de Kadambara, de Komah, de Birini, de Kparato et d'Yélivo. Initialement, le pouvoir alternait entre les sept chefferies constitutives du royaume afin d'assurer un équilibre politique. Mais, aux environs de 1880, le roi Sémôh (Djoko Boukari) de Kparato, soucieux de renforcer le pouvoir dévolu au souverain, mais surtout probablement de garder le pouvoir au sein de sa chefferie, recruta des guerriers musulmans venus du pays djerma (Niger), connus sous le nom de Semassi, afin de constituer une armée et de soumettre les autres chefferies. Il assit son autorité sur l'ensemble des chefferies et l'étendit à d'autres. Les visées impérialistes du royaume tchaoudjo le poussèrent aussi à s'opposer à d'autres groupes tels que les Anyanga, qui représentaient un obstacle sur la route du sel en percevant des taxes de transit sur les marchandises, ou encore des Bantê. Bien que le royaume tchaoudjo passe pour avoir été très puissant, il ne semble pas que son pouvoir se soit étendu au-delà du pays tem. Son roi, Djoko Boukari, se convertit à l'islam, qu'il favorisa et qu'il tenta d'imposer en tant que religion du royaume.

A ces clans se sont ajoutées, au cours du XIX^e siècle, des populations venues d'ailleurs, d'origine soudanaise pour la plupart. Ces populations eurent une influence culturelle très importante. Elles ont été à l'origine de l'introduction de l'islam, de la pratique de la circoncision, de la technique du tissage et du port du boubou. A leurs côtés, on trouvait aussi des clans d'origines diverses, comme les Mendé, commerçants et artisans d'origine haoussa, et les Daro, d'origine dagomba. C'est à eux qu'incombait le choix du roi du Tchaoudjo. Ce choix était ensuite entériné et sacralisé par le « père » des Mola, le chef de Tabalo.

Ces Mina furent rejoints, au début du XIX^e siècle, par les La, originaires de Labadi, près d'Accra, qui fondèrent la localité d'Agbodrafo. Ces peuples d'origines différentes finirent par fusionner. La société des Guen-Mina est composée de clans et de sous-clans : les Tougan, clan de la famille royale de Glidji dont sont originaires les rois du pays ; les Akangban, clan de la famille Lawson ; les Adjigo d'origine fanti. Ces populations, en contact avec les Européens, se livrèrent très tôt à la traite des esclaves. Ceux-ci étaient capturés à l'intérieur du pays puis échangés sur la côte contre du sel, de la poudre et des fusils. Les Guen-Mina occupent actuellement la bande côtière qui s'étend d'Agbodrafo jusqu'à Grand-Popo, au Bénin.

► **Les Adangbé** : ces peuples sont eux aussi originaires du Ghana. Bien qu'ils se soient assimilés aux Ewé, la plupart ont conservé certaines de leurs traditions, comme les rites initiatiques chez les jeunes filles, *adifo*. On les trouve essentiellement sur la bande côtière et dans certains villages comme Agotimé, Adangbé et dans certaines localités près de Tsévié.

Les Lama

Les Lama regroupent les Kabyé et tous les peuples apparentés : les Kouhama, les Logba et les Lamba. Le toponyme « Lama » serait

l'abréviation de « Lan-mba » (ceux de la forêt). Les mythes d'origine de ces populations se réfèrent tous à l'apparition d'un ancêtre, venu du ciel, à Farendé, dans le Lama Dessi (maison des Lama). Selon la tradition de Farendé, le premier Lama, Koumbéritou, serait descendu du ciel au lieu-dit Yorou-Nahori (« l'empreinte de l'homme »). Ensuite, ses descendants auraient essaimé dans toute la plaine se mélangeant avec les populations autochtones. Ils auraient ainsi occupé l'ensemble des montagnes et des plaines du Centre et du Nord-Est du Togo.

► **L'ensemble Kabyé-Tem** : Appelés les « paysans des pierres », les Kabyé se disent parmi les plus anciennes populations du Togo. Le toponyme « Kabyé » est apparu cependant fort tard car, à l'origine, chaque groupe portait un nom lié à celui de son territoire. Le nom de Kabyé remonte à la conquête du massif Kabyé par les Tem, qui appelèrent les populations indigènes du nom de « Kabré ». La colonisation fixa ce nom de manière définitive l'étendant aux groupements du nord et de l'est. Les Kabyé vivent principalement dans les préfectures de la Kozah et de la Binah (région de la Kara). Peuple de cultivateurs, ils sont réputés pour leur technique de culture en terrasses. Ce peuple prétend à l'autochtonie. Il s'organise autour du *tétou* au sein duquel se structurent des groupes à base lignagère. Il n'existe pas dans ce groupe

d'autorité centrale, chaque *tétou* constituant une unité politique à part entière. C'est de cette ethnie qu'est originaire le président de la République. L'autre groupe dominant dans cet ensemble est celui des Tem ou Kotokoli. C'est le groupe le plus islamisé du Togo. Il est composé de noyaux autochtones auxquels se sont joints des groupes immigrés de Mola venus du pays gourma à partir du XVII^e siècle. Ceux-ci ont apporté à ces populations un embryon de pouvoir étatique sous la forme des chefferies. Ce système politique donnera lieu plus tard à la naissance du royaume de Tchadoudjo. Les Mola se sont complètement assimilés aux autochtones en adoptant leur langue, le tem, pour ne former finalement qu'un seul et même groupe. Très tôt, les Mola, suivis de certains clans, se sont disséminés à travers la plaine vers l'est et le nord. Les Losso, quant à eux, habitent les plaines entre les monts Kabyé et la chaîne de Défalé. Ils émigrèrent nombreux vers la région centrale et celle des Plateaux. Enfin, les Tchokossi (Anoufom) se trouvent dans la région de Mango où ils se sont établis après avoir immigré de Côte d'Ivoire.

Si les Tem pratiquent surtout l'agriculture, ils ont aussi développé des activités commerciales et artisanales. L'essor du commerce était dû au négoce de la cola, dont l'itinéraire passait par le Tchadoudjo, et à la production locale d'articles manufacturés et d'artisanat. Les Tem excellent dans le tissage et la cordonnerie. Leurs produits étaient vendus sur le marché local, mais étaient également exportés dans les contrées voisines, favorisant ainsi les échanges commerciaux.

► **Les Anoufom (Tchokossi).** Peuple guerrier originaire de la Côte d'Ivoire, les Anoufom, appelés aussi Tchokossi, sont arrivés dans la région de Mango dans la seconde moitié du XVIII^e siècle et y ont fondé le royaume de Sansanné-Mango. Le nom de Tchokossi, quant à lui, serait à l'origine un terme militaire signifiant « prendre du recul pour mieux attaquer ». Les raisons de la migration de ce peuple ne sont pas bien connues, mais on pense qu'ils furent appelés pour leurs qualités guerrières par le roi Mamproussi de Nalégriou (nord-ouest du Ghana), afin de mater la rébellion des Gurma de Kantindi à laquelle il devait faire face. Après s'être installés dans la localité de Kondjogo et avoir soumis la plus grande partie des populations du nord de la plaine de l'Oti, ils se seraient peu à peu étendus aux pays komkomba, kabou et bassar, donnant ainsi naissance à de nouvelles chefferies soumises à Mango. Les peuples soumis payaient de lourds tributs, les collectivités villageoises devant s'acquitter de nombreux services et fournir de grandes quantités de mil, de bœufs ou de moutons.

Il n'y avait pas de représentants du roi dans les territoires dominés et les peuples conquis gardaient leurs chefs et leurs divinités. Lorsque les Anoufom se sont installés à Mango, la ville, située au croisement de trois grandes voies caravanières, était déjà une place commerciale importante. C'est ainsi que transitaient par Mango noix de cola, sel, tissus, bétail, produits d'artisanat et esclaves.

► **Les Kouhama, ou Boufalé.** Le pays kouhalo est situé au nord-est des massifs des Kabyé. Selon la légende, Kouhalo et sa femme Akota, descendus de la montagne de Téré, auraient eu six fils qui fondèrent six villages formant le pays Kouhalo. Ces villages se situaient originellement dans les montagnes, mais les terres cultivables s'amenuisant, la population quitta petit à petit les hauteurs.

► **Les Lamba** vivent dans les préfectures de la Kéran et de Doufelgou. Ils seraient originaires de Farendé et auraient transité par Niamtougou et Défalé, où ils refoulèrent les populations locales ou s'y assimilèrent.

► **Les Logba** habitent les localités de Kémériada au Togo. Selon la tradition, ils seraient venus du pays Lama à partir du nord-ouest. Ces groupements se seraient par la suite mélangés à d'autres groupes d'origines diverses. Contrairement aux autres Lama, les Logba avaient créé des structures politiques. L'autorité politique était incarnée par un personnage choisi alternativement à Boumdo et à Koumdé, et reconnu comme tel par l'ensemble des groupes logba.



© AGATHE ANDRIEU

Tressage de cheveux à Lomé.

Les Para-Gourma

Cet ensemble est constitué de différents groupes, dont le groupe Moba-Gourma qui a été constitué à partir d'un noyau originel, les Moba, auquel se sont greffés des immigrants venant des pays voisins dont les Mossi, les Gurma (sud-est du Burkina Faso) et les Mamproussi (nord du Ghana). Les Gourma apporteront avec eux un système d'organisation politique qui donnera naissance aux chefferies. Les Moba-Gourma se trouvent surtout dans la région de Dapaong (extrême nord, région des Savanes). Font encore partie de cet ensemble les Natchaba, les Dyé, les Konkomba, les Tamberma et les Bassar.

► **Les Moba** se concentrent essentiellement dans les préfectures de Tône et de l'Oti. Il est difficile de déterminer véritablement le caractère autochtone de ces populations qui semblent avoir été en réalité dispersées parmi les clans immigrés tels que les Gurma, les Mamproussi ou les Mossi. Dans le sud du pays Moba se sont aussi établis quelques clans de Konkomba.

► **Les Gurma** ne sont pas des populations autochtones, mais des migrants venus du Burkina Faso (Fada n'Gurma) suite à des dissensions politiques. Avant leur arrivée, le pays était peuplé à l'ouest par des populations Moba et à l'est par des Dyé. Les Gurma soumièrent l'ensemble des Moba, à l'exception de ceux qui se trouvaient sous la dépendance des Mamproussi. Ils établirent de puissantes principautés gardant les Moba comme vassaux.

► **Les populations konkomba** se situent à cheval sur le Togo et le Ghana. Elles se sont probablement installées dans la région entre le moment de l'invasion de leur pays d'origine par les Gurma et les Dagomba, et celui de l'arrivée des Anoufom. Certains affirment être venus du nord, d'autres d'être venus du pays Gurma, d'autres encore ont émigré en même temps que les Dagomba.

Les Konkomba ont conscience d'appartenir à une ethnie caractérisée par des mœurs, des coutumes, une langue et un territoire communs. Ils se divisent en tribus puis en clans, qui constituent la base de l'organisation sociale.

► **Les Bétanmariba (Tamberma).** Le pays Bétanmariba est situé au nord-est de la préfecture de la Kéran. On les trouve également à Koutougou, dans la préfecture de Doufelgou. Le nom de Tamberma est une déformation de Bétanmariba, qui signifie « ceux qui construisent bien avec le banco ». Le terme « Tamberma » signifie « les vrais architectes de la terre » ou « les bons maçons ». Les Bétanmariba se disent originaires de Dinaba, au Bénin, bien que dans certains groupes on retrouve les mythes de

« descente du ciel » comme chez les Lamba. Cette société se définit par un caractère resté authentique, en raison de la fidèle conservation de ses traditions. La structure de la société en classes d'âge, léguée par les ancêtres, reste encore la référence. L'habitat, lui aussi, est resté traditionnel et est tout à fait remarquable. Les habitations, appelées *takienta*, sont conçues comme de petits fortins et ne comptent qu'une seule ouverture. C'était originellement un habitat guerrier, conçu pour assurer une protection efficace contre les invasions tribales et, plus tard, contre les colonisateurs allemands.

Le diffoni est le rite initiatique des garçons qui a lieu tous les quatre ans, en plusieurs étapes. Au cours de ces différentes étapes, les garçons sont initiés aux traditions de la tribu et font notamment leur éducation sexuelle. Le diffoni implique généralement une retraite dans la forêt sacrée, où habite le génie de la terre. Plusieurs épreuves sont aussi prévues afin de développer les aptitudes des jeunes gens à devenir adulte. À la fin de ces cérémonies, ils reçoivent les attributs des chasseurs (chapeau à cornes de buffle, armes et boucles d'oreilles en cuir). Le dikuntiri est le rite initiatique des filles, plus court. Ensuite, les femmes peuvent habiter chez leur mari. Elles portent alors un chapeau à cornes d'antilope.

► **Les Bassar.** Le pays bassar a été très tôt occupé par des clans qui se disent autochtones. Sur ces noyaux se sont greffés, probablement à partir du XVI^e siècle, des éléments linguistiquement très proches, venus du Gurma et du bassin de l'Oti. Plus tard, d'autres éléments d'origine lamba, kabyé et anoufom vinrent se greffer pour former l'ensemble des Bassar. La connaissance de la métallurgie du fer des Bassar serait antérieure d'au moins cinq siècles à la période coloniale. Cette activité ne concernait en fait que certains lignages habitant les sites ferrugineux comme Bandjéli. Trois groupes peuvent être considérés comme détenteurs des techniques de la métallurgie et du travail du fer : les Tabalé, les Bissib et les Koli. Les Tabalé, considérés comme autochtones, se trouvent dans la zone géographique de Bandjéli. Ils détenaient la technologie de la fonte. Les Bissib, fondeurs eux aussi, seraient venus du nord. Enfin, les Koli, spécialistes de la forge, seraient venus de l'ouest. Selon la légende, ils auraient reçu de Dieu le don de forger ainsi que les premiers outils de la forge. En dehors de ces trois groupes, il convient aussi de citer les fondeurs de Nangbani, de Sara, et les forgerons de Binaparba et de Bikoutchabé. Détenteurs de la technique du fer, les Bassar étaient des artisans très respectés dont on se ménageait l'alliance. Si on peut parler de l'émergence d'une « entité bassar », comprenant



© AGATHÉ ANDRIEU

Jeune garçon à Lomé.

les communautés de l'Est (Bassar, Kalanga, Kabou) et celles de l'Ouest (Bandjéli, Bitchabè, Dimouri) ayant comme fondement commun l'usage de la même langue et le rôle spirituel qu'elles reconnaissent aux « rois » bassar à travers la divinité protectrice Barba Bassar, on ne peut véritablement parler de l'émergence d'un pouvoir centralisé dans la région. En effet, les Nakata, qui détenaient le pouvoir à Bassar, n'ont jamais été en mesure de soumettre ou de protéger les autres localités.

► **Tchamba.** L'ethnonyme « Tchamba » est une déformation du terme dont se servent les Tem pour désigner le peuple des Tchamana. Tchamba aurait été fondé dans la première moitié du XVIII^e siècle par Obwè Tchétiré, du clan Laré. Originaire de Katchamba, en pays konkomba, il aurait quitté ses terres pour partir à la recherche de nouvelles zones de chasse. Sur la route du retour, il s'arrêta à Alibi, où le chef l'accueillit et l'installa sur le site actuel de Tchamba. Il a ensuite été rejoint par son frère et par d'autres clans d'origines bariba, tem, mandingue et bassar. La langue commune, l'émergence d'un pouvoir centralisé et l'islam ont été les éléments qui ont forgé l'identité du peuple tchamba. La route de la noix de cola a aussi joué un rôle essentiel dans la naissance et le peuplement de Tchamba.

Le pouvoir appartenait au clan des Laré, fondateur de Kasselem. L'organisation sociale reposait sur le clan et le lignage. L'obwè, le chef, était aidé dans ses fonctions par un conseil composé de chefs de lignage et de notables des différents clans. La pénétration de l'islam

s'est faite sous l'impulsion des commerçants musulmans qui faisaient le commerce de la cola. Tchamba était en effet une importante localité sur l'axe méridional de ce commerce caravanier. Le premier notable local à se convertir à l'islam a été Kouko Amadja, notable du clan Laré. C'est lui qui construisit la première mosquée, dont il devint l'imam par la suite. A sa mort, son frère cadet lui succéda. Aujourd'hui encore, les imams de Kasselem sont choisis dans la lignée des deux frères.

► **Les Dyé** occupent l'est du bassin de l'Oti. Ils seraient originaires du village de Djébouri à partir duquel ils se seraient dispersés sous la pression des Gurma et des Anoufom. Le terme « Dyé » désignait à l'origine les populations du canton de Djé Gando, mais il a fini par s'étendre au reste des populations de la région.

► **Les Natchaba** sont originaires de la région de Mandouri et issus d'un brassage ethnique. Ils se sont assimilés, sous la pression des Gurma, à certaines populations vivant plus au sud. Les Natchaba actuels constituent un mélange de Dyé et de Gurma.

Les Ana-Ifé

Ils vivent principalement dans la région d'Atakpamé et au sud de Tchamba. Ils sont originaires de la cité d'Ifé et descendent des Yoruba.

Les Akposso-Akébou

► **Les Akposso.** Il circule chez les Akposso deux versions différentes concernant leurs origines.



Sur la plage à Lomé.

La première est basée sur « l'autochtonie » et fait d'Adbogboli le lieu d'origine de l'ancêtre des Akposso : Ida. La seconde fait d'Akposso-Koubi le lieu d'établissement des Akposso de Notsé qui ont fui la tyrannie du roi Agokoli. D'autres groupes auraient ensuite immigré dans la sous-région. La société Akposso se compose de cinq groupes : les groupes des Litimé, des Ouwi, des Ikponou, des Logbo et des Ouma.

► **Les Akébou.** Le peuplement de l'Akébou fut le fait des populations locales autochtones auxquelles vinrent s'ajouter des populations immigrées, telles que les Ewé, les Anyanga et

les Ntribou. Afin de coordonner cet ensemble disparate, les communautés originelles mirent en place un pouvoir centralisé autour de la chefferie de Lonfo.

Autres ethnies

► **Les Adélé.** La légende raconte que leur dieu (Ouroubwaré) fit descendre du ciel, à l'aide d'une corde, quatre hommes et trois femmes qui apportèrent avec eux les techniques primordiales : poterie, filage, vannerie, tissage et forge. Vers le début du XIX^e siècle, sous la pression démographique, plusieurs migrations eurent lieu qui entraînèrent la fondation de nouveaux villages.

► **Les Ntribou,** vivant principalement au Ghana, sont également présents au Togo, dans deux villages du plateau de l'Adélé : Digingé et Abosomkopé. Digingé fut fondé par un ancêtre du nom de Boïsa. Abosomkopé ne semble pas avoir été fondé par ce même ancêtre ni par ses descendants, mais par des membres d'un groupe apparenté, un certain Gounou, qui aurait eu deux fils dont l'un fonda la ville d'Abosomkopé.

► **Les Bogo.** Le peuple Bogo est aussi connu sous le nom d'Ahlou. Ses origines sont difficiles à déterminer tant il est vrai que les traditions sont multiples. Selon certaines, le peuple Bogo serait issu d'un métissage entre le clan des Issassoumè et plusieurs autres clans qui auraient immigré. Selon d'autres, il viendrait d'Illé-Iffé, en pays Yorouba, ou encore de Notsé.

► **Les Fon et les Mahi** de la région d'Atakpamé viennent de Savalou, au Bénin. Leur migration fut sans doute due à la pression des rois d'Agbomé (Bénin), qui recherchaient de nouvelles terres et des esclaves.

LANGUES

Le français, langue officielle du Togo, est parlé sur l'ensemble du territoire.

L'appropriation de la langue française par les Africains a entraîné l'apparition d'expressions imagées. On entendra ainsi dire « depuis depuis » qui, ici, signifie « depuis longtemps », ou « c'est gâté », « ça ne travaille plus » pour dire que « c'est cassé » ou « en panne ».

« Il faut aller et revenir » signifie qu'on s'absente pour une courte période. Au moment de partir ou de quitter un endroit, on dira « qu'on va demander la route ».

Bien que le français soit la langue officielle, les Togolais utilisent entre eux leur langue locale. Ces langues peuvent être subdivisées

en trois groupes, correspondant aux divisions ethniques.

► **Langues du groupe éburnéo-dahoméen ou langue kwa.** Il s'agit de l'ewé, ayant sept variantes dialectales, du yorouba et des langues akposso, ahlo et adélé.

► **Langues para-gourma.** Le gourma, le natchaba, le dyé, le konkomba, le bassari, le tchamba, les dialectes tamberma et moba.

► **Langues du groupe tem.** Le kotokoli, le kabyé, le lamba.

De manière générale, on peut dire que, dans le sud, on parle le mina-ewé et, dans le nord, le kabyé.

MODE DE VIE

VIE SOCIALE

► **Éducation.** Le système éducatif du Togo a été l'un des meilleurs de la sous-région. Il y a vingt ans, on estimait qu'un jeune Togolais qui obtenait son bac au Togo avait le même niveau de connaissances qu'un jeune Français. La situation s'est fortement dégradée depuis, en partie en raison du manque d'investissements dans le secteur de l'éducation et de la crise économique qui a touché le Togo au cours de ces dernières années. Les causes profondes de la dégradation que connaît l'enseignement sont dues à la faible qualification et la rareté des enseignants, aux effectifs pléthoriques, à l'insuffisance de matériel didactique, à la baisse des revenus réels des ménages qui empêche les parents d'assurer la scolarité de leurs enfants et à l'important taux de chômage des jeunes diplômés qui ne trouvent pas d'emploi à la fin de leurs études. En général, les filles ont moins accès à l'éducation que les garçons.

Le taux d'alphabétisation, en 2015, est de 55,3 % pour les femmes contre 78,3 % pour les hommes, de 15 à 24 ans. Depuis quelques années, à la suite du déficit des établissements publics, on assiste à la multiplication des écoles privées et confessionnelles. Le système éducatif du Togo est déterminé par deux grandes orientations : la réforme de l'enseignement décrétée en 1975 et la politique nationale du secteur de l'éducation et de la formation définie en décembre 1993. Dans la première, le gouvernement affirmait sa volonté de rendre l'école accessible à tous les enfants âgés de 2 à 15 ans, rentable et adaptée aux besoins nationaux. Dans la seconde le gouvernement, compte tenu des contraintes du secteur et conformément aux objectifs du cadre macroéconomique de 1997-1998, s'engageait à mettre en œuvre une stratégie globale de l'éducation et de la formation. Cette dernière visait surtout à améliorer l'efficacité interne et externe du système éducatif, en accordant une attention particulière à l'enseignement primaire.

En 1996, le gouvernement entendait relever le défi éducatif et culturel grâce à une politique hardie en matière d'éducation et de formation. Le système scolaire togolais comporte quatre degrés d'enseignement : l'enseignement du premier degré qui comprend l'enseignement préscolaire et l'enseignement primaire (six années d'étude qui s'achèvent sur le CEPD).

L'enseignement du deuxième degré (1^{er} cycle de l'enseignement secondaire qui dure quatre ans et se termine par l'examen du BEPC). L'enseignement du troisième degré (second cycle de l'enseignement secondaire qui comporte trois années d'étude et s'achève avec l'examen du Bac). L'enseignement du quatrième degré (qui regroupe les cycles de l'enseignement supérieur, de trois à sept ans).

Le taux d'alphabétisation est relativement satisfaisant, car les chiffres progressent, surtout pour l'éducation primaire, où le taux net de scolarisation pour tous (filles et garçons) a enregistré un bond de plus de 7 points, passant de 74,6 % en 2006 à 81,8 % en 2012. Le gouvernement souhaite renforcer son action pour réduire le taux de de l'analphabétisme à 50 % d'ici 2020 ans.

► **Prénoms typiques.** Les Togolais ont généralement plusieurs prénoms : un prénom en langue maternelle qui est souvent lié à un événement particulier ou à la naissance, et un prénom religieux. Les prénoms christianisés sont le plus souvent d'anciens prénoms en usage devenant rare comme Marie-Antoinette, Rosaline, etc. Certains prénoms ne manquent pas d'innovation : Bienvenu, Trésor, Lumière, Ange... Chez les Ewé, on note une particularité : le prénom est lié au jour de la naissance ; on y ajoute quelquefois un substantif : *vi* (petit) ou *gan* (grand). Exemple : Kodjovi, ou « Petit Kodjo », *Kodjo* signifiant « né un lundi ». Dans le cas de jumeaux masculins, les prénoms utilisés sont Atchou et Etché. Si ce sont deux filles, Akoko et Akwelé. Dans le cas d'un garçon et d'une fille, le garçon s'appellera Atchou et la fille Atchoupé. Après la naissance de jumeaux, l'enfant mâle qui suit prendra le nom d'Edo, si c'est une fille, celui de Dovi ou Dope. Si un enfant qui naît est de même sexe que les précédents, on utilise aussi des prénoms particuliers : le troisième garçon prendra le nom de Mensah et la troisième fille celui de Massa, le quatrième garçon se nommera Anani et la quatrième fille Mana...

► **Famille.** La taille moyenne d'un ménage est de huit personnes, mais 30 % des ménages dirigés par un homme comptent dix personnes ou plus. La famille s'entend souvent au sens élargi. En effet, il n'est pas rare qu'un frère soit simplement un ami ou un voisin originaire du même village ou de la même ethnie.

Ceci est caractéristique de la forte solidarité qui existe entre les membres d'une même ethnie. Ceux-ci ont tendance, par ailleurs, à se regrouper au sein des mêmes quartiers lorsqu'ils émigrent. Le quartier d'Agoo Nyiéve à Lomé est ainsi connu comme le quartier des Kabyé qui l'ont choisi parce qu'il se trouvait sur l'axe Kara – Lomé. De même, les musulmans se regroupent dans les quartiers appelés Zongo.

► **Santé.** Les dépenses de santé représentent 5,2 % du PIB total (2014). Le nombre de médecins reste faible (0,05 pour 1 000 habitants). En matière de naissance assistée, la proportion est de 61 % mais il existe de très grandes disparités entre les villes et les campagnes. Le taux de mortalité infantile est de 45 pour 1 000 en 2015. Selon l'Onusida, le taux de prévalence du Sida en 2017 indique 2,1 % chez les adultes. Le paludisme reste toutefois la première cause de mortalité et de consultations dans les centres de santé. Le système des soins de santé est préoccupant. Les infrastructures sont parfois vieillissantes mais des efforts sont menés dans le bon sens, la santé faisant partie des objectifs du millénaire pour le développement du pays. Le problème

majeur est sans doute celui de l'accès aux soins de santé. Bien que de nombreuses mesures aient été prises afin de favoriser l'accès, le manque de moyens constitue toujours le problème majeur. Le prix de la consultation et des examens, par exemple, reste souvent une dépense que les ménages ne peuvent se permettre.

► **La médecine traditionnelle** continue de jouer (comme partout ailleurs en Afrique) un rôle important dans les soins de santé primaires. Elle reste privilégiée et plus accessible à tous. De nombreux malades se rendent chez ces médecins traditionnels afin de se soigner. Ils n'arrivent dans les centres de soins généralement qu'en dernier recours ou quand la situation devient vraiment préoccupante. On estime que cette médecine couvre environ 80 % des besoins de la population. Les raisons de l'attachement de la population aux remèdes traditionnels reposent sur plusieurs facteurs : des facteurs culturels – la pharmacopée traditionnelle est fortement ancrée dans la tradition, des facteurs économiques – les médicaments importés sont souvent plus chers. De plus, les points de vente des médicaments modernes sont assez éloignés de certaines zones rurales.

MŒURS ET FAITS DE SOCIÉTÉ

► **Le mariage** est le statut matrimonial le plus fréquent. Il est l'occasion de grandes festivités dont les rituels diffèrent en fonction des appartenances religieuses. Les femmes se marient plus tôt que les hommes : vers 17 ans en milieu rural, vers 20 ans en milieu urbain, tandis que les hommes se marient en moyenne vers 25 ans en milieu rural et vers 27 ans en milieu urbain. La tradition de la dot reste très vivace, surtout dans les villages. La dot est fixée par la belle-famille et se compose d'une somme d'argent, de boissons (alcoolisées et non alcoolisées), de pagnes et de bijoux. La somme d'argent était originellement donnée à la future épouse afin de la lancer dans ses affaires, mais la tradition a été détournée au profit des beaux-parents.

Traditionnellement, le futur époux doit se rendre chez son beau-père, très tôt le matin, avec deux bouteilles de whisky et une bouteille de *sodabi*, et lui déclarer que « s'il cherche sa fille, elle est avec lui. » La dot est ensuite fixée. Le jour du mariage, les familles se réunissent et c'est un ancien qui consacre le mariage après une cérémonie consacrée aux ancêtres.

► **La polygamie** reste une pratique au Togo. 43 % des femmes vivent une situation de polygamie (47 % en milieu rural et 34 % en milieu urbain). La région centrale (la plus

islamisée) détient le taux de polygamie le plus élevé (environ 60 %), suivi ensuite par la région des Savanes et celle de la Kara (47 %).

► **Pauvreté.** Selon le rapport du PNUD de 2016, l'indice de développement humain (IDH) du Togo atteint 0,487. Le pays se classe ainsi à la 166^e place sur 188 pays. La pauvreté touche plus les zones rurales (79 %) que les villes (50 % à Lomé) et plus le Nord du Togo que le Sud. Le taux de pauvreté serait de 35 % dans la région maritime, de 33 % dans celle des Plateaux mais de 80 % dans la région des Savanes. Par rapport à l'utilisation de l'eau, on note un accès à l'eau potable pour près de 60 % de la population ; là aussi, les villes sont plus favorisées que les campagnes.

► **Place de la femme.** Les femmes représentent une partie importante de la population active : en milieu rural, elles concentrent leurs activités dans la préparation de boissons à base de céréales, la boulangerie, la vannerie, la poterie et le tissage. En milieu urbain, la coiffure et la couture sont des activités féminines courantes. Les femmes sont aussi très présentes dans le commerce informel où elles jouent un rôle économique important. La place de la femme dans l'agriculture est par ailleurs à mettre en évidence. 41 % de femmes travaillent dans le secteur d'agriculture vivrière, où elles assurent la



© TALATAH FAUREAU

DÉCOUVERTE

Femme tamberma séparant les graines de néré de leur pulpe jaune, les graines comme la poudre sont utilisées en cuisine.

transformation et la distribution agricoles. 80 % des denrées alimentaires sont produites par des femmes. Elles ont peu accès aux ressources telles que la terre ou les biens d'équipement. L'accès à la terre est régi par le droit coutumier qui leur est défavorable : elles n'héritent pas de la terre, et doivent se contenter des parcelles que leur cèdent leurs pères ou leurs maris et sur lesquelles elles n'ont qu'un droit d'usage (seules 10 % de femmes ont accès à la terre). 30 % des femmes s'activent dans le secteur de manufacture industrielle. 29 % sont occupées dans la branche commerce, restaurants, bars et hôtels. Les capitaux dérisoires et l'insuffisance d'accès au crédit sont les causes mêmes de la précarité de la plupart des activités génératrices de revenus.

► **Les rites initiatiques** sont très nombreux au Togo et particulièrement dans le Nord du pays, où les ethnies se réclament d'une structure sociale à classe d'âge. L'initiation marque généralement le passage d'un statut social à un autre : de l'enfant à l'adolescent, de l'adolescent à l'adulte, de l'adulte au sage. Chaque classe d'âge implique des devoirs et des obligations, mais confère aussi des droits. Ces rites initiatiques sont très présents dans les ethnies des Kabyé, des Tamberma et des Moba-Gourma. Chez les Kabyé, les principaux rites initiatiques sont l'efatu et le kondo chez les garçons et le kpésou chez les jeunes filles. Chez les Tamberma, les rites initiatiques sont le diffoni pour les garçons et le dikuntiri pour les filles. Chez les Moba, ces rites de passage

s'accompagnent de retraites au cours desquelles les futurs initiés apprennent la langue initiatique et les pratiques de la chasse et de la guerre. Bien qu'encore très vivaces, les rites initiatiques sont à présent entachés de quelques compromissions à la modernité.

Chez les Kabyé

► **Organisation sociale et politique.** L'organisation sociale et politique ainsi que les rites initiatiques des Kabyé peuvent être étendus, à peu de chose près, à l'ensemble des Lama, tant sont minimes les différences qui existent entre les divers peuples regroupés sous ce vocable. Le *têto* est l'espace géographique et social propre à un groupe humain organisé. Au sein de ce groupe, le pouvoir religieux est prédominant, mais le chef spirituel (*tchotcho*) a des pouvoirs limités. Ainsi le maintien de l'ordre au niveau du groupe et à l'intérieur du *têto* est confié aux anciens, appelés « *sosa* ». Ils sont les gardiens des mœurs et des coutumes, et dirigent la société. La sécurité du *têto* est assurée par les *kondona* (guerriers). La structuration sociale par classes d'âge détermine la place hiérarchique des hommes dans la société. Dans une même classe d'âge, les hommes sont égaux en droit. Avant l'initiation, *efatu* (pour les garçons) et *kpésou* (pour les filles), les enfants font partie des *biya*. Vers l'âge de 13 ans, les garçons sont appelés « *awasa* » (« être utile ») et les filles, « *bêla* ». Entre 18-20 ans, les garçons subissent une première initiation appelée « *efatu* » et deviennent *efala*.

Qu'est-ce qu'un gri-gri ?

Les gris-gris, qui correspondent aux amulettes des musulmans, sont très populaires en Afrique. On les appelle *bô* ou *dzoka* dans le Sud-Togo. Il s'agit d'un objet matériel (morceaux de bois attachés ensemble, sachets remplis de poudre magique, etc.) auquel on attribue le pouvoir de protéger contre un maléfice et de multiplier les forces de celui qui le détient. Le *dzo* est le pouvoir magique du gri-gri (*dzoka*). Ces *dzoka* sont fabriqués par les magiciens (*dzoto*).

Pendant trois années, ils restent dans cette classe d'âge et participent périodiquement aux luttes *évala*. Ils deviennent *sankayu* et ensuite *esakpa*. Au cours du dernier rite initiatique, le garçon accède à la classe des *kondona*. Au bout de cinq ans encore, le *kondo* devient *ékoulou* et sert de guide et de conseiller aux *kondona*. Enfin, l'*ékoulou* atteint le sommet de la hiérarchie sociale en devenant *soso* (sage). Les classes d'âge des femmes ne comportent qu'un seul degré d'initiation, qui en fait des *akpéma*.

► **La naissance.** Les naissances dépendent des esprits de la fécondité : les *waynima* (ceux de derrière), qui résident dans les mares sacrées, car ce sont les esprits de l'eau. L'eau est le principe fécondant d'où procède le souffle de vie qui anime le vivant. Chaque clan se rattache à une mare sacrée d'où proviennent ses *waynima*. Les *waynima* vont par paire : l'un mâle, l'autre femelle. Ensemble, ils constituent la force génératrice, procréatrice, le *wayitu*, qui, dans le sein de la mère, donne vie au fœtus.

► **Les différentes étapes de la vie et les rites initiatiques.** La société kabyé est organisée en classes d'âge qui donnent lieu à des initiations particulières.

► **Les initiations masculines : *efatu* et *kondo*.** L'initiation masculine se fait en deux temps. Vers l'âge de 18 ans, les garçons passent une première épreuve initiatique appelée « *efatu* ». Cette première initiation introduit le garçon dans la classe des *efala* pour une durée de trois ans. La troisième année, lors de la fête de Sankayin, il devient *sankayu* et ensuite *esakpa*, lors de la fête d'Asasa en juillet. Vient alors le temps de la grande initiation qui a lieu tous les cinq ans : *kondo*. Le garçon entre alors dans la classe d'âge des *kondona* pour une durée de cinq ans. A la fin de cette période, il est considéré comme *ekulu* et est parvenu à sa maturité sociale.

► ***Efatu*.** La première initiation a lieu vers l'âge de 18 ans. Le garçon subit d'abord une période de réclusion de cinq jours, soit dans la maison de son oncle maternel, soit dans celle de son père selon les traditions. Le père lui passe un anneau de fer au cou qu'il ne pourra enlever pendant tout le temps de son initiation. Cet anneau est

le signe de son état d'homme nouveau : *efalu* (homme nouveau). Le garçon subit de nouvelles scarifications et se donne un nouveau nom. Le père procède alors au sacrifice d'un poulet sur l'autel du *wayitu* de l'*efalu*. Le poulet est passé vivant sur le corps du garçon avant d'être immolé et son sang versé sur l'autel. Il est ensuite préparé et mangé avec la « pâte des larmes ». Le garçon est dès lors considéré comme un homme responsable et pourra sacrifier à son *wayitu* l'animal que celui-ci réclame. Ensuite, durant une semaine entière, le garçon n'a pas le droit de sortir et doit parler uniquement par gestes. Il est placé sous la surveillance d'un parrain initié l'année précédente. A la sortie de la retraite, les *efala* d'un même quartier se rassemblent et étranglent chacun le chien qui leur a été procuré par leur oncle ou leur père. Ils se rendent ensuite au lieu sacré, dit du « rocher du Chien » (*awooy*, qui donne son nom à la bière brune fabriquée par les Brasseries du Bénin) et font griller le chien qu'ils mangent ensuite. Pendant les trois années suivantes, les *efala* vont lutter entre eux. Les championnats sont d'abord organisés au niveau des quartiers, puis des villages et ensuite entre les villages. Divisés en deux équipes rivales, les lutteurs se mettent en ligne et s'affrontent par quatre. Le vainqueur est celui qui réussit à plaquer le dos de son adversaire contre le sol. Les combats opposent d'abord les *awasa*, puis les *efala* de chaque année.

► ***Kondo*.** L'initiation des *kondona* a lieu tous les cinq ans. Elle est marquée par deux temps forts que sont la veillée dans le bois sacré et la « montée sur la butte ». Les futurs *kondo* se rendent tout d'abord par clan au bois sacré. Durant toute la nuit, ils veillent à la lisière de la forêt, accroupis, tournés du côté de l'ennemi de jadis. Le lendemain, ils pénètrent dans le bois sacré et s'assoient sur les pierres du *kooka*, où chaque lignage a son emplacement. Leurs aînés leur passent alors un collier (*likpade*) autour du cou et placent dans leur main droite une grosse cloche (*nkpane*). A tour de rôle, les futurs initiés frappent la cloche et quittent le bois sacré. Le lendemain, le *kondo* se rend, avec sa cloche, chez son oncle, où l'on sacrifie un poulet sur l'autel des *atetunaa* et l'on répand le sang et les

plumes sur la cloche. Ensuite, il se rend chez son père, où a lieu le même rituel. Le poulet est cette fois sacrifié sur l'autel du *wayitu*. Pendant les jours suivants, le *kondo* reste à la maison en compagnie de ses garçons d'honneur (*esakpa*), qui préparent ses instruments de guerre et ses ornements pour la danse en vue de la « montée sur la butte ». Chaque *kondo* devra s'illustrer par la danse et faire résonner sa cloche au sommet de la butte. Chaque village possède deux buttes de terre appelées « *hude* », pouvant atteindre de 6 à 8 m de haut. Le jour de la « montée sur la butte », les cornes retentissent dans tout le village et appellent les *kondona* à sortir de chez eux. A quelques mètres de la butte, les *kondona* se rassemblent dans un hémicycle de pierres en attendant de grimper la butte. Le moment venu, le *kondo* escalade la butte, encouragé par ses parents. Arrivé au sommet, il lance en l'air sa cloche au-dessus de sa tête et la frappe au moment où elle retombe. La première fois en direction de l'est, la seconde en direction de l'ouest, prenant ainsi à témoin Eso (Dieu) et lui rendant hommage. La même cérémonie a ensuite lieu sur la « grande butte » représentant le lieu de fondation du clan. A la tombée du soir, les *kondona* reprennent le chemin du retour. Pendant toute la semaine suivante, ils dansent avec leur cloche et rendent visite aux parents et amis du village. La cérémonie du *kondo* est l'affirmation de l'homme adulte. Durant les quatre années de sa classe, il assumera les tâches les plus lourdes au niveau du village et ne pourra manger au dehors. A la fin de la troisième année, l'interdit de manger au dehors est levé. La cinquième année, le *kondo* se fait raser la tête par son oncle maternel. Cette cérémonie marque le passage du *kondo* dans le groupe des *akula*, les hommes mûrs, qui seront amenés à rendre la justice, à pratiquer la divination ou à exercer la prêtrise. Les plus sages d'entre eux formeront l'assemblée des *sosa* (sages) chargée de régler toutes les affaires importantes de la cité.

► **L'initiation féminine : *kpésou*.** L'initiation féminine se déroule en un seul temps. Elle marque le passage de l'état de fille, *bele*, à celui de femme mariée, *asayu*. Lorsque les parents estiment que leur fille est en âge de se marier, ils préviennent les parents de son fiancé qu'ils vont l'initier *kpésou* (« la faire entrer dans la case »). La cérémonie débute dans la maison paternelle, où la jeune initiée est entourée de jeunes filles appelées *kakpayasi*. Durant les deux premiers jours, l'*akpen* reste dans sa case. On procède à un premier sacrifice sur l'autel familial des *waynima*, pour demander la santé et la fécondité pour la jeune initiée. Le sacrificateur passe autour du corps de la

jeune fille et de ses frères cadets un poussin noir qui est placé ensuite sur leur tête et qu'ils doivent étouffer de leurs mains. Ensuite, le vieux s'adresse aux *waynima* et les prie d'accepter l'offrande d'un bouc au poil roux. Le troisième jour, la jeune initiée se rend chez son oncle maternel, en compagnie de ses filles d'honneur, pour une retraite d'une semaine au cours de laquelle elle sera tatouée. L'oncle fait alors un sacrifice aux *atetunaa* en les priant de bénir sa nièce et de lui montrer la voie. Fin juillet, les *akpema* se rendent à la « pierre de la virginité » en compagnie de nombreux parents. Le gardien de la pierre invite chaque initiée qui se présente, à condition qu'elle soit encore vierge, à s'asseoir sur la pierre. Une femme verse alors de l'eau bouillie sur ses pieds et l'homme l'invite à se baisser trois fois avant de s'asseoir. L'*akpen* vierge est alors acclamée par des cris de joie et le cortège repart vers la demeure familiale. Si la jeune fille n'est plus vierge, elle doit contourner la pierre. Si, par malheur, elle s'y assoit, la légende dit qu'elle commence à saigner et que les abeilles fétiches sortent de la pierre afin de punir la profanation... L'*akpen* reste à la maison jusqu'au *kamu* (fête des ignames), en novembre. A ce moment, la mère de la jeune fille se rend dans sa belle-famille avec un panier contenant divers ustensiles domestiques. Les camarades du fiancé se rendent alors chez la jeune fille et l'enlèvent pour la ramener dans la case de son mari.

► **La mort.** La vie et la mort sont intimement liées chez les Kabyé, les descendants se réincarnant dans les nouveau-nés. La mort ne met pas fin au *Kalizay*, celui-ci se détache de l'enveloppe charnelle pour retourner à sa source, Eso (Dieu), et plus tard se réincarner dans un descendant. La mort devient génératrice de vie. Le rituel funéraire des adultes se fait en deux temps : l'inhumation et les funérailles, qui se déroulent cinq semaines après l'inhumation pour les hommes et après quatre semaines pour les femmes. Le mort est enveloppé dans un pagne et placé sur une claie. Le corps est ensuite sorti de la maison mortuaire par le vestibule, au son des tambours accompagnant des danses, pour rejoindre le cimetière où il est enterré dans le tombeau familial. Le corps nu est placé en position fœtale dans le caveau. Lorsque la mort est considérée comme une malédiction, le mort n'est pas pleuré. On ne le fait pas sortir par le vestibule de la maison mais par-dessus le mur pour que la malédiction ne revienne pas hanter les vivants. Le corps est enterré dans une tombe à part. De même, les garçons et les filles qui n'ont pas atteint l'âge de l'initiation sont enterrés dans un cimetière séparé et on ne leur fait pas de funérailles.

Les funérailles se déroulent entre les mois de janvier et de mars, pendant quatre à cinq semaines. Au cours de la première cérémonie, les femmes de la maison mortuaire se rendent à la rivière afin de se purifier. La semaine suivante, des herbes amères sont pilées et déposées à l'entrée du vestibule. La troisième semaine, on enlève l'assiette du défunt qui recouvre l'autel de son *wayitu* (deux petites pierres ou petits bouts de bols) et ses parents proches lui sacrifient un animal. La quatrième semaine pour les femmes ou la cinquième semaine pour les hommes marque la fin des funérailles. Les parents du défunt sont rasés et des sacrifices sont offerts au défunt. Le mort a désormais sa place dans la lignée des ancêtres et est présent dans la maison.

Chez les Moba

La vie sociale des Moba est organisée autour de la chefferie traditionnelle. Chaque clan a des limites territoriales bien définies où cohabitent plusieurs lignages. Le pouvoir est partagé entre le prêtre de la divinité protectrice du groupement et un chef de lignage choisi par les anciens. Le rôle du chef est essentiellement religieux. Il est l'intermédiaire choisi par les ancêtres pour faire régner la paix dans le monde des vivants.

► **Organisation sociale et politique.** Le commandement chez les Moba est partagé entre le prêtre du génie protecteur du clan et un des chefs de lignée chargé de régler les conflits internes au clan. Il est choisi par le conseil des anciens pour la puissance que représente sa famille et pour sa richesse. Nommé à vie et toujours pris dans la lignée du premier chef, il est investi de son pouvoir après une retraite de sept jours dans la demeure du génie protecteur. Autrefois, après cette retraite, il changeait de nom, était mutilé sexuellement et ne parlait plus que par l'intermédiaire d'un interprète.

Chez les Gurma

► **Organisation sociale et politique.** Dans la plupart des cas le pouvoir était aux mains des clans Gurma alors que les chefs de la terre et les responsables des *Tingban* (divinités tutélaires) sont d'origine Konkomba ou Moba. Les Gurma sont à l'origine, avec les Mamproussi et les Mossi, de l'introduction du pouvoir centralisé au travers des chefferies traditionnelles. La mise en place des chefferies Gurma s'est effectuée par clans. Le clan le plus puissant détenant le pouvoir politique et dominant d'autres clans Gurma et clans Moba soumis. Chaque clan se divisait en lignage, dirigés chacun par un chef. Celui-ci était entouré des anciens des clans ainsi que des prêtres de leur génie protecteur.

Toutes ces chefferies seront ensuite soumises par les Anoufom.

► **Croyances Moba-Gurma.** Les Moba-Gurma croient en un Dieu Créateur nommé Yendu Sambianmong, qui est l'Être suprême créateur du ciel et de la terre et de tout ce qui se trouve sur sa surface : les hommes, les animaux, les montagnes, les fleuves, les forêts, etc. Cet Être suprême n'est jamais représenté en autel (motte de terre), cependant chez les Moba-Gurma, chaque individu qui naît a son *yendu* personnel qu'on installe en autel dans le vestibule dès sa naissance à côté de son incarnateur (*Mandan*) à la suite d'une cérémonie appelée « *Diinde* » qui scelle une communion entre le nouveau-né et son *yendu*. On dit littéralement dans ce cas qu'on assoit le *yendu* de telle ou telle personne. L'Être Suprême – le *Yendu* ou le Dieu invisible – est adoré à travers les divinités secondaires qui ne sont autres que les parents défunts et des ancêtres inconnus représentés en mottes de terre *Pâda* (hôtels) qui constituent tout une chaîne d'intermédiaires hiérarchiques entre l'homme et l'invisible, le très haut, le suprême, car tout comme un enfant en difficulté tourne son regard vers les parents pour demander secours, le Moba-Gurma, pour atteindre le Dieu suprême, se penche d'abord sur le *Pâdre* de ses parents directs défunts qui constituent les premiers maillons de la chaîne hiérarchique indiquée plus haut pour confier ses préoccupations afin que ceux-ci les transmettent. D'où le sens de cette incantation : « Num Bâ Ba Ouki Bâ Yadja », « Le regard connaît le père, ne connaît pas le grand-père. » Le « Yadja » dans cette incantation spirituellement veut dire le « *Yendu Sambianmong* », le Dieu suprême, l'invisible.

► **La naissance.** Pour le Moba-Gurma les naissances proviennent du *Yendu* et des divinités secondaires (ancêtres) de la maison ou du clan. Ainsi, c'est le *Yendu* (Dieu) qui place le fœtus dans le sein de la femme. Dès ce moment, les divinités de la maison ou du clan entrent en jeu, et c'est le *Tagdjo* qui accueille ce fœtus. Le *Tagdjo*, c'est le mâle, l'ancêtre fondateur. Il souffle l'âme de la maison ou du clan, il est le médiateur entre le suprême et les autres divinités secondaires, le distributeur des rôles. C'est donc lui qui accueille le fœtus, le protège, lui insuffle une âme et le confie au destin (*mièl*). Le *Tagdjo* a pour compagne le *Tagpo*. C'est la femelle, qui contrairement au mâle qu'on installe au-dehors dans la cours de la maison dans le *Djingle* (mosquée), est construite à l'intérieur de la chambre où dort l'être protégé. Le *Tagpo* ou *Balou* complète le travail de *Tagdjo*. Elle est procuratrice, elle porte sur elle tous les biens de la terre. De pair avec le *Yendu* personnel d'un individu, elle peut procurer tout ce dont on a

besoin pour accomplir sa destinée. Elle peut vous rendre aussi une existence très difficile surtout quand vous l'ignorez et ne lui faites pas de sacrifices. Là, non seulement elle ne vous donne rien, mais elle vous prive de tout. Chez les Moba-Gurma, le *Tadjo*, le *Tagpo* et le *Yendu* personnel composent un ensemble qu'on appelle le *Djabade*. Chaque homme possède son *Djabade* qui constitue son bouclier de protection. Le trio agit concomitamment avec le *Mandan* (incarnateur) dont l'assistance est très importante dans la sécurité de l'individu tout le long de sa vie.

Le *Mandan*, vient de *Mièl*, « le destin, la vie ». Le *Mandan* est celui qui règle la vie, le destin, il est l'incarnateur. Le *Mandan*, c'est un ancêtre qui peut être un mâle tout comme une femelle. Il peut provenir autant du côté maternel que du côté paternel du nouveau-né. Pour déterminer le *Mandan* d'un enfant, le futur papa au début de la grossesse se rend chez les devins pour savoir quel ancêtre va se réincarner dans le fœtus. En termes moba-gurma on dit que le père cherche à savoir où il doit verser l'eau quand l'enfant va naître. Lorsqu'il reçoit la réponse, il verse l'eau sur le *Pâdre* (petite motte de terre) de l'ancêtre afin qu'il aide le bébé à naître en bonne santé. C'est aussi par là qu'on connaît également les interdits qui se transmettent de l'ancêtre au nouveau-né. Après cette période et après la naissance de l'enfant, on assoit son *Yendu* à côté de son *Mandan*.

Le culte des ancêtres est très pratiqué chez les Moba-Gurma, car chez eux l'univers est structuré en deux mondes : le monde des esprits sauvages, *Kpankpali*, et celui des esprits civilisés à la base desquels sont les *Kpiem* (les ancêtres de la maison) au-dessus duquel se trouve le *Yendu* dit « *Sambainmong* », l'Être suprême, l'ordonnateur de l'univers. Ces *Kpiem* (ancêtres) sont sensés protéger leurs progénitures.

► **Le mariage.** A l'exception des dons de filles que l'on peut faire par signe d'amitié pour quelqu'un, ou bien par reconnaissance pour un service rendu, le mariage chez les Moba-Gurma est fondé généralement sur les « *Pokendedle* », « échanges ».

Dans le cas des filles déjà pubères, les cérémonies de mariage « *Pobiena* » se font immédiatement avant qu'elles ne quittent respectivement le domicile des parents sans compensation aucune.

Dans le cas des familles qui n'ont pas de filles à proposer en retour : on peut promettre de payer à long terme en espérant qu'une fille naîtra un jour. On parle alors de « *Popane* » – dette de femme.

Dans tous les cas cités et sauf dans ceux des échanges directs, il y a une exigence des travaux

champêtres « *Dienkpabe* » en compensation, comme marque de sympathie et de reconnaissance envers la famille qui donne.

► **Les différentes étapes de la vie et les rites initiatiques.** Les rites initiatiques de passage de l'adolescence au monde des adultes revêtent une importance capitale chez les Moba-Gurma. Ces rites ont un but social, politique et militaire. Première étape. A l'âge de 10-15 ans, les jeunes hommes sont séparés de leurs familles et se retirent dans un endroit isolé du village dans des abris sommaires faits de tige de mil et de paille en période de la grande mousson. Ce rite initiatique qui dure trois mois s'appelle le « *Malkwôde* » où les néophytes subissent la première étape qui est la cérémonie de circoncision menée par le maître du couteau, le « *Bièli* », avant d'accéder au couvent où ils vont subir le reste des étapes de la formation, conduite par les « *Kondjakpela* » qui sont les anciens initiés, sous la haute autorité du *Yomiê* (doyen d'âge). Deuxième étape. Après l'étape de la circoncision et en attendant la cicatrisation des plaies, les initiés immobilisés sur place, dans le couvent, apprennent les rythmes et les chansons en langue secrète méconnue des non-initiés. En cette même période qui dure près d'un mois, les jeunes reçoivent des cours théoriques portant grandement sur la communication où les contes et les légendes leur sont racontés afin qu'ils puissent y tirer des leçons qui doivent guider leurs comportements futurs au sein de la société. Ils reçoivent aussi les cours d'instruction civique et morale.



© C. THARREAU – ASSOCIATION 1.2.3 DÉCLUS

Troisième étape. La troisième étape de deux à trente jours est basée sur la restitution. Les jeunes, forts des instructions qu'ils ont déjà reçus, doivent pouvoir exécuter des missions qu'on leur confie. Au cours de cette étape, les jeunes sont laissés à eux-mêmes face à la nature et à tous les obstacles possibles. C'est donc au cours de ces exercices que les instructeurs notent les habiletés des jeunes à tous les niveaux et c'est sur ce plan qu'ils sont classés à leur sortie. Quatrième étape. Avant-dernière étape où l'on insiste sur le courage, le sacrifice, l'abnégation, le respect strict de la hiérarchie, et surtout du secret. Les cérémonies sont généralement assez rudes physiquement et psychologiquement. C'est pourquoi tout doit être enterré et oublié avant la sortie du couvent. La cérémonie de purification dite « *Gnoumbiougue* » – la mauvaise eau – est nécessaire pour laver tout ce qui s'est passé derrière et regarder l'avenir. Cinquième étape. Dernière ligne droite vers la sortie, où tous les interdits sont levés après la cérémonie du *Gnoumbiougue* et où parents, amis et autres peuvent enfin approcher du couvent sans plus être chassés. Dans cette dernière ligne droite c'est l'amélioration des danses et de la chorégraphie, bref de tous les préparatifs pour que la sortie soit une réussite, un succès. Les parents apportent les accoutrements d'apparat de leurs enfants qu'ils sont pressés de voir à la sortie. Il est important de souligner que la mort d'un initié n'est pas annoncée. C'est seulement à la sortie qu'on dépose ses vêtements à la place qu'il devrait occuper.

► **Rites initiatiques du Konmonde.** Le *Konmonde* concerne autant les femmes que les hommes. Cette cérémonie se déroule au moment du mariage pour les femmes. Pour les hommes, c'est après ces rites et la sortie du couvent qu'ils se marient. Ces cérémonies, que ce soit chez les hommes ou chez les femmes, se font à l'âge du mariage entre 17 et 20 ans. C'est au cours du déroulement de ces rites que chaque « *Kwôgue* » initié change son nom initial par l'un des noms suivants : Kombaté, Kolani, Lamboni et Laré, etc. chez les hommes et Kondougue, Kondjite, et Tandjome, etc. chez les femmes. Suivant ce qui se raconte, puisque tout est discret. Les « *Kwôni* » initiés sont placés sous l'autorité du « maître du sabre » symbole de l'initiation. Lors de la première cérémonie, les néophytes dévêtus boivent un breuvage magique qui « tue et ressuscite ». Le maître du sabre leur tranche alors la tête, qui est aussitôt recollée par le parrain. En cette période, l'initié perd conscience et reste totalement à la merci de son parrain ou de sa marraine, lorsqu'elle est femme, qui lui dicte tout. Contrairement aux couvents des « *Malkwôni* » de 10 à 15 ans qui sont construits hors de tout regard des curieux, les

couvents des *Kwômoni* se construisent près des habitations. Au cours de l'initiation, les initiés reçoivent des semaines durant une instruction civique, mystique et magique. En dehors de ces connaissances, l'entretien du corps de l'initié ne doit souffrir d'aucun amaigrissement quelconque, l'objectif est qu'à la sortie il ait un embonpoint. Ce qui suscite de l'admiration de sa famille et des autres spectateurs. L'initié, comme dit précédemment, doit avoir un nouveau nom à la sortie. La fête de sortie constitue la troisième étape du processus d'initiation. Les initiés *Kwôni* absorbent un deuxième breuvage (filtre) qui annule l'effet du premier et leur rend la conscience. Le maître du sabre leur rappelle la loi et les appelle par leurs nouveaux noms. Ils participent ensuite à une série de cérémonies célébrant leur sortie et leur retour au monde. Rendus à leur famille, ils ne la quittent plus pendant au moins 30 à 45 jours, jusqu'à la fête de la rentrée ; durant cette période, l'initié ne communique exclusivement qu'avec son parrain ou sa marraine qui l'entretient et lui fait tout, jusqu'à la fête de la rentrée dans le monde au cours de laquelle ils sont purifiés par la bière de mil. Le marché des *Kwôni* clôture la période initiatique des hommes comme des femmes. Richement parés, ils se rendent en dansant de village en village.

Chez les Konkomba

► **Organisation sociale et politique.** Les tribus konkomba sont divisées en clans occupant chacun un territoire propre. Il n'existe pas d'autorité suprême à cet échelon, mais il existe des relations rituelles entre les clans. Le plus ancien du plus ancien lignage est le personnage le plus important du clan. Il a la garde des autels, des ancêtres du clan et du génie protecteur. Il est le maître et le gardien de la Terre. Le clan est placé sous l'autorité spirituelle et morale du plus ancien chef de lignage. Le territoire d'un clan est lui-même divisé en quartiers qui sont habités par un seul lignage. Au sein de ces quartiers, le pouvoir est partagé entre l'*Ulindan*, chef de la Terre, et le plus vieux des *Unikpil*. Le commandement est partagé entre les deux chefs de lignages. Un des lignages est celui de l'*Ulindan*, prêtre de la Terre, servant d'intermédiaire avec le monde surnaturel, et détenant le pouvoir religieux ; l'autre est celui de l'*Unikpil*, détenteur du pouvoir temporel. Après ces deux personnages, l'homme le plus important est le voyant (*Ubwa*), qui permet d'accéder au monde surnaturel. Il est possédé par un esprit et jouit d'un pouvoir extra-humain qui le rend clairvoyant.

► **Croyances Konkomba.** Les Konkomba croient en l'existence d'un Être suprême qu'ils

nomment Umbor. Ils lui attribuent la création du monde, des animaux, des hommes. On lui adresse des prières, soit directement, soit par l'intermédiaire d'un génie. À côté de ce grand Dieu se trouve Kelik, la Terre nourricière. Kelik représente la terre qui, fécondée par les pluies du ciel, porte les moissons. On lui rend un culte et on lui offre des sacrifices. Le prêtre de la Terre est l'*Ulindan*. Il est le gérant de la Terre et des animaux sauvages. Il reçoit son pouvoir directement de l'Être suprême, Umbor. À côté de ces dieux, on trouve de nombreuses divinités secondaires appelées « *Luwal* ». Ce sont des puissances invisibles qui prennent souvent la forme d'un animal. Chaque clan est protégé par un *Luwal*, qui réside dans un endroit déterminé et qui est à l'origine d'une série d'interdits pour les membres du clan. Les interdits sont souvent alimentaires, individuels ou collectifs, et concernent souvent la consommation de l'animal dans lequel s'incarne le génie protecteur. Chez les Konkomba, le culte des ancêtres est très présent. Les ancêtres sont censés protéger leurs descendants et servent d'intermédiaires avec le monde surnaturel. On leur demande de protéger les récoltes, de rendre les femmes fécondes et d'écarter les maladies. Des sacrifices leur sont régulièrement offerts par le chef de la famille, qui répand du sang sur le mur de la case et fait des libations d'eau et de bière de mil.

► **La naissance.** Pour les Konkomba, c'est Dieu (Umbor) qui « met » l'enfant dans le sein de la femme. Le jour de la naissance, le père soulève l'enfant en direction du soleil et lui donne un nom. Le nouveau-né est ensuite entièrement rasé. Les jumeaux sont signe de fécondité et de fertilité. Pendant leur jeunesse, ils sont protégés par des cérémonies purificatrices et des talismans.

► **Le mariage.** Chez les Konkomba, la fille est « donnée ». La demande est faite par le garçon devenu pubère ou par le père (dans la

plupart des cas). Cette demande est adressée à la famille d'une toute jeune fille, mais aussi d'une femme enceinte. Pendant une douzaine d'années, la famille du garçon approvisionne sa belle-famille en nourriture et les garçons vont travailler dans les champs du beau-père. Pendant les fiançailles, le gendre doit aussi rendre certains services à sa belle-famille : travail aux champs, réparation de l'habitation. Ces obligations cessent à la naissance du premier enfant.

► **Les différentes étapes de la vie.** Il n'existe pas chez les Konkomba de cérémonies initiatiques marquant le passage des différentes étapes de la vie. Les garçons s'instruisent directement auprès de leur père ou de leurs aînés. De 1 à 5 ans, les garçons sont appelés « gardiens de bœuf » (*binakpab*). Quand le garçon a 5 ans, le père procède à une cérémonie purificatrice de l'enfant, visant à chasser les esprits qui vivaient en lui. De 5 à 14 ans, les garçons sont *natcipombini* et deviennent *kinekpeson* à l'âge adulte.

► **La mort.** Le décès d'une personne donne lieu à trois cérémonies : l'enterrement, la « petite fête » quatre jours plus tard, et les funérailles. La mort d'un vieillard est perçue comme normale et bénéfique. La famille tue un bœuf en guise d'offrande, alors que les femmes lavent le mort, le vêtent et placent à son côté à boire et à manger. Ce sont les neveux qui creusent la tombe. Le cadavre est couché sur le côté droit et la tombe est couverte d'une poterie renversée. Trois jours plus tard ont lieu des festivités au cours desquelles on interroge l'esprit du défunt pour connaître les causes de sa mort. La mort d'un homme jeune étant jugée suspecte, il est fait appel au voyant (*luwal*) afin que soit révélée l'identité du coupable, laquelle peut être directement révélée ou indirectement, par l'entremise du défunt.

RELIGION

La ferveur religieuse en Afrique est impressionnante. Il suffit de voir le nombre d'églises et leur fréquentation pour s'en rendre compte. Il y en a pour tous les goûts et toutes les couleurs : évangélistes, adventistes, célestes, baptistes bibliques, renouveau charismatique, etc. Les sectes également foisonnent. Le dimanche, parés de leurs plus beaux habits et de leurs plus beaux pagnes, les Togolais et les Togolaises se rendent par centaines de milliers à la messe. Rien ne semble pouvoir ébranler leur foi profondément ancrée. Dieu est présent « partout ». En ville, il suffit de regarder le nom des commerces :

« Cadeau du ciel », « Dieu seul suffit », « La main de Dieu » ou les autocollants dans les taxis : « Dieu seul sait », « Dieu nous voit ». Même les plus petits villages possèdent leur église ou leur mosquée. Cependant, tous restent profondément animistes ou attachés aux croyances ancestrales. La plupart d'entre eux consultent les ancêtres et font appel aux marabouts et féticheurs. Les sacrifices sont également fréquents, ils servent à s'accorder les faveurs des esprits. On distingue trois grandes confessions religieuses au Togo : le christianisme (environ 30 %), l'islam (environ 12 %) et enfin les croyances traditionnelles (58 %).



Cathédrale de Kpalimé.

► **L'animisme** est une réalité religieuse très composite. Qu'ils soient chrétiens, évangélistes, musulmans, tous sont en vérité profondément animistes. Chaque ethnie a ses dieux, ses croyances, ses rites ou ses tabous. L'animiste croit fondamentalement en l'existence d'un Dieu suprême. Les divinités sont nommées habituellement « Vodou » chez les Fon, ou « Tron » chez les Ewé. On peut les classer en trois grandes catégories : les divinités principales, secondaires et, enfin, les divinités claniques ou locales. Parmi les divinités principales, Mahou et Lissa sont considérés comme le couple fondateur. Mahou est le principe femelle, et Lissa, le principe mâle. Selon la tradition, ils auraient créé le ciel et la terre. A leurs côtés se trouvent d'autres divinités, telles que Héviéso ou Revioso, qui représentent l'ensemble des phénomènes atmosphériques perceptibles à l'homme ; Sakpata, auquel correspond Tchakpana (en ana), est la terre dans ses rapports à l'homme ; Dan, symbole de la fécondité ; et Broukou ou Nana Bouroukou. Les divinités secondaires ne sont vénérées que dans certains centres ou par certaines corporations. C'est le cas d'Ogoun, protecteur des forgerons et de ceux qui partent à la guerre. Enfin, chaque groupe a des divinités qui lui sont propres, rattachées à des collines ou à des cours d'eau. Pour les animistes, l'existence humaine est placée sous la dépendance et l'emprise des esprits : ancêtres du clan ou de la famille, fondateurs ou héros. Ces esprits interviennent sans cesse dans la vie quotidienne et protègent mais aussi punissent ceux et celles qui se comportent mal.

Il convient donc de se concilier leurs faveurs. Les clans correspondent généralement à un groupe élémentaire, dont les traditions historiques sont communes. La plupart des clans ont un totem, animal ou objet symbolique lié à de très anciennes légendes qui lui attribuent l'origine du clan ou une intervention bénéfique. Ces totems sont à l'origine des tabous culturels et alimentaires. Par ailleurs, la force vitale joue dans l'animisme un rôle prépondérant, présent chez pratiquement tous les groupes ethniques du Togo. La croyance en la réincarnation est générale. Ainsi, dans tout le Togo méridional, on est persuadé que dans chaque être humain revit un ancien du pays. Dans presque tous les groupes ethniques, le mort est enterré avec de nombreux objets censés lui être utiles dans l'au-delà. Les rites animistes restent encore aujourd'hui très présents : sacrifices, rites initiatiques et autres expressions de croyances ancestrales. L'initiation marque le passage de l'adolescent dans le monde adulte. Pendant cette période, qui est souvent une période de réclusion, l'adolescent est initié à l'histoire, aux rites religieux, aux danses et au langage initiatique de son clan. Les rites d'initiation comportent également des épreuves destinées à augmenter la force physique et morale de l'initié. Les animistes attribuent une âme à tout ce qui fait partie de la nature (plante, minéral, animal). Quatre éléments fondamentaux composent la nature : l'eau, la terre, l'air et le feu. Ces éléments sont sous le contrôle d'un être suprême, mais il existe également des dieux intermédiaires, ayant des fonctions plus spécifiques. L'animisme peut ainsi être

vu comme une relation triangulaire entre la nature, les êtres humains et le sacré. Le sacré n'est accessible qu'à certaines personnes, des intermédiaires, qui se chargent de faire le lien avec les êtres humains. Les ancêtres du village, de la famille, sont des intermédiaires privilégiés. Pour correspondre avec ces morts, les animistes font appel à leurs marabouts ou à des griots. L'animisme reste fortement présent dans deux régions : l'extrême Nord (Kéran, Bassar, Tône) et le Sud-Est (Yoto, Vo, Lacs). Le pays ouatchi est resté particulièrement fidèle à ces croyances ancestrales, comme en témoignent les nombreux cultes du vaudou encore célébrés dans la région. A l'inverse, les animistes sont peu nombreux dans le Sud-Ouest et dans le Centre-Nord-Est où l'islam s'est implanté. La présence de l'islam dans cette région est liée à la conversion massive des éléments Kotokoli et Tchamba ainsi qu'à la dispersion des commerçants musulmans dans les villes et les régions où l'activité économique est la plus forte. L'animisme, enfin, est prédominant chez les Konkomba, les Ngamgamw, les Gurma et les Ouatchi, et fortement présent chez les Kabyé, les Ana et les Ewé.

► **Le christianisme.** L'implantation du christianisme au Togo est le fait des missions protestantes et catholiques. Dès le début du XVII^e siècle, des missions protestantes sont présentes sur la côte des Esclaves et, à partir de la fin du XVII^e siècle, les Portugais prennent pied sur la côte. A partir de 1827, la mission de Bâle et ensuite celle de Brême s'implantent au Togo. Dès la fin du XVII^e siècle, ils sont suivis par les missionnaires jésuites, capucins et dominicains. Les catholiques sont aujourd'hui la communauté des croyants la plus importante. Ils sont surtout nombreux dans le Sud du pays et un bon tiers habite la capitale, Lomé. Au niveau ethnique, la conversion au catholicisme a été maximale (plus de 45 %) chez les Mina, les Akposso et les Akébou, et forte (entre 25 et 30 %) chez les Ewé, les Fon, les Losso et les Ana. En milieu rural comme en milieu urbain, l'Eglise a ajouté, à ses activités pastorales traditionnelles et

dans le domaine de l'éducation et de la santé, des formes nouvelles d'évangélisation et de socialisation : groupes de prière, mouvements de jeunes, sessions de formation. L'Eglise subit aujourd'hui une forte concurrence avec l'arrivée des sectes.

► **L'islam** apparaît au Togo au XVII^e siècle avec les Tchokossi qui s'installent dans la région de Mango. Il se développe par la suite dans la région centrale (pays Tem) avec l'arrivée de nombreux commerçants soudanais. Lors de l'arrivée des Allemands, les musulmans font alliance avec ceux-ci en leur fournissant des contingents de mercenaires. Le régime du mandat puis celui de la tutelle française seront considérés comme très favorables à l'islam. Aujourd'hui, l'islam se répand de plus en plus dans le nord du pays comme en témoignent les nombreuses mosquées. La région la plus islamisée du pays est celle de Sokodé. L'islam s'est fortement répandu dans les ethnies des Haoussa, des Kotokoli, des Tchamba et des Peuls, où il constitue la religion principale, et il est dominant dans les ethnies des Mossi et des Yangma.

► **Les sectes** sont de véritables tours de Babel en Afrique noire. Selon les estimations, l'Afrique, au sud du Sahara, compte plus de deux mille nouvelles religions. Au Togo, on en a dénombré quatre cents uniquement à Lomé. Pour attirer le plus grand nombre d'adeptes, les responsables de ces nouvelles religions promettent réussites sociale et financière, ainsi que le salut éternel aux fidèles. Allez, multipliez-vous ! Ministère de la foi agissante, ou encore Force d'intervention rapide de Dieu, sont quelques-unes de ces églises et sectes au Togo. Le phénomène s'est développé à cause du marasme socio-économique, consécutif à la crise politique que traverse le Togo depuis le début des années 1990. Les Eglises et sectes sont devenues des « affaires commerciales qui marchent bien », il n'est pas rare de voir les « pasteurs » rouler dans de gros 4x4 ou se faire construire de somptueuses demeures.

ARTS ET CULTURE

ARCHITECTURE

► **Les villes du Togo** présentent des caractéristiques similaires en matière d'urbanisation. Généralement, elles se divisent en quartiers où les populations se rassemblent en fonction de leurs particularismes ethniques. Ainsi, on trouve un peu partout dans les villes des quartiers Zongo habités majoritairement par les musulmans. A Lomé, le quartier d'Agoé-Nyiéve (au nord de la ville) est connu comme étant le quartier des Kabyé. Au sein des quartiers, l'habitat n'est pas homogène. Des maisons à familles uniques (entourées de hauts murs depuis les événements sociopolitiques des années 1990) y côtoient des cours où vivent ensemble plusieurs familles. Les cours se composent de chambres (une pièce) et de « chambres salons » (2 pièces). Souvent, les douches et les toilettes sont communes et externes. La vie se passe essentiellement au dehors et de nombreux habitants dorment à l'extérieur, sur le pas de leur logis, en raison de la chaleur que dégagent les tôles du toit de leur chambre.

► **L'habitat traditionnel** connaît des formes diverses sur l'ensemble du territoire. Dans le sud et les zones côtières, il se caractérise par l'utilisation de paille et de palmes dans la construction. Dans le nord, il est plutôt fait de terre et de pierre. Le long du littoral, on peut voir des cabanes construites en bois de cocotier et recouvertes de larges feuilles. Ces cases sont souvent de simples abris saisonniers pour les pêcheurs. Ailleurs dans le sud, les cases rectangulaires sont faites en terre et soutenues par une armature en bois. Partout on utilise les nervures de divers palmiers pour la fabrication de clôtures et de charpentes. Dans le nord et le centre, l'habitat traditionnel, sous forme de cases rondes, se fait de plus en plus présent. Ces cases sont construites en banco et entourées par des greniers où sont stockées les récoltes. On appelle *soukala* l'enclos réunissant les habitations d'une même famille. L'habitation

comporte un ensemble de « cases-chambres », de cuisines, de réserves, d'abris pour les animaux autour d'une cour intérieure, le tout relié par des passages et des murets les préservant de l'extérieur. On notera certains particularismes : en pays kokomba, une seule ouverture étroite donne accès à la soukala. Vraiment minimale, cette ouverture était calculée pour offrir le moins d'accès possible à des ennemis. En pays kabyé, l'argile est mélangée à des pierres, ce qui rend les murs très résistants. La case est double et les femmes ont chacune leur appartement. Enfin, l'habitat des Tamberma, les tatas, est originellement un habitat guerrier, conçu pour assurer une protection contre les invasions tribales et, plus tard, au XIX^e siècle, pour se défendre contre les Allemands. Construites en couches successives d'argile, de bois et de paille, ces tatas, qui ressemblent à de petits fortins, sont classées (ainsi que les populations) au Patrimoine mondial de l'Unesco.

► **Architecture coloniale.** La plupart des villes (Lomé, Kpalimé, Atakpamé, Anéé et Sokodé) ont conservé des bâtiments datant de l'époque coloniale. Ce sont essentiellement d'anciens bâtiments administratifs qui aujourd'hui sont soit transformés (maisons, hôtels, restaurants) soit récupérés pour abriter d'autres organes administratifs. Mais beaucoup sont également laissés à l'abandon. Lomé possède différentes maisons de style colonial, témoignages de son histoire et de son passé. Les plus anciennes d'entre elles sont inspirées du style colonial européen. Il s'agit de demeures qui étaient destinées au logement des commerçants venus d'Europe. Après la Première Guerre mondiale, s'est imposé le style « Porto-Novo », dérivé du style baroque portugais du Brésil. Enfin, une dernière source d'inspiration architecturale est celle héritée du style néoclassique anglais venu, au début du XX^e siècle, du Ghana.

ARTISANAT

L'artisanat togolais est assez diversifié dans ses formes, mais ne présente pas beaucoup d'originalité par rapport aux autres pays de l'Afrique de l'Ouest. Les principales productions

artisanales sont la sculpture sur bois, le batik, la vannerie, les calebasses et le tissage. Ces objets artisanaux sont vendus sur pratiquement tous les marchés.

Le Tie-dye ou batik pour vêtements

On peut, grâce à la technique du batik, décorer des vêtements et des effets à usage domestique : les pagnes, les habits, les foulards, les serviettes et les nappes de table. Les différentes techniques utilisées sont le cirage, les ligatures, les nouages et les fauilages. La technique du cirage est semblable à celle décrite ci-dessus. Pour obtenir des séries de cercles concentriques (technique des ligatures), il faut pincer le centre ou les autres parties de l'étoffe et ligaturer solidement cette partie avec du fil de raphia ou un élastique.

Pour faire plusieurs cercles, il faut ajouter de nouvelles ligatures en les espaçant. L'étoffe est alors plongée dans un bain. Après le séchage, on enlève les liens et on rince l'étoffe.

► **Batik.** L'art du batik est très répandu en Afrique. On pourrait dire, de façon très sommaire, qu'il s'agit d'une technique de peinture sur tissu. « Batik » est un mot d'origine malaise et indonésienne qui signifie « ce qui se dessine, s'écrit, se peint ». C'est une technique très ancienne de teinture et d'impression de motifs sur des pièces de tissu en vue d'utilisations rituelles ou pour faire des vêtements. Bien que moins ancienne que les autres techniques de tissage, celle du batik est beaucoup plus complexe et offre des possibilités plus variées que les autres techniques primitives de teinture et de réalisation de motifs. Avec le batik, c'est tout un ensemble de techniques et de savoir-faire permettant de décorer des étoffes de toutes dimensions. L'ancienne Egypte, les hindous et bien d'autres peuples connaissaient déjà cette technique. Introduit en Afrique noire avec la colonisation, cet art fait aujourd'hui partie du patrimoine culturel

du continent. Cette technique de teinture sur tissu est fondée sur le principe que la cire et l'eau ne se mélangent pas. L'application préalable de la cire empêche la couleur de pénétrer le tissu. Grâce à des jeux de dessins, de cire et de teintures textiles juxtaposés et superposés sur l'étoffe, on obtient un effet décoratif d'une grande beauté.

Le dessin est fait sur l'étoffe bien tendue sur une table, à main levée selon l'imagination de l'artiste ou selon une maquette déjà existante. La cire est ensuite appliquée sur l'étoffe, sur toutes les parties qui devront être protégées des teintures. On prépare alors un bain de teinture en mélangeant de la poudre à de l'eau froide ou chaude. Les teintures sont appliquées sur l'étoffe par frottements légers du pinceau. D'abord on applique les couleurs claires et ensuite les couleurs sombres. La toile est ensuite séchée à l'ombre, à l'abri des rayons du soleil pour éviter que les cires fondent, ce qui provoquerait le mélange des teintes.



Batiks, sur les thèmes de la chasse et de l'eau, en expo-vente à la case d'accueil de Togoville.

► **Les calebasses** sont encore très utilisées dans la vie domestique. Leur usage est multiple : décoration, récipients pour cérémonies, ustensiles de cuisine, gourdes. La calebasse provient du fruit du calebassier, dont la forme est variable. Les fruits arrivés à maturité sont de couleur verte ou jaune. Ils sont alors séchés et vidés de leur pulpe et de leurs graines. Les calebasses d'ornementation sont utilisées pour les cérémonies rituelles. Dans les régions de Mango et de Dapaong, les décorateurs utilisent la technique de la pyrogravure et incisent l'écorce externe à l'aide d'une lame rougie au feu. Dans la région de Tchamba (Sokodé), la technique diffère. L'écorce est grattée et incisée à l'aide de lames et de couteaux en fer. Les dessins représentent soit des formes géométriques, soit des animaux symboliques.

► **La poterie.** On distingue deux types de poterie : la poterie domestique et la poterie rituelle. La poterie domestique est surtout composée de vaisselle en terre cuite, dont les jarres à huile, à bière, à eau et les petits bols à sauce. Les jarres sont généralement de forme ovoïde et pointue à la base, ce qui permet de les enfoncer dans le sol. Les plus grandes d'entre elles sont destinées à conserver l'huile de palme. On en trouve beaucoup à Notsé et à Tsévié. Certaines sont partagées en deux et servent à faire sécher et griller le *gari*, d'autres servent à la fabrication et à la vente de *tchoukoutou*, « bière de mil ». La poterie traditionnelle ne se distingue pas tellement dans ses formes de la rituelle, seule

une ornementation symbolique permet de les différencier. Elle est essentiellement utilisée pour les rites et les cérémonies traditionnelles. On y garde l'eau des ablutions purificatrices, les breuvages cérémoniels, les offrandes aux dieux et aux ancêtres. Certaines de ces poteries restent placées en permanence près des autels familiaux ou des tombes. Dans le nord, ces poteries contiennent les « médicaments végétaux », protecteurs ou magiques que l'on place devant les habitations. Dans certains endroits, la poterie est encore produite de manière entièrement artisanale, sans tour. Pour la cuisson des poteries, la technique la plus couramment utilisée est celle de la cuisson en plein air. Elle a lieu généralement dans un endroit situé à l'extérieur du village, où l'on creuse une cuvette et où sont placées les poteries sur un fond de branches sèches et de paille où l'on met le feu.

La cuisson peut durer entre quatre et six heures, et même se prolonger toute la nuit. Le feu éteint, on retire les pots à l'aide d'un long bâton. En pays kabyé, la cuisson se fait en deux temps. Un premier brûlage noircit les récipients et prépare à la grande cuisson.

► **La sculpture sur bois** est très pratiquée dans le sud du pays et particulièrement à Kpalimé, où vivent de nombreux artisans sculpteurs. Elle n'offre pas d'originalité particulière par rapport aux pays voisins, mais bénéficie d'une bonne réputation en ce qui concerne les bois utilisés : ébène, acajou, iroko. Beaucoup d'artisans des pays limitrophes viennent s'approvisionner en

Que ramener de son voyage ?

L'artisanat, dans son ensemble, est très apprécié par les voyageurs qui désirent rapporter un souvenir de leur visite au Togo. On en trouve un peu partout à Lomé, au marché artisanal, mais surtout à Kpalimé, qui est le centre artisanal le plus réputé.

► **Parmi les objets les plus répandus**, vous trouverez des masques, des petites statuettes stylisées en ébène (porteuses d'eau, pileuses de *fufu*, penseurs...), les traditionnelles sculptures en bois (éléphants, girafes) et d'autres objets usuels sculptés dans des bois précieux (ébène, iroko, acajou).

► **Les batiks** sont aussi très appréciés. Leurs motifs peuvent représenter des scènes de la vie quotidienne ou la faune et la flore africaines, mais aussi simplement des dessins géométriques.

► **En ce qui concerne les calebasses**, certaines sont décorées, d'autres sont transformées en luminaires et peuvent faire un certain effet dans les intérieurs occidentaux.

► **Les pagnes aux motifs très colorés** peuvent servir à la confection de vêtements ou de nappes, ou encore à recouvrir des fauteuils.

► **Certains articles de vannerie** sont également très décoratifs.

► **Quelques CD** de compilations de musique ivoirienne ou congolaise vous rappelleront la chaude ambiance africaine des bars et maquis.

► **Enfin**, afin de partager une spécialité locale à votre retour, une petite bouteille de *sodabi* peut aussi prendre place dans vos bagages.



© AGATHÉ ANDRIEU

Artisanat collier d'os à Lomé.

bois au Togo. Les objets sculptés peuvent prendre différentes formes : animaux (éléphants, girafes), scènes quotidiennes (femmes stylisées en ébène, pileuses de *fufu*), ustensiles de cuisine (verres, saladiers), jeux (*awalé*).

► **Les tissages traditionnels** subissent depuis plusieurs années la concurrence des tissus imprimés. Leur prix de revient trop élevé, l'abandon des costumes traditionnels, l'évolution des modes sont quelques-uns des facteurs qui ont entraîné une crise importante dans le secteur. On trouve toutefois encore quelques centres de tissage traditionnel dans le nord du pays, dans les régions de Dapaong, de Kara et de Sokodé. Ce sont des petits ateliers où souvent les tisserandes se sont associées en groupements. Dans le sud du pays, les ateliers prennent la forme de petites et moyennes entreprises. Ces ateliers sont issus de la grande tradition des tissages des Ewé et des Ashanti. On rencontre, du sud au nord, différents types de métiers à tisser. Les métiers verticaux ont un cadre de bois de forme rectangulaire où les fils passent autour de la barre de bois supérieure et de la barre inférieure. Les métiers horizontaux, dits « métiers soudanais », ont été introduits par les Peuls au VIII^e siècle et sont apparus dans la

région vers le XVII^e siècle. Ce métier est souvent monté à l'air libre et utilisé principalement par les hommes. Il se compose d'une partie fixe, le « bâti », et d'une partie mobile, le « harnais ».

► **La vannerie.** La plupart des grands marchés présentent tous les articles de vannerie de l'artisanat local. La vannerie n'est que rarement colorée et presque toujours de teinte naturelle. Parmi les objets les plus populaires, les nattes font partie du mobilier et des aménagements de base. Les nattes stores, en nervures de palmes, sont liées entre elles par des brins de raphia ou d'écorce. Elles font souvent office de porte à l'entrée des cases ou d'auvent, de store ou de toiture. Les nattes en bandes tressées sont fabriquées surtout dans le Nord du pays. On trouve également toutes sortes de paniers et d'objets à usage domestique, de tamis et de claies. Les tamis, de forme carrée, servent surtout pour la préparation des farines de mil et de manioc. Sur les marchés de volailles, on peut voir des cages en forme de dôme dans lesquelles on transporte les poules et les pintades. Enfin, d'immenses chapeaux parasols en ruban de palme tressée protègent les vendeuses des marchés contre les ardeurs du soleil.

CINÉMA

Les cinéastes togolais connus et reconnus se comptent à peine sur les doigts d'une seule main mais le cinéma togolais pourrait connaître une véritable renaissance avec l'arrivée d'une nouvelle génération. Les *Ombres chinoises* et

La Lanterne magique sont les tout premiers films qui ont été projetés au Togo (vers 1920). Entre 1927 et 1928, apparaît le *Kpélébé cinéma*, le cinéma payant. Il s'agissait de cinéma muet en provenance de la Gold Coast (actuel Ghana).

En 1975, Do Kokou Jacques réalise le « premier film togolais », un court-métrage de 45 minutes sur l'exode rural dénommé *Kouami* qui sera suivi en 1976 de *La Lycéenne*. Le cinéma connaîtra un véritable succès durant les années 1960-1970 jusque dans les années 1980. Il y a eu jusqu'à dix-sept salles à Lomé. Dans les années 1990, le Togo accusé de déficit démocratique est sevré des fonds de l'Union européenne et plus particulièrement des fonds d'aide au cinéma du sud offert par l'Agence intergouvernementale de la francophonie. Malgré cette difficulté, on assiste aujourd'hui à l'éclosion d'une nouvelle génération de réalisateurs et de cinéastes togolais. *Désir du cœur*, *Fruit de la passion*, *Vanessa et sosie...* sont trois longs-métrages produits par de jeunes réalisateurs togolais en 2006, respectivement Aimé Obanikua, Steven Af et Madjé Ayité. *Fruit de la passion* et *Désir du cœur* ont été en compétition au Fespaco 2007 (Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou) à côté de nombreux films africains. Au plan national, peu d'efforts sont consentis afin de mettre en valeur la production nationale qui est concurrencée par les films d'actions hollywoodiens ou chinois très appréciés des populations. Les salles de cinéma sont rares. On trouve par contre beaucoup de petits cinémas locaux où, pour 100 FCFA, l'on s'assoit sur des bancs autour d'un écran ou d'une simple télévision. On y projette des films, mais aussi le sport en direct. Les matchs de football sont toujours très animés, surtout pendant les grandes manifestations comme la Champion's League, la Coupe d'Afrique des Nations ou le Mondial. Pour soutenir le septième

art au Togo, un groupe de journalistes culturels a décidé de créer l'AJCC- Togo (l'Association des journalistes critiques cinématographiques du Togo) comme portail de toute l'information cinéphilie sur la destination. Le Bulletin mensuel de l'information est en service depuis le 30 août 2007.

► **Kilizou Blaise Abalo.** Kilizou Blaise Abalo est né au Togo. Il a étudié la psychologie, le droit et la réalisation. En 1976, il écrit son premier long-métrage. De 1978 à 1981, il travaille à l'université de Ouagadougou et à l'Institut africain d'études cinématographiques (INAFEC). Il réalise entre autres, en 1992, *Kawilasi* primé au Fespaco 1995 avec le prix spécial du développement humain durable.

► **Steven Af (Folligan Amouzou).** Psychologue de formation, Folligan Amouzou est plus connu du public culturel togolais sous le nom de Steven Af. Il a réalisé plusieurs clips vidéo des jeunes artistes togolais de la chanson moderne, notamment du hip-hop ainsi que la série télévisée *Fruits de la Passion*.

► **Augustin Talakaena Batita.** Ecrivain, producteur, réalisateur, scénariste. Il réalise en 2005 *Yon'Taba*, qui veut dire en langue losso « sommes-nous des rivaux ? », oppose deux réalités maritales, celle où les époux des filles sont choisis et imposés, et celle qui reflète la tendance moderniste actuelle où les filles se choisissent leurs conjoints sans se soucier de l'avis des parents.

En 2006 il produit deux films : *Itchombi* et *Autopsie d'une succession*.

DANSE

Il existe au Togo deux écoles de danse contemporaine où se retrouvent les influences du jazz et de la danse traditionnelle. Elles sont très inspirées par les chorégraphes africains du moment : Germaine Acogny, Irène Tassembedo, Opiyo Okach, Henri Motra, Kofi Ettah, Urbain Dossou Yovo (troupe Ziguïdi). La troupe Ziguïdi propose le ballet de danse traditionnelle le plus connu au Togo qui tourne en Europe et en Afrique.

► **Assou Ayigah,** de son vrai nom, a lancé Ayigafrik, une troupe de danse qui allie la maîtrise du répertoire chorégraphique traditionnel africain aux valeurs d'une modernité en pleine effervescence. Ce diplômé en danse et théâtre se présente d'abord comme un acteur de la synthèse artistique. Il assure en 1987 la chorégraphie de *La Tortue qui chante*, une pièce théâtrale de Sénouvo Agbota Zinsou.

La consécration suivra tout naturellement et la sauce chorégraphique d'Ass-Ayigah prend visiblement puisqu'au-delà du Togo, où on le qualifie de véritable phénomène, les récompenses ne tardent pas à saluer sur le plan international le travail qui a été accompli durant toutes ces années : médaille d'or en arts chorégraphiques aux premiers Jeux de la francophonie au Maroc en 1989, avec son œuvre *Et la femme découvrit l'homme* ; diplôme d'honneur de danse obtenu en 1994 à Dakar (Sénégal) ; grand prix américain de chorégraphie en 1996 aux Etats-Unis, sans compter les nombreuses manifestations dans sa discipline auxquelles l'artiste togolais a pris part. Mais ce sont surtout les grandes messes d'expression corporelle au centre culturel français de Lomé qui consacreront l'originalité de ce créateur atypique.

Quelques danses traditionnelles

La tradition s'exprime aussi au travers de la danse : danses So, danse Habyé et Tchémou. Toutes les trois sont des témoignages encore vivants de la richesse de la culture Kabyé. Du côté de Bassar on retrouve aussi quelques très belles danses traditionnelles telles que la danse du feu, des féticheurs ou des vierges.

► **Danses So.** Les danses So sont organisées afin de rendre hommage aux morts décédés après l'âge de 70 ans. Traditionnellement, les fils du défunt préparaient le *tchouk* alors que les beaux-frères apportaient dans la maison de la femme le *motié* composé d'un béliér, de la pâte de mil et de la pâte préparée à l'huile rouge sur laquelle reposait une pintade. Ces danses, qui commémorent les ancêtres disparus, sont accompagnées de groupes traditionnels jouant du tambour et d'une sorte de castagnettes.

► **Danse Habyé.** La danse Habyé est une danse exprimant plus la puissance et la bravoure. Elle se déroule au moment du retour de la retraite en brousse des initiés qui accèdent ainsi à la classe guerrière des *Kondana*. Cette danse des sorciers a lieu tous les cinq ans. Au cours de cette danse, les hommes mangent des serpents, des crapauds ou démontrent toute leur puissance en grimpant aux arbres la tête vers le bas.

► **Danse Tchémou.** La danse Tchémou est organisée par les maris afin de célébrer la troisième naissance dans la famille.

► **Danse Tibole.** Danse des féticheurs, région de Bassar.

► **Danse Krounima.** Danse des vierges, région de Bassar.

► **Motra Henri.** Né le 26 août 1967 à Kpalimé (Togo), Amedzro Agbeko Komi prend pour nom d'artiste Henry Motra et crée la compagnie de danse contemporaine Motra en 1988. Depuis, la compagnie Motra présente ses créations au fil de ses nombreuses tournées à travers le monde, en Afrique, en Europe, aux États-Unis... Elle collabore avec de grands chorégraphes africains et étrangers (Salia Sanou, Anani Apetogbo, Roger Lao, Harold George, etc.) et participe à de nombreux projets en compagnie des plus grandes troupes, comme la Dunia Dance Theatre ou la Jamaican School of Dance.

► **Ettouh Kofi.** Danseur professionnel, Kofi Ettouh a fait ses premiers pas sur scène avec la compagnie du chorégraphe togolais, Henri Motra. Il suit quelques années plus tard les cours de Kettly Noël, chorégraphe haïtienne qui a ouvert un centre à Bamako. Il crée ensuite ses propres chorégraphies comme par exemple *Salutation solaire* ou comme Zémidjan, un spectacle qui s'inspire du ballet urbain des taxis motos. Kofi Ettouh donne également des cours de danse à l'association Brin de chocolat qui se trouve dans le quartier de Kodjoviakopé à Lomé. La nouvelle compagnie de danse contemporaine Aske Dance du Togo a été créée par le jeune danseur chorégraphe Raouf Tchakondo.

LITTÉRATURE

La littérature togolaise évolue sur plusieurs plans : le conte (lié à la littérature orale traditionnelle), la littérature contemporaine qui traite plutôt des problèmes actuels du Togo et de l'Afrique en général, à l'instar d'une nouvelle vague apparue dans les années 1980, à travers le théâtre. Dans l'histoire de la littérature togolaise, c'est à partir de 1990 qu'une nouvelle génération d'écrivains a commencé vraiment à émerger. Cette nouvelle génération d'auteurs, qui avaient choisi le théâtre comme principal moyen d'expression, était pour la plupart des contestataires des régimes d'après les pères de l'indépendance. Parce qu'ils sont nés sous ces régimes, ils les dénoncent comme

opresseurs des libertés. Parce qu'ils ont l'art et le don de l'écriture théâtrale, ils les tournent en dérision. Sami Tchak forme avec Kangni Alem, lauréat de l'édition 2003 du grand prix de littérature d'Afrique noire et fondateur de l'Atelier-Théâtre de Lomé (ATL), Josué Kossi Efoui, auteur de *La Malaventure* et de *La Polka* et grand prix en 1989 du Concours théâtral interafricain pour sa pièce *Le Carrefour*, sans oublier Komlan Sélom Gbanou, Théo Ananissou, Richard Lakpassa et tant d'autres, la sève vivifiante de la littérature togolaise. Les auteurs en devenir recourent à un style plus poétique, moins acerbe que celui de leurs aînés, mais toujours aussi actuel.

Pour la plupart, ils écrivent pour le théâtre. Ils s'appellent Gustave Akakpo, Léonard Yakanou, Assem Koffivi ou Amadou Kourouma. Ils sont publiés chez différents éditeurs, L'Harmattan, Lansmann. La plupart travaillent en collaboration avec des associations d'échanges culturels ou des chantiers d'écriture qui leur permettent de se faire connaître et de se faire éditer (Étonnants Voyageurs, Écritures vagabondes, Récréatras, Escalade des écritures).

► **Christiane Tchotcho Akoua Ekué.** Née à Lomé en 1954, elle est togolaise d'origine. Son père est comptable et sa mère institutrice. La famille parle le mina. À 6 ans elle entre à l'école de Kodjoviakopé que dirige sa mère, à Lomé. Elle passe aussi une partie de son enfance à Bobo Dioulasso au Burkina Faso. De 1968 à 1974, elle étudie à Beaune, puis de 1974 à 1982 elle entreprend des études supérieures au Togo et à Sarrebruck, en Allemagne. Elle est titulaire d'une licence de français et d'une maîtrise d'allemand. Au terme de ses études, elle trouve un emploi de correctrice aux Nouvelles Éditions Africaines du Togo. En 1992, elle est assistante d'édition aux Nouvelles éditions africaines du Togo où elle est chargée de la mise en place du service éditorial. Elle anime le comité de lecture, suit les travaux d'imprimerie, corrige les épreuves et joue le rôle d'attachée de presse. C'est à ce titre qu'elle présente les nouveautés du livre à la télévision. Elle publie *Le Crime de la rue des notables* (Lomé, Les Nouvelles Éditions Africaines, 1989) et *Partir en France* (éditions HAHO, 1996).

► **Richard Alemdjrodo.** De nationalité togolaise, Richard Alemdjrodo a étudié le droit au Togo, en France et en Allemagne. Il est également écrivain et a publié des textes dans de nombreuses revues littéraires. Son recueil de nouvelles intitulé *Journal d'une année pourrie* a été publié en 2003 chez Ana Éditions, sous le pseudonyme de Richard Alem. Titulaire d'un doctorat en dramaturgie, Alemdjrodo fait son entrée dans l'histoire de la littérature nationale, puis internationale, lorsque le jury de RFI lui décerne le grand prix théâtral interafricain en 1990. Cet anticonformiste talentueux s'engage définitivement dans la libération de la parole aux côtés des jeunes de sa génération qui ont pour principe que la parole se prend et ne se donne pas. Alemdjrodo, déjà metteur en scène

et comédien, s'essaie également à la nouvelle, avec *Le Parfum des grenades lacrymogènes*, à la poésie et au roman.

► **Yves-Emmanuel Dogbe.** Éditeur, écrivain, pionnier de la littérature togolaise engagée, poète, essayiste. Il est l'auteur de nombreux recueils poétiques (*Affres*, 1966) et d'essais didactiques. En 1980, il publie le roman *L'Incarcéré* et, en 1981, *L'Abomination de la désolation*.

► **Kossi Efoui.** Né en 1962 à Anfoin (Togo), il participe au mouvement étudiant des années 1980, dont la dure répression par le régime le conduit à se réfugier en France. Titulaire d'une maîtrise de philosophie obtenue à l'université du Bénin (Togo) et passionné de théâtre, il a remporté le grand prix Tchicaya U Tam'si du Concours théâtral interafricain de RFI en 1989 avec *Le Carrefour* (L'Harmattan, 1990). Il a publié plusieurs pièces dont certaines ont été jouées sur les scènes européennes et africaines : *Récupérations* (Lansman, 1992), *La Malaventure* (Lansman, 1995), *Que la terre vous soit légère* (Le Bruit des autres, 1996). Déjà auteur d'un premier roman, *La Polka* (Le Seuil, 1997), *La Fabrique des cérémonies*, publié en 2000 aux éditions du Seuil, l'a consacré auprès du grand public comme une des grandes voix de la littérature africaine contemporaine.

► **Sami Tchack.** De son vrai nom Sadamba Tcha-koura, Sami Tchack est né en 1960 au Togo. Après des études de philosophie à Lomé, il part en France préparer un doctorat de sociologie. Il vit et écrit aujourd'hui à Paris. Sami Tchack est à la fois écrivain et essayiste. Écrivain provocateur et très controversé, dont le style n'est pas sans rappeler celui de San Antonio, il utilise un langage délibérément ordurier, traite de sujets encore très tabous au Togo (sexualité, corruption, etc.), et provoque ses compatriotes par son humour noir et son ironie. Il est l'auteur, entre autres, de trois romans : *Femme infidèle* (NEA, 1988), *Place des Fêtes* (Gallimard, 2001), *Hermina* (Gallimard, 2003), et de plusieurs essais de sociologie aux éditions L'Harmattan, dont *La Prostitution à Cuba* (1999) et *La Sexualité féminine en Afrique* (1999). En 2004, il remporte le Grand prix littéraire d'Afrique noire pour l'ensemble de ses œuvres.



À VOUS DE JOUER !

my petit fute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

MÉDIAS LOCAUX

■ AFRICINFO.ORG

www.afrik.com - contact@afrik.com
Informations culturelles africaines.

■ LA FÉDÉRATION TOGOLAISE DE FOOTBALL

www.ftftogo.com
ftftogo@gmail.com
C'est le site officiel de la Fédération togolaise de football. L'équipe nationale se nomme les Eperviers.

■ ICI LOME

www.icilome.com
Site d'actualité et de présentation du pays.

■ INVESTIR AU TOGO

zonefranchetogo.tg
Zone franche.

■ IZF

www.izf.net
Investir en zone franc. Site généraliste proposant des informations sur le Togo et de nombreux liens.

■ LETOGOLAIS.COM

www.letogolais.com
Site d'actualités et de présentation du pays.

■ REPUBLIC OF TOGO

www.republicoftogo.com
contact@republicoftogo.com
Le site officiel de la république du Togo. Un site très complet présentant le pays dans son ensemble et l'actualité togolaise (politique, économie, diplomatie, tourisme, etc...).

■ TOGO MAG

www.togomag.e-monsite.com
kpallimeonline@gmail.com
Bimestriel gratuit distribué, entre autres, dans les hôtels, restaurants et centres culturels de Lomé, Kpalimé et Aného. Informations utiles, dossiers, plans et recettes de cuisine. L'application est disponible gratuitement sur les smartphones Android. Informations en temps réel sur les hôtels et restaurants.

MUSIQUE

Les groupes et artistes les plus récents influencés par les nouveaux styles internationaux sont ceux de Djanta Kan (hip-hop mélangé à des mélodies traditionnelles), Assou & Sevi (zouk togolais), Eric MC, Small Poppy (rap en langue vernaculaire). Kossi Akpovi était le grand représentant de la kora en Afrique, reconnu internationalement. Ce maître de la kora fabriquait lui-même ses instruments et participait régulièrement aux festivals internationaux (Nuits métisses à Marseille). Joe Coö officie à la guitare, à la voix et aux percussions, dans un style qui met la tradition en valeur. A retenir, quelques grands noms de la musique togolaise dans différents styles.

► **Assou & Sevi.** Les deux frères Modjro partagent la même passion de la musique. De galères en désillusions, ils finissent par concrétiser leur rêve en 1997, avec l'album *Nagan*. Une première galette marquée par différentes influences, zouk, makossa, les jumeaux y explorent surtout les folklores traditionnels du Togo. *Nagan*, le titre album, une efficace composition zouk, rend un vibrant hommage à leur tante, une brave femme qui les a élevés avec amour. La recette paie, ils deviennent le chouchou de ces dames. Devia un autre extrait plus chaud remplit les pistes de danse des clubs. L'album de la reconnaissance internationale survient en 2002 avec le titre *Mamie Josée*.

C'est la consécration. *Mamie Josée* tourne en grande rotation sur la FM à Lomé et dans toute l'Afrique. *Alon*, en hommage à l'icône Bella Bellow, est n° 1 au hit-parade d'Africa N° 1. *Amour vital*, le tube zouk arrangé par Frédéric Wurtz, fait pâlir de jalousie même les Antillais. Daddy Mory le toaster impulse un chaud souffle caribéen à l'opus avec le brûlot *Socafrica*. *Mamie Josée* donne des ailes au groupe. En 2003, il partage l'affiche avec Magic System et remplit le palais des congrès de Lomé. Assou & Sevi fait la première partie à Cotonou d'Alpha Blondy en tournée mondiale pour ses vingt-cinq ans de carrière. En 2004, ils sont sur la scène de Strasbourg avec la vedette sénégalaise Fallou Dieng, un autre chantre du M'balax. En 2007, le groupe surprend avec le single *Sokafrica*. Leur dernier album *Agoo lé ville* date de 2016.

► **Vicky Bila.** Chanteuse togolaise vivant en Europe, elle est une des plus pures voix d'Afrique contemporaine. Avec son timbre soprano imprégné de jazz et de soul puisés à la source des chansons africaines, elle se complait dans plusieurs registres. Vicky Bila se place sans aucun doute dans le club fermé des meilleures chanteuses actuelles. Elle préside la fondation Joy for Peace qu'elle a créée pour promouvoir la paix au travers de la musique et par des projets de développement durable.

► **Eric MC** est né à Aného, au Togo. Aventurier et passionné de musique, il décide dans les années 1980 de partir à Lagos pour suivre une formation de disc-jockey au Jat Sound Studio. Rentrant au Togo en 1990, il crée The King Sound Studio, première école de rap au Togo, qui constituera plus tard la racine du mouvement hip-hop togolais. Eric Mc s'est fortement engagé pour la reconnaissance du hip-hop au Togo. Il a ainsi côtoyé des rappeurs très connus comme Mc Solaar dont il assura la première partie à Lomé en 1992. Il reste toujours le meilleur rappeur du Togo.

► **Jimi Hope**. Idole des Togolais, digne représentant du blues et du rock au Togo, reconnu nationalement et internationalement. Née le 12 octobre 1956, de son vrai nom Koffi Senaya, cette vedette rock a enregistré plusieurs albums. Quelques prix témoignent de son talent : le Togo Music Awards en 2001 pour l'album *It's too late*, en 2002, c'est un nouveau style plus acoustique avec l'album *Born to love* qui voit le jour. En 2008, il est récompensé par le prix International Music Promotion de New York, comme le meilleur rocker africain.

► **Alister G.** Auteur-compositeur interprète et récemment comédien, Alister G est né d'un père togolais et d'une mère béninoise. Il est né le 29 octobre 1984 à Lomé. En 2004, sous la direction artistique de Malick Ayea, il enregistre le titre *Contraste* avec lequel il participe au Concours national de la chanson organisé par la bière Flag dont il devient le tout premier lauréat. Il bénéficie alors d'un bon de production et sort son premier mini-album qu'il baptise *Ouf*. Été 2006, il est abordé par Jean-Luc Miheaye, auteur-réalisateur et producteur indépendant de chez Metiss Soul Productions. Jean-Luc Miheaye lui demande de lui présenter un titre sur le thème de la lutte contre le paludisme. Alister G lui livre le titre *Emou*, « moustique » en ewé, qui fera son succès. En 2008, il sort son album *Fou*.

► **Ali Jezz**. Connu comme l'un des pionniers du hip-hop togolais, Ali Jezz, avec son éternel Dub 'n flazz, a préféré se cantonner sur le titre phare du moment hip-hop, *Respect*, sorti sous le label Hope Row Record dans la compilation *Entre Il Monde*. Il gagne le prix du meilleur album aux awards 2009 à Lomé.

► **Afia Mala**. Surnommée la « Princesse des rives du Mono », Afia Mala s'est détournée de la carrière d'avocate qu'on lui destinait pour se consacrer à la musique qu'elle fait rayonner sur les scènes du monde entier. Elue meilleure artiste africaine en 1992 grâce à son titre *Ten Homte*, « La Terre Noire », la belle utilise sa voix comme un véritable instrument et peut chanter en sept langues ! A Cuba, elle a concocté un album 100 % salsa, en 2008.

► **Fifi Rafiatou**. Fifi Rafiatou est désormais une abonnée des grandes rencontres musicales. Elle leur doit sa renommée et son succès. 1977 est l'année de la chance, le point de départ de sa carrière. Au concours Intervilles de Lomé, elle retient l'attention du jury avec *Iwassa*. Elle a alors mille raisons de croire en son étoile. En 1990, à Paris, elle reçoit le trophée du Tabala d'or qui récompense son talent. Une année plus tard, à Abidjan, c'est le triomphe. Elle fait l'unanimité au concours interafricain Afrovision. *Sobrima*, sa chanson fétiche, met en valeur une voix limpide. En 2010, elle sort le clip vidéo *Wangoulé*, entre modernité et tradition.

► **Hot Casa Records et Togo Soul 70**. Ce label français spécialisé dans l'afro soul produit entre autres le groupe franco togolais Vaudou Game, et réédite Itadi et Roger Damawuzan, le « James Brown du Togo ». Passionné par le pays, Julien Lebrun, l'un des fondateurs de Hot Casa, a tourné en 2016 un documentaire *Togo Soul 70*. Un projet musical ambitieux qui retrace l'âge d'or de la musique au Togo de 1970 à 1980. Ce travail de recherche pointu compile les plus grands musiciens du pays, et témoigne de l'histoire post-indépendance du Togo à travers sa bande originale.

PEINTURE ET ARTS GRAPHIQUES

L'art au Togo est le fruit de contingences toutes particulières : tout d'abord politiquement le régime a imposé pendant plus de 35 ans une censure dans les milieux intellectuels ; par ailleurs, par des raisons géographiques et historiques (route du sel, accès vers les pays enclavés du Sahel, colonisation allemande puis française...), le Togo a toujours été à la confluence de nombreuses cultures. Ceci a entraîné l'éclosion d'un art contemporain « primitif » ou « ethnique ».

Depuis quelques années, celui-ci sort de son anonymat. Certains artistes se voient offrir des contrats (Comar à Bordeaux, Tafa aux Etats-Unis...) où certaines de leurs œuvres sont acquises par des institutions publiques et parapubliques (Sokey Edorh au Lehmbuck Museum de Duisburg en Allemagne, Papisko à la mairie de Marne-la-Vallée, Larry Otoo par l'Unicef, Kossi Assou par Handicap international, Wiz Kudowor par l'Afro American Museum de Dallas aux Etats-Unis, ou encore des fresques à Osaka au Japon...).

► **Ahyi Paul.** Artiste togolais, ancien élève de l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris d'où il est sorti diplômé en 1959. Le nombre de médailles et de distinctions qui ont jalonné sa carrière d'artiste et d'enseignant permet de mieux situer l'homme. Entre autres, le diplôme supérieur d'art plastique (Paris 1959), la première médaille de peinture (Paris 1959), la médaille d'or des Arts et Métiers (Paris 1961), la médaille et le premier prix de sculpture du Togo (Lomé 1965) etc. Il a été également nommé commandeur des Palmes académiques françaises et officier de l'ordre français des Arts et des Lettres. Artiste polyvalent (en sculptures, peintures, céramiques, tapisseries, bijoux), il a activement œuvré dans le domaine du design d'objets usuels et d'architecture d'intérieur. Ses œuvres sont visibles un peu partout dans le monde sous forme de monuments, d'objets ou de tableaux (entre autres des sculptures en acajou aux Nations-unies et au Vatican). Au Togo, on notera la décoration sculpturale de la façade de Sarakawa (710 m), la décoration en céramique murale de la BCEAO à Lomé (250 m), les monuments de l'amitié germano-togolaise. Décédé en 2010, Paul Ahyi a consacré ses dernières années à financer la création à Cacavelli, un quartier de Lomé, avec un espace culturel comprenant un musée dans lequel les artistes peuvent travailler ensemble.

► **Azankpo Tété Camille.** Né le 11 novembre 1968 à Lomé, Azankpo est un artiste plasticien autodidacte. Il expose son travail d'artiste dès 1996 où il présente une création monumentale, *Les Épouvantails des champs sur les collines d'Agoe*. Il expose tout d'abord en Afrique de l'Ouest où il est remarqué avant d'exposer en France, en Allemagne et aux Pays-Bas.

► **Comar Koffi.** Il est né le 30 mars 1973 à Lomé au Togo. Artiste plasticien autodidacte, il participe à plusieurs expositions collectives et individuelles. C'est un artiste primitif au sens le plus noble : il n'a jamais étudié l'art et sa touche unique n'est le fruit que de sa seule impulsion ! Aujourd'hui sa singularité et sa force semblent être reconnues plus largement, il expose notamment dans des villes comme Lyon ou Bordeaux.

► **Sallah Alphonse.** Descendant d'une famille d'artistes, de nationalité togolaise, l'artiste-peintre Alphonse Sallah est né le 10 décembre 1972 à Afangna. Très tôt initié par son oncle, Martin M. Sallah, artiste de grande renommée, Alphonse Sallah n'a pas attendu la fin de ses études pour s'immerger dans le monde de l'art pictural. Très jeune déjà, il participait à des expositions et à des rencontres internationales. Après avoir peint à l'huile et avec le couteau,

il a choisi les couleurs de la latérite et des cauris pour exprimer ses inquiétudes et ses préoccupations de tous les jours. La plupart de ses œuvres abordent les problèmes quotidiens du monde dans lequel il vit. Aussi accorde-t-il une large place à la femme africaine dans la société, et prône ses valeurs. Ses premières expositions datent de 1992, à Lomé, et, depuis, tant sur le plan national qu'international, ses œuvres ont été saluées et exposées au Bénin, en Côte d'Ivoire et en France.

► **Sokey Edorh.** Peintre et sculpteur né en 1955 à Lomé, Togo. Il vit actuellement à Lomé et a effectué sa formation à l'Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux. « Sokey revendique une universalité de son art, il a beaucoup voyagé (Canada, Europe, Afrique) tout en restant ancré aux symboliques africaines (latérite, fibres, ustensiles, nattes...) et a amorcé un travail de recherche sur un système d'écriture fait de signes divinatoires, symboles et idéogrammes issus notamment des traditions des Mossi (Burkina Faso) ou des Dogon (Mali). Il revendique une universalité de son art qui, pourtant, semble très ancré dans la culture africaine. Après avoir beaucoup voyagé en Afrique, en Europe et au Canada, Edorh a pris de l'Afrique une substance qui, sous tous les cieux, rappelle cet ancrage : la latérite. C'est avec cette matière infinie, inépuisable et si familière que Sokey construit l'univers pictural qu'il donne à voir. La quarantaine, marié et père de trois enfants, travailleur infatigable, Sokey multiplie les expositions tant au Togo qu'à l'étranger ; il multiplie les expériences, organise des ateliers avec de jeunes peintres des villages togolais. Ses recherches le mènent également au Burkina où il étudie les signes divinatoires. Sokey a fait beaucoup d'émules parmi les jeunes artistes, auxquels il semble avoir donné des bases solides tant pour leurs compositions que pour leur manière d'appréhender l'art. » (Edwidge Aplogan).

► **Papisko.** Né en 1972 à Agou, il commence à exposer en 1994 et est immédiatement remarqué. En 1994, il expose à Lomé et à Abidjan et, en 1995, à Cotonou au Bénin. En 1998, il est lauréat de la bourse Unesco, et ses œuvres sont récompensées par le prix Aschberg. Il se rend ensuite en France où il signe trois expositions à Paris. En 2001-2002, Papisko s'installe aux Etats-Unis et produit des œuvres plus fortes, plus violentes. Papisko est avant tout un artiste primitif. S'il utilise la latérite dans ses premières créations, elle fait place avec le temps à des couleurs plus brutales, telles que le noir, le rouge et le blanc (couleurs du vaudou).

A la manière d'un langage haché, violent, brutal, ses toiles expriment sans tendresse le monde contemporain. Elles se font parfois anecdotiques et relèvent alors à la fois de la communication de proximité et de l'art contemporain.

► **Association Yévi.** Enrichir leurs créations respectives, élargir les univers artistiques qui sont les leurs, développer des synergies créatives et constructives, engager des réflexions et des actions culturelles, et ainsi créer pour participer au développement... autant de raisons qui ont poussé à la création de cette association à but non lucratif, dénommée Yévi, du nom de l'araignée en mina, une des langues du Togo. Yévi est un groupe de réflexion, d'expérimentation, d'incitation et de création, principalement axé sur les arts plastiques. Quatre artistes, Emmanuel Sogbadji, Kukoff, Laka et Cham, en sont les fondateurs, renforcés par deux professionnels des médias, Hortense Atipupu et Dieudonné Korolakina.

► **Laka** est né le 2 août 1970, à Lomé. Il s'inspire de l'homme, dans son intégralité, et se pose la question de son devenir. Sa démarche prend pour prétexte la création artistique comme

voie de réalisation intérieure. Il est peintre, assembleur, installationniste.

► **Sogbadji Emmanuel** « Mon travail a la prétention de poser les problèmes causés par l'Homme, afin qu'il les résolve, pour qu'il devienne acteur comme les autres composantes de la dame nature. L'Homme omnipotent, L'Homme omniscient, L'Homme omniprésent... tend vers des limites. »

► **Kukoff** est un artiste dont le travail s'inspire non seulement des réalités de la société contemporaine, mais aussi, et surtout, des richesses culturelles (folkloriques, traditionnelles, artisanales...) de ses origines en pays watchi, ethnies situées au sud du Togo. Sa démarche s'appuie sur les matériaux les plus divers : fibre végétale, argile, kaolin, limaille de fer, raphia, acrylique, huile, pastel...

► **Cham** développe une création basée sur l'ordinateur. Peintre et dessinateur à l'origine, il s'intéresse de plus en plus à la vidéo, la photographie, l'installation, la performance... Son travail est une recherche permanente sur les questions de l'identité.

THÉÂTRE

Les bases du théâtre togolais ont été jetées, au début des années 1970, par Senouvo Agbota Zinsou, qui, après avoir animé plusieurs troupes, dont celle de l'université de Lomé, les Etoiles noires, devint le premier directeur de la troupe nationale (*On joue la comédie*, 1972). Signalons aussi les pièces montées par le Happy Star Concert Band de Lomé. Après lui, de nouveaux talents ont fleuri. La génération suivante est représentée par Josué Kossi Efoui, Kanyi Alemjdjrode (*Chemin de croix*, 1990, *Nuit de cristal*, 1994). Parallèlement à une éclosion d'œuvres dramatiques, des troupes de qualité sont apparues, telles que Zitit, spécialisée dans les spectacles de contes, et la Compagnie du théâtre national de marionnettes animée par Danaye Kanlanfeï qui, après avoir été très remarquée en 1979, au festival international de Charleville-Mezières (France), s'est acquis une renommée internationale en se produisant dans de nombreux théâtres européens et africains. Deux styles de théâtre sont en vogue au Togo. D'abord le théâtre contemporain, qui s'inspire du théâtre européen tout en gardant un caractère africain dans les textes, la mise en scène et le jeu. Des trésors d'imagination sont déployés pour s'adapter au manque de moyens et rendre intéressante une mise en scène en s'inspirant des objets de la vie togolaise. Ensuite, le conte théâtralisé qui met en scène, avec souvent plusieurs

personnages, les contes traditionnels. Il intègre également des instruments de musique traditionnels (kora, balafon) qui rythment le récit dans la tradition des griots. Le théâtre de marionnettes est également très créatif.

► **Quelques compagnies du théâtre contemporain togolais :** Alfa Ramses (compagnie Louxor), qui présente aussi des spectacles d'humour en solo, le précurseur du one-man-show à la togolaise. Banissa Mewé (ENAL), défenseur d'une nouvelle mise en scène contemporaine africaine. Gaëtan Nossouglou (Atelier-Théâtre Lomé), une des plus anciennes compagnies togolaises. Quelques jeunes compagnies prometteuses qui sont souvent présentes aux différents festivals en France et en Europe : Amoussa Koriko (Théâtre Assassans du Togo), jeune compagnie qui propose un théâtre de création engagé et une mise en scène évolutive et innovante, Luc (Compagnie Kadam-Kadam), compagnie qui reprend les pièces de la génération précédente en proposant des mises en scène de plus en plus contemporaines, Roger Atikpo (compagnie Aktion), compagnie d'acteurs, conteurs et musiciens qui explore à fond le conte théâtralisé en mélangeant les genres contes d'hier et d'aujourd'hui.

► **Compagnie Bouam (Adama Bacco).** Elle présente des spectacles de marionnettes, inspirés de contes traditionnels et destinés aux enfants.

► **Compagnie Danaye.** Danaye Kanlanfeï sillonne le monde, depuis vingt ans, pour faire découvrir le théâtre de marionnettes du Togo. Il met en scène des contes pour adultes et enfants. Danaye Kanlanfeï vit et travaille au Togo. Après plusieurs années de tournées mondiales avec sa troupe, il crée, en 1995, la maison de la Marionnette où il forme de jeunes marionnettistes et fait la promotion de leurs compagnies pour un développement durable de l'art de la marionnette au Togo et en Afrique. Danaye est également l'initiateur de la Semaine togolaise de la Marionnette (Semtoma) qui, depuis 1999, se déroule chaque année pendant la première semaine de mai. Ses marionnettes, créées au fil du temps et de son inspiration avec des Calebasses, du bois, du papier, des tissus et des matériaux récupérés, sont de véritables œuvres d'art et sont exposées aujourd'hui dans de grands musées d'Europe. Puissant dans le répertoire traditionnel et dans son imagination, Danaye fait du théâtre de marionnettes un formidable outil de communication, toutes générations confondues. C'est aussi un instrument pédagogique de sensibilisation grâce aux thèmes abordés : l'environnement, la corruption, la démocratie, la vie et la mort, les conflits sociaux et leur résolution, l'exode rural et l'exil... Danaye forme aussi des jeunes issus de familles démunies, en partenariat avec l'association Cora. La compagnie les initie aux arts de la marionnette et du théâtre, leur permettant de s'exprimer dans un cadre professionnel rigoureux. Cora se charge de les scolariser ou de les placer en apprentissage dans divers métiers (couture, coiffure et tresse, mécanique, menuiserie, bâtiment, collection et montage des perles, etc.), permettant ainsi leur réinsertion sociale.

► **Théâtre Aktion.** La compagnie Aktion Théâtre est créée en 1991 par Ahiakpor Koffi « Politicos ». Elle se distingue rapidement par

un théâtre de qualité intégrant la musique, la danse et les autres formes d'expression artistique. Sous l'influence de l'actuel directeur, Kodjo, Roger Atikpo (comédien, conteur et koraïste), la compagnie a axé son travail sur le conte théâtralisé et musical depuis quelques années. Une démarche artistique qui renouvelle la tradition orale africaine et fait savourer le conte sur des rythmes traditionnels africains et classiques. Depuis novembre 2004, la compagnie Aktion Théâtre a ouvert un atelier de fabrication et d'initiation aux instruments de musique traditionnelle.

► **Ensemble artistique de Lomé (ENAL).** Depuis 1989, année de sa création, l'ENAL a pris sur lui de donner un nouveau souffle, un nouvel élan au nouveau théâtre africain en œuvrant pour la recherche de nouvelles esthétiques scéniques. L'ENAL affectionne un travail de mosaïque, une sorte d'alliage entre le traditionnel et le moderne. Cet ensemble compte à ce jour une centaine de spectacles de théâtre, de conte et de montages poétiques.

► **Kadam-Kadam.** En 1998, Le théâtre Kadam-Kadam se lance dans une résidence de formation en jeu de l'acteur et en esthétique d'ensemble avec les metteurs en scène togolais Banissa Mewé et Alpha Ramsès, les régisseurs Alain Tométy et Abalo Houngbédzi, le scénographe béninois Hermas Gbaguidi.

Au cours des dix-huit mois de formation sur le jeu du comédien et l'esthétique scénique avec Banissa Mewé, le théâtre Kadam-Kadam est consacré par le jury international au FESTHEF 2000 avec la création : *Le Chien royal*, deuxième prix. C'est le début des grandes aventures et des grandes explorations scéniques : en 2001, avec une participation du conteur Sanvee Alouwasso, Kadam-Kadam monte *Les BouffeCrates*, en 2002-2003 *Vices Vers Ça !* Grand prix de la fraternité FESTHEF 2003.



© ROZEN LE ROUX

Parc Adjit'Art, Tsevié.

FESTIVITÉS

Les fêtes traditionnelles constituent les moments forts de la vie togolaise. La plupart célèbrent les moissons ou le culte des ancêtres. A noter que toutes n'ont pas de date précise et suivent le calendrier coutumier ou lunaire.

► **D'pontr et N'dack.** Fête des moissons en pays bassar et konkomba. Ces fêtes marquent le début d'une nouvelle année. Elles sont aussi appelées « fêtes des ignames », car, à l'origine, les anciens du village ne pouvaient manger les tubercules avant d'avoir offert les prémices de la récolte aux dieux et aux ancêtres.

► **Dezan.** Fête de Togoville. Cette fête réunit environ tous les deux ans du calendrier lunaire la diaspora de Togoville. Fête de purification et de remerciements aux dieux.

► **Fête du fouet.** Fête d'initiation en pays bétanmariba. Elle a lieu tous les quatre ans. Se renseigner auprès de la direction de la promotion du patrimoine touristique et culturel pour sa tenue.

► **Bibaat.** Danse de réjouissance organisée par les femmes en pays Moba, Gurma et Gourmantché. Il y a deux sortes de *Bibaat* : *Bédâbibaat* qui s'accompagne de tam-tam et de chants que l'on retrouve dans la zone Gourmantché. *Bibaat* qui s'accompagne uniquement de battements des mains et de chants et où les femmes se cognent les fesses en dansant. Le rite *Bibaat* peut s'utiliser n'importe quand. On l'utilise pour les fêtes, le deuil, etc.

► **Capuot.** Cérémonie de purification des vieilles femmes ménopausées ou chants accompagnant cette cérémonie. C'est pour ramener la paix et la tranquillité au cœur des vieilles femmes que l'on danse la *capuot*. Le système comporte deux cérémonies : La première où l'on immole une chèvre et une poule sur le fétiche de la femme. La deuxième où l'on immole un mouton et une poule se fait en début de saison pluvieuse. Après cette cérémonie, la femme s'affuble de la peau du mouton sacrifié et danse *capuot* toute la nuit.

► **Jabaat.** Divination. Origine mythique : le système aurait été emprunté aux esprits des eaux (*Kpikpali*). Origines proches : le système est né du besoin chez les hommes de s'informer sur le monde de l'invisible et de prédire l'avenir.

► **Jabotana.** Danse de réjouissance en milieu rural gourmantché. A l'origine, *Jabôtana* est un amusement d'enfants qui jouaient de petites gourdes recouvertes de peaux. Le système a plu aux adultes qui l'ont adopté et en ont fait

un rythme de réjouissance (version de Pogno). Pour les habitants de Papri, le système serait venu de l'est, précisément de Fada au Burkina Faso voisin.

► **Kamadog.** Chants d'insulte et d'invective des femmes du village de Bogou. Le système est né d'un sentiment de frustration. En effet, c'est parce qu'une fille promise à une famille donnée avait refusé de s'y marier et s'en allait convoler avec un garçon d'une autre famille que les femmes de la famille frustrée allaient insulter la nouvelle famille d'accueil pour signifier leur mécontentement.

► **Malkot.** Cérémonie d'initiation des adolescents. Ce sont des chasseurs qui auraient surpris les génies en train de s'initier et qui auraient rapporté cette cérémonie au village. Les vrais détenteurs du système sont les *malb*. De là le nom de l'initiation : *Mal – kô*t signifie « circoncision des *malb* ».

► **Le Noli Yoyo.** Invocation des morts. Cette cérémonie se déroule dans la *yohomé*, la case où sont enterrés les ancêtres. Le chef de famille invoque les ancêtres afin qu'ils s'acquittent de toutes leurs obligations familiales durant le nouvel an. Des offrandes leur sont faites.

► **Pipakot.** Initiation des adultes. Origine mythique : le système serait né chez les esprits des eaux (*Kpikpali*) qui l'auraient ensuite transmis aux humains à partir d'un premier détenteur du nom de Kombate (version de Dassoute). Pour les gens de Pana, c'est une femme nommée Nassampuo qui aurait été la première détentrice du système. Origine proche : *Pipâkôt* vient du sud du pays moba-gurma. Il vient de chez les Digbam (version de Nadjoundi).

► **Le Situtu.** Projection de l'eau. Cette phase rituelle a lieu environ quatre semaines avant celle de Kpessosso. Les prêtres préparent une eau constituée de gin, de *sodabi* et de *liha* (boisson à base de sorgho). La cérémonie est présidée par le *hunon* (prêtre) le plus âgé qui, après une longue invocation aux ancêtres, prend le liquide dans sa bouche et asperge trois fois le sol. Ensuite, il prie les dieux de veiller au bon déroulement des fêtes du nouvel an, les invitant à venir aider à la paix et à la réconciliation de tout le peuple des Guen-Mina.

► **Le Bliku-Mama.** Compte à rebours. Le lendemain de Situtu a lieu l'assemblée des chefs religieux et lignagers, laquelle fixe définitivement le calendrier de la cérémonie.

► **Le Yaka-Oken.** Repas d'unité. Il s'agit d'un repas commun au cours duquel est préparé le *yêké-yêké*, un plat traditionnel constitué de couscous de maïs fermenté et moulu mélangé à de la farine de maïs.

Janvier

■ KOUDAPAANI

MANGO

Le quatrième samedi du mois de janvier.

Fête des moissons de l'Oti. Cette fête était originellement la fête religieuse des jeunes filles : kouroubi. Elle se déroule chaque année à Mango. Le nom de Koudapaani est un condensé de trois appellations différentes employées par les populations mais qui signifient toutes fécondité et moisson : « Kouroubi – Dakou – Tigbanpaani ».

Février

■ TISLM-DIFOINI-BOUDAM

KANTÉ

Le deuxième samedi de février.

Fête des moissons et d'initiation dans la Kéran. Un hommage aux dieux et aux ancêtres pour avoir favorisé les récoltes.

Mars

■ FESTIVAL INTERNATIONAL LES LUCIOLES BLEUES

1153 boulevard du 30 août

Quartier Avenou-Adjinomoto, LOMÉ

☎ +228 90 97 44 64

www.filbleu.site - festival@filbleu.site

Organisé par l'association Filbleues depuis 2004, le festival international des Lucioles Bleues s'inspire de littérature, de théâtre et de cinéma pour le bonheur des amateurs. Pour sa 12^e édition en mars 2019, de nombreuses activités ont été organisées à Lomé, Kpalimé, Atakpamé et Badou, sur le thème « Un rêve utile, une aventure ambiguë ».

Avril

■ FADEF

☎ +228 91 78 83 98 - agir@fedef.org

Le festival s'étale sur trois jours en avril.

Le festival des Arts de Défalé s'est fait une place aujourd'hui dans l'agenda culturel du Togo. En 2019, il célèbre sa sixième édition sur le thème de « La contribution des arts pour l'intégration des peuples ». Au programme : danses folkloriques, conférences, soirées culturelles et dégustation de plats locaux.

■ SINTOU-DJANDJAAGOU

NIAMTOUGOU

Le premier samedi d'avril.

Fête des moissons des Nawdéba et des Lamba de Doufelgou). Elle est l'occasion de danses traditionnelles en hommage à la mémoire des ancêtres et du Dieu tout-puissant, en remerciement de la bonne récolte et afin qu'ils bénissent la saison qui commence.

Juillet

■ EVALA

Mi-juillet.

Fête d'initiation des garçons en pays Kabyé. Les *évala* sont des fêtes traditionnelles au cours desquelles se déroulent les célèbres luttes en duel kabyé. C'est l'occasion pour les jeunes *évalou* de montrer leur puissance. Elles se déroulent généralement à la mi-juillet dans la région de Kara, et c'est l'événement de l'été le plus important du pays. C'est à Pya, dans le canton du président, que les luttes sont les plus prestigieuses.

■ ODON-TSU

ATAKPAMÉ

Le dernier samedi de juillet.

Fête des moissons dans l'Ogou. Fête célébrée par les Ifé (Ana) de la préfecture de l'Ogou. « Odon » signifie « fête » et « Tsu » est le génie de la Terre, la force mystérieuse qui fait pousser les céréales, mais surtout les ignames. Cette fête est marquée par des cérémonies spirituelles et traditionnelles dédiées à la terre nourricière.

Août

■ ADOSSA

La fête des couteaux. Une fête initiatique dont l'origine remonte aux guerriers semassi qui démontraient leur puissance et leur vaillance en se soumettant à des épreuves de force. Elle a lieu au mois de décembre ou d'août, en fonction de la fête de la Tabaski.

■ AKPEMA

Fête d'initiation des filles en pays Kabyé. Après les *evala* ont lieu les fêtes d'initiation des filles.

■ AYIZA

TSEVIÉ

Le deuxième samedi d'août.

Fête des moissons dans le Zio. Selon la tradition, les fondateurs de la ville de Tsévié décidèrent de semer du haricot lors de leur exode. Ayiza doit son nom au haricot « ayi ».

■ DZAWUWU-ZA

KPALIMÉ

Le premier samedi d'août.

Fête des moissons des Ewé de Kloto.

■ FESCONTE

☎ +228 98 41 71 93 - attimario@gmail.com
Généralement, le festival se tient au début du mois d'août.

Depuis 2005, le festival international de Contes au Togo est organisé par l'ensemble culturel Les Griots noirs du Togo. Il se déroule dans différentes villes de la région maritime, notamment à Tsévié, et aussi parfois au Bénin. Des conteurs du monde entier y sont invités, animant des ateliers et des soirées pour le plus grand bonheur des spectateurs.

■ GBAGBA-ZA

AGOU

Le premier samedi d'août.

Fête des moissons des Ewé d'Agou. Fête culturelle et religieuse liée à la déesse Gbagba et à d'autres divinités telles qu'Apetofia, l'une des divinités vénérées des forêts, des plaines et des montagnes d'Agou.

■ HOGBÉZA

Fête historique des Ewé du Yoto. Elle rappelle les péripéties de l'installation dans cette région des ancêtres des Ewé issus du grand exode de Notsé au début du XVII^e siècle. Elle est célébrée au mois d'août sur un fond religieux lié d'une part à l'offrande des prémices des champs à la divinité Dza, d'autre part à l'imploration des bénédictions des dieux et des mânes sur les populations de cette région.

■ TOGBUI-AGNI

Le deuxième samedi d'août.

Fête des moissons des Adja-Tado du Moyen-Mono. La fête est l'occasion de la sortie solennelle du « Roi de la terre ». Célébrée à Tado, elle donne lieu à des cérémonies traditionnelles afin d'exorciser les maladies, de remercier les mânes des ancêtres et la terre nourricière.

Septembre

■ ADZINUKU-ZA

Fête des moissons à Vo. Issue du dialecte ewé, Adzinuku est l'ensemble des produits vivriers de la terre. Adzinuku est célébrée sous le signe de remerciements aux dieux de la terre pour avoir permis d'abondantes récoltes. La fête a lieu en septembre de chaque année et regroupe tous les villages de la préfecture.

■ AGBOGBO-ZA

NOTSÉ

Les premières cérémonies rituelles commencent à partir du premier jeudi de septembre.

Fête historique des Ewé. C'est la plus grande fête traditionnelle du peuple Ewé. Elle marque la commémoration de l'exode de ce peuple au XVII^e siècle.

■ CARNAVAL D'AGBODRAFO

(EKPANTCHONTCHON)

AGBODRAFO

Au mois de septembre.

Cérémonies traditionnelles liées à la divinité Lakpan.

■ EPE-EKPE

Fête historique des Guin. C'est sans doute l'une des cérémonies les plus importantes de toute l'Afrique de l'Ouest. Epé-Ekpé est l'occasion de la prise de la pierre sacrée, le Kpessosso et marque le début de l'année de l'ethnie des Guin. Elle est généralement célébrée au mois de septembre à Glidji Kpodji. Le calendrier du Epé-Ekpé est fixé lors de la cérémonie Nma Dumo (semence du maïs), qui se déroule lors de la première nouvelle lune de juin. Après cette cérémonie, le grand prêtre est chargé par les autorités religieuses d'annoncer aux prêtres traditionnels (hunon) et aux adeptes le début de la période des interdits, Sedodo. Le Sedodo (décret des interdits) est une période de Carême d'environ trois mois. A partir de ce jour, personne n'a le droit de faire du bruit la nuit, de pleurer les morts ou de jouer du tambour. Personne ne peut enfreindre ces lois sous peine d'attirer la vengeance et la colère des dieux. Quiconque enfreint ces lois sera régulièrement en deuil au moment de la cérémonie annuelle et sera privé de funérailles.

► **Le Kpessosso**, prise de la pierre sacrée, tombe toujours un jeudi est le point culminant de la cérémonie. Tous les initiés et les dévots des divinités se rassemblent aux environs de Gbatsomé. Cette cérémonie se déroule en trois étapes :

► **Le Tchessi Dodo** (préparation de l'eau sacrée). Avant d'entamer le rite du Tchessi Dodo, on procède à la préparation du Tchessi, avec de l'eau de mer, une bouteille de gin, une bouteille de sodabi et des herbes spéciales. La préparation terminée, les hunon et quelques initiés placent leurs mains au-dessus de la cuvette et les trempent trois fois successivement dans le liquide avant d'asperger ceux qui les entourent. La cuvette est ensuite déposée devant la foule. C'est à ce moment que commence le rite de bénédiction du Tchessi. Le grand prêtre entame alors plusieurs invocations et prières. Celles-ci finies, il se dirige vers l'enceinte sacrée et en revient avec des bouteilles d'alcool qui contiennent la force du vaudou et qu'il confie aux hunon. De nouvelles prières sont dites à la fin, puis il verse dans la cuvette les diverses boissons apportées et se rend dans chaque couvent pour faire des sacrifices. C'est alors que commencent les cérémonies rituelles de libation. Les gens se regroupent devant les couvents pour la purification et reçoivent quelques gouttes d'eau

sur la tête avant de s'en laver le visage. Au cours de ce rituel, de nombreux adeptes tombent en transe violente. Après avoir procédé aux libations, chaque groupe se dirige vers le lieu sacré où se dressent les sanctuaires des trois grands vaudous auxquels il présente des offrandes.

► **Le Motata** (débroussaillage de la voie). Le chemin qui mène à la forêt sacrée où sera « découverte » la pierre sacrée est balayé une seule fois par an, au cours de cette cérémonie. Seules les autorités religieuses pénètrent dans la forêt, tandis que la foule attend à la lisière dans un état d'excitation de plus en plus marqué.

► **Le Kpessosso** (prise de la pierre sacrée). Après un certain temps, les hunon et les vodusi sortent de la forêt sacrée. Un jeune vodusi porte la pierre sacrée qui symbolise l'année nouvelle et qui représente la déesse mama Koley. La foule en délire attend sur la place en face du couvent d'Avu du Pu, au centre de laquelle se dresse une colonne de pierre blanche entourée d'une clôture de bambou. La procession fait alors le tour du couvent de mama Koley et revient à l'entrée du sentier. Les vodusi exécutent des danses rituelles avant de soulever la pierre à bout de bras. C'est le moment le plus fort de cette cérémonie qui marque le début de l'année pour les Guen-Mina.

Octobre

■ RECITEL

☎ +228 90 24 99 77

www.cinetogo.com

apalcine@gmail.com

Administration CIT-CNA-RECITEL. L'association mère est l'APCAL (l'Association pour la Promotion de la Culture, des Arts et des Loisirs)

Les Recitel s'inscrivent dans le cadre des ateliers organisés par le CIT (Cinéma itinérant du Togo), et le CNA (Cinéma Numérique Ambulant). Le CNA est un réseau international d'associations œuvrant pour un cinéma pour tous et partout. Ce réseau s'est formé autour des pays comme le Bénin, le Burkina Faso, la France, le Niger... et tout dernièrement le Togo. Cette envie de démocratiser le cinéma est un constat fait de l'absence du cinéma dans les campagnes de la plupart de ces pays membres. Voilà qui fera le bonheur des ruraux, qui n'ont que rarement l'occasion de visualiser un film, et des habitants des quartiers populaires des grandes villes aussi, car souvent marginalisés. Depuis 2019, les Recitel s'ouvrent également à la photographie et à la vidéo artistique. Parmi les sponsors, on compte des organismes de taille, tels que l'Organisation Internationale de la Francophonie, l'Union Européenne et Radio France Internationale. Le CIT s'est donné comme

mission de faire revivre le cinéma traditionnel et de le partager avec le plus grand nombre. C'est sur ce dernier point que les deux partenaires le CIT et le CNA se rejoignent. Vive le cinéma en plein air !

Décembre

■ FESTIVAL DES DIVINITÉS NOIRES

C'est l'événement artistique majeur du Togo. Il se tient généralement en décembre, chaque année. Ce festival est une création de l'association Acofin qui a souhaité sauvegarder et mettre en avant les rites traditionnels.

■ KAMAKA

BAFILO

Fête traditionnelle célébrant les moissons. Les cérémonies ont lieu au mois de décembre.

■ NLOEWOA NAGBÉ

Les vœux de nouvelle année : *Vodu dze apu* (retour des dieux à la mer). Cette cérémonie se déroule un jeudi de décembre. Elle rassemble tout le peuple mina à Glidji Kpodji. Lorsque la foule est rassemblée, les hunon conduisent le peuple jusqu'à la mer pour des prières et des libations, après quoi les tambours retentissent au rythme d'une danse guerrière et les initiés, en transe, se jettent dans la mer. Cette cérémonie marque la fin des festivités du nouvel an guen-mina.

■ OVA-ZU

BADOU

Le deuxième samedi de décembre.

Fête des moissons en pays akposso et akébou. Cette fête annuelle se déroule à Amlamé et à Badou. « Ova » signifie en akposso « fonio » et « Zu », « fête ». Elle a pour but de remercier les dieux qui ont favorisé une récolte abondante et protégé les membres de la communauté. Le fonio a joué un rôle déterminant durant les attaques menées par les peuples envahisseurs.

■ SINKARING

Le premier samedi du mois de décembre.

Fête d'initiation et des moissons des Kabyé de la région de la Binah. *Sinkaring* vient d'un couple de verbes *sankuu* qui veut dire « se laver les mains, se purifier » et *karuu* qui signifie « être prêt à affronter les épreuves de la vie ».

■ TINGBAN PAB

Le deuxième samedi de décembre généralement.

Fête des moissons des Moba du Grand Tône. Au cours de cette cérémonie, les vivants font des offrandes aux esprits et aux divinités afin de les remercier pour les bonnes récoltes. Cette fête est rotative dans les chefs-lieux de préfectures et de sous-préfectures.

CUISINE LOCALE

PRODUITS CARACTÉRISTIQUES

Les Togolais sont surtout friands de la pâte et du *fufu*, qui font partie de leur alimentation de base. La cuisine togolaise, bien que peu connue, est très diversifiée. Le *fufu* est une préparation à base d'ignames. Les ignames sont épluchées et ensuite bouillies. Une fois hors du feu, ils sont pilés à l'aide du mortier et du pilon. Le *fufu* est accompagné d'une sauce crème ou de noix de palme.

► **Sauce blanche** : on met l'eau à bouillir avec quelques tomates fraîches qui sont ensuite écrasées. On y ajoute de la viande ou des sardinelles fumées ainsi que des oignons, des aubergines locales et du piment.

► **Sauce à base de noix de palme (*dékou*)** : les noix de palme sont bouillies et ensuite pilées dans le mortier. La préparation est de nouveau portée à ébullition et malaxée, puis passée dans une passoire afin d'en retirer le jus. Le jus est de nouveau mis sur le feu durant une heure environ et mélangé avec des tomates fraîches, du gombo, des aubergines locales et du poisson fumé ou de la viande.

► **Ewokumé ou akumé** : c'est une pâte non fermentée à base de maïs. Le maïs est écrasé dans le moulin puis mélangé à de l'eau chaude dans un bol.

► **Emakumé** : c'est une pâte fermentée. Le maïs est mis dans l'eau et se gonfle (fermentation). La mixture est écrasée dans un moulin et ensuite tamisée à l'aide d'un tamis en osier. La préparation est ensuite passée de nouveau dans le moulin et mélangée avec de l'eau afin de former une pâte. La pâte est laissée au repos durant une journée afin de refermenter. Le lendemain, la pâte est mélangée avec de l'eau et mise au feu. Les pâtes sont servies avec différentes sauces : sauce gombo, *adémè*, *lamoumou* (poisson frais), *gboma* (épinard), *kadoro* (dans le Nord).

► **Sauce gombo** : le gombo est haché et bouilli dans l'eau avec de la potasse (bicarbonate). On ajoute selon son goût des poissons, des crabes, des crevettes ou du poisson fumé. Lorsque la préparation est portée à ébullition, on ajoute de l'huile rouge (huile de palme).

► **Sauce adémè** : la préparation est similaire, mais, à la place du gombo, on utilise des feuilles d'adémè.

► **Sauce lamoumou** : on prépare tout d'abord une sauce tomate dans l'huile à laquelle on ajoute des tomates écrasées et du poisson frais.

► **Sauce gboma** : c'est une sauce à base



© TALATIH FAUREAU

Tomates et piments frais du pays.

d'épinards bouillis et passés à la passoire et mélangés avec une sauce tomate. On y ajoute de la viande ou du poisson.

► **Sauce kadoro** : c'est une sauce gluante à base des feuilles de baobab, très riches en protéines.

► **Veyi** : ce plat à base de haricots est accompagné de *gari* (farine de manioc) et de l'huile rouge.

► **Djemkouve et pinon** : le *djemkouve* se prépare avec de la farine de maïs torréfiée au feu doux (*ewo*), tournée dans le jus de poulet ou de la viande de porc. Ce plat est généralement servi avec une sauce tomate. Le *pinon* se prépare de la même manière, mais on utilise de la farine de manioc non torréfiée (*gari*) à la place de la farine de maïs.

► **Katanteandeyou et gaou** : ce sont des galettes faites à base de farine de haricot. La farine est mélangée avec de l'eau puis cuite, tout comme des crêpes, sur des pierres chaudes (katanteandeyou). En ce qui concerne le *gaou*, il s'agit de la même préparation mais la farine est cuite dans l'huile.

► **Galidossi** : en ewé, « le gari dans l'eau ». Il s'agit d'un goûter très apprécié des enfants. On trempe le *gari*, « farine de manioc », dans un bol d'eau auquel on ajoute du sucre, du lait et des arachides.

► **Akpan** : cette boule d'*akassan* est généralement emballée dans une feuille de bananier.

Boissons

► **Amateurs de bière**, vous ne serez pas déçus. La Brasserie du Bénin (BB) brasse en effet d'excellentes bières, une tradition qui remonte à l'implantation allemande dans le pays. Il n'existe pas moins de cinq bières blondes différentes : Pils, Eku (« la Petite Mort ») Flag, Lager et Castel auxquelles il faut ajouter l'Awooyo (bière brune) et la Guinness. On les vend en petit (25 cl) ou grand modèle (50 cl).

► **Les boissons non alcoolisées**. On les appelle généralement « les suceries ». En dehors des standards comme Coca et Sprite, la BB propose aussi d'autres boissons telles que le cocktail de fruits (orangeade). On peut citer les jus locaux tels le bissap, le jus de pain de singe ou de mangue, rafraîchissants et sources de vitamines. Le *malta* est, lui, très apprécié par les locaux. Il s'agit d'une sorte de Coca très sucré et épais que les Togolais mélangent quelquefois avec du lait sucré. On lui attribue des vertus aphrodisiaques...

► **Parmi les spécialités locales**, on peut encore citer le vin de palme, le *tchoukoutou* (bière de mil), le *tchakpalo* (bière de maïs) et le fameux *sodabi*, l'alcool local. Il est fabriqué à partir du vin de palme qui est distillé de manière artisanale. Les premiers litres de la distillation (*zota*) sont impropres à la consommation. Le *sodabi* est souvent utilisé dans les cérémonies traditionnelles. Il est parfois aromatisé avec des herbes aux vertus diverses, mais toutes aphrodisiaques.

HABITUDES ALIMENTAIRES

Il y en a pour tous les goûts et les couleurs, pourrait-on dire, mais aussi pour tous les budgets. On peut manger dans la rue ou au maquis (entre 1 000 et 2 000 FCFA) tout comme se payer une « bonne bouffe » dans un restaurant.

► **Les maquis et cafétérias** proposent des plats très simples : poulet braisé ou sauce arachide, spaghettis, rognons et « riz sauce » : sauce tomate, arachide, noix de palme. L'ambiance des maquis est très chaude. Les sonos jouent les derniers tubes ivoiriens ou congolais et les conversations s'animent après quelques bières. Dans la rue, les *mamans* préparent dans leurs grandes marmites des plats locaux. Elles proposent de la pâte, du *fufu* ou du *veyi* accompagnés de différentes sauces (généralement piquantes).

Les plats sont servis dans des assiettes ou des bols en terre cuite (dans le Nord du pays). Avant

de manger, on apporte une bassine d'eau et du savon (*oma*) afin de se laver les mains. Il est en effet rare d'avoir des couverts, généralement on mange avec ses doigts. On s'installe sur des bancs, les uns à côté des autres, car les repas se prennent en commun.

A proximité de certains bars, on peut manger des brochettes de viande à « 100 F-100 F » ou des portions de viande de mouton. Ces modes de restauration bon marché sont souvent une bonne occasion de rencontrer la population locale et de se lier d'amitié.

► **Des petits restaurants** proposent de la cuisine africaine et européenne, en plus de ces modes de restauration bon marché. Il est conseillé, en dehors des grandes villes, de toujours demander ce qu'il y a à manger plutôt que de consulter la carte. En effet, il n'est pas rare de s'entendre répondre quand on commande : « y a pas ».



Ustensiles de cuisine au marché de Kpalimé.

► **Quelques restaurants gastronomiques** proposent une excellente cuisine française à Lomé. Les fins gourmets ne seront pas en reste.

Les amateurs de poissons et de crustacés seront également ravis.

RECETTES

Ragoût d'ignames à l'ananas

► **Pour 4 personnes.**

► **Ingédients :** 1 igname • 6 carottes • un demi-ananas • 6 tomates • oignon • ail • tomate concentrée.

► **Préparation.** Couper l'igname en morceaux ainsi que l'ananas. Préparer une sauce tomate. Rajouter à la sauce les morceaux d'igname et les carottes. Rajouter les ananas et la viande de porc ou de bœuf. Laisser mijoter et servir.

Djemkoume

► **Ingédients :** 1 poulet • 500 g de farine de maïs • un demi-litre d'huile rouge ou d'huile d'arachide • tomates • piments • oignons.

► **Préparation.** Faire rôtir le poulet et préparer une sauce tomate.

Récupérer le jus de la viande et le mélanger avec la sauce tomate dans l'huile tout en allongeant avec de l'eau.

Ajouter la farine de maïs et mixer. Servir avec le piment.

Gari pinon

► **Ingédients :** 2 oignons • ail • 300 cl de purée de tomates • 15 cl d'huile • persil • 300 cl d'eau • 1 cuillère à café de sel • 1 cube Maggi • poivre • 600 g de *gari*.

► **Préparation.** Emincer oignons, ail, persil puis les faire revenir dans l'huile. Ajouter la purée de tomate et laisser mijoter pendant quelques minutes. Ajouter de l'eau et laisser encore mijoter pendant quelques minutes. Ajouter le *gari* progressivement en remuant énergiquement jusqu'à obtention d'une pâte homogène (*pinon*).

JEUX, LOISIRS ET SPORTS

DISCIPLINES NATIONALES

► **L'awalé** est un jeu très prisé au Togo. On peut le comparer en quelque sorte au jacquet. Il oppose deux joueurs et se joue dans douze ou vingt-quatre trous où sont placées des graines de *Caesalpinia cristata*. Les trous sont soit creusés dans le sol, soit sculptés dans une pièce de bois. Le jeu consiste à prendre les graines d'un des trous et à déposer ensuite une graine dans chacun des trous suivants. Si la dernière graine tombe dans un trou où il y a une ou deux graines, on les prend. Si, par contre, il y en a une ou plus de trois, la main passe et le jeu continue. Les awalés sculptés dans le bois sont souvent joliment décorés et constituent de très belles pièces d'artisanat.

► **Football.** Comme partout ailleurs, le football déchaîne les passions au Togo. Les jours de match, la ferveur monte partout dans la ville. Le football devient le sujet de conversation principal, on oublie tous les soucis de la vie quotidienne. A la radio, les animateurs se déchaînent et les commentaires sont imagés. On entend ainsi que les Eperviers vont fondre sur leur ennemi et terrasser leur animal totem (lions de la Terenga, écureuils du Bénin, etc.). Les Eperviers du Togo ont connu leur heure de gloire lors du Mondial 2006 auquel ils ont participé. « Maman Togo » est leur fidèle supporter et les accompagne dans tous leurs déplacements.

DÉCOUVERTE

ACTIVITÉS À FAIRE SUR PLACE

► **Les plages.** Le littoral du Togo, qui s'étend sur 56 km, est une source de loisirs qui compte beaucoup d'adeptes. Quel plaisir de flâner entre les cocotiers aux rythmes des vagues océaniques, à seulement quelques pas de l'agitation de la capitale ! En effet, le grand marché est tout proche, et le port autonome de Lomé grouille d'activité.

► **La pêche en haute mer** est une activité possible sur la côte togolaise. Plusieurs professionnels proposent leurs services aux touristes de la mer, sortie en journée ou en demi-journée, sur des bateaux de 4 à 6 personnes.

► **Le golf.** Dans les environs de Lomé, deux établissements offrent le luxe de faire du golf. L'hôtel Mercure Sarakawa a son Pitch and Putt de 5-trous, parcours plus court qu'un golf traditionnel (actuellement en rénovation) et le Golf club de Lomé propose un vrai green de 18-trous.

► **Les balades naturalistes.** Le Togo offre une avifaune et une flore exceptionnelles. Plusieurs agences et structures proposent des randonnées en pleine nature dont l'organisation 1001 pistes, dirigé par un couple de Français scientifiques et qui pilote l'association de l'Observatoire de la faune, de la flore et des aires protégées (OFFAP).



Enfants supporters sur la touche pendant un match de foot à Dzanipé.

ENFANTS DU PAYS

Emmanuel Sheyi Adebayor

Il fut le capitaine de l'équipe nationale de football du Togo (les Éperviers) jusqu'au 12 avril 2010 où il annonce son désir de ne plus rejouer pour les Éperviers. En cause, la fusillade dont a été victime le bus de sa sélection dans l'enclave de Cabinda, en Angola, lors de la Coupe d'Afrique des Nations 2010. Finalement il va accepter de rechausser les crampons pour le Togo le 15 novembre 2011. En club, il évolue à Tottenham depuis le mois d'août 2011, au poste d'attaquant. Ce buteur renommé, né en 1984, a déjà connu une riche carrière jusqu'ici. Après les différents tournois organisés dans son quartier, son talent est reconnu de tous et il pose ses valises au Lomé Sporting Club de Football. Le jeu de tête et la vivacité de ce jeune homme promettent beaucoup. Mais c'est finalement le FC Metz, un club français qui se montre convaincant et réussit à faire signer Emmanuel Sheyi Adebayor. Le jeune Togolais ne perd pas de temps et fait ses grands débuts professionnels à l'âge de 17 ans. Il connaît une réussite spectaculaire et intéresse immédiatement les grands clubs tels que la Juventus de Turin (club italien), Arsenal (club anglais), l'AS Monaco (club de la Principauté de Monaco). C'est finalement dans le club monégasque qu'il atterrit pour trois saisons. En 2006, Monaco n'a plus les moyens de satisfaire les ambitions d'Adebayor et il se retrouve alors à Arsenal, en Angleterre. Il passera également par Manchester City et le Real Madrid avant de retrouver Londres sous les couleurs des Spurs de Tottenham. Sur le continent africain, sa réussite ne passe pas non plus inaperçue. La Confédération africaine de football (CAF) le sélectionne parmi les cinq meilleurs joueurs de l'année à deux reprises, 2004 et 2005. Aujourd'hui, Emmanuel Sheyi Adebayor fait la joie du peuple togolais et la fierté d'un continent, l'Afrique, à l'instar des Didier Drogba, Samuel Eto'o, Michael Essien et bien d'autres. Il s'engage début 2016 avec le club anglais de première division Crystal Palace Football Club où il restera six mois avant d'intégrer début 2017 le club turc Istanbul Başakşehir.

Kangni Alem

Né à Lomé en 1966. Titulaire d'un diplôme en sémiologie théâtrale et d'un doctorat de littérature comparée (université de Bordeaux 3, France), il a fondé l'Atelier-Théâtre de Lomé, où il a signé, entre autres, les mises

en scène de *Mère Courage* de Brecht, de *La Route* de Wole Soyinka et de *Récupérations* de Kossi Efoui. Il vit aujourd'hui à Bordeaux, où il poursuit ses activités de dramaturge, de traducteur, de romancier et de critique littéraire. Il a notamment publié *Rachid Boudjedra, la passion de l'intertexte* (essai, Presses universitaires de Bordeaux, 2001), *Atterrissage* (théâtre, Editions Ndzé, 2002), *Cola-Cola Jazz* (roman, Dapper, 2002), *La Gazelle s'agenouille pour pleurer* (nouvelles, Le Serpent à plumes, coll. Motifs, 2003), une nouvelle intitulée *Les Silences du commandant Maïtrier* dans *Dernières nouvelles de la Françafrique* (Vents d'ailleurs, 2004) et plus récemment, *Les Enfants du Brésil* (roman, Graines de pensée, 2017). Ses écrits, qui trouvent dans le Togo leur source d'inspiration, traitent principalement de l'immigration des Africains et des guerres en Afrique, dans une écriture proche du cinéma, avec des gros plans et des arrière-plans. Il a obtenu le grand prix littéraire d'Afrique noire 2003 pour son roman intitulé *Cola-Cola Jazz*. Sa pièce *Atterrissage* a été présentée en lecture spectacle, à l'occasion du FITHA, le Festival international de théâtre africain organisé sous les auspices d'Africalia. Elle lui a été inspirée par Fodé et Yaguine, deux adolescents guinéens dont on a trouvé les cadavres dans un train d'atterrissage d'un avion de la Sabena en juillet 1999. Aujourd'hui, il est membre du Conseil permanent de la Francophonie.

Assou Kossi

Plasticien, sculpteur, designer, il vit et travaille à Lomé. Il est un promoteur actif du design et membre fondateur de l'Association des designers africains (ADA). Plasticien designer et entrepreneur culturel, il s'est fait remarquer dans maintes expositions internationales. Il est également un des principaux représentants d'un mouvement artistique : le calebisme. Le signe de la calebasse, objet aux connotations symboliques multiples (fécondité, féminité, non-violence...), suggère que l'art africain a une nouvelle place à occuper. La calebasse, dans les sociétés africaines, est souvent très richement ornée et de façon très variée : pyrogravée, ajourée ou sculptée en relief. Énergique et talentueux, ce créateur étonne par sa facilité à passer du dessin à la sculpture, de la décoration intérieure au décor de théâtre, de la mise en espace d'événements artistiques à l'animation

d'ateliers d'art. Ses créations très originales figurent déjà dans de nombreux établissements publics et privés comme dans des musées et des collections particulières. Il affirme d'autre part une volonté de soutenir et valoriser l'art en mouvement de toute l'Afrique en s'impliquant dans les rencontres et manifestations qui lui sont partout consacrées et en formant de jeunes artistes dans le centre d'art « Artistik » qu'il a créé et qu'il anime. En 1993, il reçoit le premier prix du Concours d'affiches RFI (Radio France Internationale), en 1996 le deuxième prix Unesco de l'artisanat pour l'Afrique (design), SIAO, Ouagadougou (Burkina Faso). Kossi Assou est aussi à l'origine du festival Ewole. L'artiste a réalisé des pièces de mobilier pour le siège de l'Unesco à Paris.

King Mensah

Il est né le 1^{er} août 1971 à Lomé et apprend la musique avec son père, avant d'intégrer la troupe du Ballet national à l'âge de 10 ans. Il quitte ensuite le Togo pour Abidjan et, pour finir, s'installe à Paris. Chanteur, musicien, comédien, conteur, danseur, tchanteur, il a presque tous les talents. Son surnom de King lui vient de son signe astrologique : Lion. Ce trublion de la musique togolaise a incontestablement une voix de prince. En quatre albums (*Madjo*, *Edidodo*, *Mensahmensah*, *Elom*), il s'est imposé comme l'un des grands espoirs de la musique africaine. Il collabore avec Georges Mombaye et fait des apparitions sur les albums de Meiwai, Boy Ge Mendes, Zo Gang International. Il a été élu meilleur chanteur Afrique-Caraïbes (1997), meilleur artiste togolais (1999), Best Traditional Artist Kora 2000, triple lauréat Togo Music Awards (meilleur artiste, meilleur album, prix d'excellence).

Plus récemment, King Mensah a été élevé au grade de chevalier de la Légion d'Honneur française, le 18 avril 2011. Il continue toujours à animer les soirées togolaises.

Jacques Do Kokou

Il est un photographe et cinéaste reconnu au Togo. Auteur de courts-métrages et de films de sensibilisation, il réalisa notamment le long-métrage *Ashakara*, dans les années 1980. Il y est question des confrontations entre Noirs et Blancs au sein de la tradition africaine. Doyen des cinéastes du Togo, Jacques Do Kokou œuvre pour la valorisation du cinéma. Il fonde l'APCAL (Association pour la promotion de la culture des arts et des loisirs) pour travailler à la promotion du 7^e art. A cet effet des films sont projetés dans les écoles, les centres sociaux, les quartiers des villes et des villages du Togo. Des ateliers d'initiation et de formation de

cinéma, de photographie sont organisés pour les jeunes en particulier. Avec le soutien de l'OIF (Organisation intergouvernementale de la francophonie), J. Do Kokou crée le CIT (Cinéma itinérant du Togo) pour donner l'occasion à la population de voir et d'apprécier les films africains. Des débats en français et en langues locales sur les thèmes tirés des films suivent les projections pour faciliter la compréhension des spectateurs. En octobre 2018, il reçoit des mains de l'ambassadeur de France au Togo les insignes de chevalier des Arts et des Lettres.

Gustave Akakpo

Né en 1974 à Amého, Gustave Akakpo est auteur, illustrateur, conteur et comédien. Également animateur culturel, il préside l'association Escalade des écritures créée à la suite de chantiers d'écriture organisés au Togo par l'association Écritures vagabondes. Il reçoit en 1999 le premier prix junior Plumes togolaises au Festival de théâtre de la fraternité, organisé à Lomé. Il a participé à plusieurs réunions et chantiers d'écriture, au Togo, en France (Festival des francophonies, Comédie de Saint-Étienne), en Belgique et en Syrie à Alep (octobre 2004). Gustave Akakpo est lauréat 2004 du prix SADC de la Dramaturgie francophone pour sa pièce *La Mère trop tôt* et lauréat du 6^e Prix d'écriture théâtrale de la Ville de Guérande 2006 pour sa pièce *À petites pierres*. Depuis 2014, l'auteur est présent au festival d'Avignon pour présenter ses lectures et œuvres littéraires.



Petite fille dans le marché aux fétiches à Lomé.



*Le bleu du ciel se fond dans celui de la mer,
sur la plage du littoral loméen.*

© TALATAH FAVREAU

LOMÉ ET LA RÉGION MARITIME



LOMÉ



Lomé est l'une des rares capitales au monde située sur une frontière. En effet, le quartier d'Aflao se trouve exactement à la frontière du Togo et du Ghana. Malgré son statut de capitale, la ville est en réalité une petite métropole qui a conservé un caractère humain en comparaison des autres grands centres de la côte (Abidjan, Accra, Cotonou, Lagos). Les principaux attraits touristiques de la ville se concentrent autour de ses marchés : le célèbre Grand Marché de Lomé, le marché aux fétiches d'Akodéssewa, le marché artisanal, le port de pêche. Lomé s'ouvre sur un magnifique front de mer bordé de plages de sable fin et de cocotiers où l'on peut voir chaque jour les pêcheurs tirer leurs filets ou prendre la mer à bord de pirogues décorées. La ville est traversée par la lagune qui délimite le nord et le centre de la ville (intérieur du « boulevard circulaire » – boulevard du 13-Janvier) où se concentrent la plupart des centres d'intérêts, des commerces et des services. Considérée autrefois comme l'une des perles de l'Afrique, la capitale subit depuis quelques années les conséquences de la crise socio-économique qui a secoué le pays au début des années 1990. Le phénomène des « taxis motos » (Oleyia) qui arpentent les rues et vous emmènent pour quelques centaines de francs en est une preuve frappante. La ville reste malgré tout « festive » et animée. Centre économique du pays, ses rues bourdonnent d'activités et de commerces. Des vendeurs ambulants qui transportent de véritables boutiques sur la tête aux commerçants du Grand Marché (dont les célèbres nana-benz, les fameuses vendeuses de pagnes qui firent la réputation internationale de Lomé), du marché artisanal en passant par les marchés de quartiers et le port autonome de Lomé, on se retrouve au cœur de l'activité économique du pays. Lomé est également une capitale culturelle riche en passé et en traditions. Il subsiste de nombreux vestiges de l'architecture coloniale et son célèbre marché aux fétiches témoigne encore, à l'heure actuelle, de l'enracinement de l'animisme chez les populations locales. La ville est également réputée pour sa vie nocturne. Tout le long du boulevard du 13-Janvier, se succèdent des bars maquis où l'ambiance monte dès la tombée de la nuit. Les couche-tard poursuivront dans une des nombreuses discothèques ouvrant jusqu'à l'aube. Pour ceux qui seraient plus attirés par la vie culturelle, le Centre culturel français (CCF) et le Level proposent des concerts, des expositions et du théâtre. Entre fin août et mi-novembre il ne faut pas manquer le spectacle des baleines qui s'approchent assez près de la côte.

► **La population de Lomé** est essentiellement constituée de gens originaires du Sud. Les Ewé et les Mina sont majoritaires (environ 60 % de la population). Les populations du Nord, minoritaires, se concentrent dans des quartiers à la périphérie de la ville, comme par exemple les Kabyé dans le quartier d'Agoénié. C'est une population essentiellement adulte (environ 55 % entre 15 et 65 ans), au sein de laquelle on note une certaine prépondérance féminine. La population loméenne est surtout employée dans le secteur tertiaire (commerce, administration, industrie), qui emploie près de 70 % de la population locale. L'activité prépondérante dans ce secteur est sans aucun doute le commerce, qui représente environ 30 % des activités. Les femmes sont à plus de 50 % commerçantes et à environ 20 % couturières. Les autres secteurs sont plus marginaux, le secteur primaire (pêche et agriculture) ne concernant que 3 % des activités et le secteur secondaire environ 25 %.

Histoire

► **Les origines légendaires.** Les légendes sont multiples, mais selon la tradition la plus répandue, un groupe Ewé issu de l'exode de Notsé se serait installé, dans la seconde moitié du XVI^e siècle, en un lieu qu'ils auraient baptisé « Alo-Mé » (parmi les alo), en raison de la présence d'arbustes appelés « alo » en langue ewé (anacardée). Il semblerait que ce premier lieu d'implantation serait situé au niveau de l'ancien quartier de Zongo, entre le commissariat central et la tour BTCI. En ce qui concerne son fondateur, les sources sont confuses. Certaines parlent d'un chasseur du nom de Dzitri, d'autres d'un certain Konou et d'autres encore évoquent un homme appelé Elou. Ce groupe immigra ensuite plus à l'est, à la suite de l'empoisonnement de l'unique puits du village par une femme rendue folle de douleur d'avoir perdu son fils lors d'une bataille contre des envahisseurs. Les Ewé allèrent se réfugier à Bè (la cachette). Les villageois de Bè étaient essentiellement des agriculteurs et des pêcheurs. Certains de ces groupes essaimèrent vers l'ouest plus tard, fondant le hameau d'Amoutivé, qui signifie en langue locale « les deux arbres poussent dans l'eau ». Ces populations vivaient à l'écart du commerce maritime et ce n'est que plus tard, avec l'arrivée des Anlo, que certains groupes s'installèrent sur le littoral fondant les quartiers actuels de Kodjoviakopé et d'Ablogamé.

► **La période coloniale allemande.** A partir de 1874, à la suite de la création par les Britanniques de la colonie de la côte de l'Or, la ville de Lomé va connaître un véritable essor. De nombreux marchands vont s'y installer, refusant de payer les lourdes taxes douanières (surtout sur les alcools) instaurées par la Grande-Bretagne pour financer sa nouvelle administration. De nouveaux centres de commerce apparaissent, qui concurrencent très vite les anciens sites soumis aux Britanniques. En réponse, ces derniers annexent, le 1^{er} décembre 1879, les centres de contrebande, dont celui d'Aflao, qui marque encore aujourd'hui la frontière entre le Togo et le Ghana. A partir de 1880, les commerçants anlo s'installent sur le littoral, suivis par des Mina venus de l'est et des Haoussa descendus du nord. Vers 1881-1882 s'implantent les premières compagnies européennes, notamment une britannique et deux allemandes. Leur rapide essor incite les autorités anglaises à dépêcher une garnison exigeant le départ des commerçants allemands. Mais il convient de placer cet événement dans un cadre plus large. La présence commerciale allemande sur la côte datait de l'arrivée des premiers missionnaires de la Mission évangélique de Brême (1847). Cette présence s'est développée en un lieu où la compétition était âpre entre présences européennes (française et britannique). La rivalité entre ces puissances a poussé l'Allemagne à s'engager dans une politique coloniale sur la côte des Popo (Aného). A partir de 1881, après le traité de protectorat de la France sur Aného, la tension est devenue très vive. La famille Lawson, proanglaise, a refusé de reconnaître le protectorat français et a fait appel à la Grande-Bretagne. Les commerçants allemands, très

nombreux dans la région, ont fait alors appel à l'Empire afin qu'il protège leurs intérêts. Ceux-ci étaient en vérité doublement menacés. En effet, au même moment était signée la Convention franco-britannique du 18 juin 1882, partageant la côte ouest de l'Afrique entre la France et l'Empire britannique. Face à cette double menace, Bismarck va dépêcher le capitaine Stubenrauch à bord de la corvette Sophie et nommer le Dr Gustav Nachtigal consul général. Le 3 juillet 1884, Nachtigal, débarqué à Aného, tente de réunir les chefs de la ville pour la reconnaissance des droits commerciaux allemands. Lawson III refuse. C'est à ce moment que des commerçants allemands apprennent à Nachtigal que le commissaire anglais menace de s'emparer du pays si les chefs des localités de Togo, de Porto-Seouro, de Baguida et de Bey Beach (Lomé) ne chassent pas les commerçants allemands. Le 5 juillet 1884, le protectorat allemand sur le Togo est solennellement proclamé. En mars 1897, l'administration allemande quitte Aného et s'installe à Lomé, à l'emplacement de l'actuel quartier administratif. La ville connaît alors un essor sans précédent, avec la construction par les Allemands du wharf. Lomé devient la capitale économique aux dépens d'Aného et s'attribue le monopole des échanges maritimes. L'activité économique de la ville est favorisée par la construction des voies ferrées qui rejoignent, en 1905, Aného, en 1907, Kpalimé et, en 1909, Atakpamé, ainsi que par le renforcement du réseau routier. La population s'accroît avec la venue de populations anlo, mina et haoussa et l'installation de commerçants anglais et français. A côté de ces commerçants, s'installent des missionnaires catholiques et protestants.

Les immanquables de Lomé

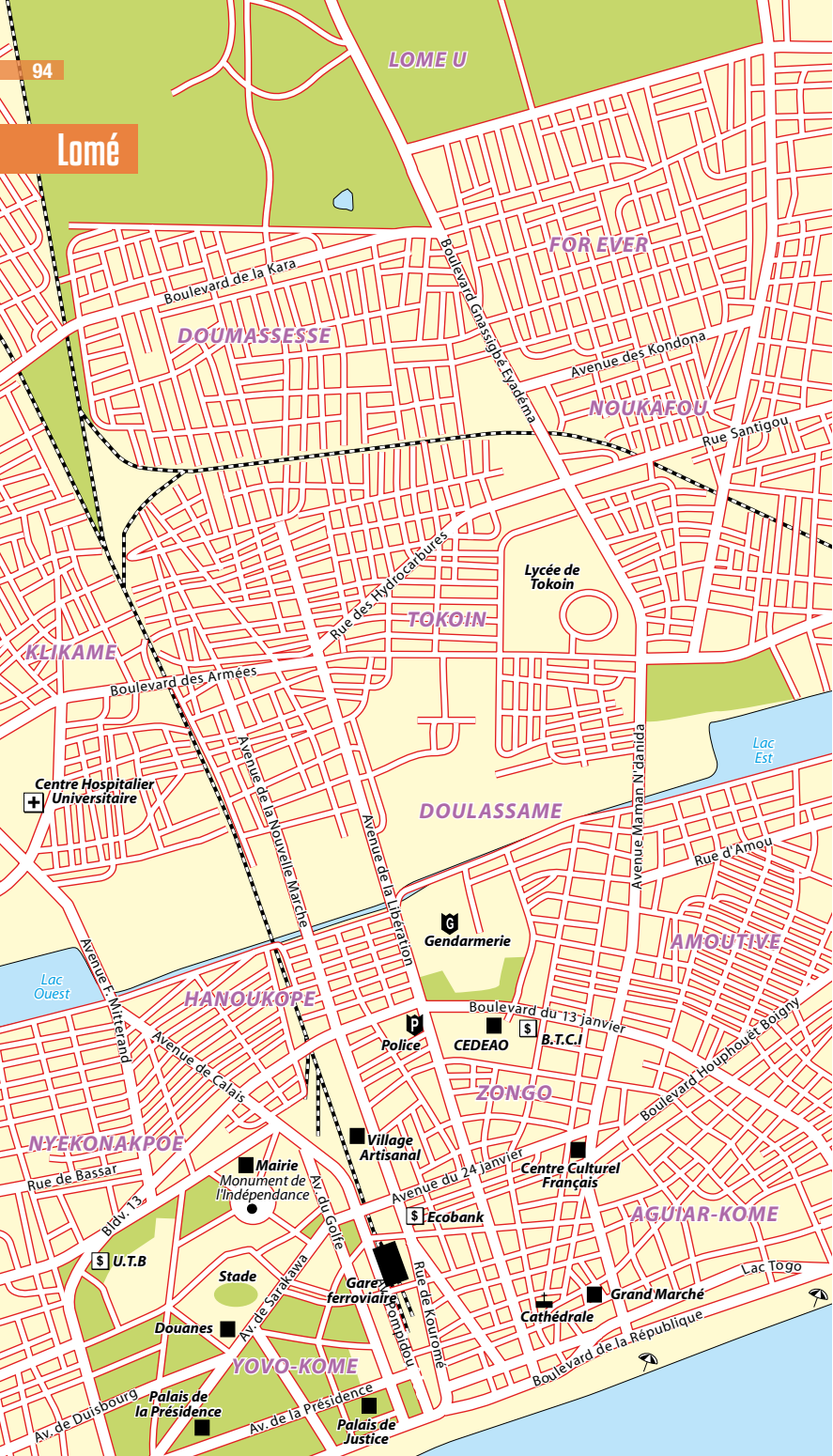
Si vous souhaitez rencontrer l'âme même du Togo, consultez le calendrier traditionnel et tâchez d'assister à quelques cérémonies et festivités, toujours étonnantes et singulières. Plongez également dans l'animation des nombreux marchés qui sont autant de témoignages de la vie togolaise.

► **Visiter** le Grand Marché et le marché aux fétiches d'Akodéssewa. Le premier pour son animation et la rencontre avec la vie loméenne, le second pour son introduction à la culture animiste et vaudoue.

► **Se restaurer** dans l'un des innombrables maquis du boulevard du 13-Janvier reste un incontournable de la découverte de Lomé.

► **Aller à la plage le dimanche.** Tout bon Loméen passe son dimanche sur le sable fin et les cocotiers de la côte atlantique entre jeux, musiques et danses (ex : Pure Plage du côté de Baguida).

► **Observation des baleines à bosse**, de fin août à mi-novembre. Pour des rencontres sensationnelles.









HEDJIRANAWOE

ANFANE

Boulevard de la Paix

AÉROPORT

	Hôpital
	Cathédrale
	Police
	Gendarmerie
	Administration et divers
	Banque
	Plage

Boulevard de l'Oti

AKODESSEWA

Lac de Bé

Boulevard Félix Houphouët Boigny

GBENYEDJI

Boulevard Mobutu Sese Sako

Forêt Sacrée

Forêt Sacrée

KOTOKOUKONDJI

ABLOGAME

Avenue Aguirre de Souza

Rue d'Yssouli

Rue du Litimé

Rue de l'Entente

Boulevard du Mono

Boulevard du Mono

OCEAN ATLANTIQUE



0

300 m

► **La Première Guerre mondiale.** Lorsqu'éclate la Première Guerre mondiale, en août 1914, les Allemands se replient sur Atakpamé afin de protéger la station radio de Kamina. Ils capitulent le 26 août et les vainqueurs se partagent le territoire. Les Britanniques conserveront la ville durant six années, avant que la Société des Nations attribue les deux tiers du territoire à la France.

► **Le mandat français et la Seconde Guerre mondiale.** C'est une période d'intense construction qui commence. On aménage la place Fréau-Jardin, on agrandit l'hôpital en lui adjoignant une maternité, on édifie un palais de justice, un collège, on électrifie la ville et on édifie un nouveau wharf. Cette période de grande prospérité économique et de construction se trouvera freinée par la crise économique mondiale de 1929. A partir de 1930-1931, l'administration coloniale réduit ses dépenses et augmente les taxes directes, ce qui entraîne le mécontentement des habitants, comme en témoignent les émeutes des 24 et 25 janvier 1933 qui seront réprimées par les troupes françaises venues du Dahomey. Le prolongement de la crise entraîne le transfert de la plupart des services administratifs au Dahomey (jusqu'en 1936). Malgré une timide reprise économique entre 1936 et 1937, le Togo est touché par la Seconde Guerre mondiale. La frontière avec la côte de l'Or est fermée et les bateaux se font rares dans le port. A partir de 1943, la situation économique se détériore à cause des importants efforts de guerre que doit consentir le Togo.

► **L'après-guerre.** Cette période se caractérise par une explosion démographique et spatiale. La ville se développe au-delà du boulevard du 13-Janvier vers la lagune. Aux Mina et aux Anlo viennent s'ajouter des Ewé de Tsévié

et de Kpalimé, et des Ouatchi de Vogan. La ville s'étend au nord-ouest à Nétimé et à Nyékonakpoé, au nord-est vers Doulassamé. Au nord, la ville franchit la lagune et s'étend vers Tokoin, où sont notamment construits l'hôpital (actuel CHU) et l'aéroport. Au sud se développent les quartiers situés à l'ouest de Nyékonakpoé et de Kodjoviakopé, et, à l'est, vers Ablogamé et Akodésséwa. La ville s'équipe et on goudronne et électrifie à peu près tous les quartiers du centre jusqu'au boulevard du 13-Janvier.

► **De l'indépendance à nos jours.** Les années 1960 jusqu'aux années 1980 façonneront le Lomé moderne. Les années 1960-1970 seront une époque d'intenses travaux lancés par le général Eyadema.

Cette période verra la construction de l'hôtel du Bénin (1960), de la place de l'Indépendance (1960), du nouveau Grand Marché (1967), du port en eau profonde (1965-1968), du campus de l'université (1970-1972), de la Maison du RPT (1972) et de bien d'autres bâtiments encore. Aujourd'hui Lomé travaille à structurer ses routes, réduire les inondations et l'insalubrité de la lagune. Le développement du littoral, du nouvel aéroport et de son immense port a un impact direct sur les villes voisines. On le remarque dans le quartier de Baguida qui s'est transformé en quelques années en « banlieue chic » de Lomé.

La ville aujourd'hui

La capitale compte plus de 2 millions d'habitants ; on parle aujourd'hui du grand Lomé, qui concentre les communes et cantons suivants : Aflao Gakli, Aflao Sagbado, Amoutivé, Agoenyivé, Baguida, Légbassito, Togblékopé, Vakpossito et Zanguéra. C'est le plus grand centre urbain du pays.

QUARTIERS

La ville de Lomé est tout d'abord partagée en deux par la lagune. Au nord-ouest de la lagune se trouve le quartier de Tokoin (hôpital CHU Tokoin, gare routière de Kpalimé) et, au nord-est, le quartier de Hédzranawoé (nouveau marché). Ces deux quartiers sont partagés par le boulevard Eyadema qui débute au quartier de Dékon, sur le boulevard du 13-Janvier et qui remonte par la colombe de la paix jusqu'à l'immeuble GTA – C2A (service des passeports, gare routière vers le nord) pour se prolonger par la route nationale 1 en direction de la ville d'Atakpamé et le Nord du Togo. Entre la lagune et le front de mer se trouve le centre de Lomé, ceinturé par le boulevard du 13-Janvier. C'est l'axe principal de la ville autour

duquel se concentrent la plupart des restaurants et des banques. A l'intérieur du boulevard du 13-Janvier, on est au cœur de la ville. On y trouve la plupart des ambassades et des consulats (quartier administratif, à l'ouest du boulevard), les supermarchés, le Grand-Marché, le village artisanal, la rue du Commerce, la rue de la Gare et le Centre culturel français (Vieux Lomé). Entre le boulevard du 13-Janvier et la lagune, se succèdent, d'ouest en est, les quartiers de Kodjoviakopé, de Nyékonakpoé (quartier du lycée français), d'Octaviano-Nétimé, de Dékon, d'Amoutivé, de Bè, de Souza Nétimé et d'Anthony Nétimé. Le front de mer se partage entre le boulevard de la République (de la frontière avec

le Ghana, Aflao, jusqu'à la pompe à essence Mobil du front de mer et le croisement avec le boulevard du 13-Janvier) et le boulevard du Mono, qui constitue son prolongement en direction du port et du Bénin.

Centre



Le centre-ville est le quartier où tout s'anime, tant pour son grand marché que pour son concentré de restaurants, de bars et de boîtes de nuit. C'est aussi là que se trouvent les ministères. Kodjoviakopé et Nyékonakpoé, des quartiers situés à l'ouest, sont si proches du noyau central qu'ils en font partie.

Quartiers Nord

Tokoin, au nord-est du centre-ville, est un vaste quartier en pleine évolution. On y retrouve l'aéroport flambant neuf et le CHU de Lomé. A Hanoukopé, au nord-ouest du centre-ville, il y a un marché de fruits et légumes, qui fonctionne à moitié le soir. Quant à Agoé-Zongo, situé au nord

du centre-ville, il dispose d'une grande poste mais compte très peu d'hôtels. Le quartier Bé s'étend sur la lagune du même nom, où sont installés quelques hôtels et bars, et offre un accès rapide à l'aéroport. Quant à Dekon, c'est l'un des lieux les plus animés de la ville ; si vous souhaitez vous y rendre le soir, mieux vaut être accompagné, le quartier étant réputé pour être « un peu chaud » après 22h.

Front de mer



La marina de Lomé donne un décor paradisiaque à la ville, avec sa longue plage bordée de cocotiers, ses quelques bars et ses scènes de pêche. Les Loméens se prélassent chaque jour sur ce bout d'Atlantique. Ablogamé s'étend dans cette partie de Lomé, à l'ouest de la ville, où se trouve l'hôtel le plus connu du Togo, le Sarakawa. Ce quartier donne entièrement sur le littoral. Un autre point important est la localité d'Akodessewa, au sud de l'aéroport, c'est là que se trouve un grand marché, comprenant celui des fétiches.

SE DÉPLACER

L'arrivée

Avion

■ AÉROPORT INTERNATIONAL GNASSINGBÉ EYADEMA

☎ +228 22 23 67 00

www.aeroportdelome.com

infos@salt.tg

Au nord-est de la ville, à environ 10 minutes du centre.

Porteur : entre 1 000 et 1 500 FCFA. Taxi à partir de 4 000 FCFA le trajet aéroport/centre-ville. Il

est possible d'acheter votre visa à l'aéroport à votre arrivée (visa pour 7 jours : 15 € ou 10 000 FCFA, prévoir des photos d'identité).

On est gagné, dès l'arrivée sur le tarmac, par la chaleur hospitalière du pays. En 2016, l'ancien bâtiment dénué de climatisation avec ses deux petits tapis stockant tous les bagages a laissé place à une nouvelle aérogare très impressionnante. Le hall principal de 21 000 m² entièrement climatisé compte 24 comptoirs d'enregistrement, inauguré par le président Faure Gnassingbé pour l'ouverture officielle le 25 avril 2016.

Récit du voyage de Niamey à Lomé - durée de vol : 1 heure 15

Quel plaisir de survoler les magnifiques paysages de la vallée du Niger en plein jour : le majestueux fleuve, les deux ponts, les dunes de sables (signe d'un Sahara qui avance sur le Niger), les plateaux ferrugineux, les lits de rivières secs ou ruisselants. Sous un ciel bleu, défilent des images dignes de Google Earth et plus encore. Le summum du voyage c'est la contemplation de l'image du parc régional transfrontalier du W, dessiné dans la terre par les méandres du fleuve Niger, une merveille ! En quittant les paysages arides du Sahel, d'autres beautés de paysages verts accueillent le regard. Et le bleu du ciel rejoint celui de l'océan.

On demande toujours aux voyageurs de remplir la fiche de renseignements à l'arrivée, avec un numéro de téléphone local, l'adresse de l'hôtel ou du lieu de résidence. Des porteurs proposent leurs services pour déplacer vos bagages, mais des chariots sont mis à la disposition des voyageurs dans cette nouvelle aérogare moderne et ultra sécurisée (le moindre briquet en poche vous sera confisqué). Un dernier poste de contrôle des valises et bagages à main sera effectué avant la sortie de l'aéroport et il vous faudra montrer une dernière fois votre passeport avant de fouler le sol togolais. Une station de taxis se trouve à la sortie de l'aéroport, pour le transfert en ville. Par ailleurs, certains hôtels proposent un service de navette entre l'aéroport et l'hôtel. Sachez également qu'il est interdit de fumer aux abords de l'aéroport, sous peine d'amende. Pour les départs, l'aéroport joue dorénavant la haute sécurité jusqu'à la vérification de chaque véhicule entrant : ouverture de capot, coffre, contrôle des papiers...

■ AIR FRANCE

Immeuble SUNU - 812 Boulevard du 13 Janvier
 ☎ +228 22 23 23 23
 www.airfrance.tg
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h, le samedi de 9h à 12h.

■ ASKY AIRLINES

Immeuble Taba, face à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Lomé
 1 avenue Georges Pompidou
 ☎ +228 22 23 05 00
 www.flyasky.com - lfwtcto@flyasky.com
Pour un trajet Lomé-Bamako, compter autour de 250 €.
 Asky dessert Ouagadougou, Accra, Bamako, Banjul, Brazzaville, Cotonou, Kinshasa, Libreville, Lomé, Malabo, N'Djamena, Niamey, Pointe Noire...

■ BRUSSELS AIRLINES

161, Avenue Joseph Strauss
 Quartier Nyekonakpoe, Lomé
 ☎ +228 22 21 25 25
 www.brusselsairlines.com
 salestogo@brusselsairlines.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h. Vols Paris-Lomé une fois par jour, avec escale à Bruxelles.

■ ROYAL AIR MAROC

Immeuble Taba - Avenue Georges Pompidou
 Derrière l'Hôtel Palm Beach
 ☎ +228 22 23 48 48
 www.royalairmaroc.com
 cargo@royalairmaroc.com

■ TAP AIR PORTUGAL

Immeuble Alice
 777, avenue Kléber Dadjo

Face à la Banque Populaire

☎ +228 92 24 30 57

Depuis juillet 2017, la compagnie portugaise opère un vol Lisbonne-Lomé par jour. Selon les jours, une escale est à prévoir à Accra, au Ghana. Prix très compétitifs.

Bus

Si on arrive d'Accra ou de Cotonou en taxi ou en bus, le dépôt se fait généralement au niveau de la station Hollando sur le boulevard du Mono (front de mer). Sachez également qu'il est plus sûr de voyager dans les longs bus qu'en minibus 15 places ou taxis-brousse, où les voyageurs sont souvent entassés.

■ LE COURRIER

23 avenue Nicola-Grunitzky

☎ +228 22 21 73 40

Comptez 9 000 FCFA de Lomé à Cinkassé. Départ de Lomé : 6h, arrivée à Cinkassé : 18h45, passage à Kara vers 10h30. Billet en vente dans toutes les postes du pays.

Ces bus de la poste togolaise desservent quotidiennement la ligne Lomé-Cinkassé. En plus du reste du pays. Les bus s'arrêtant dans chaque ville pour la distribution du courrier, le temps de trajet peut être plus long que pour d'autres compagnies.

■ CTT RAKIETA

Avenue de la Chance
 En face du lycée Bé Klikamé.

☎ +228 90 29 88 04

En direction du service des passeports, prendre le deuxième von à droite après la station-service T-Oil.

De Lomé, compter 6 000 FCFA pour Kara, 5 000 FCFA pour Sokodé et 2 800 FCFA pour Atakpamé. Bagage inclus. Départ tous les jours à 7h, dans les deux sens. Arrivée prévue à 15h. Les bus sont équipés de climatisation, qui parfois tombe en panne durant le trajet. Il est recommandé d'acheter son billet au moins 72h à l'avance et de se présenter sur place une heure avant le départ.

■ DC10

Gare routière Agbalépédo
Lomé-Sokodé : 5 100 FCFA. Départ à 7h de Lomé. Bus climatisés. À Sokodé, le bus se prend près du tribunal.

■ ETRAB

Rue Saint Matthias ☎ +228 26 61 98 35
 À quelques rues du lycée privé Le Jourdain.
Lomé-Kara : 6 000 FCFA ; Lomé-Dapaong : 9 000 FCFA. Bagage inclus. Départ à 7h de Lomé et à 7h15 de Kara.
 Bus propres et climatisés, avec télévision. Bonne organisation au départ.

AIRFRANCE



FRANCE IS IN THE AIR



LE MONDE VOUS VA SI BIEN
ACCÉDEZ À PLUS DE 1000 DESTINATIONS

AIRFRANCE KLM

WWW.AIRFRANCE.TG
Tél. 22 23 23 23

Gozem, l'application utile pour le transport en Afrique de l'Ouest

Lancée au Togo en novembre 2018, l'application mobile de transport Gozem séduit les habitants pour sa simplicité de fonctionnement et la fiabilité de ses services de location. En quelques clics, l'utilisateur peut réserver un taxi ou moto-taxi où qu'il soit à Lomé. Fini les mauvaises surprises, l'application calcule en amont le prix du trajet, qu'il est possible de payer par carte bancaire ou par mobile money. Les conducteurs sont formés, ce qui certifie un transport sécurisé et de qualité. En moto-taxi, le casque vous sera en plus fourni. Compter 72 FCFA par kilomètre en zemidjans et 240 FCFA par kilomètre en voiture. L'application prévoit de se développer prochainement en Afrique de l'Ouest, notamment au Bénin et au Cameroun.

► **Gozem.** www.gozem.co

■ GARE ROUTIÈRE AGBALÉPÉDO

Immeuble GTA-C2A

☎ +228 22 50 69 00

Située au nord de la ville. Au niveau de la pompe à essence Total de l'immeuble GTA-C2A, prendre la voie pavée.

Compter autour de 8 500 FCFA pour un trajet Lomé-Dapaong, par exemple.

La gare routière d'Agbalépédo dessert les destinations du nord du pays.

■ STATION HOLLANDO

Sur le boulevard du Mono en front de mer
Lomé-Aného : 1 000 FCFA.

La station dessert Aného et le Bénin. C'est généralement des petits véhicules, du genre taxi-brousse, qui assurent le trajet. Pour plus de confort et de sécurité, n'hésitez pas à payer une place ou deux supplémentaires pour être seul à l'avant.

■ STIS ALI

Ancienne gare routière

☎ +228 90 87 30 80

À 50 mètres du rond-point de la Colombe de la Paix. En direction du centre ville, à droite.

Lomé-Ouagadougou : 12 000 FCFA ; Lomé-Cinkassé : 8 000 FCFA. Bagage inclus. Deux départs par jour pour Cinkassé, à 6h30 et 13h30, tous les jours.

Bus climatisés. Pensez à réserver au moins deux jours avant le départ et, le jour J, d'arriver une heure en avance.

Bateau

■ PORT AUTONOME

togoport@togoport.tg

Le port en eau profonde de Lomé a été construit au début des années 1960, pour répondre à l'accroissement du trafic et à l'insuffisance du *wharf* existant. Sa construction résulte d'un accord économique et technique signé le

20 juillet 1960 entre l'Allemagne et la République togolaise. La première pierre a été posée le 23 novembre 1962. Confiés en 1964 à un groupement d'entreprises allemandes, les travaux ont été achevés en 1968. Le port autonome de Lomé a été inauguré solennellement par le général Gnassingbé Eyadema, le feu président de la République togolaise, le 26 avril 1968. L'exploitation officielle du port a commencé le 1^{er} mai 1968, mettant définitivement fin aux activités de l'ancien *wharf*.

Voiture

Il existe beaucoup de particuliers ou de *taximen* qui louent leur taxi à la journée. La plupart des hôtels proposent des voitures à la location, en plus des agences de location officielles.

En voiture, quatre « portes » permettent d'accéder à Lomé.

► **Depuis le nord : deux voies d'accès** selon que l'on vient d'Atakpamé par la route nationale 1 ou de Kpalimé par la route Kpalimé – Lomé. Depuis Atakpamé : on entre dans la ville à partir du quartier d'Agoeniévie, où il faut s'attendre à de nombreux ralentissements dus aux différents postes de contrôle à l'entrée de la ville. La route nationale 1 devient, arrivée à Lomé, le boulevard Gnassingbé-Eyadema, qui se prolonge jusqu'à la colombe de la paix. Le boulevard croise un peu plus loin le boulevard du 13-Janvier, au niveau du quartier de Dékon. Depuis Kpalimé : on accède en ville par l'avenue du 30-Août et le quartier d'Adidogomé. Le boulevard traverse ensuite le quartier de Tokoin et la lagune. La route croise enfin, au niveau des feux de signalisation, le boulevard du 13-Janvier.

► **Vers le nord.** Pour Kpalimé, prendre la route Lomé-Kpalimé à partir de Tokoin Hôpital. Compter environ 2 heures pour parcourir les 120 km qui séparent les deux villes. Pour les

villes du Nord et le Burkina Faso, emprunter la route nationale 1 à partir de la colombe de la paix et du boulevard Gnassingbé-Eyadema.

► **Du Ghana :** Lomé est une des rares capitales au monde situées sur une frontière. Depuis la frontière d'Aflao, on se trouve sur le boulevard du Mono, qui croise le boulevard du 13-Janvier au feu de signalisation. Si l'on désire atteindre le centre-ville et le Grand-Marché, il faut prendre la voie à gauche au niveau de l'hôtel Palm Beach.

► **Du Bénin et vers le Bénin :** la route longeant la côte traverse le port autonome de Lomé avant d'arriver sur le boulevard du Mono. En direction du Bénin, elle se prolonge jusqu'à Cotonou.

■ AVIS

Boulevard Eyadema
LOMÉ

☎ +228 22 23 31 33

Voitures de ville à partir de 40 000 FCFA par jour. Toyota prado (forfait semaine avec 1 500 km) à 156 000 FCFA par jour, frais de chauffeur et de carburant en sus. Ouvert de 7h30 à 12h et de 14h30 à 18h, du lundi au vendredi. Fermé le samedi et le dimanche.

Les voitures, petites ou grandes, sont louées avec chauffeur. L'avantage d'Avis est qu'il donne un prix forfaitaire, avec un nombre de kilomètres assez suffisants pour toute la durée de la location. Donc moins de surprise au niveau du kilométrage.

■ CFAO

Boulevard Eyadéma
Tokoin Forever
LOMÉ

☎ +228 22 23 31 00

Ce spécialiste de la vente d'automobiles fait aussi de la location de voitures.

■ LOC4X4

141 rue de Lima
LOMÉ

☎ +228 90 12 50 10

www.loc4x4.com

richard.delima@loc4x4.com

Richard est un guide-chauffeur qui vous emmènera sillonner le pays et aussi le Bénin, en 4 x 4, en voiture ou en minibus. C'est une personne très sympathique, qui connaît très bien le Togo et son pays voisin. Il propose des circuits touristiques, mais s'adapte avant tout à ses clients. Vous serez entre de très bonnes mains !

■ TOGOLAIS TOGOLAIS

Boulevard Jean Paul II

Près de la pharmacie Isis.

☎ +228 70 07 01 01

togolaistogolais@hotmail.com

Compter 35 000 FCFA par jour pour une location d'une voiture avec chauffeur à Lomé, 50 000 FCFA pour un 4 x 4 climatisé avec chauffeur à Lomé et 80 000 FCFA pour un 4 x 4 avec chauffeur dans le reste du pays.

Location de voitures d'occasion, de 4 x 4 et aussi de minibus.

En ville

Taxi

Les principaux moyens de transport au cœur de la capitale sont les taxis et les zémidjans (prononcez « Z » ou « zem »), les taxis-motos qui sillonnent les rues pour quelques centaines de francs, souvent de simples Togolais à deux-roues toujours partants pour une course. C'est le moyen le plus rapide et le préféré des habitants (le moins cher), mais pas le plus sûr. Ceux qui veulent profiter de l'expérience n'ont qu'à lever la main et ils viennent à vous. Rappelons qu'une loi est passée récemment pour le port du casque obligatoire pour le conducteur... pas pour le passager. Il est donc préférable de vous munir d'un casque. Avant de monter, vérifiez l'état de la moto, et observez le conducteur. Attention de ne pas vous brûler avec le pot d'échappement, c'est un accident classique. Il est conseillé de chaque fois négocier le prix de la course avant de démarrer. Compter entre 150 et 400 FCFA pour un trajet au centre-ville. Entre 500 et 700 FCFA en dehors. En ce qui concerne les taxis, il existe plusieurs possibilités. Soit on loue le taxi (« taxi-loué ») et le prix de la course est calculé en fonction du prix individuel que l'on multiplie normalement (légalement) par 5, mais en réalité toujours par 6. Soit on prend ce qu'on appelle un « taxi groupé » et on ne paie que le prix de la course individuelle. Les trajets atteignent rarement plus de 500 FCFA. Il faut toutefois connaître les axes qu'empruntent les taxis, ils ne vous prendront que si vous êtes sur leur trajet. Les hôtels sont presque tous en contact avec des taxis qui se négocient à la course ou à la journée.



PRATIQUE

Représentations – Présence française

■ AMBASSADE DE FRANCE

BP 337
13 Avenue Mama Fousséni
Quartier administratif
☎ +228 22 23 46 00
www.ambafrance-tg.org

■ CONSULAT DE BELGIQUE

Immeuble Ramco
Avenue du 24-Janvier
BP 7643
☎ +228 22 21 03 23
consulat.tg@gmail.com
À l'angle des avenues du 24-Janvier
et de la Nouvelle-Marche.

■ CONSULAT DE FRANCE

Rue de la Marina
☎ +228 22 23 46 40
www.ambafrance-tg.org
Pour des informations actualisées, consulter
le site web de l'ambassade de France au Togo.

■ CONSULAT DE SUISSE

Immeuble TABA
1, boulevard de la République
BP 2252
☎ +228 22 20 50 60
www.eda.admin.ch
lome@honrep.ch
Près de l'hôtel Palm Beach.

Argent

Les banques au Togo sont généralement
ouvertes du lundi au vendredi, de 8h à 16h
et le samedi de 9h à 14h. Elles sont toutes ou
presque équipées de distributeurs automatiques
de billets et d'un service de transfert rapide
de devises.

■ BANQUE ATLANTIQUE

Rue Koumoré
Place du petit marché – BP 3256
☎ +228 22 23 08 00
www.banqueatlantique.net
infobatg@banqueatlantique.net
*Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 16h, et le
samedi de 9h à 14h.*
Western Union (transfert d'argent).

■ BCEAO

Rue Abdoulaye Fadiga
BP 120
☎ +228 22 21 53 84
www.bceao.int
*Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 13h et
de 14h à 16h30.*
Il s'agit de la Banque Centrale des Etats de
l'Afrique de l'Ouest.

■ BSIC

3802 boulevard du 13 Janvier
☎ +228 22 20 21 98
www.bsicbank.com
bsic.togo@bsicbank.com
Il s'agit de la Banque sahélo-saharienne pour
l'investissement et le commerce.

Les Centres culturels français (CCF)

Les CCF apparaissent au début du XX^e siècle, d'abord comme des antennes ouvertes à l'étranger par les universités françaises. Ces antennes ou « instituts » sont dans un premier temps destinés aux étudiants et aux chercheurs français pour effectuer leurs travaux dans les pays considérés. Elles se chargent également d'organiser des conférences, des cours (littérature, civilisation française, etc.). Puis, les liens entre centres et universités se morcellent, encourageant les premiers à s'émanciper de la tutelle de ces dernières. Entre 1946 et 1948, de nombreux instituts « de seconde génération » sont chargés spécifiquement de la diffusion de la langue et de la civilisation française à l'étranger, principalement au Moyen-Orient et en Europe. Aujourd'hui, ce que l'on appelle le « réseau culturel de la France » se compose d'une double structure, au statut différent : les établissements culturels et les Alliances françaises. Les centres culturels sont considérés comme des services extérieurs du ministère français des Affaires étrangères, remplissant quatre fonctions : enseignement du français, diffusion et programmation culturelle, fourniture de documentation et d'information sur la France, et enfin coopération linguistique et éducative.

QuotaTrip

www.quotatrip.com

**Vous rêvez
d'un voyage
sur mesure ?**

recommandé par



**Les meilleures
agences locales
vous répondent**

**Sur + de
200 destinations !**



**Gratuit
& sans engagement.**



■ BTCI

Siège central
169, boulevard du 13-Janvier
BP 363 - Quartier de Dékon
☎ +228 22 23 55 00

www.btc.tg
btc@btc.tg

Ouvert du lundi au vendredi de 7h45 à 17h, samedi de 9h30 à 15h. Guichet automatique 24h/24, tous les jours.

C'est l'une des grandes banques du pays avec une huitaine d'agences à travers le Togo. La Banque Togolaise pour le Commerce et l'Industrie accepte les cartes de crédit Visa et Mastercard, et possède un guichet automatique pour le retrait de billets et un service de transferts d'argent Western Union.

■ ECOBANK

20, rue Sylvanus-Olympio
(ex-rue du Commerce)
BP 3302 - Quartier d'Assiganto
☎ +228 22 21 72 14

www.ecobank.com
ecobankenquiries@ecobank.com

Ouverture du lundi au vendredi de 7h45 à 17h. Samedi de 8h à 13h. Fermé le dimanche.

Il s'agit de l'agence principale Ecobank du pays, avec un service de transfert d'argent et un guichet automatique. Le Togo compte une vingtaine d'implantations de cette banque, de la capitale à la région des Savanes.

■ UTB

Siège central
Boulevard du 13 Janvier
BP 359 - Quartier de Nyékonakpoè
☎ +228 22 23 43 00 - www.utb.tg

Ouvert du lundi au vendredi de 7h45 à 16h30 et le samedi de 8h à 14h.

Transferts d'argent Western Union, et guichets automatiques dans la plupart de ses agences. L'Union Togolaise de Banque est vraiment présente partout au Togo, du Nord au Sud, d'Ouest en l'Est.

Moyens de communication

Les cybercafés foisonnent un peu partout en ville. Il ne faut jamais longtemps pour en trouver un.

■ MOOV TOGO

225, boulevard du 13-Janvier
BP 14511

☎ +228 22 20 13 20

www.moov.tg

service.clients@moov.tg

Vente de puces avec système de cartes de recharge. Abonnements également.

■ TOGOCELLULAIRE

219, avenue du 14-Janvier
BP 924

☎ +228 22 22 66 11

www.togocel.tg

togocel@togocel.tg

Téléphonie mobile, opérateur historique.

Vente de puces avec système de cartes recharges. Abonnements également.

Santé - Urgences

■ ASSOCIATION MÉDICO-SOCIALE FRANÇAISE DU TOGO (AMSFT)

Avenue Charles de Gaulle

☎ +228 22 23 46 77

En face de l'hôtel Ibis.

Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à midi et de 14h30 à 17h30. Consultation à partir de 5 000 FCFA. Il est nécessaire d'adhérer à l'association. Compter 2 000 FCFA par an et par famille.

■ CHU (CENTRE HOSPITALIER ET UNIVERSITAIRE) CAMPUS

Boulevard Gnassingbé Eyadéma
Cité Oua

☎ +228 22 25 47 39

Centre médical de référence et personnel qualifié.

■ CLINIQUE BIASA

30, rue Pasteur Baëta
Nyekonakpoè

☎ +228 22 21 11 37

www.cliniquebiasa.org

biasa@cliniquebiasa.org

Avec salle de soins d'urgences, chirurgie, laboratoire, lits d'hospitalisation, imagerie médicale...

■ PHARMACIE DE GARDE

☎ 1242

1242 est le numéro à composer, à partir d'un téléphone fixe, pour connaître la pharmacie de garde.

■ POLYCLINIQUE SAINT-JOSEPH

Boulevard du Haho

BP 10039 - Quartier de Hedzranawoé

☎ +228 22 26 72 32

www.stjoclinic-togo.com

■ SAPEURS POMPIERS

Boulevard du 13 Janvier

Quartier – Nyékonokpoè

☎ 118

Adresses utiles**■ COMMISSARIAT CENTRAL**

Avenue de la Libération

Quartier des Etoiles

☎ +228 22 21 28 71

■ DIRECTION DE LA PROMOTION TOURISTIQUE

Quartier Abattoir ou Béniglato

☎ +228 22 21 40 26

www.togo-tourisme.com

contact@togo-tourisme.com

Entre la librairie Star et le quartier Marox.

Le bâtiment paraît à l'abandon mais au premier étage, vous trouverez les bureaux de

la promotion touristique. Quelques documents sur le Togo mais qui n'ont pas été mis à jour depuis longtemps.

■ MINISTÈRE DU TOURISME

672 Avenue Sarakawa

☎ +228 22 53 53 72

www.togo-tourisme.com

info@togo-tourisme.com

■ OFFAP

☎ +228 90 27 52 03

www.offaptogo.wixsite.com/offap-togo

offaptg@gmail.com

L'association Observatoire de la faune, de la flore et des aires protégées du Togo est née en 2015 du constat que le Togo se développe rapidement au détriment de ses nombreux sites naturels et de sa riche biodiversité. Elle s'est donné ainsi pour but de sauvegarder ses ressources ainsi que les espèces menacées à travers le recensement de la faune et de la flore, la sensibilisation auprès des populations, la valorisation de sites classés, le soutien aux gardes forestiers, l'accueil de stagiaires et de bénévoles, entre autres missions. Elle organise également des sorties naturalistes, en particulier dans la forêt classée d'Assévé, pour faire découvrir la riche biodiversité du Togo.

■ LA POSTE CENTRALE

Avenue de la Libération

☎ +228 22 22 94 40

www.laposte.tg

laposte@laposte.tg

■ SOCIÉTÉ DES POSTES DU TOGO

23 Avenue Nicolas Grunitzky

BP 2626

☎ +228 22 21 44 03

www.laposte.tg

laposte@laposte.tg

SE LOGER

L'offre hôtelière est variée à Lomé, il y en a pour toutes les bourses. Pour les budgets réduits, on trouve des chambres ventilées autour de 10 000 FCFA dans de petits hôtels au confort tout à fait acceptable. Compter à partir de 15 000 FCFA pour une chambre climatisée.

► Plusieurs hôtels de classe internationale sont présents à Lomé : l'hôtel Mercure

Sarakawa, l'Onomo Hôtel, l'hôtel Palm Beach et de beaux hôtels particuliers.

► **En sus des tarifs de la chambre**, il faut compter 1 000 FCFA par jour et par personne en taxe hôtelière.

Centre

Confort ou charme

■ HOTEL AURORE

Quartier Bè Chateau

Rue Dzidzedze

☎ +228 22 21 05 17

www.hotel-togo-aurore.com

contact@hotel-togo-aurore.com

21 chambres. *Chambre climatisée de 18 000 à*

29 000 FCFA, chambre ventilée à 12 000 FCFA.

Restaurant : plats de 3 000 à 6 000 FCFA.

Petit hôtel offrant des chambres dans un cadre

Quel petit déjeuner choisir ?

Le petit déjeuner dit « simple » se compose de pain, d'une noisette de beurre et de confiture avec un thé ou un café. Il est servi dans les hôtels de la catégorie « Bien et pas cher ». Dans l'appellation « petit déjeuner complet », s'ajoute une omelette. En l'allongeant avec un jus, un fruit de saison cela devient un « petit déjeuner gourmet ». Les hôtels « Confort ou charme », le préparent sur demande. Dans le domaine des petits déjeuners, seules les grandes adresses suggèrent un choix international.

rustique, de standing différent. Le bar-restaurant autour d'un jardin tropical, propose toujours son fameux « poulet bicyclette ». Les chambres sont équipées de la télévision et d'une connexion wi-fi.

■ HOTEL FOLYANA GUEST HOUSE

Boulevard du 13-Janvier
Quartier Kodjoviakope

☎ +228 22 21 02 22

folyana@aol.com

Chambres climatisées entre 20 000 et 40 000 FCFA. Petit déjeuner avec un verre de jus à 2 500 FCFA. Menu du jour à partir de 6 500 F CFA.

L'hôtel est agréable et les chambres climatisées offrent assez de confort. Le hangar servant de restaurant suggère des plats tels que de l'*atiéké* poisson ou encore une assiette de salade. On peut s'installer devant la réception et regarder la vie sur le boulevard.

■ HOTEL MAGNIFICAT

Rue du Grand Marché

☎ +228 22 20 96 91

www.hotelmagnificat.com

contact@hotelmagnificat.com

La nuitée commence à 30 000 F CFA en chambre double pour atteindre 70 000 F CFA en suite magnificat. Petit déjeuner compris. Wifi. Navette aéroport. Restaurant. Annexe à Baguida.

Cet hôtel, propre aux chambres décentes, permet au voyageur d'être au cœur de la ville, dans le grand marché de Lomé.

■ HOTEL SAINT MANICK

☎ +228 22 20 16 04

www.hotelmanicktogo.com

hotel_st_manick@yahoo.fr

Nuitée de 31 000 F CFA à 76 000 F CFA. Petit déjeuner inclus.

Un hôtel basique. Les chambres disposent d'un petit bureau avec climatisation, d'une petite salle de bains et d'une TV. Préférez celles du 1^{er} étage, moins bruyantes que le rez-de-chaussée. L'accueil est sympathique. Wi-fi disponible mais pas très stable (comme dans beaucoup d'hôtels à Lomé).

■ KERYVONNE

☎ +228 90 20 78 20

www.keryvonne.com

keryvonne.lome.togo@gmail.com

Séjour court : nuit climatisée avec petit-déjeuner entre 30 000 FCFA et 35 000 FCFA. Demi-pension 38 000 à 43 000 FCFA. Séjour long : nuit climatisée avec petit déjeuner de 28 000 à 33 000 FCFA, demi-pension 35 000 à 40 000 FCFA. Dîner à 10 000 FCFA.

Située non loin du nouveau palais de justice, cette maison d'hôte tenue par madame Yvonne est aménagée avec beaucoup de raffinement. Les cinq chambres (Orchidée, Hibiscus, Masques, Portrait et Bogolan), équipées de moustiquaires, sont décorées à partir de matériaux locaux. Vous aurez le plaisir de découvrir de délicieux repas, à déguster dans l'un de ses splendides jardins arborés de végétations locales, ou autour de la table familiale, selon votre convenance afin de discuter du pays et de ses richesses. Une maison conviviale.

■ LA POINTE DES ANTILLES

Quartier de l'Œcam

Rue des Mauves

☎ +228 22 21 02 58

Près de l'hôtel M'Rode.

Chambres standards à 41 000 FCFA, classiques avec un balcon à 51 000 FCFA et grand luxe à 71 000 FCFA. Compter autour de 7 500 FCFA pour un menu au restaurant de l'hôtel.

Ouvert en 2014, ce petit hôtel de 12 chambres est central et détient beaucoup de qualités : un accueil professionnel, de très grandes chambres, un restaurant climatisé et un bar au premier étage sur une terrasse en plein air et au calme. La petite piscine à l'entrée lui donne du cachet. Les chambres sont réparties en trois classes : standard, classique et grand luxe. Préférez la standard ou bien la classique aux chambres grand luxe, car il n'y a pas énormément de différence ! Les chambres ont toutes la climatisation, une TV écran plat, le wi-fi, un lit double et une belle salle de bains (en revanche, prévoyez vos produits de douche). La chambre classique est un peu plus chère que la standard car elle possède un balcon.

Luxe**■ EDA-OBA**

Boulevard Eyadema
 ☎ +228 22 20 18 18
 www.edaoba.com
 hoteledaoba@yahoo.fr

Chambre à partir de 70 000 F CFA, suite à partir de 130 000 F CFA, petit déjeuner compris. Bar. Restaurant : 6 000 F CFA pour un plat, 3 000 F CFA pour une entrée ou un dessert. Parking, connexion wi-fi.

Cet hôtel de 10 étages possède des chambres rénovées avec moquette, lit confortable, climatisation, salle de bains avec baignoire et eau chaude, télévision écran plat et wi-fi (aléatoire selon les chambres). Le grand hall d'entrée est entièrement climatisé, orné de salons beiges et des tables rouges. Dans le prolongement de la réception se trouve le bar. L'établissement comporte 14 niveaux avec un restaurant à l'étage. C'est le lieu en vogue où se tient un nombre important de conférences et réunions de la capitale, il était en quelque sorte le remplaçant de l'hôtel du 2-Février lorsqu'il était en rénovation. Les chambres ont une vue sur le boulevard ou sur la piscine, d'où s'échappe une douce musique. L'accueil est professionnel. Piscine, court de tennis, salle de fitness et boîte de nuit.

■ HOTEL 2 FÉVRIER

Place de l'Indépendance
 ☎ +228 22 23 86 00
 www.hotel2fevrierlome.com

136 chambres et 64 appartements, de 136 500 FCFA à 386 750 FCFA pour la suite présidentielle (supplément de 22 750 FCFA par personne), petit déjeuner inclus. Climatisation, wi-fi gratuit, coffre-fort, mini-bar dans chaque chambre. Autour de 5 000 FCFA un verre ou une pizza au sky bar.

Autrefois géré par le Radisson Blu, l'hôtel de 27 étages a été entièrement rénové en 2016, le plaçant aujourd'hui au rang de l'hôtel le plus luxueux de tout le pays. Il détient au dernier étage un sky bar où l'on aperçoit toute la ville à travers de grandes baies vitrées (espace non fumeur). A ses côtés, le restaurant gastronomique asiatique offre lui aussi un panorama à 360° sur Lomé. Au 2^e étage, l'Akwaba Grill est un endroit très agréable autour de la piscine pour déguster à l'air libre cocktails, grillades et pizzas... Les chambres sont de bon standing et la décoration globale jongle entre classique, design suédois et ultra contemporain.

■ HOTEL M'RODE

88 Rue d'Assoli
 ☎ +228 22 20 70 00
 www.hotelmrode.com
 reservation@hotelmrode.com

Chambres de 35 000 à 75 000 FCFA, suite à 140 000 FCFA. Wi-fi, restaurant, bar de nuit, salle de conférence. Navette aéroport gratuite, sur demande lors de la réservation.

C'est la nouvelle génération d'hébergements touristiques à la loméenne, 25 chambres modernes et confortables avec salle de bains spacieuses. On préfère les chambres en hauteur, plus lumineuses et moins sujettes à l'humidité. Le lounge bar design accueille la clientèle jusqu'au milieu de la nuit, surtout chaque week-end, où des soirées karaoké sont organisées. L'étonnant petit restaurant de l'hôtel se veut ultra design avec une ambiance lumineuse rouge et offre un menu express très raisonnable le midi (entrée-plat-dessert + verre de vin : 9 000 FCFA) et un service à la carte le soir.

■ HOTEL SANCTA MARIA

Boulevard du Mono
 BP 80212
 ☎ +228 22 22 92 92
 www.hotelsanctamaria.com

Chambre à partir de 85 000 FCFA, avec petit déjeuner. Suite à partir de 100 000 FCFA. Navette aéroport gratuit, centre d'affaires, salle de conférences, Internet wi-fi. Restaurant et bar. Hôtel Sancta Maria fait partie de ces nouveaux établissements haut de gamme de la capitale. Les chambres climatisées et équipées de télévision satellite sont très grandes, avec salle de bains baignoire et douche. Elles offrent une vue côté mer ou côté ville. Dans un hall climatisé, un accueil professionnel attend les voyageurs en quête de confort moderne.

■ ONOMO HOTEL

Boulevard du Mono
 ☎ +228 22 53 63 00
 www.onomohotel.com
 onomo.lome@onomohotel.com

Chambre standard climatisée à 55 000 FCFA, chambre supérieure à partir de 75 000 FCFA, suite à 100 000 FCFA. Petit déjeuner : 8 500 FCFA. Offres sur Internet. Réception ouverte 24h/24, parking gardé, wi-fi, salles de conférence, piscine extérieure, salle de gym. L'hôtel Onomo a ouvert en 2015, il est situé près du centre-ville, sur le front de mer. L'hôtel est réputé pour son bon rapport qualité/prix et son service professionnel. C'est un des rares à avoir la fibre, ce qui est bien pour les séjours d'affaires. La décoration intérieure est épurée, avec une prédominance pour le noir et blanc et des œuvres d'artistes ornent le hall d'entrée. Côté culturel, l'hôtel est très actif car il organise des vernissages tous les trois mois et accueille régulièrement des événements artistiques et festivals comme le festival international de la Mode africaine (FIMA). Les chambres,

réparties autour de la piscine, sont dotées de tout le confort nécessaire. L'hôtel étant en train de changer de standing, les chambres sont, au fur et à mesure, renouvelées. Lingerie confortable.

■ PARADISE HOTEL

1581, Boulevard du 13 Janvier

☎ +228 22 22 37 58

www.paradisehoteltogo.com/fr/

Différents tarifs par nuitée et par chambre : de 60 000 FCFA jusqu'à 120 000 FCFA pour la suite. Cybercafé, connexion wi-fi.

Cet hôtel offre un service très confortable, les chambres climatisées sont aussi équipées du wi-fi et de la TV par satellite. Un restaurant et bar sont à la disposition de la clientèle. Le service est à la hauteur du confort des chambres. Pas de piscine dans cet hôtel mais les prix sont négociables lorsque vous restez plusieurs jours.

Quartiers Nord

Bien et pas cher

■ HOTEL LA PALOMA

Rue Afilma

BP 14224 - Tokoin Gbadago

☎ + 228 96 80 16 64

Chambre ventilée à 9 500 FCFA, chambre climatisée à 13 500 FCFA et chambre climatisée 3 places à 16 500 FCFA. Petit déjeuner simple à 1 000 FCFA. Boissons à la réception.

La Paloma est un hôtel de 10 chambres, situé dans le quartier de Tokoin. Les chambres, ventilées ou climatisées aux petites douches et WC de facture locale, sont potables. Le restaurant en terrasse sert une cuisine classique de mouton, de poulet, de poisson, de saucisson ; qui s'accompagnent de riz, de spaghettis, de couscous, de frites ou de petits pois.

■ HOTEL LE FRANCO-SUISSE

☎ +228 22 50 12 37 - val.fare@yahoo.fr

Les chambres ventilées, plus petites sont à 9 000 FCFA et les climatisées, plus grandes sont de 15 000 à 18 000 FCFA la nuitée. Le petit déjeuner à 1 800 FCFA. Navette aéroport.

Dans le quartier de Djidjolé, non loin de la voie d'Adidogomé, des drapeaux flottants accueillent la clientèle. La literie, à double ou triple places, est plutôt moderne, tandis que les équipements tels que la climatisation, la télévision font plutôt démodées. Ce bâtiment à étage offre une belle vue sur la petite cour verdoyante de l'établissement depuis son mini-salon du premier étage. Sur place, un restaurant.

■ HOTEL MARIE-ANTOINETTE

Route de Kpalimé

BP 292 - Quartier Adidogomé-Soviépé

☎ +228 22 50 73 01

<http://ma.kara-tg.com>

info@kara-tg.com

Chambre double ventilée à 10 500 FCFA et chambre double climatisée de 13 500 à 16 500 FCFA, petit déjeuner autour de 2 000 FCFA. Restaurant : compter environ 3 000 FCFA pour un plat de volaille, de viande ou pour un sandwich. Wifi.

Cet hôtel propose des petites chambres propres, dotées d'une télévision et d'une salle de bains tout en longueur. Marie-Antoinette Lomé offre également la possibilité de se connecter à Internet, de prendre ses repas sur place, de garer tranquillement sa voiture, avec un personnel à l'écoute de la clientèle.

■ HOTEL SEKO CRISTAL

Quartier Agoé-Cacavelli

☎ +228 22 50 22 23

Derrière la Brasserie BB.

Chambre ventilée ou climatisée de 10 000 à 30 000 FCFA.

L'entrée est toute petite, une salle d'attente équipée de télévision permet de désengorger le couloir de la réception. Les chambres sont modernes, avec climatisation et télévision écran plat. Au rez-de-chaussée, elles comportent un lit double et une petite salle de bains, à l'étage, elles sont avec un grand lit et une assez grande salle de bains. Les chambres en haut sont réservées à la clientèle dite de tourisme, alors qu'en bas, le côté droit est à la clientèle de passage, qui reste seulement quelques heures ; le côté gauche est de nouveau réservé à la clientèle tourisme. Alors ne pas se tromper de côté !

Confort ou charme

■ AHOMÉ

Quartier Tokoin Hôpital

120, rue Missahôé

Près de l'école Alpha. ☎ +228 93 44 99 11

www.ahome-maisondhotes.com

contact@ahome-maisondhotes.com

Compter entre 25 000 et 35 000 FCFA la nuitée.

Petit déjeuner à 3 000 FCFA. Wifi.

Karen et Jérôme, un couple belge, ont repris cette charmante maison d'hôte en 2018 et en ont fait un espace à la fois intime et convivial. Le jardin est luxuriant, la piscine ensoleillée toute la journée et le bar, accueillant et lumineux. Au premier étage, les 4 chambres, décorées avec soin, sont dotées de tout le confort nécessaire. Deux d'entre elles partagent une salle de bains et un WC commun. Vous y trouverez aussi un salon avec une bibliothèque et des jeux pour enfants ainsi qu'une belle terrasse. Le second étage, lui, abrite une magnifique terrasse d'où on embrasse toute la ville du regard.

■ HOTEL CARRINGTON

Rue La Pampa
Carrefour Agbémadon – Quartier Adidogomé
☎ +228 22 51 69 18

Chambre ventilée à 7 000 FCFA. Chambre climatisée de 10 000 FCFA à 26 000 FCFA. Petit déjeuner « complet » à 3 000 FCFA. Menu à 6 500 FCFA. Parking, Bar, restaurant.

Carrington est aussi une école hôtelière où des élèves préparent des diplômes comme le CAP (Certificat d'aptitude professionnelle). Situé dans un renforcement tranquille, c'est l'une des bonnes adresses pour un séjour discret tout en étant à Lomé. Les chambres à partir de 15 000 FCFA sont les plus convenables. Le restaurant sert une cuisine togolaise de qualité.

■ HÔTEL DE L'AÉROPORT

97, rue Solayo
☎ +228 22 61 04 46

Deuxième von à gauche après Amina Tokoin Nukafu.

Chambre climatisée entre 16 500 et 35 000 FCFA. Au restaurant, compter entre 3 500 et 6 000 FCFA pour un plat. Petit déjeuner à environ 3 500 FCFA.

L'hôtel de l'Aéroport porte bien son nom, la course en taxi-moto de l'aéroport à l'établissement revient à 200 FCFA seulement. En ce qui concerne les chambres et l'accueil, il y a beaucoup à faire.

■ HÔTEL NAPOLEON LAGUNE

1, rue 20
Quartier de Bê Kpota
☎ +228 22 43 18 75

www.napotogo.com
contact@napotogo.com

Au bord de la lagune de Bê.

Chambre double climatisée à 23 000 FCFA la nuitée, chambre supérieure et luxe, de 32 900 à 39 300 FCFA et appartement et duplex tout équipé, de 44 000 FCFA à 50 000 FCFA. Bar et piscine. TV, téléphone, wi-fi.

L'une des adresses emblématiques pour séjourner à Lomé. L'hôtel est stratégiquement situé au bord de la lagune de Bê, tout près de l'aéroport de Lomé et à 10 minutes du centre-ville. Le restaurant au bord de la piscine, sous une grande paillote et le bar Napo Beach, font de cet endroit un lieu convivial qui peut s'avérer festif surtout quand le patron, Gaston Napoléon, donne le tempo ! Les chambres sont propres, dotées de moustiquaires et le cadre arboré. Voilà un endroit qui a du charme. Possibilité de mettre en place une navette entre l'hôtel et l'aéroport.

■ HÔTEL SAINT THOMAS

3 Boulevard de la Paix
☎ +228 22 21 51 99

www.sewanou.com
residences@sewanou.com

25 chambres climatisées. Compter de 35 000 FCFA à 60 000 FCFA la nuitée. Petit déjeuner buffet à 6 500 FCFA. Connexion internet. Restaurant. Parking.

Au rond-point de la Colombe se dresse l'hôtel Saint-Thomas neuf et propre. Les chambres et salles de bains se dévoilent conformes au standing suggéré par l'établissement.

■ L'IMPALA INN

Quartier Novissi
Boulevard Jean Paul II
Face à la station MRS
☎ +228 93 71 23 40

6 chambres climatisées, de 15 000 à 25 000 FCFA la nuitée. Menu complet à partir de 6 000 FCFA ; plats de 3 500 à 6 000 FCFA. Wifi. À deux pas de la route, derrière la devanture bordeaux, se cache un petit havre de paix tenu par un Français. Les 6 chambres sont disséminées dans un petit jardin arboré, bien agréable. Elles sont simples et équipées d'une télévision, d'une armoire et d'un bureau. Pour plus de tranquillité, la chambre n° 3 au fond du jardin sera parfaite. Certaines sont plus spacieuses que d'autres et peuvent accueillir jusqu'à trois personnes. Notamment la chambre n° 6, à l'étage, qui dispose en plus d'une grande terrasse. Côté restauration, vous pourrez vous délecter d'une cuisine africaine et européenne, sous une paillote. Également pizzas, chawarmas, hamburgers et même du crocodile !

■ JESS HOUSE

Avenue Pya
Totsi – Adidoadin
☎ +228 22 50 43 17
www.hoteljesshouse.com

Après la station total de Totsi, prendre la cinquième rue à droite.

Compter de 33 000 à 63 000 FCFA la chambre par nuitée et 73 000 FCFA pour la suite. Sandwich et plat de 1 000 à 4 000 FCFA. Le petit déjeuner : de 3 500 à 5 500 FCFA.

Jess House est un petit établissement assez confortable. Les meilleures chambres se nomment Privilege, climatisées, spacieuses, la literie et la salle de bains sont de bon standing. Pour couronner le tout, une piscine intérieure permet de se rafraîchir en toute intimité. Également un hôtel à Kpalimé.

■ CHEZ LÉNA

Quartier Atikoumé
Près de la nouvelle église Klikamé
☎ +228 90 33 62 64
lpennaneach@yahoo.fr

Chambre ventilée à 13 000 FCFA, climatisée à 17 000 FCFA. Location du rez-de-chaussée avec jardin à 80 000 FCFA la semaine et

300 000 FCFA le mois (électricité à la charge des locataires). Petit déjeuner compris, dîner à 5 000 FCFA.

Vous serez reçu chaleureusement chez Léna et sa famille dans leur grande maison, située dans un quartier paisible. Cette sympathique Togolaise, d'origine bretonne, propose deux chambres au premier étage, où elle vit avec Guillaume, son mari, et leur petite fille, Charlotte. Les chambres sont simples et propres, dotées d'une salle de bains intérieure. Léna, qui dirige aussi le maquis Au bureau, est une excellente cuisinière.

Vous pourrez dîner, dans une ambiance conviviale, sur la grande table du salon ou sur la terrasse, donnant sur un joli jardin fleuri. Le rez-de-chaussée, avec 3 chambres, une cuisine et un grand salon, sera parfait pour un séjour en famille ou entre amis.

Luxe

■ EL DORIA HÔTEL

Boulevard du Zio

☎ +228 22 26 17 36

www.eldoriahotel.com

Derrière Sito Aéroport.

Tarifs des chambres et appartements de 35 000 à 100 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Tarifs long séjour disponibles. Connexion Internet.

Voici un bel hôtel au parking pavé et aux chambres carrelées. Le luxe est palpable dès la réception. Mais sa localisation, dans un quartier aux pistes cabossées et difficilement praticables en saison des pluies, rend l'accès parfois complexe.

Quant aux chambres, elles sont impeccables, les appartements renferment des équipements de qualité, et possèdent leur propre garage. La restauration mériterait un peu plus de raffinement pour le standing.

■ LE PATIO

Lot 9 Cité OUA

☎ +228 90 37 67 07

www.lepatio-lome.com

lepatio@lepatio-lome.com

Juste après la Caisse, en face de la délégation de l'Union européenne.

Chambres à partir de 95 000 FCFA la nuit et suites à partir de 130 000 FCFA la nuit. Appartements à part avec vue sur la piscine, pour 4 personnes + lit d'appoint : 190 000 FCFA la nuit. Terrasses et jardins privatifs, climatisation et wi-fi.

Tout comme son restaurant, les points négatifs sont difficiles à trouver du côté de la maison d'hôtes Le Patio. Literie avec sur-matelas des plus confortables, grandes salles de bains avec douche et baignoire, mobilier haut de gamme,

décoration raffinée, air conditionné, soins de douche et cafetière avec capsules en chambre, terrasse privative... Toutes les conditions sont réunies pour être au calme et passer un bon moment dans ce havre de paix. Une paillote traditionnelle du côté de la piscine accueille le restaurant gastronomique, et quelques salons cosy pour flâner autour du jardin. L'endroit est un peu excentré, dans le quartier montant des ambassades et résidences luxueuses mais certains hôtels de la ville qui pratiquent les mêmes prix n'ont pas cette qualité haut de gamme.

Front de mer

Bien et pas cher

■ BACKPACKERS HOUSE

New Robinson Plage

Zone portuaire

☎ +228 70 41 98 22

www.robinsonplage.com

robinson.plage@gmail.com

5 000 F CFA le lit. Petit déjeuner simple à 2 500 F CFA, complet à 5 000 F CFA.

Le Backpackers House, en plus de l'avantage d'être posté face à la mer, dans le joli décor du New Robinson Plage, est peut-être la seule option de logement à bas prix du front de mer de Lomé. Le dortoir peut accueillir jusqu'à 6 personnes et est équipé de ventilateurs. Sanitaires partagés et bien entretenus.

■ HÔTEL LE GALION

Quartier Kodjoviakopé

221, rue des Camomilles

☎ +228 22 22 00 30

www.hotel-galion.com

info@hotel-galion.com

Chambre ventilée de 7 000 FCFA à 12 000 FCFA.

Chambre climatisée de 15 000 à 19 000 FCFA.

Restaurant : menu du jour à 6 500 FCFA, plat

du jour à 4 200 FCFA et grillades à 4 900 FCFA.

Musique live les vendredis et samedis à partir de 20h30.

Le Galion a été repris par une Française début 2019 et au bouclage de ce guide, des rénovations étaient en cours pour améliorer cet hôtel qui se délabrait. Les chambres sont plus ou moins grandes et assez différentes, mieux vaut faire votre choix selon les disponibilités et selon votre budget.

Les meilleures disposent de la climatisation. Située côté ville, à 200 mètres de la plage, cette adresse est un bon rapport qualité/prix. Son restaurant est très apprécié et ses soirées animées.

Confort ou charme

■ HOTEL COCOBEACH

Rue 9 Zone portuaire de Lomé

☎ +228 90 11 55 88

www.cocobeachhotel.net

cocobeachtogo1@hotmail.fr

Juste après le pont du port en direction du Bénin.

Chambres et bungalows climatisées de 21 000 à 46 000 FCFA ; appartements à partir de 52 500 FCFA et suite VIP à partir de 60 000 FCFA. Bar et restaurant. Menu du jour à 10 000 FCFA. Piscine à 1 000 FCFA pour les enfants et 2 000 FCFA pour les adultes. Plage privée : matelas à 1 000 FCFA, transat à 2 000 FCFA et paillote à 3 000 FCFA.

Très beau cadre : plage et cocotiers, un petit paradis dans un quartier populaire. Les bungalows portent les noms des grandes villes togolaises : Dapoang, Baguida, Kara... Les chambres avec vue sur mer sont plus sympathiques. Au bord de la plage, se trouvent le restaurant Gastronomía, la piscine et les transats pour un bronzage impeccable.

■ HOTEL KRIMAS

59 boulevard du Mono

Ablogamé

☎ +228 22 22 30 04

www.hotelkrimas.com

hotelkrimas@hotelkrimas.com

Chambres vue mer ou vue ville : de 50 000 FCFA à 60 000 FCFA. La suite à 100 000 FCFA. Salle de conférence. Piscine. Parking. Bar restaurant. Cet établissement de style imposant avec 28 chambres tout confort et une belle piscine, se situe côté ville, à quelques pas seulement de la plage. Un bar restaurant, en salle climatisée ou en plein air, sert un trio de spécialités. Les végétariens sont les bienvenus avec des plats spéciaux rien que pour eux.

■ HOTEL LE PELICAN

2 rue la Roche

Quartier Ablogamé

☎ +228 22 71 95 16

www.hotel-pelican.com

contact@hotel-pelican.com

Les chambres varient de 36 000 à 56 000 FCFA la nuitée. Au restaurant ouvert de 6h à 22h, compter 7 000 F CFA pour un plat et 4 500 F CFA pour le petit déjeuner. Wifi. Cybercafé.

Idéalement situé à 500 m de la mer, l'hôtel Le Pélican vous réserve un accueil privilégié dans un cadre entièrement rénové. L'établissement compte 60 chambres climatisées (TV écran plat, téléphone, minibar, coffre-fort, Wifi gratuit), à la décoration minimaliste et proposant chacune une salle de bains individuelle avec douche à l'italienne. À noter également l'existence de salles de réunion et conférence. De l'extérieur, il est difficile d'imaginer que les lieux renferment un espace vert et une piscine située au cœur du jardin, flanqué d'un joli petit restaurant. Le joli hall d'accueil climatisé. Navette gratuite de et vers l'aéroport (15 minutes).

■ AUX MILLE CACTUS

Quartier Ablogamé.

Rue Assassa

Derrière le siège Ecobank ETI.

☎ +228 99 30 44 44

aux1000cactus@gmail.com

Chambre simple standard à 36 000 FCFA, supérieure à 46 000 FCFA. 11 000 FCFA par personne supplémentaire. Petit déjeuner inclus. Plats de 2 000 à 8 000 FCFA. Happy hour tous les jours, de 18h à 20h. Wifi.

D'un côté, un restaurant tout en bois sous une paillote, proposant des plats classiques. De l'autre, une grande maison des années 1980 rénovée, avec un joli jardin fleuri. Virginie, d'origine béninoise, vous accueille avec le sourire, dans sa maison d'hôte conviviale. Les 5 chambres standard sont impeccables et équipées d'un bureau, d'une armoire et d'une télévision. Les salles de bains sont spacieuses, avec douche et eau chaude. Quant à la chambre supérieure, plus ample, elle dispose d'un salon

UN STYLE, UN CONFORT
www.hotel-pelican.com



contact@hotel-pelican.com
(+228) 22 71 95 16 / 91 35 73 50
Hotel Le pélican hotelpelicanlome



confortable. Au premier étage, le salon commun donne sur un balcon où vous pourrez prendre paisiblement votre petit déjeuner et le second étage dévoile une magnifique terrasse avec vue sur la mer. Espace barbecue dans le jardin.

■ NEW ROBINSON PLAGE

New Robinson Plage

Zone portuaire

☎ +228 70 41 98 22

www.robinsonplage.com

robinson.plage@gmail.com

Compter 15 000 F CFA la nuit pour une chambre double ventilée, 25 000 F CFA pour une double climatisée, et 50 000 F CFA la suite pour 4 personnes. Petit déjeuner simple 2 500 F CFA ou complet 5 000 F CFA. Au restaurant, compter entre 4 500 et 6 500 F CFA pour un plat. Wifi.

Le New Robinson Plage est une adresse qui n'a plus besoin de faire ses preuves ! Dans un cadre relaxant on ne peut plus favorable à la détente, c'est au son des vagues que les hôtes sont bercés. Sous la paillote de sa grande terrasse, le restaurant face à la mer est apprécié : d'un filet de sole ou poisson du jour, filet de bœuf au poivre vert ou encore carte snack. La baignade y est facilitée par une petite barrière rocheuse naturelle. Quant aux chambres, elles sont propres, simples, bien tenues et dotées de l'air conditionné (la Case de Crusoé propose également l'option ventilateur pour les plus petits budgets). Un des rares endroits vraiment relax et sans prétention que l'on peut trouver à Lomé !

■ SEASIDE HÔTEL

47, boulevard de la République

A l'angle de la rue Masabo.

☎ +228 22 21 98 59

seasidehotel.lome@gmail.com

22 chambres climatisées. Compter entre 20 000 et 26 000 FCFA la nuitée. Wifi, Canal + et parking.

On entre par le bar, installé dans un jardin plaisant, qui sert également de réception. Les chambres climatisées sont réparties dans deux bâtiments, dont l'un dispose d'une terrasse ventée, avec vue sur la mer. Propres et conviviales, elles sont dotées d'une télévision à écran plat, d'un bureau et d'une armoire. Certaines sont plus petites, d'autres ont un beau panorama sur la plage. Les chambres les plus coûteuses disposent d'un lit king size, d'une salle de bains plus spacieuse et d'un petit salon.

Luxe

■ HÔTEL MERCURE SARAKAWA

Boulevard du Mono

Quartier Ablogamé

☎ +228 22 27 65 90

www.sarakawa-hotel.com

contact@sarakawa-hotel.com

En direction du port.

206 chambres. Chambre double avec vue sur la ville à partir de 109 300 FCFA, vue sur la mer à partir de 126 000 FCFA ; bungalow à partir de 65 000 FCFA, suite à partir de 233 000 FCFA. Internet avec un bon wi-fi, room service. Petit déjeuner autour de 10 000 FCFA. Restaurants et bars, piscine, salles de conférences, boutiques, salon de coiffure. Buanderie, navette aéroport. Golf, équitation. Night-club. Accès piscine : 5 000 FCFA la semaine et 6 000 FCFA le weekend.

Le mythique Sarakawa est le premier hôtel de luxe de la capitale, et aujourd'hui le plus ancien. Ses concurrents haut de gamme, de plus en plus nombreux à Lomé, sont venus détrôner cet hôtel



pourtant si prisé à l'époque pour les séjours d'affaires. Chambres vieillissantes, matériel obsolète, pour les tarifs annoncés il faudra attendre la rénovation complète de ce mastodonte pour y séjourner. Il reste en revanche un incontournable pour venir profiter de son très beau jardin avec sa piscine olympique, ou de son très bon wi-fi pour venir travailler. Le cadre extérieur reste très agréable en journée.

■ HÔTEL PALM BEACH

1, boulevard de la République

☎ +228 22 21 85 11

www.palmbeachtogo.com

palmbeachtogo@palmbeachtogo.com

68 chambres climatisées dont 7 suites. Chambre à partir de 95 000 FCFA, avec accès Internet. Deux restaurants (Le Baron et L'Océan) et deux bars. Compter 7 500 FCFA pour le petit déjeuner buffet et 6 500 FCFA par plat. Room service 24h/24, blanchisserie, boutiques, salles de conférences, piscine. Navette aéroport.

Le Palm Beach compte parmi les grands hôtels de Lomé, en termes de capacité et de service ; avec une situation idéale au cœur de la ville, tout près de la plage, des administrations, des compagnies aériennes et des agences de voyages. Il propose des chambres bien équipées avec des merveilleuses vues, arrondies par la forme originale des fenêtres, sur la mer, la piscine ou encore sur la ville.

■ LA MAISON BLEUE

Baguida

☎ +228 90 25 53 20

www.lamaisonbleuelome.com

lindermarianne@bluewin.ch

Chambre Queen à partir de 77 €, chambre King à partir de 82 €, suite à partir de 129 €, maison entière (5 chambres) à partir de 320 €. Édifiée sur pilotis il y a quelques années par une jeune et inventive architecte suisse, La Maison Bleue demeure à n'en point douter le secret le mieux gardé du front de mer de la capitale. Face aux flots, elle a été construite de manière à créer une ventilation naturelle, grâce notamment aux rideaux de persiennes amovibles qui constituent les murs des cinq chambres (dont une suite). Côté déco, c'est avec un bon goût certain et une exquise exigence que La Maison Bleue a été aménagée : alors que le mobilier est finement taillé dans des matériaux locaux et semi-précieux, les pièces d'art et d'artisanat uniques viennent égayer partout l'habitation. Le jardin est quant à lui une petite merveille tropicale, avec sa superbe piscine semblant avoir été creusée dans un seul bloc de roche noble, l'océan et son éternel va-et-vient en arrière-plan... L'atmosphère si délicate à laquelle on goûte ici est très certainement liée à la prévenance de votre hôte, Marianne, qui met un point d'honneur à prendre soin de chacun de ses invités ! Un écrin confidentiel et doux, à l'écart du tumulte de la ville.

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★ INOUBLIABLE

SE RESTAURER

Pour quelques centaines de francs, on goûtera à la pâte d'igname agrémentée d'une sauce tomate, poisson ou gombo. Tout au long du boulevard du 13-Janvier, entre le quartier Dékon et le boulevard du Mono, on trouve de nombreux maquis où grignoter des brochettes (pimentées généralement) et goûter aux plats locaux. Compter entre 1 500 et 3 000 FCFA pour un repas local. Pour une cuisine plus européenne, de restaurant, il faut compter entre 3 500 et 6 000 FCFA par plat. Pour les fins gourmets, Lomé propose également d'excellentes tables et décline toutes les cuisines. Le pays est réputé pour sa gastronomie et les Togolais sont d'excellents chefs.

Centre

Pause gourmande

■ LE FESTIVAL DES GLACES

Rue de l'Entente

☎ +228 22 20 25 13

Glace à partir de 800 FCFA la boule, la coupe Miss Togo est à 4 200 FCFA. Ouvert tous les jours avec restauration. Formule petit déjeuner disponible à partir de 3 300 FCFA.

Le Festival des Glaces est à la fois un glacier, un salon de thé avec pâtisserie, et un restaurant (snack et pizzeria). Dans une grande salle climatisée avec aquarium et télévision, les clients dégustent des boissons chaudes ou fraîches, des crêpes, des salades, des plats de volaille, de viande ou des spécialités locales, mais on y vient surtout pour les glaces.

Bien et pas cher

■ CHEZ FATOU

20, rue de l'Espérance

☎ +228 98 32 88 84

En face de BOAD, près du commissariat central.

Ouvert tous les jours. Spécialités ivoiriennes. Compter de 3 500 (pour un attiéké poisson fumé) à 10 000 FCFA (pour une pepesoup).

Voici une adresse de Lomé pour un déjeuner ou un dîner tranquille, Fatou vous accueille chaleureusement et vous concocte une cuisine délicieuse et variée. Au menu dans la petite salle de ce restaurant : du poisson braisé, du poulet *kédjénou* et autres plats traditionnels...

■ RESTAURANT AKIF

301, boulevard du 13-Janvier

☎ +228 22 22 55 19

À côté de la discothèque Byblos.

Spécialités libanaises. boulangerie, sandwiches chawarma, kafta. Snacks. Ouvert tous les jours et toute la journée. Compter entre 1 000 et 1 500 FCFA pour un sandwich et environ 3 000 FCFA pour un plat. Sur place et vente à emporter. Pas d'alcool.

Petite restauration rapide à la libanaise pour un sandwich ou un *chawarma*.

■ RESTAURANT « NEM 24 »

915 boulevard du 13 Janvier

☎ +228 99 21 28 68

Compter à partir de 1 000 FCFA pour une soupe.

Nem 24 présente un concept de restauration rapide portant une étiquette asiatique, au menu : poulet, nems, soupes. Avec des boissons et un espace pour s'attabler.

Bonnes tables

■ LE BELUGA

Rue de l'Entente

Ex Rue de l'OCAM

☎ +228 22 20 97 96

www.beluga.tg

Ouvert du lundi au vendredi, de 11h à 2h et le samedi, à partir de 18h. Compter à partir de 10 000 F CFA à la carte et 9 500 F CFA le buffet à volonté chaque midi.

Le Béluga fait partie des restaurants les plus chics de Lomé. L'atmosphère feutrée et les lumières tamisées donnent un esprit chaleureux à la salle principale.

Vous pouvez aussi opter pour la terrasse extérieure en plein air. Le buffet à volonté du déjeuner est varié et les soirs de week-end, un orchestre joue dans le restaurant, en bout de bar. Au pied du Béluga se tient la pâtisserie et épicerie fine de l'enseigne, baptisée Saveurs du Monde.

■ LE GALION

Quartier Kodjoviakopé

221, rue des Camomilles

☎ +228 22 22 00 30

www.hotel-galion.com

info@hotel-galion.com

Le restaurant propose un menu du jour à 6 500 FCFA et il faut compter de 4 200 FCFA pour un plat du jour et 4 900 FCFA pour des grillades. Concert les vendredis et samedis soirs, à partir de 20h30.

Une auberge conviviale où manger des spécialités franco-togolaises, dans une ambiance détendue.

■ LA MAIN À LA PÂTE

Rue de Litimé
Quartier Ocam

☎ +228 90 04 02 06

Spécialités françaises. Ouvert tous les soirs, sauf le mardi. Bonne carte des vins. Compter autour de 15 000 FCFA pour le repas.

Dans ce restaurant climatisé, le propriétaire des lieux, lui-même cordon bleu, son chef et toute l'équipe fidèle depuis 30 ans regroupent leur savoir-faire pour mettre « la main à la pâte ». Du foie gras au limoncello, ici, tout est fait maison. Crevettes sauce curry et riz aux épices ou blanquette de veau avec une purée de chou-fleur onctueuse, ici on jongle entre saveurs locales et grands classiques français, le tout bien exécuté. Les pizzas cuites au feu de bois valent aussi le détour. En rentrant, c'est le comptoir du bar qui accueille les clients qui, en général, se connaissent et partagent l'apéritif avant de choisir une table. Tout proche de l'hôtel M'Rode.

■ LES NUITS D'ORIENT

Boulevard du 13 Janvier

☎ +228 22 44 68 96

azartanos@yahoo.fr

Spécialités libanaise et française. Ouvert midi et soir, fermé le lundi. Compter à partir de 4 500 FCFA pour une pizza, 2 000 FCFA pour un sandwich, 12 500 FCFA pour une entrée + plat. Les Nuits d'Orient se trouvent dans une salle climatisée, à l'étage d'un immeuble du boulevard circulaire, les tables bien dressées attendent les amateurs de mets libanais, mais aussi des pizzas et des sandwiches sont proposés.

■ ONOMO HOTEL

Boulevard du Mono

☎ +228 22 53 63 00

www.onomohotel.com

onomo.lome@onomohotel.com

Compter entre 7 500 et 10 000 FCFA pour un plat. Menu du jour à 8 000 FCFA (seulement le midi). Cocktail maison à partir de 5 000 FCFA. Voici une très bonne table où vos papilles seront émoustillées par des plats raffinés, cuisinés avec des produits de qualité. Vous aurez le choix entre une cuisine européenne et africaine qui ne vous laissera pas indifférente. On vous recommande le pavé de bœuf au porto et ses pommes duchesse, ou le magret de canard rôti et sa purée de carottes. Le tout accompagné d'un délicieux cocktail maison, que demander de mieux ?

■ LE PHILIPAT

Rue de l'Ogou

Quartier Nyékonakpoè

☎ +228 90 04 06 42

philipat@yahoo.fr

En face du lycée français.

Pizzas autour de 5 000 F CFA. Pour les autres plats au menu, compter entre 5 000 et 7 000 F CFA. Ouvert à partir de 17h30. Fermé le lundi. Cuisine italienne et française. Bar.

Philippe et Patricia (« Philipat ») proposent de très bonnes pizzas cuites au feu de bois (pour beaucoup les meilleures pizzas de la ville), mais aussi des plats de poissons, de langoustes et de viandes à la *plancha*. Possibilité de s'installer dans la cour intérieure ou en salle. L'équipe et l'atmosphère de cet endroit sont très agréables.

Quartiers Nord**Bien et pas cher****■ BAR ESCALE 3**

Quartier Atikoumé

Grillade de poisson, de porc et de volaille de 1 500 à 4 000 FCFA. Brochettes à 200 FCFA la pièce, et la salade à 500 FCFA le plat.

Cette adresse est bien connue de la clientèle locale, surtout en soirée, côté service c'est un peu bourru. Des chaises et des tables, en plastiques installées à l'air libre sur la route, accueillent des dîners et des discussions autour d'une bière et d'un plat de poisson, pintade ou poulet braisé ou encore autour de brochettes de foie, de bœuf, l'accompagnement se fait avec de la salade, de l'*akpan* (pâte fine de maïs), des bananes plantains.

■ LA BARQUE

A proximité de l'aéroport.

Quartier Hédzranawoé

☎ +228 22 26 77 87

Ouvert du lundi au samedi, de 11h à 20h, et le dimanche, de 8h à 16h (sauf le restaurant). Plats au restaurant de 4 600 à 6 700 FCFA, plats au maquis de 500 à 3 500 FCFA.

À la fois maquis et restaurant, vous aurez le choix pour vous attabler dans cet établissement. Le maquis est installé dans une grande cour, où sont dispersées quelques tables. Vous pourrez y déguster des plats locaux à des prix plus que convenables. Quant au restaurant climatisé, il est situé à l'arrière du maquis. Ici, vous aurez le choix entre spécialités africaines et européennes.

■ LE BON COIN / CHEZ CONSTANT

Quartier Novissi

☎ +228 93 39 28 80

Sur le boulevard Jean-Paul II, en direction de Kégué, prendre le premier von à droite, après la station d'essence MRS.

Ouvert tous les jours, de 7h à minuit. Menu du jour à 7 500 FCFA (boissons non comprises), plats de 2 000 à 6 000 FCFA. Chambres à partir de 15 000 FCFA.

Le restaurant à la déco rétro est spacieux mais peu lumineux. Ici, les hommes d'affaires et ouvriers s'y retrouvent pour déjeuner de copieux plats locaux. Constant loue également 4 chambres climatisées, derrière son restaurant, qui conviennent le temps d'une nuit.

■ AU BUREAU

☎ +228 90 33 62 64

Sur la route de GTA, prendre le von à gauche au niveau de la banque BSIC.

Ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 23h. Plats entre 1 000 et 4 500 FCFA.

Léna, qui tient la maison d'hôtes éponyme, a ouvert en 2017 un petit maquis agréable, à l'air libre. On s'y délecte de succulentes grillades et de plats classiques comme des spaghettis à la bolognaise. Mention spéciale pour les brochettes de bœuf, tendres et goûteuses, qui sont vendues à l'unité. Le week-end, la part belle est faite aux plats locaux, tous aussi délicieux les uns que les autres. Il n'est pas rare que des concerts ou des karaokés soient organisés les samedis soir, où l'ambiance est au rendez-vous !

■ LA CANTINE DE L'AÉROPORT

Face à l'aéroport

A côté de la station MRS.

Ouvert tous les jours, de 6h30 à 23h. Boissons à partir de 400 FCFA, plats de 1 000 à 5 000 FCFA. La terrasse sous les arbres est paisible pour boire un verre ou manger un plat consistant avant de prendre l'avion. Pas de stress pour votre vol, vous n'aurez qu'à traverser la route pour embarquer.

■ CHEZ GNAMBA

Quartier Novissi

☎ +228 90 65 10 78

À quelques pas du restaurant Chez Constant. *Ouvert tous les jours, de 8h à 18h. Plats à partir de 1 000 FCFA.*

Une ambiance familiale règne dans ce petit maquis où l'on mange sur de grandes tables de goûteux plats locaux concoctés par Gnamba, une excellente cuisinière. Vous pourrez commander du *fufu* avec la sauce que vous souhaitez, pintade, poisson ou bœuf. Ici, on mange avec les mains que l'on peut se laver à l'entrée grâce à un système maison, bien efficace. Si vous n'êtes pas à l'aise, n'hésitez pas à demander une cuillère !

■ PIZZERIA SAN MARCO

Cité de la Caisse

☎ +228 22 61 47 70

Dans l'enceinte du supermarché Ramco.

Pizzas de 4 500 à 7 000 FCFA.

En face de l'université de Lomé, se situe cette adresse appréciée pour ses bonnes pizzas.

■ LE RELAIS DE L'AÉROPORT

Face à l'aéroport.

☎ +228 90 03 47 08

Ouvert du lundi au samedi, de 12h à 23h. Entrées de 2 000 à 3 000 FCFA, plats et pizzas de 2 500 à 5 000 FCFA.

Voilà un autre bon plan pour vous restaurer avant votre retour en Europe ou à votre arrivée à Lomé : juste une route sépare le restaurant du Club Hippique et l'aéroport. Edmond, chef expérimenté, concocte une délicieuse cuisine occidentale, dont de succulentes brochettes de bœuf. Attablé sous une paillote, vous vous régalez de plats copieux ou de pizzas maison, sans que le porte-monnaie ne le ressente. Edmond est, en plus, aux petits soins pour ses clients et fait attention aux moindres détails. On vous recommande fortement !

■ LE TALIER À VOLONTÉ

Quartier Amoutiévé

181, rue Mampo ☎ +228 90 33 53 23

letalieravolonte@gmail.com

Dans le von de la station d'essence Total.

Ouvert tous les jours, de 11h à 23h. Compter de 2 000 à 5 000 FCFA pour un plat africain ou une pizza.

Quoi de mieux qu'être installé confortablement sur une terrasse calme et aérée pour déguster des spécialités africaines ou européennes, cuisinées à partir de produits bio ? C'est ce que propose ce restaurant lounge, ouvert début 2017. Le soir, des jeux de lumière égayent la terrasse, pour une ambiance plus intime. Des événements y sont régulièrement organisés.

Bonnes tables

■ LE GREENFIELD

Rue Akati

Quartier de Tokoin Hôpital

☎ +228 22 21 21 55

Pizzeria, bar et restaurant, ouvert tous les jours à partir de 18h. Cinéma en plein air tous les mardis. Pizzas de 2 200 à 6 500 FCFA (possibilité de livraison). Choix également de carpaccios, salades de 1 200 à 4 700 FCFA, de pâtes de 3 200 à 5 000 FCFA.

Un très bel espace dans un patio arboré, à l'ombre de palmiers et de cocotiers, les tables sont dédiées aux œuvres de Keith Haring. Le bar propose, entre autres, un large choix de bières belges. Le Greenfield est plus qu'une bonne pizzeria puisqu'il propose, chaque mardi, la projection d'un film sur écran géant et expose de nombreuses œuvres d'artistes dans ses espaces qui invitent à s'y promener. Un lieu convivial et une équipe tout sourire. Un espace est aussi réservé aux enfants, avec des jeux et des animations.

■ NAPOLÉON LAGUNE

Quartier Bé Kpota

☎ +228 22 27 07 32

www.napotogo.com

contact@napotogo.com

Spécialités européennes, pizzeria. Entrées entre 2 500 et 4 500 FCFA, viandes et poissons autour de 6 500 FCFA. Menu du jour : 7 500 FCFA.

Le restaurant de l'hôtel Napoléon Lagune se fait une place parmi les restaurateurs de Lomé. Au bord de la lagune et de la piscine, sous une grande paillote, il offre une carte variée et un cadre très agréable à ciel ouvert donnant une belle vue de la lagune de Bé.

Luxe**■ LE PATIO**

Lot 9 Cité OUA

☎ +228 90 37 67 07

www.lepatio-lome.com

lepatio@lepatio-lome.com

Juste après la Caisse, en face de la délégation de l'Union européenne.

Services de 12h à 15h et de 19h à 23h. Pizzeria et livraison de midi à 23h. Fermé le lundi.

Cet hôtel-restaurant s'est installé dans la banlieue verdoyante des ministères et des ambassades, un quartier devenu en quelques années celui des résidences luxueuses de la capitale. Ouvert fin 2015, Le Patio figure déjà comme une référence gastronomique à Lomé. Le chef franco-béninois qui s'est fait la main dans plusieurs étoilés français a posé sa valise dans les cuisines, avec une carte fusion très raffinée qu'il renouvelle tous les trois mois. Un menu au choix, dans une salle climatisée ou dans le jardin autour de la piscine. Gambas rôties au beurre de vanille et chips de patate douce, tournedos de sole à la poitrine fumée farcie d'un crémeux wasabi et gingembre, ou côte d'agneau de Sisteron et glace de viande à la réglisse... Ici on déguste des recettes qui changent des cartes traditionnelles. Même le cheeseburger du chef vaut le détour ! Un plat signature à moins de 10 000 FCFA devenu incontournable : le bouillon togolais. Une belle adresse élégante, qui a du goût.

Front de mer**Bonnes tables****■ ALT MUNCHEN**

Zone industrielle du Port

Boulevard du Mono

☎ +228 22 27 63 21

Ouvert de 11h30 à 14h30 et de 19h à 22h30. Fermé le mercredi. Compter entre 1 500 et 5 500 FCFA pour une entrée. Les plats de

poissons et de crustacés coûtent aux alentours de 5 500 FCFA, 13 500 FCFA pour les langoustes. Compter entre 5 500 et 7 300 FCFA pour les viandes. Fondues savoyarde et bourguignonne entre 7 500 et 7 800 FCFA.

Pour un bon repas sous les cocotiers. Spécialités allemande et française. Service soigné. Accolé au Foyer des Marins.

■ BARAKOUDA II

Boulevard de la République

Quartier Kodjoviakopé

☎ +228 22 20 17 54

Poissons et fruits de mer. Fermé samedi midi et dimanche.

Les amateurs de poissons apprécieront ce lieu faisant face au littoral, la plage de l'autre côté de la route permet une promenade digestive.

■ BLUE TURTLE BAY

Boulevard du Mono

Juste après le Sarakawa.

☎ +228 70 00 40 01

blueturtlebaylome@gmail.com

Canari Bar, ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 23h (minuit le week-end) ; Sushi Bar, du mercredi au lundi, de 10h à 14h30 et de 18h à 22h30 ; plage, du mardi au dimanche, de 10h à 18h. Plats de 2 800 à 9 800 FCFA. Accès plage à 2 000 FCFA, avec transat et matelas à 3 000 FCFA ; paillote pour 2 personnes à 10 000 FCFA.

Ce complexe balnéaire, à deux pas du port, offre un cadre idyllique pour passer la journée en famille ou pour s'y restaurer. On y accède par une piste de terre, entre un centre ornithologique au cœur d'un marécage et des cultures maraîchères, dont les récoltes sont utilisées en cuisine. Le complexe est formé de deux restaurants, le Sushi Bar et le Canari Bar, qui offrent deux cuisines bien distinctes. Le premier, installé dans une grande paillote à étage, fera le bonheur des amateurs de spécialités japonaises et le second, à l'air libre, propose snacks, grillades et pizzas. Les restaurants s'ouvrent sur une magnifique plage, dotée d'un bassin artificiel où il fait bon se rafraîchir. Vous pourrez y louer des matelas et transats pour y passer une belle journée. À notre passage, un bar VIP avec terrasses sur pilotis était en construction. Des bungalows à étage, face à la mer, devaient également voir le jour prochainement. Terrains de pétanque, volley et foot. Des soirées sont également organisées, se renseigner sur place.

■ COCOBEACH

☎ +228 90 11 55 88

www.cocobeachhotel.net

cocobeachtogo1@hotmail.fr

Juste après le pont du port en direction du Bénin.

Ouvert tous les jours, de 6h45 à 21h30. Cuisine française. Compter entre 3 000 et 4 000 FCFA pour une entrée et environ 6 000 FCFA pour un plat. Spécialités de poissons et de crustacés. Une adresse à conseiller surtout pour son cadre au bord de la plage aménagée, avec piscine et transats. Ce restaurant de l'hôtel Cocobeach est bien fréquenté les week-ends, le dimanche par les expatriés français et libanais de Lomé.

■ LE PÊCHEUR

Boulevard du Mono

☎ +228 91 59 63 50

Après l'hôtel Sancta Maria.

Spécialités de la mer. Fermé les samedis midi et les dimanches midi. Entre 7 500 et 12 000 FCFA pour un plat de poisson. Autour de 4 000 FCFA pour les entrées.

Comme l'évoquent les photos des énormes poissons épinglés aux murs, Philippe Marn, grand pêcheur et chef passionné, passe la moitié de son temps sur son bateau, et l'autre moitié à cuisiner le fruit de sa pêche. Il met chaque semaine ses prises à la carte, dans une cuisine généreuse et faite maison. Une carte essentiellement à base de poissons et fruits de mer, avec des sauces plus ou moins relevées dont il a le secret. On peut déguster aussi des cuissons à la plancha, du thon frais, des pavés de poisson lardés et grillés, des brochettes de gambas au miel et aux piments, et sa spécialité très convoitée : les calamars sautés au chorizo.

Le bar présente un éventail d'alcools plus ou moins forts en toute convivialité, de quoi bien commencer le repas. Service impeccable.

■ LE PHÉNICIEN

Boulevard du Mono

☎ +228 22 71 90 90

lephenicien.tg@hotmail.com

Ouvert tous les jours, de 11h30 à 23h (1h les vendredi et samedi). Pizzas de 4 500 à 8 000 FCFA, grillades de 6 500 à 9 500 FCFA, plats signature de 7 000 à 8 000 FCFA.

Le Phénicien, c'est à la fois un snack, un glacier, un restaurant de qualité et un skybar, répartis dans un immeuble, sur trois espaces distincts. Le rez-de-chaussée s'ouvre sur un fast-food proposant, entre autres, des chawarmas, des burgers et des spécialités libanaises. L'espace est partagé avec une pâtisserie où on succombera à plusieurs tentations sucrées. Le premier étage abrite un restaurant chic au ton violet, doté d'une baie vitrée donnant sur la ville. Ici, vous aurez le choix entre des spécialités libanaises, italiennes ou encore françaises. La décoration est soignée, les mets délicats. Les amateurs de vin ne sauront que choisir, entre des vins français, italiens, argentins, libanais ou encore australiens. Quant au dernier étage, vous en prendrez plein la vue sur la terrasse panoramique dévoilant le front de mer. Vous pourrez y déguster quelques plats, tout en sirotant un bon cocktail.

SORTIR

► **Lomé est une ville particulièrement animée.** Sur le plan culturel et artistique, les centres comme l'institut Goethe et l'Institut français proposent différentes activités : concerts, expositions, théâtre, projection de films...

► **Lomé est également réputée pour sa vie nocturne.** Les bars maquis de la ville offrent un grand choix de découverte de Lomé by night. Les Togolais cultivent le goût pour la fête partout dans le pays. Après les restaurants ou les bars, la soirée se poursuit généralement dans l'une des discothèques ou bar de nuit de la ville (Beach, Montecristo, MAD, etc.). Entre amis, la fête est encore plus sûre... Quelques taxis attendent devant les lieux nocturnes ; en revanche, évitez de prendre un taxi-moto la nuit.

Cafés - Bars

Il existe plusieurs bars qui s'éveillent, surtout en fin de semaine, dans toute la ville, invitant ainsi à passer une soirée ambiancée tantôt authentique tantôt exotique. Chacune des adresses

de notre sélection offre une ambiance unique à découvrir !

Centre

■ LA ROUTE DES VINS

100 boulevard du 13 Janvier

☎ +228 96 00 03 51

www.laroutedesvinstogo.com

Fermé le dimanche.

La Route des Vins propose une cave avec plus de 200 références de vins français, dont une belle sélection de Bourgogne et de Bordeaux visibles dans le restaurant. C'est aussi une épicerie fine et caviste qui vend ses produits et ses bouteilles à emporter. En vitrine, 40 sortes de fromages affinés et de la charcuterie ibérique attendent les becs fins, le tout au cœur de Lomé ! Le restaurant climatisé est sympathique mais la terrasse extérieure donnant sur le jardin avec ses tables hautes a beaucoup plus de succès. C'est une bonne adresse pour l'apéritif et pour les amateurs de bons produits, dans un cadre agréable.

Tschassmann, un reggaeman engagé

De son vrai nom Kossi Amewokounou, Tschassman se produit régulièrement sur la scène togolaise et des pays voisins. Après avoir collaboré avec plusieurs groupes, dont Revelation Band, le plus grand groupe de reggae du Togo, il se concentre sur sa carrière solo, avec l'album *Jah Glory*. En français, en anglais, en allemand et en éwé, il veut par sa musique corriger les mœurs des citoyens. Sa chanson *L'Étudiant*, qui a eu du succès auprès des Togolais, défend la cause estudiantine et l'éducation en général en Afrique. Il joue régulièrement dans les bars de la capitale, comme Au Refuge international.

Quartiers Nord

■ LA BELGITUDE

Rue Missahoé

☎ +228 93 44 99 11

www.labelgitude.com

karen.haine@labelgitude.com

Ouvert les jeudis, vendredis et samedis de 18h à 21h. Bières entre 1 500 et 4 600 FCFA.

La Belgique est ici à l'honneur dans ce bar-épicerie tenu par les gérants de la maison d'hôte Ahomé. Le lieu est ouvert les fins de semaine, donnant ainsi l'occasion aux amateurs de bières d'en goûter de délicieuses. De la légère à la fruitée, en passant par des bières de caractère, plus de quinze références de bières belges sont proposées à la dégustation. Évidemment, vous y trouverez aussi du chocolat, entre autres spécialités belges.

■ CENTRE AÉRÉ DE CERFER

Route de l'aéroport

☎ +228 22 34 99 42

Ouvert tous les jours de 9h à 23h. Jeux pour enfants.

Le lieu se montre généreux en espace et en ombre. Plusieurs hangars, nommés Bénin, Burkina Faso, Niger, Togo, accueillent la clientèle pour une boisson ou pour un repas entre amis. Un stand de brochettes, où il est tout à fait possible de commander et de se faire livrer au centre, se trouve en face de l'adresse. Un orchestre musical met l'ambiance en soirée. Dans la journée, c'est la sono qui assure.

■ AU REFUGE INTERNATIONAL

Quartier Tokoing Huiti

Boulevard Jean Paul II

☎ +228 97 69 11 74

Près de la pharmacie Gbézé.

Ouvert tous les jours de 10h à 23h. Hamburgers et chawarmas de 1 000 à 1 200 FCFA. Pizzas de 2 400 à 5 000 FCFA. Concerts tous les vendredis soir à partir de 19h et soirée salsa les premiers samedis du mois.

Voilà un lieu à la mode le week-end, réputé pour ses concerts de qualité. Dans ce bar-restaurant en plein air, Togolais et expatriés viennent

passer du bon temps, au rythme de la musique togolaise. Salsa, reggae et musiques diverses, les soirées sont variées et l'ambiance bat son plein. Possibilité de manger sur place : grillades, brochettes de bœuf, pizzas, hamburgers...

Front de mer

■ BEACH CAFÉ

667 boulevard de la République

☎ +228 92 50 90 19

Ouvert du mercredi au samedi inclus à partir de 18h30. Bière à 1 200 FCFA, cocktail à 3 500 FCFA.

Le Beach Club est l'un des rares « roof top » de Lomé. Depuis quelques années, il tient sa promesse de bar lounge et club en plein air du centre-ville. Le toit-terrasse est entièrement ouvert face à la mer, le long du littoral. Une clientèle mixte vient en semaine pour se détendre dans l'espace lounge aménagé, avec des sofas confortables et voitures. Le week-end, l'endroit ferme au petit matin et les noctambules profitent de l'ambiance sympathique et ultra festive. Musique électro et morceaux classiques à la fin, comme Queen, Claude François et autres demandes de fin de soirées arrosées !

■ LE PHÉNICIEN

Boulevard du Mono

☎ +228 22 71 90 90

lephenicien.tg@hotmail.com

Ouvert tous les jours, de 11h30 à 23h (1h le week-end). Concert tous les jeudis soir, à partir de 21h. Cocktail à partir de 2 500 FCFA, chicha à 4 000 FCFA.

Au skybar du Phénicien, c'est l'ambiance assurée tous les jeudis soir par des chanteurs togolais. Locaux et expatriés se retrouvent au troisième étage de l'immeuble pour s'y divertir joyeusement. Les autres soirs sont plus tranquilles, idéaux pour prendre un verre en tête à tête et apprécier la vue sur le front de mer.

Clubs et discothèques

Lomé est une ville de fête. Les nuits loméennes se terminent souvent à l'aube...

■ MAD COMPLEXE

Parking du Palais des Congrès de Lomé
Avenue Nicolas Grunitsky
☎ +228 96 12 12 12

Ouvert les mercredi, jeudi et dimanche : de 19h à 1h du matin. Le week-end, la discothèque ouvre jusqu'à l'aube.

Le « MAD » est le dernier né des lieux branchés de Lomé. Cette boîte de nuit accueille les locaux et expatriés venus danser et s'amuser autour du bar et des tables hautes. L'endroit est circulaire, confiné autour de la piste. Il se remplit vite le week-end et ferme au petit matin.

■ LE MONTECRISTO

Avenue du 24-Janvier
☎ +228 92 90 09 00
À proximité du Grand Rex.

Le Montecristo compte parmi les discothèques connues de Lomé. L'ambiance combine une clientèle mixte à des soirées à thèmes.

■ LE PRIVILÈGE

Immeuble Taba
1 Rue Koumouré
Quartier Assivito
☎ +228 22 20 85 58

Entrée avec une consommation : à partir 1 500 FCFA. Bar, restaurant, discothèque.

Considérée longtemps comme la plus grande discothèque d'Afrique de l'Ouest, elle est surtout parmi les plus fréquentées de Lomé. Le Privilège est annexée à l'hôtel Palm Beach. Public métissé et ambiance à gogo le week-end, avec un grand bar et des danseuses sur un long

podium central font le show dans cette salle bordée de canapés et de tables. Le reste du temps, l'adresse fonctionne en bar avec salle de jeux au rez-de-chaussée (billard et baby-foot).

Spectacles

Centre

■ GOETHE INSTITUT

25, rue Kokéti
☎ +228 22 23 30 60
www.goethe.de/lome
info@lome.goethe.org
À l'angle de la rue de l'Église.
Ciné-Goethe les mercredis à 19h.

Le Goethe Institut est, au niveau international, la plus importante institution culturelle d'Allemagne. Il a pour mission de promouvoir la langue allemande à l'étranger et d'encourager la coopération culturelle internationale. Le Goethe Institut propose des films, des concerts, des expositions et des séminaires. Pour l'année 2018, l'ambassade d'Allemagne a organisé des concerts, des soirées slam et hip-hop, articulées autour de projections de films et de théâtre, suivies d'échanges-débat entre les spectateurs, les réalisateurs et les organisateurs. Le programme est mis à jour régulièrement sur leur site. Lors de notre visite, les locaux étaient situés provisoirement au deuxième étage de l'immeuble du Centre d'information des Nations unies (CINU), non loin de Bomaco à Tokoin-Ramco (ex-Togo-Grain).

Afuma, les échassiers du Togo

C'est dans une villa du quartier d'Adidogomé que le trio d'échassiers s'entraîne tous les matins, lorsqu'ils ne sont pas sur scène. Il y a Blaizo, Orara et Lucra, trois artistes originaires d'Atakpamé qui s'élèvent sur des échasses de 5 mètres, réalisant des figures renversantes. Leur habileté et leur technique impressionnent à tel point qu'ils collaborent avec de grandes scènes comme le festival des Vieilles Charrues ou encore le Cirque du Soleil ! Afuma désigne cette fougère qui pousse et s'accroche sur le raphia, ce bois utilisé pour la fabrication des échasses, et qui symbolise l'échassier, l'homme qui ne tombe jamais à terre. L'harmonie avec la nature est telle que le bois est choisi avec minutie, ce qui est précédé par des cérémonies protectrices rendant hommage aux ancêtres. L'art des échassiers, lui, est traditionnel, transmis de père en fils, issu de rituels religieux pratiqués par l'ethnie d'Ife et lié à la culture vaudoue. Ils ont su respecter leurs croyances et leur histoire, tout en faisant évoluer leur discipline dans le monde contemporain. On reste ébahi devant cette dextérité singulière qui a fait leur réputation. Outre les spectacles qu'ils proposent, la troupe souhaite créer la première école de cirque de l'Afrique de l'Ouest, en partenariat avec un cirque français, aux environs de Kpalimé. Un beau projet qui devrait voir le jour aux environs de 2022.

► **Afuma.** www.afuma.webnode.fr – poq.industri@gmail.com

■ INSTITUT FRANÇAIS

Avenue du Général de Gaulle
Quartier administratif

☎ +228 22 53 58 00

www.institutfrancais-togo.com

accueil@institutfrancais-togo.com

Du mardi au samedi de 9h à 13h et de 15h à 18h. Pièce d'identité exigée.

Depuis septembre 2015, l'Institut français a été relocalisé au cœur du quartier administratif, face au consulat de France. La grande médiathèque est accompagnée d'un espace jeunesse et d'un accès Internet. Des expositions temporaires égayent le jardin où sont organisés régulièrement des concerts et des spectacles de qualité.

Quartiers Nord**■ ESPACE CULTUREL LEVEL**

1233 boulevard du 30-Août

En face de la station T-Oil Avénou.

☎ +228 90 05 75 35

Espace culturel. Concerts, spectacles de théâtre, défilés, expositions et projection de films. Il accueille également des festivals comme le festival international de Rock et de Slam du Togo (First), le Togoville Jazz Festival ou l'ATEBA, le festival des Cultures urbaines d'Afrique.

■ LE GREENFIELD

Rue Akati

Quartier de Tokoin Hôpital

☎ +228 22 21 21 55

Les mardis soirs la maison fait son cinéma. Réservation recommandée.

Le Greenfield propose une belle qualité de pizzas. Son originale formule « pizza-cinéma » est appréciée dans la capitale. Projection d'un film tous les mardis.

À VOIR – À FAIRE

Les rues de Lomé surprennent souvent par la beauté de certains bâtiments datant de l'époque coloniale, dont la plupart, malheureusement, semblent laissés à l'abandon ou se détériorent dangereusement. Habités autrefois par des commerçants européens, ces bâtiments présentent l'influence de trois styles architecturaux différents, dont le plus ancien est une transposition du style colonial européen. A l'heure actuelle, il n'en subsiste que deux en bon état : la maison de Timothy Anthony et celle de Felicio de Souza. Le second style présent est le style Porto-Novo, dérivé du baroque portugais du Brésil. Enfin, certains bâtiments sont un héritage du style néoclassique anglais inspiré du Ghana voisin.

Les amateurs d'architecture pourront se procurer le magnifique ouvrage, *Trésors cachés du vieux Lomé : l'architecture populaire ancienne de la capitale du Togo*, d'Yves Marguerat et Lucien Roux, qui propose une carte de la ville et des photos des principaux bâtiments coloniaux.

On peut voir aussi quelques maisons et autres bâtiments allemands abritant aujourd'hui des ministères le long de la mer.

Lomé possède de nombreux marchés ayant chacun leur spécificité. Outre les « grands marchés » plusieurs quartiers ont leur propre marché, plus modeste. Parmi ceux-ci, citons celui d'Agbadahonou, le long de la voie ferrée (vanneries, pailles, calebasses), celui d'Ahanoukopé près de la lagune ou encore celui de Bè ou d'Amoutivé.

Visites guidées

Plusieurs agences de voyages et associations mettent leur savoir-faire à la disposition des visiteurs pour découvrir le Togo et sa sous-région.

■ 1001 PISTES

☎ +228 90 27 52 03

www.1001pistes.com

1001pistes@gmail.com

Des baleines...

Entre fin août et mi-novembre, on peut apercevoir des baleines à bosse depuis la côte. Elles migrent à cette époque dans le golfe de Guinée depuis leurs zones d'alimentation en Antarctique. Pour les voir à quelques mètres, il faut prendre la mer et s'éloigner de quelques miles. La structure 1001 Pistes organise ces sorties en mer, le matin de 8h à 12h.

► **1001 Pistes.** ☎ +228 90 27 52 03 – www.1001pistes.com – 1001pistes@gmail.com – Comptez 200 000 FCFA pour 4 personnes.

Les vestiges du Togo en images

■ IMAGES DU PASSÉ EN AFRIQUE DE L'OUEST

imagesdupasse.free.fr/togo

Un site Internet aux images superbes, qui donne un aperçu historique et saisissant des points d'intérêts du Togo en particulier, et de l'Afrique de l'Ouest en général.

Ouvert tous les jours et joignable par téléphone jusqu'à 22h.

Aventuriers ou amoureux de la nature, suivez Paule et Loïc, un couple de Français fins connaisseurs du Togo qu'ils sillonnent depuis plus de vingt ans. À pied, en VTT, en canoë-kayak ou en 4 x 4, ils vous emmèneront découvrir cette terre d'aventures au plus près de la nature et des populations. Randonnées naturalistes et écotouristiques ou raids d'aventures pour les plus sportifs, à chacun son circuit. Les prestations sont sur mesure, et ces passionnés d'Afrique vous conseilleront au mieux selon vos envies. Hors des sentiers battus, vous vous enfoncerez dans la brousse tropicale, descendrez le fleuve Mono en kayak ou ferez des rencontres inoubliables avec la population locale. Ces deux écologues, qui pilotent également l'Observatoire de la faune, de la flore et des aires protégées du Togo (OFFAP), vous feront partager en plus leurs connaissances pointues de la faune et la flore. Pour découvrir le Togo autrement.

■ LE PAS DE CÔTÉ

☎ +228 98 66 55 55

www.lepasdecote-voyages.com

contact@lepasdecote-voyages.com

Le Pas de Côté est piloté par Sara et Arimi, un couple franco-togolais très sympa, qui a une bonne connaissance du Togo et des pays voisins. Dans une démarche de tourisme solidaire, il propose divers circuits pour découvrir le pays au plus près de la population, tout en privilégiant le séjour sur mesure pour une immersion totale. Ce sont ainsi des guides locaux qui vous accompagneront durant votre séjour, et les logements chez l'habitant qui seront privilégiés, engendrant ainsi des revenus pour les populations locales. Vous pourrez aussi découvrir la vie du village en participant aux activités quotidiennes comme l'élaboration des repas ou l'accompagnement scolaire. Outre les rencontres formidables que vous y ferez, vous apprécierez aussi le patrimoine local et culturel. Pour aller plus loin dans cet élan de solidarité, l'association verse une partie du montant du séjour à des

projets afin d'encourager l'entrepreneuriat local et les métiers touristiques au Togo. En faisant un pas de côté, vous visiterez le Togo d'une autre manière.

■ ROGER NAPO BITOUMBA

☎ +228 92 73 96 96

napobitumba@gmail.com

Roger est un guide expérimenté et polyglotte qui a une connaissance approfondie du Togo et de ses pays voisins, le Bénin et le Ghana.

■ VISITE AFRIQUE

Quartier Klikamé

Derrière ESTAO

☎ +228 90 68 96 99

benrotek@gmail.com

Fondé par Ben, un jeune Togolais dynamique, l'association de tourisme durable propose des circuits dans tout le pays et aussi en Afrique de l'Ouest, comme au Ghana ou au Sénégal. Elle vous mettra entre les mains de guides locaux qui connaissent très bien leur région pour de belles découvertes. Les revenus générés par cette structure servent ensuite à financer, entre autres, les projets de l'association humanitaire Jaimesud.

Centre



■ BÂTIMENT DE LA FINANCIAL BANK

Ex-Société nationale d'investissements

Avenue du 24-Janvier

Quartier Assivito, à côté des bureaux de Togocellulaire.

■ BÂTIMENT DE LA LONATO

Loterie nationale togolaise

45, boulevard du 13-Janvier

Le bâtiment qui abrite le siège de cette institution a plusieurs fois changé de propriétaire au point qu'il est difficile d'en trouver le concepteur. Construite entre 1950-1955, cette bâtisse est assez proche des modèles ghanéens de l'époque, avec les toits qui décrochent en angle droit.

■ CATHÉDRALE DE LOMÉ

Dénommée Sacré-Cœur, ou cathédrale allemande, la cathédrale de Lomé fut construite en 1905. Son architecture est de style gothique de forme ogivale. Elle a subi de nombreuses restaurations au cours du temps. Elle se dresse au centre de la ville avec ses flèches ouvragées, sa façade et son intérieur joliment peints. Ses bancs en bois sculptés et ses fresques en font un élément du patrimoine colonial du Togo. Elle jouxte le Grand Marché.

■ DIRECTION GÉNÉRALE DES DOUANES

517, avenue Sarakawa
Quartier administratif
Une architecture étonnante dans le paysage urbain de Lomé.

■ ÉCOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION (ENA)

Avenue de la Libération
Quartier des Étoiles - BP 64
☎ +228 22 21 21 30
Il s'agit d'une très belle bâtisse coloniale en étage, transformée après l'indépendance en une école de formation des cadres togolais.

■ MAISON DE TIMOTHY ANTHONY

Le bâtiment appartient à un grand commerçant, planteur, propriétaire foncier, chef de quartier. De type colonial datant de l'époque allemande, la maison a été longtemps louée comme logement aux commerçants allemands, français et puis récupérée par la famille Anthony après la Seconde Guerre mondiale. Les vérandas du bâtiment sont en bois sur les façades extérieure et intérieure.

■ MARCHÉ ARTISANAL ★

(ex-rue du Commerce), au centre-ville
Rue Sylvanus Olympio
C'est essentiellement un marché touristique où se côtoient de petites boutiques d'artisanat proposant des bijoux, des objets en ébène, en bois sculpté, des batiks. Les marchands interpellent les visiteurs et la négociation fait partie du processus d'achat. L'artisanat et les répliques « d'antiques » y sont de qualité, surtout si vous traversez la « rue des arts », qui se trouve dans la rue de l'hôtel du Golf. C'est ici que vous trouverez vos cadeaux à faire et autres souvenirs à rapporter.

■ MUSÉE NATIONAL

Palais des Congrès ☎ +228 22 21 68 07
Du lundi au vendredi de 8h à midi et de 14h30 à 17h30, samedi et dimanche, de 9h à 15h. Entrée : 1 500 FCFA pour les visiteurs étrangers. Parking gratuit.
Situé à l'arrière-plan du palais des Congrès, ce musée présente une petite collection de pièces

ethnographiques et historiques qui reflète la culture togolaise dans son ensemble. Quelques outils, statues, bijoux sont présentés dans la première salle et la seconde salle en contrebas retrace l'histoire des colonies, la bataille de ces frontières et de l'indépendance du pays. Il a été créé en 1950 à partir de fonds documentaires et de pièces du musée Kponton et inauguré beaucoup plus tard, dans les années 1970. Besoin de rénovation de l'ensemble et d'explication concernant les objets exposés.

■ LE PALAIS DE JUSTICE

Avenue de la Présidence
Une architecture en arcades, qui vaut le coup d'œil.

■ VILLAGE ARTISANAL

Entrée en face du restaurant Indochine
Avenue Kleber-Dadjio
☎ +228 22 21 68 07
Centre de formation de peinture et boutiques. Ouvert en semaine de 7h30 à 17h30 (avec une pause le midi).

Près de onze sections d'apprentissage coexistent : sculpture, menuiserie, batik, maroquinerie, cordonnerie, tissage, calligraphie, teinturerie, céramique, poterie, bijouterie (jolis colliers en terre cuite nommés « perles du Togo »), aluminium gravé et peintures. Le village mériterait d'être mieux mis en valeur. Les artisans vendent et travaillent parfois devant vous, il ne faut pas hésiter à discuter avec ces artistes. Au-delà des ventes directes, le cordonnier peut vous confectionner vos sandales sur-mesure ou le sculpteur une statue sur commande.

Quartiers Nord**■ COMPLEXE ARTISANAL APOTO**

64, rue des Pasteurs
☎ +228 22 42 88 79
Le complexe artisanal Apoto est un centre de production d'œuvres d'art. Il est essentiellement constitué de jeunes artisans réunis en coopérative depuis 1996. Apoto propose divers articles issus du batik, de la sculpture, de la teinturerie, du fer forgé, de la maroquinerie, de la vannerie, et de bien d'autres techniques de fabrication d'œuvres d'art.

Front de mer ★**■ MARCHÉ D'AKODESSEWA (MARCHÉ AUX FÉTICHES)**

Plus animé les mercredis et les samedis. L'entrée au marché des fétiches est payante pour les touristes : 3 000 FCFA par personne + 2 000 F pour le droit de prendre des photos.

Le marché togolais du quartier d'Akodes-sewa est un grand marché non loin du port de Lomé, on y trouve des vendeurs de pneus et des garages à ciel ouvert pour répondre aux besoins des gros camions qui se chargent et déchargent au port. Également comme un marché classique, il y a un secteur de bouchers, de friperie, de poterie et quelques stands de ventes de Calebasses et autres petits artisanats. Après quelques virages, on arrive au fameux marché des fétiches, dans un enclos rectangulaire, qu'on balaye d'un seul regard ! Les tarifs appliqués sont exorbitants mais si le visiteur souhaite voir des statuette en fétiches, des chasse-mouches, des crânes de bœuf, de chat, d'écureuil, de serpent, des oiseaux et des tortues séchées entassés et destinés à la médecine traditionnelle... cela vaut un tout petit détour. En résumé, c'est l'endroit pour toucher du doigt l'un des aspects du vaudou. Les vendeurs et docteurs traditionnels viennent pratiquement tous du Bénin, le pays voisin, qui partage cette pratique animiste avec le Togo. Selon leurs dires, toutes les carcasses exposées seraient celles d'animaux morts naturellement, cette version des faits paraît bien politiquement correcte ! Les nombreux clients viennent acheter ce qu'un guérisseur ou un sorcier leur a demandé pour soigner un mal, pour parvenir à leurs fins dans le domaine amoureux ou professionnel ou encore pour réparer une offense. Le « marché des têtes » surnommé ainsi en raison des crânes d'animaux fonctionne comme une pharmacie.

■ MUSÉE INTERNATIONAL D'ART D'AFRIQUE

1603, boulevard du Mono
 ☎ +228 22 22 18 18

À côté de l'hôtel Krimas.

Ouvert tous les jours, de 8h à 18h. Musée d'art et d'ethnologie. Droit d'entrée : 3 000 FCFA, ou 1 500 FCFA pour les pays CEDEAO.

L'ancien Musée international du golfe de Guinée a été repris par un Chinois qui a complété la collection avec d'autres œuvres africaines. Il abrite plusieurs chefs-d'œuvre de l'art africain : des statuette et des masques de la Côte d'Ivoire, du Congo, du Gabon, du Bénin, du Nigéria dont une statue Nok de plus de 2 000 ans, et des pièces rares de bijoux Ashanti originaires du Ghana. Guides professionnels.

■ LE PALAIS DE LOMÉ

Boulevard du Mono
 Quartier administratif
www.palaisdelome.com
 Entrée payante.

Longtemps laissé à l'abandon, l'ancien palais des Gouverneurs était en train de se transformer, lors de notre passage, en un véritable complexe culturel. Pionnier en Afrique de l'Ouest, ce centre

d'art et de culture accueillera prochainement un lieu d'exposition et de spectacles vivants, une galerie d'art destinée aux designers, une boutique, une librairie et deux salles de restaurant. Ce palais, qui a fait aujourd'hui peau neuve, est entouré d'un magnifique jardin botanique de 10,5 ha, abritant 50 000 végétaux et 40 espèces d'oiseaux. Il offrira un agréable parcours à travers les paysages diversifiés du Togo. L'inauguration de ce complexe était prévue en avril 2019, la date d'ouverture au public, pas encore déterminée. L'ancien palais des Gouverneurs a été construit de 1898 à 1905 sous la direction technique de l'ingénieur des travaux allemand Furtkamp, suite à la décision du gouverneur August Kohler – celui-là qui érigea Lomé en capitale du Togo – de bâtir un palais assez représentatif qui soit reconnaissable à une distance de mille kilomètres afin d'impressionner les bateaux. Utilisé comme siège de l'État jusqu'en 1970, le palais a été transformé en « palais des Hôtes de marque » de 1976 à 1991, puis comme siège de la primature en septembre 1991. Il a subi des dommages consécutifs aux troubles sociopolitiques de 1990-1991. Le bâtiment figure sur la liste des monuments proposés au patrimoine mondial de l'humanité de l'Unesco.

■ PORT DE PÊCHE DE LOMÉ

Zone Portuaire ☎ +228 22 27 47 42

Marché aux poissons : prix d'entrée 100 FCFA pour les femmes. Fermé le dimanche.

Il faut y aller tôt le matin. Les pêcheurs arrivent avec leurs pirogues et vendent directement le produit de la pêche aux *mamans* qui revendent ensuite sur les marchés. Typique et haut en couleur. Il est conseillé de s'y rendre en voiture ou en taxi parce que l'accès n'est pas facile et que les quartiers traversés ne sont pas des plus sûrs. Des pirogues débarquant sur le quai, des filets qui se fassent et se défassent, des paniers remplis de poissons... les lieux s'animent des échanges entre les pêcheurs, les acheteurs, les visiteurs, les échoppes de nourriture et les taxis motos qui attendent les clients chargés des produits de la mer, pour les ramener en ville ou ailleurs.

■ LE WHARF DE LOMÉ

Vestige de l'époque coloniale, le wharf de Lomé est à l'origine de l'actuel port de la capitale. Tout d'abord construit en bois en 1890 par les Allemands, il a connu plusieurs reconstructions dont la dernière date des années 1900. En effet, en 1928, la nouvelle jetée construite par les Français devient opérationnelle. Mais l'histoire proprement dite du port de Lomé débute en 1959. Aujourd'hui, le port autonome du Togo fait partie des centres économiques les plus importants de l'Afrique.



LES PAGNES WAX

124

Les pagnes en wax (de l'anglais pour « cire ») colorent le continent africain, particulièrement de l'Afrique de l'Ouest jusqu'à la République démocratique du Congo. Au Togo, vous les verrez partout : pliés et empilés à ciel ouvert sur les marchés, rangés par centaines chez les grossistes ou soigneusement alignés dans les vitrines de boutiques de luxe. Ces pagnes, dont les motifs sont inspirés à l'origine des batiks javanais, sont importés par les Néerlandais au XIX^e siècle dans leurs valises coloniales, une véritable révolution textile sur le continent. L'Ouest africain s'est depuis emparé de cette mode et sort chaque année la tendance graphique des motifs et de nouvelles collections en fonction de chaque pays. Aujourd'hui, les compagnies hollandaises détiennent toujours le monopole du marché des pagnes, même si les marchés asiatiques et autres concurrences ont fait leurs places sur les étals. Les femmes togolaises, connues pour leur sens du commerce, se sont d'abord emparées du phénomène pour revendre les pagnes du Ghana vers le grand marché de Lomé ; ces fameuses « mamans Benz » ou « nanas Benz » ont fait fortune en allant par la suite se fournir directement chez les Hollandais. Du *made in China* synthétique au wax hollandais de qualité supérieure, le Togo est une mine d'or pour les amateurs de pagnes, à la recherche de nouvelles couleurs et de motifs rares. Sélectionné, taillé et porté en robe pour les femmes et en costume pour les hommes, ce tissu est devenu un symbole culturel dont les dessins et les messages sont un véritable outil de communication, esthétique ou politique. Les motifs sont reconnus d'ailleurs par tous

en fonction du graphisme du pagne. Il est toujours soigneusement choisi pour les grands événements comme les fiançailles, mariages, funérailles ou fêtes nationales. Aujourd'hui, le pagne wax séduit de plus en plus les Occidentaux, tant pour leur qualité que leur beauté. A l'affût des collections annuelles qui se suivent et ne se ressemblent pas, le pagne est un élément décoratif qui devient très tendance pour les voyageurs. Que l'on souhaite une robe sur-mesure, des housses de coussins, une nappe ou tout un pan de mur en wax, mieux vaut le confectionner sur place ; on trouve de très bons tailleurs et couturiers togolais.

■ FAUSTIN BON COUTURIER

☎ +228 90 97 56 84

Compter à partir de 1 000 FCFA pour une retouche vêtement, 3 500 FCFA la confection de coussins en pagne et autour de 10 000 FCFA un robe cousue sur-mesure à partir d'un modèle existant. Faustin est un très bon couturier à Lomé qui vient à domicile prendre vos commandes. Il confectionne coussins, linge de table, vêtements et robes sur mesure d'après votre modèle et avec votre pagne acheté au préalable sur le marché.

■ PAGNE APPLE

☎ +228 93 36 67 10

www.pagneapple.com

contact@pagneapple.com

Émilie, expatriée depuis onze ans en Afrique, a créé sa marque de linge de plage, de linge de maison et d'accessoires en pagne en 2017. Elle travaille avec des artisans de quartier et des couturiers indépendants qui lui confectionnent de jolis modèles de ponchos et de serviettes de plage, des capes pour nourrissons et des tapis pour animaux, tous ornés de pagne. On trouve ses créations dans divers établissements tels Pure Plage, à Baguida, au café artisanal Café Yorba ou dans la grande surface Épicerie du Levant.

■ VLISCO

16, avenue Sylvanus Olympio

☎ +228 22 21 28 00

www.vlisco.com

Du mardi au vendredi de 10h30 à 18h. Le lundi dès 12h30 et le samedi matin également.

Vlisco tient sa boutique de luxe au cœur du grand marché, à côté de Woodin, l'autre grande marque de pagnes haut de gamme. Les collections de Vlisco définissent la mode à suivre dont les tendances graphiques se retrouvent ensuite sur les étals des marchés. Tous les tissus soigneusement rangés et les vêtements confectionnés sur-mesure sont admirables, il ne faut pas hésiter à entrer.



© AGATHE ANDRIEU

Pagnes.

SHOPPING

■ CHOCO TOGO

☎ +228 92 64 15 75

www.chocotogo.com

chocotogo.bio@gmail.com

La culture du cacao (et du café) n'est pas une chose nouvelle au Togo, mais a toujours été destinée à l'exportation du produit brut. C'est bien à cela que la dynamique coopérative Choco Togo a décidé de remédier. C'est en 2013 que ce projet de coopérative chocolatière est né, après que six jeunes entrepreneurs togolais eurent participé à une prestigieuse formation à la fabrication traditionnelle du chocolat en Italie, à l'occasion de la Foire internationale du chocolat équitable dans la ville de Città di Castello. En mars 2014, la coopérative organise la fête du Chocolat et du Cacao, permettant de faire découvrir et de lancer les produits sur le marché togolais. Le résultat est remarquable ! L'initiative a été couverte par de nombreux médias internationaux, mettant en avant d'une part la qualité exceptionnelle de ce chocolat local, à la fois organique et biologique, et d'autre part le modèle économique durable de Choco Togo. Le cacao est cultivé du côté de Kpalimé pour ensuite être transformé dans les locaux de l'association, installés dans le nord

de Lomé. Il est d'ailleurs tout à fait possible d'organiser un tour dans les plantations pour tout apprendre de la fabrication du chocolat, de la fève au produit fini, et d'en goûter les différents produits, naturellement !

Centre

Cadeaux

■ VITRINE FAO

Avenue Des Nîmes ☎ +228 92 54 32 99

Ouvert du lundi au samedi de 8h à 19h.

Vitrine est une boutique spécialisée dans la vente de produits agricoles biologiques et locaux. On y trouve d'excellentes denrées, dont la production de Choco Togo : plaquettes de chocolat fondant 60 % parfumé (gingembre, noix de coco, arachide) ou nature 50 % et 70 %, délicieuse pâte à tartiner et coffrets cadeaux. Parfait petit souvenir du Togo, pour soutenir l'économie solidaire et la culture biologique tout en se régaland ! On trouve également les produits Choco Togo dans une trentaine d'autres points de vente à travers le pays.



POURQUOI CONSOMMER NOS CHOCOLATS NOIRS ?

Le chocolat noir est riche en vitamines et minéraux

Bon pour le cerveau
Permet la cicatrisation et entretien de la peau

Il vous met de bonne humeur
Il permet de contrôler le taux de sucre dans le sang

Il permet de réguler le taux de cholestérol
Une importante source d'antioxydants

Bon pour les dents
Bon pour le cœur
Favorise la perte de poids

☎ +228 92 64 15 75 / 92 54 55 48 / 99 89 50 53 ☎ chocotogo chocotogo.bio@gmail.com



Sur la route du cacao

Centres commerciaux

■ LE CHAMPION

Quartier Béniglato

☎ +228 22 22 17 72

www.lechampiontogo.com

contact@lechampiontogo.com

Près de la Star Librairie.

Ouvert du lundi au vendredi, de 9h à 13h et de 15h à 19h, le samedi, de 9h à 19h et le dimanche, de 9h30 à 13h.

Près du Grand Marché, ce supermarché propose un grand choix en rayon et beaucoup de produits occidentaux. Belle cave à vins.

■ RAMCO

Quartier Assivito

Avenue de la Nouvelle-Marche

☎ +228 22 22 46 10

ramco@cafe.tg

Supermarché un peu au nord du centre-ville.

Librairies

■ LIBRAIRIES BON PASTEUR

Rue de l'Eglise-Aniko Palako

☎ +228 22 21 36 28

www.lbptogo.org/

lbp@lbptogo.org

Du lundi au vendredi : 8h à 12h15 et 15h à 18h.

Le samedi : 9h à 13h.

► **Autre adresse :** Rue du commerce. hédzranawoé – Galerie Efoavi. Sanguera Immeuble IDH.

■ STAR LIBRAIRIE

593 avenue Sylvanus Olympio

Quartier Béniglato – A proximité de la direction de la promotion touristique.

☎ +228 22 22 74 83

star.librairie@gmail.com

Ouvert du lundi au vendredi, de 9h à 12h30 et de 15h à 18h30, le samedi de 9h à 13h.

Une des librairies-papeteries de Lomé. Magazines, romans, littérature, bandes dessinées, livres scolaires, cartes postales. La librairie organise parfois des séances dédiées d'auteurs togolais.

Marchés

Les marchés – le Grand Marché (tissus et pagnes autour de l'immeuble Kalif près de la cathédrale), le Nouveau Marché (friperie) et les boutiques artisanales aux abords du Grand Marché, du côté de la rue Sylvanus-Olympio, ex-rue du Commerce – sont, bien sûr, incontournables pour les emplettes de tous les jours. On trouve également de nombreux artisans créateurs et de très belles galeries d'art et de décoration.

■ GRAND MARCHÉ DE LOMÉ (ASSIGANMÉ)

Au centre-ville, à côté de la cathédrale

Tous les jours. Etant donné la foule, vérifier à bien ranger ses affaires en restant attentif aux motos, piétons et voitures qui s'entremêlent sans cesse.

L'un des marchés les plus animés de la région dont il fut longtemps le plus grand et le plus célèbre. Le Grand Marché de Lomé est un bâtiment à deux étages datant de 1967. On y trouve à peu près tout ce qui peut être vendu et acheté. Le samedi est le jour où l'animation est la plus grande. Le premier niveau est le fief des *nana-benz*, qui y vendent des pagnes et les tissus pour confectionner les vêtements. C'est ici que se font et se défont les modes, que se décident les motifs et les imprimés, et que se brassent des fortunes en billets de banque chiffonnés et noués dans un coin du pague. A l'étage se trouve un véritable fouillis de vaisselle, d'outils et d'articles artisanaux de récupération. Le Grand Marché déborde largement ses frontières et s'étend un peu partout dans les rues environnantes où ses étals et ses échoppes défient la circulation... L'espace du marché n'est pas trop « agressif », on peut y circuler sans trop de problèmes. On est souvent sifflé (manière dont tout le monde s'appelle) par les vendeurs qui cherchent à vous vendre leurs choses « à prix cadeau ». N'hésitez pas à vous mêler à cette ambiance vraiment unique.

■ NOUVEAU MARCHÉ – HEDZRANAWOE

Quartier Hédzranawoé

Plus animé le lundi et le jeudi.

C'est une portion du Grand Marché qui a été déplacée vers le nord de la ville afin de désengorger une partie du centre-ville. L'opération n'aura pas eu le succès escompté, tant les habitudes sont vivaces. Le nouveau marché concentre pour l'essentiel le marché de la friperie. On y vend de la seconde main.

Front de mer

■ BILOKO

Quartier Kodjoviakopé

353, rue Delta

☎ +228 90 17 01 81

bilokojoelle@yahoo.fr

Ouvert du mardi au samedi, de 8h à 12h30 et de 14h30 à 18h, le lundi de 14h30 à 18h.

Sacs en patchwork de wax, coussins tissés, plaids colorés ou encore nattes bicolores : ces objets tendances sont dessinés par la créatrice Joëlle Ardourel.

■ JACQUIE CRÉATIONS

434, rue Delta Lomé
 ☎ +228 90 04 59 51
 www.jacquiecreations.com
 jacquiebijoux@yahoo.fr

Ouvert du mardi au samedi, de 9h à 18h30 et le lundi à partir de 10h.

Jacquie est une créatrice togolaise de talent qui dévoile de belles collections d'accessoires et de vêtements 100 % africains. Ici, la tradition s'allie à la modernité pour des créations étonnantes et singulières. Avec une équipe d'une vingtaine d'artisans, elle travaille des matières provenant d'Afrique de l'Ouest comme le bogolan ou le voile mauritanien, selon les techniques traditionnelles.

Pochettes en pagne tissé et wax, ballerines en wax, colliers en perles de rocaïlle, sacs en batik, vous trouverez nombre de ses créations dans sa boutique.

■ THE KORNER SHOP

Quartier Kodjoviakopé
 Rue Delta

☎ +228 22 52 97 07

Ouvert du mardi au samedi, de 9h à 12h30 et de 14h30 à 18h, le lundi, de 14h30 à 18h.

Une petite boutique sympa d'accessoires et de décoration créés par la Togolaise Valérie Fulbert. Son mari, artiste-peintre, expose ses créations dans la boutique d'en face.

SPORTS – DÉTENTE – LOISIRS

► **Côté baignade.** Il est possible de se baigner par endroits, mais la plupart du temps le beach rock constitue une barrière. La mer est assez dangereuse et il y a beaucoup de courant. Pour baigneurs avertis.

► **Côté piscine.** Beaucoup d'hôtels disposent de leur propre piscine. Celles de l'hôtel Sarakawa et du 2 Février sont parmi les plus belles.

► **Côté plage.** Les plus belles plages se trouvent au niveau de Baguida et d'Avépozo, après le port, en direction du Bénin.

■ CLUB HIPPIQUE

DU TOGO

BP 10025
 Route de l'aéroport
 ☎ +228 96 10 41 07
 chtogo@outlook.com

Ouvert tous les jours, de 9h à 19h. Fermé le lundi et le jeudi matin. Cours d'équitation à 15 000 FCFA, escalade à 3 000 FCFA et pétanque à 1 500 FCFA.

Outre l'équitation, plusieurs activités comme l'escalade, la pétanque ou le squash. Le club hippique du Togo offre également un bar, un restaurant et une aire de jeux pour les enfants.

■ FIL « O » PARC

Sur la route nationale N°1

Quartier Agoe ☎ +228 22 35 18 28

Parc : ouvert tous les jours sauf le lundi, de 9h à 22h. Entrée : 1 000 FCFA. Séances de piscine, aquagym, massage, gym : de 2 000 à 5 000 FCFA par activité.

Un espace pour les petits avec aire de jeu (toboggan...), salle d'anniversaire ; et pour les grands avec salle de gym, massage, discothèque Aleya (ouverte les week-ends). Également une piscine avec toboggans aquatiques pour le plaisir de tous. Avec bar et restaurant.

■ GOLF CLUB DU TOGO

Agouéniévié
 BP 2585
 ☎ +228 90 57 50 50
 www.golf-togo.net

À la sortie de la ville en direction d'Atakpamé.

Compter 10 000 FCFA la semaine et 15 000 FCFA le week-end pour un parcours de 9 trous.

Créé en 1965, ce 9-trous (18 départs) affiche une longueur de 5 888 m pour un SSS de 71,7 (slope 113). Des compétitions y sont organisées une à deux fois par mois.

LES ENVIRONS

■ FORÊT D'ASSÉVÉ

Village d'Agbata
 ☎ +228 90 27 52 03
 offaptg@gmail.com
 Sur la route d'Aného.

Compter pour la balade en forêt d'environ 3 heures 13 000 FCFA par adulte et 6 500 FCFA pour les enfants de moins de 12 ans.

Classée depuis 1951, cette forêt sacrée est la dernière du littoral. Elle s'étend sur 45 hectares et abrite deux espèces de singes, des varans, des écureuils, des papillons et près d'une centaine d'espèces d'oiseaux. L'Observatoire de la faune, de la flore et des aires protégées y organise des sorties naturalistes où vous apprécierez la riche biodiversité du Togo.

RÉGION MARITIME

Les environs de Lomé sont intéressants. De Lomé jusqu'au Bénin, la route longe tout le littoral en traversant des cocoteraies et des villages typiques de pêcheurs. Au-delà du port, se trouvent la proche banlieue de Lomé et les villages du bord de mer de Baguida et d'Avepozo où plusieurs plages sont aménagées, fréquentées les week-ends. Quelques kilomètres plus loin, au niveau de Kpessi et d'Agbodrafo, on rencontre le lac Togo qui offre de nombreuses possibilités de détente et de loisirs : sports nautiques, balades en pirogue, visite de Togoville, sorties naturalistes. Situées entre le lac et la mer, ces villes sont également au cœur de l'histoire de la traite négrière (côte des Esclaves) qui a sévi jusqu'au XIX^e siècle. La région est également réputée pour l'animisme et le culte du vaudou. Les villes de Glidji, de Tsévié, de Vogan et de Togoville font partie des principaux centres de la région et restent encore aujourd'hui profondément ancrées dans les traditions et dans l'histoire mystique du pays. Les fêtes traditionnelles d'Epe-Ekpe (fête du nouvel an du peuple Gê), de Dezan (diaspora de Togoville), le carnaval d'Agbodrafo (Ekpantchontchon) ou encore les fêtes de Togoville en sont des témoignages vivants. La région maritime s'étend jusqu'à la ville d'Aného, autrefois capitale coloniale, dont on appréciera le charme et les plages bordées de cocotiers. Il subsiste encore de nombreux bâtiments de l'époque. Non loin se trouvent des mangroves qui offrent une très belle biodiversité qui, malheureusement, est mise en péril. Plus au nord se trouve la région du fleuve Mono que l'on peut découvrir et descendre en pirogue. Vers Tabligbo on peut également apercevoir les hippopotames. On découvrira la verdoyante région Kpalimé et son très riche environnement naturel.

► **Relief.** Le littoral dans la partie méridionale de la région est caractérisé par le système lagunaire et le cordon littoral. Le système lagunaire regroupe une série de plans d'eau dont l'essentiel est constitué par la lagune de Lomé, le lac Togo et le lac Zowla. Le cordon littoral est formé d'une série de dépressions de la côte basse et sableuse, où apparaissent par endroits des barres de *beach-rock*, un ensemble de dalles issues de la cimentation *in situ* des sables. Les dalles du *beach-rock* sont nées dans une morphologie de côte basse sableuse, avec des vagues animant une puissante dérive littorale, faisant transiter un important volume sableux. Elles affleurent en bande massive sur l'estran, habitat nourricier des oiseaux paléarctiques, de la faune pré-littorale et d'algues marines.

A la faveur de l'érosion marine, le *beach-rock* est exhumé, formant une barrière qui dissipe l'énergie des vagues et limite la vitesse de recul. Le *beach-rock* est utilisé comme protection naturelle d'une côte réflexive.

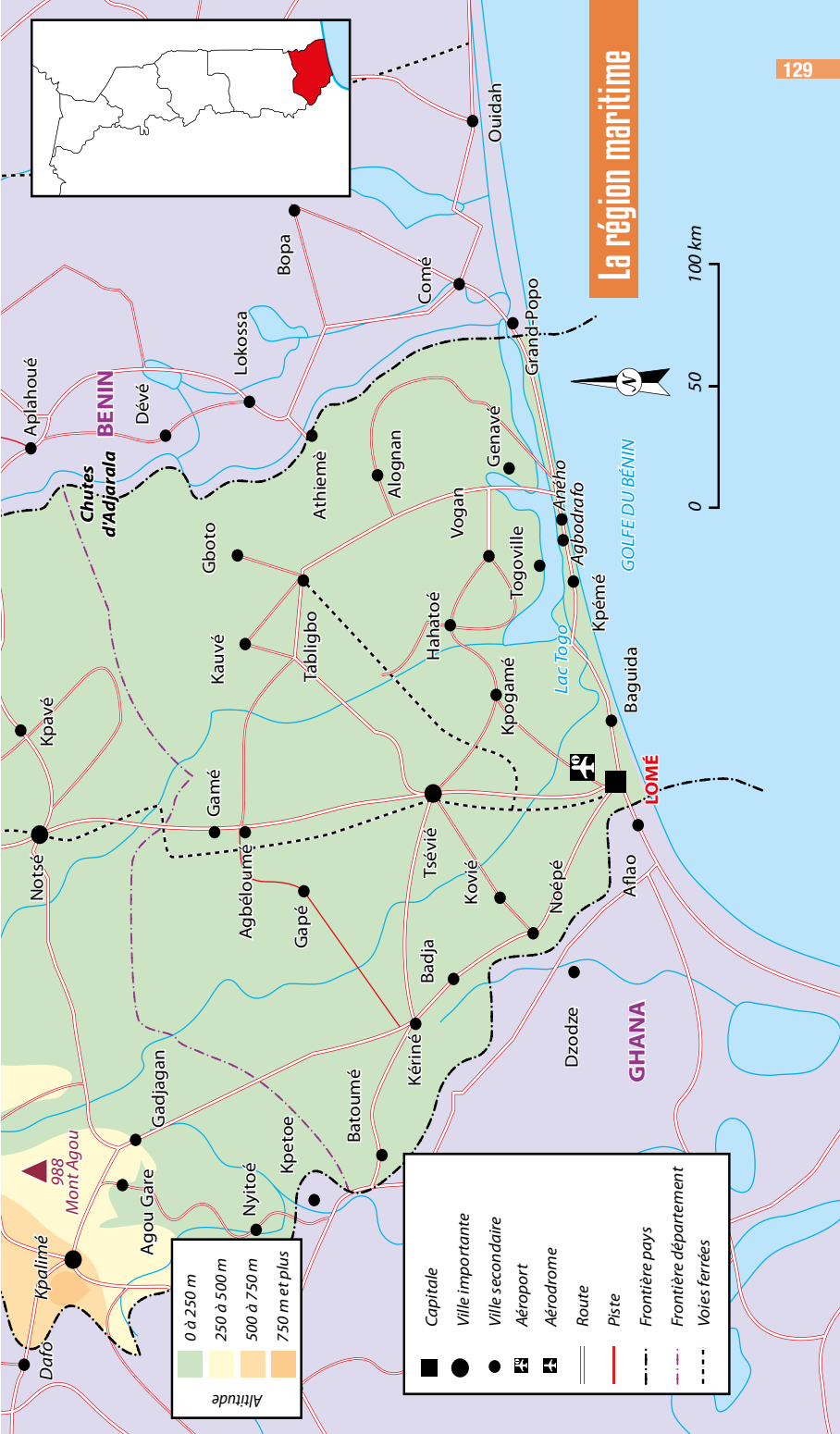
► **Hydrographie.** Le système lagunaire regroupe le lac Togo et la lagune de Lomé. Le lac Togo : ce vaste plan d'eau naturel de 45,144 km², alimenté par le Zio et le Haho, se prolonge par un chenal lagunaire de 13 km de long qui rejoint, au pont de Zébé, le réseau de bras lagunaires d'Aného et la passe de la lagune de Zowla. La lagune de Lomé : la lagune de Boka à l'ouest et la lagune de Bè à l'est. Les cours d'eau : le Mono, le Haho et le Zio.

► **Les zones naturelles.** Le littoral, sur 47 km de long : dominé au nord par le plateau continental et, au sud, par l'océan Atlantique. Il laisse apparaître sur la frange marine (au niveau de l'hôtel Tropicana et sous le pont d'Aného) des barres rocheuses appelées « *beach-rock* ». Domaine de petites dépressions et de lagunes (lagune de Lomé, lac Togo), le littoral est favorable à la pousse des cocotiers et la pratique des cultures maraîchères (visibles à Baguida, en face de l'hôtel Sarakawa, et à côté de l'immeuble de Ceneti – Centre national d'études et de traitement informatique).

Le plateau continental, communément appelé « plateau de terre de barre », en raison de la couleur rouge des sols, s'ouvre en éventail d'ouest en est et comprend une série de petits plateaux : les plateaux d'Agoënyivé, de Tsévié, de Kpogamé, de Fongbé, de Kouvé et de Vogan-Attitogon.

► **Les mangroves.** Les écosystèmes des mangroves abritent un large spectre de diversité biologique végétale et animale. La mangrove est une formation végétale caractéristique des régions côtières intertropicales, constituée de forêts impénétrables de palétuviers, qui fixent leurs fortes racines dans les baies aux eaux calmes, où se déposent boues et limons. Le terme mangrove a en fait une acception très large. Il désigne non seulement une véritable forêt côtière de palétuviers, mais aussi une multiplicité d'écosystèmes comme les pelouses, les prairies inondables, les mares, les savanes inondables, tous hébergeant une multiplicité d'espèces animale et végétale aussi curieuses les unes que les autres. Elle ne pousse que sur le littoral et les terrains marécageux le long des rivières touchées par la marée.

La région maritime



Les marchés de la région

La région maritime propose quelques beaux marchés qui sont autant d'occasions d'aller au contact de la population locale et de découvrir la vie quotidienne.

- ▶ **Togoville.** Un marché de troc se tient tous les mercredis à Togoville. On y échange les produits de la terre contre ceux de la mer.
- ▶ **Tsévié.** Tous les vendredis.
- ▶ **Vogan.** C'est l'un des plus importants de la région. Ce marché se tient tous les mardis et vendredis jusque tard dans la nuit ! Marché très riche en couleurs, il draine des milliers d'éleveurs, agriculteurs et artisans qui y viennent écouler leurs produits. Véritable lieu de rencontre hebdomadaire pour les populations environnantes et les commerçants qui, tout en s'y approvisionnant, y écoulent les produits manufacturés.
- ▶ **Agbodrafo.** Marché cantonal de Bacca. Tous les samedis.
- ▶ **Avévé.** Important marché d'huile de palme tous les mercredis et les samedis.

Les mangroves et particulièrement les mangroves togolaises sont des formations végétales atypiques. Elles possèdent plusieurs particularités : la première concerne le climat. En effet ces mangroves se développent dans une zone à climat peu favorable au développement des écosystèmes de mangrove. Les palétuviers, au Togo, comme partout ailleurs pour s'adapter au milieu asphyxiant sur lequel ils se développent, possèdent des racines aérifères multifformes comme les racines échasses, les racines en genou, et des racines en formes de crayon. De plus les palétuviers présentent une adaptation spectaculaire : ils sont vivipares. Les fruits germent, développent de longues racicules avant de se détacher de l'arbre. Ces écosystèmes sont menacés de disparition au Togo et au Bénin, car les mangroves ont un statut de bien commun, ce qui donne droit à tout individu d'exploiter les ressources de ces formations sans autorisation préalable et sans aucun contrôle. Le rythme actuel de l'exploitation est soutenu compte tenu de l'ampleur de la demande. Certains sites demeurent sans régénération depuis plus de cinq ans. L'importante biomasse abandonnée constitue un obstacle majeur à la régénération spontanée. Le pourrissement des branches et des racines échasses favorise d'une part l'acidification du milieu et d'autre part l'installation des végétaux flottants. On observe également la disparition de la faune de la mangrove liée à la réduction de l'espace, ce qui se traduit par une baisse de la productivité halieutique qui constitue une menace sérieuse pour la survie quotidienne des populations.

▶ **Climat.** La région maritime jouit d'un régime de climat guinéen, avec alternance de saisons pluvieuses et de saisons sèches. Toute la région connaît une déficience en humidité ayant pour conséquence l'existence d'une végétation de

savane. Contrairement à la règle générale selon laquelle la quantité annuelle de pluie diminue de l'équateur vers les tropiques, autrement dit de la zone de forêt dense vers le désert, le sud du Togo est moins arrosé que le nord. Cette anomalie climatique se traduit par la disparition de la forêt dense sur la zone côtière, ce qui constitue un cas exceptionnel dans le golfe de Guinée. Il y a plusieurs causes à cette anomalie. Tout d'abord, l'orientation de la côte togolaise parallèle au flux de la mousson, ce qui ne favorise pas l'ascendance de l'air et réduit les températures côtières. Ensuite, la position plus septentrionale du littoral togolais, atteint par l'harmattan tous les ans de décembre à janvier. Pendant ce temps, les possibilités de pluies sont bloquées. Ce qui est exceptionnel par exemple au sud du Nigeria ou de la Côte d'Ivoire. Enfin, la présence du courant marin froid de Benguela, au large de la côte pendant le mois d'août, qui entraîne le refroidissement de l'eau marine, ce qui freine l'évaporation et donc toute possibilité de pluie.

▶ **Population.** Deux groupes ethniques sont principalement présents dans la région maritime. Les Ewé issus des migrations Adja-Tado de Tado et de Notsé et les Guen-Mina issus des populations Gâ et Fanti du Ghana qui se sont installés sur la côte pour fonder des villes telles que Gldji et Agbodrafo.

▶ **Organisation sociale et politique.** L'homme puise sa vie matérielle et spirituelle dans la concession où vit toute sa famille. Le foyer abrite la case des morts, la demeure des divinités et surtout le fétiche sacré de la famille. Le chef de famille (*togbé*) est désigné en fonction de son ancienneté, mais aussi de l'influence qu'il exerce au sein de sa maisonnée. Il règne sur ses frères, leurs enfants et leurs petits-enfants. Il a pour tâche de veiller aux traditions familiales et d'assurer l'ordre. Au sein de cette société, le

droit d'aînesse prime sur le droit de paternité. Le grand-oncle (*atavi*) a plus d'autorité sur les enfants de son frère que son frère lui-même. C'est une société patrilinéaire. Le critère d'appartenance est lié au fait d'être le descendant du fondateur du clan. Chaque clan est caractérisé par une existence propre centrée autour de quelques traits spécifiques, tels que les différents prénoms propres aux lignages qui les composent, les tabous communs et les cultes voués à une divinité ou aux ancêtres communs. Le lignage est un groupe clos uni autour d'un ancêtre commun, autour duquel s'organise le culte des ancêtres. Le conseil des anciens est à la base de l'organisation sociale et politique du groupe. Toutes les activités sont imprégnées de la tradition et du respect des anciens ou de l'ancêtre tribal. L'autorité du chef ne peut avoir de réalité que s'il est le représentant désigné du fondateur de la chefferie. Il a le devoir de faire respecter la loi, de garder les pouvoirs magiques et d'offrir des sacrifices aux dieux et aux ancêtres.

BAGUIDA – AVEPOZO

A la périphérie de Lomé (direction le Bénin), se trouvent en front de mer les villages de Baguida et d'Avepozo qui offrent de belles plages aménagées. Baguida est également le lieu historique où Nachtigal signa l'accord concluant le protectorat allemand sur le Togo. Ce quartier maritime se développe à grande vitesse et s'est métamorphosé en quelques années en banlieue chic de Lomé. Autrefois verdoyante et propice à l'agriculture, les hôtels-plages, commerces et résidences de luxe s'y installent un peu plus chaque année. Les bains de mer sont souvent surveillés dans les hôtels de plage car la mer est assez dangereuse.

Transports

- **En voiture.** Depuis Lomé, prendre la route nationale numéro 2 en direction du Bénin. Baguida se situe juste après le port, à environ 10 km de Lomé.
- **En taxi.** Prendre les taxis au niveau de la station Hollando à Lomé (sur la marina) ou à la Station Taxi Baguida, rue Togo au grand marché. Depuis Lomé la course se négocie autour de 5 000 FCFA.
- **En trajet privé ou collectif.** La location de la petite voiture est aux alentours de 2 100 FCFA pour le trajet privé. Mais si l'on n'est pas pressé, on peut partager le véhicule avec d'autres passagers, le prix individuel pour le trajet collectif revient alors à 250 FCFA par personne.

Pratique

■ SOFIDAM

☎ +228 91 01 95 65

www.kunakey.com

sofidam@kunakey.com

Face à l'église catholique Saint-Joseph.

Chambre double à 22 000 F CFA, petit déjeuner compris. Pour un repas, compter 7 000 F CFA.

Sofidam est né de la passion des voyages de Sophie et Damien, deux Français aux racines togolaises. Ce couple propose de faire découvrir le Togo et les pays environnants comme le Bénin. Pour un service personnalisé, le nombre maximum admis est de quatre personnes à la fois. Dans un 4x4, ils amènent leurs invités à la rencontre du patrimoine local et régional. On aime la popularité du quartier, la cuisine, le confort de la maison et le sérieux des parcours préconisés.

Les immanquables de la région maritime

Si vous souhaitez rencontrer l'âme même du Togo, consultez le calendrier traditionnel et tâchez d'assister à quelques cérémonies et festivités, toujours étonnantes et singulières. Plongez également dans l'animation des nombreux marchés qui sont autant de témoignages de la vie africaine.

- **Le lac Togo.** Au niveau de Kpessi et d'Agbodrafo. Détente, sports nautiques, balades en bateau ou canoë-kayak et sorties naturalistes.
- **Agbodrafo.** La côte des Esclaves. Les vestiges de la traite négrière : la maison Woold et le puits des Esclaves. Traversée du lac en pirogue pour rejoindre et visiter Togoville.
- **Aného.** Le charme d'une ville de caractère colonial au bord de la mer.
- **Togoville.** Ses impressionnants fétiches vaudous et son marché de troc tous les mercredis.
- **La vallée du Mono.** Une région très riche en biodiversité. Possibilité de descente du fleuve Mono en pirogue ou en canoë-kayak.
- **Tsévié.** Le parc Adjiti'Art et son créateur, Ake O'Lokan.

Se loger

Bien et pas cher

■ ANGELINA GUEST HOUSE

☎ +228 70 41 04 95

Chambre ventilée à 7 000 FCFA, climatisée de 10 000 à 30 000 FCFA. Petit restaurant servant des plats de 2 000 à 5 500 FCFA, et des boissons de 500 à 2 000 FCFA.

La moquette parcourt le couloir de l'hôtel tandis que des carreaux – style parquet – habillent le sol des pièces. Offrant des chambres séantes, un parking ombragé en devanture et un restaurant croquignolet. Convenable pour une nuit.

Confort ou charme

■ BKBG

Quartier Baguida – Bateauvi
Boulevard du Mono

☎ +228 22 70 61 12

www.bkbghotels.com

contact@bkbghotels.com

Compter de 35 000 à 80 000 FCFA pour une nuitée. Petit déjeuner inclus. Wifi haut débit, Canal +, deux salles de réunion, piscine, spa et salle de gym. Navette aéroport gratuite.

Ce grand bâtiment bleu, blanc, rouge est devenu le repère des conducteurs mais aussi des hommes d'affaires. Ouvert en 2017, cet hôtel 3 étoiles offre 40 chambres climatisées et confortables, réparties sur plusieurs étages. Vous aurez le choix entre quatre types de chambres : de la plus petite à la plus luxueuse, avec ou sans balcon. Certaines donnent même sur la mer. Côté restauration, trois restaurants vous accueillent dont l'un sur la terrasse du sixième étage, déployant une belle vue sur la ville. Cuisine africaine ou européenne, à vous ensuite de choisir ! Des buffets sont également organisés certains dimanches, au bord de la piscine.

■ GHIS PALACE

Route internationale Lomé-Cotonou

☎ +228 22 71 49 70

www.hotelghispalace.com

contacts@hotelghispalace.com

En face de la cité de Baguida.

50 chambres climatisées, téléphone et télévision satellite, nuitée entre 40 000 FCFA et 95 000 FCFA. Piscine, tennis, salle de sport, massage et esthétique. Internet wi-fi. Navette aéroport. Au restaurant, compter 3 000 FCFA pour une entrée et 6 000 FCFA pour un plat. Petits déjeuners dès 3 000 FCFA.

Important complexe avec plusieurs chambres et suites, vue sur la mer ou sur sa belle piscine semi-olympique, un salon de bien-être, un

restaurant nommé le Romarin, un bar, un centre de gymnastique, des courts de tennis... Tous ces équipements font de Ghis Palace un hôtel de choix pour les Eperviers, l'équipe nationale de football.

■ HOTEL ALIZÉ

Baguida Plage

☎ +228 22 70 99 16

www.hotel-alize-togo.com

contact@hotel-alize-togo.com

Chambre double standard et bungalow à partir de 20 000 FCFA, chambre supérieure à 29 000 FCFA, chambre de luxe à 32 000 FCFA. Au restaurant compter 5 000 à 10 000 FCFA le plat. Point Internet.

L'hôtel l'Alizé possède un parking ombragé, un joli bar restaurant, une belle petite piscine à côté du restaurant, une terrasse paillote à l'étage et 18 chambres. Certaines à l'étage ont vue sur la mer. En somme, un lieu calme et un rapport-qualité prix correct à quelques pas de la plage.

■ HOTEL CLEMENTINE

Route nationale Lomé-Cotonou

☎ +228 22 42 33 93

Chambre à 25 000 FCFA. Petit déjeuner : 4 000 FCFA. Bar. Restaurant. Parking. Connexion wi-fi.

Établissement vieillissant proposant 16 chambres propres et spacieuses, avec ou sans balcon. Le cadre est bien étudié mais malheureusement la piscine, à notre passage, n'était pas entretenue. Le propriétaire est un amateur d'art, et les œuvres s'entassent au rez-de-chaussée. Un restaurant intérieur, un restaurant en terrasse et une paillote invitent à une pause déjeuner tranquille. Depuis les terrasses de l'hôtel, profitez d'une vue panoramique de la ville. La plage se trouve de l'autre côté de la route, à quelques minutes de l'hôtel.

■ HÔTEL RÉSIDENCE MADIBA

Avépozo

☎ +228 22 27 98 59

www.hotelresidencemadiba.com

contact@hotelresidencemadiba.com

Chambre simple à 44 500 FCFA, double de 49 500 à 59 500 FCFA, suite à 84 500 FCFA, bungalow à 109 500 FCFA. Petit déjeuner de 2 500 à 4 500 FCFA. Parking gardé, plage privée, Wifi et Canal +. Possibilité d'excursions.

Le Madiba offre un cadre paisible et relaxant en bordure de mer, avec un accès direct à la plage. Il dispose de 23 chambres et suites climatisées, dont certaines offrent une belle vue sur l'océan. Certaines chambres doubles sont assez petites mais disposent d'un balcon, d'un bureau et d'une télévision à écran plat. Pour plus d'espace, et si votre budget vous le

permet, préférez les suites ou bungalows, qui vous assureront un bien-être total.

■ JEANE'S APPART HOTEL

☎ +228 22 71 05 79

www.jeanesapparthotel.com

jeaneshotel@yahoo.fr

Compter 15 000 FCFA la chambre ventilée, entre 20 000 et 25 000 FCFA la chambre climatisée et 40 000 FCFA la suite. Location d'appartement pour 60 000 FCFA par jour, 175 000 FCFA par semaine. Petit déjeuner à partir de 2 500 FCFA. Piscine et salle de gym.

Les appartements de Jeane mettent rapidement à l'aise, avec leurs confortables chambres et salles de bains, visiblement modernes comme la structure rose à 4 étages de l'immeuble, dans une décoration traditionnelle. Les chambres comme les appartements proposent climatisation, réfrigérateur et télévision. Sur place, wi-fi, bar et restaurant.

■ NOVELA STAR

Route Lomé-Cotonou

Avépozo Plage

☎ +228 22 71 00 08

www.hotelnovelastar.com

reservation@hotelnovelastar.com

Chambre de 35 000 à 60 000 FCFA, suite de 90 000 à 100 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Offres sur internet. Restaurant. Plage aménagée et piscine. Cybercafé, wi-fi, salles de conférences. Et salle de gym.

Cet établissement s'est agrandi d'un nouveau bâtiment. Les Suites et les Privileges, équipées de baignoire, se présentent de manière ravissante. Celles avec vue mer ou piscine sont les plus attractives. Le hall d'entrée cohabite agréablement avec le bar. Dehors, des transats bordent la piscine, et plus loin, une belle plage privée invite à un bain de soleil.

■ LE PETIT BRUSSEL

Quartier Catimini

☎ +228 22 70 50 50

www.lepetitbrussel.com

reservation@lepetitbrussel.com

Après le monument de Baguida, prendre le deuxième von à gauche.

Chambre de 50 000 à 85 000 FCFA, suite à 180 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Taxe de séjour à 1 500 FCFA par personne et par nuit. Wifi et Canal +.

Vous vous sentirez comme chez vous dans cette magnifique maison d'hôte, située à quelques mètres de la plage. Les 8 chambres climatisées dont une suite, réparties au rez-de-chaussée et à l'étage, sont impeccables. Ici, chaque détail a son importance pour vous faire passer un agréable séjour : literie confortable, peignoirs et chaussons, machine à café, bouilloire...

La suite est plus que spacieuse, avec son coin salon, sa salle de bains dotée d'une baignoire et d'une douche, et son balcon avec vue sur la mer. Quant au jardin, il offre un bel espace de détente avec sa cascade artificielle et sa piscine. Lors de notre passage, une ouverture sur la plage était prévue, permettant dans un futur proche aux clients un accès direct. Personnel qualifié.

■ PURE PLAGE

Route de Baguida

☎ +228 22 70 18 05

www.pureplage.com

pureplage@gmail.com

À droite juste après l'usine de cosmétiques Picos (troisième route à gauche vers la plage).

13 bungalows à 45 000 FCFA par nuit pour 2 personnes (possibilité de lit d'appoint), 270 000 FCFA pour la semaine, petit déjeuner inclus pour 2 personnes. Bungalow familial à 90 000 FCFA par nuit, 540 000 FCFA pour la semaine petit déjeuner inclus pour 4 personnes. Petit déjeuner continental : 3 500 FCFA. Menu du jour : 14 000 FCFA, repas complet à partir de 12 000 FCFA. Snack : 4 500 FCFA. 1 500 FCFA l'accès à la plage, 2 500 FCFA pour un transat côté mer et 3 500 FCFA pour un transat côté piscine. Accès wi-fi. Massages, soins du corps et du visage.

Pure Plage est un lieu très convoité, surtout le week-end. Investissant toute une plage où des palmiers et des centaines de plantes ont poussé, transformant la plage en jardin d'Eden, l'hôtel jouit d'un très beau décor. En gardant un certain respect architectural local qui rend cet endroit plein de charme, il est doté de quelques qualités assez rares pour la région : un spa avec massages, sauna, hammam et bain à remous sous une grande tente berbère, un bassin de poissons et une volière d'oiseaux tropicaux à même le sable pour le plaisir des enfants, un terrain de pétanque pour les parents, un cinéma en plein air, une piscine, un restaurant raffiné sous la grande pailote-bar et un bistrot-snack côté plage où les visiteurs peuvent profiter des transats rouges (la couleur phare du lieu), face à la mer... C'est le rendez-vous bien-être, à 10 minutes du centre-ville. L'hôtel détient 13 bungalows ocre en arrière-plan de la piscine, séparés par des bambous, qui peuvent accueillir un couple ou une famille de 4 personnes, avec terrasse privative, TV et SDB en pierres de Kpalimé. Entre amis, en famille ou en amoureux, c'est la belle adresse de Baguida.

■ RÉSIDENCE DES TROPIQUES

Route nationale Lomé-Cotonou

☎ + 228 90 02 34 33

residencecestropiques@hotmail.com

Tarif entre 35 000 et 55 000 FCFA. Pension complète : 65 000 FCFA par personne et par jour. Le restaurant propose des spécialités créoles et africaines. Compter 10 000 FCFA pour un menu. Piscine, court de tennis en terre battue et parking gardé. Réservation nécessaire.

Un établissement de charme. Avec des jolies chambres et deux appartements tout équipés. Une piscine console du fait que l'adresse ne soit pas directement située sur la plage. Cette dernière, reste toutefois facilement accessible à pied depuis l'hôtel, de l'autre côté de la route internationale Lomé-Cotonou.

■ VILLA LA PALMERAIE

Avépozo

☎ +228 93 02 27 27

Deuxième von à droite après l'hôtel BKBG puis prendre la deuxième rue à gauche.

Chambre double à 42 000 FCFA, chambre supérieure à 47 000 FCFA et suite à 52 000 FCFA.

Petit déjeuner compris. Les prix peuvent varier selon la saison. Séjour minimal de deux nuits. Dîner de 3 500 à 10 000 FCFA. Parking surveillé.

Dumke, cette Allemande d'origine togolaise, vous ouvre les portes de sa belle villa où elle propose à la location 4 chambres dont une suite au premier étage. Les chambres sont spacieuses et lumineuses, offrant un confort moderne, et la suite dispose d'un joli balcon. Les repas sont pris au même étage, dans une ambiance conviviale. Le jardin est, lui, agencé autour d'une belle piscine, où vous pourrez vous détendre. Un lieu chaleureux où vous passerez, sans aucun doute, de belles vacances.

Se restaurer

La plupart des hôtels disposent de leur propre restaurant. Mais également, plusieurs enseignes, tout au long du littoral, disposent d'un espace détente, plage bordée de cocotiers, où boissons et poissons frais figurent en star sur la carte du menu. En fin de semaine, ces plages attirent irrésistiblement les citadins des environs.

■ LA CASE DU CHEF

☎ +228 91 53 90 22

kadembilaure@yahoo.fr

Au rond-point du Monument, cinquième von à droite.

Tous les jours, de 9h à 22h. Fermé le lundi. Menu du jour à 5 500 FCFA (les midis, en semaine), plats de 4 500 à 9 500 FCFA, pizzas à partir de 2 500 FCFA (possibilité de livraison à partir de trois pizzas). Rhum arrangé à 2 000 FCFA. Voilà un petit restaurant familial où il fait bon s'attabler sous la pergola fleurie du jardin. Il est tenu par Laure, une Togolaise, qui se fait parfois aider par son mari français, Éric, un bon vivant.

Au menu : sole marinière, bœuf bourguignon, civet d'antilope, cailles aux champignons ou encore pizzas. Des concerts ou des karaokés animent parfois le lieu où Togolais et expatriés viennent se divertir. Pour les amateurs de rhums, l'établissement propose différentes variétés dont de délicieux rhums arrangés faits maison.

■ LE PETIT BRUSSEL

Quartier Catimini

☎ +228 22 70 50 50

www.lepetitbrussel.com

reservation@lepetitbrussel.com

Après le monument de Baguida, prendre le deuxième von à gauche.

Ouvert tous les jours, de 12h à 15h et de 19h à 22h30. Plats de 5 500 à 14 000 FCFA, snack à partir de 3 500 FCFA.

La carte vous ouvrira l'appétit avec ses plats aux saveurs occidentales. Pavé de zébu aux quatre épices et sa crème de lentilles, carbonnade de lapin à la belge ou encore langouste grillée à la fleur de sel, le choix sera difficile ! Vous pourrez vous attabler dans l'agréable jardin, dans le restaurant du rez-de-chaussée décoré de personnages de bande dessinée ou au premier étage, avec vue sur la mer. Le service est professionnel, la présentation soignée et les mets raffinés !

■ PURE PLAGE

Route de Baguida

☎ +228 22 70 18 05

www.pureplage.com

pureplage@gmail.com

À droite juste après l'usine de cosmétiques Picos (troisième route à gauche vers la plage). *Compter 10 000 FCFA pour un menu du jour. De 13 000 à 20 000 FCFA le repas complet à la carte. Autour de 4 000 FCFA pour le menu snack. Service traiteur et livraisons en entreprises.*

Le cadre exceptionnel de Pure Plage offre plusieurs possibilités côté restauration : un restaurant gastronomique sous la grande paillote côté piscine et un snack-bar côté plage. Ouvert tous les jours, l'endroit est sympa pour s'attabler, quel que soit son budget. On peut autant profiter d'un panini au bleu d'Auvergne et au provolone sur la plage ou déguster une langouste directement sortie du vivier de la paillote. Deux menus sont élaborés chaque jour et à la carte. Le restaurant propose un large choix côté mer car il se fournit aussi de sa propre pêche : tartare de poisson fraîchement pêché, friture de barracuda ou gambas à la plancha, la carte mer est large et bien assaisonnée (sauce chien, beurre d'ail, etc.). Côté terre, poulet, côte de bœuf et souris d'agneau sont à l'honneur. Il manquait un véritable four à pizza pour varier les plaisirs de cette carte gourmande, c'est chose faite...

Sortir

■ PURE PLAGE

Route de Baguida

Pure Plage

☎ +228 22 70 18 05

Après l'usine Picos à droite.

Séance tous les vendredis à 20h et concerts le week-end. Entrée libre et gratuite si l'on consomme sur place.

Chaque vendredi soir, Pure Plage organise une projection en plein air sur un écran géant installé au cœur de sa plage, côté bar-snack. Le programme est donné chaque semaine sur la page Facebook de Pure Plage. Ce sont en général des films cultes ou sortis récemment en salle. Possibilité de soumettre un film souhaité n'importe quel soir pour une séance entre amis à partir d'un certain nombre. Quant aux samedis soirs, le bar fait place aux concerts.

AGBODRAFO

A environ 30 km de Lomé, sur la route en direction du Bénin, se trouve la petite ville d'Agbodrafo (autrefois Porto Seguro) qui est située entre le lac Togo et la mer. Elle fait partie des villes d'où partaient les esclaves vers les colonies. Il subsiste quelques témoignages tels que la « maison des Esclaves » ou « Woold Homé » où étaient entassés les prisonniers avant d'être embarqués sur les navires. Autre lieu symbolique, le puits des Enchaînés (« Gatovoudo ») où se lavaient une dernière fois les esclaves afin d'être purifiés avant de prendre le large. Ces sites ont été redécouverts récemment, couverts depuis de longues années par le poids de l'histoire. Agbodrafo fait également face au lac Togo et à Togoville.

C'est un lieu de détente et de loisirs. On peut y pratiquer de nombreux sports nautiques, se prélasser, observer les oiseaux ou profiter d'une balade en pirogue sur le lac Togo.

► **Histoire.** La tradition rapporte que les premiers habitants d'Agbodrafo seraient des La, originaires du Ghana (Labadi). Ils descendraient d'Edoe Atchem, roi de Guengbo qui envoya son fils Adjé Amu Yawo afin de servir de courtier aux négriers dans la région. Celui-ci aura trois fils : Sewa Néglokpé, Edoé et Kpoti qui recevra le surnom d'Asialoalé (« il faut se laver les mains avant de le toucher ») tant il était beau. Ils se seraient installés au départ à Aného. A partir de 1821, la ville est secouée par la guerre civile entre les Lawson et les Adjigo. Ceux-ci quittent la ville en 1822. Alliés de ces derniers, les La préparent une attaque surprise des Lawson et d'un certain Zankti (Akuété Lawson) en particulier mais celle-ci est dévoilée. Les Lawson entrent en guerre contre les La qui immigrent ensuite vers Kuenu. Zankti confie alors la garde de la plage à son neveu Kodjo Agbossou qu'il surprend à fournir clandestinement des armes à sa famille à Kuenu. Celui-ci renvoyé rejoint sa famille et les exhorte à se rendre à Séwatsrikopé, *Langbani mu no na avé o ou* « le crabe de mer ne reste pas dans la forêt », où se trouve un des fils d'Adjé Amu Yawo. Celui-ci leur demande d'aller chercher une autorisation d'installation auprès du chef de Togo qui leur donnera la région comprise entre Baguida et Gumkopé. Kodjo Agbossou commença très vite avec les négriers qui donnèrent à l'endroit le nom de Porto Seguro, « porte de secours ». Très vite il fit de l'ombre au commerce de son oncle. Kodjo Agbossou avait baptisé l'endroit *Agbodreafo*, « le bélier étend ses pattes » ou « que vienne me déloger d'ici qui pourra », en avertissement à son oncle.

Extrait de la charte de la famille royale Assiakoley d'Agbodrafo

« Depuis l'établissement en 1832 de notre arrière-grand-père Kpoti Assiakoley à Agbodrafo, la coutume est le fondement des actes des hommes. Elle fournit par voie orale les assises de la stabilité sociale et la force nécessaire aux manifestations culturelles. L'organisation traditionnelle connaît une longévité remarquable. Son influence durable et grandissante s'explique par sa simplicité et sa flexibilité tenant à la nature des liens familiaux. A l'origine, la famille Assiakoley est conçue selon un système dont les assises reposent sur un chef de famille nommé à vie et doté de pouvoirs étendus. Il l'exerce en toute indépendance vis-à-vis des rois de Porto Seguro choisis également en son sein, tels furent les cas de Mensah I, Mensah II, Assiakoley II et Assiakoley III. Le chef de famille coordonne plusieurs activités : la protection des us et coutumes, la gestion du patrimoine familial, la supervision des cérémonies, l'organisation des réjouissances populaires, les conseils juridiques. Cette structure poursuit également le maintien et la sauvegarde des relations fraternelles et amicales à l'extérieur de la famille. »

Transports

► **En voiture.** Depuis Lomé, prendre la route nationale numéro 2 en direction du Bénin. Agbodrafo se situe à environ 30 km de Lomé.

► **En taxi-brousse.** Les taxis se trouvent au niveau de la Station Hollando ou au Grand Marché. Compter environ 350 FCFA par personne.

Se loger

■ HÔTEL ÉCOLE SAFARI

☎ +228 23 39 48 20

www.hotel-safari.ch

chez-hotel-safari@hotmail.com

Près des plages. À l'arrivée à Agbodrafo, suivre le panneau indicateur.

Chambres ventilées ou climatisées de 8 000 à 20 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Au restaurant, compter 4 000 à 12 000 FCFA le plat.

Un petit hôtel charmant et propre avec piscine, à quelques pas des plages Village de la Tortue et Léorida Beach. Un des hôtels du littoral qui se bonifie avec le temps, les chambres sont bien présentées et les salles de bains comptent parmi les mieux réussies de la région. Certaines sont ouvertes sur les chambres. Au restaurant, le service est assuré par les apprentis hôteliers de la maison toute proche, d'où le nom Hôtel Ecole Safari. Possibilité de se balader à la plage et de voir les pêcheurs locaux. Bon restaurant également.

■ HÔTEL LE LAC PARADIS

☎ +228 90 36 60 60

20 chambres climatisées tout confort à 45 000 FCFA en semaine et à 35 000 FCFA en week-end. Au restaurant, compter de 5 000 à 6 000 FCFA pour le petit déjeuner ou le repas. Buffet le dimanche à 12 000 FCFA par adulte et 7 000 FCFA par enfant. Balade en pirogue et pédalo sur le lac Togo : à partir de 1 500 FCFA. Piscine à 2 500 FCFA pour les adultes et 1 500 FCFA pour les enfants.

Situé au bord du lac Togo, cet endroit est très agréable avec des manguiers et des palmiers, avec une vue superbe sur la ville de Togoville. Chambres impeccables et spacieuses avec accès direct au lac. Bar et restaurant sont ouverts à la clientèle extérieure jusqu'à 20h. Une piscine, accessible aussi bien à la clientèle de l'hôtel qu'à celle du restaurant, figure parmi les loisirs offerts ainsi qu'un court de tennis. Possibilité de balade en pirogue ou en bateau à moteur sur le lac Togo. Salle de conférence modulable. Un endroit paisible tenu par une équipe accueillante.

■ O LODGE

☎ +228 90 10 94 94

www.olodgeafrica.com

contact@olodgeafrica.com

8 chambres simples et 2 chambres doubles. 30 000 FCFA la nuit en semaine et 40 000 FCFA le week-end (hors petit déjeuner). Entrée fixe : 5 000 FCFA par personne, avec accès aux 3 piscines et à toutes les activités nautiques (kayak, jet-ski, bateau à pédales et bateau à voile).

Ce nouveau lieu de loisirs attire les familles et autres amateurs de sport nautique. En bordure du lac, ce complexe offre de petites chambres design, un restaurant et surtout toute une panoplie de jeux très appréciée des familles. C'est un bon endroit pour découvrir le lac Togo en famille et s'aérer. Avec ses 3 piscines et son toboggan circulaire géant, ses canoës-kayaks, ses petits voiliers ou même ses jet-skis, il ne cesse d'ajouter des cordes à son arc.

À voir - À faire

■ MAISON DES ESCLAVES OU WOOLD HOME

Arrivé à Agbodrafo, demander la maison du chef traditionnel. De là, une personne conduit les visiteurs à la maison de Woold, où un guide raconte l'histoire des lieux.

2 000 FCFA par personne. Le site a besoin d'être entretenu.

Cette maison a été construite en 1835, peu après l'installation à Agbodrafo d'une fraction du clan Adjigo chassée d'Aného et conduite par le chef Assiakoley. La traite négrière sur les côtes togolaises a duré du dernier quart du XVII^e siècle jusqu'au XIX^e siècle. Elle prit fin officiellement le 27 janvier 1952, lorsque l'émissaire de la Couronne d'Angleterre rendit visite au roi porteur d'un message et d'une canne symbolisant la fin de l'esclavage : « Envoyé par la reine d'Angleterre comme symbole d'abolition de la traite de l'esclavage au chef de Porto Seguro ». Redécouverte récemment, la maison des Esclaves a reçu le soutien de l'Unesco pour sa rénovation et figure parmi la liste des sites soumis par le Togo au Patrimoine mondial. Le bâtiment de style afro-brésilien est resté presque intact depuis l'époque. On y découvre le labyrinthe souterrain par lequel les esclaves pénétraient sous la maison. Dans la pièce centrale de la maison, la trappe permet d'accéder aux sous-sols où étaient entassés les prisonniers. Il faut descendre sous le plancher en mauvais état pour se rendre compte du traitement inhumain qui était infligé aux esclaves. Quelques meubles d'époque décorent encore le salon. Un lieu symbolique, rempli d'histoire. La visite peut en décevoir plus d'un, mais tout est dans la symbolique.

■ Puits des Enchaînés (Gatovoudo)

Sur la route nationale 2

Village de Nimagna

Face au panneau de signalisation de l'Auberge du lac, prendre la piste en direction de la plage sur 1,7 km puis tourner à gauche sur environ 400 m.

Pour y accéder on passe devant le cimetière, en suivant un chemin en terre. Le puits datant des années 1800 est clôturé par un muret. Au milieu des champs de tomates, une plaque apposée signale la visite du directeur général de l'Unesco en 2007. C'est plus un lieu symbolique qu'un lieu de visite, l'intérêt étant très limité et la place non entretenue. C'est à cet endroit que les esclaves se lavaient une dernière fois afin de se nettoyer de leurs « impuretés » avant d'être embarqués sur les navires en direction des colonies.

LAC TOGO

D'une superficie de 13 km², le lac Togo est un endroit rêvé pour aller à la rencontre des pêcheurs ou pour profiter d'une balade en pirogue. Celles-ci peuvent se négocier au niveau de l'hôtel du Lac, de l'auberge du Lac. Il est également possible d'y observer des oiseaux tout au long de l'année et de pratiquer des sports nautiques. Balade en pirogue : à partir de 1 500 FCFA par personne, par traversée, les piroguiers annoncent généralement plus ; aux visiteurs de faire appel à leur fibre négociatrice !

ANÉHO

La ville d'Aného, ancienne capitale coloniale, est située sur une petite bande de sable enserrée entre le golfe du Bénin et la lagune périodiquement grossie par les eaux du Mono, qui se jette dans la mer dans le quartier d'Apounoukpa. Son charme tient surtout à son caractère colonial et à sa plage bordée de cocotiers. La ville ancienne remonterait à la fin du XVII^e siècle et au début du XVIII^e. Elle a été fondée par les immigrants qui venus s'y établir à la suite des guerres qui les opposaient aux Ashanti (Ghana). Les Guin imposèrent leur langue et assimilèrent la population locale. Anciennement Petit-Popo, la ville se développera grâce aux échanges commerciaux avec les Occidentaux et à la traite des esclaves. Jusqu'en 1897, Aného est la capitale de la « colonie modèle » allemande qu'était le Togo. Une ville administrative fut construite au-delà de la lagune, dans le quartier de Zébé. C'est un endroit idéal pour partir en excursion à Togoville ou pour visiter le marché de Vogan situé à environ 18 km de la ville. La vallée du Mono, à la frontière du Bénin, et les mangroves non loin d'Aného offrent une très

belle biodiversité. Il est possible de descendre le fleuve en pirogue à partir du village d'Avévé pour rejoindre ensuite Aného.

► **Histoire et peuplement.** Selon la tradition, les habitants d'Aného sont venus d'El-Mina et d'Accra par migrations successives. Le premier groupe, conduit par Foli Bébé, s'installa à Glidji après l'autorisation du roi de Xula. Le deuxième groupe, à la tête duquel se trouvait Asanmo, se fixa à Bè, près de Lomé. Enfin, les derniers arrivants, composés des Anè et des Fanti originaires d'El-Mina, et commandés par Quam Dessou, s'installèrent sur les plages d'Aného après l'autorisation des rois de Glidji. Les Anè y construisirent des cases : *Anè o bé ho*, Aného signifie donc les « cases des Anè ». Ces trois groupes d'origine Ga sont généralement désignés sous le nom de Ghen (ou Guen), qui proviendrait du nom de leur ville d'origine au Ghana : Ghengnigban ou Ghenmgbo, « terre de Ghen ». Grâce à ses deux puissants voisins, Allomé (Lomé) à l'ouest et Xula (Grand-Popo) à l'est, Aného prospéra rapidement. Au milieu du XVIII^e siècle, le jeune Latévi Awokou (neveu du roi de Glidji) partit en Europe pour apprendre les langues européennes et la pratique du commerce. De retour à Aného, vers 1765, il s'assura le quasi-monopole des échanges avec les navires commerçants. A sa mort, son fils, Akuété Zankli, partit étudier en Angleterre et revint au pays sous le nom anglicisé de « George Lawson ». Il entra en conflit avec les autres grandes familles de la ville et en particulier avec le clan des Adjigo, héritier de Quam Dessou. A la suite de leur défaite, les Adjigo partirent fonder, à l'est, la ville d'Agoué puis, à l'ouest, celle d'Agbodrafo. Lawson dirigea donc seul la ville d'Aného jusqu'à sa mort, en 1857. Plus tard, de nouveaux conflits éclatèrent entre le clan des Adjigo et celui des Lawson à l'occasion du processus de colonisation. Dès 1881, les Adjigo firent appel aux Français, après quoi, de leur côté, les Lawson firent appel aux Anglais. L'escalade diplomatique entre les deux puissances se solda finalement par l'annexion du Togo par l'Allemagne. En 1887, l'administration coloniale fit d'Aného sa capitale mais, en 1897, l'administration préféra déplacer son siège à Lomé, mieux reliée au nord du pays. La ruine d'Aného fut précipitée, en 1904, par la construction du wharf de Lomé. Entre 1914 et 1920, l'administration française fit de la ville d'Aného le chef-lieu de la partie du Togo qu'elle avait conquise. Mais le 1^{er} octobre 1920, Lomé passa dans le giron français, ce qui la consacra définitivement en tant que capitale du Togo.

Transports

► **Voiture et taxi-brousse.** Aného se situe environ à 50 km de Lomé. La route longe le littoral et traverse une immense palmeraie qui, malheureusement, tend à disparaître suite à l'extension galopante de Lomé. Des taxis-brousse font le trajet régulièrement jusqu'à Aného et la frontière du Bénin. Le trajet coûte 1 000 FCFA par personne et il faut compter une heure de trajet.

Pratique

Argent

■ ECOBANK

Place du 13-janvier

☎ +228 23 31 03 36

Ouvert de 7h45 à 17h en semaine, et de 8h à 16h le samedi. Fermé le dimanche.

Transferts d'argent et guichet automatique.

Moyens de communication

■ SOCIÉTÉ DES POSTES DU TOGO

Route Nationale 2

BP 2626

☎ +228 23 30 10 03

contact@laposte.tg

Ouvert du lundi au vendredi, de 7h30 à 16h45, et le samedi, de 8h à 12h.

Pour le dépôt et la distribution du courrier, et les opérations financières comme l'envoi de mandat.

Santé - Urgences

■ HÔPITAL ADJIDO

☎ +228 23 31 00 17

chpadjido@gmail.com

En direction de la frontière du Bénin.

■ PHARMACIE D'ANÉHO-WOEZON

Route Aného-Anfoin

Carrefour du 13 janvier

☎ +228 70 43 56 48

Pharmacie complète et équipe professionnelle.

Adresses utiles

■ COMMISSARIAT DE POLICE

☎ +228 23 31 00 16

Orientation

La ville s'étend tout au long de la route principale, entre la lagune et la mer, en traversant le fleuve Mono, qui se jette un peu plus loin dans la mer. Peu après le pont, on arrive dans le centre-ville.

Se loger

■ LA BECCA HOTEL

Route principale

☎ +228 23 31 05 13

20 chambres dont 12 climatisées et 8 ventilées, de 10 800 F CFA à 20 800 F CFA. Petit déjeuner à 2 000 FCFA. Restaurant.

Situé sur le bord de la route. Après la réception, l'hôtel s'ouvre sur une cour arrière où se trouvent les logements. Les douches sont séparées des chambres à coucher par un rideau. Chambres propres et avenantes.

■ LA CÔTE DU SOLEIL

Quartier Kpota Djamadj

☎ +228 70 32 88 16

www.lacotedusoleil.com

elena.stojanov@hotmail.fr

Derrière le collège protestant.

Chambre double à 15 000 FCFA, triple à 25 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Parking fermé. Wifi.

Voici un petit coin de paradis, face à l'océan, où vous passerez des vacances paisibles, les pieds dans le sable. Les 11 bungalows, simples et propres, sont situés en front de mer, et disposent chacun d'une terrasse. Vous serez accueilli chaleureusement par Eléna et Thierry, un charmant couple de Belges qui, après avoir passé plusieurs séjours dans cet établissement, se dégradant d'années en années, ont décidé de le reprendre. Du jour au lendemain, ils ont quitté la Belgique avec leur petite fille, Anastasia, pour s'offrir une nouvelle échappée dans leur vie, eux qui ont toujours été liés au continent africain. À la force de leurs bras et la sueur de leur front, ils ont remis le lieu en état, nettoyé la plage, pour offrir à leur client un véritable havre de paix. La plage, avec sa cocoteraie et son sable doré, est l'une des plus belles du Togo. Les tortues viennent y pondre, les pêcheurs tirer les filets et parfois, on aperçoit les dauphins au large. Un site naturel où repos et détente seront les maîtres mots.

■ HÔTEL OASIS

☎ +228 23 30 11 25

7 chambres climatisées et 3 ventilées. Compter entre 10 000 et 15 000 FCFA. Tarifs restauration entre 4 000 FCFA et 11 000 FCFA pour un plat, 3 000 FCFA pour un dessert et 1 000 FCFA pour une boisson.

L'hôtel se situe à l'embouchure du Mono avec une vue superbe sur le lac. La paillote de la réception est magnifique, les piliers joliment décorés de sculptures en bois. Quant aux chambres, elles sont correctes. Mais comme beaucoup d'établissements au Togo, l'hôtel se détériore avec le temps...

Se restaurer

Il existe quelques petits maquis dans le centre d'Aného où l'on peut manger pour pas trop cher. La plupart des hôtels proposent des plats de poisson, spécialité de la région.

■ CHEZ AMEYO

Carrefour Woezon
☎ +228 90 35 29 95
À côté d'Ecobank.

Ouvert tous les jours, de 8h30 à 21h. Plats à partir de 500 FCFA.

L'odeur chatouille les narines dès qu'on entre dans ce petit maquis où les plats chauds attendent les clients derrière une vitrine. Ameyo et son équipe de cuisinières mijotent tous les matins de bons petits plats locaux. Fufu, atchekè, riz sauce ou spaghettis sont, entre autres, à la carte.

■ HÔTEL OASIS

☎ +228 23 30 11 25
Menu à partir de 6 500 FCFA, jusqu'à 3 000 FCFA pour le petit déjeuner, 3 000 FCFA pour un dessert et 1 000 FCFA pour une boisson.

Excellents poissons et très beau cadre, avec une vue superbe sur le fleuve Mono. Au menu sont proposés capitaine fumé, aile de raie aux câpres, cigale de mer, crème caramel et nougat glacé. Les repas se prennent dans un petit patio arboré.

À voir - À faire

La ville d'Aného a conservé un charme colonial qui constitue son principal attrait avec ses superbes plages de sable fin bordées de cocotiers. Possibilité d'embarquer sur une pirogue pour remonter le fleuve Mono.

■ AGOMÉ GLOUZOU

Sur le fleuve du Mono
Petit village potier sur les rives du fleuve Mono.

■ FORÊT D'AKISSA

Village d'Adamé
☎ +228 90 92 84 05
Compter 5 000 FCFA pour le guide. Plusieurs possibilités pour visiter la forêt. En passant par le chef du village, prévoir 16 500 FCFA, une bouteille de gin et de Sodabi. Avec l'association Arifad, visite à 30 000 FCFA. Prévoir au moins 72h à l'avance la visite.

Contiguë au fleuve Mono, frontière naturelle entre le Togo et le Bénin, la forêt d'Akissa couvre une superficie de près de 1 300 hectares. Elle est connue pour son caractère sacré qui remonterait au XIII^e siècle lorsque les Xwla, émigrés de Tado, fuyant les conflits fratricides, se réfugièrent dans la forêt d'Ada. Ce peuple identifia une zone de sanctuaire, appelée Akissa.

Aujourd'hui, la forêt est toujours un sanctuaire et garde toute sa mysticité. Elle est régie par les prêtres vaudous qui ont hérité d'un système traditionnel de conservation, composé de règles et d'interdits devant être respectés. Ainsi, tous les cinq jours, la forêt est interdite au public. On appelle ce jour *Gratumbé*. Outre son rôle sacré, la forêt recèle une riche biodiversité, dont certaines espèces ne sont pas encore répertoriées. Elle est réputée pour ses nombreuses espèces végétales utilisées dans la médecine traditionnelle et abriterait, entre autres, des potamochères, des guibs harnachés et des chacals. Il est assez compliqué de visiter cette forêt du fait de son caractère sacré. Vous pourrez passer par le chef du village ou par l'association Arifad, qui gère ce lieu. L'ONG Cosol pourra aussi vous mettre en contact pour organiser votre visite.

■ MANGROVES

Au Togo, les mangroves naturelles sont localisées le long du chenal Gbaga à l'extrême sud-est du pays et par endroits le long du fleuve Mono. Le chenal Gbaga est une communication naturelle entre le Mono, à l'est, et le système lagunaire constitué par les lagunes d'Aného et le lac Togo, à l'ouest. Le voyageur qui arrive de Lomé à Aného devant les bureaux de la préfecture des Lacs se rend dans les mangroves togolaises en bifurquant sur sa droite vers Aklakou. La forêt de mangrove est un paradis pour les êtres vivants. Ses mares regorgent d'importantes populations à savoir d'hippopotames, de crocodiles du Nil, de canards, d'aningas, de différentes espèces de hérons, de martins-pêcheurs et d'une myriade de poissons facilement observables. On y rencontre également une espèce rare de tortue. La mangrove présente par sa diversité d'écosystème une multitude de paysages : les mares aux nymphéas, aux laitues d'eau, aux jacinthes d'eau qui, lorsqu'ils sont en fleurs, exposent une multitude de corolles blanches, beiges, roses, jaunes, violettes... formant une couche multicolore à la surface de l'eau et qui sont d'une beauté impressionnante. Les mares aux massettes, aux souichets articulés, les prairies et les savanes sont autant de paysages à admirer. De même les forêts de palétuviers avec des milliers de racines échasses offrant une vue pittoresque, surtout lorsqu'elles sont observées depuis le large à bord des pirogues. Cette diversité d'espèces végétales donne lieu à un artisanat avec des produits très variés comme les nattes, les chapeaux, les corbeilles... tous en matière végétale. Des plantations artificielles de palétuviers dont certaines sont accessibles exclusivement par pirogue sont spectaculaires par leurs étendues et complètent cette luxuriante végétation naturelle des mangroves.

■ MUSÉE RÉGIONAL D'ANÉHO

Quartier Zébé

Face aux bureaux de la préfecture.

Ouvert en semaine, de 8h à 13h et de 15h à 18h et le samedi, de 9h à 13h. Entrée à 500 FCFA pour les adultes et 250 FCFA pour les enfants. Un petit musée d'histoire et d'ethnographie où sont exposés des objets liés aux chefferies traditionnelles, au culte vaudou et à la période coloniale. Barthélemy, conservateur du musée depuis 2015, se fera un plaisir de vous donner les explications nécessaires à la compréhension de ce musée.

■ PATRIMOINE ARCHITECTURAL

Entre la côte et le lac se trouve toute une série de bâtiments datant de l'époque coloniale parmi lesquels ceux de la mairie, du commissariat actuel, de la poste et de l'ancien hôpital. Il y a aussi quelques belles maisons de commerçants et plusieurs églises et presbytères.

Au niveau du quartier Zébé, on découvre également plusieurs bâtiments datant de l'époque et qui sont aujourd'hui la préfecture des Lacs, le musée ethnographique, l'hôpital et la prison civile.

Il n'y a pas de visite guidée du patrimoine, il faut flâner dans les rues. Le site est un des sites soumis par le Togo au Patrimoine mondial de l'Unesco.

■ VALLÉE DU MONO

La vallée du Mono offre une très belle biodiversité. Il est possible de faire une balade en pirogue à partir d'Avevé (environ 30 km au nord d'Aného) et de redescendre jusqu'à Adamé. Il vous faudra négocier avec les passeurs de la frontière Togo/Bénin.

TOGOVILLE



Bienvenue au cœur du culte de Nyigblin et du vaudou, bienvenue au cœur du Togo. Togoville est une ville riche en traditions et en passé historique. Elle est tout d'abord au cœur de l'histoire mystique du pays. Togoville vient en effet de *Toa-Go*, interprété comme « sur la rive opposée de l'eau » ou « au pied de la colline », en référence à sa situation par rapport à la forêt sacrée de Tatsiveglo (face à Togoville) où les « prêtres vaudous » ont enterré jadis les fétiches fondateurs du peuple Ewé avant de traverser le lac et de s'installer sur le site de la ville actuelle. Aujourd'hui encore, Togoville est empreinte de mysticisme comme en témoignent les nombreux fétiches et les cérémonies de purifications et de remerciements qui s'y déroulent chaque année. La vie y est encore largement rythmée par les cérémonies traditionnelles qui entraînent durant ces périodes de nombreux interdits. Il

n'est pas rare d'entendre ou d'apercevoir des femmes entrer en transe pour communiquer avec les esprits ou de croiser au détour d'une ruelle de futurs « prêtres vaudous » en tenue d'apparat (dans ce cas détournerez-vous de son chemin). Togoville est également un lieu sacré pour les chrétiens depuis l'apparition sur le lac, en 1973, de la Vierge Marie. Une cathédrale en l'honneur des saints martyrs de l'Ouganda y est construite depuis 1910. Située au bord du lac Togo, la ville offre un cadre authentique et reposant. Les pêcheurs locaux proposent des balades en pirogue et vous invitent à les accompagner à la pêche. La place située à gauche de l'embarcadère, construit pour la venue du pape Jean-Paul II, en 1985, offre une très belle vue sur le lac et un cadre de détente idéal.

► **Histoire et population.** Selon toutes les traditions, les ancêtres des Togo sont les Adja. Elles évoquent des itinéraires différents, mais elles ne remettent pas en cause leur appartenance à une même origine. Deux versions concernent les itinéraires qu'auraient empruntés ces Adja, ancêtres des Togo : selon la première, les migrations à partir du pays Adja avaient directement abouti à Adjassémé et le groupe Togo, porteur du dieu Nyigblin, aurait descendu le fleuve Mono pour arriver à « Pla ». De là, ils auraient suivi une autre direction vers l'ouest, cherchant une terre d'asile au bord de l'océan. Cette version fait donc remonter le groupe Togo aux Tado et le rattacherait directement aux Adja. La seconde version fait référence à Notsé et rattache le groupe Togo aux Ewé.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **En pirogue.** Traverser le lac Togo à partir d'Agbodrafo Toganou ou de l'hôtel du Lac (rive opposée, côté mer). Le prix de la traversée se négocie aux alentours de 500 à 1 500 FCFA par personne, et le trajet dure environ 30 minutes. Pendant la traversée, on frôle la forêt sacrée où se tient une cérémonie ancestrale tous les ans, généralement vers la fin septembre, durant trois ou quatre jours. Également, sont visibles les rails du phosphate conduisant à la carrière de Hahotoé au Nord de Togoville.

► **En voiture.** A partir de Lomé, se prend la route en direction d'Aného puis de Glidji. A Glidji, il y a le choix entre la route vers Anfoin ou la piste qui longe le lac Togo (pour 4x4 – continuer tout droit au niveau du grand tournant du village). A Anfoin, prendre la direction de Vogan. Arrivé à Vogan, il est conseillé de demander la piste qui conduit à Togoville (cette piste peut s'avérer

Le clergé lié au culte de Nyigblin

► **L'avéto** est le grand prêtre qui vit dans les forêts sacrées dont il est le gardien (forêt sacrée de Tatsivelego en face de Togoville). Le grand prêtre est intronisé à Togoville et part vivre dans la forêt sacrée pour une durée de trois ans après lesquels il rejoint la forêt sacrée de Bê (Lomé). L'avéto représente l'autorité religieuse et politique. Il a le devoir de protéger son peuple des malheurs et de faire fructifier la nature. Il est responsable du « bain du pardon et de purification » qui sert à laver les péchés de ceux qui n'ont pas respecté la tradition. Son pouvoir politique est en réalité très restreint, il est exercé en grande partie par le *fiô novi*, son représentant. L'avéto est entouré d'une cour de servantes : les *fiogan* et les *adjabessivi*. Les premières l'assistent dans ses fonctions religieuses, les secondes assurent les travaux quotidiens. Ces deux groupes ont à leur tête une femme, l'*avéno*, qui règle toutes les questions féminines. A leur côté se trouvent des domestiques masculins chargés de garder la forêt sacrée, les *fiomedohlu*. Enfin, le dernier groupe à vivre auprès du grand prêtre est celui des *ayiga*. Ce sont les messagers du grand prêtre chargés de transmettre son message auprès des *voduno* et des chefs de village.

► **Les voduno.** L'avéto est représenté dans les villages par les *voduno*. Ces derniers ont pour mission de chasser les mauvais esprits, de faire fructifier la nature et de décider des cérémonies pour que la saison soit bonne. Contrairement à l'avéto, ils peuvent sortir de leur couvent. Lors de leurs déplacements, ils sont accompagnés par des chefs du protocole, les *améganvi*, et par une jeune fille (*chigai*) qui porte tout ce dont ils peuvent avoir besoin. On désigne les *voduno* par le nom de la manifestation divine dont ils sont les officiants.

difficilement praticable en saison des pluies). Compter environ 1 heure à 1 heure 30 de route à partir de Lomé et 30 à 40 minutes à partir d'Aného.

► **En taxi-brousse.** Depuis Aného, des taxis-moto font le trajet pour environ 1 500 FCFA par personne. Le mercredi, jour de marché à Togoville, ce tarif se revoit à la baisse, devenant 600 à 800 FCFA par personne (soit entre 3 600 et 4 800 F CFA le « taxi-loué »).

► **De Togoville, on joint** Aného via Vogan et Glidji et le nord de Lomé via Akoumapé – Acéti – Hahotoé – Kelekougan.

Se déplacer

Togoville est en réalité un petit village où l'on se déplace aisément à pied.

Pratique

Les habitants de Togoville demandent aux voyageurs d'être encadrés par un guide afin de pouvoir bénéficier de ses explications, mais également, afin de respecter les coutumes et traditions locales. Particulièrement en période de cérémonies.

À voir – À faire

► **Cérémonies vaudoues.** Tous les ans, vers le mois de février-mars, ont lieu des cérémonies d'offrandes aux dieux afin de s'assurer d'une

bonne récolte. Ces cérémonies entraînent toute une série d'interdits dans le village (par exemple l'interdiction de jouer du tam-tam).

■ ARBRES PROTECTEURS DES JUMEAUX

Quartier Xétsiavi

C'est le lieu originel où se réunissaient les prêtres féticheurs, d'où son premier nom, l'Arbre à Palabre. Les deux fromagers, représentant l'un le principe mâle et l'autre le principe femelle, sont entourés de tissus blancs qui sacralisent le lieu.

Egalement nommés Arbre des Jumeaux, c'est là que se tiennent les cérémonies célébrant la naissance de plusieurs enfants nés d'un même accouchement. Ce rituel a lieu le huitième jour de la naissance. Et la croyance dit que toute femme enceinte passant près de cet endroit peut mettre au monde des jumeaux !

■ CATHÉDRALE

NOTRE-DAME-DU-LAC-TOGO

Quartier Xétsiavi

Construite en 1910 en l'honneur des saints martyrs de l'Ouganda, elle abrite la reproduction de la pirogue sur laquelle serait apparue en 1973 la Vierge Marie sur le lac Togo. Des jolies fresques mettant en scène la naissance jusqu'à la résurrection de Jésus, partageant l'édifice avec les peintures des saints noirs. Devant Notre Dame du lac Togo, on découvre la tribune où le pape Jean-Paul II a célébré une messe à ciel ouvert lors sa visite de 1985.

Cinq quartiers, cinq mythes et cinq fétiches

Togoville est formée de cinq quartiers ayant chacun son mythe d'origine.

► **Xétsiavi.** La tradition raconte que Togbi Gbago, après avoir installé son premier campement à l'emplacement actuel de la place de Dokumé, alla bâtir sa maison sous de grands arbres. Perché tout en haut d'un arbre, un oiseau ne cessait de chanter et de troubler le calme environnant. Certains disaient qu'il s'agissait d'un oiseau sorcier. Comme les habitants ne pouvaient atteindre la cime, ils ont cisailé le tronc. L'arbre perdit ses feuilles et l'oiseau s'en alla, ce qui fit dire que « l'oiseau a cessé de pleurer », « Xétsiavi ».

► **Galapé.** C'est à cet endroit que Togbi Gala installa sa demeure. L'endroit reçut alors le nom de « Galapémé », « la maison de Gala ».

► **Assiko.** Ce quartier fut fondé par Togbi Anomega, qui installa sa famille près du nouveau marché. Le quartier prit ainsi le nom d'« Assiko » : « près du marché ».

► **Dokumé.** La tradition rapporte que, après avoir trouvé à Bè un abri sûr pour le grand prêtre, avéto, Togbi Agbogo, Togbi Kakadu et Togbi Agomega retournèrent à Togo chez Togbi Gbago et lui déclarèrent : *Novi, midolé kumé*, autrement dit « frère, nous sommes délivrés de la mort ». Avec le temps, *Midolé kumé* devint *Dokumé*.

► **Ayakapé.** Le quartier était à l'origine habité par le chasseur Ayaka et par son frère Hélu.



Une divinité vaudoue crainte et célébrée.

■ FÉTICHES

Le quartier de Xétsiavi possède deux très beaux fétiches, l'un mâle, l'autre femelle. Le fétiche femelle se trouve sur la place du couvent. Sa mission est de veiller à la protection des enfants. Juste devant lui se trouve une pierre sacrée qui a le pouvoir d'arrêter la pluie. Pour ce faire, les habitants doivent faire des offrandes et verser sur la pierre du gin, de l'huile rouge et un mélange d'eau et de maïs. Un peu plus loin se trouve le fétiche mâle, qui guérit et fait tomber la pluie. Ces deux fétiches sont encore utilisés par la population locale comme en témoignent les sacrifices déposés à leur pied. Dans le quartier Galapé, en contrebas du palais royal, on peut

voir le fétiche du quartier (*legba*) auquel sont offerts de nombreux sacrifices.

■ HALL DES ESCLAVES

Quartier Ayakapé

Le lieu est purement symbolique, il ne subsiste malheureusement que quelques ruines de ce hall où étaient « parqués » ceux qui ensuite étaient vendus comme esclaves.

■ PALAIS ROYAL

Quartier Galapé

Il ne faut pas s'attendre à un palais luxueux et somptueux, il s'agit d'une simple demeure au cœur du quartier de Galapé (*Ga* signifie « roi »). Lorsque le roi est présent, il est possible de le

rencontrer. A défaut, ses descendants organisent une petite visite guidée au cours de laquelle ils racontent l'histoire du roi Mlapa III, qui signa avec l'explorateur Nachtigal le traité annexant le Togo à l'Allemagne. La maison abrite le trône royal sur lequel, aujourd'hui encore, le descendant du roi rend la justice tous les samedis matin. Dans la cour se trouvent les vestiges d'un canon allemand qui fut offert au roi.

■ PLACE AUX ESCLAVES

Juste au bord du lac, se trouve la place du village où se déroulent, au mois de septembre, des cérémonies vaudoues rassemblant toute la diaspora de Togoville. Ces cérémonies ont pour but de chasser les mauvais esprits. Selon la tradition, afin de les chasser de leur foyer, les habitants balayaient leur maison et plaçaient les détritres dans une feuille de maïs qu'ils allaient ensuite jeter hors de la ville. La place sert également à rendre les jugements traditionnels. Elle serait chargée d'une force mystique telle qu'elle annihilerait tous les pouvoirs dont certains se seraient dotés afin d'échapper à la justice. C'est aussi sur cette place qu'étaient rassemblés les esclaves qui allaient être vendus et envoyés vers les empires coloniaux.

■ PONTON JEAN-PAUL II

Avenue Papale

En contrebas de la cathédrale, sur le lac se trouve l'embarcadère construit en 1985, à l'occasion de la visite au Togo du pape Jean-Paul II. Ceux qui arrivent par voie fluviale emprunteront cette réalisation pour fouler la terre de Togoville, sous les regards des pêcheurs.

Shopping

■ MARCHÉ DE TOGOVILLE

Sur la place du village. Tous les mercredis

Le marché comporte deux secteurs, un secteur de commerce normal, et un autre de troc, qui se tiennent tous les mercredis à Togoville (principalement le matin). Côté troc, sont échangés les produits de la terre et de la mer. A l'entrée, il y a le grand fétiche, à qui hommes et femmes apportent des offrandes et soumettent leurs souhaits de bénédiction pour le bon déroulement de leurs affaires. Le reste de la semaine, le marché ne meurt jamais complètement, même s'il est plus timidement animé.

HAHOTOÉ

A environ 22 km de Togoville se trouve Hahotoé, une localité de Vo dans la région maritime. Elle a longtemps abrité une usine d'exploitation du phosphate, aujourd'hui fermée. La mare aux crocodiles sacrés est à visiter.

VOGAN

Vogan est une ville du Sud, de près de 30 000 habitants. C'est le chef-lieu de la préfecture de Vo. Cette grande bourgade se trouve dans la région maritime du Togo, et présente une architecture faite de cases en argile rouge. Les paysages sont magnifiques. A seulement 45 km de Lomé, Vogan offre la possibilité d'approcher le vaudou, cette pratique animiste partagée entre le Togo, le Bénin, ainsi que les Antilles et les Amériques.

■ MARCHÉ

Tous les vendredis jusque tard dans la nuit.

C'est l'un des plus importants de la région. Récemment modernisé, il est riche en couleurs et draine des milliers d'éleveurs, d'agriculteurs et d'artisans qui y viennent écouler leurs bétails, récoltes et créations. Véritable lieu de rencontre hebdomadaire pour la population environnante et les commerçants qui, tout en s'y approvisionnant, y écoulent leurs marchandises.

TAGBLIGBO

Tagbligbo est une petite ville du sud-est du Togo. Elle se situe dans la région maritime et compte près de 32 000 habitants. C'est le chef-lieu de la préfecture de Yoto.

Transports

Tagbligbo est accessible par Aného, mais la route présente des difficultés. Il vaut mieux passer par Tsévié. Compter 1h30 de temps de trajet.

TSEVIÉ

A 35 km au nord de Lomé sur la route vers Atakpamé. La route est bonne, on atteint la ville en une demi-heure depuis Lomé. Pour celles et ceux qui souhaitent un cadre assez reposant, tout en étant proche de Lomé. L'ouverture en 2018 du parc Adjiti'Art a donné une impulsion culturelle à la ville. Ake O'Lokan, un personnage incontournable, y a de nombreux projets, dont la restauration d'un vieux château d'eau en un musée d'objets anciens. Il souhaite proposer prochainement des circuits vaudous ainsi que des circuits culturels dans la ville de Tsévié.

Se loger

■ HÔTEL LE PÉAGE

☎ +228 90 12 46 45

À Davié, tout près du poste de péage. À 5 km de Tsévié, en direction de Notsé.

Ventilée entre 7 000 et 9 000 FCFA, climatisée de 12 000 à 15 000 FCFA la nuitée et chambre VIP de 15 000 à 25 000 FCFA. Petit déjeuner à partir de 2 500 FCFA, plat autour de 4 500 FCFA.

Ensemble correct pour une nuit sur la route. Terrasse et paillote accueillent les heures de repas.

■ HÔTEL ST GEORGES

☎ +228 23 30 00 51

Près de la Caisse d'épargne.

Chambre standard climatisée à 15 000 FCFA. Suite à 25 000 FCFA. 3 salles de réunion. Plat à partir de 1 000 FCFA, menu à 5 000 FCFA. Petit déjeuner à partir de 1 500 FCFA. Tarifs groupes disponibles.

C'est l'un des choix hébergements les plus corrects de la bourgade, avec 22 chambres et suites climatisées. Le restaurant de l'hôtel propose du poulet ou du poisson, en menu ou à la carte.

Sortir

■ LES GRIOTS NOIRS DU TOGO

☎ +228 98 41 71 93

www.griotsnoirstogo.populus.ch

attimario@gmail.com

Depuis 1998, année de sa création par Attidokpo Koffi Mawoutor, l'ensemble culturel Les Griots noirs du Togo a décidé de donner un souffle nouveau à la « culture africaine » en recherchant un mélange du traditionnel et du moderne dans

ses créations. Les Griots noirs du Togo regroupent une compagnie de théâtre, Les Messagers du temps, une compagnie de danses traditionnelles, Les Nomades, un groupe d'artistes peintres, La Plume, et un groupe de musique salsa, Les Gedeawo. L'ensemble Les Griots noirs du Togo est à l'initiative du festival international de contes du pays, le Fesconte, organisé depuis 2005 fin juillet-début août et qui accueille des conteurs africains, européens et même canadiens. La compagnie lutte aussi depuis sa création pour la protection de l'environnement en organisant des journées Quartier propre, des opérations Festival propre, des opérations Centre de santé propre et des réunions de sensibilisation sur la protection de l'environnement.

À voir - À faire

■ ARTISANAT ET POTERIE À BOLOU

13 km à l'ouest de Tsevié.

Plusieurs villages autour de Bolou partagent ce savoir-faire ancestral.

Pour une expérience unique en grandeur nature sur le façonnage et la décoration de poteries traditionnelles. En sus, le folklore du transport de ses poteries sur la tête, en direction du marché de Tsévié.

Parc Adjit'Art, un lieu d'art et de culture en harmonie avec la nature

■ PARC ADJIT'ART ★★

☎ +228 93 03 23 03

akeolokan@yahoo.fr

En venant de Lomé, à environ 3 km de la ville de Tsévié, une grande sculpture d'éléphant indique la route à prendre pour rejoindre le parc. Il faut ensuite emprunter une piste balisée sur 4 km.

Visite à 1 000 FCFA, contribuant à l'entretien du site. Nuit en tente à 2 000 FCFA, en case à 5 000 FCFA, avec petit déjeuner inclus. Repas à 2 500 FCFA.

À 4 km de Tsévié, en pleine brousse togolaise, Ake O'Lokan, artiste plasticien, s'inspire, communique avec la nature et crée d'originales sculptures en paille. À l'arrivée, on est charmé par ce site authentique, construit en communion avec la nature, et par l'accueil cordial de l'artiste et ses disciples. Ouvert en janvier 2018, ce parc est devenu un véritable musée à ciel ouvert où l'on flâne, entre des cases rudimentaires, devant des œuvres singulières, dégageant diverses sensations. L'atmosphère est particulière mais on se sent vite fasciné par ce lieu unique qu'a créé Ake O'Lokan, un personnage haut en couleur et si intrigant. Outre ses talents d'artiste sculpteur et de chanteur, il est avant tout le gardien d'un savoir ancestral et spirituel africain. Ses sages paroles captivent jusqu'à ce que le sommeil nous appelle. Pour le moment, seules quelques cases en bois et en terre, un tipi en paille ainsi qu'une paillote de 4 mètres de hauteur accueillent les visiteurs pour la nuit. L'hébergement est sommaire mais la nature berce par ses sons harmonieux. Le parc Adjit'Art est aussi un centre culturel africain prometteur qui accueille déjà des spectacles, dont la troupe d'échassiers Afuma et le festival Adjit'Art, dont la troisième édition a eu lieu en avril 2019. Un lieu d'exception à ne pas manquer !

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



A VOUS DE JOUER !

my  **petit fute**
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM



Vue des montagnes d'Agoumatsa, entre le Togo et le Ghana.

© TALATAH FAVREAU

RÉGION DES PLATEAUX



RÉGION DES PLATEAUX



Les immanquables de la région des Plateaux

- **Kpalimé** : ses artistes et artisans, son collège artisanal, son marché, ses cascades et le cadre verdoyant d'une petite ville non loin du mont Agou et du plateau de Dayes. Tourisme vert.
- **Agou** : le pic d'Agou et son marché tous les vendredis.
- **Dayes** : le plateau de Dayes, ses monastères bénédictins et sa chapelle en bois.
- **Badou** : la cascade d'Aklowa.
- **Atakpamé** : ruines de Kamina.

La région des Plateaux se scinde en deux parties. La partie est (axe Lomé – Notsé – Atakpamé) et la partie ouest (axe Lomé – Kpalimé – Atakpamé). La région de Kpalimé à 120 km au nord de Lomé est sans aucun doute la plus connue et la plus touristique du pays. Sa nature luxuriante offre un cadre propice au tourisme vert avec de nombreuses balades à la découverte de la

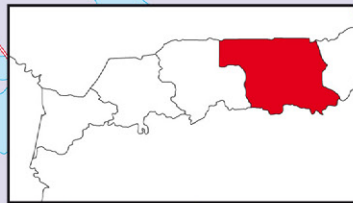
faune et de la flore et de très belles cascades naturelles. Kpalimé est également un important centre artistique et artisanal où ont été formés bon nombre d'artistes togolais (collège d'enseignement artistique et artisanal). On y trouve de la sculpture sur bois, du batik, de la calebasse décorative ou encore du macramé. Plus au nord se trouvent Badou, la région du café et cacao et la ville d'Atakpamé entourée de ses collines. A l'est des plateaux, on traversera les régions de Tsévie et de Notsé qui furent au centre de l'histoire du peuple Ewé et de sa dissémination.

► **Relief.** La partie méridionale de la chaîne de l'Atakora, de direction NNE-SSO, prend naissance au niveau des montagnes de Kloto et se prolonge jusqu'à N'Diabé, où elle s'ouvre pour former les plateaux de Danyi et de l'Akposso-Akébou. C'est entre Kpalimé et Atakpamé que les altitudes sont les plus élevées : 972 m à Dzogadzeto (Danyi), 950 m au mont Ilva (à Ahlon Dénou), 937 m au mont Amlamé, 914 m au mont Essi (à Sodo). Le versant oriental est très escarpé, témoin de l'action combinée de forces tectoniques et d'agents d'érosion très importants. Le versant occidental est rectiligne et peu échancré. La plaine la plus importante est celle du Litimé. Dans les lignes de fracture s'installent des vallées profondes (200 à 400 m) qui individualisent toute une série de hautes terres appelées « plateaux » ou « monts ». Ces plateaux caractérisent en grande partie la région et lui valent d'être appelée « région des Plateaux » : plateaux de Kloto, de Kouma, de Danyi, de l'Akposso et de l'Akébou. La partie est de la région des Plateaux est caractérisée par une plaine. Dans la partie sud-ouest de cette plaine s'élèvent quelques sommets isolés, comme les monts d'Atakpamé (698 m), les collines de Kpélé, le mont Haïto (589 m) et, surtout, le mont Agou (986 m), le point culminant du Togo. Ces sommets isolés, alignés depuis Nyitoé jusqu'au-delà d'Atakpamé, constituent une ligne de hauteur à travers laquelle d'importants cours d'eau, comme le Zio, l'Amou et l'Amoutchou, ouvrent des *gaps* vers la grande plaine orientale.

► **Hydrographie.** Les principaux cours d'eau sont le Mono, l'Anié, l'Ogou, l'Amou, le Haho et le Zio.

► **Climat.** La région des Plateaux bénéficie d'un climat nuancé, allant du climat subéquatorial (climat frais des plateaux) au climat équatorial et au climat tropical humide.





Montagne

- | | |
|-----|-----------------------|
| ■ | Capitale |
| ● | Ville importante |
| • | Ville secondaire |
| ■ | Réserve naturelle |
| ■ | Curiosité |
| ■ | Aérodrome |
| == | Route |
| — | Piste |
| -.- | Frontière pays |
| -.- | Frontière département |
| -.- | Voie ferrée |

Les marchés de la région

- **Agou.** Tous les vendredis, marché important et très animé.
- **Atakpamé.** Tous les samedis, produits du Litimé et de l'Akebou, les greniers à fruits du Togo.
- **Kpalimé.** Marchés les mardis et les samedis. Un grand marché agricole avec de très belles échoppes de fruits et légumes.
- **Notsé.** Tous les samedis. C'est la région de l'ananas.

Les températures moyennes annuelles sont de 27 °C à la frontière béninoise et de 22 °C dans le Kloto. Le mois le plus chaud est février : maximum 34 °C ; minimum 21 °C. Le mois d'août est le plus froid : maximum 25 °C ; minimum 19 °C.

► **Population.** Les principales ethnies de la région des Plateaux sont les Ewé, les Adja et

les Akposso qui se situent plus au nord, dans la région de Badou et à l'ouest, d'Atakpamé. Il est certain que d'autres ethnies devaient exister avant les grandes migrations des Adja. Ainsi, certains habitants de Notsé affirment que leurs ancêtres occupaient les lieux avant l'arrivée des Ewé. D'autre part, on connaît des ethnies qui ont immigré dans la région avant l'époque des Adja, telles que les Za, qui s'installèrent à Tado. Il faut également citer les populations du sud-ouest du Togo, à cheval sur la région des Plateaux et la région centrale, et sur le Togo et le Ghana : les Adélé, les Akébou (au nord de Badou), les Ntribou et les Bogo des vallées du Danyi. L'ouest du Togo a été occupé, suite à l'exode des Ewé de Notsé, par un groupe hétérogène comprenant les ancêtres fondateurs de Kpalimé, d'Agomé et d'Agou. Les Agomé se répartirent entre cinq cités : Agomé-Tomégbé, Agomé-Yo, Agomé-Kousountou, Agomé-Kpodzi, Agomé-Kpalimé. Les Aguawo s'installèrent pour leur part sur les contreforts du mont Agou et les Kpélé au pied du plateau de Danyi. Ces populations subirent au cours des siècles plusieurs invasions étrangères.

Les fêtes traditionnelles

- **Dzawuwu-Za.** Fête des moissons des Ewé de Kloto. Cette fête est célébrée à Kpalimé le premier samedi d'août. Autrefois, dans toute la région du Kloto, on répandait, à l'intention des dieux et des mânes des ancêtres, des mets préparés avec les prémices de certaines cultures (maïs, manioc, igname...).
- **Odon-Tsu (fête des moissons dans l'Ogou).** Fête célébrée par les Ifé (Ana) de la préfecture de l'Ogou. *Odon* signifie « fête » et *Tsu* est le génie de la Terre, la force mystérieuse qui fait pousser les céréales, mais surtout les ignames. Cette fête se déroule le dernier samedi de juillet à Atakpamé, et est marquée par des cérémonies spirituelles et traditionnelles dédiées à la terre nourricière.
- **Gbagba-Za (fête des moissons des Ewé d'Agou).** Fête culturelle et religieuse liée à la déesse Gbagba et à d'autres divinités telles qu'Apetofia, l'une des divinités vénérées des forêts, des plaines et des montagnes d'Agou. Cette fête est célébrée le premier samedi d'août au chef-lieu de la préfecture.
- **Agbogbo-Za (fête historique des Ewé).** C'est la plus grande fête traditionnelle du peuple ewé. Elle commémore l'exode du peuple ewé au XVII^e siècle. Les premières cérémonies rituelles commencent à partir du premier jeudi de septembre, à Notsé.
- **Ova-Zu (fête des moissons en pays akposso et akébou).** Cette fête annuelle se déroule le deuxième samedi de décembre, à Amlamé et à Badou. *Ova* signifie en akposso *fonio* et *Zu*, « fête ». Elle a pour but de remercier les dieux qui ont favorisé une récolte abondante et protégé les membres de la communauté. Le *fonio* a joué un rôle déterminant durant les attaques menées par les peuples envahisseurs.
- **Togbui-Agni (fête des moissons des Adja-Tado du Moyen-Mono).** Célébrée le deuxième samedi d'août, à Tado, cette fête est l'occasion de la sortie solennelle du « Roi de la terre ». Elle donne lieu à des cérémonies traditionnelles afin d'exorciser les maladies, de remercier les mânes des ancêtres et la terre nourricière.

PLATEAUX OUEST

BADJA

A 40 km de Lomé, en pleine nature, Badja accueille un très beau gîte rural.

■ GÎTE NASSOGNE

☎ +228 23 37 80 67
www.nassogne-togo.com
gougoui@hotmail.com

À 30 km de Lomé, sur la route de Kpalimé.
Gîte rural et chambres d'hôtes. Compter entre 16 000 et 25 000 FCFA pour une chambre. Le plat est à 5 000 FCFA, et le petit déjeuner complet est à 2 000 FCFA.

Un très beau gîte décoré avec goût. Nombreuses œuvres et objets d'art. Grand espace extérieur avec une salle des fêtes. Les logements en terre rouge sont agréablement ventilés. L'hôte de la maison, M. Gougoui, est généralement en cuisine. Le pain de campagne est cuit au feu de bois. Un endroit idéal pour les amoureux de la nature ou pour ceux qui ont besoin de calme et de repos.

AMOUSSOUKOPÉ

Le village d'Amoussoukopé se situe à environ 76 km de Lomé, et se trouve dans la région des plateaux. Cette localité d'environ 40 km² est le point de repère pour accéder à la ferme Lovisa Kopé et à l'espace Kadoma.

■ ESPACE KADOMA

Forêt Wouto
☎ +228 24 41 00 62
ave.rafp@laposte.tg
À environ 25 km de Kpalimé sur la route Lomé. Depuis Kpalimé, suivre le panneau signalétique sur le bord de la route et ensuite la piste sur environ 2 km.
Possibilité également d'hébergement en gîte rural. Compter à partir de 8 000 FCFA par jour pour la pension complète dite « du paysan » (logement, nourriture locale) et à partir de 17 000 FCFA pour la pension « cadre » (cuisine européenne).

L'espace Kadoma est un véritable projet de lutte contre la pauvreté et de développement du monde rural axé sur l'agriculture biologique et le commerce équitable. Les fruits cultivés selon le cahier des charges bio (normes européennes) par les paysans des fermes environnantes sont transformés sur place et ensuite envoyés à l'export. Les produits (ananas, bananes, mangues, frais ou séchés) s'exportent jusqu'en Suisse, en Italie et en France. Le projet est une réussite et démontre le potentiel du bio et du commerce équitable pour

les agriculteurs des pays du sud. L'espace Kadoma propose plusieurs types d'activités : rencontres et stages autour de l'agriculture biologique et du commerce équitable, découverte du monde rural, circuits touristiques. Un endroit à ne pas manquer. Un hôte passionnant et passionné, spécialiste de l'agriculture bio et du commerce équitable.

■ LOVISAKOPÉ

☎ +228 90 10 60 00
alktogo@yahoo.fr

Juste avant la douane et le centre-ville, sur la droite en venant de Lomé.

Logement en chambres d'hôtes : entre 15 000 et 20 000 FCFA. Pour les repas : compter environ 5 000 FCFA pour le menu et 2 500 FCFA pour le petit déjeuner.

Lovisa Kopé (Kopé voulant dire « ferme ») est une histoire entre la Française Marie-Claude Lovisa et les habitants des alentours. Elle s'est installée ici en 1998 afin de créer un domaine, mais son projet a pris rapidement une envergure sociale : elle apporte son aide pour maintenir l'école du village qui devait fermer et elle a construit une case de santé. Pour symboliser la légendaire hospitalité togolaise, les habitants de cette petite localité ont intronisé officiellement Marie-Claude le 7 novembre 2004. Elle devient ainsi reine. Elle reçoit les voyageurs en chambres d'hôtes avec douche et WC internes.

KPALIMÉ



Kpalimé doit sa renommée à son cadre naturel verdoyant et aux nombreux artistes et artisans qui y travaillent. C'est une petite ville à dimension humaine qui est assez accueillante et animée. Entourée de montagnes jadis très boisées, elle offre encore aujourd'hui, à certains endroits, un cadre naturel étonnant. Des monts Agou et Kloto au plateau de Danyi, jusqu'à Badou, la végétation est restée luxuriante malgré la pression agraire. De nombreux guides et associations proposent des « balades nature » qui permettent de découvrir la faune et la flore de la région, mais également le monde agricole et rural. Les chemins de randonnées traversent des cultures d'ignames, des palmeraies, des bananeraies et des champs de café et cacao. On découvre dans les parties plus boisées des irokos, des ébènes, des acajous ou encore des yuccas géants. La région possède également de très belles cascades telles que celles de Tomegbe, de Wome, d'Ykpa, d'Aklowa (Badou) ou d'Amegape. Kpalimé est également réputée pour son artisanat.

On y trouve entre autres de la sculpture sur bois, du batik, du macramé, du tissage ou de la calebasse décorative. La plupart des artistes et artisans ont été formés au seul centre de formation du pays, le Collège d'enseignement artistique et artisanal de Kpalimé (CEAA). Certains d'entre eux ouvrent leur atelier au public et proposent des stages d'initiation artistique. La ville se prête également à la promenade qui vous mènera du très animé marché, à l'échoppe d'un artisan ou à la terrasse d'un petit maquis. Durant l'été, la ville bouillonne de « camps chantiers ». La concentration d'associations et ONG y est en effet très importante. Kpalimé est la deuxième destination touristique du pays et sans conteste l'une des plus belles régions du Togo.

► **Histoire.** Kpalimé, dont le nom veut dire carrefour en langue locale ewé, fut l'une des destinations d'une partie du peuple ewé après sa fuite de Notsé. Trouvant d'abord refuge sur le site défensif d'Avidi, à 13 km de Kpalimé, les rescapés se constituèrent en petits villages à Kousountou et à Kpodji. La lignée des Kpodji, appelée Agome Kpodji, vint s'installer aux points de jonction du carrefour en étoile menant à Agou, à Yokélé, à Kuma et à Kpodji, pour fonder Kpalimé. Durant les différentes occupations, allemande (1855-1914), anglaise (1914-1919) et française (1919-1960), Kpalimé occupa une place de choix grâce à sa position privilégiée de centre de culture du café et du cacao.

► **Faune et flore.** La région montagneuse du Kloto possède une grande variété d'insectes et de plantes, dont des plantes tropicales. Vue d'avion, son aspect est celui d'une immense couverture verte où s'entremêlent des arbres géants : flamboyants (*Delonix regia*), irokos (*Chlorophora excelsa*), acajous (*Khaya grandifolia*), colatiers (*Cola nitida*), yuccas (*Dracaena arborea*) et bambous géants (*Bambusa vulgaris*). Cette région abonde également en petits sentiers bordés d'amarillis, d'orchidées et d'autres plantes épiphytes qui constituent un biotope exceptionnel.

► **La population** de cette région est très variée. La diversité de la population autochtone (Ewé)

a été accentuée par une immigration liée au développement de l'économie de plantation. Les Kabyé et les Losso, en provenance de la région de Kara, en constituent une grande partie, mais aussi des migrants de la région centrale (Kotokoli), qui sont venus s'installer dans les quartiers de Zongo et de Tsihinou.

► **Économie.** La ville de Kpalimé, étroitement liée au Ghana, est un carrefour commercial. Après le déclin du secteur agricole, le commerce (et surtout le petit commerce) s'y est fortement développé. Ce commerce, dans ses caractéristiques majeures, présente un caractère « informel ». L'artisanat en général, et l'artisanat d'art en particulier, occupe une place importante dans la hiérarchie des activités dominantes à Kpalimé.

Enfin, l'économie de plantation a constitué la caractéristique de la préfecture du Kloto. Centrée sur la double culture du café et du cacao, son essor remonte aux temps coloniaux. A partir de 1965 et de la dégradation de la situation agricole due à la chute des cours, de nombreux agriculteurs se sont reconvertis dans le commerce et l'artisanat. Aujourd'hui, Kpalimé est redevenue une plaque tournante dans l'acheminement des marchandises.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **En voiture.** Compter environ 2h de route pour parcourir les 120 km qui séparent Lomé de Kpalimé. La route qui part de Lomé se situe dans le prolongement de Tokoin Hôpital et de l'avenue de la Victoire.

Pour aller au nord depuis Kpalimé, prendre la route qui va à Atakpamé. Les 100 km qui séparent les deux villes se font en 2 heures de temps. Voie praticable, mais accidentée.

► **En taxi ou taxi-brousse.** Depuis Lomé : les principales stations de taxis pour Kpalimé se trouve à Tokoin, au niveau de la pompe à essence Mobil et à Hôpital Kadomé. Compter environ 3 000 FCFA pour le trajet Kpalimé – Lomé. Depuis Atakpamé : la station se trouve au niveau de la place du marché. Compter environ 2 000 FCFA pour le trajet. Des taxis partent de la station de Kpalimé, soit en direction de Lomé soit vers Atakpamé. Kpalimé – Atakpamé : 2 500 FCFA.

Se déplacer

Le centre de la ville étant relativement petit, les taxis voitures sont rares, sauf les jours de marché. Le moyen de transport privilégié est donc le taxi moto. La course coûte rarement plus de 150 à 300 FCFA.

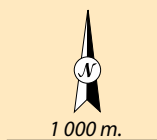
Louer une voiture

A Kpalimé, il n'existe pas de loueurs de véhicules proprement dit. Mais tous les grands hôtels peuvent soit louer leurs propres véhicules – c'est le cas à l'Hôtel Cristal – soit faire appel à des particuliers. Il est cependant recommandé d'avoir un chauffeur.

	Cathédrale
	Eglise
	Mosquée
	Hôpital
	Poste
	Police
	Gendarmerie
	Station de taxi
	Peintre
	Tisserand
	Céramiste
	Sculpteur
	Poterie



Kpalimé



Pour se déplacer dans les environs, il est plus aisé d'avoir son propre véhicule ou d'en louer un. Pour les courageux, on peut toutefois atteindre les différents sites avoisinants en taxi-brousse. Il est également possible de le négocier pour la journée à la station d'essence de Kpalimé.

Pratique

Argent

■ BTCI

Place du grand marché

☎ +228 24 41 01 27

www.btc.tg

btc@btc.tg

Ouverture : du lundi au vendredi : de 7h45 à 11h30 et 14h30 à 16h30 et le Samedi : de 9h30 à 15h.

Accepte les cartes de crédit Visa et Mastercard. Transferts d'argent Western Union, et distributeur de billet 24h/24.

■ ECOBANK

Rue du Marché

☎ +228 24 41 03 30

www.ecobank.com

ecobankenquiries@ecobank.com

Angle rue du Marché et rue Grunner.

Ouvert du lundi au vendredi de 7h45 à 17h et le samedi de 8h à 16h, avec pause déjeuner.

Fermé le dimanche.

■ UTB

Place du Grand-Marché

☎ +228 24 41 01 84

www.utb.tg

utbsdg@utb.tg

Derrière l'hôtel de ville.

Fermé le dimanche et samedi après-midi.

Transferts d'argent Western Union et guichet automatique.

Moyens de communication

Les hôtels de la ville proposent de plus en plus souvent une connexion wi-fi, même si les problèmes de coupure aléatoire sont fréquents.

■ SOCIÉTÉ DES POSTES DU TOGO

Sur la route d'Atakpamé.

☎ +228 24 41 01 07

À côté du commissariat.

Pour vos services postaux.

Santé - Urgences

■ CENTRE HOSPITALIER PRÉFECTORAL DE KPALIMÉ

Route Missahoe

☎ +228 24 41 04 15

www.hopital-kpalime.com

L'hôpital de Kpalimé dispose de plusieurs services (pédiatrie, radiologique...) et un laboratoire d'analyse. Il possède sa propre pharmacie.

■ PHARMACIE DE LA GARE

☎ +228 24 41 01 20

À côté de la banque BTCI -

Marché de Kpalimé.

Ouvert du lundi au vendredi de 7h à 19h. Le samedi de 7h à 13h.

■ PHARMACIE LA PERSÉVÉRANCE

Route d'Atakpamé ☎ +228 23 35 60 52

En face de Fucec.

Ouvert de 7h30 à 19h, fermé le dimanche si « pas de garde ».

Adresses utiles

■ COMMISSARIAT DE POLICE

☎ +228 24 41 00 53

Juste avant le carrefour Fan Milk.

Orientation

Deux grands axes traversent la ville. La route de Lomé à Kpalimé se scinde en deux au niveau du rond-point Fan Milk. À gauche part la route en direction de Kusuntu, à droite celle en direction d'Atakpamé. Le marché aux fruits se trouve entre le bâtiment Fan Milk et le rond-point de la pompe à essence Texaco. Le grand marché de Kpalimé se trouve entre la préfecture, le quartier Zongo et l'ancienne gare de Kpalimé.

Se loger

Bien et pas cher

■ AUBERGE AURORE

☎ +228 24 41 04 08

En direction d'Atakpamé, avant le bâtiment de Togo Électricité.

Chambres double ventilées à 7 000 FCFA, climatisées à 9 000 FCFA. Pas de restauration. Bar.

D'accès facile, cette auberge de 11 chambres propres au confort modeste a une belle réputation et une clientèle fidèle. Les chambres donnent sur une grande cour, où bar en paillote et parking interne font la différence.

■ AUBERGE BEAU RÊVE

Route d'Atakpamé

☎ +228 93 38 24 10

www.beaureve.ayim.de

Au niveau du lycée Kpodzi.

10 chambres dont 8 climatisées à 8 800 FCFA et 2 ventilées à 6 800 FCFA. Petit déjeuner inclus. Pas de restauration. Location de voitures à 15 000 FCFA par jour.

Les chambres se dévoilent assez proprement, avec des sanitaires riquiquis. Le parking, situé devant l'hôtel, présente l'avantage d'être gardé, dans un quartier en retrait, loin de l'agitation de la ville.

■ CENTRE BAFOK

Rue Lonato

Quartier Château ☎ +228 99 69 06 78

guelimensah@gmail.com

7 000 FCFA la nuitée en chambre ventilée, 12 000 FCFA en climatisée. Petit déjeuner à 2 000 F CFA, menu à 5 000 FCFA. Salles de réunion.

Le centre Bafok (Base d'appui et de formation de Kpalimé) est géré par l'église évangélique presbytérienne du Togo. Il occupe un environnement calme et dégagé, de là on aperçoit, par moment, les montagnes qui entourent la ville. Ce centre social apprête des chambres ventilées à deux petits lits et des chambres climatisées au lit double. Ses logements sont propres et sans prétention, de quoi passer un séjour simple et sympathique. Tout près de l'ONG AVES.

■ CHEZ FELICIA HOTEL

☎ + 228 22 46 33 49

www.adetop-togo.com

adetop-ong@hotmail.fr

Nuitée : en chambre ventilée : 8 000 FCFA, en climatisée : 13 000 FCFA. En restauration : 2 500 FCFA pour le petit déjeuner, 4 500 FCFA pour un plat garni.

Chez Felicia, les tarifs, les balcons et la taille des chambres sont appréciables, même si les salles de bains peuvent, parfois, être minuscules. La gestion de l'hôtel est confiée à des professionnels du tourisme, l'association Adetop, de quoi planifier une découverte de la région en toute confiance, c'est top.

■ HOTEL IZE

Route de Kusuntu

☎ +228 24 42 41 32

13 chambres ventilées ou climatisées. De 8 500 à 11 000 FCFA pour les chambres ordinaires, de 13 500 à 18 000 FCFA pour les « VIP ». Bar et petite restauration.

Quelque peu en retrait, l'hôtel Izé offre une belle vue sur la montagne. Les accommodantes literies, les chambres propres, au parterre de carreaux clairs, avec une télévision et un coin bureau, se présentent bien. L'établissement possède un bar dans l'aile gauche et un restaurant du côté de la réception.

■ HÔTEL LA DÉTENTE

☎ +228 90 58 19 05

ladetente02@gmail.com

À la sortie de la ville en direction d'Atakpamé, en face du lycée Kpodzi.

7 chambres. Ventilée à 5000 FCFA, climatisée de 9 000 à 25 000 FCFA. Restaurant : petit déjeuner à 2 000 FCFA, plat dès 3 000 FCFA. Situé en retrait de la route, cet hôtel suggère 7 chambres, se trouvant dans l'arrière-cour pavée. Les chambres, au sol graniteux, respirent la propreté. Dans la salle de bains, la douche et les toilettes occupent le même espace, autant dire que ce n'est pas du tout pratique. Au restaurant, sont proposés des spécialités du pays. L'ensemble reste convivial, particulièrement le bar interne.

Confort ou charme

■ AMÉDZÉPÉ

Route d'Atakpamé

☎ +228 92 73 90 30

www.amedzepe.com

amedzepe.togo@gmail.com

En direction d'Atakpamé, prendre la rue à gauche face à la station Oando.

Chambre ventilée à 20 000 FCFA (taxe de séjour non incluse), les 4 chambres d'hôte à 70 000 FCFA. Plats de 1 000 à 4 000 FCFA. Accès piscine à 1 000 FCFA. Possibilité d'excursions touristiques.

Vous trouverez le calme et le repos dans cette charmante maison d'hôte, dont les chambres ventilées sont une reconstitution de l'habitat traditionnel éwé. Elles ont été construites avec des matériaux locaux, dont les pierres d'Akata recouvrant le sol, qui ont été extraites dans une carrière à 15 km de là. C'est Anne, une Suissesse venue à l'époque pour une mission humanitaire, qui a lancé ce projet solidaire pour dynamiser ce quartier auquel elle s'est beaucoup attachée durant sa mission. Plus de 40 Togolais ont ainsi participé à cette aventure qui a duré deux ans. Le résultat est remarquable : quatre chambres voûtées, construites en brique de terre, sont dispersées dans un jardin fleuri. Chaque chambre dispose d'un petit jardin privatif, avec table et hamac, vous assurant détente et tranquillité. Quant au personnel, souriant et chaleureux, il sera aux petits soins durant tout votre séjour. Un petit havre de paix que l'on recommande fortement !

■ HOTEL 30 AOÛT

☎ +228 24 41 00 95

À l'entrée de la ville, sur la gauche en venant de Lomé.

Chambre mini-appartement à 35 000 F CFA, chambre double à 22 000 F CFA, standard à 15 000 F CFA, avec eau chaude à 20 000 F CFA. Compter 6 500 F CFA pour un menu complet et 3 500 F CFA pour un plat. Petit déjeuner à 2 500 F CFA. Salle de réunion. Petite exposition-vente d'artisanat.

Le 30 Août, c'est l'hôtel étatique par excellence de Kpalimé ; à la réception, un accueil pro et les portraits de tous les présidents du pays ouvrent aux voyageurs un pan de l'histoire du Togo. L'établissement propose différents types de logements, tous climatisés. Les chambres et mini-appartements sont convenables, offrant parfois une belle vue des champs environnants. Les mini-appartements sont spacieux, avec douche et toilettes séparées. L'esplanade, devant le hall d'entrée, peut servir de bar pour un verre en plein air. Parking aménagé et bien protégé de la route.

■ HOTEL CHEZ FANNY

☎ +228 24 40 10 99

hotelchezfanny@yahoo.fr

À l'entrée de la ville, en venant de Lomé.

Chambres climatisées à 18 000 FCFA. 2 chambres avec salle de bains communicante à 32 000 FCFA, chambres VIP de 25 000 à 32 000 FCFA. Petit déjeuner à 3 500 FCFA, menu à environ 8 000 FCFA, plats entre 4 000 et 6 500 FCFA. Parking extérieur. Wi-fi. Fermeture annuelle en juin.

L'hôtel tient une belle réputation depuis longtemps, tant pour ses chambres que pour son restaurant. On y concocte une très bonne cuisine ; le civet d'antilope est l'une des spécialités de la maison. Madame Fanny, une Togolaise qui a vécu longtemps en France, dirige la cuisine et la salle avec une main de fer. La situation de l'hôtel, à l'entrée de la ville, en face de l'hôtel du 30 Août peut être un avantage pour les voyageurs arrivant de nuit. L'hôtel, tout en pierre de Kpalimé, dispose d'une terrasse extérieure idéale pour l'apéritif ou le petit déjeuner.

■ HOTEL CRISTAL

Route de Kusuntu

☎ +228 24 41 05 79

À la jonction de la route partant vers Atakpamé.

Chambres climatisées de 11 800 à 30 000 FCFA, ventilées entre 7 300 et 8 300 FCFA. Menu aux alentours de 5 000 FCFA. Petit déjeuner à partir de 2 500 FCFA. Piscine, night-club hebdomadaire, boutiques. Salles de conférences. Location de voitures et de bus.

Concernant cet établissement, il convient davantage de parler de « complexe Le Cristal », car il occupe tout un secteur avec près de 80 chambres, une piscine, un night-club. C'est le plus grand hôtel de la ville, en terme de capacité mais les chambres sont ordinaires, assez coûteuses, avec des toutes petites douches et des vieilles télévisions. En somme, l'hôtel a bien besoin d'entretien. Il est déconseillé d'y dormir lorsque la boîte de nuit est ouverte.

■ HOTEL LE GEYSER

Route de Missahoé

☎ +228 24 41 04 67

www.hotellegeyser.com

Près du palais de Justice de Kpalimé.

Chambres climatisées de 12 500 FCFA à 25 500 FCFA et ventilées de 10 500 à 13 500 FCFA la nuitée. Compter 3 000 FCFA pour un petit déjeuner complet. Salle de réunion, piscine, parking intérieur et vente de cigarettes. Annexe Chez Thérèse.

Le Geysier, c'est deux adresses en une : une principale et une annexe à deux pas, Chez Thérèse. Les chambres climatisées et les chambres ventilées sont propres et décorées simplement. Avec sanitaires privés. Le restaurant propose une cuisine variée, quelques bouteilles de vins et une variété d'alcool. Parmi les plus de l'hôtel, noter le service de buanderie et la piscine.

■ HOTEL PARC RESIDENCE

Route de Kloto

Près d'Agome Yoh

☎ +228 99 84 32 82

www.hotel-parc-residence.com

info@hotel-parc-residence.com

Compter de 32 000 à 35 000 FCFA la chambre double selon le standing. Lit supplémentaire à 15 000 FCFA, matelas à 5 000 FCFA. Petit déjeuner de 2 000 à 3 900 FCFA. Bar – restaurant. Piscine. Parking privé.

Voilà l'adresse familiale que l'on recommande dans les environs de Kpalimé. Niché dans la verdure, au pied de la montagne, l'établissement propose des chambres confortables, spacieuses et climatisées, ainsi qu'un bar-restaurant et un parking privé. Les touristes de passage apprécient particulièrement le calme et la piscine pour un petit plongeon en pleine nature.

■ HOTEL RCL

Route de Kpalimé-Aktapamé

☎ +228 22 34 07 28

www.rclhotel.com

contact.rclhotel@gmail.com

8 chambres climatisées, entre 15 000 et 18 000 FCFA la nuitée. Au restaurant, compter 3 500 FCFA pour le petit déjeuner et 6 000 FCFA pour le repas.

L'hôtel RCL a ouvert ses portes courant 2013, venant fièrement agrandir l'offre hôtelière de la ville, avec ses chambres modernes et climatisées. Côté cuisine, la part belle est faite aux spécialités du pays.

■ HOTEL ROYAL

Rue Missahoé

☎ +228 90 36 97 56

www.hotelroyal-lekey.net

office@hotelroyal-lekey.net

11 chambres climatisées et ventilées (TV) à 22 500 FCFA et 2 suites à 28 000 FCFA. Au restaurant, compter entre 2 000 et 6 000 FCFA pour une entrée, un plat ou un petit déjeuner. Chambres correctes au décor simple. Une paillote dans l'arrière-cour sert de refuge aux invités qui souhaitent être au calme. Un four à pizzas (faites maison) est en place, la maîtresse des lieux s'adonne aussi à la fabrication pâtissière. A ne pas manquer, le café spécial aux petits gâteaux qui fait la fierté de l'hôtel. Ici, la cuisine est internationale avec des accents hellénique, autrichien et britannique, dont le fameux *spare ribs*.

■ ORCHIDÉE HÔTEL

Face au collège protestant, à 100 m de la route de Missahoé.

☎ +228 93 17 37 92

orchideehotel@gmail.com

Chambre ventilée à 13 500 FCFA, climatisée à 19 500 FCFA. Plat à partir de 3 500 FCFA.

Ce petit hôtel de charme, ouvert fin 2018, propose 10 chambres simples et propres, disposant de douches avec chauffe-eau et de lits trois places. Il a été créé à l'initiative de l'association A3D-Togo dans le but de former les jeunes sans emploi et de créer de la main-d'œuvre. Les bénéfices de l'hôtel sont reversés à l'association qui finance différents projets.

Se restaurer

Tous les hôtels « confort » de Kpalimé comportent des restaurants d'assez bonne qualité. La ville compte également plusieurs restaurants aux spécialités européennes, africaines... Quelques petites gargotes dans le centre-ville proposent des repas à 500 FCFA, où l'on choisit son plat entre les marmites qui mijotent encore. Ces maquis (pas toujours très faciles à repérer, certains ne possèdent d'ailleurs pas de nom !), permettent de découvrir la nourriture vraiment typique à des tarifs défiant toute concurrence.

Sur le pouce

■ AFRICA BAR CHEZ CORNEILLE

Route de Missahoé

☎ +228 90 34 95 92

Ouvert tous les jours. Compter 1 500 FCFA par sandwich, 2 000 à 2 500 FCFA par plat. 500 FCFA le jus frais.

Africa Bar Chez Corneille est une petite adresse dominant sur la rue, qui invite à une restauration simple de bonne qualité. La musique reggae accompagne les plats de spaghettis, de poulet/frites, de sandwiches... Ce que l'on préfère ce sont leurs jus de fruits frais, on adopte.

Bien et pas cher

■ CAFÉTÉRIA BEL AIR

Place du Marché-aux-foires

☎ +228 90 76 55 63

Non loin du carrefour Fan Milk.

Ouvert 24h/24. Compter de 500 à 2 500 FCFA. Petit snack-bar servant des petits plats de rognons et de *fufu*. Possibilité de commander son repas auprès des vendeuses et vendeurs de nourriture dans la rue, et de se faire livrer ici. Un bon endroit pour manger sur le pouce tout en observant l'activité du marché. Bonne ambiance les soirs de matchs. Les boissons se commandent sur place.

■ CHEZ FOMEN

☎ +228 24 41 03 23

À proximité de l'hôtel Cristal.

Ouvert tous les jours. Du petit-déjeuner au dernier verre. Plat autour de 3 000 FCFA. Dancing du vendredi au dimanche. Chambre ventilée 6 000 FCFA, climatisée à 10 000 FCFA.

Chez Fomen, il y a des chambres à l'étage, pour ceux qui ont du mal à rentrer, après une soirée arrosée. La restauration et le bar marchent très bien surtout le week-end, transformant l'espace en discothèque de rue.

■ RESTAURANT LE PLAISIR

Quartier Atakpamé Koudzi

☎ +228 90 26 11 69

Sur la route de Lonato, à côté de Bafok.

Panneaux d'indication à partir du goudron.

Compter 2 700 FCFA pour un plat de poisson, de volaille ou de viande. Petit déjeuner complet à 1 000 FCFA.

Petit restaurant offrant de la cuisine européenne et africaine à de très bons prix. Particulièrement apprécié pour ses pizzas.

Bonnes tables

■ LE BON VIVANT

Quartier Nyivéme ☎ +228 90 77 73 32

lebonvivant.togo@gmail.com

Compter entre 1 000 et 5 000 FCFA pour une entrée, un plat ou une pizza. Fermé le lundi.

Ce bar restaurant familial tenu par deux Belges est une adresse bien connue à Kpalimé. Le cadre est simple avec une terrasse agréable. Les gérants sont de vrais personnages qui accueillent la clientèle avec le sourire. Ils parlent français, anglais et allemand. Les bières belges et vins locaux sont à l'honneur. On y mange des crêpes, des frites maison à volonté, des hamburgers, des spécialités flamandes et même du coq au vin. Les préparations sont longues, mais excellentes. Prévoyez les jeux de cartes ! Cette adresse improbable vaut le détour, pour sa cuisine et son atmosphère. Un peu à l'écart du centre-ville, prévoir un taxi-moto si vous ne trouvez pas votre chemin.

■ LE FERMIER

Route de Kusuntu

☎ +228 22 34 58 74

didierhunlede@yahoo.fr

Les tarifs des viandes, des poissons, des plats cuisinés et des pizzas se tiennent dans la fourchette de 2 500 à 7 000 FCFA.

Bonne cuisine française et togolaise (sur commande). On peut y déguster des crêpes, des pizzas au feu de bois, une salade aux foies et aux gésiers, ainsi que divers plats exotiques comme le *fufu*, le *dzenkoumé* poulet (à base de maïs), l'*hanlan pinon*, le *gari* au porc, et végétariens... La salle est bien décorée et diffuse de la bonne musique. Il est également agréable de s'installer dehors et d'y prendre un verre.

■ LE GEYSER

Route de Missahoé

☎ +228 24 41 04 67

www.hotelgeyser.com

Cuisine européenne. Compter entre 1 200 et 2 500 FCFA pour une entrée, plats à partir de 2 000 FCFA.

Il s'agit du joli restaurant de l'hôtel Le Geyser. Une très bonne carte variée, qui allie petite restauration (sandwichs) et grande cuisine.

■ AU GOURMET

Dans la rue de l'hôtel Cristal

☎ +228 24 41 12 79

Ouvert du mardi au dimanche, matin et soir. Compter entre 3 500 et 4 500 FCFA pour un plat. Spécialités togolaises et européennes.

Au menu de ce restaurant, des spécialités togolaises et africaines : *dzenkoumen*, *fufu* sauce claire, *akumen*, poulet bicyclette grillé, fritt ou braisé, poisson, *alocco*, sans oublier la boisson locale *sodabi*. Angèle la restauratrice des lieux confie dans un sourire : au Gourmet, le *sodabi* s'appelle aussi FIR (force d'intervention rapide), autrement dit le viagra local, préparé avec des racines, des écorces d'arbres, des feuilles... On mange dans le jardin, sous la paillote. Des plats classiques européens sont également servis avec une carte des vins.

■ MACUMBA

Route de Kusuntu

☎ +228 24 42 76 26

Petit déjeuner à 2 000 FCFA, repas entre 3 500 et 7 000 FCFA. Plat européen et africain (certains sur commande).

Cuisine européenne et togolaise dans un restaurant d'école hôtelière, car Macumba forme des jeunes apprentis à leur futur métier de restaurateur. Poissons, volailles et viandes sont cuisinés sur le feu. Le cadre est agréablement calme. Une très bonne adresse pour ceux qui apprécient une cuisine généreuse. Annexée au garage ABCN, cette adresse est très connue des Togolais.

Sortir**Cafés - Bars**

La ville est très animée, on y trouve des bars maquis à chaque coin de rue.

■ AUX BALANÇOIRES BAR

Quartier Samkondi

Face à l'hôpital de Kpalimé.

Ouvert tous les vendredis, à partir de 21h et certains soirs en semaine. Plats de 2 500 à 4 000 FCFA.

Voilà un petit bar convivial où passer une bonne soirée le vendredi soir, tout en musique. Togolais et expatriés s'y retrouvent nombreux autour d'un verre pour écouter les artistes locaux venus s'y produire. On peut aussi parfois y déguster des plats classiques, concoctés par une excellente cuisinière, Epi. Ce bar, avec sa belle carrosserie de 4L accrochée au mur, est tenu par Damien, un Français très sympa, qui s'investit auprès d'une association de sourds. Il est aussi passionné de motos et n'hésitera pas un instant à aider les motards en panne.

■ LE FERMIER

Route de Kusuntu

☎ +228 22 34 58 74

didierhunlede@yahoo.fr

Bar intérieur et extérieur.

Pour une ambiance moins « coupé - décalé ». Musique française et jazz sont ici au rendez-vous.

■ CHEZ FOMEN

Route de Kusuntu

☎ +228 24 41 03 23

Dancing du vendredi au dimanche.

Le week-end, l'espace se transforme en discothèque de rue. C'est l'un des lieux de rendez-vous des couche-tards de la ville, qui ensuite continuent leur tournée au Night-club Impérial de l'hôtel Cristal.

Clubs et discothèques**■ DISCOTHÈQUE IMPÉRIAL**

Hôtel Cristal

Ouvert le samedi et la veille des jours fériés. Entrée 3 000 FCFA.

Une consommation est comprise dans le prix d'entrée. La clientèle de l'hôtel peut y accéder gratuitement.

Spectacles**■ ASSOCIATION CULTURELLE ZOTA**

ayehzota@hotmail.com

Créée le 23 novembre 1998 et basée à Kpalimé (Togo), l'association culturelle Zota est composée de chanteurs, de percussionnistes et

de danseurs dont la plupart sont également des artistes de profession : peintres, « batikeurs », plasticiens, sculpteurs, calebassiers, dessinateurs. Elle a pour objectifs la promotion et la valorisation de la culture africaine en générale. Zota organise des spectacles, des concerts et des expositions d'œuvres d'art et diverses autres activités. Elle accueille et initie des jeunes aux activités culturelles : stages de danse et de djembé. Elle participe à des manifestations culturelles nationales et internationales. Répétitions les mardis, mercredis et vendredis dans un bar de la ville.

À voir - À faire

Il existe encore à Kpalimé quelques bâtiments datant de la période coloniale allemande. Ceux-ci, après avoir construit le chemin de fer permettant la collecte et le drainage des produits, ont construit plusieurs bâtiments qui abritaient les responsables colons. Ce patrimoine culturel n'est malheureusement pas assez mis en valeur et se détériore.

■ ANCIEN HÔPITAL ALLEMAND DE KPALIMÉ

Toujours fonctionnel, il est intégré aux bâtiments de l'hôpital municipal.

■ BÂTIMENTS ADMINISTRATIFS DU COLLÈGE POLYVALENT EX-SAINT-ESPRIT

À l'ouest de l'église de Kpalimé.

Le bâtiment servait autrefois de logement de fonction pour les missionnaires de l'église.

L'école des sœurs allemandes du Saint-Esprit. Elle a été construite par les missionnaires allemands en 1904.

■ BUREAU DE LA GARE FERROVIAIRE

Sur la place du marché principal, à droite de la banque BTCL.

■ CATHÉDRALE DE KPALIMÉ

Construite en 1913 par les missionnaires allemands, la cathédrale a été entièrement restaurée, elle est ouverte aux visites.

■ MARCHÉ



Se trouve entre la préfecture, le quartier Zongo et l'ancienne gare de Kpalimé.

Le marché de Kpalimé se tient tous les jours, mais est particulièrement animé les mardis et samedis, samedi étant le plus grand jour de marché. Il est réputé pour ses fruits.

Visites guidées

Kpalimé est une ville qui a bien compris le bénéfice généré par le tourisme. Les guides et les associations sont nombreux. Il y a la vieille école comme Adetop ou les Compagnons

Ruraux, et les jeunes acteurs qui veulent faire la différence dans leur village. Ils contribuent, le plus souvent, au reboisement en créant des pépinières et initient la population, et les jeunes élèves en particulier, à la protection, à la restauration et à l'assainissement de leur environnement.

■ A3D-TOGO

☎ +228 90 10 39 55

a3d_togo@yahoo.fr

Les bureaux sont situés à l'Orchidée Hôtel.

L'association Dépaysement-Découverte-Diversité-Togo (A3D-TOGO) propose des circuits écotouristiques au Togo, au Ghana et au Bénin. Elle organise des randonnées, treks et bivouac, ainsi que des séjours en immersion chez l'habitant. Les revenus générés contribuent à soutenir l'éducation des enfants déshérités, à assister les personnes âgées, à aider les familles en situation de précarité et à financer des projets de développement.

■ ADETOP (ASSOCIATION DÉCOUVERTE TOGO PROFOND)

Route de Kusuntu

☎ +228 24 41 02 42

www.adetop-togo.com

adetop-ong@hotmail.fr

L'Adetop a été créée en 1996 sur l'initiative de quelques jeunes du village de Kouma Konda. C'est une association à but non lucratif, dont l'objectif est d'intégrer le tourisme au développement local, tout en restaurant l'environnement au Togo. Elle propose la découverte des aires naturelles et des sites touristiques à travers le Togo et le Bénin, selon des formules respectueuses de l'environnement basées sur le concept d'éco-tourisme solidaire. Accompagnés d'éco-guides compétents, plusieurs options s'offrent aux voyageurs : séjours en immersion dans des villages typiques, circuits itinérants, treks, randonnées ainsi que de nombreuses autres activités à la carte. L'association, grâce à ses activités, met en place et finance des projets en faveur de la protection de l'environnement dans sa région. L'idée, de créer ce genre de structure, est née au début des années 1990, dans un contexte politique et économique agité, et la reconnaissance étatique se fait attendre en arrivant qu'en 2000, mais le travail de l'association a toujours continué et continue encore. Il s'agit donc d'un allié historique, touristique et social de Kpalimé.

■ ARPV

☎ +228 90 89 20 27

Guide balade botanique journée : 7 000 FCFA, avec nuitée en tente ou chez l'habitant 7 000 FCFA, par personne (petit déjeuner inclus). Location moto : 5 000 FCFA, voiture : 25 000 FCFA par jour, 4x4 : 40 000 FCFA, le carburant est en sus.

L'Association des randonneurs et passionnés de VTT est portée par un jeune guide dynamique, connu sous le nom de Guillaume. Les randonnées se combinent généralement avec un transport en voiture, en moto ou en VTT. Découverte des champs de café, de cacao, de cascades, de la flore locale avec des explications botaniques et une initiation au tatouage végétal, en passant par le village de Kuma Konda et le Mont Kloto. ARPV propose également des virées au Monastère de Dayes, au mont Agou, au pays Tamberma, à Togoville et jusqu'aux pays voisins. Guillaume cherche à renouveler ses circuits, c'est ainsi qu'il exploite plusieurs pistes pour les saisons à venir ; son village Agou Nyogbo l'inspire : balade dans les champs familiaux entre bananiers, avocats où quelques pierres dévoilent des cisaillements à l'explication non connue. Il est fort possible que les agriculteurs offrent quelques fruits de saison aux éco-visiteurs. Son projet de visite englobe notamment la ferme de spiruline d'Agou Nyogbo, où une équipe travaille tous les jours pour produire et commercialiser cette algue aux vertus exponentielles.

■ LES COMPAGNONS RURAUX

Route du 30 Août

Kpéta ☎ +228 24 41 14 43

compagnonsruraux@yahoo.fr

Balade de découverte d'une demi-journée : à partir de 3 500 F CFA par personne. Journée entière : à partir de 7 500 F CFA par personne. Basée à Kpalimé, l'ONG œuvre pour une meilleure conservation et une meilleure intégration de la biodiversité et de l'écotourisme dans les activités locales, en vue de favoriser le développement durable des communautés. Depuis 2000, elle développe des projets de restauration des écosystèmes forestiers montagneux de Kloto en collaboration avec les populations. Au niveau touristique, elle met en œuvre des programmes d'appui à la politique nationale de promotion du tourisme, en formant les acteurs du secteur. Les activités écotouristiques, dont les revenus sont en partie investis dans les actions de développement écologique et social, permettent de découvrir les sites touristiques et historiques de Kloto et d'approfondir la connaissance des richesses floristiques du milieu. Outre ces activités, l'ONG accueille des étudiants nationaux et internationaux en stage dans les domaines du tourisme et de l'écologie.

■ ONG AVES

☎ +228 24 41 06 19

avestogo@hotmail.com

23 000 FCFA en pension complète avec activités et possibilité de transport à moto jusqu'à l'éco-village de Koudzra Gabi. Possibilité d'hébergement à la maison de l'association AVES à Kpalimé (nuitée : 4 000 FCFA), pension

complète (10 000 FCFA). L'association est ouverte aux stages et au volontariat.

L'Association des volontaires pour l'environnement sain (AVES) plonge le visiteur dans le Togo authentique, celui qui fait rêver, loin des discothèques branchées de la capitale. Le séjour se passe sur le plateau de Dayni, dans les villages typiques de Gabi, Koudzravi et Yikpa. En bon hôte, les habitants de Gabi accueillent les invités dans la tradition, en soirées des danses sont offertes à leur honneur. Les balades en forêt, à la découverte des cascades des environs, peuvent prendre des allures d'aventures, surtout à la fin de la saison des pluies où l'herbe est encore très haute. Chez Aves, vous n'êtes pas un touriste, vous êtes comme un membre de la famille, un invité de tout le village.

Shopping

La ville de Kpalimé est réputée comme étant l'un des plus grands centres d'art et d'artisanat du Togo. Sa renommée a traversé les frontières du pays. On y trouve de la sculpture sur bois, du batik, du tissage, de la poterie, de la calebasse, du macramé et de la couture. Beaucoup d'artisans se sont installés dans la région après avoir suivi et terminé leurs études au Collège d'enseignement artistique et artisanal de Kpalimé (CEAA) qui est le seul centre de formation de ce type au Togo. D'autre part, la profusion jadis de bois nobles (ébène, iroko, acajou) explique également que de nombreux sculpteurs y sont restés. Les artistes et artisans vous ouvriront les portes de leur boutique ou de leur atelier. Il est également possible d'effectuer des stages d'initiation ou de perfectionnement dans certaines disciplines artistiques.

■ ATELIER OSWALD

☎ +228 91 99 20 90

galerieoswaldart.wordpress.com

À 50 mètres du grand hôpital de Kpalimé.

Ouvert de 7h à 18h. Cours de batik et de peinture à 15 000 FCFA par jour.

Au premier étage du bâtiment, Oswald vous accueille dans sa galerie d'art pleine de couleurs. Vêtements en batik, sculptures à partir de matériaux de récupération, toiles colorées et cartes postales, vous y trouverez ses nombreuses créations. Possibilité également de prendre des cours de batik ou de peinture.

■ CENTRE DES AVEUGLES

Route de Missahoe ☎ +228 24 41 12 88

Fermé le dimanche.

La boutique du Centre des aveugles expose et vend quelques belles pièces d'artisanat dont la vente sert à financer le centre. Les aveugles, pour leur part, tressent des tables et des chaises. Possibilité de les voir à l'œuvre uniquement durant la période scolaire.

Il existe beaucoup de cascades dans la région de Kpalimé, plus ou moins grandes ; certaines sont très belles. On vous recommande d'être accompagné d'un guide, qui vous montrera le chemin.

■ CASCADE AGOME TOMEGBE ★★★

(Demi-journée.) Prendre la direction de Kouma Kounda, route de Kusuntu. Au niveau du poste de contrôle, prendre directement à gauche. Environ 20 à 30 minutes de marche pour accéder au site (1 heure à partir du village de Tomegbe).

Entrée 1 000 FCFA par personne et 2 000 FCFA pour le guide. Compter environ 500 FCFA en taxi-brousse à partir de Kpalimé pour se rendre à Tomegbe.

Une petite randonnée de 20 minutes, accessible à tous, conduit à cette cascade rafraîchissante. Possibilité de baignade et de pique-nique.

■ CASCADE D'AGOUATS / YIKPA ★★★

Le Ghana, si proche, vient également visiter ces cascades. Il en traverse une petite, avant d'atteindre celle-ci. 2 000 FCFA.

Parmi les plus belles cascades du pays. Grande, elle nous invite à la baignade. Il faut compter une heure de marche au départ du village, avec un guide. Prévoir de l'eau, la montée est assez longue mais accessible (trop difficile pour les tout petits). À travers la montagne, on aperçoit le Ghana. Espace pour pique-niquer.

■ CASCADE D'AMEGAPÉ ★★★

(1 jour). Départ de Kpalimé vers Kouma Kounda, Blifou et Amegapé en 4x4 (environ 1 heure de trajet) ou par Adéta et Danyi (route Atakpamé). La balade jusqu'à la cascade prend environ 45 minutes. L'accès n'est pas toujours facile, surtout en saison des pluies, et la marche est quelque peu sportive, compte tenu de l'inclinaison de la pente. Le spectacle, en revanche, est au rendez-vous au bord de la cascade. Retour à Kpalimé par les villages Amegapé, Dzobégan, Danyi (visite du monastère bénédictin) et Adéta.



Cascade de Gbaledze à Tsavié.

■ CASCADE DE GBALEDZE À KPENE TSAVIÉ

À environ 30 km de Kpalimé sur la route d'Atakpamé.

Compter 1 000 FCFA par personne.

La cascade de Gbaledze à Kpene Tsavié compte parmi celles à voir du Togo. Avec possibilité de baignade. Le village offre un lieu sympathique pour boire et se reposer.

■ CASCADE DE KPMÉ

Sur la route Kpalimé-Atakpamé.

Accès payant à 1 000 FCFA.

Un barrage hydroélectrique en amont de la cascade de Kpimé, ne lui permet plus de couler en saison sèche. Néanmoins, le site reste naturel et pittoresque, avec un climat agréable et un pique-nique possible.

■ COLLÈGE D'ENSEIGNEMENT ARTISTIQUE ET ARTISANAL (CEAA)

Route de Kusuntu

☎ +228 24 41 00 77

www.afreak.net/ceaa.html

À droite après l'hôtel Le Geyser.

Ouvert tous les jours, le week-end jusqu'à 14h.

On trouvera dans ce collège une boutique d'articles artisanaux dont une partie des bénéfices est reversée à la coopérative du collège. Batiks, sculptures sur bois, macramés, poterie, céramique. Coopérative des artisans de Kloti en 1966, puis Centre artisanal de Kpalimé en 1968, le Collège d'enseignement artistique et artisanal de Kpalimé propose trois types de formations (formation initiale : 3 ans CAP AA, formation duale : 3 ans CQP et la formation modulaire AFPP). Parmi les différentes filières il propose : la sculpture sur bois, le batik-peinture, le macramé-couture, la céramique et la couture. Le collège abrite également un cybercafé et un centre de formation en informatique mis en place par l'Association @freak, dont l'objectif est d'initier les jeunes étudiants aux potentialités des technologies de l'information et de la communication. Le site Internet du CEAA propose différents objets à la vente. Visite guidée, deux boutiques : sculpture et batiks. Possibilité de stages et d'ateliers.

AGOU

Agou se trouve à environ 20 km de Kpalimé. La ville est surtout connue pour son mont, le point culminant du Togo. Il permet d'effectuer de jolies balades qui traversent de petits villages perchés sur la montagne. Le vendredi, la ville s'anime autour de son marché.

Transports

Compter environ 350 FCFA en taxi local depuis Kpalimé.

À voir – À faire

■ ECO SPIRULINE

☎ +228 99 69 96 67

ecospiruline01@gmail.com

Agou Nyogbo.

Cette ferme de spiruline unique dans la région pense développer l'accueil touristique en édifiant une paillotte et en élaborant un plan de visite. Mais les voyageurs curieux de comprendre la production et les bienfaits de la spiruline sont d'ores-et-déjà les bienvenus.

■ PIC D'AGOU

Le pic d'Agou est le point culminant du Togo (986 m). On peut y accéder à pied à travers des

chemins de traverse. La balade vaut le détour et parcourt de très jolis villages perchés sur la montagne. On grimpe par des petits sentiers rocaillieux (environ 4 heures de marche). Les points de vue sont superbes. On peut démarrer d'en bas à partir d'Agou ou redescendre la montagne à partir du petit village de Kebo Dzigbe qui se situe quelques kilomètres avant l'antenne du pic (il y a deux *appatams*, grandes paillotes, et une pancarte « CDV », comité de développement villageois). Pour atteindre le sommet, il faudra s'arrêter au niveau de l'antenne de la télévision et demander l'autorisation aux gardiens militaires (glisser « quelque chose » à votre départ). On accompagne les visiteurs jusqu'à un magnifique point de vue, qui permet, par temps clair, de voir le lac Volta au Ghana voisin.

Shopping

■ MARCHÉ

Tous les vendredis, se tient le marché d'Agou Nyogbo, important et très animé.

MISSAHOÉ

Le village de Missahoé se situe sur la route de Kusuntu, en direction du village de Kuma Kunda.

■ FORÊT CLASSÉE DE MISSAHOÉ

Cette forêt offre une biodiversité remarquable. On peut y apercevoir en s'y baladant des essences d'arbres telles que l'iroko, l'acajou, le frake, le cordia, le yucca géant et bien d'autres arbres tropicaux. Les oiseaux sont aussi nombreux : bulbul, coucal du Sénégal, martins-chasseurs, perroquets...

■ MAISON DU GOUVERNEUR

Vestiges de la maison coloniale d'un ancien officier allemand du nom de von Puttkammer. Elle fut baptisée Misa en souvenir de sa fiancée. La maison du Gouverneur offre une vue splendide sur Kpalimé et sur le cimetière allemand où se trouve la tombe d'Ernst Baumann, un scientifique allemand.

■ MAISON DU KEISER

Construite sur le mont Kloti par le commandant Grunner, elle est habitée par le préfet de la région.

KOUMA KUNDA

À environ 15 km de Kpalimé se trouve le village touristique de Kouma Kunda, à partir duquel de nombreuses promenades à la découverte de la faune et de la flore sont proposées. Cette région est en effet très riche en papillons et en coléoptères, de nombreux villageois se sont

spécialisés dans les tableaux de papillons et d'insectes. Beaucoup de balades, de découvertes de la nature sont organisées à partir du village. On peut aller voir la petite cascade (pique-nique et baignade autorisées), se promener dans le village de Kouma Tokpli, où sous les arbres à palabres, se reposent quelques habitants sur des jolis bancs en pierres. La promenade se poursuit jusqu'au mont Kloto et sa belle vue panoramique. Les guides proposent également la visite des autres cascades de la région.

Transports

On peut rejoindre le village en taxi (les jours de marché à Kpalimé) ou en taxi-moto. Compter environ 300 FCFA en taxi-brousse et 500 FCFA en taxi-moto. La route depuis Kpalimé grimpe la montagne à travers une végétation luxuriante et offre de très belles vues sur la ville et la région. Sur la route on croisera les villages de Kusuntu, d'Agomé-Yoh et son « carrefour international des arts » et de Missahoé et son cimetière allemand. Au niveau du poste de contrôle, si on continue tout droit on arrive à Kouma Kunda et au mont Kloto. En tournant à gauche, on descend vers le petit village de Tomegbe.

Se restaurer

■ CHEZ PAUL

☎ +228 90 79 65 72

Au restaurant, compter de 2 700 à 6 000 FCFA pour un plat. Livraison possible à la petite cascade. Compter 4 000 FCFA le repas (hors boissons).

Paul fait honneur à sa petite adresse, en préparant des plats simples, comme du poulet bicyclette ou des spaghettis, mais aussi élaborés, le civet de lapin figurant parfois au menu. Sur demande, il livre des repas chauds à la petite cascade.

À voir – À faire

■ CHÂTEAU VIALE

Autorisation à demander à la préfecture de Kpalimé ou de Lomé. Entrée sur place à 5 000 FCFA.

Bâtiment construit pendant la Seconde Guerre mondiale par l'avocat Français Raymond Viale, le château présidentiel niche sur le mont Kloto à 700 m d'altitude.

Il a été réaménagé de 1979 à 1982 pour en faire une résidence présidentielle et a connu une extension par la construction d'une aile de suites ministérielles. Aujourd'hui, le château est laissé presque à l'abandon.

■ LA GROTTE AUX CHAUVES-SOURIS

DE KEVUVU

Kuma-Adamé dans le Kloto

Ancien refuge pendant les guerres tribales, cette grotte est baptisée aujourd'hui « grotte aux Chauves-Souris » à cause du pullulement de ces mammifères en cet endroit. La présence de ces animaux a dissuadé les guerriers Ashantis de rechercher davantage leurs ennemis ewé ; pour récompense de cette protection les populations locales ont interdit la consommation de la chauve-souris. On accède à ce site après une vingtaine de minutes de marche à partir du village de Kouma-Adamé et après avoir emprunté une piste de 500 m traversée par un ruisseau.

■ LA VALLÉE DES CHAUVES SOURIS

DE KUMA TSAMÉ

Entrée à 1 000 FCFA.

Des huées impressionnantes de chauves souris, d'abord accrochées aux arbres, ensuite envolées dans le ciel.

TOMEGBE

Situé à 12 km, sur une route en terre, de la ville de Badou, Tomegbe présente des paysages qui contrastent avec l'aridité de la région des Savanes, plus au nord. Sur le trajet, les plaines agricoles du Litimé, de l'Akposso et de l'Akébou confirment bien que la région est le grenier du Togo, avec ses champs de café et cacao, ses avocats, ses ananas, son coton... Tomegbe, qui signifie « derrière la rivière » est un petit village rural à proximité du Ghana. En montant à Kouma Kunda, il faut virer à gauche après le poste de contrôle pour ensuite passer la douane (dire que l'on va à Tomegbe) et descendre vers le village. Tomegbe, avec ses pistes de terre et ses rares commerces, rend très bien compte de la vie quotidienne en milieu rural. L'architecture est traditionnelle, mais quelques maisons étonnent par leur style hérité de l'époque coloniale. À l'entrée du village, s'élève une belle église en pierre qui date de 1953 et dans les quartiers Dzigbe (l'amont) et Domedome (le milieu), se trouvent les fétiches protecteurs du village. De très belles cascades se situent dans les environs : cascades de Tomegbe, de Kpoéta et de Woati (Ghana).

■ TRINITA CAFÉTÉRIA

Route principale

☎ +228 93 35 05 77

En direction du petit marché.

Ouvert tous les jours, de 10h à minuit. Plat à 500 FCFA.

Une petite adresse locale où vous pourrez commander une salade à base de spaghettis et la manger chez la voisine d'en face.

PLATEAU DE DANYI

Situé entre 700 et 1 000 m d'altitude, le plateau de Danyi est réputé pour la fraîcheur de son climat. Son climat doux permet la culture de la pomme de terre. Le plateau doit son nom à la rivière Danyi, qui coule, encaissée dans sa vallée, au milieu d'une galerie forestière. De la plaine, la route affronte le plateau en décrivant des lacets sur le versant. Un arrêt avant le sommet permet de contempler la plaine qui s'étend à nos pieds, principalement la dépression de la rivière Takpla, prolongement de la dépression des Yikpa (très belle cascade). Pour atteindre le plateau de Danyi, prendre la route en direction d'Atakpamé jusqu'au village d'Adeta, situé à environ 25 km de Kpalimé. À partir d'Adeta, prendre la route en direction de Danyi – Dzobégan. La route grimpe alors avant d'atteindre le plateau de Danyi et de Dzobégan, à environ 16 km.

ADETA

Adeta est la ville carrefour incontournable pour accéder au Plateau de Danyi et à Atakpamé, depuis Kpalimé. Elle est le chef-lieu de la sous-préfecture de Kpélé-Akata. La préfecture de Kpélé compte une population de près de 76 000 habitants. Adéta possède une poste, un commissariat de police, un centre médico-social et une gare routière. Le marché se tient tous les lundis.

Transports

La ville d'Adeta se situe à 30 km de Kpalimé, à une trentaine de minutes de Gabi (village du plateau de Danyi). Pour atteindre Atakpamé, depuis Adeta, le temps estimé équivaut à 2 heures de route.

Se loger

■ GOLDENEYE

☎ +228 99 83 08 74

gie.goldeneye@gmail.com

Sur la route d'Atakpamé, à 16 km d'Adeta, prendre sur la gauche et suivre la piste jusqu'en haut de la montagne.

Nuit en bivouac : restauration et tente en pension complète, 18 000 FCFA pour les adultes et 15 000 FCFA pour les enfants. Pour une nuit en tente 2 pers. incluant matelas et natte, compter 6 000 FCFA par personne et par nuit. Pour une nuit en chambre double, compter 30 000 FCFA. Petit déjeuner à 4 500 FCFA et repas à 8 500 FCFA pour les adultes et 7 000 FCFA pour les enfants. Le prix des activités varient entre 1 500 FCFA (location de VTT) et 7 500 FCFA

(expédition cascade de 4h). Il est nécessaire de prévenir de son arrivée 72h à l'avance.

Voici l'un des endroits des plus étonnants du pays. Deux associés, ayant cru en ces lieux d'une beauté rare, y installent un campement en 2013 et organisent des activités nature alentour. Depuis, le site a bien changé puisqu'un hôtel-restaurant panoramique a été construit au sommet de la montagne. Un point de vue magique à 800 mètres d'altitude, entre les nuages qui dansent dans les plateaux en contrebas et un 360° dominant le pic d'Agou, les Monts des Fétiches et les villages alentour. Du lever au coucher de soleil, l'endroit est admirable. Les associés en ont fait un beau terrain de jeu : escalade, balade à pied ou à VTT, entre canyon et cascades (la plus proche est à 5 min à pied) et même jeux collectifs et feux de camps à la demande. Le grand bâtiment panoramique circulaire offre une grande terrasse ouverte sur les plateaux, abritant un grand restaurant, dont le chef Sacro a pris les commandes, et 10 chambres confortables, avec pour chacune une baie vitrée donnant directement sur les montagnes. Il est également possible de planter sa tente sur le terrain du Goldeneye pour une nuit au plus près de la nature. À faire en groupe ou en famille, cette excursion s'anticipe compte tenu du caractère très isolé du site, vous devrez donc réserver au moins quatre jours à l'avance.

Se restaurer

■ BELTA RIVIERA

Kpélé Tsavié

☎ +228 90 38 97 88

Entre Kpalimé et Atakpamé à 8 km après Adéta.

Ouvert tous les week-ends, et parfois en semaine. Plats locaux de 200 à 1 000 FCFA.

Voilà une adresse au bord de la route qui vous offrira un agréable moment en pleine nature, sous les arbres, au bord de la rivière Gbaledze. Komi y cuisine de bons petits plats togolais et des brochettes de poulet, que vous pourrez accompagner de frites d'igname. Le restaurant peut être le point de départ pour randonner jusqu'à la cascade de Gbaledze, qui se trouve à 45 minutes à pied de là.

DANYI APÉYÉMÉ

■ FORÊT CLASSÉE D'ATILAKOUTSE

Sur le plateau de Danyi

C'est un paysage pittoresque pouvant servir de lieu de réjouissances (pique-nique).



Abri de village.



Village de Yikpa.



Randonnée dans les environs de Yikpa.

Curiosités

► **À Ahlon-Denu.** Vestiges lithiques : « Le grand cercle d'Ahlon-Denu » qui a probablement été une place préhistorique, la muraille de Tinipé et l'exhumation d'une chambre souterraine dite « caveau ».

► **À Danyi Amouta Dzidzolé (au nord de Danyi Elavagno) :** un grand cercle et également un « caveau ».

GABI

Gabi est un village accueillant des hauteurs de Danyi, où le séjour chez l'habitant est possible grâce à l'Association des volontaires pour un environnement sain (AVES). Le président de l'association et son équipe, amènent le visiteur ici, au cœur de leur culture, de leur famille, avec l'opportunité de rencontrer le chef du village et tous les organes traditionnels en tant qu'invité d'honneur. Ce village se trouve à seulement une quarantaine de kilomètres de Kpalimé et présente un bon point de départ à la découverte de la flore et des cascades, lors de randonnées parfois sportives, à travers le plateau de Danyi, ses villages de Koudzra et de Yikpa.

YIKPA



De Gabi, la route se poursuit dans une vallée douce à travers les plantations de café, de cacao et mène aux villages de Yikpa, divisé en trois : Yikpa Dzibé (Yikpa d'en haut), Yikpa Anygbé (Yikpa d'en Bas) et Yikpa Dafo (Yikpa « fais encore un pas »). Ces villages, littéralement à la frontière ghanéenne, offrent des cascades, dont Agumatsa, l'une des plus spectaculaires du Togo. Plusieurs grottes, Siatifu d'accès aisé et Agadomé et Aigles. Les traditions sont bien gardées ici, comme les danses Akpi et Akayes, l'une est pratiquée par hommes et femmes, l'autre uniquement par les femmes, leur particularité réside dans le fait qu'elles sont encore organisées dans le cadre d'une cérémonie traditionnelle jamais touristique.

■ CASCADE DE YIKPA (OU CASCADE D'AGUMATSA)

A environ 30 km de Kouma Konda et 40 km de Kpalimé. Au départ de Yikpa, randonnée d'une heure.

2 000 FCFA par personne et un guide ou accompagnateur du village est obligatoire (comptez de 3 000 à 5 000 FCFA).

Cette cascade se mérite. A cheval entre le Togo et le Ghana, prévoyez une randonnée de 3 à

4h aller-retour avec la baignade. Accompagné d'un guide ou d'un villageois que vous trouverez sur place, à Yikpa, vous monterez dans les montagnes en suivant un petit chemin escarpé avec des passages relativement difficiles, mais tout de même accessibles en famille dès 8 ans. Au bout d'une heure environ, vous atteindrez cette grande cascade de près de 70 mètres de hauteur où il est possible de se baigner. Pensez à vous équiper de bouteilles d'eau, d'un maillot de bain et de bonnes chaussures de marche.

■ YIKPA TOURISME

☎ +228 90 89 21 22

Les comités de gestion des sites de Yikpa travaillent avec l'association AVES.

DZOGBÉGAN

Les moines bénédictins ont introduit dans la région différentes cultures dont la variété de café *robusta*. Ils commercialisent beaucoup de leurs produits et travaillent avec la population locale pour transmettre leur savoir-faire, tout comme les sœurs du monastère voisin. Ensemble, ils fabriquent du miel, du café, de la cannelle, des biscuits et confitures, ainsi que des essences naturelles très prisées à l'exportation.

Se loger

■ FRÈRES BÉNÉDICTINS

☎ +228 91 69 13 31

www.abbayedzogbegan.com

abdzogbe@cafe.tg

Compter entre 5 000 et 7 000 FCFA par nuit et par personne. Service de petit déjeuner. Les dons sont les bienvenus. Boutique souvenirs fermée, les lundis et jours de fêtes religieuses. Calme et sérénité, tels sont les adjectifs qui qualifient les lieux. Pour l'histoire, l'abbaye bénédictine de Danyi-Dzogbegan est fondée par l'abbaye d'En Calcat à Dourgne, en France, voilà une quarantaine d'années déjà. La fondation abrite également un dispensaire pour soigner les âmes malades de la communauté. Dans la boutique souvenirs, on trouve le fruit des travaux des frères bénédictins : du café, du miel, du sirop, quelques épices, des cartes postales de l'abbaye et de Dieu... Le dévoué frère hôtelier propose des chambres très bien à 2 lits ou des dortoirs de 5 lits, mais il est bon de prévenir par téléphone avant votre venue. Les douches communes fonctionnent au seau d'eau, mais il y a un robinet d'eau chaude et un chaudière dans une cabane. Le domaine est arboré, c'est un véritable jardin botanique. On y contemple notamment les jacquiers, avec leurs gros fruits nommés « jacques », les pins des Caraïbes, l'ébène, l'hévéa... Le silence et

un habillement sombre sont demandés à tous les locataires, croyants ou non.

■ HOTEL BELAIR

Rue du barrage Danyi-Dzogbégan

☎ +228 91 06 13 27

belairdanyi@gmail.com

Chambre double ventilée de 8 000 à 12 000 FCFA, climatisée à 16 000 FCFA, petit déjeuner complet à 2 000 FCFA. Wi-fi et groupe électrogène.

L'hôtel est situé sur le plateau de Danyi, non loin du monastère des sœurs bénédictines, à 40 km de Kpalimé. Ici, le climat est doux et tempéré et le cadre très préservé. Depuis l'hôtel, on peut admirer la vallée qui offre une vue à 360° sur une nature verdoyante, avec une petite cascade à quelques mètres des chambres, en contrebas. Les chambres sont bien tenues avec leurs salles de bains en pierre de Kpalimé et les chambres climatisées sont dotées d'une terrasse privative donnant sur le jardin. Le maître des lieux étant paysagiste, le domaine est tout aussi bien tenu. Une belle ambiance règne donc dans cet hôtel, qui offre un restaurant apprécié sous sa paillote. C'est une belle adresse sans mauvaise surprise, avec de belles balades et découvertes à faire aux alentours.

■ SŒURS BÉNÉDICTINES

☎ +228 90 29 80 17

Compter à partir de 3 500 FCFA pour la nuitée et autour de 7 000 FCFA pour la pension complète. Boutique souvenirs.

Les sœurs bénédictines sont à quelques mètres des frères, elles accueillent les voyageurs avec le même dévouement. Elles proposent le gîte et le couvert dans un environnement moins impressionnant, mais sont réputées plus accueillantes. Les grandes chambres à 2 lits, propres, possèdent leur propre douche avec WC. Les différents bâtiments du monastère portent des noms de saint : Saint-Luc, Saint-Marc... Sur place, une boutique vend divers produits : vin d'avocat, cidre de banane, sirops, confitures, épices, pains, quelques objets d'art, des cartes postales et des nappes de table tissées.

Se restaurer

■ RESTAURANT BELAIR

☎ +228 91 06 13 27

belairdanyi@gmail.com

Comptez un plat avec garniture autour de 4 000 FCFA. 600 FCFA la bière. N'oubliez pas de demander votre jus d'ananas frais, offert à chaque client du restaurant.

Le restaurant de l'hôtel Belair est une bonne adresse si vous êtes dans les alentours. La grande paillote rose du restaurant-bar est construite dans un joli décor arboré. Fostin Kissi,

maître des lieux, a mis ses talents de paysagiste au service du jardin, parfaitement entretenu. L'adresse est connue des locaux comme des visiteurs, qui viennent profiter du cadre et des bons produits. Une carte togolaise et française avec un service qui peut traîner en longueur, mais qui à l'arrivée est là aussi la preuve d'une cuisine maison. Le poulet simplement grillé avec la sauce rouge (à demander à part) est vivement recommandé. Fostin, soucieux de préserver la nature, a pour ambition de rendre son restaurant autonome, en développant son propre élevage et son potager (déjà existant). Une agriculture entièrement saine et bio, qui malgré les apparences, n'est pas toujours le cas dans ces petits villages reculés où l'usage des pesticides est tout de même présent. Une adresse qui a du goût et du cœur.

■ LA TABLE D'HÔTE CHEZ SACRO

☎ +228 98 86 33 17

À l'angle au petit rond-point, avec une petite toile jaune volante sur le toit.

Déjeuner ou dîner sur réservation. 3 500 FCFA le repas chaud. Petit déjeuner : 2 000 FCFA.

Pour une expérience purement locale, il vous faut appeler Sacro, un chef togolais qui invite les visiteurs à la table de sa petite maison de famille, où un mur tagué de remerciements et de dessins annonce la couleur. Il faut réserver votre table au moins la veille, surtout si vous êtes en groupe. Sacro est un homme d'une gentillesse égale à sa cuisine généreuse. Omelette, café et miel pour un petit déjeuner avant les cascades du Plateau ou repas entre amis, l'expérience vaut le déplacement dans ce village. Poulet bicyclette, salade de chou et *allico* ou autres plats traditionnels aux couleurs du Togo, Sacro vous concocte un repas et un accueil aux petits oignons.

À voir - À faire

■ MONASTÈRE DE DANYI-DZOGBÉGAN

☎ +228 90 99 22 90

www.abbayedzogbegan.com

abdzogbe@cafe.tg

Le magasin vendant la production des moines est ouvert du mardi au samedi, de 8h30 à midi et de 15h à 17h, le dimanche de 11h à midi et de 15h à 17h.

La chapelle du Monastère est un petit chef-d'œuvre architectural dans la région. Construite en bois circulaire avec une mosaïque au sol en pierre de Kpalimé, elle est couverte d'une charpente en acajou tout aussi remarquable. Entièrement construite en matériaux locaux et rénovée en 2016, c'est le point de rencontre pour les prières que l'on peut « visiter », ou plutôt contempler. Autour de la chapelle se répartissent les chambres des frères vivant ici.



Panorama – route de montagne.

Un bâtiment est réservé aux hôtes qui souhaitent y passer la nuit.

On peut réserver une nuit ou deux, seul ou en famille, on est toujours accueilli mais rappelons que cet endroit n'est pas un simple hôtel mais un lieu de recueillement. Cette abbaye a vu le jour en 1961 ; depuis, une trentaine de moines y vivent au quotidien. Les hectares de potagers et la ferme démontrent l'autonomie des lieux. Entre les prières, les frères s'affairent à la production d'épices, d'huiles essentielles, de café et d'autres produits devenus réputés dans tout le pays. Les ateliers de production et les alambics sont fermés au public mais vous retrouverez tous les produits dans la boutique, à l'entrée du monastère : café Robusta (ils en produisent 7 tonnes par an), miel (près d'une tonne par an), cannelle, menthe poivrée et huiles essentielles très concentrées, parfois fournis aux laboratoires pharmaceutiques.

KPÉLÉ-ELÉ



Kpélé-Elé est à 1h de route au nord de Kpalimé, c'est une commune rurale d'environ 4 000 habitants, vivant essentiellement de l'agriculture (manioc, igname, maïs). Au cœur de la région des plateaux, le village est situé entre Kpalimé et Atakpamé avec de très beaux panoramas sur les montagnes verdoyantes.

BADOU

Badou doit sa renommée à sa célèbre cascade d'Aklowa, qui est l'une des principales attractions touristiques du pays. La région est particulièrement verdoyante. La ville, située au creux de la vallée, est la capitale du Litimé. La région

est surtout celle de la culture du café et du cacao qui s'étend de l'Akposso au Litimé et à l'Akébou. L'Akposso est une région de plateaux boisés où les plantations industrielles de café et de cacao alternent ça et là. C'est un véritable « grenier » à fruits : avocats, ananas, bananes, etc.

Transports

► **À partir de Kpalimé** : la ville de Badou se situe à environ 182 km au nord de Kpalimé en direction de la ville d'Atakpamé. Juste avant le village de Témédja, à environ 8 km de la ville d'Atakpamé, il faut emprunter la route à gauche (face au camp militaire) en direction de Badou. La route grimpe alors fortement avant d'atteindre un vaste plateau. L'excursion prend une journée complète à partir de Kpalimé, car il faut environ 3 heures de route pour atteindre Badou.

► **À partir d'Atakpamé** : Badou se trouve à environ 90 km d'Atakpamé. Prendre la route en direction de Kpalimé. Environ 8 km après Atakpamé (au niveau du camp militaire), prendre la voie à droite. Si vous empruntez les transports en commun, il est préférable de partir de bonne heure.

En taxi-brousse, compter 4 500 FCFA, à partir de Lomé, 3 000 FCFA à partir de Kpalimé et 2 000 FCFA à partir d'Atakpamé.

Pratique

■ ASSOCIATION DES GUIDES DE BADOU

☎ +228 99 67 50 90

thalesawade@yahoo.fr

Compter 5 000 FCFA pour le guide.

L'association est dirigé par Thalés, un guide compétent originaire de Badou. Il vous mettra en contact avec l'un des treize guides constituant la structure pour visiter la cascade d'Akloa. On vous recommande Dodji, un jeune Togolais dynamique.

Se loger

■ AUBERGE LA CASCADE

1 rue de la cascade d'Akloa

☎ +228 98 40 55 51

aubergeca@gmail.com

Nuitée à 6 500 FCFA. Petit déjeuner à 1 000 FCFA et plats de 1 000 à 2 500 FCFA.

Une adresse toute simple mais qui a du charme, à deux pas du chemin qui vous mènera à la cascade. Les 12 chambres ventilées sont propres et dotées du minimum.

■ BYLLI GRACE

Quartier Lomnava ☎ +228 91 29 74 87

Face à l'église catholique.

Compter de 6 000 à 8 000 FCFA pour une chambre et 25 000 FCFA pour la suite climatisée. Petit déjeuner à 1 700 FCFA.

Les 15 chambres sont a priori correctes, mais vérifiez bien avant de vous installer que la télévision ou la climatisation fonctionnent.

■ HOTEL ABUTA

☎ +228 24 49 00 04

13 chambres dont 2 suites. Compter de 10 000 à 30 000 FCFA la nuitée. Petit déjeuner à 2 500 FCFA et menu à 6 000 FCFA.

Le seul hôtel recommandable de la ville. Au rez-de-chaussée, les chambres climatisées sont les moins chères, et à l'étage, figurent des mini-suites qui sont équipées de toilettes, contrairement aux premières. Elles sont toutes dotées de douche, d'une télévision et disposent de la connexion Wifi. Les clients y apprécient la cuisine. Sur commande, en saison des pluies, la maison peut concocter des termites grillés, le goût s'apparente, dit-on, à celui de pop-corn salé... il ne manquerait plus que le cinéma !

Se restaurer

■ CASCADE PLUS

☎ +228 93 49 20 28

Près du tribunal.

Chambre à 5 000 FCFA. Boissons à partir de 375 FCFA et restauration locale.

Voici un lieu pour se rafraîchir avant de continuer la route panoramique sur Kpalimé ou sur Atakpamé. Le restaurant & bar sert du *fufu*, le plat local à base d'igname, il sert aussi du

riz, et de la pâte de maïs à la sauce arachide. Sinon, le gérant accepte que les voyageurs pique-niquent sous ses pailloles. Il propose également 4 chambres sommaires et propres, qui pourront faire l'affaire une nuit.

À voir - À faire

Les paysages sont magnifiques entre Atakpamé et Badou. On note quelques très beaux spécimens végétaux tels que les bananiers, et de très beaux villages, comme celui de Klabé ou d'Ikavi Copé, présentant une architecture faite d'argile et de paille. La chaîne de montagne occidentale offre, à cette partie du pays, des panoramas à couper le souffle. Ce décor de montées et de descentes, de cols et de points de vue, rappelle un jour d'été dans un petit village montagnard du sud de la France, avec l'exotisme tropical en plus.

■ CASCADE D'AKLOWA

Droit d'entrée à 1 500 FCFA.

La cascade d'Aklowa est située à 11 km de la ville de Badou. La chute d'eau atteint près de 80 m et trouve sa source dans une rivière souterraine. L'accès à la cascade n'est pas aisé et quelque peu sportif à l'aller. Il faut environ 45 minutes de marche pour atteindre le site. Prévoir de l'eau, des fruits, casquette, crème solaire et maillot de bain. Badou offrant peu de structure hôtelière suffisamment décente, il est conseillé de visiter la cascade à partir de Kpalimé si vous possédez un véhicule ou d'Atakpamé si vous devez vous déplacer en transport en commun. Depuis Badou, comptez environ 500 FCFA en taxi-brousse.

Shopping

■ PRO NATURA WEST AFRICA (EX-BIOTOGO)

☎ +228 23 38 87 23

www.pronatura.com

pnwa@pronatura.com

Avec un hangar de vente de fruits et légumes frais à Danyi Atigbé, dans la région des plateaux. Pro Natura West Africa encadre près de 400 petits producteurs d'ananas dans les régions de Kpalimé, de Danyi et de Zolo. Ces ananas, bio et équitables, sont d'excellente qualité, car ils sont produits dans de toutes petites exploitations, dans des zones protégées où la biodiversité est préservée.

Une fois récoltés et conditionnés, ils sont exportés en France chaque semaine, puis distribués dans toute l'Europe par la société mère Pro Natura France. Possibilité de visiter les champs d'ananas bio.

Dans les environs

Wobé

Charmant petit village potier à proximité de Badou.

ATAKPAMÉ

Située entre l'Akposso et le Mono, Atakpamé est une ville ancienne qui, au cours des siècles, a souvent servi de cité refuge. Entourée de sept collines, à une altitude de 500 m, elle a été choisie par les Allemands, à l'époque de la colonisation, comme centre régional. C'est là qu'ils se réfugieront et qu'ils capituleront après leur défaite lors de la Première Guerre mondiale (ruines de Kamina). La ville respire encore une atmosphère coloniale comme en témoignent les rues pavées ou certains bâtiments de l'époque. Atakpamé est également réputée pour ses échassiers (danse tchébé). Chef-lieu de la région des Plateaux, c'est la quatrième ville en importance du Togo.

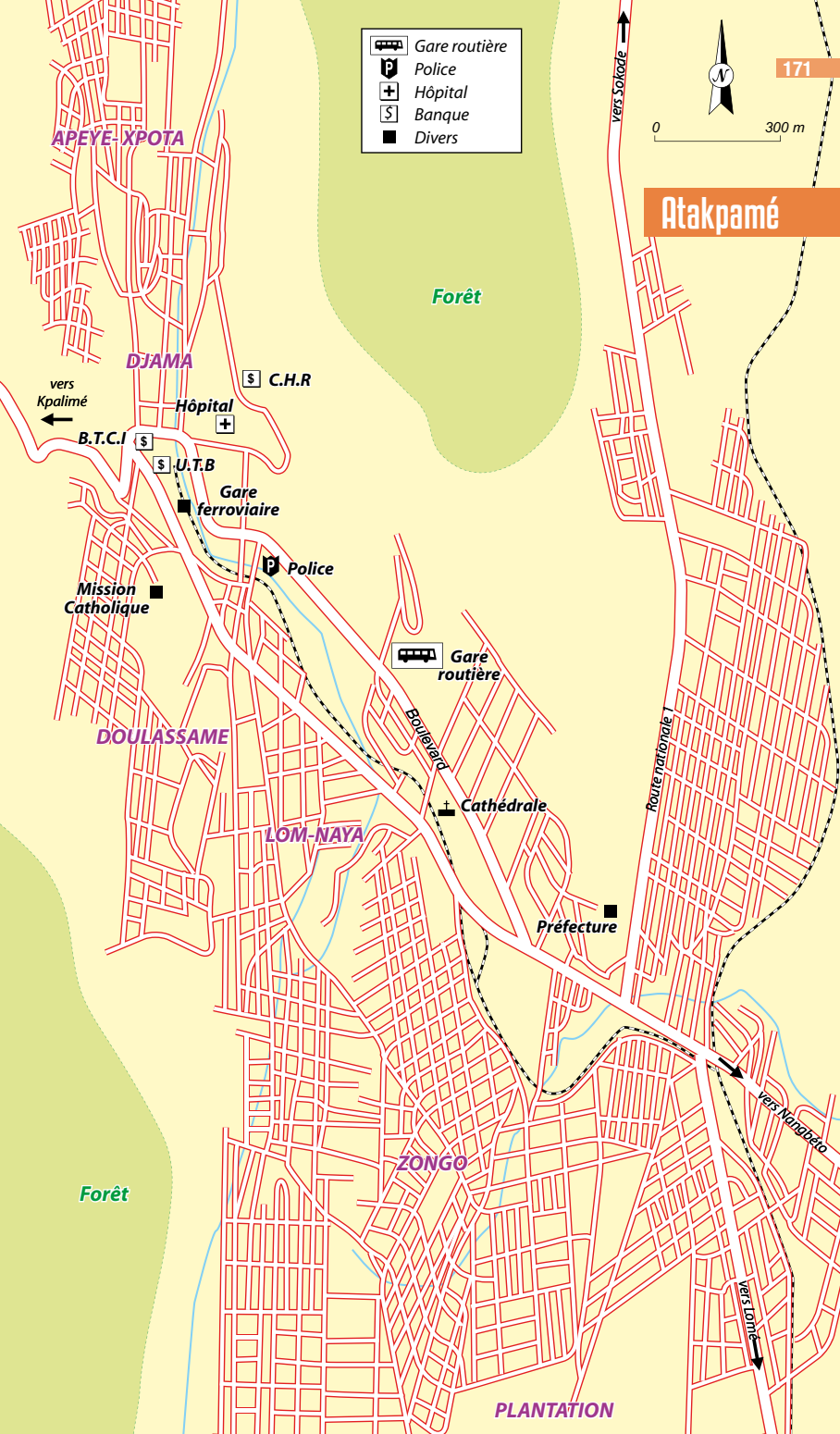
► **Population.** Atakpamé a depuis toujours été un lieu d'échanges commerciaux entre les peuples des régions côtières du golfe du Bénin et ceux de l'intérieur. Son peuplement est lié aux circuits commerciaux qui en ont fait le point de ravitaillement des montagnards Akposso, mais aussi un marché relais pour les produits en provenance des marchés de la sphère soudanaise et de la côte. En dehors des Akposso, reconnus comme étant les premiers

habitants de la région, on distingue trois grands groupes de peuplement qui sont : les Houdou, les Ifê et les Fon-Mahi. Les montagnards Akposso semblent avoir été les premiers occupants de la région. La tradition rapporte que le vieux Ataléwa vivait dans sa ferme avec les siens et avait comme habitude de descendre des montagnes afin de se ravitailler. Il accueillait régulièrement des caravanes de commerçants qui remontaient de la côte en passant par les Plateaux-Ouest avec les denrées de la côte. La ville d'Atakpamé est née dans la seconde partie du XVIII^e siècle de la rencontre de plusieurs souches de populations venues essentiellement des aires Aja-Tado et Ifê. Le premier groupe à s'être sédentarisé est celui des Blakpa (Houdou).

Ce serait des Ewé qui auraient immigré de Notsé à la recherche d'un commerce fructueux avec le pays Akposso. Les autres groupes Houdou à s'être implantés à Atakpamé semblent, en revanche, être des Adja qui auraient remonté le Mono à la recherche de terres fertiles. Les Ifê seraient arrivés à Atakpamé dans la seconde moitié du XVIII^e siècle. Ils seraient à l'origine partis du Nigéria (Ifê-Ifê) vers la seconde moitié du XVII^e siècle et se seraient tout d'abord installés au Bénin (Ilè-Tchabé) et ensuite auraient fondé les royaumes d'Ifita et d'Ilodji. Suite à la destruction de leur royaume, ils se sont disséminés dans trois directions au Togo : à Komboli (région centrale), à Sè-Ana (région de Tagbligbo) et à Aktapamé.

La danse Tchébé

Tchébé signifie « échasses » en ifê, la langue vernaculaire parlée à Atakpamé. La danse Tchébé est très liée au culte du vaudou et comporte trois ensembles : les échassiers, les musiciens, les chanteuses et les danseuses au sol. A l'origine, cette danse n'est exécutée que lors d'événements particuliers, mais de nombreux ballets de Lomé se la sont appropriée pour en présenter une forme plus moderne. Plusieurs explications existent quant à l'origine des échasses au Togo. La tradition rapporte qu'un chasseur du nom d'Itche vit un jour des fées danser. Celles-ci, n'ayant qu'un bras et une jambe, avaient placé un bâton afin de remplacer le membre inexistant. A l'approche du chasseur, prises de panique, elles laissèrent leur jambe de bois sur place. De retour chez lui, il aurait reproduit ce qui deviendra les échasses. L'autre version fait de la danse béninoise Dawe-Houm l'ancêtre de la danse Tchébé. Cette danse consiste à exécuter des acrobaties en haut d'un piquet de bambou fixé au sol. La danse Tchébé serait une version plus mobile de cette danse sans doute née de la volonté de pouvoir bouger au rythme de la musique. Aujourd'hui, la danse Tchébé n'est plus que rarement exécutée (fête de l'igname « Odon-Tsu » qui se déroule en août). L'association Kagbéma s'investit aujourd'hui dans la préservation de ce patrimoine. Une vidéo et un article consacrés aux échasses au Togo ont été réalisés en collaboration avec la Cie Bulles de Zinc (France).



► **Organisation sociale et politique.** L'ensemble des populations décrites ci-dessus constitue des sociétés patrilinéaires dans lesquelles l'individu se rattache à une « maison ». Cette maison regroupe les membres d'un même lignage se réclamant d'un ancêtre commun sur plusieurs générations. Les membres du lignage reconnaissent l'autorité du membre le plus âgé qui fait office d'ancien (Onougbo en ifè, Amegan en hudu). Toutes les familles d'un même ancêtre se regroupent dans un ensemble plus grand s'apparentant au clan : l'Aro (ifè), l'Ako (ajatado). Chaque groupe clanique possède une ou plusieurs divinités auxquelles sont offerts des sacrifices. Le culte des divinités entraîne l'observance d'interdits comportementaux et alimentaires. Le clan possède aussi une dimension territoriale propre. C'est ainsi que chaque clan a son assise dans un quartier de la ville lié au premier lieu d'implantation du clan.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **En voiture.** Depuis Kpalimé, prendre la route Kpalimé – Atakpamé. 120 km de route goudronnée pour un trajet d'environ 2 heures. La route est en bon état et les paysages sont splendides. Elle traverse de nombreux villages et longe le plateau de Danyi puis les montagnes des Fétiches tout en se perdant dans une végétation luxuriante.

Depuis Lomé, prendre la route nationale 1 qui se trouve dans le prolongement du boulevard Eyadema. La route a été refaite il y a peu de temps et est en parfait état. Il faut compter près de 3 heures pour parcourir les 160 km. D'Atakpamé, pour rejoindre Lomé, il faut prendre la route nationale 1 en direction de Notsé – Tsévié et Lomé.

Pour se rendre d'Atakpamé vers le nord, prendre la route nationale 1 en direction de Sokodé – Kara – Dapaong.

► **En taxi-brousse.** Pour rejoindre Kpalimé, compter environ 2 heures de trajet. Le prix du transport s'élève environ à 1 500 FCFA. La station de taxis se trouve au niveau du marché. Depuis Lomé, se rendre à la gare routière de Agbalepedo située au nord de la ville, au niveau de la pompe à essence Total de l'immeuble GTA-C2A. Le prix du trajet est d'environ 2 500 FCFA par personne.

Pour se rendre à Lomé depuis Atakpamé, se poster sur la route nationale 1 au niveau du virage vers Lomé ou, tout comme pour le nord, à la gare routière Agbonou.

Pour rejoindre le nord, aller à la gare routière Agbonou. Sokodé : 3 000 FCFA, Kara : 3 500 FCFA.

■ GARE ROUTIÈRE AGBONOU

Cette gare carrefour est traversée par la voie nationale n° 1, qui relie le nord au sud du Togo. Pour les voyages en direction de Kpalimé, la gare du centre-ville est mieux indiquée.

Se déplacer

Le centre-ville étant concentré et la circulation difficile, le meilleur moyen de se déplacer est le taxi-moto. Compter entre 100 et 300 FCFA la course selon la distance.

Pratique

Argent

La ville dispose de quelques distributeurs automatiques.

■ BTCI

Place du Grand-Marché

☎ +228 24 40 01 74

www.btc.tg - btc@btc.tg

À côté de la station de Kpalimé.

Ouvert du lundi au vendredi de 7h45 à 11h30 et de 14h30 à 17h. Samedi de 9h30 à 15h.

Accepte les cartes de crédit Visa et Mastercard, avec un service de retraits de billets au guichet automatique. Transferts d'argent Western Union.

■ UTB

☎ +228 24 40 13 33 - www.utb.tg

Au niveau du grand marché.

Ouvert du lundi au samedi matin.

Transferts d'argent Western Union et guichet automatique.

Moyens de communication

■ SOCIÉTÉ DES POSTES DU TOGO

Route nationale 1

☎ +228 24 40 00 84

Non loin du marché. Entre la jonction Atakpamé-Kara et la route en direction de Kpalimé.

Santé – Urgences

■ PHARMACIE DES PLATEAUX

☎ +228 24 40 02 44

Au niveau du marché.

■ PHARMACIE SAINTE FAMILLE

153, rue Mgr Bernard

☎ +228 24 40 05 00

Non loin de l'église de la Sainte-Famille.

Adresses utiles

■ COMMISSARIAT DE POLICE

Route nationale 1, en direction de Kpalimé

☎ +228 24 40 01 02

Orientation

Deux voies d'accès selon que l'on vient de Kpalimé ou de Lomé.

► **De Kpalimé**, on arrive par le sud-ouest de la ville, au niveau du marché. Il faut ensuite traverser le marché pour rejoindre la rue principale de la ville. Pour rejoindre la route circulaire et la nationale 1 en direction de Sokodé et de Kara, il faut prendre la rue principale et tourner sur la gauche.

► **Depuis Lomé**, on arrive par le sud-est. La route nationale 1 oblique à droite vers Sokodé et Kara ou se prolonge vers le centre-ville (route circulaire).

Se loger

Bien et pas cher

■ CENTRE SAINT-BERNARD

Dans l'Evêché d'Atakpamé

☎ +228 92 20 40 06

3 000 FCFA le lit en dortoir. Chambres ventilées de 5 000 à 7 000 FCFA, climatisées de 8 000 à 12 500 FCFA. Petit déjeuner à 1 500 FCFA. Restaurant la Moisson2.

Dans l'Evêché d'Atakpamé, le centre d'hébergement Saint-Bernard décline son offre en dortoirs, en chambres ventilées ou climatisées ; les logements sont dispersés sur un grand terrain escarpé. Les chambres de 5 000 FCFA peuvent sembler affligeantes, alors que celles de 12 500 FCFA paraissent les meilleures des climatisées. Les lieux incluent un restaurant, la Moisson2, à la carte internationale.

■ HONG KONG HÔTEL

Quartier Kéta ☎ +228 70 33 93 93

Un panneau sur la route principale indique l'hôtel. Ensuite, il vous faudra suivre une piste de terre signalisée.

8 chambres ventilées à 6 000 FCFA la nuitée et 12 chambres climatisées à 10 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Wifi et Canal +.

Bien que le nom fasse penser que l'hôtel est tenu par des Chinois, il n'en est rien puisqu'il est en fait dirigé par des Togolais. Il est situé dans un quartier paisible à l'écart du centre-ville que l'on atteint par une piste de terre, longeant la voie ferrée. L'intérieur est sombre et l'hôtel manque de lumière extérieure mais les chambres sont fraîches et convenables. Lors de notre passage, un restaurant et une salle de conférence étaient en construction au premier étage, qui devrait, lui, être plus lumineux.

■ HÔTEL LE DÉLICE DES RETRAITÉS

Sur le boulevard circulaire

Quartier Agonou, non loin de la cathédrale d'Atakpamé.

☎ +228 24 40 04 37

6 chambres ventilées à 6 000 FCFA, 7 climatisées de 8 500 à 15 000 FCFA. Compter 2 000 à 3 000 FCFA pour un plat. Petit déjeuner de 800 à 1 500 FCFA. Bar. Supplément de 200 FCFA pour avoir un seau d'eau chaude pour la douche. Wifi. Les matelas sont parfois un peu creux et l'eau de la douche asperge les toilettes comprimées dans la même pièce, mais les chambres au sol carrelé sont propres, de même que la literie. Néanmoins, on vous recommande les chambres à 15 000 FCFA, qui ont été rajoutées il y a peu, et qui disposent de l'eau chaude. L'établissement fait également office de bar-restaurant et propose une cuisine classique ainsi que des boissons fraîches. Un parking intérieur et gardé s'ajoute aux commodités de l'hôtel. Accueil courtois.

■ HÔTEL SAINT-LOUIS

En face de la gare routière Nyekonapkoé

☎ +228 90 08 36 09

10 chambres, climatisées à 10 000 FCFA, ventilées à 8 000 FCFA. Wifi.

Saint Louis est un petit hôtel qui offre des petites chambres propres aux salles de bains correctes.

Confort ou charme

■ HOTEL LE SAHÉLIEN

Route N1

☎ +228 24 40 12 44

www.hotelsahelien.com

sahelien@hotelsahelien.com

À côté de la grande pharmacie Nkomo-Ewe.

9 chambres de 8 800 FCFA à 16 000 FCFA, menu à 5 000 FCFA, petit déjeuner simple à 2 000 FCFA. Parking.

Cet hôtel bar-restaurant est une halte possible sur la route vers le nord, en direction de Sokodé, surtout si vous devez y manger. L'hôtel est très convenable, 9 jolies chambres avec salle de bains qui sont toutes climatisées, en revanche sans chauffe-eau. Seules celles à 16 000 FCFA possèdent l'eau chaude. Le restaurant est bon et très agréable, parfait pour prendre le petit déjeuner.

■ HOTEL LUXEMBOURG

☎ +228 92 89 80 25 - fantchesko@yahoo.fr

À côté du Monument, face au lycée d'Atakpamé, sur les hauteurs.

Chambres climatisées de 15 000 à 35 000 FCFA et ventilées à 10 000 FCFA. Petit déjeuner de 1 500 à 4 000 FCFA. Plats de 3 500 à 5 000 FCFA.

Au-dessus du bar Le Fermier, on aperçoit cet hôtel coloré flambant neuf. 21 chambres propres et modernes avec wi-fi et écran plat au mur. Les salles de bains sont fermées ou parfois semi-ouvertes sur la chambre.

Bon à savoir

Au Togo, tous les hôtels qui ont un bon standing peuvent apporter une aide pratique aux voyageurs, qui souhaitent visiter la ville et ses environs. Car ces hôtels sont en contact avec des guides qui connaissent très bien leur destination.

À l'étage les chambres sont au calme avec une jolie vue sur la végétation et les champs de maïs. Elles ont toutes l'eau chaude et certaines d'entre elles sont dotées d'une terrasse. La décoration est haute en couleur mais le standing est très bien, c'est sûrement le meilleur rapport qualité/prix de la ville.

■ HOTEL SAHÉLIEN AMOU

Quartier Hiheatro ☎ +228 24 40 03 10

www.hotelsahelien.com

sahelien@hotelsahelien.com

En direction de la ville de Badou.

13 chambres. Compter de 10 800 FCFA à 20 800 FCFA en chambre climatisée (en passant par 12 800, 16 800, 18 800 FCFA). 2 Chambres ventilées à 8 000 FCFA la nuitée. Petit déjeuner simple à 2 000 FCFA. Bar & Restaurant : menu autour de 6 000 FCFA.

Situé loin du centre-ville, un petit chemin en terre conduit à l'hôtel. Les chambres du rez-de-chaussée peuvent être humides parfois, celles à l'étage, sont correctes. Le personnel, à l'écoute de la clientèle, en professionnel, saura rendre le séjour satisfaisant.

► **Autre adresse :** Annexe de l'hôtel le Sahélien.

■ ISIS HÔTEL

Quartier Talo. ☎ +228 24 40 02 07

www.isis-hotel.com

contact@isis-hotel.com

Sur la RN1, en venant de Lomé, à droite après l'usine de la NSCT.

Chambre de 20 000 à 25 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Wifi, Canal + et parking gardé. Plats de 1 500 à 8 000 FCFA.

Sur la route de Lomé, cet hôtel peut être une bonne alternative pour passer un séjour paisible, hors de l'agitation de la ville. Les 10 chambres climatisées, à l'accès magnétique, sont réparties sur deux étages (sans ascenseur) et offrent un confort optimal. Préférez les chambres supérieures aux standards, plus spacieuses et dévoilant une jolie vue sur les collines. Certaines d'entre elles sont même dotées d'un balcon. À notre venue, 8 chambres et 3 suites étaient en construction dans le bâtiment d'en face. Le restaurant, d'une capacité de 35 personnes,

propose une cuisine africaine et européenne.

■ LEADER HÔTEL

☎ +228 24 40 05 12

En venant de Lomé, face à la station essence CAP.

Chambres entre 12 000 et 16 000 FCFA et suites à 45 000 FCFA. Petit déjeuner complet à 2 500 FCFA.

Un petit hôtel sans prétention, au bord de la route, proposant 16 chambres climatisées à l'étage et deux suites spacieuses, au rez-de-chaussée.

■ ROC HOTEL

Quartier Nyékonakpoé

☎ +228 24 40 02 37

rochoteltourisme@gmail.com

Sur la route de la cathédrale, prendre à droite après le von de la station essence.

27 chambres dont 2 suites. Climatisées avec télévision à partir de 17 000 FCFA en single, 22 000 FCFA en double, l'appartement à 36 000 FCFA. Compter 6 500 FCFA le menu et 3 000 FCFA le petit déjeuner. Groupe électrogène, connexion Wifi et Canal +. Parking surveillé.

Situé sur les hauteurs de la ville, après la cathédrale, cet hôtel est réputé pour sa belle vue panoramique. La terrasse du haut offre un beau 360° sur les collines, mais elle n'est pas tellement aménagée, n'hésitez pas à demander à ce que votre repas soit servi ici plutôt qu'en salle climatisée, surtout au coucher du soleil. Les chambres sont spacieuses avec salle de bains intérieure disposant de l'eau chaude et un balcon sur les collines. Au restaurant, vous aurez le choix entre des plats africains ou occidentaux, que vous pourrez vous faire servir dans votre chambre, l'attente pouvant être parfois un peu longue.

Se restaurer

Bien et pas cher

■ BAR-RESTAURANT LA CACHETTE

☎ +228 91 84 55 33

Sur la gauche, avant l'hôtel Luxembourg.

Ouvert tous les jours, de 5h30 à minuit. Plats de 1 500 à 3 000 FCFA.

Tenu par Claire, une Togolaise avenante, ce restaurant vous offrira une bouffée de fraîcheur. Attablé sous des arbres feuillus, vous pourrez déguster des spécialités locales, servies généreusement. L'endroit est fréquenté entre autres par les travailleurs togolais qui viennent s'y restaurer à midi. Certains week-ends, Claire organise des projections de films en plein air. Pour des moments conviviaux.

■ CAFÉ-RESTO LA NOBLESSE

☎ +228 90 86 17 80

Face au bar Saint-Étienne.

Ouvert tous les jours à partir de 6h. Plats à partir de 1 000 FCFA.

Quelques tables sont posées sous un auvent bleu, au bord de la route. Ce maquis est connu des locaux qui viennent déguster un délicieux *fufu*. Également des spaghettis, des salades, du couscous, des petits pois...

■ CAFÉTÉRIA MUSET

CEET, à côté de l'Etat Major
Quartier Agbonou

☎ +228 90 71 65 67

Compter de 500 FCFA à 2 000 FCFA. Boissons chaudes et fraîches disponibles.

Lieu simple qui prépare du couscous, des spaghettis, des petits pois, du bœuf...

■ LA MOISSON

Sur la route principale
Agbonou

☎ +228 90 01 08 36

Tous les jours sauf le dimanche, de 7h à 21h. Compter entre 500 et 1 500 FCFA le plat avec fufu et boisson.

Cette agréable terrasse ombragée sert des plats locaux. Vous choisissez votre plat en marmite (bœuf en sauce, poisson, etc.) et son accompagnement : pâte de maïs ou d'igname. La qualité est moyenne mais le porte-monnaie apprécie. Le bar est assez moderne, le hangar dehors permet de prendre l'air ambiant.

■ RESTAURANT PENTAGONE

Centre-ville

☎ +228 90 25 38 13

Au grand marché, face à Ecobank.

Ouvert tous les jours de 9h à 20h. Compter 1 000 FCFA pour une salade et jusqu'à 5 000 FCFA pour un plat.

Dans la rue principale, ce petit restaurant situé à l'étage dispose d'une salle avec vue sur l'une des allées du marché. Le Pentagone sert une cuisine africaine et européenne : salades, poissons (daurade), poulet braisé... à des prix relativement corrects.

Bonnes tables

■ BELLE ÉTOILE

Restaurant de l'hôtel Sahélien

☎ +228 24 40 12 44

Comptez autour de 8 000 FCFA le repas complet.

C'est la bonne adresse d'Atakpamé, tant au niveau du cadre que de la cuisine. Il s'agit du restaurant du Sahélien, niché sur son toit-terrasse. On y mange d'excellents poissons braisés, entiers ou en filet. D'autres plats locaux ou occidentaux sont proposés à la carte, demandez le piment vert à côté, il est

délicieux. Ce restaurant est bon, l'équipe est sympathique, et même si l'écran plat trône au mur, le grand balcon semi-ouvert donne l'ambiance des marchés de la route.

Sortir

Cafés - Bars

■ BAR SAINT ÉTIENNE

☎ +228 91 90 83 68

Près de la gare routière Nyekonapkoé.

Ouvert tous les jours, de 8h30 à 22h. Sucrerie à partir de 350 FCFA.

Il faut emprunter un escalier du côté de la gare routière pour accéder à ce bar, situé à l'étage. On regrette qu'il n'y ait pas plus d'ambiance, car il offre une belle vue sur les collines. Au rez-de-chaussée, il est possible de recharger du crédit sur son téléphone portable et d'acheter des boissons à emporter.

Clubs et discothèques

Les dancings sont assez rares à Atakpamé et n'ouvrent leurs portes que les week-ends et jours de fêtes.

■ ISIS NIGHT CLUB

☎ +228 24 40 02 07

Ouvert tous les week-ends, de 22h à 4h. Entrée gratuite sauf certains soirs de concert. Consommation à partir de 1 000 FCFA, bouteille de whisky à partir de 15 000 FCFA.

Il s'agit de la boîte de nuit de l'Isis Hôtel. Elle comporte deux salles, dont l'une à l'étage, et peut accueillir près de 100 personnes. Des concerts y sont parfois organisés.

À voir - À faire

■ RUINES DE KAMINA

Avenue Kamina

Pas de frais fixe de visite.

Le village est situé à 7 km environ d'Atakpamé sur la route conduisant à Nangbeto. Kamina est un site historique de l'époque allemande où était installée la radio qui reliait directement le Togo à Berlin en 1914. On peut voir les ruines de la base allemande ainsi que certaines tours d'observation. Un vaste réseau souterrain les reliait entre elles et à la maison du gouverneur. C'est à cet endroit que les Allemands firent leur reddition aux alliés en août 1917. Aujourd'hui les ruines allemandes de Kamina sont perdues dans les champs de sorgho et de haricots. Les scouts d'autrefois ayant disparu depuis des lustres, ce sont des jeunes à l'ombre du barrage des douanes qui ont pris le relais et assurent la visite. On apprend plus en lisant la plaque de l'autre côté de la route qu'en les écoutant.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE ...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



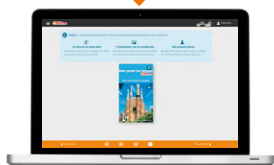
JE CHOISIS MON ITINÉRAIRE N'IMPORTE
OÙ EN FRANCE OU DANS LE MONDE



JE SÉLECTIONNE LES CATÉGORIES QUI
M'INTÉRESSENT ET MON NIVEAU DE PRIX. BUDGET
SERRÉ OU VERSION LUXE, IL Y A DES BONS PLANS
POUR TOUS LES VOYAGEURS



JE PEUX AJOUTER LES PHOTOS, LES CARTES
ET LES PARTIES DÉCOUVERTE POUR EN SAVOIR
PLUS SUR MA DESTINATION



JE PERSONNALISE MA COUVERTURE AVEC
MON TITRE, MA PHOTO, MA DÉDICACE



© JAKOWALININ - STOCKPHOTO.COM

JE REÇOIS LA VERSION
NUMÉRIQUE DU GUIDE
TOUT DE SUITE ET LA VERSION
PAPIER EN QUELQUES JOURS.

ME VOICI PRÊT À PARTIR AVEC
**MON GUIDE SUR MESURE
PETIT FUTÉ !**



mypetitfute
mon guide sur mesure

mypetitfute.com

Shopping

■ FORGERONS

Quartier Gnanngan

Entre l'église catholique et l'église presbytérienne.

C'est dans le quartier Gnanngan que sont regroupés les forgerons. Très belles forges artisanales. Production d'ustensiles.

■ MARCHÉ

Tous les samedis et mercredis.

Un marché animé, où arrivent tous les produits du Litimé et de l'Akposso. Le carrefour Agbonou et le marché central constituent des points importants dans l'économie de la ville et même de la région.

NANGBETO



Nangbeto et son barrage se trouvent à plus de 40 km de piste d'Atakpamé, sur un plan d'eau d'une superficie de 180 km². Autrefois, on pouvait y voir des hippopotames qui malheureusement ont tous été braconnés ces dix dernières années. On peut y faire un tour en pirogue sur le plan d'eau, s'adonner à la pêche

ou descendre le fleuve Mono en canoë-kayak. Pour cette dernière activité, s'adresser à l'organisation 1001 pistes. Le trajet en taxi-brousse à partir d'Atakpamé coûte environ 1 000 FCFA et 4 000 FCFA l'aller-retour en taxi-moto.

■ ASSOCIATION DES FEMMES REVENDEUSES DE POISSON (« KATSE IRE » – « FAISONS BIEN »)

Barrage Nangbeto

Compter entre 3 000 et 5 000 FCFA la location.

Possibilité de location de pirogue.

■ HÔTEL LE MONO

☎ +228 91 94 41 42

Chambre de 12 000 à 16 000 FCFA, appartement à 27 000 FCFA. Au restaurant, compter 4 500 FCFA pour un plat, 6 000 FCFA pour le menu, et 2 800 FCFA pour le petit déjeuner.

Cet hôtel est situé juste avant le barrage et tombe malheureusement en désuétude. Les chambres éparpillées dans des petites structures de plain-pied comportent deux à trois lits. L'établissement dispose d'un bar, d'une piscine et d'un night-club sur demande. Le restaurant propose des plats classiques, allant de la salade du chef au couscous. Au fond, quelques bâtisses servent d'école aux enfants des environs.

PLATEAUX EST

NOTSÉ

Au cœur d'une région agricole, Notsé, est doublement capitale, celle de délicieux ananas, et celle du grand peuple Ewé. Il ne subsiste pas beaucoup de traces du royaume qui s'y développa vers le XV^e siècle, mais reste un lieu mythique pour de nombreux Ewé, comme en témoigne chaque année leur plus grande fête traditionnelle, Agbogbo-Za.

On peut toutefois encore apercevoir un morceau du rempart qui entourait la ville ainsi qu'un pavement en terre cuite. D'autres sites archéologiques ont été découverts par un docteur en archéologie, Mme Aguigah, ancienne ministre de la Culture.

Histoire

Les Ewé

Au XVI^e siècle, le village de Tado était, dit-on, le centre d'une culture rayonnant bien au-delà des frontières actuelles du Togo.

Le royaume Adja-Tado (XVI^e siècle)

Selon la tradition, l'origine des Tado remonterait à l'Égypte des pharaons, peuplée à

l'époque de nombreux Noirs animistes, parmi lesquels des savants en sciences occultes, des guérisseurs et des prédicateurs. Une partie de ces Noirs émigra au Soudan, où ils bâtirent la ville de Khartoum.

Peuple d'émigration, ils continuèrent leur marche vers le Nigeria, où ils fondèrent la ville d'Ifé et, plus tard, vers le Bénin où ils se joignirent aux Adja et fondèrent un nouveau Khartoum (dont le nom se transformera peu à peu en Kétou). Certains poussèrent plus vers l'ouest et fondèrent le royaume des Adja-Tado, dans l'actuelle circonscription administrative de Notsé au Togo. Les versions concernant la fondation de Tado sont multiples. Selon certaines, les ancêtres des Adja seraient venus du pays Yoruba. Togbé-Anyi, prince d'Oyo, capitale politique du peuple Yoruba, aurait immigré à Ketou avec un groupe important, pour ensuite partir s'installer auprès des Alou, à Azanmé.

Arrivés à Azanmé, ils s'allièrent au clan des Azanou, qui laissèrent le trône à Togbé-Anyi, lequel, en échange, prit pour ministres les sept fils du chef Azanou. Selon une autre version, les Adja seraient des descendants de l'ancêtre mythique des Yoruba, Odoudouwa.

► **Le développement de Tado.** Bâtie non loin du fleuve Mono, Tado a été un carrefour commercial important, réputé pour ses travaux de forge. Les forgerons alou fabriquaient des flèches, des lances, des outils et des couteaux qui étaient échangés contre d'autres biens avec les populations voisines. Par ailleurs, les Alou entretenaient des relations commerciales avec les populations de la côte, situation qui favorisa le développement économique et l'éclosion d'activités multiples. La prospérité des Alou n'ayant pas manqué d'éveiller la convoitise de leurs voisins, ils ont dû essuyer plusieurs attaques menées contre eux au cours des XVII^e et XVIII^e siècles par des guerriers yoruba ou fon.

► **Les migrations adja.** Les premières migrations ont sans doute été dictées par une réelle volonté politique visant à dominer un vaste territoire en y implantant des colonies. Ces populations ont immigré essentiellement vers le sud. Parmi celles-ci notons les Nèglékpé d'Afagnan, les Hwé et les Xwla et Xwéda qui émigrèrent jusqu'au littoral. Les Xwla se sont étendus sur tout le bassin côtier et sont à l'origine de la création de cités comme Aflao, Glidji et Grand-Popo. Aux environs, sans doute, du XV^e siècle, deux grandes migrations se déroulent : l'une en direction du sud-est qui donnera naissance à Allada, l'autre vers l'ouest qui donnera naissance à Notsé.

Mode de vie chez les Éwé

La naissance

Traditionnellement, les cérémonies qui consacrent la venue au monde d'un enfant ont lieu quelques jours après sa naissance, huit jours après pour les garçons et seize jours après pour les filles. Avant cette fête, les bébés ne quittent pas leur chambre. Lorsque le jour arrive, les parents cherchent dans leur entourage une jeune fille née le même jour que le nouveau-né. Le jour dit, très tôt le matin, les vieux de la famille préparent le *djati* (préparation à base de farine de maïs et d'eau) et plusieursalebasses contenant du vin de palme et de l'alcool (gin, *sodabi*). Ensuite, les anciens prennent place devant le portail de la maison et invoquent les ancêtres afin qu'ils protègent le nouveau-né. La jeune fille est alors appelée afin qu'elle prenne le bébé qui n'a pas encore quitté la chambre. Celle-ci apporte l'enfant à sa mère et le reprend ensuite, et ce à sept reprises. Le bébé est enfin remis au plus ancien, qui le déshabille. Ensuite, le bébé est aspergé d'eau. Les réjouissances peuvent alors commencer et de nombreux cadeaux sont offerts à la famille.

Les funérailles

Lorsqu'un décès survient dans une famille, les deux familles du défunt se réunissent pour décider des modalités de l'enterrement, modalités devant être ensuite entérinées par les responsables du quartier. Traditionnellement, la veille avait lieu la nuit même du décès et l'enterrement le lendemain. Le lendemain donc, le corps, enveloppé dans des pagnes traditionnels attachés à un bambou, est transporté en procession jusqu'au cimetière. Une fois là, il est lavé à l'eau chaude (afin d'être sûr du décès) et placé dans le cercueil avec des pagnes offerts par la famille. Le cercueil est ensuite fermé à l'aide de clous, et c'est à ce moment que commencent les cris et les pleurs des familles déplorées. La tombe refermée, la procession reprend le chemin du retour, au son des tam-tams et des tambours. Le lendemain, commencent les funérailles proprement dites. C'est une grande cérémonie où les amis sont invités à boire et à manger. Des groupes de percussions accompagnent les cérémonies. Le troisième jour des funérailles, les familles calculent les sommes dépensées et les partagent entre tous leurs membres. Le lendemain a lieu un repas réunissant la famille restreinte. On prépare le *toviplé* avec tous les ingrédients apportés par la famille (haricots, ignames, farine...). Ceci met fin aux funérailles. Dans certains cas, les cérémonies se déroulent autrement. C'est le cas des morts par accident, où le défunt est directement enterré sans grande cérémonie, ou quand c'est un premier enfant qui meurt. Quand le mort est un homme ou une femme n'ayant jamais eu d'enfant, on enfonce un bout de bois dans leurs parties génitales. Enfin, les malfaiteurs sont enterrés dans un simple trou sans cercueil.

Le Royaume de Notsé

Les raisons qui ont poussé à ce deuxième exode sont peu connues. Certaines traditions rapportent que durant le règne du roi Adja-Kpodjin, un différent éclata entre les notables du village et leur souverain. Celui-ci afin de les châtier leur demanda de lui tresser une corde avec de la pierre pétrie. Une grande partie du village comprenant que leur Roi voulait leur perte décida de fuir Tado et fonda le village de Notsé. Celui-ci, situé à proximité de la route internationale et du chemin de fer, prit au cours des années l'ascendant sur la ville de Tado. De la côte lui provenait le sel, de Tado le fer, de la région d'Atakpamé les esclaves domestiques.

► **Organisation politique et sociale.** Tout comme à Tado, le souverain de Notsé régnait, mais ne gouvernait pas. Les rituels étaient par ailleurs quasi identiques à ceux en usage à la cour des rois de Tado. Le pouvoir du roi résidait essentiellement dans son « pouvoir de faire tomber la pluie ». L'administration était structurée de façon pyramidale.

A la base, chaque lignage était dirigé par ses patriarches, qui avaient en charge les différentes familles de leur lignage. Le plus ancien des patriarches tenait lieu de chef de lignage. Le quartier était dirigé par le chef de quartier choisi parmi les chefs de lignage et par un conseil d'anciens appelé Améga. Sa compétence s'étendait sur l'ensemble des lignages constituant son quartier, dont il défendait les intérêts au sein du « conseil du roi ». Au plus haut niveau, ces chefs de quartier étaient regroupés au sein du « conseil royal » qui dirigeait la ville aux côtés des princes. Ce conseil avait en charge les questions administratives, policières et judiciaires. Il dirigeait aussi la politique étrangère de la ville, en faisant et en défaisant les alliances avec les peuples voisins.

► **L'éclatement du royaume.** L'éclatement du royaume de Notsé fut probablement causé par la personnalité tyrannique du roi Agokoli, décrit comme un prince violent, cruel et nourissant une véritable haine à l'encontre de ses sujets. Pourtant, en réalité, Agokoli semble avoir été un prince dynamique qui donna une tournure résolument nouvelle au rôle politique qui était le sien en intervenant directement dans la conduite de la ville, rôle qui avait été de tout temps dévolu aux notables de la cité. Par ailleurs, ce roi aurait ordonné la construction de gigantesques fortifications, ce qui aurait entraîné le soulèvement de la population mobilisée pour ces travaux.

► **L'exode des Ewé.** Concernant la fuite de Notsé et la dispersion des Ewé, les légendes

sont nombreuses et teintées de mysticisme. La plupart racontent que les habitants se seraient enfuis en perçant une ouverture dans les murailles qui entouraient la ville. D'autres rapportent que cet exode se serait déroulé en plusieurs phases avec le consentement d'Agokoli. Il semble que cette diaspora se soit tout d'abord arrêtée à Gamé, à 25 km au sud de Notsé. Ensuite, les Ewé se seraient dispersés dans trois directions. Au nord, où ils fondèrent notamment les villes de Kpalimé et d'Agou, au sud où ils bâtirent la ville de Tsévié et vers le couchant où ils fondèrent la ville de Ho (Ghana). Un quatrième groupe quitta plus tard la ville de Notsé et s'installa au sud-est pour donner naissance au pays ouatchi.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **En voiture.** Depuis Lomé, prendre la route nationale 1 en direction d'Atakpamé. Notsé se trouve à environ 95 km de Lomé, soit à 1 heure 15 de trajet. Depuis Kpalimé, prendre la route vers Lomé. Après Agou, au niveau du barrage de Gadjagan, prendre la piste vers Notsé (49 km). Piste difficile en saison pluvieuse. La ville d'Atakpamé se situe à 66 km de Notsé.

► **En taxi ou taxi-brousse.** Depuis Lomé, la gare routière d'Agbalepedo située au nord de la ville, au niveau de la pompe à essence Total de l'immeuble GTA-C2A. Le prix du trajet s'élève à 2 000 FCFA. Depuis Kpalimé, compter 1 500 FCFA par personne. Pour un trajet Notsé – Atakpamé, compter environ 1 500 FCFA ; pour aller de Notsé à Kpalimé : 1 500 FCFA.

Se déplacer

■ **STATION TOTAL**
Centre-ville.

Pratique

La visite des rares vestiges est un véritable parcours du combattant, car elle nécessite de nombreuses autorisations préalables.

Se loger

Pour dormir confortablement à Notsé, seulement quelques hôtels offrent le service adéquat. Le Berceau, le plus grand de la ville est le plus convenable, avec l'hôtel du Haho, proposant des chambres propres dans un cadre verdoyant. En dehors de ces deux hôtels, il est conseillé de prévoir un sac de couchage ou un simple drap à jeter sur les lits des autres hébergements, parfois à la limite de la propreté.

■ HÔTEL DU HAHO

Route nationale 1

☎ +228 70 37 21 20

À la sortie de la ville après la station Total.

6 000 FCFA en chambre ventilée, entre 10 000 et 12 000 FCFA en chambre climatisée. Groupe électrogène et Wifi.

L'hôtel du Haho présente quelques chambres convenables autour de son jardin bien entretenu. 24 chambres relativement propres et rénovées, dont certaines ont une salle de bains spacieuse. Elles sont dotées du nécessaire et il est possible de rajouter une moustiquaire, sur demande. Le cadre y est paisible et agréable pour un séjour de quelques nuits.

■ HÔTEL LE BERCEAU

☎ +228 96 80 07 74

hotelleberceautg@yahoo.fr

À l'entrée de Notsé en venant de Lomé.

73 chambres. Climatisées de 16 000 à 35 000 FCFA la nuitée. Compter de 5 000 à 10 000 FCFA pour un repas complet, 3 000 FCFA pour le petit déjeuner. Discothèque ouverte les vendredis et samedis, à partir de 20h. Entrée à 1 000 FCFA. Wifi et parking surveillé.

Un superbe complexe, pour la ville, tout confort à des prix qui relativement concordent avec le service offert. Bar, salle de gymnastique, salles de conférence et discothèque. L'établissement dispose également d'une grande piscine qui, à notre passage, ressemblait plutôt à une mare aux canards. Le restaurant propose, lui, des plats européens, mais aussi de la cuisine africaine. Petite boutique de souvenirs à l'entrée.

Se restaurer

On trouve des petits maquis un peu partout en ville. Le meilleur *fufu* se mange au bar Maranatha, à côté du commissariat.

■ HÔTEL DU HAHO

Route nationale 1

☎ +228 70 37 21 20

À la sortie de la ville après la station Total.

Ouvert tous les jours, de 6h à 22h. Plats de 2 500 à 4 500 FCFA, garniture de 1 000 à 2 000 FCFA.

Le restaurant de l'hôtel du Haho offre une carte variée proposant des viandes et du poisson, que vous pourrez accompagner de couscous, de frites d'igname ou de riz créole. Les plats y sont copieux et bien cuisinés.

■ MARANATHA

À côté de la gendarmerie

☎ +228 90 36 30 22

Au carrefour à gauche, avant la gendarmerie.

Ouvert tous les jours jusqu'à 16h. Dès 1 500 FCFA, on arrive à un plat consistant.

La bonne adresse de la ville. Dans ce restaurant-bar couleur locale, connu également comme « Chez Tanti Séverine », vous verrez les pileurs de *fufu* qui travaillent en continu pour que les marmites ne soient jamais vides. On passe devant les marmites fumantes, alimentées en permanence, et chauffées par des chaudrons en terre cuite à même le sol. On choisit son repas concocté par Tanti Séverine et sa boisson avant de s'attabler, dehors ou en salle semi-ouvert sur le von.

Sortir

En dehors de la discothèque de l'hôtel Le Berceau, quelques bars sont animés la nuit.

À voir - À faire

Il subsiste encore quelques rares vestiges datant du royaume de Notsé. Il y a lieu de demander des autorisations officielles avant de visiter les lieux (chef canton, préfecture, chef traditionnel).

■ MURAILLE (AGBOGBO)

☎ +228 90 15 21 19

Compter 5 000 FCFA la visite.

Il ne subsiste qu'un fragment original, le reste étant une représentation érigée dans les années 1980 et protégée contre l'érosion du temps. C'est le roi Agokoli (début du XVII^e siècle sans doute) qui la fit construire à l'aide d'argile pétrie avec de l'eau de pulpe de noix de palme. Notsé deviendra alors une forteresse où se réfugièrent les Ewé, mais aussi d'autres peuples tels que les Akposso. La visite n'a que peu d'intérêt en soi, sinon pour les explications historiques du guide.

■ PAVEMENTS DE DAKPODJI

Des fouilles archéologiques ont permis de découvrir des pavements datant des XV^e et XVI^e siècles. Ceux-ci ont été protégés dans l'enceinte d'un petit bâtiment.

Shopping

■ MARCHÉ

Mercredi et samedi.

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★★ INOUBLIABLE



Sourires d'enfants à Sokodé.

© AGATHE ANDRIEU

RÉGION CENTRALE



RÉGION CENTRALE

La région centrale est délimitée au nord par la région de la Kara, au sud par la région des Plateaux, à l'ouest par le Ghana et à l'est par le Bénin. Elle couvre une superficie d'environ 13 500 km², dont plus de 20 % sont des réserves et des forêts classées, parmi lesquelles la réserve du parc national de Fazao-Malfakassa (fermée actuellement au public) couvrant près de 2 000 km². On peut encore y apercevoir de nombreuses espèces, mais les éléphants, autrefois fréquents, s'y font malheureusement rares. D'un point de vue culturel et religieux, la région est caractérisée par l'islam dont témoignent les mosquées et le mode vestimentaire des populations. Les hommes portent plutôt le boubou et les femmes sont drapées dans des voiles aux couleurs vives. Nous sommes au cœur du pays des Tem et de ses chefferies traditionnelles héritées des Mola immigrés depuis le pays gurma. Elles font encore à l'heure actuelle autorité sur l'ensemble des Tem. La ville la plus importante de la région est celle de Sokodé, la deuxième du pays en nombre d'habitants. Elle a de tous les temps été un carrefour commercial important et, aujourd'hui encore, le commerce occupe une place prépondérante dans l'économie. De très beaux marchés s'animent un peu partout dans la région comme celui de Tchamba, à la frontière avec le Bénin, ou de Koma, à Sokodé. En matière d'artisanat, le tissage est particulièrement développé : tisserands traditionnels d'Ikoulire, Centre national de tissage (Cenatis). On trouve également sur les marchés des artisans spécialisés dans la décoration desalebasses. Au niveau culturel, la région est réputée pour ses danses traditionnelles spectaculaires : danse du feu, des couteaux, des chasseurs ou des singes. La région centrale est le témoignage vivant de la diversité des peuples et des différentes cultures qui traversent le Togo.

► **Relief.** Les montagnes sont caractérisées

par des zones peu élevées, inférieures à 700 m, allant du plateau d'Adélé au sud-ouest, passant par le mont Fazao jusqu'au nord-est de la région. Ces zones constituent une suite de la chaîne d'Atakora qui se prolonge vers le Bénin.

► **Hydrographie.** Les principales rivières sont l'Anié, l'Assoukoko, l'Ogou, le Kové, l'Aou, le Na, le Mo, le Mono.

► **Faune et flore.** Autrefois très riche, la faune a malheureusement fortement diminué suite aux troubles sociopolitiques des années 1990. La région centrale dispose d'une couverture assez dense de réserves et de forêts classées (2 670 km² au total). Les plus importantes d'entre elles sont le parc national de Fazao-Malfakassa (1 920 km²), la forêt d'Abdoulaye (300 km²), la forêt d'Aou-Mono (60 km²), la forêt de Malfakassa-Tabalo (40 km²) et la forêt du mont Balam (40 km²).










► **Climat.** La région centrale jouit d'un climat tropical semi-humide. Il y a deux saisons distinctes : une saison pluvieuse, d'avril à octobre, et une saison sèche, de novembre à mars. Les températures varient entre 20 °C et 32 °C. Les mois de juillet, août et septembre sont les plus frais de l'année.

SOKODÉ

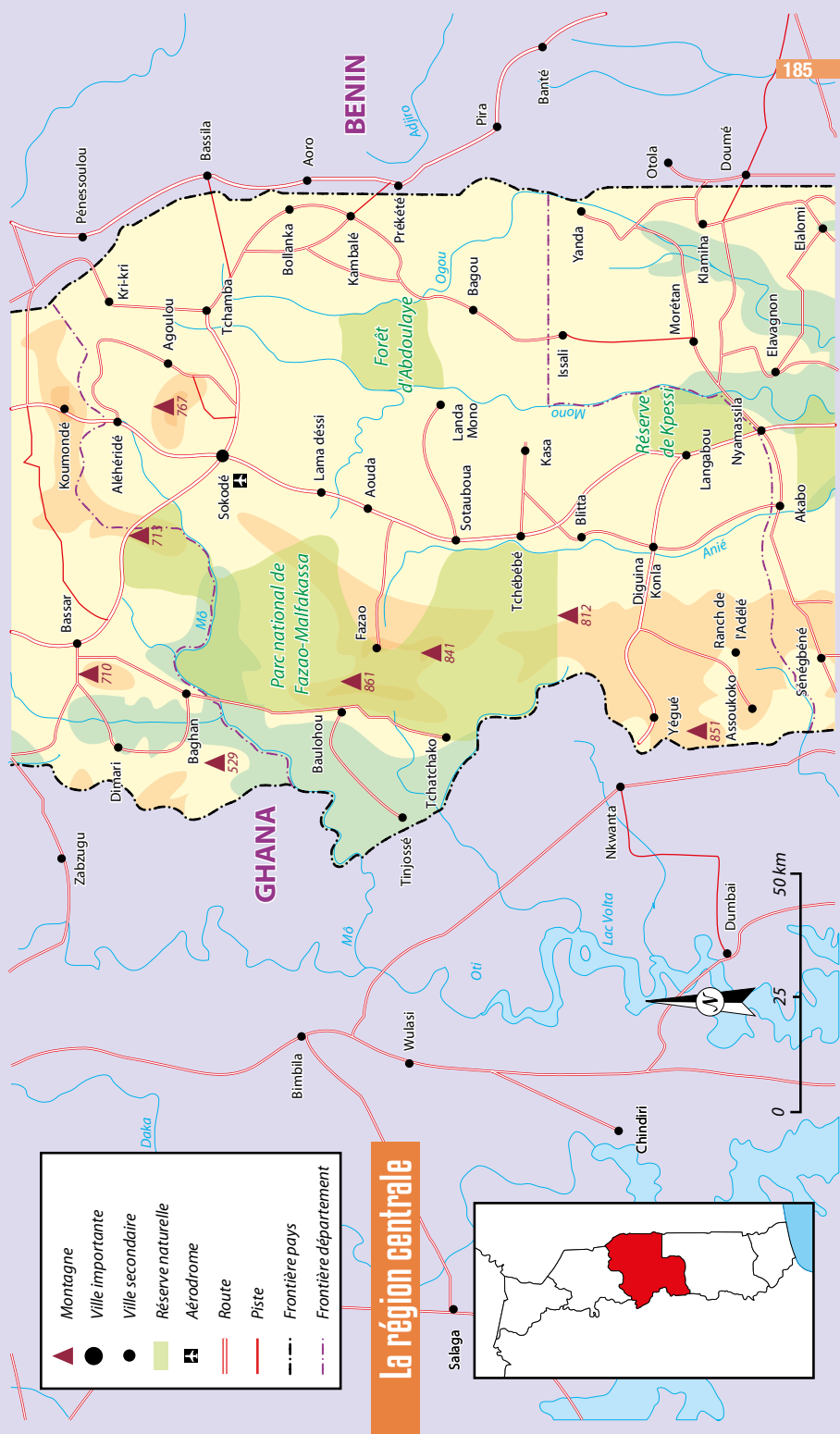
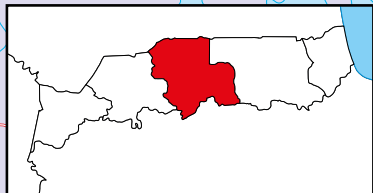
Sokodé est une ville carrefour entre le nord et le sud du pays. A majorité musulmane, elle offre un aperçu de la très grande diversité culturelle et religieuse du Togo. C'est sur ces terres qu'ont immigré les Tem et les Kotokoli, qui ont une langue commune. Les Tem se sont installés sur le plateau central vers le XVI^e siècle. Selon la tradition, le premier d'entre eux fut Kotokro, qui donna au site le nom de Somkodéye (terre de viande), parce qu'il était riche en gibier. Au cours des XVII^e et XIX^e siècles, de nombreux négociants soudanais s'y sont également sédentarisés. Ils reçurent le nom de Kotokoli (celui qui donne et qui reprend) en raison de leur dureté dans les affaires. La ville de Sokodé doit son essor à la colonisation qui en fit le principal centre administratif et commercial de la région septentrionale (il subsiste quelques bâtiments de l'époque). Sokodé offre différents points d'intérêts. Le musée de la région Centrale – Sokodé qui présente quelques très belles pièces liées à la culture tem : ustensiles, talismans, objets usuels. Au niveau de l'artisanat, le tissage reste une activité exercée de manière traditionnelle.

Les immanquables de la région centrale

- **Les tisserands traditionnels** (Sokodé ou Passouadé).
- **La chefferie tem de Kparato.**
- **Les marchés** de Tchamba et de Koma.
- **Le musée régional** de Sokodé.

-  Montagne
-  Ville importante
-  Ville secondaire
-  Réserve naturelle
-  Aérodrome
-  Route
-  Piste
-  Frontière pays
-  Frontière département

La région centrale



Fêtes et danses traditionnelles de la région centrale

De nombreuses traditions anciennes sont restées très vivantes dans la région, et notamment les fêtes et les danses.

► **Gadao-Adossa.** C'est le nom qui désigne deux grandes fêtes tem, à savoir Gadao pour les Tem et Adossa pour la communauté de Didaouré, fortement islamisée.

► **Gadao.** La fête de Gadao commémore l'apparition d'un étang aux eaux intarissables, en un endroit appelé Tabalo et où s'était enfoncé le chef des Mola en y laissant une chéchia rouge. Célébrée la veille de la fête des Couteaux, la Gadao a pour fonction de remercier les ancêtres pour l'abondance des récoltes.

► **La fête des Couteaux (Adossa),** dont la date n'est pas fixe et qui se déroule le troisième mois de l'année lunaire islamique, est une fête initiatique dont l'origine remonte aux guerriers semassi qui exerçaient leur puissance et leur vaillance en se soumettant à des épreuves de force. La veille de cette grande fête, les marabouts se réunissent pour la lecture du Coran et des Hadith. Le lendemain, au petit matin, les futurs initiés réunis doivent s'appliquer à écrire des versets coraniques sur des tableaux. Ces versets sont ensuite effacés à l'aide d'eau, qui est récupérée afin de préparer des décoctions à base de plantes et de racines. Ces décoctions sont utilisées pour la purification des corps. En début d'après-midi, vers 14h30-15h, une première danse initiatique se déroule dans l'enceinte de la cour du chef religieux. Ensuite, tous les futurs initiés se rendent au stade où a lieu la danse des couteaux au cours de laquelle les initiés se lacèrent le corps avec des couteaux tranchants. Certains avalent même des lames entières pour prouver leur courage. Au cours de cette même journée, se déroulent la course et la danse des chevaux. Les cavaliers, vêtus de tenues traditionnelles de guerriers semassi, exécutent des acrobaties et font danser leurs chevaux au rythme des tam-tams. Le lendemain de ces cérémonies a lieu le « bal des grandes dames », où les femmes de la société dansent en tenues traditionnelles. Enfin, environ un mois après la fête des Couteaux, a lieu une autre danse traditionnelle, dite du feu, dont l'origine est similaire à la danse précédente, les hommes faisant montre de leur courage en marchant sur le feu et en avalant des braises ardentes.

► **Danse Simpa,** danse des jeunes exécutées lors des mariages.

► **Danse Goubé,** danse des singes dont l'origine serait liée à l'apparition de singes à un chasseur.

► **Danse Lowa,** danse des flûtistes.

► **Danse Egbama,** danse des chasseurs exécutée à l'aide de bambous.

► **Danse So,** danse des tam-tams parlant.

► **Danse Takaï,** danse des bâtons en habits traditionnels.

On peut rendre visite aux tisserands à Ikoulire, mais également au Centre national de tissage (Cenatis). On soulignera également l'initiative du centre de formation artistique Timidiba art (sculpture, peinture, batiks...). Le Gipato (Groupement interprofessionnel des artisans du Togo) propose de son côté des ateliers semi-modernes de menuiserie, de ferronnerie, de fabrication de briques. Les environs immédiats sont également intéressants. Vers la frontière du Bénin on découvrira les chefferies tem et le très beau marché de Tchamba. En matière de faune et de flore, le parc national de Fazao-Malfakassa propose un environnement naturel (fermé actuellement au public). On peut également, à partir de Sokodé, prendre la direction de Bassar et visiter les hauts-fourneaux qui servaient à la fonte du fer, très présent dans la région.

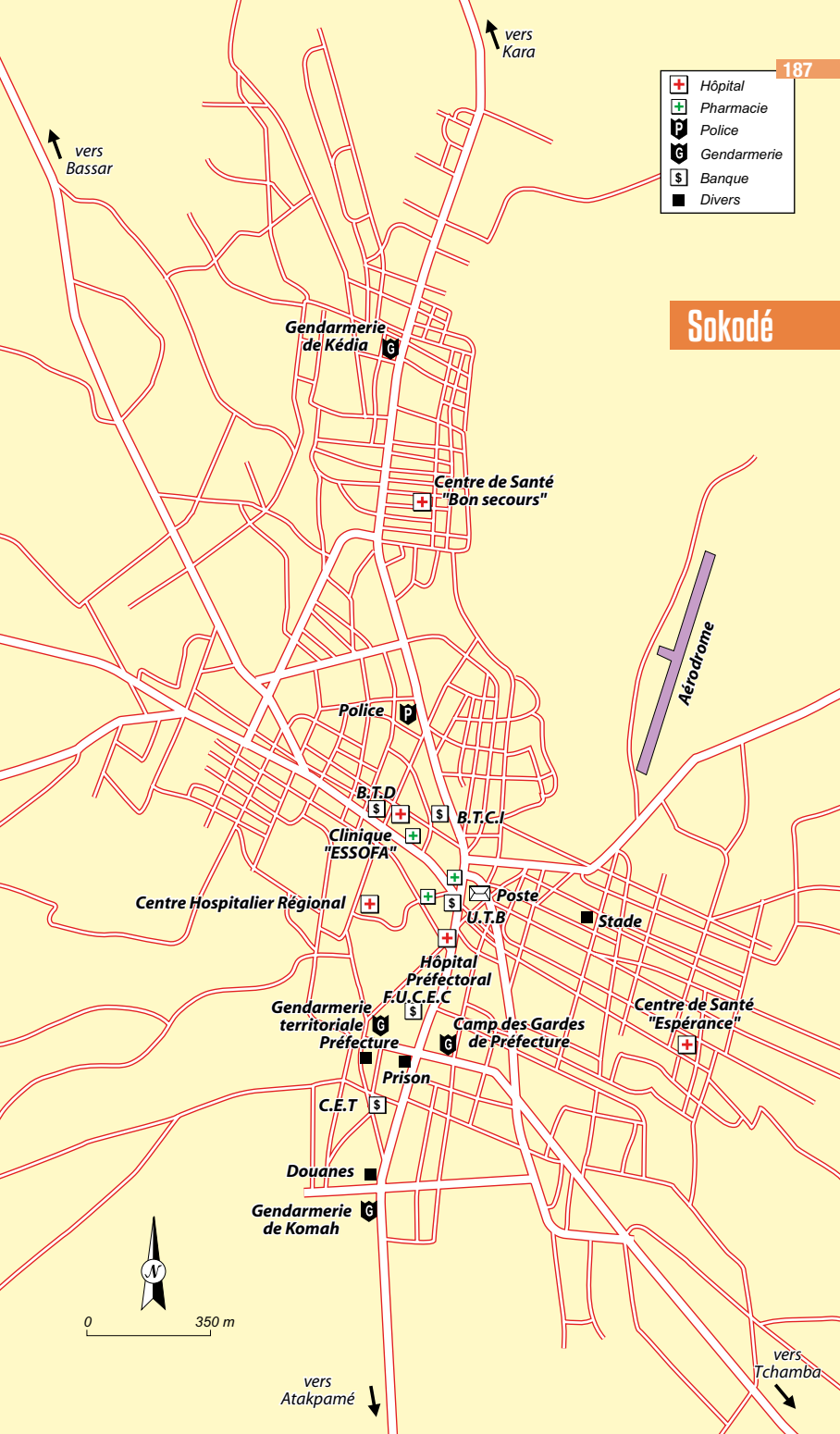
Transports

Comment y accéder et en partir

► **En voiture.** De Lomé. Prendre la route nationale 1 en direction d'Atakpamé, puis de Sokodé. Compter entre 4 heures 30 et 5 heures pour faire les 339 km. La route est bonne. D'Atakpamé, prendre la route nationale 1 en direction de Sokodé et de Kara. Environ 180 km et 2h à 2 heures 30 de trajet. De Kara, prendre la route nationale 1 en direction de Lomé. Environ 74 km. En direction du nord du pays, reprendre la RN 1, direction Kara – Dapaong. Pour aller vers le sud, prendre la route nationale 1, en direction des villes d'Atakpamé et de Lomé.

	Hôpital
	Pharmacie
	Police
	Gendarmerie
	Banque
	Divers

Sokodé



Gendarmerie
de Kédia

Centre de Santé
"Bon secours"

Police

B.T.D.

Clinique
"ESSOFA"

Centre Hospitalier Régional

B.T.C.I

Poste

U.T.B.

Stade

Hôpital
Préfectoral

Gendarmerie
territoriale
Préfecture

F.U.C.E.C

Camp des Gardes
de Préfecture

Centre de Santé
"Espérance"

Prison

C.E.T.

Douanes

Gendarmerie
de Komah

Aérodrome

vers
Tchamba

vers
Atakpamé

vers
Kara

vers
Bassar

0 350 m

► **En taxi ou taxi-brousse.** De Lomé, aller à la gare routière d'Agbalepedo située au nord de la ville, au niveau de la pompe d'essence Total de l'immeuble GTA-C2A. Compter environ 5 000 FCFA par personne.

D'Atakpamé, il faut rejoindre la gare routière à proximité du marché. Le transport jusqu'à Sokodé coûte 3 500 FCFA par personne.

De Kara, gare des taxis au niveau de la station Total. Compter environ 2 000 FCFA pour le trajet Kara-Sokodé.

Se déplacer

Le meilleur moyen de se déplacer à l'intérieur de la ville de Sokodé est le taxi-moto. Les courses coûtent entre 300 et 500 FCFA, en fonction de la distance. On peut également louer une voiture, par exemple à la Bonne Auberge, pour visiter les différents sites environnants.

Pratique

Argent

La ville dispose de guichets automatiques fonctionnant 7 jours sur 7.

■ BTCI

Route nationale 1

☎ +228 25 50 01 07

www.btc.tg

btci@btci.tg

Ouvert du lundi au vendredi de 7h45 à 11h30 et de 14h30 à 16h30. Le samedi de 9h30 à 15h.

Accepte les cartes de crédit Visa et Mastercard, transferts d'argent Western Union et guichet automatique.

■ ORABANK

Route de Bassar

Face aux Affaires sociales

☎ +228 25 50 01 09

Ouvert du lundi au vendredi, de 7h45 à 17h.

Guichet automatique 24h/24.

■ UTB

Rond-point du marché

☎ +228 25 50 01 62

www.utb.tg

Ouvert du lundi au vendredi de 7h45 à 16h30 et le samedi de 8h à 13h30.

Transferts d'argent Western Union et guichet automatique de banque.

Santé - Urgences

■ CENTRE MÉDICAL LA SOURCE – PUIITS DE JACOB

Route Nationale 1

☎ +228 25 51 05 11

www.centremedicalpuitsdejacob.com

À la sortie de Sokodé vers Kara, après la gendarmerie Kedia et le pont de l'Ata, à gauche.

Ouvert du lundi au vendredi, de 7h à 12h et de 15h à 18h et le samedi jusqu'à 11h. Consultations médicales à partir de 1 500 FCFA.

Centre de référence en matière de soins et d'analyses pour la région centrale, géré par la communauté du Puits de Jacob. Échographies, imagerie médicale, électrocardiogrammes, endoscopies digestives, laboratoire d'analyses médicales de biochimie et de bactériologie. Le centre est affilié à la Caisse des Français à l'étranger (CFE).

■ PHARMACIE NOUVELLE

Route de Bassar

☎ +228 25 50 12 57

À côté du CLAC.

Orientation

La ville de Sokodé est traversée par la route nationale numéro 1 Lomé – Dapaong qui constitue l'axe central. Le centre-ville se concentre au niveau de la place du marché. Juste avant le rond-point du marché et de l'Union togolaise de banque ; une seconde route sur la gauche dirige vers la ville de Bassar.

Se loger

Bien et pas cher

■ AUBERGE BOUBA

Route CEG Tchaouda

☎ +228 25 51 01 90

12 chambres. Compter entre 8 000 et 17 000 FCFA la nuitée. Restauration et boissons.

Une petite auberge appréciée pour son cadre et ses services, un bar dans la cour, une petite salle de restaurant à l'étage.

■ LA BONNE AUBERGE

Route de Kara

☎ +228 25 50 02 35

omar.auberge@gmail.com

À la sortie de la ville, sur la route de Kara, à droite, à 150 m après le premier pont sous les arbres.

6 chambres, ventilée à 5 000 FCFA, climatisée à 7 000 FCFA. Menu autour de 5 000 FCFA, petit déjeuner à 1 500 FCFA.

La Bonne Auberge, c'est la bonne adresse. Dès l'entrée, on aperçoit une pente pour que les copains motards puissent garer leurs motos à l'intérieur. Il y a ici une clientèle d'habités qu'Omar, le gérant et bon chef de cuisine, a su fidéliser avec sa bonne humeur depuis le départ. Sa philosophie depuis 16 ans ? Ne pas changer les prix, faire de la bonne cuisine, laisser les

copains continuer à se servir derrière le bar le soir quand il va se coucher... Côté déco, la grande paillote du bar restaurant donne du cachet à l'ensemble qui reste discret, car depuis la rue, on n'en voit que le toit. Les chambres sont situées à droite, après la traversée de quelques tables et plantes, où sont servis le petit déjeuner et les repas. Les chambres réclament une rénovation mais sont correctes, préférez les chambres 3 et 4 si elles sont libres (plus spacieuses et climatisées). L'accueil est toujours chaleureux et on se sent chez un peu chez soi. Omar est aussi guide touristique, il peut vous aiguiller sur la suite de votre voyage.

■ CERCLE DE L'UNION

L'arche blanche après Togocel
Route nationale n°1

☎ +228 91 84 31 51

7 chambres ventilées à 5 500 FCFA la nuit et 2 climatisées à 10 500 FCFA la nuit. Toutes les chambres ont une salle de bain.

Une adresse sympa, ouverte en 2016, pour dormir à petit prix. Cet hôtel fraîchement peint dans des tons gris et blanc offre 9 chambres en rez-de-chaussée, avec salle de bains, WC et lits doubles. Un confort simple et propre, et un bon accueil. Un bar et un restaurant dans l'entrée réceptionnent les clients.

Confort ou charme

■ HOTEL ALEHERI

Route de Kara
☎ +228 25 50 16 70

À la sortie de la ville.

31 chambres, de 13 000 FCFA à 40 000 FCFA. Compter autour de 4 000 FCFA pour un plat.

L'ensemble présente une jolie architecture à deux étages sous forme de patio. L'aile gauche, en venant de la réception, abrite les chambres les plus spacieuses. Celles du rez-de-chaussée dans la première gamme de prix sont certainement la meilleure offre de l'établissement, sans grande différence avec la suite ou les chambres à 15 500 FCFA. D'autant plus que la literie est moins dure (testez-la avant de prendre votre chambre). Les trois ventilées se présentent correctement, mais n'ont pas de toilettes indépendantes. Pour la tranquillité de la clientèle, l'entrée du bar se différencie de celle du restaurant.

■ HOTEL CENTRAL

Route nationale n°1
☎ +228 25 50 01 23
hotelcentral85@yahoo.fr

À l'entrée de la ville en venant de Lomé.

Compter entre 19 000 et 23 000 FCFA pour une chambre, 33 000 FCFA pour un bungalow. Petit déjeuner à 3 500 FCFA, menu à 5 500 FCFA. Bar,

restaurant, court de tennis et parking intérieur. L'hôtel est à première vue haut de gamme et attrayant, c'est le premier grand hôtel lorsqu'on arrive en ville avec une belle paillote extérieure servant de bar et de boutique artisanale. Mais en réalité, il mériterait un petit lifting et côté nuit, les murs ne sont pas épais entre les chambres... Les 12 chambres et 5 bungalows avec les salles de bains sont satisfaisantes, mais vérifiez le matelas (parfois très dur) avant de prendre votre chambre. Les bungalows de 3 personnes, éparpillés dans un jardin arboré, valent la peine si vous êtes en famille ou entre amis.

■ HÔTEL SOLIM PALACE

Quartier Kidèoudé.

Route de Kara

☎ +228 92 62 32 40

hotelsolimpalace@gmsil.com

À 5 km du centre-ville, en direction de Kara. *Chambre ventilée à 8 000 FCFA, climatisée à 15 000 FCFA et suite à 40 000 FCFA. Petit déjeuner complet à 2 500 FCFA. Plats de 2 500 à 5 000 FCFA. Wifi. Parking surveillé.*

L'hôtel, qui a ouvert en 2015, est situé dans un quartier paisible, à l'écart de l'agitation du centre-ville. Il propose 11 chambres élégantes, équipées du confort nécessaire. Le premier étage abrite, entre autres, une magnifique suite avec un jeu de miroirs agrandissant l'espace. Salon et chambre sont dotés d'une télévision à écran plat et la salle de bains, d'une douche à l'italienne. Dans le jardin, sont éparpillées des cases où vous pourrez déjeuner ou dîner en toute intimité. La carte du restaurant, elle, présente pizzas, poissons et viandes.

Se restaurer

Pause gourmande

■ CHEZ BOUBA

Rue du CEG Tchawanda
BP 175

☎ +228 25 50 10 44

Ouvert du lundi au samedi, de 5h30 à 20h et le dimanche, de 6h à 18h. Croissant à 400 FCFA, baguette à partir de 50 FCFA.

Les meilleures viennoiseries du coin. Boubà a été formé en Allemagne et démontre son savoir-faire dans cette boulangerie sans prétention.

Bien et pas cher

La section de la route principale Lomé-Kara, qui passe dans Sokodé est assez riche en bars et petits restos locaux. La cuisine qui y est servie est classique, à la fois européenne et africaine : spaghettis, pâte de maïs accompagnés de morceaux de viande de brousse, de poissons, de rognons.

Artisanat

A Ikoulire (Sokodé), non loin du stade municipal, on peut admirer le travail des tisserands traditionnels. Assis à même le sol sous la paillote, ils impressionnent par le caractère rudimentaire et artisanal de leur métier à tisser et par la dextérité nécessaire pour exécuter leur travail. Ils tissent des bandes de tissus de couleur larges d'une quinzaine de centimètres qui sont ensuite assemblées afin de confectionner les pagnes traditionnels. Il faut environ deux jours de travail pour tisser une bande de 18 m et 12 bandes pour confectionner un pagne pour une femme, 16 pour celui d'un homme.

■ CENATIS (CENTRE NATIONAL DE TISSAGE)

☎ +228 90 39 54 00

En venant de Lomé, tourner à gauche au niveau du panneau « Hôtel Essofa » situé avant la station Total se trouvant au niveau du feu de signalisation de l'Union togolaise de banque (UTB).

■ GIPATO (GROUPEMENT INTERPROFESSIONNEL DES ARTISANS DU TOGO)

☎ +228 90 39 54 00

Ateliers de forge, de menuiserie et de maçonnerie. Réalisation pour le marché local et sous-régional de meubles, de machines agricoles et hydrauliques et de briques de construction. Chaque année, le Gipato organise une foire artisanale rassemblant des artisans venant du Bénin, de Guinée, de Côte d'Ivoire et de nombreux autres pays.

■ FOUFOU BAR BON COIN

Avant la station Total

Plat à partir de 500 FCFA.

Tout petit bar avec service de *fufu* (purée d'igname), de pâte de maïs, de boissons fraîches.

■ NOPEGALI

Route de Kara

Quartier Zongo. A côté du bâtiment Top Lait, après le marché central
Compter à partir de 1 000 FCFA pour le repas.
Restaurant simple local au service de pâte de maïs, accompagnée d'un choix de viandes, de volaille ou de gibier en sauce (chèvre, pieds de veau, bœuf, poulet, lapin...).

■ CHEZ WASS

Route Nationale 1

Kpangalam

☎ +228 90 30 66 99

Ouvert tous les jours, de 9h à 14h et de 16h30 à 23h. Plats de 300 à 4 000 FCFA.

Wass, un sympathique Togolais, vit de sa passion dans son maquis, situé au bord de la nationale. Il prépare dans sa petite cuisine omelettes, pizzas, plats classiques et spécialités du monde. On s'y régale d'ailleurs de ses goûteux tacos de poulet et de ses samoussas maison. Ici, locaux et expatriés s'attablent dans une courette où l'on fait vite connaissance. Un maquis local authentique.

Bonnes tables

La plupart des hôtels proposent un service de restauration de cuisine classique. Au restau-

rant de l'hôtel Central, on peut se régaler d'un succulent coq au vin.

Sortir

■ EQUINOXE

Route de Bassar

☎ +228 92 56 49 89

À gauche, au carrefour du bar Africa n° 1.

Ouvert tous les jours, de 8h à 1h. Boissons à partir de 500 FCFA.

Un bar local avec une bonne sono où l'on se déhanché sur tous les styles de musique.

■ ONE LOVE

Quartier Akamadé

Sur la route de Bassar

☎ +228 98 47 98 21

Ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 1h. Plats de 500 à 2 500 FCFA.

L'un des bars à la mode de Sokodé où se retrouvent Togolais et expatriés autour d'un verre. On s'y déhanché aussi à l'air libre sur de la musique togolaise ou du reggae. Il est tenu par un couple franco-togolais, Hubertine et Jeannot, qui propose également une cuisine africaine et européenne. Vous aurez le choix entre poissons braisés, spaghettis, hamburgers ou encore pizzas.

■ PARADE DE CHEVAUX

☎ +228 70 26 53 42

Entre 25 000 et 60 000 FCFA.

De magnifiques parades de chevaux sont organisées sur demande par les cavaliers Tchaoudjo.

■ RIVIERA

Route de Kara

À 500 m après le premier pont, sur la gauche, avant la station-service.

Entrée à 1 500 FCFA. Nightclub certains week-ends.

Le bar dancing Riviera est à ciel ouvert. Certains vendredis et samedis, il attire parfois tant de monde que l'endroit peut déborder jusqu'à la route et bloquer la circulation.

À voir – À faire

Si les fêtes traditionnelles constituent essentiellement l'événementiel, il est possible d'assister à des spectacles de danses grandioses comme la danse des couteaux, celle du feu, des singes ou encore celle des flûtistes... de grands moments en perspective.

■ BÂTIMENTS COLONIAUX

Il subsiste encore à Sokodé quelques bâtiments datant de la période coloniale allemande. Ils sont concentrés autour de la préfecture : résidence du préfet, préfecture, bâtiments du lycée technique...

■ CIMETIÈRE EUROPÉEN

Situé à l'ouest de la ville de Sokodé, le cimetière est constitué de tombes allemandes, françaises, portugaises et polonaises.

■ POUDRIÈRE ALLEMANDE

Construite après 1887, elle est située sur une colline derrière le campement de Sokodé. Elle est composée d'un rempart édifié en pierres sèches solidement disposées les unes sur les autres et entourant un magasin couvert de tôle où les armes et les munitions étaient gardées.

Mieux comprendre l'histoire de Sokodé

Le Centre de lecture et d'animations culturelles, communément appelé CLAC par les habitants, est un espace ouvert à tous, regroupant une bibliothèque d'environ 6 500 livres, le musée régional et le centre artistique Timidiba. Ateliers, concerts, projections de film et spectacles, ce lieu culturel se veut vivant et animé. Passez voir pour demander le programme.

■ MUSÉE RÉGIONAL DE SOKODÉ

Centre de lecture et d'animations culturelles

Sur la route de Bassar

☎ +228 90 92 62 57

Face à Orabank.

Entrée 500 FCFA. Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à midi et de 14h30 à 17h30. Le week-end, il faut appeler pour visiter.

Objets antiques datant de l'époque des chefferies tem. Un musée intéressant avec une partie consacrée aux chefferies et traditions du Togo à travers les peuples, la culture, la religion et l'art. On peut notamment admirer : les valises traditionnelles ; les costumes portés à l'occasion des danses telles que Djouka ou Adossa ; les tam-tams, taillés dans des troncs d'arbres de karité, qui informent le village, par des sonorités différentes, de la tenue d'une réunion urgente ou d'un événement important ; des flûtes décorées de boucles d'oreilles et de colliers d'admiratrices ; des ustensiles de cuisine : four à beignets, passoires ; des nattes mais aussi des paniers en bambou raphia... On y découvre aussi le *kobrè-tendo*, qui sert à labourer le champ et à récolter l'igname. Cet instrument jouait également un rôle social, celui de départager les prétendants d'une fille. Le choix du soupirant le plus vaillant se fait lors d'un travail collectif dans le champ du père de la bien-aimée, le champ est alors divisé en lopins de terre, celui qui termine son lopin en premier a toutes les chances d'obtenir les faveurs de la jeune femme et de ses parents.

■ TIMIDIBA ART (CENTRE ARTISTIQUE)

Face au musée régional

Sur la route de Bassar

☎ +228 90 11 23 87

C'est un petit centre de formation de l'art : peinture, batik et création sur calebasse. L'artiste est formé au célèbre centre de Kpalimé. Aujourd'hui, il partage sa passion, au sein du centre culturel, avec plusieurs élèves de Sokodé.

■ USINE DE TRANSFORMATION DE LA NOIX DE CAJOU

Route de Bassar

☎ +228 91 84 74 72

Visite gratuite. Compter 6 000 FCFA le kilo de noix de cajou.

Il est possible de visiter l'usine de transformation de la noix de cajou où travaillent les femmes de la région. Les meilleures noix de cajou proviennent de la région centrale.

Visites guidées

■ OMAR

☎ +228 25 50 02 35

omar.auberge@gmail.com

Excursions autour des sites touristiques de la région et des sites de Bassar. Possibilité de location de voiture avec guide. Compter environ 10 000 FCFA par jour pour une visite guidée des sites et 25 000 FCFA par jour pour la location du véhicule (carburant compris). Prix forfaitaire voiture et guide 25 000 FCFA la journée.

Omar a étudié en Europe, avant de revenir au pays pour travailler dans l'hôtellerie-restauration et le tourisme. Il tient l'hôtel restaurant La Bonne Auberge. On ne peut qu'apprécier d'échanger avec lui sur la culture, tant africaine qu'européenne.

Shopping

■ MARCHÉ DE KOMA

Le marché de Koma (Sokodé) se tient tous

les lundis et les jeudis. Très joli marché riche en couleurs sous les arbres et les cabanons. Produits agricoles, pagnes, friperie et objets usuels.

TCHAMBA

Depuis Sokodé, la route est bonne pour une excursion à Tchamba. Proche du Bénin, ce village à taille humaine permet de découvrir les chefferies tem et plusieurs marchés intéressants. Il abrite également l'une des plus grandes usines de transformation de la noix de cajou où travaillent 400 personnes. Une ville intimiste qui vaut le coup d'œil, la balade ou le court séjour...

Transports

Le prix de la course entre Tchamba et Kparatao en taxi-brousse est d'environ 800 FCFA. On trouve les taxis au début de la voie, au niveau du feu de signalisation.

À voir - À faire

■ ARBRE DU DIEU D'GBOMBBORE

À l'entrée ouest de la ville de Tchamba, à quelques mètres de la voie principale reliant Sokodé à Tchamba, en face de la gendarmerie.

Cet énorme arbre sacré, centenaire, est un objet de culte.

■ BAOBAB SACRÉ

À Tchavadi, sur la route de Tchamba, se trouve un baobab sacré dont on dit qu'il aurait été gravi par un guerrier semassi à cheval. Les traces visibles sur toute la longueur du tronc seraient les empreintes des sabots de l'animal...

■ « LE VESTIBULE DU CHEF ONIAKITAN » DE KABOLI

Kaboli

Village situé à 45 km au sud-est de la ville de Tchamba.

Le vestibule aurait été construit vers 1904.

■ MAISON DES CALEBASSES

Derrière la place du marché se trouvent des artisans qui sculptent et décorent les calebasses mais ils se font rares et ne sont pas toujours présents.

■ MARCHÉ DE TCHAMBA

Environ à 35 km de piste de Sokodé.

Le marché haut en couleur se tient tous les dimanches à Tchamba.

Frontalier du Bénin, c'est un marché très animé où le brassage culturel est permanent. Femmes musulmanes voilées dans des tuniques



Enfants de Tchamba.



© AGATHE ANDRIEU

La faille d'Aledjo.

aux couleurs vives, femmes peules aux yeux soulignés de khôl et portant autour du cou leur gri-gri. Autant de couleurs, de contrastes et de richesses. En cherchant bien, on y trouve quelques objets artisanaux. Tchamba est sans conteste l'un des plus beaux marchés ruraux de la région.

■ TISSERANDS TRADITIONNELS

Sur la route de Tchamba, au niveau du barage militaire, prendre la piste à gauche sur environ 12 km.

Passouadé est un village de tisserands traditionnels. Les tissages et les techniques sont les mêmes que ceux rencontrés à Ikoluire (Sokodé).

KPARATAO

Sur la route qui mène vers Tchamba, au niveau du village de Kparatao (environ à 7,5 km de Sokodé), se trouvent une chefferie traditionnelle tem et des tombes d'anciens guerriers.

■ CHEFFERIE TRADITIONNELLE ET TOMBES TEM

Compter 2 000 FCFA par personne et un prix forfaitaire de 5 000 FCFA pour le groupe.

Il faut demander audience auprès du chef de Kparatao pour pouvoir visiter les lieux. Il est préférable à ce niveau d'être accompagné d'un guide local qui connaît les us et coutumes. Le chef règne encore à l'heure actuelle sur les Tem, qui se répartissent sur le Bénin, le Togo et le Ghana. Il règle de nombreux conflits sociaux et rend la justice. Il vous confiera à un guide qui vous ouvrira les portes des maisons où se trouvent les tombes des guerriers et quelques antiquités de l'époque.

RÉSERVE DE FAUNE D'ALEDJO

La réserve de faune d'Aledjo s'étend sur 765 ha entre les régions centrale et de la Kara, dans les préfectures de Tchadoudjo et d'Assoli. Elle est délimitée par plusieurs villages limitrophes dont le village de Kpéwa, au nord, et celui d'Alehéridé, au sud. Ce site naturel offre un surprenant relief, recouvert d'une végétation diversifiée dont des forêts denses sèches de montagne et des forêts claires à *Isoberlinia*, *Anogeissus*, *Chlorophora excelsa*, *Voacanga funtumia*. Outre les céphalophes, antilopes de petite taille, et les guibs harnachés, on y recense trois espèces de primates, les cynocéphales (babouins), les patas et les vervets. De nombreuses espèces d'oiseaux et de reptiles peuplent aussi cette forêt classée. En son cœur, on y trouve la surprenante faille d'Aledjo qui tranche la montagne tel un coup de sabre.

■ ALEDJO KADARA : LE ROCHER DE LA MORT



Peu après la faille d'Aledjo, prendre la piste à droite au niveau du village de Kpewa.

Pour visiter le rocher, il faut passer par le chef du village. Prévoir un petit pourboire.

Le rocher de la mort offre une vue superbe sur les monts Aledjo et sur la plaine du Mono. Selon la légende, les sorciers maléfiques étaient jetés du haut de la falaise. Un seul sorcier aurait échappé au supplice à trois reprises, en se transformant en rapace au moment où il était précipité dans le vide.

■ FAILLE D'ALEDJO



À 35 km environ de Sokodé, sur l'ancienne route qui va vers Kara.

La célèbre faille d'Alédjo où la falaise semble à cet endroit cisailée par un coup d'épée. La voie a en réalité été ouverte à l'époque par les Allemands. C'était un passage très délicat pour beaucoup de poids lourds qui rejoignent les pays sahéliens (Burkina Faso, Mali, Niger) souvent (toujours) surchargés. Aujourd'hui grâce à la nouvelle nationale 1 toute neuve, véritable autoroute entre Sokodé et Kara, la nouvelle déviation est plus aisée et plus rapide pour tous. Depuis, la faille d'Alédjo a été interdite aux camions. Elle est devenue une route touristique très belle et non surchargée avec de beaux panoramas sur les montagnes et de belles traversées de villages.

PARC NATIONAL DE FAZAO-MALFAKASSA

Ce parc national de Fazao-Malfakassa est une réserve naturelle d'une superficie de près de 192 000 ha. Il est parcouru de belles forêts et des plaines fertiles. Il a abrité des lions, des buffles, des antilopes, des bubales, des cobs, et des phacochères. C'est aussi un sanctuaire d'oiseaux et de reptiles (crocodiles du Nil). Le dernier recensement de 2013 comptabiliserait une quarantaine d'éléphants. Aujourd'hui, difficile de pénétrer dans le parc pour vérifier cet inventaire animalier. Le Parc dépend dorénavant du ministère de l'environnement, qui souhaite

valoriser les lieux pour en faire un grand parc national. En attendant une ouverture au grand public, le domaine est sous surveillance et les gardes interdisent ou restreignent les entrées au parc. Référencer les animaux du parc et l'aménager en parc national peut prendre quelques années..

Transports

► **En voiture** d'Atakpamé ou de Sokodé, par la route nationale Lomé – Dapaong. Au village d'Adjengré, situé à une trentaine de kilomètres avant Sokodé, prendre la piste au niveau de la mosquée (environ 30 km de piste).

A 500 m de l'hôtel de Fazao se trouve le village de Fazao, qui aurait été fondé au pied du baobab situé au centre du village, où jadis un chasseur en quête de gibier aurait décidé de s'installer définitivement. Non loin du baobab, le Kangara est une construction dépourvue d'accès extérieur qui est censée abriter l'esprit qui assure la protection du village en cas de guerre.

À voir – À faire

■ GRAND BAOBAB SACRÉ OU « YARI-BERI »

Il se trouve à Fazao.

C'est un baobab géant qui est adoré par les habitants de Fazao.

RÉGION DE LA KARA



Route vers Kara.

© AGATHE ANDRIEU

RÉGION DE LA KARA

La région de la Kara propose énormément de sites intéressants. A quelques kilomètres de la ville se trouvent le pays et les monts Kabyé. Les Kabyé sont un des groupes ethniques les plus importants du Togo. On les appelle les « paysans de la pierre ». Les pistes qui parcourent la région de la Kozah offrent de très belles vues sur des paysages montagneux et traversent de petits villages à l'architecture traditionnelle avec des cases rondes (soukala). Les populations sont essentiellement agricoles, mais on rencontre également des potières et des forgerons qui perpétuent un art et des techniques ancestrales. Plus au nord, se trouvent le pays Losso (Niamtougou) et les falaises de Défalé qui débouchent sur le site Koutammakou (Tamberma), classé au patrimoine mondial de l'Unesco. Le paysage Koutammakou fait partie des sites immanquables du Togo, tant pour ses populations restées encore ancrées dans leurs traditions que pour le style architectural de ses habitations, les takienta ou tata, ces maisons fortifiées à deux étages qui servaient auparavant à se défendre contre les envahisseurs. A l'ouest de Kara, on découvre la région de Bassar et de Bandjéli réputées jadis pour le travail du fer comme en témoignent les vestiges de leurs hauts-fourneaux. La région propose également de très beaux marchés dont les plus intéressants sont ceux de Niamtougou, de Kétau et de Bandjéli. Enfin la région est aussi un haut lieu de traditions où se déroulent chaque année, au mois de juillet, les luttes traditionnelles évala.

► **Relief.** Entre les plaines de l'Oti et les massifs orientaux, s'étend un couloir délimité par les grès et les schistes de Mango et de l'Atakora à l'est. C'est un paysage de collines arrondies délimitées par de petites plaines. Au nord s'étend

le plateau de Koumongou (réserve de la Kéran). A l'est de Kantè, un escarpement de 350 à 400 m correspondant aux monts du Togo (Atakora au Bénin). Au sud de Kara, l'Atakora s'étend en vastes plaines, à l'exception du massif de Malfakassa (760 m). Certains reliefs offrent de fortes pentes, comme celui du massif de la faille d'Alédjo-Sobkara (881 m), de Djamdé ou de Tabalo (625 m). Le complexe des Kabyé forme un ensemble de collines s'étendant du sud au nord : Sirka (602 m), Lama-Kouméa (779 m), Farendé-Pessaré (679 m) et Boufalé-Sola (558 m) séparés par des dépressions, Lassa, Farendé et Binah.

► **Hydrographie.** Les principaux cours d'eau sont Oti, Koumongou, Kéran, Kara, Mo, Bina, Kpayá, Kpélou, Nianke, Diamboun, Kpouembek, Dakpa, Kankessi-Kara, Katcha, Kama-Binako, Toumboun, Kawa.

► **Climat.** La région de la Kara est soumise au régime climatique soudano-guinéen. La saison des pluies se situe entre les mois d'avril et octobre. D'août à septembre, il pleut un jour sur deux. La saison sèche s'étend de novembre à mars. Au cours de cette période, les journées sont caractérisées par la présence de l'harmattan, vent sec du nord-est, souvent accompagné d'une brume persistante qui limite la visibilité.

► **Histoire et population.** Les rites et traditions, de la population vivant actuellement sur le territoire de la Kara, ne manqueront pas d'intéresser les voyageurs. La population est constituée de trois grands groupes : les Lama, qui englobent les Kabyé, les Kouhama, les Logba et les Lamba ; les Tamberma et les Bassar.

Les immanquables de la région de la Kara

► **Le paysage Koutammakou (Tamberma).** Classé au patrimoine mondial de l'Unesco. Une des plus belles réalisations traditionnelles du continent. Les fortifications qui servent de demeure, appelées *tata* (*takienta*), sont remarquables sur le plan conceptuel et architectural.

► **Le pays kabyé.** Les monts Kabyé, les potières et les forgerons traditionnels.

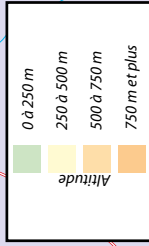
► **Niamtougou et ses environs.** Le monument Sarakawa (sur la route vers Niamtougou), le marché de Niamtougou, l'un des plus vastes de la région, le centre artisanal Codhani.











► **Les réserves de Sarakawa et de Djamdé.** Deux réserves d'animaux séparées d'une rivière avec campement et safaris.

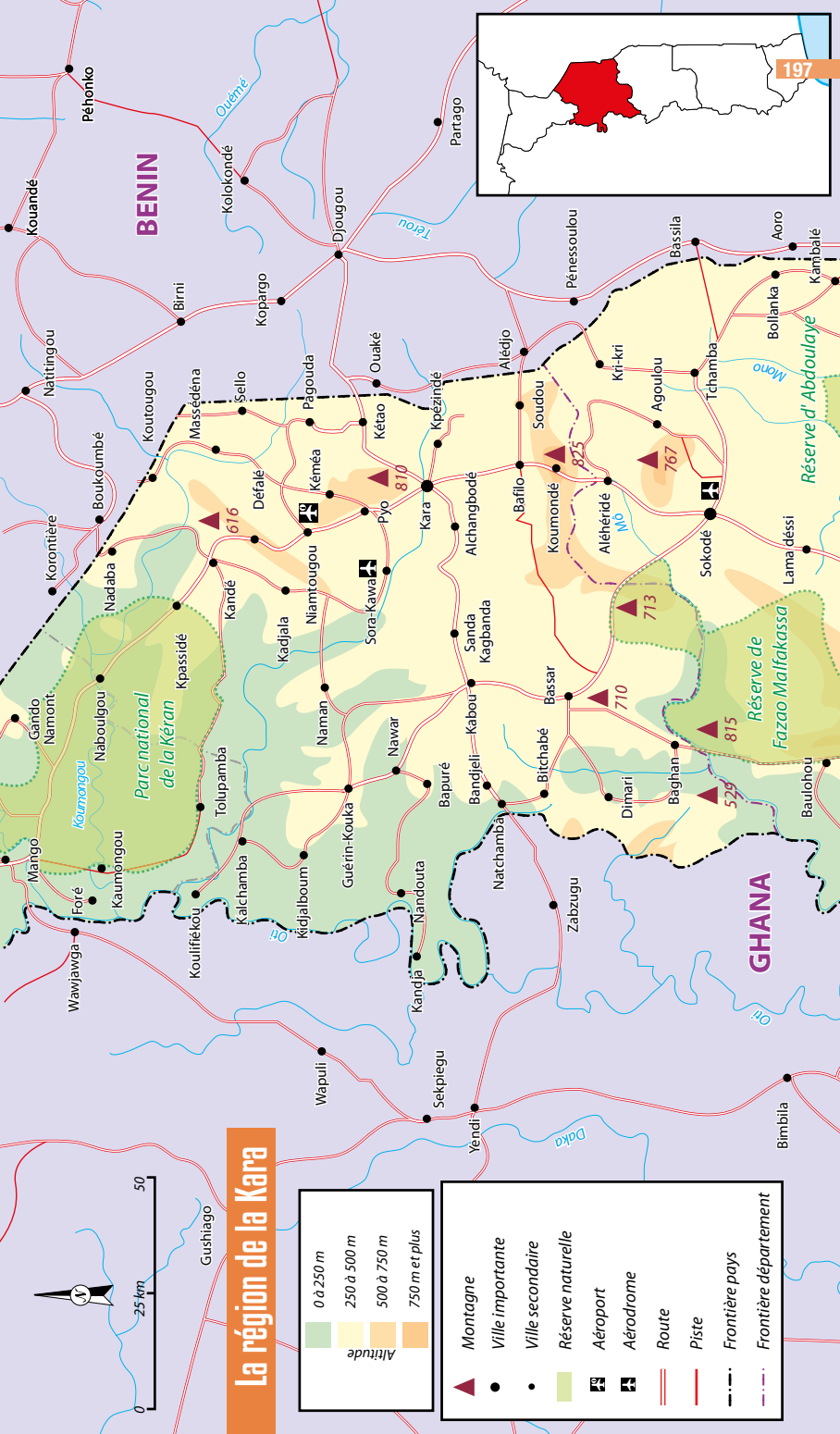
► **Nangbéni (Bassar) et Bandjéli.** Marchés et hauts-fourneaux.

► **Marchés.** Kétau, Niamtougou, Bassar, Bandjéli, Nadoba (Tamberma).

La région de la Kara



-  Montagne
-  Ville importante
-  Ville secondaire
-  Réserve naturelle
-  Aéroport
-  Aérodrome
-  Route
-  Piste
-  Frontière pays
-  Frontière département



KARA



Kara est une ville accueillante et agréable. Sous le règne de feu Gnassingbé Eyadema, elle a toujours été considérée comme « la ville du Président » parce qu'il séjournait la plupart du temps à quelques kilomètres de là, dans son domaine privé de Pya (village natal). La ville n'offre pas d'attraits particuliers en tant que telle, mais il y fait bon vivre et circuler. Au mois de juillet et d'août, Kara vit au rythme des *evala* et des *akpema*, les fêtes traditionnelles de la région. Occupant une place centrale dans la région, la ville de Kara permet de multiples excursions : le pays et les monts Kabyé, Niamtougou, pour son centre artisanal (Codhani) et son marché, le plus important de la région. Mais aussi les villages de Défalé en contrebas des falaises, le pays tamberma et ses *tata* fortifiées, la région de Bassar et de Bandjéli et les vestiges de hauts-fourneaux, Bafilo, sa cascade et ses tisserands. Kara est également centrale en matière d'hébergement et de restauration.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **En voiture.** De Lomé, suivre la route nationale qui passe par les villes d'Atakpamé et de Sokodé (413 km). De Sokodé, la ville de Kara se trouve à 74 km. De Dapaong, on arrive à Kara après avoir parcouru les 214 km séparant les deux villes. Pour aller vers le nord, reprendre la route nationale n°1 en direction de Mango – Dapaong – Cinkassé. Vers le sud, prendre

la route nationale en direction des villes de Sokodé (74 km), d'Atakpamé (255 km) et de Lomé (413 km). La nationale 1 qui a été refaite est très bonne, sauf la branche entre Mango et Dapaong où beaucoup de nids-de-poule persistent encore.

► **En taxi ou taxi-brousse.** Depuis Lomé, se rendre à la gare routière d'Agbalpedogan au nord de la ville, au niveau de la pompe d'essence Total de l'immeuble GTA-C2A. Compter environ 6 000 FCFA par personne. De Sokodé, le trajet revient à 1 500 FCFA par personne. De Dapaong, compter environ 3 500 FCFA par personne.

Se déplacer

Le meilleur moyen de se déplacer à l'intérieur de la ville est le taxi-moto, communément appelé *zem*. La course oscille entre 150 et 300 FCFA, en fonction de la distance. Pour plus de sécurité, vous pouvez louer un casque (500 FCFA par jour) auprès de l'agence Africa Trips.

Pour les excursions dans les environs, on vous recommande le 4 x 4 pour sillonner les pistes. Compter 30 000 FCFA par jour, pour un 4 x 4 avec chauffeur.

Pratique

Tourisme – Culture

La région est riche en sites touristiques qui sont souvent difficiles d'accès par manque d'informations et aussi d'organisation. Nous vous recommandons de prendre les services d'un guide formé pour profiter au mieux des trésors du Nord (exigez le badge officiel des guides de l'ANGT).

Argent

■ BTCI

Route nationale 1

Immeuble CNSS

☎ +228 26 60 60 32

www.btcitg

btcit@btcitg

Ouvert du lundi au vendredi de 7h45 à 11h30 et de 14h30 à 17h. Samedi de 9h30 à 15h.

Guichet automatique pour cartes de crédit Visa et Mastercard. Transferts d'argent Western Union.

■ UTB

☎ +228 26 60 60 10

www.utbtg

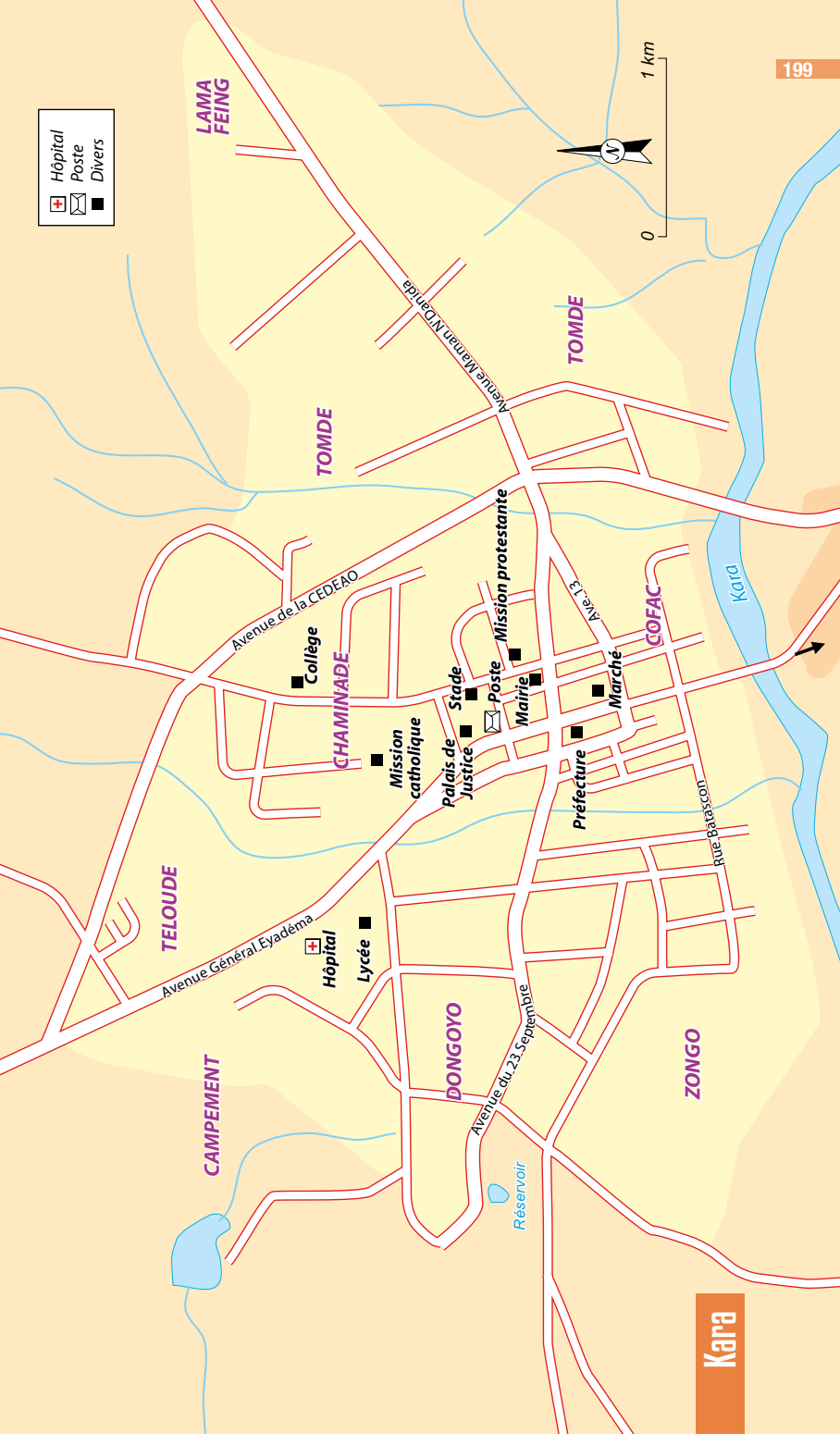
En face du CHU, vers le palais des Congrès.

Ouvert du lundi au vendredi de 7h45 à 16h30. Samedi de 8h à 13h30.

Transferts d'argent Western Union et présence d'un guichet automatique.



Marché de Kara.



Santé - Urgences

■ CENTRE HOSPITALIER RÉGIONAL DE KARA

Quartier Tomdé

☎ +228 26 60 02 46

Du fait de la grande implication de la Chine dans ce centre hospitalier (présence notamment de médecins), les habitants l'ont surnommé « hôpital chinois de Tomdé ».

■ CHU

Avenue Gnassingbé Eyadema

☎ +228 26 60 60 48

hopitalchukara@gmail.com

■ PHARMACIE DE LA KOZAH

Quartier Kpieyiboua

☎ +228 26 60 61 66

■ PHARMACIE DE L'ESPOIR BASSOUA

Quartier Zongo

☎ +228 26 60 14 15

Derrière l'hôtel de ville.

■ PHARMACIE SANTÉ PLUS

Quartier Tomdé

☎ +228 26 61 02 45

Adresses utiles

■ COMMISSARIAT DE POLICE

Au rond-point de la BCEAO

☎ +228 26 60 60 52

■ SOCIÉTÉ DES POSTES DU TOGO

Quartier Cofac

☎ +228 26 60 61 22

Transactions habituelles et lieu de départ du courrier vers le nord et le sud du pays. Également vente de cartes postales au guichet central.

Orientation

La ville de Kara est traversée en son milieu par la route nationale reliant Lomé à Dapaong. Arrivé au rond-point de Kara, à gauche se trouve le cœur de la ville, avec la plupart des hôtels et des restaurants. À droite part la route vers Kéto.

Se loger

Bien et pas cher

■ ASSOCIATION VISIT KARA-TOGO

☎ +228 91 42 21 30

visitkaratogo@yahoo.com

Basée à l'hôtel Leota.

Comptez 5 000 FCFA par personne en pension complète, avec repas local.

L'association d'aide au développement local

propose des logements chez l'habitant à Kara et dans les villages aux alentours.

■ AUBERGE DE LA DÉTENTE

Quartier Ewaou

☎ +228 90 66 96 11

Près du Marché central.

Chambres ventilées de 3 500 à 5 000 FCFA ; chambres climatisées de 5 000 à 13 000 FCFA. Bar. L'Auberge la Détente propose des logements très basiques mais au calme, en chambres ventilées au rez-de-chaussée ou climatisées à l'étage. Le grand bar-snack animé communique avec l'auberge, tout en restant éloigné pour ne pas gêner le sommeil. Une adresse au charme populaire.

■ AUBERGE EVALA

Quartier Dongoyo

☎ +228 26 60 19 73

Sur les hauteurs de Kara après l'hôtel Kara, prendre le von à gauche.

7 ventilées à 6 000 FCFA et 8 climatisées à 10 000 FCFA. Petit déjeuner de 1 500 à 2 500 FCFA.

Chambres de différentes catégories. Les ventilées à l'étage sont plus jolies que celles du rez-de-chaussée.

■ ÉVÊCHÉ DE KARA

☎ +228 26 60 61 85

Derrière le bâtiment des Affaires sociales.

Chambre ventilée : 4 000 FCFA (chambre douche interne, WC externe), 5 000 FCFA et 7 000 FCFA (chambre avec salle de bains). Supplément de 1 000 FCFA par personne supplémentaire. Chambre climatisée, les prix sont doublés.

Les logements du centre pastoral de Kara conviendront aux personnes à la recherche de calme. Dans cet espace teinté de spiritualité, les voyageurs s'installent selon leur préférence, à l'étage ou à l'extérieur au rez-de-chaussée. Dans la boutique Saint-Paul attenante au restaurant, des objets religieux et cartes postales sont en vente.

■ HOTEL HIRONDELLE

Quartier Tomdé

☎ +228 90 34 21 68

Après les Affaires sociales, prendre le von à gauche.

8 chambres ventilées. La chambre à 5 000 FCFA la nuitée. Bar, compter de 400 à 1 000 FCFA pour une boisson.

Hirondelle est une auberge du quartier des Affaires Sociales. L'ensemble se montre propre et convenable, du bar-réception aux chambres ventilées. Ces dernières contiennent une salle de bains bien délimitée, une télévision, et une véranda pour certaines. Avec un coin calme pour prendre une bière en soirée.

■ HOTEL LEOTA

Rue de l'Hôpital
Quartier Leota

☎ +228 26 60 13 38

Du carrefour Lama vers le nouveau marché, premier von goudronné à droite.

15 chambres climatisées et 17 chambres ventilées. De 4 000 FCFA à 27 500 FCFA.

Les chambres, aux salles de bains exigües, sont sommaires mais propres. Il n'y a pas de service de restauration, mais on trouve des grillades de viande de porc devant l'hôtel et une échoppe à proximité qui vend des boissons. Possibilité de visites touristiques avec Africa Trips.

■ KARA QUEEN

Près de la pharmacie de l'Espoir

☎ +228 93 55 66 55

Ex-auberge de la Jonction.

Chambre ventilée de 3 000 à 5 000 FCFA, climatisée de 10 000 à 12 000 FCFA. Wifi.

Laurent et Justine, du restaurant Kara Queen Fastfood, ont repris récemment l'ex-auberge de la Jonction. Les 10 chambres, certaines avec toilettes extérieures, ont été entièrement rénovées.

Confort ou charme

■ HÔTEL BEREKIA

Route Nationale n°1.

☎ +228 90 24 42 57

berekiahotel@gmail.com

Avant le pont de la rivière Kara, à droite en venant de Sokodé.

Chambre climatisée de 13 500 à 22 500 FCFA, mini-suite à 28 000 FCFA et suite à 35 000 FCFA. Petit déjeuner complet à 3 000 FCFA.

L'établissement a vu le jour à l'été 2018, face à l'hôtel Mira. Il dispose plus de 30 chambres et suites climatisées, réparties sur deux étages. Selon les catégories, elles sont plus ou moins spacieuses et confortables. Toutes disposent de l'eau chaude, de la télévision et du Wifi. Celles à partir de 20 000 FCFA possèdent un balcon donnant sur la route nationale ou sur la cour intérieure. La suite est superbe, avec un grand salon, un placard coulissant avec miroir, une salle de bains avec douche à l'italienne et une terrasse. Personnel accueillant et parking gardé.

■ HÔTEL DE FRANCE

A la sortie de la ville juste derrière le nouveau marché

Quartier Leota

☎ +228 26 60 05 29

En direction de Dapaong. Juste avant la brasserie, prendre le von à droite.

7 chambres climatisées de 14 000 FCFA à 20 000 FCFA. 2 chambres ventilées à

6 500 F CFA. Restaurant : menu complet autour de 5 500 FCFA, pizzas, sandwichs. Bar.

Petit hôtel assez confortable, dans une décoration rustique mais propre. Toutes les chambres sont munies de télévision, de salle de bains, certaines avec baignoires. La terrasse au premier étage propose de manger ou boire un verre devant un beau panorama sur le grand marché et les montagnes au loin. Le personnel à la cuisine assure une restauration locale et classique allant des frites au fufu. Un buffet vitrine également disponible au rez-de-chaussée. Au dessert, crêpes, beignets ou fruits sont proposés.

■ HÔTEL LA CONCORDE

Centre-ville

Quartier Cofac ☎ +228 26 60 19 00

En face la poste principale de Kara.

52 logements. Chambres ventilées à 8 000 FCFA, climatisées (TV, téléphone, eau chaude) entre 16 000 et 40 000 FCFA. Petit déjeuner complet à 2 500 FCFA, plats de 3 000 à 4 000 FCFA. Bar. L'hôtel est tout confort à condition de bien choisir sa chambre. Les ventilées premier prix sont spartiates, sans chauffe-eau ni draps. Pour les chambres supérieures, préférez celles à 18 000 FCFA, semblables à celles bien plus chères, qui offrent une literie très dure. Seules les suites possèdent de grandes salles de bains. L'établissement est central et l'accueil est bon. Le restaurant La Concorde, décoré dans un style « salle des fêtes », vous propose une large carte et une cuisine ordinaire. A l'étage, un bar avec une grande terrasse offre un beau panorama sur la ville.

► **Autre adresse :** Annexe bruyante à quelques pas.

■ HÔTEL LA DOUCEUR

Centre-ville

Quartier Chaminade, près du stade municipal ASKO

☎ +228 26 60 11 64

www.hotelladouceur.com

contact@hotelladouceur.com

Avant l'hôtel de l'Union, prendre le troisième von à droite.

Toutes les chambres sont climatisées avec wi-fi, TV, bureau et dressing. Chambre simple de 10 000 à 14 500 FCFA (sans petit déjeuner), double à 20 500 FCFA avec petit déjeuner. De 37 500 à 42 500 FCFA pour les suites de luxe situées à l'étage. Au restaurant, compter 1 500 FCFA pour un petit déjeuner simple et entre 4 000 et 7 000 FCFA pour un plat. Parking gardé et groupe électrogène.

L'ancienne auberge déjà très bien tenue a fait peau neuve en juillet 2016 pour devenir un véritable hôtel, sans doute le meilleur de Kara.

Outre son équipe professionnelle et son bon rapport qualité/prix, le standing des chambres est impeccable dès l'entrée de gamme (d'ailleurs les chambres à 12 500 FCFA sont presque meilleures si vous n'avez pas besoin d'eau chaude). Sol marbré, bureau, écran plat, literie confortable et neuve, salle de bains fermée et air conditionné pour toutes les chambres, tandis que les luxueuses suites à l'étage, au design assez rococo, ont le droit au peignoir et au service de toilette digne d'un grand hôtel. Le restaurant, tout comme l'hôtel est réputé pour être l'un des meilleurs de la ville. N'hésitez pas à y prendre votre petit déjeuner, le personnel est tout sourire et très efficace. Le wi-fi est fonctionnel et l'hôtel dispose d'un parking gardé juste en face.

■ HÔTEL L'UNION

Rue Commissariat
Quartier Cofac

☎ +228 26 60 14 88

Au coin du premier carrefour après la poste, près de la Banque BSIC.

17 chambres climatisées (WC et douche intérieurs, téléphone, TV) entre 13 000 et 16 000 FCFA. Petit déjeuner simple à 1 500 FCFA, plat de poulet-frites entre 2 000 et 3 000 FCFA. Bar-restaurant.

Une décoration carrelée et une ambiance assez impersonnelle dans l'ensemble, mais les chambres sont plutôt correctes et toutes climatisées. Elles ont l'équipement nécessaire (savon, serviette et papier-toilette). Attention la literie est dure. Les chambres à 16 000 FCFA sont un peu plus grandes que celles à 13 000 FCFA. La station de Rakieta, la compagnie de bus, se trouve juste en face de l'hôtel, c'est le « bon plan » quand on doit venir de Lomé en transport collectif. Pas besoin de chercher son hôtel, Rakieta y dépose le voyageur.

■ HÔTEL MARIE-ANTOINETTE

☎ +228 90 05 73 13

ma.kara-tg.com

hello42@gmail.com

Peu avant l'entrée de la ville.

Chambre ventilée à 9 000 FCFA, chambre climatisée à 11 500 FCFA, suite à 13 500 FCFA, appartements de 15 000 FCFA à 18 000 FCFA. Bar restaurant, parking privé. Possibilité de camping : compter 1 500 FCFA par personne et 1 000 FCFA pour le parking. Petit déjeuner simple à 1 500 et plat autour de 2 500 FCFA. Wifi dans toutes les chambres.

Les chambres rétros sont bien entretenues. Pour choisir cet hôtel, il est préférable de disposer d'un véhicule, car il est situé à 2 km au sud de la ville de Kara. L'accueil est souriant, et le personnel attentionné. L'hôtel loue également des appartements dans le centre-ville de Kara.

■ HÔTEL MIRA

☎ +228 92 85 32 82

alcortogo@yahoo.fr

En venant de Lomé, juste avant le pont traversant la Kara.

40 chambres. Ventilée à 6 000 FCFA sans eau chaude et climatisée entre 13 000 et 28 000 FCFA. Wifi.

Derrière le charmant bâtiment blanc se cache un hôtel qui a grand besoin de rénovations. Dispersées autour d'une grande cour en chantier, les chambres sont correctes et équipées pour certaines de télévision à écran plat. Le lieu a du potentiel mais tant que les travaux ne sont pas engagés, passez votre chemin pour un meilleur rapport qualité/prix. A savoir, car c'est l'un des premiers grand hôtels à l'entrée de Kara.

■ MEKA HOTEL

Quartier Leota

Nationale N°1

☎ +228 26 61 06 14

Face au Bar La Merveille n° 1.

34 chambres toutes climatisées. Plusieurs catégories de chambres allant de 16 000 (lit double, TV, sobre sans chauffe-eau) à 30 000 FCFA (suite avec balcon). Petit déjeuner complet : 3 000 FCFA. Plats de 1 700 à 4 000 FCFA.

L'hôtel Meka interpelle avec son architecture relativement folklorique : portail noir et doré, façade en pierres de ciment sculptées (au loin, le bâtiment paraît être en construction), balcons et couloirs à l'intérieur tel un patio, peintures et papier-peint en relief sur les murs, barreaux aux fenêtres... le tout desservant des chambres confortables et fraîches, toujours dans un style bien particulier selon les catégories. TV avec Canal +, climatisation et wi-fi sont à l'honneur dans cet hôtel ; le restaurant, au deuxième étage, mériterait d'être plus convivial que cette très grande salle fermée, où l'on sert des spécialités togolaises et européennes. La cuisine est en tout cas très propre et l'équipe accueillante.

Luxe

■ HOTEL KARA

☎ +228 26 60 05 16

tourismhotelkara@yahoo.fr

Sur les hauteurs de la ville.

Chambre simple, de 18 500 à 25 000 FCFA et double, de 21 500 à 28 500 FCFA, bungalow luxe de 40 000 à 70 000 FCFA selon la catégorie et la rénovation. Petit déjeuner buffet à 3 500 FCFA, menu du jour à 7 000 FCFA. Parking privé. Possibilité de visite des sites touristiques. Compter environ 15 000 FCFA pour le guide, 30 000 FCFA par jour avec la location du véhicule. Bon wi-fi.

Le cadre est agréable et l'hébergement convenable, comparé à d'autres établissements étatiques. Inauguré en 1978, le Kara est sans conteste le plus grand hôtel de la ville, en termes de capacité et de services. Une grande réception vous accueille avec une petite boutique touristique. Quant aux chambres, certaines ont été rénovées, d'autres non. Précisez à l'accueil que vous préférez une chambre rénovée si votre budget vous le permet. Les bungalows sont, eux, spacieux et soignés, même si les standards ressemblent sans grandes différences aux autres bons hôtels. On retrouve dans les bungalows de luxe très bien rénovés en arrière tous les codes haut de gamme à l'occidentale (grande pièce, salon, écran plat, climatisation, belle literie, etc.). Sans aucun doute les plus luxueux de la ville. Sur place, on trouvera un bar-restaurant avec un menu du jour sur ardoise ou à la carte. Si vous ne profitez pas de l'hôtel pour y dormir, c'est un des seuls à disposer d'une belle piscine, ouverte à tous au tarif de 800 FCFA pour les enfants et 1500 FCFA pour les adultes (de 9h à 18h). C'est donc une belle alternative pour passer une après-midi détente. Un court de tennis et une discothèque sont également présents.

Se restaurer

Kara suggère plusieurs endroits pour un repas simple et sympathique. Les cafétérias font le pont entre les restaurants classiques et les cuisines des *mamans*. On peut donc, selon les envies, naviguer entre ces trois catégories.

Bien et pas cher

■ CHEZ NAVI

☎ +228 99 04 23 03

Non loin de l'ancien marché, à côté de Marie-Lou.

On peut manger pour moins de 1 000 FCFA. Ouvert dès le matin jusqu'au soir, fermé le dimanche.

Un très bon petit maquis logé dans une maison familiale, qui propose une cuisine de base togolaise : pâte de maïs, *fufu*, *ablo*, riz sauce accompagné de viande de chèvre, de bœuf, ou de poisson... Des boissons classiques comme les sucreries se commandent sur place.

■ KARA QUEEN FASTFOOD

☎ +228 99 66 79 11

Fermé le lundi. Poulet braisé en sauce et paratha (pain indien) : 2 000 FCFA. Bière : à partir de 600 FCFA. Wifi.

La devanture du Kara Queen Fastfood se prolonge en longue terrasse sur l'ambiance extérieure de la petite rue commerçante. Laurent et Justine, un jeune couple togolais de la région, a repris cet endroit avec deux valeurs sûres :

gentillesse et cuisine bien faite. Entre les spécialités indiennes comme le Paneer Pakora ou le poulet braisé, on retrouve aussi une carte snack alternative avec un choix de hamburgers, sandwiches et spaghettis. Une déco très simple mais ce petit restaurant est très bien tenu.

■ KFET L'ÉLYSÉE N°1

☎ +228 90 05 07 09

En face de l'ancien hôtel de France.

Ouvert tous les jours. Compter entre 1 000 et 4 500 FCFA pour un plat.

Cette petite cafétéria sert des sandwiches et des plats divers : steak, rognons, bœuf, poulet, pintade, accompagnés de couscous, de frites ou de petits pois. Le service se fait dans une petite salle ou dans l'arrière-cour ombragée.

■ CHEZ LES SOEURS

☎ +228 79 73 81 01

Restaurant de l'évêché de Kara, à une centaine de mètres du site.

Ouvert tous les jours de 6h30 à 22h, fermé le dimanche. Plat de 600 à 5 000 FCFA, viennoiserie à partir de 250 FCFA.

Situé au-dessus d'une boulangerie, le restaurant de l'évêché de Kara propose des plats africains et européens, bien cuisinés. Quant à la boulangerie, elle est réputée pour ses délicieuses viennoiseries. Également vente de miel, de jus de fruits, d'arachides et d'épices.

■ MINI RIZERIE

☎ +228 90 84 11 00

Face à Togo Telecom. Prendre la route en direction de l'hôtel Kara au carrefour avec le marché, c'est à droite.

Ouvert tous les jours. Plats de 800 à 7 500 FCFA. Adresse locale pour un repas copieux à petit prix. Cette auberge propose également quatre chambres (non recommandables).

■ PLACE DE LA VICTOIRE

Jardin/Parc

En face du Palais des Congrès

☎ +228 90 74 24 02

Ouvert tous les jours de 6h30 à minuit. Cuisine locale entre 3 500 et 6 000 FCFA. Pique-nique autorisé.

Le parc de la Place de la Victoire est un lieu familial, ouvert au public et gratuit. Le restaurant de ce grand jardin sert une cuisine snack, grillades et poissons braisés, mais aussi des menus du jour, à ciel ouvert sous les paillettes individuelles disposées dans un grand jardin, ou en salle climatisée. Avec son aire de jeu et son joli cadre de verdure, c'est aussi un bon endroit pour pique-niquer en famille, à condition de consommer quelques boissons sur place. L'endroit organise des concerts pendant les grands événements comme les *évala* et les fêtes nationales.

Bonnes tables

■ KARA PIZZA

Rue du Pont Catin

☎ +228 92 16 52 22

À 800 m de la clôture du collège Chaminade.
Ouvert tous les jours, à partir de 17h. Pizza à partir de 3 500 FCFA, burger et chawarma à partir de 800 FCFA.

Des peintures des rives méditerranéennes égayent ce restaurant familial tenu par un Marseillais et sa famille togolaise. Vous y dégusterez, sans aucun doute, les meilleures pizzas de la ville. L'établissement propose également des grillades, burgers et chawarmas ainsi qu'une cuisine provençale.

■ LE NERE

Hôtel Kara

☎ +228 26 60 05 16

Sur les hauteurs de la ville.

Le menu du jour est aux environs de 7 000 FCFA, sans boissons.

Bon service et cuisine simple, l'atout du restaurant demeure sa situation sur l'une des collines de de la ville, il s'agit du restaurant de l'hôtel Kara.

■ RESTAURANT LA DOUCEUR

Centre-ville

☎ +228 26 60 11 64

contact@hotelladouceur.com

Près du stade municipal ASKO. Avant l'hôtel de l'Union, prendre le troisième von à droite.
Ouvert tous les jours, de 6h à 23h. Compter entre 3 000 et 6 000 FCFA pour un plat.

Depuis que l'hôtel-restaurant La Douceur a fait peau neuve en 2016, le restaurant est monté en gamme à des prix corrects, en devenant rapidement la meilleure adresse de la ville. Une salle agréable avec un service très professionnel, qui ne tarde pas, et une qualité de cuisine constante. Pizzas, poulet sauce arachides, salades composées ou viandes de toutes sortes, le chef assure chaque plat de sa carte, qu'il renouvelle régulièrement. Le rendez-vous des clients de l'hôtel comme des locaux de Kara. Le meilleur rapport qualité/prix dans le coin.

■ RESTAURANT LE CHÂTEAU

Rue du 2 Février

Quartier Ewaou

☎ +228 26 60 60 40

Non loin du marché.

Ouvert tous les jours, toute la journée. Formule petit déjeuner simple à 2 000 FCFA. Compter de 2 000 à 5 000 FCFA pour un plat. Boissons à partir de 300 FCFA.

Le Château sert de bonnes pizzas, des spécialités togolaises à la carte, mais aussi des sandwichs et desserts. Le restaurant propose, outre des

sucreries, du vin en bouteille ou en carafe et de l'alcool fort. Situé sur une terrasse quelque peu surélevée, c'est un bon point d'observation de la vie locale. Animé le week-end.

Sortir

■ BAR LA DÉTENTE

☎ +228 90 66 96 11

Près du marché central.

Non loin du restaurant Le Château, il s'agit du bar de l'hôtel la Détente, qui offre un service en salle et dans l'arrière-cour. Avec sa devanture aux couleurs de la marque Guinness, il y règne une bonne ambiance les week-ends.

■ BAR LA MERVEILLE N°1

Au grand carrefour du nouveau marché, sur la RN1.

Face à l'hôtel Meka.

☎ +228 90 02 64 21

Ouvert tous les jours de 9h à minuit. Plats de 1 000 à 2 500 FCFA.

Ce bar en plein air est le point d'escale des Togolais qui se rendent à Lomé. On peut y déguster de copieux plats locaux comme du poisson braisé ou de la pintade. Martine, la propriétaire, a voyagé plusieurs fois en France et se fera un plaisir de partager ses histoires avec vous.

■ LE KING PALACE

Quartier Tomdé

Cette discothèque élégante et sérieuse est le club le plus en vogue de Kara. Dans un style qui se veut assez chic, il attire une clientèle noctambule plus apprêtée que les autres clubs ou maquis. Il attire même les Béninois venus de loin pour faire la fête ici.

À voir - À faire

■ MUSÉE RÉGIONAL DE LA KARA

Palais des Congrès

☎ +228 90 10 76 46

À l'entrée, à gauche.

Ouvert du lundi au vendredi, de 7h à 12h et de 14h30 à 17h. Les week-ends, sur rendez-vous. Entrée à 1 500 FCFA pour les adultes et 500 FCFA pour les enfants.

Ouvert en 1983, ce petit musée ethnographique présente divers objets de la vie quotidienne des différentes ethnies présentes dans la région : armes de guerre, masques, sculptures de divinités, chapeaux traditionnels, tambours de funérailles... Il est intéressant de visiter le musée, accompagné du guide Luc ou du conservateur Awui, qui vous donneront plus d'explications sur les traditions de ces différents peuples.

Shopping

■ BOUTIQUE DE LA PRISON

Face à la prison

Derrière la Place de la Victoire.

☎ +228 91 48 44 09

Ouvert du lundi au vendredi, de 8h à 12h et de 15h à 17h. Articles de 3 000 à 15 000 FCFA.

Paniers en raphia, porte-monnaie en nylon, claquettes... les objets en vente sont fabriqués par les prisonniers. L'argent leur est directement reversé et utilisé pour leurs besoins quotidiens ou pour aider leur famille.

SARAKAWA



Entre le mémorial de Sarakawa qui a été construit suite à l'accident aérien survenu le 24 janvier 1974, où Gnassingbé Eyadéma est sorti indemne du crash, et la réserve de faune non loin de là, cette petite localité est aujourd'hui un lieu touristique très intéressant. Le campement Sara par exemple a vu le jour pour attirer les visiteurs entre la réserve, les villages traditionnels et la rivière Kara.

■ CAMPEMENT SARA

☎ +228 90 55 49 21

Depuis Kara vers Dapaong, prendre la piste rouge à gauche au bout de 11 km de nationale 1. Ensuite, 13,6 km de bonne piste à parcourir pour atteindre le petit panneau du campement Sara, prenez à gauche pendant encore 2,3 km.

Chambre climatisée à 15 000 FCFA. Menu complet à 6 000 FCFA.

En pleine nature, le campement est agréable : il détient un bar-restaurant sous une paillote ouverte avec 5 chambres en accord avec le cadre environnant, le tout décoré avec goût, dans un jardin de flamboyants et de palmiers. Pour venir visiter les parcs ou/et dormir au campement Sara, mieux vaut anticiper votre séjour et prévenir Alain-René et son équipe, aux petits soins pour organiser au mieux votre venue.

■ MONUMENT SARAKAWA

Juste avant d'arriver au parc Sarakawa, prendre à gauche au panneau.

Une autorisation est à demander à la préfecture. Ce grand bâtiment circulaire a été construit en commémoration de l'accident d'avion du

24 janvier 1974, dont est sorti indemne le chef de l'Etat. Pour la petite histoire, il s'agirait en fait d'une tentative d'assassinat orchestrée par la haute finance internationale, suite à la décision du président d'augmenter les parts de l'Etat togolais dans l'exploitation des phosphates. Le phosphate était alors exploité par une société privée française. Le bâtiment abrite la carcasse de l'avion accidenté, et une statue du général Eyadéma a été érigée juste devant le bâtiment afin de marquer l'événement. Il faut normalement avoir une autorisation signée de la préfecture mais n'hésitez pas à vous présenter auprès du garde, il vous fera volontiers le tour de ce bâtiment, quelque peu vieillissant... Pensez à lui laisser un petit pourboire !

■ RÉSERVES ANIMALIÈRES

DE SARAKAWA ET DJAMDÉ



Campement Sara ☎ +228 90 04 04 88

Depuis Kara vers Dapaong, prendre la piste rouge à gauche au bout de 11 km de nationale 1.

Le parc Sarakawa est ouvert tous les jours, de 7h à 11h et de 15h à 18h. L'entrée est à 5 000 FCFA par personne et 5 000 FCFA pour le 4 x 4, par personne.

Autrefois réservé à la chasse personnelle du Président Gnassingbé Eyadéma, la réserve de 530 hectares de faune est rouverte au public depuis 2009. Le parc est à environ à 40 minutes de Kara, la piste a été entièrement refaite, et le campement Sara qui s'est installé à ses côtés rend cette partie du pays plus accessible au tourisme de nature. Dans la réserve Sarakawa, le visiteur peut profiter ici d'un *game drive* d'une heure avec un guide, pour apercevoir 12 types d'animaux dont 4 sont importés d'Afrique du sud. Au bout de quelques minutes, on aperçoit assez facilement des zèbres, des cobs, bubales, gnous, élans et bien d'autres espèces... L'autre parc associé de Djamdé, avec ses 17 hectares, détient une belle faune aussi, et trois éléphants semi-domestiqués. Alain-René, qui gère ces deux parcs animaliers, a monté un lodge pour permettre d'y passer un vrai séjour. Le campement Sara est donc le seul repère où l'on peut manger, trouver un guide ou dormir. Il est situé au pied de la rivière Kara qui sépare les deux parcs et que l'on traverse en 4x4 ou bien à pied pendant la saison des pluies lorsque le niveau monte trop haut.



Des guides de voyage
sur plus de **700** destinations

Suivez-nous sur



www.petitfute.com

PAYS KABYÉ

Le pays kabyé est l'occasion de découvrir de très beaux paysages naturels et une population essentiellement agricole pratiquant une agriculture en terrasse sur des sols montagneux et rocailloux. Voilà pourquoi on appelle les Kabyé, les « paysans de la pierre ». Les pistes de la Kozah traversent des villages à l'architecture traditionnelle sous forme de cases rondes : les soukala. Selon qu'on traverse le pays kabyé en saison sèche ou pluvieuse, les paysages diffèrent énormément. En saison sèche, le caractère montagneux et rocailloux est plus présent. En saison pluvieuse, la végétation et les plantations offrent un caractère verdoyant aux lieux. La visite du pays kabyé est également l'occasion de découvrir de très beaux marchés tels que ceux de Kétau, de Tcharé, de Pagouda ou de Niamtougou.

Appelés les « paysans des pierres », les Kabyé se disent parmi les plus anciennes populations du Togo. L'ethnonyme « Kabyé » est apparu cependant fort tard car, à l'origine, chaque groupe portait un nom lié à celui de son territoire. Le nom de Kabyé remonte à la conquête du massif Kabyé par les Tem, qui appelèrent les populations indigènes du nom de « Kabrè ». La colonisation fixa ce nom de manière définitive l'étendant aux groupements du nord et de l'est.

PYA

Pya se trouve à 16 km au nord de Kara. C'est le village natal de l'ancien président Gnassingbé Eyadéma. En traversant ce petit village, on aperçoit les gardes armés qui surveillent l'entrée de la route qui mène à l'immense Palais du Président. Pendant les évalas, le Président Faure vient séjourner dans ce Palais familial, fermé au public et aux villageois.

Pratique

■ UTB

☎ +228 26 68 55 93

Vers le barrage de Kozah.

Ouvert du lundi au vendredi de 7h45 à 16h30, le samedi de 8h à 14h.

Service Western Union, l'agence n'est pas encore équipée en guichet automatique.

Se loger

■ HÔTEL PARC DES PRINCES

Tcharé-Wyamdé

☎ +228 90 87 54 47

www.hotelparcdesprinces.com

En venant de Pya, avant le grand marché de Tcharé, prendre à gauche et suivre tout droit la piste de terre.

Chambre ventilée à 9 000 FCFA, climatisée à 16 000 FCFA et suite à 26 000 FCFA. Petit déjeuner entre 2 000 et 3 000 FCFA, plat de 1 000 à 4 800 FCFA. Entrée piscine à 1 000 FCFA. Discothèque ouverte les week-ends, entrée à 1 000 FCFA. Wifi, Canal + et parking surveillé.

L'hôtel est situé sur les hauteurs du village de Tcharé et offre une magnifique vue sur les montagnes. Vous y trouverez le repos dans l'une des 22 chambres, dotées d'un confort à l'occidentale. Outre les deux suites, la chambre n° 20 est la seule standard disposant d'un balcon. Vous pourrez profiter de votre séjour autour d'une belle piscine ou sur le rooftop, qui s'anime le week-end avec la discothèque. L'hôtel est aussi une école où sont formés les Togolais dans l'hôtellerie-restauration. Ici, pâtisseries et viennoiseries sont fabriquées sur place et le restaurant propose des spécialités africaines, européennes et même asiatiques.

■ IADV TOGO

Lassa Samala

☎ +228 92 56 23 61

togoiadv@gmail.com

À environ 12 km de Kara. Sur la nouvelle route goudronnée qui relie Pya à Lassa-Bas.

Nuitée en dortoir à 2 000 FCFA, chambre individuelle à 6 000 FCFA. Petit déjeuner à 1 500 FCFA, repas à 3 000 FCFA. Démonstration de la préparation de la bière locale à 10 000 FCFA, danses traditionnelles à 75 000 FCFA.

L'Initiative action développement village dispose de chambres dans la montagne, dans un magnifique cadre où vous trouverez le repos. L'organisation propose également des randonnées, des visites touristiques ainsi que des soirées où les danses traditionnelles sont mises à l'honneur.

À voir - À faire

■ FORGERONS TRADITIONNELS

(PYA KATDEKA OU TCHARÉ)

Non loin de Pya Pittah ou un peu plus loin sur la route, à Tcharé, se trouvent des forges traditionnelles. Les rails du train et les jantes de camion sont récupérés pour être ensuite fondus. Le métal est travaillé et modelé à l'aide d'une pierre en granit. Les forgerons réalisent ainsi des castagnettes, des hoes ou des flèches pour la chasse. Pas toujours commodes au moment de « laisser quelque chose ».



© ROZEN LE ROUX

Marché de Tcharé.

■ MAISON ANCESTRALE KABYÉ

Yadé

Quartier Yadé Bohou

☎ +228 90 73 45 03

Sur la route de Pya, à environ 1 km du goudron.

Ouvert tous les jours, de 7h à 18h. Prévenez à l'avance de votre visite. Entrée à 1 500 FCFA par personne.

Restitution de l'habitat traditionnel kabyé et du mode de vie ancestral. Comptez environ 1 heure de visite. Possibilité de petite randonnée, offrant un superbe panorama sur la colline.

■ MARCHÉS

Il y a plusieurs marchés qui se tiennent presque tous les jours dans la ville de Pya et aux alentours. Pya-Hodo, Tcharé (très joli, et animé à partir de 14h) les lundis ; Pya, Kouméa, Tchitchao les vendredis.

■ MONUMENT AUX MORTS (PYA HODO)

Ce monument a été érigé en mémoire des indigènes qui ont combattu les colonisateurs français à l'aide de simples arcs à flèches. La grille qui entoure le monument est ornée d'épées traditionnelles dont étaient armés ces indigènes.

■ POTERIE TRADITIONNELLE (PYA PITTAN)

Activité essentiellement féminine, la poterie traditionnelle se fait entièrement à la main. Les femmes sculptent l'argile avec leurs mains, de façon à lui donner la forme désirée. Lorsque l'argile est sculptée, les poteries sont séchées au soleil puis embrasées à même le sol. Les

réalisations sont essentiellement des articles utilitaires, revendus ensuite sur les marchés environnants. Les femmes se sont rassemblées en groupement et pratiquent le système de tontine (micro-crédit). Elles exposent et vendent leurs produits dans leur petite boutique.

KOUMÉA

■ BARRAGE DE KOZAH

Il faut demander aux autorités l'autorisation d'y accéder.

A environ 22 km de Kouméa, dans le prolongement de l'ancienne piste coloniale, se trouve le barrage de Kozah qui fournit en eau toute la région. Le barrage offre un splendide point de vue sur les villages de Kouméa, de Pya et de Tcharé. On peut aussi y apercevoir quelques caïmans, vers 9h et 16h.

■ MONTS SACRÉS (KOUMÉA)

Situé au pied des montagnes fétiches, ce village avait été choisi par les Français pour s'y implanter, mais les esprits qui habitent les montagnes fétiches chassèrent les Français vers le site devenu la ville de Kara. C'est dans le village de Kouméa que fut construit le premier centre français d'enseignement.

KÉTAO

Kétao se situe à 29 km à l'ouest de Kara, en direction de la frontière du Bénin. Il faut emprunter la piste au niveau de Lassa, à 9 km avant Kétao.

■ MARCHÉ RÉGIONAL

Tous les mercredis se tiennent l'un des plus grands marchés de la région. Le marché ne s'anime qu'à partir de 11h. L'activité commerciale est intense. On y trouve un peu de tout : produits agricoles, ustensiles, friperie et pagnes, boucherie. Le marché est également un moment de détente pour les populations qui se rassemblent sous les cabanons à *tchouk* pour boire une calebasse de bière de mil et discuter le coup. Pour les amateurs, au fond du marché, on trouve de la viande de chien qui est vendue sous forme de portions.

PAGOUDA

Cette bourgade se trouve sur la route vers la frontière du Bénin, à 38 km de Kara. Marché tous les mardis.

Le griot de Pagouda est un personnage haut en couleur ayant une réputation tant nationale qu'internationale. En habits traditionnels, jouant de sa guitare à une seule corde, il chantera sa joie de vous rencontrer et vous souhaitera la bienvenue chez lui et au Togo. Spectacle typique. Laisser environ 2 000 F CFA par personne pour la prestation.

■ LITHOPHONE (FARANDÉ)

A 10 km de Pagouda.

Instrument de musique fonctionnant avec la résonance des pierres. Pierre d'Evalo (Farandé), pierre d'initiation. Pour passer de la classe des *eware* à la classe des *evala*, il faudrait la soulever à la manière d'un haltérophile. Son poids est d'environ 20 à 25 kg. Elle se trouve dans l'enceinte du dispensaire de Farandé.

NIAMTOUGOU

Niamtougou mérite véritablement un détour. La région est fabuleuse, avec des paysages magnifiques et des petits villages de cases traditionnelles. Son marché, qui se tient tous les dimanches, est un des plus courus de la région. Il faut également visiter le centre artisanal Codhani et voir ses produits artisanaux dérivés du batik, réalisés par des handicapés dans le cadre d'un projet de coopération. Sur la route depuis Kara, le site de Sarakawa rappelle l'accident d'avion dont avait réchappé le président Gnassingbé Eyadema, et le parc Sarakawa qui se visite, créé pour faire vivre les lieux. Plus au nord de Niamtougou, la très belle vallée de Défalé et ses villages au pied des falaises.

Transports

Niamtougou se situe à environ 28 km au nord de Kara.

► **Voiture.** Emprunter la route nationale 1 en direction de Dapaong.

► **Taxi-brousse.** Compter 1 000 FCFA à partir de Kara.

Se loger

■ CIDAP

☎ +228 91 43 61 48

www.cidap.org

cidapbaga@gmail.com

Avant le nouveau marché, prendre à gauche au carrefour en Y et continuer tout droit.

Il faut faire une demande au préalable en envoyant un e-mail. Nuitée à 5 000 FCFA.



Marché de Niamtougou.

Il est possible de passer une nuit à la ferme, dans l'une des cases traditionnelles pour un total dépaysement. Simple et authentique.

■ HÔTEL DÉFALÉ

Défalé

☎ +228 92 44 45 44

hoteldefale@gmail.com

À 15 minutes en voiture de l'aéroport de Niamtougou.

Chambre standard de 24 000 à 28 000 FCFA, chambre privilège de 29 000 à 33 000 FCFA, suite de 45 000 à 80 000 FCFA. Petit déjeuner inclus. Discothèque ouverte les derniers samedis du mois, entrée à 2 000 FCFA. Wifi et Canal +. Au cœur d'un village paisible, l'hôtel bénéficie d'une situation exceptionnelle, ceint des monts rocheux de Défalé. Les 35 chambres, distribuées sur deux étages (ascenseur), diffèrent selon la catégorie choisie mais elles restent toutes douillettes et confortables. Installé au troisième étage, le restaurant ravira vos papilles avec des spécialités locales et occidentales. Il offre en plus une belle vue sur le cadre environnant. Vous pourrez aussi grignoter divers snacks, près de la piscine. Équipe professionnelle et accueillante.

À voir – À faire

■ CENTRE ARTISANAL CODHANI

☎ +228 90 75 92 10

À l'entrée de Niamtougou, à droite en venant de Kara.

Ateliers ouverts du lundi au vendredi, jusqu'à 13h. Boutique et bar ouverts tous les jours. Possibilité de dormir sur place. Nuitée à 3 500 FCFA.

La Codhani est une organisation coopérative regroupant des personnes handicapées physiques. Elle a été créée en 1977, avec l'appui du service de coopération allemande (DED), pour occuper les handicapés et améliorer leurs conditions de vie. Le projet a débuté avec la production et la vente de savons. Aujourd'hui, la coopérative compte une vingtaine de membres, tous diversement handicapés. La coopérative s'est spécialisée dans le batik, la teinture et la couture. Les ateliers sont ouverts au public. Boutique artisanale proposant de nombreux articles, dont des pagnes. Ce centre est le plus grand de la région.

■ CIDAP

☎ +228 91 43 61 48

www.cidap.org

cidapbaga@gmail.com

Avant le nouveau marché, prendre à gauche au carrefour en Y et continuer tout droit.

Il est nécessaire d'appeler pour connaître les possibilités de visite. Compter 5 000 FCFA la



Karité vendu au marché.

visite par personne. Environ 2 heures de visite. Le Centre international de développement agropastoral est un centre de formations en agriculture et en pisciculture, ouvert aux jeunes de 18 à 35 ans, du Togo et des pays limitrophes. Il a été créé en 1984 par un couple de Togolais, revenu au pays après des études en France, dans l'objectif de former et d'accompagner des jeunes à des techniques agropastorales performantes. Les difficultés financières n'ont pas été un obstacle pour la réalisation de ce projet, puisque aujourd'hui le centre est une véritable réussite. Actuellement, plus d'une centaine de jeunes apprennent des techniques agricoles et de transformation qui ont fait leur preuve. Il est possible de visiter une partie de cette ferme écologique, s'étendant sur 18 hectares, et d'apprécier le travail de ces jeunes agriculteurs.

Shopping

■ CIDAP

☎ +228 91 43 61 48

www.cidap.org

cidapbaga@gmail.com

Avant le nouveau marché, prendre à gauche au carrefour en Y et continuer tout droit.

Produits bio de 1 000 à 2 000 FCFA.

Vous trouverez dans la boutique tous les produits transformés par les jeunes en formation à partir des cultures de la ferme : confiture de mangue, biscuits de fonio, farine de manioc, moutarde de néré...

KANTÉ - PAYSAGE DU KOUTAMMAKOU (TAMBERMA)

Dans cette contrée se trouve le seul site du Togo à ce jour inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, c'est le paysage du Koutammakou, situé au nord-est du pays, sur 50 000 ha, entre la rivière Kéran et la république du Bénin, lieu de vie du peuple Tamberma, appelé également Batammariba. On tombe très vite sous le charme des habitats à tourelles en terre de ce peuple qui a su créer une grande harmonie entre la nature et l'homme. C'est sans conteste l'un des plus beaux sites du Togo, tant pour ses populations et leur mode de vie traditionnel que pour l'architecture de leur habitat (*takienta*) qui ressemble à de véritables petites forteresses. Les Batammaribas, vrais architectes de la terre, seraient originaires de Dinaba, au Burkina Faso. Ils se sont probablement d'abord installés plus au nord, mais, sous la pression des guerriers tchokossi, se seraient réfugiés au pied des falaises de l'Atakora. Ce sont essentiellement des chasseurs, des agriculteurs et des éleveurs. Ils se répartissent sur le territoire s'étendant des monts Losso-Kabyé à la plaine du fleuve Oti (plaine de la Kara). Le pays Koutammakou se prolonge au-delà des frontières officielles jusqu'au Bénin. Les Tamberma, les Gurma, les Moba appartiennent à la même aire culturelle, en règle générale tous ces peuples se comprennent sans grande difficulté. Les Tamberma constituent un peuple profondément ancré dans la tradition et vénérant le culte des ancêtres. Ils vivent en symbiose avec leur environnement naturel, d'où ils puisent toutes leurs ressources. Ils ne limitent pas leur conception de la réalité au monde des vivants ; les ancêtres, les esprits, les génies et les défunts font également partie du monde qui les entoure. Parmi leurs nombreuses traditions fidèlement préservées, il faut citer la fête initiatique du fouet, qui a lieu tous les quatre ans, ou la danse de la Fabéfa (tous les deux ans, en avril) où les jeunes initiés s'affrontent avec des boucliers et des lianes flexibles.

► **Pour la visite du paysage Koutammakou**, il est nécessaire de prendre un guide. Compter 5 000 FCFA par personne pour la journée (hors transport qui reste à la charge du voyageur).

KANTÉ

Kanté et l'entrée du pays tamberma sont à 55 km environ au nord de Kara.

Transports

► **En voiture.** A Kanté, emprunter la piste à droite avant la station-service et celle de taxis pour entrer en territoire tamberma.

► **En taxi ou taxi-brousse.** De Kara, prendre un taxi jusqu'à Kanté. Compter environ 1 200 FCFA par personne. Pour visiter les villages tamberma, il faut prendre un taxi à la station d'essence de Kanté, en direction du village de Nadoba, au cœur du pays tamberma. Vous trouverez facilement un taxi le jour du marché, le mercredi. Compter 1 000 FCFA par personne. En dehors du jour du marché, l'autre moyen de se rendre au cœur des villages Tamberma, est le taxi-moto, compter environ 4 000 FCFA en aller et retour.

Pratique

■ SOCIÉTÉ DES POSTES DU TOGO

Route nationale 1

☎ +228 26 67 00 09

NADOBA

■ MARCHÉ DE NADOBA

Tous les mercredis. Le marché est animé avec de nombreuses vendeuses de *tchoukoutou*, cette bière de mil que l'on boit à la petite calebasse. Le marché rassemble toutes sortes d'ethnies dont beaucoup viennent du Bénin voisin. Une expérience authentique et intéressante.

Sur la terrasse d'une tata

Dans certains villages, il est possible de passer la nuit en haut des *tatas* et de partager la vie des Batammaribé, avec l'autorisation du chef ou des habitants. Le chef Antoine, dans le village de Bassamba, offre volontiers son hospitalité (au niveau de la *tata* Unesco). Il n'y met pas à vrai dire de prix, mais on gagne ses faveurs par quelques présents (savon, stylos, cahiers pour les enfants). C'est plus sympa de laisser un « petit quelque chose » pour la nuitée. Pittoresque.

BASSAMBA

C'est l'un des premiers villages à l'entrée du pays Tamberma, c'est là que se trouve la *tata* de l'Unesco, où il est possible de passer une nuit, près de la résidence familiale du chef du village.

Transports

Le transport se fait, pour les non motorisés, en taxi-brousse ou en taxi moto, compter 3 000 FCFA pour le trajet depuis Kandé.

À voir - À faire

■ TAKIENTA



Les plus belles takienta (surnommées « Tata Tamberma ») se trouvent au niveau du village de Bassamba à environ 15 km du début de la piste (au niveau de la takienta de l'Unesco).

Le village est constitué par une série de tours disposées en cercle et reliées entre elles par un mur épais. Ces murs sont construits en

argile et en paille. Une seule ouverture est prévue à l'édifice qui ressemble à une petite fortification. L'habitat est originellement un habitat guerrier, conçu pour s'assurer une protection contre les invasions tribales et plus tard, au XIX^e siècle, pour se défendre contre les colonisateurs allemands. En témoignent les ornières prévues pour décocher les flèches. Devant la maison, se trouvent les fétiches qui assurent la protection des esprits et auxquels sont sacrifiés poules, pintades et gibiers. Les cornes et les crânes des animaux sacrifiés sont ensuite placés au-dessus de l'entrée de l'habitation. Celle-ci comporte deux étages : le rez-de-chaussée où sont abrités les animaux et la terrasse où se trouvent la cuisine (qui se situe quelquefois aussi à l'entre-étage), les chambres, et les greniers à grain. Ce sont les tourelles de la fortification qui servent de greniers à grain. On y entrepose le mil ou le maïs. On accède au grenier à l'aide d'une échelle traditionnelle sculptée dans un bois taillé en Y.

RÉGION DE BASSAR

La région de Bassar est surtout connue pour son importante production d'ignames et pour ses hauts-fourneaux qui témoignent de l'ancienneté du travail du fer dans la région. Des montagnes, souvent sacrées, alternent avec de grandes vallées où se fauillent des ruisseaux, qui, en saison des pluies, se transforment en petits torrents. Cette région agricole exporte vers la côte de nombreux produits : ignames, coton, kapok, noix de karité... Le sol est également riche en minerai de fer. Certains gisements atteignent parfois une teneur de 55 %. Les mines sont surtout situées dans la région de Bandjéli, de Sara et de Bassar. Les Bassar exploitaient autrefois ce minerai et connaissaient la technique de la fonte. Ce qui explique leur surnom de « Bicambi », qui signifie « les forgerons ». La région est également réputée pour ses danses traditionnelles : danse du feu, des féticheurs (Tibole) ou des vierges (Krounima) et pour sa fête des ignames.

BASSAR

Plusieurs versions coexistent sur l'origine de Bassar. Certains rapportent que ce sont les Nakata qui furent les premiers à s'installer à Bassar. Ils vivaient auparavant cachés dans la montagne, mais étaient sans cesse attaqués par des animaux sauvages. Ils imaginèrent alors de renverser des termitières et d'en crépir l'intérieur afin de constituer leur habitation. Le

clan Nakata fut ensuite rejoint par différents lignages étrangers venus de la Gold Coast (Ghana), du pays Kabyé, du pays Losso, du pays Kotokoli et de la région de Sansanné-Mango. Une autre tradition fait référence à un certain Baasanti qui se serait installé à Pawu (quartier Ukol de Bassar). Il fut rejoint, peu après, par un chasseur du nom de Junjita. Celui-ci étant d'origine étrangère fut nommé chef. Baasanti disparut quelque temps plus tard laissant pour seule trace une calebasse renversée. Son tombeau fut donc érigé à cet endroit. Suite à cet épisode, les habitants de Pawu décidèrent de descendre dans la plaine afin de créer un nouveau village situé au niveau de l'actuel quartier de Biyaakpaab.

Transports

► **En voiture.** De Kara, prendre la route goudronnée jusqu'à Kabou (environ 53 km). A Kabou, la route goudronnée s'arrête pour faire place à la piste Kabou – Bassar (23 km). Compter environ 1 heure 30 pour atteindre Bassar. La piste Kabou – Bassar n'est pas toujours en très bon état, surtout en saison des pluies.

► **En taxi ou en taxi-brousse.** Des taxis-brousse font le trajet à partir de Kara. Ils sont plus nombreux les jours de marché. Compter environ 2 000 FCFA pour rejoindre Bassar à partir de Kara.

Pratique

■ COMMISSARIAT DE POLICE

☎ +228 26 63 00 16

■ SOCIÉTÉ DES POSTES DU TOGO

☎ +228 26 63 00 01

À voir – À faire

■ LA CASCADE SOUROUKOU À FAZAO

A 60 km au sud de Bassar

Prendre la piste en direction de Boulohou puis suivre sur 1 km pour atteindre le village de Souroukou.

Compter environ 2h de pistes plutôt mauvaises, en partant de Bassar. Arrivé au village, il faut demander à rencontrer le chef du village pour se présenter. Compter 5 000 FCFA pour la cérémonie de fétiche pour la visite et don libre pour le guide, avec un minimum de 2 000 FCFA. Voici la plus grande cascade de l'Afrique de l'Ouest : 175 mètres de hauteur ! Peu connue des locaux, elle détrône pourtant la cascade d'Yikpa, au nord de Kpalimé, et celle de Wli, au Ghana. Par contre, l'eau y coule seulement de juin à janvier. Son accès par Bassar est beaucoup plus facile que les accès aux cascades de Kpalimé, mais la distance plus longue. On vous recommande de prendre un guide pour la rejoindre. Le guide Bnam de l'agence Africa Trips, basée à Kara, saura vous y conduire. Il y organise même des nuits sur place, soit au village de Souroukou avec une dégustation de viandes sauvages, soit au pied de la cascade.

■ HAUTS-FOURNEAUX DE NANGBENI

Compter un forfait d'environ 5 000 FCFA pour la visite du site.

Ce sont les plus nombreux de la région, il y en aurait plus d'une centaine. Seule une dizaine a été protégée des intempéries grâce à l'ambassade des États-Unis et aux Peace Corps (Corps de la Paix, volontaires américains). Avant l'indépendance on recensait plus de 500 fourneaux dans la région dont la plupart ont disparu. L'extraction du minerai se fait généralement à ciel ouvert. Le four mesure environ 120 cm de diamètre et sa hauteur atteint 2 à 3 mètres. La construction du four fait appel à des rites magiques qui permettent de délimiter sa circonférence. On creuse ensuite une fosse d'une profondeur d'environ 40 cm dans laquelle sont placés des gris-gris. Le four en lui-même est composé de couches successives d'argile et de racines appelées *belkpome* en langue locale. A sa base se trouve une série de trous munis d'obturateurs permettant de régler la combustion et une large ouverture facilitant l'écoulement de la fonte. La fonte était auparavant entourée d'interdits. Il était par exemple interdit d'avoir des contacts sexuels durant toute l'opération sous peine de faire avorter la fonte.

■ RUINES D'UN CAMPEMENT ALLEMAND

Ancien campement avec des murs de 5 m de hauteur et une tour de contrôle d'environ 9 m de haut. Le camp se trouve à Tchatchaminadè, sur la route reliant Sokodé à Bassar. A 5 km avant Bassar, prendre la piste sur 14 km.

Shopping

■ MARCHÉ

Tous les samedis.

Le marché de Bassar est réputé pour ses ignames.

BANDJÉLI

A Bandjéli se trouve une très belle chefferie konkonba. Arrivé à Kabou (environ 50 km de Kara), prendre la direction de Katachamba et de Bandjéli, qui se trouve à environ 30 km de Kabou. Des taxis-brousse partent de Kara. Il faut compter environ 1 500 FCFA pour le trajet Kara – Bandjéli.

■ CHEFFERIE TRADITIONNELLE

Il est possible de rencontrer le chef pour une entrevue. Derrière la salle de réception se trouvent des cases très joliment peintes. Ne pas oublier le présent du chef.

■ HAUT-FOURNEAU

Un haut-fourneau traditionnel a été conservé.

■ MARCHÉ

Tous les jeudis.

Un grand marché où sont vendus les ignames, mais où l'on boit aussi le *tchoukoutou*.

BAFILO

Bafilo se situe à 24 km au sud de Kara. En taxi ou en taxi-brousse, compter environ 2 000 FCFA par personne.

■ CASCADE DE BAFILO

Pour y accéder il faudra demander l'autorisation au chef canton et déboursier entre 500 FCFA et 1 000 FCFA.

■ GROUPEMENT ARTISANAL DES TISSERANDS DE BAFILO

☎ +228 26 66 01 34

Prendre le von du marché sur environ 600 m et ensuite tourner sur la droite. Les tisserands se situent sur les hauteurs de Bafilo. *Ouvert tous les jours.*

Le groupement accueille près de 37 tisserands travaillant sur des métiers à tisser artisanaux. Boutique. Non loin des tisserands se trouvent des forgerons traditionnels.

■ MARCHÉ

Tous les jeudis.

Un grand marché haut en couleur avec ses étalages de fruits et légumes, de tissus traditionnels et modernes.

RÉGION DES SAVANES

© PEETER VIISIMAA – ISTOCKPHOTO



RÉGION DES SAVANES

La région des Savanes est située à l'extrême nord du Togo, dans le bassin de l'Oti qui traverse la région de l'est par les monts Atakora et se jette dans la Volta au Ghana. Le Nord du Togo présente d'immenses plaines savanisées, entrecoupées de falaises rocailleuses. Les paysages sont splendides. Nous sommes au cœur de la savane et de la culture Moba-Gurma. Les habitations – cases ou maisons de forme rectangulaire couvertes de paille – et la vie restent souvent traditionnelles dans un milieu essentiellement agricole. La région regorge de trésors historiques et culturels tels que les peintures rupestres de Namoudjoga ou les greniers des grottes de Nok et de Maproug (proposés au Patrimoine mondial de l'Unesco). Ces sites attestent de la présence de l'homme dans la région depuis des millénaires. La région des Savanes était autrefois appelée le cercle de Mango, ce n'est qu'après l'indépendance qu'elle prit son nom actuel. Elle comprenait alors les circonscriptions administratives de Dapaong, de Mango, et de Kandé qui fut, à la suite de la réforme administrative de 1970, rattachée à la région de la Kara. C'est une région qui reste fortement imprégnée de sa culture et de ses traditions, habitée principalement par deux grandes ethnies : les Moba-Gurma, les

plus nombreux, et les Tchokossi. Les Gurma viennent du Burkina Faso, de la région de Fada-Ngurma. Ils ont été assimilés assez vite aux Moba, qui occupaient la partie septentrionale du bassin. Les Moba constituent une population de solides cultivateurs de mil et de chasseurs très habiles. Proches des Gurma (Burkina Faso) et des Mamproussi (Ghana), ils se sont établis dans les préfectures de Dapaong et de Mango. Dans la région de Mango se sont installés, à l'occasion des guerres, les Tchokossi, originaires de la Côte d'Ivoire. Peuple de guerriers, ils ont chassé les peuples autochtones de la région tels que les Tamberma, les Lamba ou les Natchakou. Leur puissante armée était composée de fantassins et de cavaliers redoutables. Les Tchokossi, peuple animiste ou musulman, sont à l'origine de l'implantation de l'islam dans cette partie du Togo. La région des Savanes est aussi un bout de pays où le tissu associatif est très important et fort dynamique. De nombreux projets y sont menés afin de soutenir les populations locales.

► **Relief.** C'est une région où se succèdent des plaines et des bas plateaux. Le relief présente trois grands ensembles : une pénéplaine dite voltaïque à l'extrême nord ; une succession de deux plateaux gréseux limités par des escarpements appelés plateaux de Dapaong ; une vaste plaine, constituant le bassin versant de l'Oti, qui coupe la région en diagonale de Mandouri à Mango. La quasi-totalité de la région est drainée par le bassin hydrographique de l'Oti, qui est le plus important cours d'eau de la région. Ses principaux affluents sont la Koumongou et la Kara.

► **Climat.** La région des Savanes jouit d'un climat tropical de type soudanais. Elle connaît deux grandes saisons : une saison sèche qui s'étend généralement de novembre à avril et se subdivise en deux périodes. De novembre à février, c'est la période de l'alizé du nord-est, connu sous le nom d'harmattan ; ce vent sec et chaud apporte les conditions climatiques sahéliennes. La seconde période, de mars à avril, marque la fin de l'harmattan : c'est la période la plus chaude avec parfois des rares orages ; la température moyenne mensuelle est alors de l'ordre de 40 °C. La saison pluvieuse commence en mai et finit vers octobre.

► **Faune et flore.** La végétation est de type savane. Cette région est le domaine par excellence du rônier et du *Tectona grandis* qui forment des jolies forêts à admirer de la route.

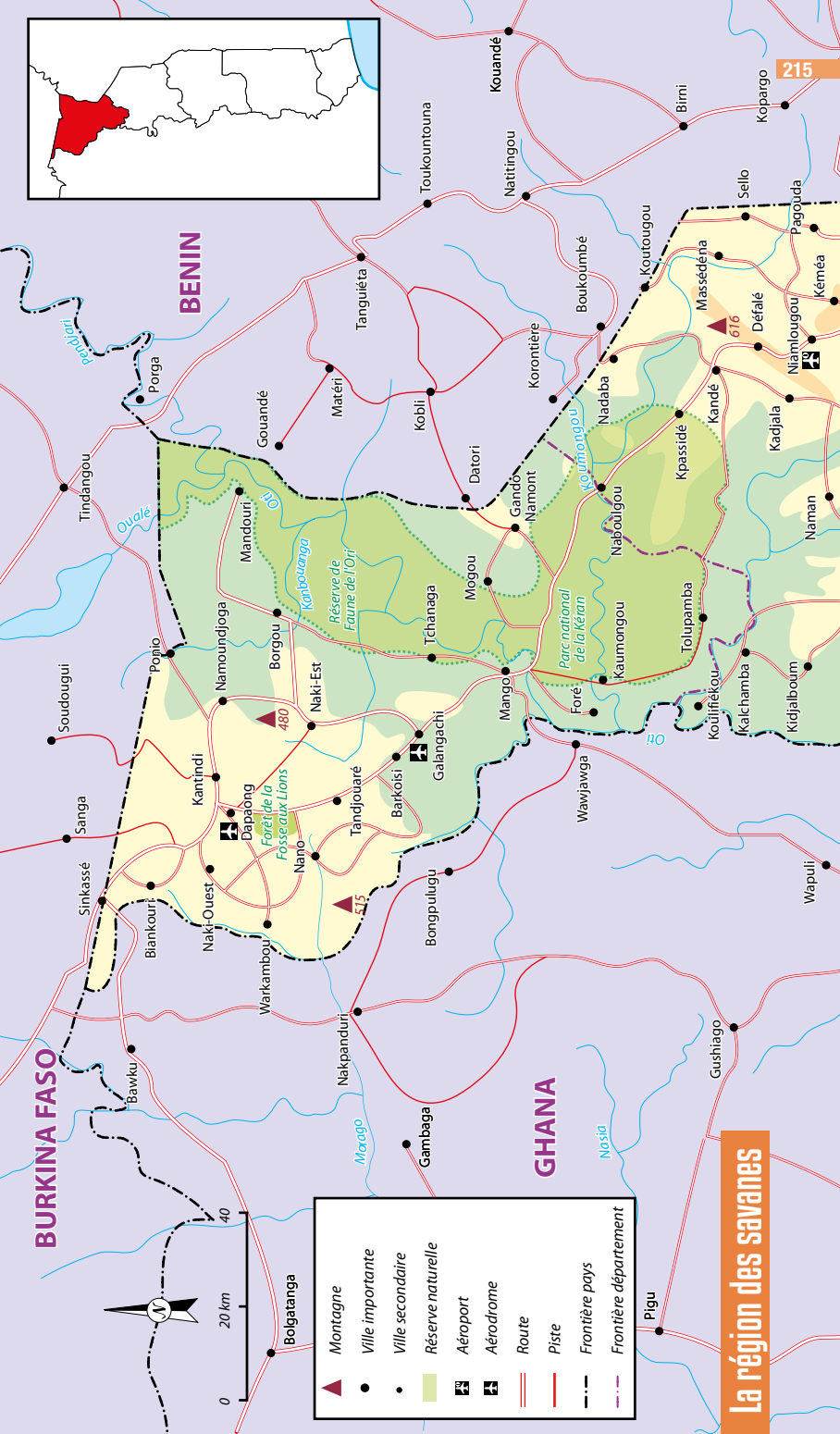
Les immanquables de la région des Savanes

► **Les greniers des grottes de Nok appelées aussi grottes de Nano et de Maproug.** Situées au creux de la falaise, elles étaient le refuge des populations locales en cas d'invasions ou de dangers.

► **Peintures rupestres de Namoudjoga.** Sur la route qui va vers Mandouri.

► **Marchés.** Tous les mercredis et les samedis. Le marché de Dapaong est très animé. On s'y abreuve de *tchoukoutou* (boisson locale alcoolisée). A Korbongou, mardi et vendredi.

► **Mango.** La mare aux hippopotames de Nangbati.



Elle est traversée par plusieurs grandes réserves de faune, telles que le parc national de la Kéran ou la réserve de faune de l'Oti, qui se prolonge au Bénin (Penjari) et au Burkina Faso. On y rencontre des buffles, des bufflons, des hippopotames, des cobs de Buffon, des bubales, des phacochères, quelques éléphants provenant du Burkina Faso, des singes, des babouins, des agoutis, des lièvres africains, des lapins, ainsi que des crocodiles dans la rivière de Kéran et des serpents. Parmi les oiseaux, on reconnaîtra les éperviers, les canards, les toucans, les pintades sauvages, les francolins, les tourterelles, les passereaux, etc. Il y a une quinzaine d'années, de nombreux animaux traversaient encore ces réserves pour migrer vers le Bénin, le Burkina Faso ou le Niger. Aujourd'hui, la faune a quasiment disparu, chassée et traquée par les hommes pendant les troubles sociopolitiques du début des années 1990, et il n'existe pratiquement plus d'infrastructures pour visiter ces lieux. Mais des ONG qui travaillent dans la sauvegarde de la vie sauvage, comme African Wildlife Foundation, sont en pourparlers pour soutenir la réhabilitation de ces parcs et de ces réserves du Nord-Togo.

► **Histoire et population.** Le bassin de l'Oti semble avoir été occupé très tôt par des populations autochtones qui, par la suite, ont été conquises par les Gurma, puis par les Anoufom. Parmi ces populations, certains groupes prétendent s'y être établis depuis très longtemps, sans que l'on puisse déterminer exactement à quel moment. On distingue parmi les peuples dits autochtones, les Moba, les Natchaba, les Dyé (ou Ngam-Ngam) et les Konkomba. 50,7 % de la population ont moins de 15 ans ; 46,3 % des actifs ont entre 15 et 64 ans et 3 % de la population a plus de 65 ans. 86,8 % des actifs sont dans le secteur primaire ; 1,8 % dans le secteur secondaire ; 9,2 % dans le tertiaire. Les quatre groupes ethniques les plus importants sont les Moba (42 %), les Gurma (28 %), les Tchokossi (8 %) et les Dyé (Ngam-Gam) (7,3 %). S'y ajoutent les Peuls, les Mossi et les Haoussa.

MANGO

La ville de Mango est avant tout réputée comme étant la plus chaude du Togo : 40 °C en moyenne. Ville prospère autrefois grâce à la culture du coton, elle semble être devenue aujourd'hui une ville endormie. C'est le pays des Tchokossi, peuple guerrier musulman venu de la Côte d'Ivoire.

► **Histoire.** Lorsque les Anoufom s'établissent à Mango, dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, ils y fondent le royaume de Sansanné-Mango. Sansanné signifiait le camp, et Mango étant le nom de leur ville d'origine, Anoufom. Mango était déjà un centre commercial important dans la

région et une étape pour les caravanes haoussa transportant la cola. Trois voies caravanières traversaient Mango : la première partait du Soudan vers les pays du sud, producteurs de cola ; la deuxième partait du pays mossi jusqu'à Yendi, au Ghana ; la troisième reliait le pays haoussa, à l'est, au bassin de la Volta. Ainsi transitaient par Mango la cola, le sel, des tissus, le bétail et des produits d'artisanat. Mango est restée un centre commercial important jusqu'à l'affermissement du pouvoir colonial, qui a entraîné le déclin du commerce caravanier précolonial.

Transports

► **En voiture.** De Kara, prendre la route nationale 1 en direction de Mango – Dapaong (Mango se trouve à 143 km de Kara). Du Burkina Faso, par Fada N'Gurma, la ville poste frontière est Cinkassé. Dapaong se trouve à environ 71 km de Mango ; attention, la route n'est pas très bonne. Compter plus ou moins 1 heure de trajet.

► **Taxi ou taxi-brousse.** De Kara, compter environ 3 500 FCFA par personne. De Dapaong, le trajet coûte aux alentours de 2 500 FCFA par personne.

Pratique

■ COMMISSARIAT DE POLICE

☎ +228 27 71 70 08

À côté de l'hôpital Espérance.

■ PHARMACIE SAVANA

☎ +228 27 71 72 97

À côté de la cathédrale Napiéng.

■ SOCIÉTÉ DES POSTES DU TOGO

☎ +228 27 71 70 25

À droite du rond-point central.

Pour les bus de la poste si vous traversez le Togo Nord-Sud, il y en a plusieurs par jour. Acheter son billet à l'avance, à la poste pour être sûr d'avoir une place, les bus étant presque toujours complets.

Se loger

■ HOTEL MATOUSH

☎ +228 27 70 11 06

Face de la station Texaco.

Chambres ventilées à 8 000 FCFA et climatisées à 15 000 FCFA. Restaurant et bar avec TV. Sandwich au poulet : 1 500 FCFA, demi-poulet braisé : 2 500 FCFA et pizza au four : 4 000 FCFA. L'un des seuls hôtels convenables pour une escale à Mango. Dans ce nouvel établissement, la paillote centrale accueille le bar et quelques tables avec un écran plat au mur qui diffuse



© AGATHIE ANDRIEU

Travail aux champs.

Canal +, ce qui attire quelques locaux venus passer un moment convivial. Mur en crépi et carrelage sont à l'honneur mais les chambres sont très confortables, spacieuses, avec salle de bains et WC, et une climatisation réglable. Une jolie terrasse arborée cachée à l'arrière vous permet de prendre un petit déjeuner. L'équipe est conviviale et le restaurant offre des hot-dogs/frites ou du poulet bicyclette. Il y a aussi un beau four à pizzas à l'extérieur.

Se restaurer

Pour une pause dans un maquis traditionnel, les deux plus réputés de la ville sont Le Splendide et Le Fasociy.

À voir – À faire

■ MARE AUX HIPPOPOTAMES

À 5 km de piste de Mango.

Depuis Mango, compter 2 500 FCFA en taxi-moto ou 5 000 FCFA le partage d'une voiture. Entrée pour accéder à la mare : autour de 2 000 FCFA. Depuis Mango, mieux vaut directement prendre un taxi-moto pour se rendre sur place, quant au paiement de l'entrée pour la mare aux hippos, il se fait sur place. Prendre la piste à droite en face de la station d'essence CAP. Au niveau de la Régie des eaux, tourner à gauche en direction du collège technique. Quelques centaines de mètres plus loin, prendre la piste à droite sur environ 3 km. Immédiatement après les rizières, emprunter la piste à gauche puis tourner dans la première à gauche. Un peu plus loin, une butte barre le passage. Il est conseillé d'arrêter

son véhicule et de monter sur la butte à pied. Juste derrière se trouve un lac où barbotent les hippopotames. On peut les observer autour du plan d'eau tôt le matin, vers 6h ou bien en fin d'après-midi, à partir de 16h30. Pendant la journée, la myriade d'hippopotames s'immerge complètement pour ne pas subir la chaleur, laissant parfois une paire d'yeux refaire surface. Un promontoire a été construit pour les observer. La piste est tout aussi admirable que l'activité en elle-même, avec les rizières importées par les Chinois il y a des décennies, et toujours exploitées par les familles locales.

PARC NATIONAL DE LA KÉRAN



Le parc, d'une superficie de 64 000 ha, est à cheval sur la région de la Kara et celle des Savanes. La faune, autrefois abondante, a presque totalement disparu. Vestige de cette époque, le panneau situé à l'entrée de la réserve rappelle la limitation de la vitesse à 50 km/h tout au long de la traversée du domaine. Il n'était pas rare en effet que des troupeaux d'éléphants ou de buffles traversent la route... Aujourd'hui la faune revient doucement, et quelques éléphants ont fait leur retour. Les gardes forestiers, qui se trouvent sur place, sauront faire revivre aux visiteurs cette époque nostalgique, où la région était noire d'animaux.

■ BUREAU DU PARC DE LA KÉRAN

Visite guidée par les gardes forestiers de Mango en charge de la faune et de la flore.

Toutes les informations importantes à connaître.

DAPAONG



Dapaong est nichée au creux des falaises. C'est la première ville importante du Nord-Togo quand on vient du Burkina Faso voisin, située à seulement 38 km à l'ouest. Sur la route, à la tombée de la nuit, il est possible d'apercevoir quelques flammes de feux de brousses donnant un décor féérique aux paysages champêtres sur fond de collines. Dapaong est une petite ville où tout le monde semble se connaître. On ne reste pas longtemps un étranger à Dapaong, les contacts s'y nouent très rapidement. La ville s'anime particulièrement le samedi, jour de marché, où l'on peut déguster un excellent *tchoukoutou*.

Dapaong est entourée de vastes plaines sava-nisées qui s'étendent à perte de vue et qui sont entrecoupées par quelques falaises impressionnantes où allaient se réfugier les populations en cas de d'invasions ou de guerres. Plusieurs éléments laissent supposer que ces plaines étaient jadis submergées, comme semble l'indiquer la ligne continue qui traverse les falaises dans leur partie supérieure.

A partir de Dapaong, de nombreuses excursions peuvent être organisées à la découverte du pays moba et des nombreux vestiges historiques, dont les grottes et greniers de Nok et de Maproug et les peintures rupestres de Namoudjoga. D'autres vestiges encore auraient été mis au jour, mais ne sont malheureusement pas encore accessibles au public.

► **Histoire.** Dapaong a été fondée par un certain Djakarta, prince du clan des Diyob, qui aurait été à la recherche de nouvelles terres. Cependant, on peut penser que ce sont des préoccupations commerciales qui ont poussé les clans d'origine gurma à s'installer à cet endroit, comme le laisse entendre le toponyme *Dapaong*, qui signifie « nouveau marché » en moba.

Transports

Comment y accéder et en partir

Attention à ne pas manquer l'entrée de la ville !

► **En venant de Kara,** prendre la route nationale n°1 en direction de Mango – Dapaong (214 km). Après le barrage de sécurité et les stations d'essence, la route nationale n°1 contourne la ville par la droite. Pour atteindre le centre-ville et son artère principale, prendre légèrement sur la gauche.

► **En venant de Cinkassé (frontière Burkina).** Dapaong se trouve à 38 km sur la route principale. Arrivé à Dapaong, prendre la seule voie goudronnée se situant sur la droite.

Pour aller au Burkina Faso depuis Dapaong, prendre la route nationale n°1.

► **En taxi ou taxi-brousse.** La station de taxis se situe à l'entrée de la ville, en venant de Lomé. Compter environ 3 500 FCFA pour se rendre à Kara et 8 000 FCFA pour rejoindre Lomé, ces tarifs demeurent les mêmes dans le sens inverse.

Il existe de grands cars qui font le trajet Lomé – Cinkassé à 9 000 FCFA. Le trajet entre Dapaong et la frontière du Burkina coûte environ 1 000 FCFA.

Se déplacer

Les taxis-motos sont le moyen de déplacement le plus efficace en ville. Les sites touristiques sont en revanche un peu excentrés et leur accès nécessite la plupart du temps un véhicule 4x4 ou tout-terrain, mais pour les plus aventureux, l'accès par taxi-moto est toujours possible. Des particuliers louent leurs véhicules (avec ou sans guide), et les *Z-men* ou taxi-motos peuvent se trouver partout en ville, mais le mieux c'est d'en faire appeler un par son hôtel ou par une entité officielle, pour ainsi éviter tout désagrément.

Pratique

Tourisme - Culture

Les guides originaires de la région sont utiles pour pouvoir accéder aux sites ; et obtenir le laissez-passer des autorités coutumières.

■ LE CAMPEMENT

☎ +228 27 70 00 55

À côté de la préfecture.

Compter 10 000 FCFA par jour pour la visite guidée.

Des guides agréés y proposent leurs services.

■ COUP DE POUSSE

☎ + 228 90 02 10 25

www.cdpousse.org - patrick@cdpousse.org

Une petite ONG qui a pour objectif d'aider des villages reculés du nord du Togo. Elle propose des circuits touristiques dans la région des Savanes et travaille avec des guides locaux.

Argent

■ UTB

Nationale N°1










☎ +228 27 70 81 46

www.utb.tg

À côté du marché de Dapaong.

Ouvert du lundi au vendredi de 7h45 à 16h30. Samedi de 8h à 13h30.

L'Union Togolaise de Banque de Dapaong possède un service Western Union et un distributeur de billets.

-  Mosquée
-  Gendarmerie
-  Poste
-  Administration et divers
-  Station de taxi
-  Hôpital
-  Marché
-  Zone de reboisement
-  Escarpement



Adresses utiles

■ CDD (COMMUNICATION POUR UN DEVELOPPEMENT DURABLE)

Immeuble Rafia

BP 298

☎ +228 27 70 87 23

www.crdtg.org

cdd@ids.tg

Il s'agit d'une organisation non gouvernementale de droit togolais, qui œuvre dans l'alphabétisation des populations défavorisées.

■ COMMISSARIAT DE POLICE

☎ +228 27 70 80 94

Au niveau du rond-point central.

■ SOCIÉTÉ DES POSTES DU TOGO

☎ +228 27 70 81 04

Sur la gauche du rond-point central de Dapaong en venant de Kara.

La poste offre des services bancaires et postaux. Elle possède également des bus faisant la navette entre Dapaong et Lomé.

Se loger

Bien et pas cher

■ AUBERGE LES ÉLÉPHANTS

☎ +228 91 85 57 99

Dans le von à droite après le poste de gen-darmerie situé sur l'axe central traversant Dapaong.

Chambre ventilée à 10 000 FCFA, climatisée à 12 000 FCFA. Plats de 2 000 à 4 500 FCFA. Parking intérieur et Wifi.

Le cadre est agréable avec une grande cour aménagée et quelques petites paillotes, pour manger ou boire un verre. Il s'agit d'un des hôtels bon marché les plus conseillés de la ville. Sauf surprise, l'accueil y est professionnel.

■ HÔTEL LAMIREL

Route nationale n°1

☎ +228 91 02 23 23

Sur la route nationale 1 en direction de la frontière, prendre le von à gauche peu après l'hôtel La Princesse.

Chambres ventilées à 6 000 FCFA, climatisées de 12 000, 13 000 et 15 000 FCFA. Restauration. Petit déjeuner basique autour de 2 000 FCFA. Petit parking intérieur.

Cet établissement est situé dans le quartier sympathique de Kombologa. Une jolie cour d'entrée donne sur les chambres et la paillote du restaurant. Les chambres rénovées sont simples et propres, avec une climatisation. 4 chambres ont l'eau chaude avec un grand lit. Si vous n'êtes pas climatisées, les chambres ventilées à 6 000 FCFA au rez-de-chaussée

sont très bien (optez pour la 112 si elle est libre, la salle de bains est plus grande). Le cadre général est assez agréable. Il ne faut pas être pressé pour le restaurant mais le personnel y est généralement accueillant.

■ HÔTEL LA TOLÉRANCE

Route de Cinkassé

☎ +228 27 70 89 48

Prendre la nationale en direction du Burkina ; après le panneau indicateur de l'auberge Idriss, prendre le von sur la droite.

Compter entre 5 000 et 10 000 FCFA la chambre. L'annexe se trouve à l'entrée de la ville, en venant de Lomé.

L'hôtel dispose d'un bar et de chambres simples au sol carrelé. Les chambres climatisées, et la literie, sont sympas et disposent toutes de moustiquaire. Boissons disponibles sur place.

Confort ou charme

■ AUBERGE IDRIS

Route nationale n°1

Quartier Nassablé

☎ +228 27 70 83 49

Prendre la route en direction de la frontière burkinabé, à 150 m du carrefour BTD (Banque togolaise de développement), puis suivre le panneau indicateur sur la droite.

6 chambres climatisées de 10 000 à 14 000 FCFA et 3 chambres ventilées (annexe) à 4 000 FCFA. Service de petit déjeuner. Restaurant. Parking intérieur.

L'auberge est une ancienne maison familiale qui a été transformée en hôtel. Autrefois une belle adresse, l'hôtel semble aujourd'hui manquer un peu d'ambiance. L'emplacement est néanmoins au calme et les chambres très spacieuses. Bar et restaurant sur place. Le jardin est agréable, avec de grands manguiers disposés dans l'entrée.

■ LE CAMPMENT HOTEL

183, Dapaong

☎ +228 27 70 80 55

En montant vers la préfecture, juste avant l'hôtel Dapaong.

Compter de 10 000 FCFA à 18 000 FCFA pour une chambre. Bar et restaurant. Wi-fi.

Ce petit hôtel est sans doute l'un des plus agréables de la ville. Sophie et son équipe fidèle depuis près de 30 ans ont gardé cet esprit fleuri dans une atmosphère tranquille. Les plantes, fontaines et petits bassins sont disposés autour de la grande paillote sous laquelle on vient lire, se détendre, ou commander à manger. Une piscine et un espace bar accueillent également la clientèle. Les 15 chambres ont été rénovées en 2016, avec des salles de bains propres et des climatisations récentes. Un endroit qui a

du caractère, de l'exotisme et du charme, et qui plus est, dispose d'un très bon restaurant.

■ HOTEL CAROLI

Route nationale n°1
 ☎ +228 92 85 32 92
 alcortogo@yahoo.fr

Non loin du croisement avec la piste pour Mandouri.

Environ 70 chambres, ventilées à 6 000 FCFA, climatisées standards comprises entre 15 000 et 18 000 FCFA. Les plus grandes chambres sont à partir de 20 000 FCFA la nuitée. Petit déjeuner simple à 2 500 FCFA. Menu à 6 000 FCFA. Restaurant bar. Grand parking intérieur. Piscine. Idéal pour les voyageurs en voiture, car Caroli se trouve sur un grand site clôturé, où il est facile de se garer. Certaines chambres possèdent l'eau chaude, et sont meublées d'un lit double ou triple, les salles de bains sont parfois modernes, parfois elles ont besoin d'une petite rénovation. Un petit tour est suggéré pour choisir la meilleure chambre.

Se restaurer

La pintade du Togo est la spécialité de la région. La plupart des hôtels proposent un service de restauration. La cuisine de l'hôtel du Campement est l'une des meilleures tables de la ville.

Bonnes tables

Tous les restaurants des hôtels de la catégorie « Confort ou charme » servent une cuisine de qualité. Ces adresses valent autant pour l'hébergement que pour une halte déjeuner.

■ AUBERGE IDRIS

Route nationale n°1
 Quartier Nassabé
 ☎ +228 27 70 83 49

Prendre la route en direction de la frontière burkinabé, à 150 m du carrefour BTB (Banque togolaise de développement), puis suivre le panneau indicateur sur la droite. *Compter entre 1 000 et 2 000 FCFA pour une entrée et entre 2 500 et 5 000 FCFA pour un plat. Pizzas entre 3 000 et 6 000 FCFA.* Bon restaurant au calme de la rue. La cuisine est variée et le cadre arboré reposant.

■ LE CAMPEMENT HOTEL

☎ +228 27 70 80 55

À côté de la préfecture.

Compter entre 1 200 et 1 500 FCFA pour une entrée et environ 3 500 FCFA pour un plat. Spécialités togolaises sur commande.

Très bonne cuisine européenne et africaine dans cet hôtel rénové. Possibilité de se restaurer autour du bar ou sous la grande paillote à l'air libre, avec un mobilier en bois massif et

quelques masques et statues bien chinés. En plus du cadre agréable entouré de verdure, c'est aussi l'une des meilleures tables de la ville. La carte est un savant mélange des propriétaires français et togolais et de leur équipe fidèle depuis 30 ans : bœuf bourguignon, steak au poivre, poulet aux arachides avec des petits pois frais ou autres accompagnements classiques. Un plat vivement conseillé : l'escalope cordon bleu maison du chef.

■ HÔTEL LAMIREL

Route nationale n°1 ☎ +228 91 02 23 23
 Sur la route nationale 1 en direction de la frontière, prendre le von à gauche peu après l'hôtel La Princesse.

Le restaurant ouvre tous les jours, de 5h à 22h30. Les entrées et les plats varient entre 800 et 3 500 FCFA et le tarif des boissons commence à 500 FCFA. Pizzas entre 3 000 et 5 000 FCFA. Sous sa paillote ventilée, le restaurant de l'hôtel Lamirel sert une cuisine correcte, les fameuses pintades ou les poulets accompagnés de spaghettis, de frites ou de riz ; demandez la sauce tomate telle que vous la souhaitez (pimentée ou non). Même si le service peut traîner en longueur, le cadre aéré est agréable.

Sortir

■ ONE WAY

Ouvert jusqu'à 5 h du matin.

Il s'agit d'un bar simple apprécié des couche-tards de Dapaong, mais qui empêche les riverains de dormir, avec sa musique à tout casser !

À voir – À faire

■ MARCHÉ DE DAPAONG

C'est un marché très animé où l'on s'abreuve de *tchoukoutou*. Tous les mercredis et samedis.

■ MUSÉE RÉGIONAL DES SAVANES

☎ +228 27 70 84 43

www.dapaong-museum.de

Rond-point de la poste sur l'axe central de la ville.

Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h30 et de 15h à 18h, le samedi de 9h à 13h. Entrée payante. Non loin de l'hôtel Campement, ce musée est particulièrement riche en objets provenant de la culture Moba-Gurma. Le conservateur propose une visite guidée, pouvant inclure un tour chez les artisans forgerons de Dapaong. Pour un aperçu culturel complet de la région, l'archéologue du musée met son habit d'accompagnateur, pour faire découvrir aux voyageurs les sites de Namoundjoga et les grottes de Nok.

■ TISSERANDES DE DAPAONG

☎ +228 27 70 01 79

jarcdapaong@gmail.com

Le CEDAF (ex-JARCF) est un groupement d'auto-promotion féminine qui forme de jeunes tisserandes. Les ateliers sont situés dans les locaux du groupement, au niveau de la station radio Maria. La coopérative du tissage de Dapaong existe depuis plusieurs années. Elle délivre un diplôme aux jeunes filles qui y sont formées. Les principaux articles qui sortent de ces ateliers sont des pagnes, des nappes de table, des serviettes et des dessus-de-lit.

Visites guidées**■ KAMPOR HÉRITIER**

Sur la voie principale qui traverse Dapaong, en face Ecobank

☎ +228 90 94 27 42

www.afreak.net/pligou.html

sielkampafric@yahoo.fr

Possibilité de location de 4x4 ou de motos. Compter 10 000 FCFA par jour pour une visite guidée des principaux sites. Ceux qui ne disposent pas de véhicule adapté peuvent opter pour une formule guide + véhicule ; compter environ 35 000 FCFA par jour. La formule existe aussi en taxi moto.

Héritier a repris l'entreprise de son père, Siel. Il est guide et connaît très bien les atouts de Dapong et ses environs. Il détient aussi le campement de Pligou. N'hésitez pas à demander ce qui est compris (ou pas) dans le prix et avec qui et comment se déroulera la visite, pour éviter tout malentendu.

Dans les environs**■ GROTTE ET BARRAGE DE DALWAK**

La grotte de Dalwak se trouve à environ 4 km de Dapaong, sur la route en direction de Mango-Kara. Il faut emprunter la piste sur environ 2,5 km et tourner sur la droite. A l'origine, la grotte servait de refuge pendant les guerres ethniques (il y a environ 700 ans), puis à l'époque de la colonisation. Aujourd'hui elle est devenue un lieu de pèlerinage et de retraite, ce qui explique la présence, à l'entrée, d'une statuette de la Vierge Marie. En quittant les lieux, longer les canalisations d'eau en direction de la Régie des eaux, d'où se déploie une superbe vue panoramique sur la plaine et le barrage.

■ PEINTURES RUPESTRES DE NAMOUDJOGA

A 30 km environ du début de la piste allant vers Mandouri.

Étranges peintures semblant venir du fond des âges et peintes probablement par des nomades sur un immense mégalithe en forme de grenouille. Ces dessins, qui ont été étudiés par plusieurs équipes de scientifiques, gardent encore leur secret. On y distingue pourtant assez distinctement un soleil, un homme et ce qui pourrait ressembler à un cerf...

PLIGOU

Un petit village perché sur le haut des falaises de Dapaong, au cœur du pays et de la culture Moba. On peut y dormir dans des cases au lit picot ou tout simplement à la belle étoile.



Le centre des métiers à tisser de Dapaong.



Vue depuis les hauteurs du village de Pligou.

Il est également possible de dormir chez l'habitant en apportant le nécessaire : drap, matelas, moustiquaire. Les lieux offrent les scènes quotidiennes de vie et un marché rural assez animé sur la place du village.

■ CAMPEMENT DE PLIGOU

☎ +228 90 94 27 42

www.afreak.net/pligou.html

sielkampafrik@yahoo.fr

Situé sur les hauteurs. On y accède à partir de Boumbouaka en empruntant la piste.

Après le village de Pligou, il faudra garer votre voiture et continuer à pied car la piste est raide (20-30 minutes), si vous n'êtes pas muni d'un 4 x 4. Guide joignable à Dapaong au Café KS, en face d'Ecobank.

Logement et repas : 11 500 FCFA, en demi-pension. Visites guidées autour de 10 000 FCFA par jour. Réservation au préalable. Héritier vient vous chercher sur la route nationale.

Plus haut sur le plateau, au bout d'une route escarpée, Héritier nous amène à son campement, l'aménagement est simple et la vue sur la plaine est magnifique (en particulier au coucher du soleil). Ce guide de Dapaong, soucieux de son environnement, a aménagé plusieurs terrasses naturelles en roche qui offrent des points d'observations magnifiques et tranquilles. Quelques petits bungalows traditionnels avec douche privée au seau sont installés mais on peut choisir de dormir à la belle étoile, sous une moustiquaire. On surplombe le village, observant son activité. Lors de notre enquête, des logements insolites étaient en construction comme une cabane dans un arbre ou sur un rocher perché. Le soir, dégustation de pintade ou autre recette bonne et copieuse,

au restaurant pailote autour de la table d'hôte, identique pour tous. Il y a même des crêpes au petit déjeuner. Un lieu de méditation qui laisse un très beau souvenir.

NANO



La piste qui conduit au village de Nano se trouve à environ 12 km de Dapaong, en direction de Mango et de Kara.

■ FOSSE DE DUNG

À environ 31 km du village de Nano, non loin du village de Tamtiel.

Compter 2 000 FCFA la visite.

La fosse sacrée est une profonde dépression qui s'est transformée en un petit lac alimenté par le cours d'une rivière. C'est un lieu sacré habité par les esprits. Possibilité de pêche et de baignade.

■ GROTTES ET GRENIERS DE NOK ET DE MAPROUG



Depuis Dapaong jusqu'aux grottes, compter 33 km et 1 heure de route en 4X4.

Sortie de Dapaong, direction Lomé à 9 km, prendre la piste à droite (panneau discret caché par la végétation), suivre la piste pendant 10 km. Au carrefour de Nano, continuer sur 7 km, puis tourner à gauche au panneau de béton. Monter la colline pendant 8 km.

Véhicule tout terrain et guide sont nécessaires. Pour accéder au site, il est suggéré un droit de visite de 2 000 FCFA par personne. Prévoir de la monnaie.

Sans doute le plus beau site de la région. Seules les grottes de Nok ont été « aménagées » afin de permettre leur visite. On les nomme aussi les grottes de Nano car elles dépendent du village.



Route vers Nano.



Le village de Nano.



Greniers des grottes Nok.

Arrivé à Nano, nommé aussi Nagou, il faut prendre contact avec le guide Mikabini Koulbème (prévenu au préalable), qui vous fera une présentation des lieux et vous guidera vers l'escalier de fer en bord de falaise qui mène aux grottes (avant, les visiteurs descendaient par des lianes !). On se faufile à l'intérieur de la faille, parfois à un mètre de hauteur, entre chaque grenier, le tout face à un panorama vertigineux. Les greniers ne sont pas protégés, il faut donc faire attention à ne pas toucher ni frôler ces vestiges. Ces grottes servaient d'abri et de refuge aux populations autochtones de la plaine lors des périodes d'insécurité diverses qui ont sévi dans la région du XVII^e au XIX^e siècle. Un guetteur se trouvait sur les hauteurs, chargé d'avertir les populations qui vivaient dans la plaine. Lorsqu'un danger se présentait à l'horizon, il allumait un feu pour en avertir les villages. Les femmes et les enfants se réfugiaient alors sur les hauteurs et gagnaient les grottes. Le village pouvait vivre en autarcie pendant plusieurs semaines. On observe encore de nombreux greniers à grain (134) ainsi que des poulaillers qui ont été compartimentés afin de gagner de l'espace. De forme cylindrique, oblongue ou semi-sphérique, ils s'ouvrent vers le haut ; leur hauteur est généralement de deux mètres et demi, leur diamètre de trois mètres. Taillés dans le même style architectural traditionnel à partir des matériaux locaux (pierres, argile et paille), ces greniers contenaient les récoltes. Une petite source assurait l'approvisionnement en eau.

Les grottes et greniers de Nok et de Maproug figurent sur la liste des sites proposés au Patrimoine mondial de l'Unesco. Depuis la route sillonnant des villages traditionnels et des champs, jusqu'aux grottes, cette visite est incontournable au nord. Le village étant en altitude et reculé, n'hésitez pas à apporter des bouteilles d'eau (même vides, non pliées), des gâteaux ou conserves au bar de Nano, pour remercier les habitants de leur accueil.

■ GUIDE DES GROTTES DE NANO (GROTTES NOK)

☎ +228 92 51 15 86

kmikabini@gmail.com

Visite des grottes : 2 000 FCFA pour le village de Nano, participation libre pour le guide (Mikabini Koulbème). Pour une visite guidée complète des grottes Nok, des peintures rupestres et du parc de Penjari. Compter 10 000 FCFA la journée. Pour une nuit en case avec petit déjeuner : 6 000 FCFA.

En plus des visites touristiques qu'organise Mikabini Koulbème, il propose 6 chambres en cases dans une soukala traditionnelle. Le confort est rustique mais l'expérience est là. À 5 mètres du site, il tient également un restaurant de spécialités locales.

RÉSERVE DE FAUNE OTI-MANDOURI

La réserve de l'Oti couvre la vallée du fleuve Oti sur 1 878,40 km². Elle fait frontière au nord avec le Burkina Faso et à l'est avec le Bénin ; à l'ouest, elle est limitée par l'ancienne route Mango – Borgou – Mandouri. La réserve de Mandouri est contiguë à la grande réserve de faune du Penjari, au Bénin. Ses structures touristiques, pas encore vraiment étudiées, sont assez informelles, ce qui donne du cachet à la découverte. À l'arrivée, il est souhaitable de vous annoncer aux autorités (le préfet ou le chef du canton), elles vous accueilleront chaleureusement. Il est possible de se loger sur place et d'accéder, tôt le matin ou en fin de journée et en compagnie d'un guide, à certains points d'eau pour observer les animaux. Le village de Mandouri a un cachet traditionnel et mérite qu'on y passe une nuit pour partager la vie de ses habitants. Les *mamans* prépareront les repas et, le soir, on se réunira au maquis pour partager la bière et cultiver l'amitié.



Marché vaudou de Lomé.

© ALANTOBEY - ISTOCKPHOTO

PENSE FUTÉ



PENSE FUTÉ

ARGENT

Monnaie

Les pièces et les billets sont les mêmes pour tous les pays membres de la BCEAO (Banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest). Les coupures sont réparties en 1 000, 2 000, 5 000 et 10 000 FCFA. La monnaie se subdivise en pièces de 5, 10, 25, 50, 100, 200, 250 et 500 FCFA. Il est fortement conseillé de toujours garder sur soi les petites coupures et la monnaie, car le change n'est pas toujours aisé et bien souvent les gros billets (5 000 et 10 000) sont refusés par les commerçants qui ne souhaitent pas vider leur fond de caisse. Les pièces de 100 FCFA sont particulièrement utiles pour se déplacer en *zémidjan* (taxi moto). Il faut toutefois insister si l'on vous refuse une grosse coupure. L'argent reste de l'argent et le commerçant trouvera toujours un moyen de « casser » votre billet.

Taux de change

La monnaie du Togo est le franc CFA. Celui-ci s'aligne aujourd'hui sur l'euro selon un taux de conversion de 1 € pour environ 656 F CFA. Le franc CFA est accepté dans certains pays limitrophes tels que le Burkina Faso et le Bénin.

Coût de la vie

Le coût de la vie au Togo est relativement bas étant donné la crise économique. Toutefois il convient d'insister sur le terme « relativement », car bien souvent le visiteur semble étonné du coût final de son voyage. Le budget augmente assez rapidement dès lors que l'on se déplace (hôtels, restaurants, location véhicule, guide) ou que l'on rapporte quelques présents. Il s'agit donc de rester attentif au budget et de bien préparer son voyage. Il est bien sûr possible de réduire les coûts en se logeant et en se restaurant dans les petits maquis et les hôtels bon marché et en se déplaçant en taxi-brousse et taxi-moto. Pour un voyage découverte « Confort » ou « Luxe » compter entre 150 et 200 € par jour et par personne (logement, restauration, véhicule + essence, guide). Pour les plus aventureux qui se déplacent en taxi-brousse, grignotent dans les cafétérias et se suffisent d'un hébergement modeste, compter à partir de 40 € par jour et par personne.

Banques et change

Les banques ouvrent généralement de 8h à 12h et de 14h30 à 17h.

Il n'est pas possible de se procurer des francs CFA à l'étranger. Il faut donc échanger ses

© TALATIN FAUREAU



Sur le chemin entre Gabi et N'Digbé.

devises sur place. Les banques offrent toutes un service de change ainsi que de nombreux hôtels. Il est aussi possible de changer de l'argent dans la rue. De nombreux changeurs se trouvent dans la rue du Commerce à Lomé, entre l'hôtel Palm Beach et le Grand Marché. Si vous souhaitez changer de la monnaie, sachez que les frais de change peuvent être multipliés par cinq d'un bureau de change à un autre (ces frais sont souvent déjà inclus dans le taux de change affiché). On constate la même pratique en France. Préférez donc la carte bancaire. Pour les retraits mais aussi les paiements par carte, le taux de change utilisé pour les opérations s'avère généralement plus intéressant que les taux pratiqués dans les bureaux de change (à ce taux s'ajoutent des frais bancaires, indiqués ci-après.)

Carte bancaire

Si vous disposez d'une carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.), inutile d'emporter des sommes importantes en espèces. Dans les cas où la carte n'est pas acceptée par le commerçant, rendez-vous simplement à un distributeur automatique de billets.

En cas de perte ou de vol de votre carte à l'étranger, votre banque vous proposera des solutions adéquates pour que vous poursuiviez votre séjour en toute quiétude. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro d'assistance indiqué au dos de votre carte bancaire ou disponible sur Internet. Ce service est accessible 7j/7 et 24h/24. En cas d'opposition, celle-ci est immédiate et confirmée dès lors que vous pouvez fournir votre numéro de carte bancaire. Sinon, l'opposition est enregistrée mais vous devez confirmer l'annulation à votre banque par fax ou lettre recommandée.

► **Conseils avant départ.** Pensez à prévenir votre conseiller bancaire de votre voyage. Il pourra vérifier avec vous la limitation de votre plafond de paiement et de retrait. Si besoin, demandez une autorisation exceptionnelle de relèvement de ce plafond.

Retrait

La carte Visa est acceptée dans la majorité des banques et constitue le meilleur moyen de retirer de l'argent.

► **Trouver un distributeur.** Plusieurs guichets automatiques sont à votre disposition à Lomé et dans l'intérieur du pays. Les principales banques ont équipé leurs agences de ces machines automatiques 24h sur 24 et 7 jours sur 7. Elles acceptent les cartes Visa. Pour connaître le plus proche, des outils de géolocalisation de distributeur sont à votre disposition. Rendez-vous sur visa.fr/services-en-ligne/trouver

Quelques prix

- **Un repas dans un petit maquis** ou dans une cafétéria : de 1 000 à 3 500 FCFA.
- **Un repas dans un restaurant** : de 4 500 à 10 000 FCFA.
- **Une bière « grand modèle »** : 550 FCFA.
- **Une heure d'Internet** : entre 300 et 500 FCFA.
- **Une nuit dans un hôtel** de moyen standing : entre 20 000 et 45 000 FCFA à Lomé (soit environ 30 € à 45 €), entre 10 000 et 20 000 FCFA dans l'intérieur du pays.
- **Une grande bouteille d'eau minérale** : 350 FCFA en boutique, et entre 500 et 1 500 FCFA dans les établissements touristiques.

un-distributeur ou sur mastercard.com/fr/particuliers/trouver-distributeur-banque.html.

► **Utilisation d'un distributeur anglophone.** De manière générale, le mode d'utilisation des distributeurs automatiques de billets (« ATM » en anglais) est identique à la France. Si la langue française n'est pas disponible, sélectionnez l'anglais. « Retrait » se dit alors « withdrawal ». Si l'on vous demande de choisir entre retirer d'un « checking account » (compte courant), d'un « credit account » (compte crédit) ou d'un « saving account » (compte épargne), optez pour « checking account ». Entre une opération de débit ou de crédit, sélectionnez « débit ». Si toutefois vous vous trompez dans ces différentes options, pas d'inquiétude, le seul risque est que la transaction soit refusée... Indiquez le montant (« amount ») souhaité et validez (« enter »). A la question « Would you like a receipt ? », répondez « Yes » et conservez soigneusement votre reçu.

► **Frais de retrait.** L'euro n'étant pas la monnaie du pays, une commission est retenue à chaque retrait. Les frais de retrait varient selon les banques et se composent en général d'un frais fixe d'en moyenne 3 € et d'une commission entre 2 et 3 % du montant retiré. Certaines banques ont des partenariats avec des banques étrangères ou vous font bénéficier de leur réseau et vous proposent des frais avantageux ou même la gratuité des retraits. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire. Notez également que certains distributeurs peuvent appliquer une commission, dans quel cas celle-ci sera mentionnée lors du retrait.

► **Cash advance.** Si vous avez atteint votre plafond de retrait ou que votre carte connaît un dysfonctionnement, vous pouvez bénéficier d'un *cash advance*. Proposé dans la plupart des grandes banques, ce service permet de retirer du liquide sur simple présentation de votre carte au guichet d'un établissement bancaire, que ce soit le vôtre ou non. On vous demandera souvent une pièce d'identité. En général, le plafond du *cash advance* est identique à celui des retraits, et les deux se cumulent (si votre plafond est fixé à 500 €, vous pouvez retirer 1 000 € : 500 € au distributeur, 500 € en *cash advance*). Quant au coût de l'opération, c'est celui d'un retrait à l'étranger.

Paiement par carte

De façon générale, évitez d'avoir trop d'espèces sur vous. Celles-ci pourraient être perdues ou volées sans recours possible. Préférez payer avec votre carte bancaire quand cela est possible. Les frais sont moindres que pour un retrait à un distributeur et la limite des dépenses permises est souvent plus élevée. Notez que lors d'un paiement par carte bancaire, il est possible que vous n'ayez pas à indiquer votre code PIN. Une signature et éventuellement votre pièce d'identité vous seront néanmoins demandées.

► **Acceptation de la carte bancaire.** La carte bancaire est de plus en plus acceptée, néanmoins en dehors des grandes villes, les régions et les villes que vous allez traverser n'accepteront que rarement la carte bancaire. Le paiement par carte bancaire est assez peu répandu dans les hôtels, restaurants et commerces du pays. Pensez donc à retirer des espèces aux distributeurs à disposition dès que possible.

► **Frais de paiement par carte.** Hors zone Euro, les paiements par carte bancaire sont soumis à des frais bancaires. En fonction des banques, s'appliquent par transaction : un frais fixe entre 0 et 1,20 € par paiement, auquel s'ajoutent de

2 à 3 % du montant payé par carte bancaire. Le coût de l'opération est donc globalement moins élevé que les retraits à l'étranger. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire.

Transfert d'argent

Avec ce système, on peut envoyer et recevoir de l'argent de n'importe où dans le monde en quelques minutes. Le principe est simple : un de vos proches se rend dans un point MoneyGram® ou Western Union® (poste, banque, station-service, épicerie...), il donne votre nom et verse une somme à son interlocuteur. De votre côté de la planète, vous vous rendez dans un point de la même filiale. Sur simple présentation d'une pièce d'identité avec photo et la référence du transfert, on vous remettra aussitôt l'argent.

Pourboires, marchandage et taxes

► **Pourboires :** Au Togo, on aime bien être récompensé par un petit pourboire. Certaines entreprises de location de véhicules, comme Europcar Lomé, incitent clairement les clients à montrer leur satisfaction envers le personnel chauffeur en leur donnant une petite enveloppe à la fin du service, cela pourrait être un gros billet de 5 000 FCFA ou un petit billet de 1 000 FCFA. Par contre, si vous n'êtes pas satisfait, il faut également le faire savoir à la direction et ne rien donner au chauffeur. Même le taxi-moto que vous aurez loué pour une heure ou une journée attendra quelques pièces de votre part.

► **Marchandage :** Au marché, il faut absolument marchander, sinon vous risquez de payer les choses 10 fois plus cher que le prix normal.

► **Taxes :** Les achats courants ne sont pas taxés, mais une nuit d'hôtel demande 1 000 FCFA de taxes dans les petits hébergements, et jusqu'à 2 000 FCFA de taxes dans les grands établissements.

ASSURANCES

Touristes, étudiants, expatriés ou professionnels, chacun peut s'assurer selon ses besoins et pour une durée correspondant à son séjour. De la simple couverture temporaire s'adressant aux baroudeurs occasionnels à la garantie annuelle, très avantageuse pour les grands voyageurs, chacun pourra trouver le bon compromis. À condition toutefois de savoir lire entre les lignes.

Choisir son assureur

Voyagistes, assureurs, secteur bancaire et même employeurs : les prestataires sont

aujourd'hui très nombreux et la qualité des produits proposés varie considérablement d'une enseigne à une autre. Pour bénéficier de la meilleure protection au prix le plus attractif, demandez des devis et faites jouer la concurrence. Quelques sites Internet peuvent être utiles dans ces démarches comme celui de la Fédération française des sociétés d'assurances (www.ffsa.fr), qui saura vous aiguiller selon vos besoins, ou le portail de l'Administration française (www.service-public.fr) pour toute question relative aux démarches à entreprendre.

POUR AIDER LES PLUS PAUVRES, JE CHOISIS D'AGIR AVEC EUX



Photo : Jean-Luc Perreard

FAITES UN DON

secours-catholique.org

BP455-75007 PARIS



 caritasfrance  Secours Catholique-Caritas France



ENSEMBLE,
CONSTRUIRE
UN MONDE JUSTE
ET FRATERNEL

► **Êtes-vous couvert avec votre carte bancaire ?** Avant d'entamer toute démarche de souscription à une assurance complémentaire pour votre voyage, vérifiez que vous n'êtes pas déjà couvert par les assurances-assistance incluses avec votre carte bancaire. Visa®, MasterCard®, American Express®, toutes incluent une couverture spécifique qui varie selon le modèle de carte possédé. Responsabilité civile à l'étranger, aide juridique, avance des fonds, remboursement des frais médicaux : les prestations couvrent aussi bien les volets assurance (garanties contractuelles) qu'assistance (médicale, aide technique, juridique, etc.). Les cartes bancaires haut de gamme de type Gold® ou Visa Premier® permettent aisément de se passer d'assurance complémentaire (Voir encadré plus haut détaillant les prestations incluses avec la carte Visa Premier). Ces services attachés à la carte peuvent donc se révéler d'un grand secours, l'étendue des prestations ne dépendant que de l'abonnement choisi. Il est néanmoins impératif de vérifier la liste des pays couverts, tous ne donnant pas droit aux mêmes prestations. De plus, certaines cartes bancaires assurent non seulement leurs titulaires mais aussi leurs proches parents lorsqu'ils voyagent ensemble, voire séparément. Pensez cependant à vérifier la date de validité de votre carte car l'expiration de celle-ci vous laisserait sans recours.

► **Voyagistes.** Ils ont développé leurs propres gammes d'assurances et ne manqueront pas de vous les proposer. Le premier avantage est celui de la simplicité. Pas besoin de courir après une police d'assurance. L'offre est faite pour s'adapter à la destination choisie et prend normalement en compte toutes les spécificités de celle-ci. Mais ces formules sont habituellement plus onéreuses que les prestations équivalentes proposées par des assureurs privés. C'est pourquoi il est plus judicieux de faire appel à son apériteur habituel si l'on dispose de temps et que l'on recherche le meilleur prix.

► **Assureurs.** Les contrats souscrits à l'année comme l'assurance responsabilité civile couvrent parfois les risques liés au voyage. Il est important de connaître la portée de cette protection qui vous évitera peut-être d'avoir à souscrire un nouvel engagement. Dans le cas contraire, des produits spécifiques pourront vous être proposés à un coût généralement moindre. Les mutuelles couvrent également quelques risques liés au voyage. Il en est ainsi de certaines couvertures maladie qui incluent une protection concernant par exemple tout ce qui touche à des prestations médicales.

► **Employeurs.** C'est une piste largement méconnue mais qui peut s'avérer payante. Les plus généreux accordent en effet à leurs employés quelques garanties applicables à l'étranger. Pensez à vérifier votre contrat de travail ou la convention collective en vigueur dans votre entreprise. Certains avantages non négligeables peuvent s'y cacher.

► **Précision utile.** Beaucoup pensent qu'il est nécessaire de régler son billet d'avion à l'aide de sa carte bancaire pour bénéficier de l'ensemble de ces avantages. Cette règle s'applique à toutes les assurances voyage (garantie annulation du billet de transport, retard du transport, retard des bagages) – si elles sont prévues au contrat – et ne concerne en aucun cas l'assistance sur place. Cette règle s'applique également à la location de voiture, vous ne pourrez bénéficier de l'assurance que si vous payez la prestation avec votre carte bancaire.

Choisir ses prestations

► **Garantie annulation.** Elle reste l'une des prestations les plus utiles et offre la possibilité à un voyageur défaillant d'annuler tout ou partie de son voyage pour l'une des raisons mentionnées au contrat. Ce type de garantie peut couvrir toute sorte d'annulation : billet d'avion, séjour, location... Cela évite ainsi d'avoir à pâtir d'un événement imprévu en devant régler des pénalités bien souvent exorbitantes. Le remboursement est la plupart du temps conditionné à la survenance d'une maladie ou d'un accident grave, au décès du voyageur ayant contracté l'assurance ou à celui d'un membre de sa famille. L'attestation d'un médecin assermenté doit alors être fournie. Elle s'étend également à d'autres cas comme un licenciement économique, des dommages graves à son habitation ou son véhicule, ou encore à un refus de visa des autorités locales. Moyennant une surtaxe, il est également possible d'élargir sa couverture à d'autres motifs comme la modification de ses congés ou des examens de rattrapage. Les prix pouvant atteindre 5 % du montant global du séjour, il est donc important de bien vérifier les conditions de mise en œuvre qui peuvent réserver quelques surprises. Dernier conseil : s'assurer que l'indemnité prévue en cas d'annulation couvre bien l'intégralité du coût du voyage.

► **Autres services.** Les prestataires proposent la plupart du temps des formules dites « complètes » et y intègrent des services tels que des assurances contre le vol ou une assistance juridique et technique. Mais il est parfois recommandé de souscrire à des offres plus spécifiques afin d'être paré contre toute éventualité.

LA THAÏLANDE

POUR SEULEMENT

54 520€ TTC
au départ
de Paris

520€

+

54 000€⁽¹⁾

BILLET D'AVION
POUR LA THAÏLANDE

FRAIS MÉDICAUX SUITE
À UN ACCIDENT



Pour qu'un voyage ne vous coûte pas plus que prévu,
pensez à souscrire une **assurance voyage**
Allianz Travel comprenant notamment :

- ✓ **FRAIS MÉDICAUX ET
D'HOSPITALISATION**
- ✓ **RAPATRIEMENT SANITAIRE**
- ✓ **ASSISTANCE ET
ACCOMPAGNEMENT 24H/24**

Mon assurance voyage sur **www.allianz-voyage.fr**
ou au **01 73 29 06 10⁽²⁾**

Allianz  **Travel**

L'assurance de voyager serein

Prestations assurées par AWP P&C - Société anonyme au capital social de 17 287 285€ - 519 490 080 RCS Bobigny - Entreprise privée régie par le Code des Assurances et mises en œuvre par AWP France SAS - SAS au capital de 7 584 076,86€ - 490 381 753 RCS Bobigny - Société de courtage d'assurances - Inscription ORIAS 07 026 669 - <http://www.orias.fr/> ci-après dénommé « Allianz Travel » - Sièges sociaux : 7 rue Dora Maar, 93400 Saint-Ouen - (1) Montant inspiré d'un cas réel pris en charge par les équipes d'AWP France SAS - (2) Du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 10h à 17h, sauf jours fériés - Crédit photo : Getty Images

L'assurance contre le vol en est un bon exemple. Les plafonds pour ce type d'incident se révèlent généralement trop faibles pour couvrir les biens perdus et les franchises peuvent finir par vous

décourager. Pour tout ce qui est matériel photo ou vidéo, il peut donc être intéressant de choisir une couverture spécifique garantissant un remboursement à hauteur des frais engagés.

BAGAGES

Que mettre dans ses bagages ?

Le soleil et la chaleur étant au rendez-vous tout au long de l'année, il est conseillé de prendre des vêtements légers, de préférence en coton. Préférez les chemises aux t-shirts, qui retiennent la transpiration. Durant la saison des pluies, emportez un pull et un vêtement de pluie afin de vous prémunir de la fraîcheur de la nuit et des averses. Prévoyez aussi des vêtements longs afin d'éviter les piqures de moustiques à la tombée de la nuit. En ce qui concerne les chaussures, il faut prévoir une paire de tongs ou de sandales ainsi qu'une paire de chaussures de sport pour les balades en forêt. Une bonne paire de lunettes solaires est aussi très utile. Enfin, si, par hasard, il vous reste de vieux vêtements dont vous souhaitez vous débarrasser, emportez-les, vous pourrez les offrir à tous ceux qui croiseront votre chemin.

Réglementation

► **Bagages en soute.** Généralement, 23 kg de bagages sont autorisés en soute pour la classe économique (exception sur l'Afrique pour la majorité des compagnies : 2 x 23 kg) et 30 à 40 kg pour la première classe et la classe affaires. Certaines compagnies autorisent deux bagages en soute pour un poids total de 40 kg. Renseignez-vous avant votre départ pour connaître les dispositions de votre billet.

► **Bagages à main.** En classe éco, un bagage à main et un accessoire (sac à main, ordinateur portable) sont autorisés, le tout ne devant pas dépasser les 12 kg ni les 115 cm de dimension. En première et en classe affaires, deux bagages sont autorisés en cabine. Les liquides et gels sont interdits : seuls les tubes et flacons de 100 ml maximum sont tolérés, et ce dans un sac en plastique transparent fermé (20 cm x 20 cm). Seules exceptions à la règle : les aliments pour bébé et médicaments accompagnés de leur ordonnance.

Excédent

Lorsqu'on en vient à parler d'excédent de bagages, les compagnies aériennes sont désormais plutôt strictes. Si elles vous laisseront parfois tranquille pour 1 ou 2 kg de trop

sur certaines destinations, vous n'aurez aucune marge sur les destinations africaines, tant la demande des passagers est importante ! Si vous voyagez léger, ne soyez pas étonné d'être plusieurs fois accosté en salle d'enregistrement par d'autres voyageurs afin de prendre, à votre compte, ces kilos que vous n'utilisez pas. Libre à vous de choisir, mais cette pratique est interdite, surtout si vous ne savez pas ce que l'on vous demande de transporter. Car il est vrai que passé le poids autorisé, le couperet tombe, et il tombe sévèrement : 30 € par kilo supplémentaire sur un vol long-courrier chez Air France, 120 € par bagage supplémentaire chez British Airways. A noter que les compagnies pratiquent parfois des remises de 20 à 30 % si vous réglez votre excédent de bagages sur leur site Web avant de vous rendre à l'aéroport. Si le coût demeure trop important, il vous reste la possibilité d'acheminer une partie de vos biens par voie postale, si la destination le permet.

Perte - Vol

En moyenne, 16 passagers sur 1 000 ne trouvent pas leurs bagages sur le tapis à l'arrivée. Si vous faites partie de ces malchanceux, rendez-vous au comptoir de votre compagnie pour déclarer l'absence de vos bagages. Pour que votre demande soit recevable, vous devez réagir dans les 21 jours suivant la perte. La compagnie vous remettra un formulaire qu'il faudra renvoyer en lettre recommandée avec accusé de réception à son service clientèle ou litiges bagages. Vous récupérerez le plus souvent vos valises au bout de quelques jours. Dans tous les cas, la compagnie est seule responsable et devra vous indemniser si vous ne revoyez pas la couleur de vos biens (ou si certains biens manquent à l'intérieur de votre bagage). Le plafond de remboursement est fixé à 20 € par kilo ou à une indemnisation forfaitaire de 1 200 €. Si vous considérez que la valeur de vos affaires dépasse ces plafonds, il est fortement conseillé de le préciser à votre compagnie au moment de l'enregistrement (le plafond sera augmenté moyennant finance) ou de souscrire à une assurance bagages. À noter que les bagages à main sont sous votre responsabilité et non sous celle de la compagnie.

Matériel de voyage

■ INUKA

☎ 04 56 49 96 65

www.inuka.com

contact@inuka.com

Ce site vous permet de commander en ligne tous les produits nécessaires à votre voyage, du matériel de survie à celui d'observation

en passant par les gourdes ou la nourriture lyophilisée.

■ TREKKING

www.trekking.fr

Trekking propose dans son catalogue tout ce dont le voyageur a besoin : trousse de voyage, ceintures multi-poches, sacs à dos, sacoches, étuis... Une mine d'objets de qualité pour voyager futé et dans les meilleures conditions.

DÉCALAGE HORAIRE

Le Togo vit à l'heure GMT + 0. Le décalage horaire est de 1 heure en hiver et de 2 heures

en été. Ainsi, quand il est 10h à Paris, il est 8h (en été) ou 9h (en hiver) à Lomé.

ÉLECTRICITÉ, POIDS ET MESURES

Le voltage est de 220 volts, avec prises européennes. L'approvisionnement en électricité n'étant pas toujours assuré, les coupures ne sont pas rares. Dans ce cas, il est conseillé

de débrancher tous les appareils électriques afin d'éviter de les griller en cas de surtension, accident fréquent après les coupures.

FORMALITÉS, VISA ET DOUANES

Les ressortissants des pays extérieurs à la CEDA (Communauté économique des États d'Afrique de l'Ouest) doivent être en possession d'un passeport en cours de validité revêtu d'un visa d'entrée de court séjour. Ce visa peut être obtenu auprès des représentations diplomatiques et consulaires de la République togolaise, ou, en l'absence de représentation, auprès des ambassades ou consulats français. Un visa de sept jours peut être obtenu à l'entrée du pays moyennant 10 000 FCFA. Ces visas, délivrés pour un séjour de 48 heures ou de sept jours, peuvent être prorogés (jusqu'à un mois) à Lomé auprès de la gendarmerie nationale,

service des passeports (immeuble GTA-C2A) ou à Kara, en seulement 1 heure, en passant par l'agence Africa Trips. Si l'on souhaite voyager dans la sous-région on peut obtenir un « visa entente » sur place (Togo, Bénin, Burkina Faso, Niger, Côte d'Ivoire). Le vaccin contre la fièvre jaune est obligatoire, il faudra présenter votre carnet de vaccination à votre arrivée au Togo. Attention aux conditions d'entrée pour vos animaux de compagnie. Renseignez-vous avant votre départ pour savoir comment ils pourront vous accompagner.

Pour en savoir plus, consultez :

www.iatatravelcentre.com (country information > select your destination > pets).

Incroyable mais vrai !

Il arrive que les ressortissants binationaux aient à payer un visa en arrivant au Togo. Tous les binationaux de la zone CEDEAO, et même les Franco-Togolais, par exemple, sont soumis au paiement, s'ils ont le malheur de provenir d'une destination « occidentale » comme la France ou la Belgique pour ne citer que celles-là. Les policiers estiment alors qu'ils doivent justifier d'un visa de séjour du pays de provenance, et si vous montrez naturellement votre deuxième passeport français ou autre, ils deviennent amnésiques et oublient complètement votre passeport togolais ou votre appartenance à la CEDEAO, pour se concentrer sur le fait que vous devez payer un visa, un point c'est tout. Cette pratique surprenante, peut-être à l'insu des autorités compétentes, conduit très souvent à des scènes de colère ou de grande surprise de la part des passagers concernés, qui finissent par lâcher sur un ton d'ironie « Bienvenue au Togo » !

Obtention du passeport

Tous les passeports délivrés en France sont désormais biométriques. Ils comportent votre photo, vos empreintes digitales et une puce sécurisée. Pour l'obtenir, rendez-vous en mairie muni d'un timbre fiscal, d'un justificatif de domicile, d'une pièce d'identité et de deux photos d'identité. Le passeport est délivré sous trois semaines environ. Il est valable dix ans. Les enfants doivent disposer d'un passeport personnel (valable cinq ans).

► **Conseil.** Avant de partir, pensez à photocopier tous les documents que vous emportez avec vous. Vous emporterez un exemplaire de chaque document et laisserez l'autre à quelqu'un en France. En cas de perte ou de vol, les démarches de renouvellement seront ainsi beaucoup plus simples auprès des autorités consulaires. Vous pouvez également conserver des copies sur le site Internet officiel (mon.service-public.fr). Il vous suffit de créer un compte et de scanner toutes vos pièces d'identité et autres documents importants dans l'espace confidentiel.

Formalités et visa

■ ACTION-VISAS

10-12, rue du Moulin des Prés (13^e)
Paris ☎ 01 45 88 56 70
www.action-visas.com

Une agence qui s'occupe de tous vos visas. Le site Internet présente une fiche explicative par pays. Très utile.

■ VISAS EXPRESS

37-39, rue Boissière (16^e)
Paris ☎ 0 825 08 10 20
www.visas-express.fr
info@visas-express.fr

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h.

Obtenir un visa est parfois un casse-tête. Ce

site vous permettra de gagner du temps dans vos démarches, grâce à des conseillers qui analyseront votre dossier afin de vérifier qu'il est conforme et prêt à être soumis aux services compétents. Et si manquez vraiment de temps, le service de conciergerie pourra même se charger pour vous de toutes les démarches. Le site Visasexpress est clair et ergonomique.

■ VSI

Parc des Barbanniers
2, place des Hauts Tilliers
Gennevilliers ☎ 08 26 46 79 19
www.vsi-visa.com
contact@vsi-visa.com

Spécialiste des visas depuis 1984, Visa Sourire International se charge de l'obtention de votre visa, que ce soit pour tourisme, affaires, travail ou stage. Ils interviennent à votre place, y compris dans l'urgence. VSI, la garantie d'obtenir votre visa dans les meilleurs délais en vous évitant des heures d'attente aux consulats et ambassades.

Douanes

■ INFO DOUANE SERVICE

☎ 08 11 20 44 44
www.douane.gouv.fr
ids@douane.finances.gouv.fr
Standard téléphonique ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h.

Le service de renseignement des douanes françaises à la disposition des particuliers. Les téléconseillers sont des douaniers qui répondent aux questions générales, qu'il s'agisse des formalités à accomplir à l'occasion d'un voyage, des marchandises que vous pouvez ramener dans vos bagages ou des informations utiles pour monter votre société d'import-export. A noter qu'une application mobile est également disponible sur le site de la douane.

HORAIRES D'OUVERTURE

Les horaires d'ouverture et de fermeture sont très flexibles au Togo. Certains commerçants pratiquent la journée continue (de 8h-8h30 à 16h30-17h), d'autres ferment à l'heure du déjeuner (entre midi-12h30 et 14h30-15h). En ce

qui concerne les administrations, elles ouvrent généralement de 8h-8h30 à midi-12h30 et de 14h-14h30 à 17h-17h30. Peu de boutiques restent ouvertes après 18h.

INTERNET

On trouve des cybercafés un peu partout dans le pays. Le phénomène paraît même surprenant tant les points d'accès à Internet sont nombreux, sans doute du fait de la jeunesse de la popula-

tion. Toutefois, les connexions restent lentes, très lentes quelquefois, même dans les hôtels. Les prix de connexion se situent entre 300 et 500 FCFA de l'heure.

JOURS FÉRIÉS

Fêtes civiles

- **Jour de l'An** : 1^{er} janvier.
- **Journée du Recueillement** : 13 janvier.
- **Fête de l'Indépendance** (fête nationale) : 27 avril.
- **Fête internationale du Travail** : 1^{er} mai.
- **Martyrs du Togo** : 21 juin.

Fêtes musulmanes

- **Tabaski** (Aïd el-Kébir) : célèbre le geste de Abraham à qui Dieu avait ordonné de sacrifier son fils. Au dernier moment, l'archange Gabriel lui conseille de tuer un mouton à sa place.
- **Korité** (Eid al-Fitr) : fin du jeûne.
- **Tamkharit** : Nouvel An musulman. Cela correspond à l'Hégire, le jour où le prophète Mahomet a quitté La Mecque pour s'installer à Médine.

- **Mouloud ou Gamou** : naissance du prophète Mahomet.

Fêtes chrétiennes

- **Noël** : célèbre la naissance de Jésus. Le 25 décembre.
- **Pâques** : commémore la résurrection de Jésus.
- **Ascension** : commémore la montée au ciel du Christ, quarante jours après Pâques.
- **Pentecôte** : septième dimanche après Pâques, en mémoire de la descente de l'Esprit saint sur les apôtres.
- **Assomption** : fête de la Vierge Marie. Le 15 août.
- **Toussaint** : fête de tous les saints. Le 1^{er} novembre.

LANGUES PARLÉES

Le français est la langue officielle du Togo. Toutefois les populations restent attachées avant tout à leur langue maternelle.

Dans le sud, le mina est la langue véhiculaire et, dans le nord, on parle le kabyé.

- **Jacques Rongier**, *Dictionnaire français-éwé*, suivi d'un index éwé-français, éditions Karthala.

PHOTO

Avant de prendre quelqu'un en photo, il est absolument nécessaire de lui en demander la permission. Souvent, on vous demandera une petite contrepartie en échange. Il est formellement interdit de prendre en photo les bâtiments officiels, les militaires ou les forces de l'ordre.

Conseils pratiques

- **Vous prendrez les meilleures photos tôt le matin** ou aux dernières heures de la journée. Un ciel bleu de midi ne correspond pas aux conditions optimales : la lumière est souvent trop verticale et trop blanche. En outre, une météo capricieuse offre souvent des atmosphères singulières, des sujets inhabituels et, par conséquent, des clichés plus intéressants.
- **Prenez votre temps.** Promenez-vous jusqu'à découvrir le point de vue idéal pour prendre votre photo. Multipliez les essais : changez les angles, la composition, l'objectif... Vous avez réussi à cadrer un beau paysage, mais il manque un petit

quelque chose ? Attendez que quelqu'un passe dans le champ ! Tous les grands photographes vous le diront : pour obtenir un bon cliché, il faut en prendre plusieurs.

- **Appliquez la règle des tiers.** Divisez mentalement votre image en trois parties horizontales et verticales égales. Les points forts de votre photo doivent se trouver à l'intersection de ces lignes imaginaires. En effet, si on cadre son sujet au centre de l'image, la photo devient plate, car cela provoque une symétrie trop monotone. Pour un portrait, il faut donc placer les yeux sur un point fort et non au centre. Essayez aussi de laisser de l'espace dans le sens du regard.
- **Un coup d'œil** aux cartes postales et livres de photos sur la région vous donnera des idées de prises de vue.
- **À savoir** : les tons jaunes, orange, rouges et les volumes focalisent l'attention ; ils donnent une sensation de proximité à l'observateur. Les tons plus froids (vert ou bleu) créent de leur côté une impression d'éloignement.

► **Pour les détenteurs d'appareil photo reflex** : n'oubliez pas de vous munir d'un filtre polarisant (voire aussi d'un filtre UV) très utile dans les endroits lumineux. Sans oublier un filtre gris (ND) pour faire des pauses longues en pleine journée (cascades...). Enfin, une protection pour votre appareil photo (même tropicalisé) peut s'avérer prudent en raison des nombreuses intempéries.

Développer - Partager

■ FLICKR

www.flickr.com

Sur Flickr, vous pouvez créer des albums photo, retoucher vos clichés et les classer par mots-clés tout en déterminant s'ils seront visibles par tous ou uniquement par vos proches. Petit plus du site : vous avez la possibilité d'effectuer des recherches par lieux et ainsi découvrir votre destination à travers les prises de vue d'autres internautes. D'autant plus intéressant

que nombre de photographes professionnels utilisent Flickr.

■ FOTOLIA

www.fr.fotolia.com

Fotolia est une banque d'images. Le principe est simple : vous téléchargez vos photos sur le site pour les vendre à qui voudra. Le prix d'achat peut monter jusqu'à plusieurs centaines d'euros par cliché. Pas nécessairement de quoi payer vos prochaines vacances, mais peut-être assez pour réduire la note de vos tirages !

■ PHOTOWEB

www.photoweb.fr

Photoweb est un laboratoire photo en ligne. Vous pouvez y télécharger vos photos pour commander des tirages ou simplement créer un album virtuel. Le site conçoit aussi tout un tas d'objets à partir de vos clichés : tapis de souris, livres, posters, faire-part, agendas, tabliers, cartes postales... Les prix sont très compétitifs et les travaux de qualité.

POSTE

Au Togo, comme bien souvent en Afrique, le système postal n'est pas sans faille. Il faut environ 15 jours à 3 semaines pour acheminer un envoi du Togo vers l'étranger. Les adresses

postales au Togo se résument à des boîtes postales (BP) où le destinataire va chercher son courrier. Le courrier postal par service express est recommandé pour l'envoi de colis.

QUAND PARTIR ?

Climat

Le Togo est agréable toute l'année. Chaque saison y offre des attraits différents. En règle générale, il est préférable d'y venir pendant la période allant de novembre à février. Cependant, entre le mois de décembre et de février, le pays peut être recouvert par une sorte de brouillard dû aux vents du désert, appelé harmattan. Les mois de mars, d'avril et de mai sont parmi les plus chauds de l'année. Ils sont immédiatement suivis par la saison des pluies qui dure jusqu'en octobre. La saison des pluies ne constitue pas non plus un obstacle au voyage, car ces pluies, bien qu'abondantes, sont souvent passagères. La végétation en cette période est particulièrement luxuriante, mais certains sites touristiques deviennent difficiles d'accès. Les billets d'avion restent relativement chers pour l'Afrique.

■ MÉTÉO CONSULT

www.meteoconsult.fr

Les prévisions météorologiques pour le monde entier.

Haute et basse saisons touristiques

► **Haute saison touristique** : D'octobre à mars. C'est la meilleure période pour visiter le Togo, les pluies sont rares, et la chaleur bien supportable.

► **Basse saison touristique** : D'avril à octobre, correspond à la saison des pluies, les inondations sont fréquentes dans tout le pays, rendant certains lieux difficiles d'accès.

Manifestations spéciales

► **Festival des divinités noires** : annuel, ce festival international se tient généralement en décembre. Quatre jours sont consacrés aux fêtes culturelles autour des croyances vaudoues dans les localités de Lomé, d'Aného, de Klouvidonou et de Glidji (45 km au sud-est de Lomé). Ce festival accueille notamment des adeptes venant d'Haïti, du Brésil, des USA, de la Côte d'Ivoire et du Bénin. Ce festival a été créé par l'association Acofin. En 2018 a eu lieu la 13^e édition.

SANTÉ

Les problèmes de santé les plus fréquents au Togo sont la diarrhée, les infections des voies aériennes et les maladies de peau. Des poussées de fièvre peuvent être un signe de paludisme. Il est en effet fréquent de se faire piquer par des insectes dont certains transmettent des maladies (comme le paludisme) pouvant se révéler seulement après le retour. De plus, les piqûres d'insectes se surinfectent facilement en milieu tropical, il faudra être attentif aux petits bobos et veiller à éviter les piqûres principalement par une couverture vestimentaire correcte.

Maladies et vaccins

► **Il est obligatoire** d'être vacciné contre la fièvre jaune pour partir au Togo. Les vaccins contre le tétanos, la diphtérie, la poliomyélite et l'hépatite A (à moins d'être immunisé) sont également indispensables. Les plus prudents et les plus aventureux devront y ajouter l'hépatite B ainsi que la fièvre typhoïde. Planifiez vos vaccinations plusieurs semaines avant le départ. Des vaccins contre méningite à méningocoque de type A et C et contre la rage peuvent également s'avérer utiles selon le lieu et la période à laquelle vous vous rendez au Togo.

Fièvre jaune

La fièvre jaune est une maladie virale, transmise à l'homme par les moustiques. Elle est surtout présente dans les régions tropicales. Après une semaine d'incubation, la maladie provoque fièvres, frissons et maux de tête. Pour les cas les plus graves, après plusieurs jours apparaît un syndrome hémorragique caractérisé par des vomissements de sang noirâtre, un ictère et des troubles rénaux. Il n'existe aucun traitement spécifique pour soigner la fièvre jaune, si ce n'est le repos au lit accompagné de médicaments permettant de lutter contre les symptômes.

Hépatite A

Pour l'hépatite A, l'existence d'une immunité antérieure rend la vaccination inutile. Elle est fréquente lorsque vous avez des antécédents de jaunisse, de séjour prolongé à l'étranger ou êtes âgé de plus de 45 ans. L'hépatite A est le plus souvent bénigne mais elle peut se révéler grave, notamment au-delà de 45 ans et en cas de maladie hépatique préexistante. Elle s'attrape par l'eau ou les aliments mal lavés. Si vous êtes porteur d'une maladie du foie, la vaccination contre l'hépatite A est hautement recommandée avant tout type de voyage où l'hygiène est précaire.

Vous rêvez d'un voyage sur mesure ?



QuotaTrip

les meilleures
agences locales
vous répondent

Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com



Un service **gratuit & sans engagement**, pour un voyage
au meilleur prix !

recommandé par

pétit futé

Rappel du ministère des Affaires étrangères

- ▶ **Afin de limiter le risque d'infection parasitaire**, évitez les baignades dans les eaux stagnantes ainsi que les déplacements pieds nus sur le sable et les sols humides.
- ▶ **N'achetez pas des médicaments dans la rue**, beaucoup peuvent être périmés ou trafiqués. Prévoyez une trousse à pharmacie adéquate avant votre départ.
- ▶ **N'oubliez pas de respecter les règles de sécurité routière** qui sont les mêmes qu'en France : port de la ceinture de sécurité en voiture ou du casque en moto.

Elle doit être effectuée en deux fois mais la première injection, un mois avant le départ, suffit à assurer une protection pour un voyage de courte durée. La deuxième (six mois à un an plus tard) renforce la durée de l'immunité pour des dizaines d'années.

Hépatite B

Risque élevé dans le pays. L'hépatite B est plus grave que l'hépatite A. Elle se contracte lors de rapports sexuels ou par le sang. Le vaccin contre l'hépatite B est à faire en deux fois à un mois d'intervalle (mais il existe des vaccinations accélérées en un mois pour les voyageurs pressés), puis un rappel six mois plus tard pour renforcer la durée de la protection.

Paludisme

Le paludisme est également appelé malaria. Si vous passez par un pays qui est une zone de transmission de paludisme (en Afrique surtout mais aussi dans toutes les zones humides et/ou équatoriales), consultez votre médecin pour connaître le traitement préventif adapté : il diffère selon la région, la période du voyage et la personne concernée. En plus des cachets, réduisez les risques de contraction du palu en évitant les piqûres de moustiques (répulsif et vêtements couvrants). Entre le coucher et le lever du soleil, près des points d'eau stagnante et des espaces ombragés, les risques de se faire piquer sont les plus élevés.

Rage

La rage est encore présente dans le pays. Il faut donc éviter tout contact avec les chiens, les chats et autres mammifères pouvant être porteurs du virus. L'apparition des premiers symptômes (phobie de l'air et de l'eau) varie entre 30 et 45 jours après la morsure. Une fois ces symptômes constatés, le décès intervient en quelques jours, dans 100 % des cas. En cas de doute, suite à une morsure, il faut donc absolument consulter un médecin, qui vous administrera un vaccin antirabique associé à un traitement adapté. Le vaccin préventif ne dispense pas du traitement curatif en cas de morsure.

Typhoïde

La fièvre typhoïde est une infection bactérienne qui se traduit par de fortes fièvres, une diarrhée fébrile et des troubles de la conscience. Les formes les plus graves peuvent engendrer des complications digestives, neurologiques ou cardiaques. La période d'incubation de la maladie varie entre dix et quinze jours. La contamination se fait par les selles ou la salive, de manière directe (contact avec une personne malade ou un porteur sain) ou indirecte (ingestion d'aliments contaminés : crudités, fruits de mer, eau et glaçons). Le vaccin, actif au bout de deux à trois semaines, vous protège pour trois ans. En cas de contamination et de non-vaccination préventive, un traitement par les fluoroquinolones sera préconisé.

Centres de vaccination

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site Internet du ministère de la Santé (www.sante.gouv.fr) pour connaître les centres de vaccination proches de chez vous.

■ INSTITUT PASTEUR

25-28, rue du Dr Roux (15^e), Paris

☎ 01 45 68 80 00 - www.pasteur.fr

Sur le site Internet, vous pouvez consulter la liste des vaccins obligatoires pays par pays.

L'Institut Pasteur, créé en 1888 par Louis Pasteur, est une fondation privée à but non lucratif dont la mission est de contribuer à la prévention et au traitement des maladies, en priorité infectieuses, par la recherche, l'enseignement, et des actions de santé publique. Tout en restant fidèle à l'esprit humaniste de son fondateur Louis Pasteur, le centre de recherche biomédicale s'est toujours situé à l'avant-garde de la science, et a été à la source de plusieurs disciplines majeures : berceau de la microbiologie, il a aussi contribué à poser les bases de l'immunologie et de la biologie moléculaire. Le réseau des Instituts Pasteur, situé sur les 5 continents et fort de 8 500 collaborateurs, fait de cette institution une structure unique au monde. C'est au Centre médical que vous devez vous rendre pour vous faire vacciner avant de partir en voyage.

► **Autre adresse : Centre** médical : 213 bis rue de Vaugirard, Paris 15e.

En cas de maladie

Un réflexe : contacter le consulat de France. Il se chargera de vous aider, de vous accompagner et vous fournira la liste des médecins francophones. En cas de problème grave, c'est aussi lui qui prévient la famille et qui décide du rapatriement. Pour connaître les urgences et établissements aux standards internationaux : consulter les sites www.diplomatie.gouv.fr et www.pasteur.fr

Assistance rapatriement – Assistance médicale

Si vous possédez une carte bancaire Visa® et MasterCard®, vous bénéficiez automatiquement d'une assurance médicale et d'une assistance rapatriement sanitaire valables pour tout déplacement à l'étranger de moins de 90 jours (le paiement de votre voyage avec la carte n'est pas nécessaire pour être couvert, la simple détention d'une carte valide vous assure une couverture). Renseignez-vous auprès de votre banque et vérifiez attentivement le montant global de la couverture et des franchises ainsi que les conditions de prise en charge et les clauses d'exclusion. Si vous n'êtes pas couvert

par l'une de ces cartes, n'oubliez surtout pas de souscrire une assistance médicale avant de partir.

Trousse à pharmacie

- **Un produit répulsif** contre les moustiques, type CINQ sur CINQ.
- **Un antidiarrhéique**, par exemple l'Immodium.
- **Un antiseptique intestinal**, par exemple l'Ercefuryl.
- **Un produit désinfectant**, par exemple la Bétadine.
- **Le traitement préventif contre le paludisme**, prescrit par votre médecin.
- **De la crème solaire** (écran total) et après-solaire. La Biafine s'avère aussi souvent nécessaire.
- **Vos médicaments habituels**, etc.

Hôpitaux – Cliniques – Pharmacies

Il existe au Togo deux centres hospitaliers universitaires et plusieurs bonnes cliniques. Le premier CHU est à Lomé, le second à Kara. Dans les villes secondaires, le choix s'effectue entre les centres hospitaliers régionaux (CHR) et les cliniques privées.

SÉCURITÉ ET ACCESSIBILITÉ

Dangers potentiels et conseils

Le Togo a la réputation d'être un pays paisible. Ses habitants ne sont pas agressifs et offrent volontiers l'hospitalité. Il convient toutefois d'observer les règles élémentaires de prudence et de toujours faire attention (en particulier à Lomé). Les villes de l'intérieur du pays sont plus sûres. Il faut rester calme en toutes circonstances. Il est recommandé de manière générale d'être discret, neutre et respectueux. Il est également conseillé de répartir son argent et de faire une photocopie de ses pièces d'identité.

► **Il est formellement déconseillé** de partir seul à l'extrême nord du Togo, le long de la frontière avec le Burkina Faso et du Bénin, en raison de l'insécurité qui y règne. Des groupes armés actifs peuvent effectuer des incursions au Togo. D'une manière générale, il faut éviter de partir dans des zones isolées, avec un seul véhicule.

► **Les principaux dangers** peuvent survenir la nuit et se concentrent essentiellement dans la capitale, Lomé. Prenez toujours le taxi pour rentrer et évitez de vous promener à la nuit

tombée dans les rues et sur les plages.

► **Les contrôles policiers** sont fréquents pendant la journée et il est impératif d'avoir toujours sur soi les documents relatifs au véhicule et ses pièces d'identité. Il est conseillé de se soumettre sans résister aux contrôles des forces de l'ordre, lors de barrages routiers par exemple.

► **Les déplacements de nuit** sont aussi à éviter pour des raisons de sécurité routière, les routes n'étant pas éclairées restent dangereuses. Si un accident vous arrive, ne discutez pas et dirigez vous au commissariat de police.

► **Il convient aussi d'éviter** de se mêler à toute discussion politique et de se tenir à l'écart des manifestations qui ont lieu régulièrement dans les principales villes du Togo.

► **Enfin, de nouvelles pratiques frauduleuses** se sont répandues par le biais d'Internet. Il s'agit de promesses de commissions lucratives en échange de placement d'argent sur des comptes bancaires étrangers. Il faut également éviter de communiquer toute information sensible lorsqu'on se trouve dans les cybercafés.

Déconnectez-vous toujours de votre compte de messagerie, ne laissez pas ouvertes les pages Internet que vous auriez consultées. Pour connaître les dernières informations sur la sécurité sur place, consultez la rubrique « *Conseils aux voyageurs* » du site du ministère des Affaires étrangères : www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs.

Femme seule en voyage

Une femme seule peut entreprendre un voyage au Togo sans le moindre souci. Les hôtels de bon standing sont nombreux pour accueillir une femme en toute sécurité. En revanche, se promener seule sur la plage, peut attirer les garçons et les avances. Au marché, on peut vite devenir une cible si on est facilement remarquable parmi la foule, donc évitez d'avoir un sac ou même un téléphone portable. Venir les mains dans les poches est la meilleure solution pour une visite sans catastrophe. Dans la rue, dans les commerces, sur les sites touristiques comme au restaurant, la femme seule est très bien reçue.

Voyager avec des enfants

Les infrastructures hôtelières acceptent les enfants, sans trop leur fournir de loisirs adaptés. Les plus grands auront la piscine, le tennis, pendant que les plus petits seront dorlotés par le personnel, très heureux de voir des enfants dans l'hôtel. En effet, la plupart des établissements étant des hôtels

d'affaires, les familles avec enfants sont assez rares. Voici quelques lieux à recommander pour un tourisme familial au Togo :

► **Région du Littoral** : les hôtels en bordure de mer, comme Cocobeach ou encore le restaurant Cristal Plage, offrent un cadre idéal pour les enfants. Entre plage et nature, ces deux structures disposent d'une piscine et d'un espace où les petits pourront courir sur le sable.

► **Lomé**. Le foyer des marins, près du port autonome, est installé dans un grand parc, avec une piscine, une table de tennis, de quoi occuper les grands enfants, tandis que les petits ont tout l'espace nécessaire pour déambuler en toute sécurité.

Voyageur handicapé

Le Togo n'est pas un pays exemplaire en matière d'accessibilité pour les handicapés. Rien n'est prévu, ou presque, pour les fauteuils roulants. Pour les visiteurs présentant un handicap physique ou mental, sachez que différents organismes et associations internationaux s'activent pour des meilleures conditions de voyages.

Voyageur gay ou lesbien

L'homosexualité est encore taboue au Togo. Néanmoins, la vie nocturne se libère des interdits, et les gays et lesbiennes peuvent s'afficher toute la nuit pour mieux se cacher le jour.

TÉLÉPHONE

Comment téléphoner ?

► **Pour appeler de la France** vers le Togo, composez le + 228 suivi du numéro de votre correspondant.

► **Pour appeler du Togo** vers la France, composez le + 33 suivi du numéro de votre correspondant, sans le 0.

► **Horaires d'appel**. Une réduction tarifaire de 25 % est accordée sur les tarifs des communications nationales : du lundi au vendredi de 19h à 6h, les samedis, les dimanches et les jours fériés.

Téléphone mobile

Le réseau mobile est bien développé sur l'ensemble du territoire. Deux grands opérateurs se partagent le marché : Togo Cellulaire (opérateur historique) et Moov (anciennement Telecel). Un troisième opérateur est arrivé sur le marché : c'est Togocom, une fusion de Togo Telecom et Togo Cellulaire.

► **L'abonnement** coûte environ 5 000 FCFA. A certains moments de l'année, des promotions

importantes sont faites sur les abonnements. Sans abonnement, on recharge son téléphone par transfert d'argent un peu partout dans les kiosques ou dans les bureaux officiels.

► **Utiliser son téléphone mobile** : Si vous souhaitez garder votre forfait français, il faudra, avant de partir, activer l'option internationale (généralement gratuite) en appelant le service clients de votre opérateur.

► **Qui paie quoi ?** La règle est la même chez tous les opérateurs. Lorsque vous utilisez votre téléphone français à l'étranger, vous payez la communication, que vous émettiez l'appel ou que vous le receviez. Dans le cas d'un appel reçu, votre correspondant paie lui aussi, mais seulement le prix d'une communication locale. Tous les appels passés depuis ou vers l'étranger sont hors forfait, y compris ceux vers la boîte vocale.

► **La meilleure solution**, la plus économique pour les appels locaux et même pour la France, est d'acheter une puce téléphonique sur place, pour l'introduire dans votre téléphone portable, que vous avez pris soin de débloquer avant le départ.

S'INFORMER

À VOIR - À LIRE

Librairies de voyage

Paris

■ ULYSSE

26, rue Saint-Louis-en-l'Île (4^e)

☎ 01 43 25 17 35

www.ulyссе.fr

ulyссе@ulyссе.fr

M° Pont-Marie

Ouvert du mardi au vendredi de 14h à 20h.

Et sur rdv.

C'est le « kilomètre zéro du monde », comme le clame le slogan de la maison, d'où l'on peut en effet partir vers n'importe quelle destination grâce à un fonds extraordinaire de livres consacrés au voyage. Catherine Domain, la libraire et fondatrice depuis quarante-cinq ans de la librairie, est là pour vous aider dans votre recherche, notamment si vous voulez vous documenter avant d'entreprendre un court ou un long séjour. Membre de la Société des Explorateurs, du Club International des Grands Voyageurs, fondatrice du Cargo Club, du Club Ulysse des petites îles du monde et du Prix Pierre Loti, elle est vraiment une spécialiste du voyage.

■ AU VIEUX CAMPEUR

48, rue des Écoles (5^e)

☎ 01 53 10 48 48

www.auxvieuxcampeur.fr

infos@auxvieuxcampeur.fr

M° Maubert-Mutualité

Ouvert du lundi au mercredi et le vendredi de 11h à 19h30 ; le jeudi de 11h à 21h ; le samedi de 10h à 19h30. Livraison possible. Boutique en ligne.

Le Vieux Campeur est le temple du voyageur : vous trouverez tout le nécessaire pour préparer votre voyage, que ce soit dans la Cordillère des Andes ou dans un fjord de Laponie. Mais le Vieux Campeur c'est aussi et bien sûr une librairie, une véritable institution qui propose beaucoup d'ouvrages sur la randonnée, de documentation pour organiser son voyage et des guides à thème : eau, neige, terre, tout y est. Au sous-sol se trouvent les cartographies et les guides étrangers. Au rez-de-chaussée, le tourisme vert avec les randonnées, les balades et les raids aventure. Enfin, l'étage fait la part belle à l'escalade, à la spéléo ainsi qu'à la voile

et à la plongée. Les commandes sont possibles sur le site Internet. A Paris, près de 30 boutiques de l'enseigne autour de la rue des Écoles dans le V^e arrondissement. Chacune étant spécialisée dans un domaine très précis : chasse, alpinisme, marche à pied, etc. Au Vieux Campeur est aussi présent dans de nombreuses villes en France : Strasbourg, Toulouse, Grenoble ou encore Sallanches. Vous y trouverez forcément votre bonheur.

Bordeaux

■ LIBRAIRIE MOLLAT

15, rue Vital-Carles

☎ 05 56 56 40 40

www.mollat.com

Tram B arrêt Gambetta.

Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 19h30.

Ouvert le premier dimanche du mois de 14h à 18h.

La librairie Mollat est plus que centenaire ! On ne présente plus vraiment cette librairie connue de tous : près de 180 000 références, professionnalisme parfait des employés et l'une des plus grandes librairies indépendantes de France. Outre les romans, les poches, les polars, les rayons littérature étrangère, bien-être, tourisme, enseignement, histoire, sciences humaines, droit, économie, jeunesse, le magasin propose également des CD, des DVD, des livres audios, et des BD et mangas. Le seul risque, pas très dangereux cela dit, est de rester des heures à flâner car la librairie est non seulement très agréable, mais aussi animée par 350 événements par an, dont de nombreuses conférences avec les auteurs (certaines sont retransmises en direct sur le site internet). Possibilité de commander en ligne où l'on retrouve les coups de cœur des libraires, des *podcasts* des rencontres avec les auteurs, une *newsletter* hebdomadaire, et plus de 2 000 portraits vidéos d'auteurs.

► De plus, la librairie Mollat a créé le portail culturel **Station Ausone** qui propose un agenda d'événements enrichi par des vidéos, des bibliographies, des liens vers des ressources en ligne et un blog avec des billets hebdomadaires. Le site internet a également été entièrement réactualisé.

► **Associée au quotidien *Sud-Ouest*, la librairie Mollat crée le Prix du Réel.** Ce prix distinguera chaque année un titre de langue française et un titre traduit.

Lille

■ LIBRAIRIE AUTOUR DU MONDE

65, rue de Paris

☎ 03 20 78 19 33

www.autourdumonde.biz

contact@autourdumonde.biz

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h. Ouvert les dimanches de décembre.

Il règne dans cette librairie une atmosphère presque magique. Sans doute est-ce dû à la présence de tous ces guides et atlas qui invitent à la découverte de contrées lointaines. Riche de centaines de références, qu'il s'agisse de romans ou d'essais, de livres de photos ou d'albums jeunesse, cette librairie est une ode au voyage et à l'évasion. L'équipe, composée de voyageurs curieux et passionnés, prodigue astuces et conseils non seulement sur les ouvrages proposés, mais aussi et surtout sur les destinations choisies. De libraires, les membres de l'équipe deviennent en quelque sorte guides de voyage, et c'est cela qui fait de la librairie Autour du Monde un lieu unique et essentiel.

Lyon

■ RACONTE-MOI LA TERRE

14, rue du Plat

☎ 04 78 92 60 22

www.racontemoilaterre.com

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h30. Vegan friendly.

Le paradis des *globe-trotters* et des rêveurs de la planète Terre ! Un espace convivial, accueillant, où l'on trouve des guides de voyage, toutes les cartes, des livres de cuisine, un rayon enfants, la littérature classée par régions du monde. Un conseil avisé et sympathique de véritables libraires qui connaissent aussi bien leur ville, la France, l'Europe que les pays exotiques ! Il y a aussi des mappemondes, des globes terrestres, des objets artisanaux, de la musique autant d'idées cadeaux dépayssants, des produits issus du commerce équitable. La librairie dispose aussi d'un restaurant, où vous aurez la possibilité de déguster des plats originaux venant des quatre coins du monde, et surtout équitables et bio. Situé sous une verrière dans un cadre enchanteur, le restaurant est fort agréable. À l'étage, un café où l'on propose des boissons chaudes, mais aussi des bières internationales et un espace Internet. Des rencontres sont régulièrement organisées. On peut ainsi venir

écouter les récits de voyageurs et faire le tour du monde avec eux. Vous avez aussi la possibilité de commander vos livres directement sur le site internet, où des nombreux ouvrages sont accompagnés du « mot du libraire » pour vous orienter et vous conseiller. Des guides de voyage aux polars en passant par les livres spécialisés dans le bien-être, vous avez de quoi satisfaire toutes vos envies !

► **Autre adresse :** Village Oxyane Décathlon – 332, avenue Général-de-Gaulle, BRON.

Marseille

■ LIBRAIRIE DE LA BOURSE – MAISON FREZET

8, rue Paradis (1^{er})

☎ 04 91 33 63 06

frezetlibraires@club-internet.fr

Du mardi au samedi de 9h à 12h30 et de 14h à 19h. Attention le samedi ouverture à 10h.

Cette librairie fondée en 1876, l'une des plus anciennes de la cité phocéenne, propose plans, cartes et guides touristiques du monde entier, dont de nombreux Petit Futé. Terre, mer, montagne ou campagne, tous les environnements se trouvent parmi les centaines d'ouvrages proposés. Si jamais l'idée vous tente de partir à l'aventure, rien ne vous empêche de vérifier votre thème astral ou de vous faire tirer les cartes avec tout le matériel ésotérique et astrologique également disponible. Sachez aussi que la librairie a développé un rayon complet spécialisé en droit.

Nantes

■ LA GÉOTHÈQUE

14, rue Racine

☎ 02 40 74 50 36

lageotheque@gmail.com

Ouvert le lundi de 14h à 19h ; du mardi au samedi de 10h à 19h.

Autrefois installée sur la place du Pilori, la librairie La Géothèque avait fermé ses portes en juillet 2015... Bonne nouvelle, tel le phœnix, elle a rouvert ses portes le 24 novembre 2015, au 14 de la rue Racine. Sur pas moins de 160 m² (un sacré gain de place par rapport à l'ancienne librairie) Benoît Albert et toute son équipe proposent ici de nombreux ouvrages de cartographie, des guides et bien sûr de la littérature de voyage, et ils étoffent l'assortiment de la librairie depuis sa réouverture. On trouvera également dans ce haut lieu « des ailleurs » des expos photos, tableaux et des rencontres avec des auteurs/voyageurs, ainsi que des objets insolites. Une bonne adresse à fréquenter assidûment avant tout début de périple, hexagonal ou plus lointain... Et bien

sûr la collection des guides *Petit Futé* est bien représentée. Qualifiée d'accessible, d'humaine et de chaleureuse, elle a bénéficié du soutien de deux éditeurs et d'un maraîcher pour sa réouverture, ainsi que de nombreux lecteurs tant elle est indispensable à la ville de Nantes. Pour se tenir au courant des dernières nouveautés ainsi que des rencontres et expositions à venir, la page Facebook de la librairie est actualisée régulièrement.

Rennes

■ ARIANE LIBRAIRIE DU VOYAGE

20, rue du Capitaine-Dreyfus

☎ 02 99 79 68 47

www.librairie-voyage.com

info@librairie-voyage.com

Ouvert le lundi de 14h à 19h ; du mardi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 19h.

Toutes les villes de France ne peuvent se targuer d'avoir une librairie du voyage. C'est le cas de Rennes, que tout baroudeur ou voyageur en quête de bonnes adresses connaît. Depuis 1989, cette librairie augmente son stock de guides, récits, cartes routières détaillées, circuits de randonnées, guides de conversation, beaux-livres sans oublier cette étrange boîte aux lettres, sorte de bourse aux coéquipiers, qui peut vous faire vivre de magnifiques rencontres et découvertes. Il y a aussi quantité d'accessoires indispensables au voyageur qui souhaite prendre le large en toute sécurité : ceintures à billets, boussoles, oreillers pour l'avion, pochettes à divers usages... on trouve tout chez Ariane, qui décline l'amour du voyage sous toutes ses formes et le communique à ceux qui franchissent sa porte. La passion et les conseils sont transmis avec dextérité grâce à une équipe jeune et pleine d'expérience de terrain. Avec près de 10 000 références et un site Internet sur lequel il est possible de commander vos livres, tout le monde y trouve son compte.

Toulouse

■ AU VIEUX CAMPEUR

23, rue de Sienne

Labège-Innopole

☎ 05 62 88 27 27

www.auxvieuxcampeur.fr

infos@auxvieuxcampeur.fr

Ouvert de lundi de 10h30 à 19h, du mardi au vendredi de 10h30 à 19h30, et le samedi de 10h à 19h30.

Les magasins Au Vieux Campeur disposent d'une librairie dédiée au tourisme sportif. Vous y trouverez guides, cartes, beaux livres, revues et un petit choix de vidéos principalement axés sur la France.

Québec

■ LIBRAIRIE ULYSSE

4176, rue Saint-Denis

MONTRÉAL

☎ +151 48 43 94 47

www.guidesulysse.com

st-denis@ulysse.ca

Lundi-mercredi, 10h-18h ; jeudi-vendredi, 10h-21h ; samedi, 10h-17h30 ; dimanche, 11h-17h30.

Ulysse, la librairie des guides éponymes. Vous y trouverez près de 10 000 cartes et guides Ulysse en français et en anglais.

► **Autre adresse :** 560, rue Président-Kennedy, ☎ +151 48 43 72 22.

Suisse

■ LE VENT DES ROUTES

50 rue des Bains

GENÈVE ☎ +412 28 00 33 81

www.vdr.ch

info@vdr.ch

Du lundi au vendredi de 9h à 18h30 et le samedi de 9h à 17h

En 1979 on propose à deux amis bourlingueurs, Philippe et Alain d'ouvrir une librairie de voyage. Leur CV est en effet bien rempli, ils ont voyagé aux quatre coins du monde, Inde, Panama, ou encore Comores. Après avoir travaillé pendant 21 ans pour d'autres, nos deux amis décident d'ouvrir en 2000 leur propre boutique Le Vent des routes, qui réunit sous le même toit une librairie, une agence de voyages et un café-restaurant. Ils vous proposent guides, cartes, romans, (près de 6 000 références !), idées de voyage, et un personnel très disponible qui vous fera part de ses livres coup de cœur. Si vous souhaitez en savoir plus sur l'histoire de la librairie ou simplement vous informer sur son assortiment, Le vent des routes dispose d'un site internet nourri régulièrement de conseils coup de cœur, mais aussi d'informations sur les voyages organisés à venir, et sur les rencontres et vernissages qui auront lieu autour de la librairie. Bref de quoi vous satisfaire dans le pays d'un des plus célèbres bourlingueurs Nicolas Bouvier auteur du fameux ouvrage *Usage du monde*, auquel une partie de la décoration murale de la librairie est dédiée.

Cartographie et bibliographie

Bibliographie

► **François (Yvonne)**, *Le Togo*, éditions Karthala, Paris, 1993.

► **Marguerat (Yves)**, *La Naissance du Togo*, éditions Karthala, Lomé, 1993.

« Togo or not to go (to help) » de Mathilde Moreau

Un pays d'Afrique comme le Togo vous attire ? Et vous vous posez une tornade de questions ? Des réponses, ou plutôt des matières, pour pouvoir décider en toute connaissance de cause parcourent l'ouvrage aérien et attachant de Mathilde Moreau : *Togo or not to go*. Ce livre se présente sous la forme originale de correspondances électroniques, invitant le lecteur à rentrer directement dans l'intimité de l'auteure. Ces courriels échangés avec ses proches et ses partenaires humanitaires, durant ses six mois de séjour au Togo, reflètent galères et grands moments. L'assemblage se lit très facilement, donnant au lecteur l'impression de prendre part à l'aventure, d'être un membre de la famille. D'ailleurs, une fois commencé, on a du mal à s'en détacher, tant l'histoire de cette jeune femme trentenaire renvoie à des sentiments existentiels qui ont une importance capitale dans nos vies. Il s'agit ici d'un partage généreux d'une expérience piquante qui peint les dessous des cartes de l'humanitaire. Il en sort un tableau rempli d'optimisme et de valeurs universelles. Comme l'un des passages du livre le souligne si justement « Tout le monde n'est pas noir... Ni blanc mais avec plein de nuances de gris et de couleurs... » (page 176). Un voyage édifiant, drôle et profondément humain de Mathilde Moreau. 2012. *Togo or not to go (to help)*. Saint-Denis : Edilivre Classique Collection, p. 241.

► **Zoller (Hugo)**, *Le Togo en 1884*, Presses de l'UB, Lomé, 1990.

► **Le Peuplement du Togo**, sous la direction du professeur Lodjou Gayibor, Presses de l'UB, Lomé, 1997.

► **Klosse (Henrich)**, *Le Togo sous drapeau allemand*, Presses de l'UB, Lomé, 1992.

► **Marguerat (Yves) et Pelei (Tichtchékou)**, *Si Lomé m'était conté*, Presses de l'UB, Lomé, 1996.

► **Marguerat (Yves) et Roux (Lucien)**, *Trésors*

cachés du vieux Lomé, éditions Haho et Karthala, Lomé, 1993.

Cartographie

La plupart des cartes concernent la ville de Lomé et le Togo en général. On ne trouve que rarement de cartes concernant les autres villes du territoire. Celles de Lomé et du Togo sont disponibles dans la majorité des grands hôtels ou dans les librairies du pays. Pour le plan de Lomé, noter l'ouvrage *Lomé Zoom* qui énumère les adresses et les placent sur des topos quartier par quartier.

AVANT SON DÉPART

■ FRANCE VOLONTAIRES

6, rue Truillot

Ivry-sur-Seine ☎ 01 53 14 20 30

www.france-volontaires.org

contact@france-volontaires.org

Ligne 7 : Mairie d'Ivry. RER C : Ivry-sur-Seine.

France Volontaires est la plateforme française des Volontariats Internationaux d'Echange et de Solidarité. Créée en 2009 sous la forme d'une association, France Volontaires est le fruit d'une construction partagée entre des acteurs publics et associatifs impliqués dans la solidarité internationale. Opérateur du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, elle réunit l'Etat, des collectivités territoriales et des associations autour d'une mission d'intérêt général : le développement et la promotion

des engagements volontaires et solidaires à l'international. Elle s'appuie sur une présence en France (hexagonale et outre-mer) et sur un réseau d'Espaces Volontariats en Afrique, Asie et Amérique latine.

■ SERVICE ARIANE

www.diplomatie.gouv.fr

Ariane est un portail, proposé sur le site du ministère des Affaires étrangères, qui permet, lors d'un voyage de moins de 6 mois, de s'identifier gratuitement auprès du Ministère. Une fois les données saisies, le voyageur pourra recevoir des recommandations liées (par SMS ou mail) à la sécurité dans le pays. En outre, la personne désignée par le voyageur comme « contact » en France sera prévenue en cas de danger. De nombreux conseils et avertissements sont également fournis grâce à ce service !

SUR PLACE

■ AMBASSADE DE FRANCE

BP 337
13 Avenue Mama Fousseini
Quartier administratif, Lomé
☎ +228 22 23 46 00
Voir page 102.

■ DIRECTION DE LA PROMOTION TOURISTIQUE

Quartier Abattoir ou Béniglato

Lomé

☎ +228 22 21 40 26
Voir page 104.

■ INSTITUT FRANÇAIS

Avenue du Général de Gaulle
Quartier administratif
Lomé
☎ +228 22 53 58 00
Voir page 120.

MAGAZINES ET ÉMISSIONS

Presse

La plupart des quotidiens sont vendus dans la rue. La qualité de la presse locale laisse malheureusement à désirer. Il s'agit essentiellement d'une presse d'opposition. Le journal officiel, *Togo Presse*, coûte environ 100 FCFA, les journaux d'opposition environ 150 FCFA.

► **Principaux journaux.** *Togo Presse* (journal officiel du pouvoir), *Crocodile* (opposition), *L'Événement* (opposition), *Le Combat du peuple* (opposition), *Le Regard* (opposition), *Le Scorpion* (opposition), *Tingo Tingo* (opposition).

► **Presse internationale.** Vous trouverez la presse internationale dans les grandes librairies de Lomé ou dans les supermarchés. Des vendeurs de rue proposent aussi des quotidiens et des revues étrangères. Ceux-ci sont récupérés auprès des voyageurs à leur descente d'avion et ensuite revendus au prix fort.

■ AMINA

11, rue de Téhéran (8°)
Paris
☎ 01 45 62 74 76
www.amina-mag.com

Abonnement annuel : 24€ (France) 40 € (Europe) ; 33 € (Afrique) ; 63 € (Canada/USA).
« Le magazine de la femme », le magazine mensuel de référence qui présente l'actualité des femmes depuis 1972 : voici comment se présente lui-même le magazine *Amina*. Et en effet, créé à l'origine pour les femmes noires, *Amina* continue à parler d'elles et pour elles, mais ce qui s'impose comme une évidence, c'est qu'il s'agit d'un journal passionnant, bourré d'informations utiles ou divertissantes, mis en page et illustré avec élégance et esthétisme et qui pourrait inspirer plus d'une femme blanche, foi de Futé(e) ! La gamme des rubriques que l'on y trouve est d'une grande richesse : Mode,

Beauté, Société, Lifestyle, People, Culture, Femmes d'Amina, Agenda, Amina TV... *Amina* est aujourd'hui diffusé aux Antilles, en Amérique, mais également auprès de toute la communauté afro-antillaise européenne.

■ COURRIER INTERNATIONAL

6-8, rue Jean-Antoine de Baïf
(12°)
Paris
☎ 01 46 46 16 00
www.courrierinternational.com
abo@courrierinternational.com
Hebdomadaire regroupant les meilleurs articles de la presse internationale en version française.

■ LE MAGAZINE DE L'AFRIQUE

77, rue Bayen (17°) Paris
☎ 01 44 30 81 00
http://magazinedelafrique.com
Abonnement annuel : 30 €.

Revue présentant avec pertinence et passion le point de vue de l'Afrique tout en étant axée sur des sujets politiques et culturels de l'Afrique francophone. On y trouve une riche palette de rubriques : Analyse et Opinion – Politique – Interviews et portraits – Diaspora – Art et Culture – Femme africaine – African Business – African Banker.

■ PETIT FUTÉ MAG

www.petitfute.com
Notre journal vous offre une foule de conseils pratiques pour vos voyages, des interviews, un agenda, le courrier des lecteurs... Le complément parfait à votre guide !

■ RANDOS-BALADES

www.randosbalades.fr
Magazine mensuel sur les randonnées en France et à l'étranger.

L'approche est thématique (sentiers du littoral, itinéraires sauvages, thèmes culturels...) et la publication est riche en actualités, trucs et astuces, tests matériels, fiches topographiques et, bien sûr, en guides de randonnée.

Radio

La radio reste le moyen de communication le plus répandu au Togo. De nombreuses radios locales se développent un peu partout dans le pays.

► **Principales radios.** Galaxy (95.0 FM), Radio Maria (98.8 FM), Nostalgie (92.5 FM), Radio Zion (94.3 FM), Zephyr (fréquences variables selon les zones, consulter www.zephyr.tg).

■ 107.5 – AFRICA N°1

33, rue du Faubourg Saint-Antoine (11^e)

Paris

☎ 01 55 07 58 01

www.africa1.com

Née au Gabon en 1981 et s'étant développée en Afrique grâce aux ondes courtes et à ses émetteurs FM, *Africa n°1* est aujourd'hui la plus importante des radios francophones du continent. *Africa n°1 Paris* est née en 1992 et possède un émetteur FM à Paris où la fréquence est le 107.5. Les programmes spécifiques d'*Africa n°1 Paris* sont composés d'information, de débats, de musique, de sport et d'interactivité. *Africa n°1* propose en outre, via son site internet, différentes radios musicales thématiques, et qui sont consacrées au coupé-décalé, au mandingue, rumba, etc. Vous trouverez également, sur le portail comme à l'écoute, beaucoup de rendez-vous inmanquables de la communauté sur Paris.

■ RFI

80, rue Camille Desmoulins

Issy-les-Moulineaux

☎ 01 84 22 84 84

www.rfi.fr

RFI (Radio France Internationale) est une radio française d'actualité diffusée mondialement en français et en 13 autres langues*, disponible en direct sur Internet (rfi.fr) et applications connectées. Grâce à l'expertise de ses rédactions basées à Paris et de son réseau de 400 correspondants, RFI propose à ses auditeurs des rendez-vous d'information et des magazines offrant les clés de compréhension du monde. *anglais, cambodgien, chinois, espagnol, haoussa, kiswahili, mandingue, persan, portugais, roumain, russe, vietnamien.

Télévision

La TVT (Télévision togolaise) est captée sur l'ensemble du territoire togolais. A Lomé,

d'autres chaînes sont disponibles : TV2, TV7. Il est aussi possible de capter gratuitement par le satellite la chaîne TV5 Afrique, dont les programmes sont remarquables et qui diffuse, à midi et le soir, les journaux télévisés belges, français et suisses romands.

■ FAUT PAS RÊVER – FRANCE 3

<https://twitter.com/fprever>

Rendez-vous voyage et découverte incontournable de France 3, diffusé un lundi soir sur trois (en alternance avec *Thalassa* et *Le Monde de Jamy*). Présenté par Philippe Gougler et Carolina de Salvo, *Faut pas Rêver* nous invite à la découverte des peuples et des cultures du monde à travers de magnifiques reportages et des rencontres originales.

■ FRANCE 24

80, rue Camille Desmoulins

Issy-les-Moulineaux

☎ 01 84 22 84 84

www.france24.com

France 24, quatre chaînes internationales d'information en français, anglais, arabe et en espagnol. Émettant 24h/24 et 7j/7 sur les 5 continents. La rédaction de France 24 propose depuis Paris une approche française du monde et s'appuie sur un réseau de 160 bureaux de correspondants couvrant la quasi-totalité des pays du globe. Disponible en Italie sur la TNT : 241 (en français) – sur Tivu : 73 (en français), 69 (en anglais) – sur Sky : 541 (en français), 531 (en anglais). Également sur Internet (france24.com) et applications connectées.

■ RMC DÉCOUVERTE

☎ 01 71 19 11 91

rmcdecouverte.bfmtv.com

Média d'information thématique, cette chaîne – diffusée en HD – propose un florilège de programmes dédiés à la découverte, et plus particulièrement des documentaires liés aux thématiques suivantes : aventure, animaux, science et technologie, histoire et investigations, automobile et moto, mais également voyages, découverte et art de vivre.

■ THALASSA – FRANCE 3

www.thalassa.france3.fr

thalassa@francetv.fr

Rendez-vous incontournable de France Télévision, quasi historique, *Thalassa*, le magazine de la mer, existe depuis 1975. L'équipe de journalistes part à la rencontre de tous les acteurs du monde marin. Dans cette émission hebdomadaire, où il est souvent question d'environnement, d'écologie, de pêche et de pêcheurs, de navigants, de tours du monde à la voile, la découverte du littoral français et les grandes aventures du bout du monde



© TALATAH FAUREAU

Vue du ponton Jean Paul II, qui relie le lac Togo à Togoville.

y sont régulièrement à l'honneur pour mieux comprendre les enjeux actuels et les actions en faveur de la planète bleue.

■ TREK

www.trekhd.tv

Chaîne thématique.

Chaîne du Groupe AB consacrée aux sports en contact avec la nature qui propose une grille composée le lundi par les sports extrêmes ; mardi, les sports en extérieur ; mercredi, les sports de glisse sur neige ; jeudi, les expéditions, avec des voyages extrêmes ; vendredi, le jour des défis avec des jeux télévisés de TV réalité ; samedi, deuxième jour de sports de glisse sur mer ; dimanche, l'escalade, à main nue ou à la pioche. Remplaçant la chaîne Escales, Trek est disponible sur les réseaux câble, satellite et box ADSL.

■ TV5 MONDE

www.tv5monde.com

La chaîne de télévision internationale francophone diffuse des émissions de ses partenaires nationaux (France Télévisions, RTBF, TSR et CTQC) et ses propres programmes. La grille de TV5 Monde reflète la diversité de la création

audiovisuelle francophone : cinéma, fiction, documentaire, jeux, divertissement, musique, jeunesse, sport, spectacles... TV5 Monde est diffusée dans plus de 200 pays et propose 9 chaînes régionalisées et 2 chaînes thématiques. Son audience moyenne hebdomadaire est de 55 millions de téléspectateurs.

■ USHUAÏA TV

☎ 01 41 41 12 34

www.ushuaiatv.fr

ushuaiatv@tf1.fr

La chaîne découlant du magazine éponyme a un slogan clair : « Des Hommes, une Planète ». Elle se veut télévision du développement durable et de la protection de la planète et propose nombre de documentaires, reportages et enquêtes.

■ VOYAGE

www.voyage.fr

info@voyage.fr

Terres méconnues ou inconnues, grands espaces et mégapoles, lieux incontournables ou insolites, cultures et nouvelles tendances : Voyage TV vous propose d'explorer le monde dans toute sa richesse à l'aide de documentaires ou en compagnie de guides éclairés.

RESTER

Pour séjourner au Togo pour une durée de plus de 90 jours, il faudra demander un visa long séjour

à la Direction générale de la documentation nationale de Lomé.

ÊTRE SOLIDAIRE

Soyons réalistes, en partant quinze jours « faire de l'humanitaire » avec une association, on soulage sa conscience mais on ne fait rien pour les populations locales. Un véritable engagement demande temps et réflexion. Pourquoi voulez-vous aider ? Quelles sont vos compétences ? À quel type de projet croyez-vous ? La première étape est de bien comprendre les difficultés rencontrées sur place. Il vous faudra ensuite partir à la chasse à la mission. Renseignez-

vous bien sur l'association avec laquelle vous envisagez de partir car, dans le secteur de l'aide internationale, on trouve beaucoup d'organisations qui, même avec les meilleures intentions du monde, n'apportent finalement que peu d'aide réelle au pays. Mais à côté de ces missions, existent aussi des chantiers solidaires intéressants pour aller à la rencontre de la population, pour nettoyer une forêt, aider à la préservation d'une espèce...

Vous avez l'âme solidaire ?

France Volontaires Togo vous informe et vous accompagne dans vos projets de volontariat au Togo. Chaque année, le Togo accueille près de 1 500 bénévoles en provenance de la France. C'est le principal pays d'accueil de volontaires français en Afrique subsaharienne. Plus de 80 % de ces jeunes engagés viennent pendant l'été pour participer à la réalisation des chantiers de solidarité internationale ou pour faire un stage au sein d'une association. Vous êtes nombreux à vouloir vous engager dans une cause solidaire. Attention toutefois à ne pas tomber dans le piège de certaines structures, qui sous couvert de proposer de l'« humanitaire » vous embarquent, à des fins lucratives, dans des missions qui se font parfois au détriment des populations locales. Ce sont les dérives du volontourisme... Avant de partir, il faut donc prendre quelques précautions :

- ▶ **Vérifier** avant le départ la notoriété et la réputation du groupe auprès de France Volontaires Togo, de la section consulaire de l'ambassade ou du service de coopération et d'action culturelle.
- ▶ **S'enquérir auprès de l'ONG** ou du groupe des conditions d'accueil, de transport, de nourriture et d'hébergement réservées à ses membres, hôtes ou invités. De nombreuses entités demandent une participation financière destinée à couvrir le logement et la nourriture.
- ▶ **Ne pas verser** à l'association ou à l'ONG l'intégralité du montant de la participation aux frais de séjour dès le début de celui-ci.
- ▶ **Disposer de ressources suffisantes** pour toute la durée du séjour.
- ▶ **Faire preuve de la plus grande prudence** avant de signer un contrat ou une convention.

■ FRANCE VOLONTAIRES TOGO

Rue Soreda – Quartier Nyékonakpoé
Lomé

☎ +228 91 84 56 69

www.france-volontaires.org

ev.togo@france-volontaires.org

France Volontaires est la plateforme française des Volontariats internationaux d'échange et de solidarité. Le Togo étant une destination très prisée par les volontaires français, une prise de contact et un passage par les locaux de France Volontaires Togo semblent tout indiqués.

NOURRIR ÇA VEUT DIRE SOIGNER

UNE PERSONNE MALADE PEUT RAPIDEMENT SOUFFRIR DE MALNUTRITION. SAVEZ-VOUS QUE LES MALADIES SONT L'UNE DES PRINCIPALES CAUSES DE LA FAIM DANS LE MONDE, FRAGILISANT ENCORE L'ORGANISME DES PLUS FAIBLES ? ALORS NOUS ŒUVRONS DIRECTEMENT AUPRÈS DES POPULATIONS POUR PRÉVENIR ET SOIGNER, AFIN QU'ELLES PUISSENT RETROUVER UNE VIE ET UNE ALIMENTATION NORMALES.

Action contre la Faim - SIRET 318 980 892 00065 - geometry global - © Guillaume Binet



ACTION
CONTRE
LA FAIM

C'EST BIEN PLUS QUE NOURRIR.

■ ACTION CONTRE LA FAIM14/16, boulevard Douaumont (17^e)

Paris

☎ 01 70 84 70 84

www.actioncontrelafaim.org

srd@actioncontrelafaim.org

Joignable par téléphone de 9h à 13h et de 14h à 18h.

ONG internationale spécialisée dans la lutte contre la faim dans le monde, Action contre la Faim est présente dans une quarantaine de pays, active dans les domaines de la nutrition, santé, sécurité alimentaire, de l'eau, de l'assainissement. L'association intervient avant tout dans des situations de crise. Le but étant de rendre les populations autonomes d'un point de vue de la nutrition disponible, en apportant une aide concrète et en formant les intervenants locaux qui prendront bientôt le relais dans des infrastructures adaptées aux besoins. Ses missions de volontariat durent de trois mois à un an en Afrique, Asie, Amérique, Europe centrale, dans le Caucase, au Moyen-Orient et dans les Caraïbes.

■ AIDE ET ACTION53, boulevard de Charonne (11^e)

Paris

☎ 01 55 25 70 00

www.france.aide-et-action.org

isabelle.merny@aide-et-action.org

Aide et Action est une association internatio-

nale qui agit pour un monde où la dignité est assurée pour toutes et tous grâce à l'éducation, levier du développement humain. Aide et Action récolte des dons pour améliorer les conditions scolaires (construction de salles de classes, matériel et fournitures scolaires, formation des enseignants...) mais également les conditions de vie des enfants. L'association travaille en collaboration avec les populations locales, le but étant qu'elles deviennent autonomes. Votre engagement peut se faire sous forme de dons ou en parrainant un enfant dans les pays les plus touchés : Maroc, Togo, Sénégal, Niger, Guinée, Bénin, Inde...

■ JAIMESUD

Quartier Agoe Assogome

Lomé

☎ +228 91 83 65 82

www.jaimesud.org

info@jaimesud.org

Frais de participation de mission : 85 € par semaine + frais d'inscription de 20 €, payables une seule fois.

L'association humanitaire des Jeunes ambassadeurs internationaux pour un monde éclairé solidaire et uni pour le développement (Jaimesud) œuvre dans différents domaines tels la santé, l'éducation, l'environnement et l'agriculture. Plusieurs missions et stages sont proposés dans les régions Maritime, des Plateaux et Centrale.

INVESTIR

■ BUSINESS FRANCE77, Boulevard Saint-Jacques (14^e)

Paris ☎ 01 40 73 30 00

www.businessfrance.fr

cil@businessfrance.fr

L'Agence pour le développement international des entreprises françaises travaille en étroite

collaboration avec les missions économiques. Le site Internet recense toutes les actions menées, les ouvrages publiés, les événements programmés et renvoie sur la page du Volontariat International en Entreprise (VIE).

► **Autre adresse** : Espace Gaymard 2, place d'Arvieux – 13002 Marseille.

TRAVAILLER – TROUVER UN STAGE

Pour des informations sur la création d'entreprise au Togo ou sur les emplois vacants, consulter le site : www.emploiitogo.com

■ ASSOCIATION TELI

Les Clarets, Saint-Pierre-d'Entremont

☎ 04 79 85 24 63

www.teli.asso.fr - contact@teli.asso.fr

Le Club TELI est une association loi 1901 sans but lucratif d'aide à la mobilité internationale créée il y a 20 ans. Elle compte 4 000 adhérents en France et dans 65 pays. Si vous souhaitez vous rendre à l'étranger, quel que soit votre projet, vous découvrirez avec le Club TELI des infos et des offres de stages, de jobs d'été et de travail pour francophones.



© Naïade Plante

VOUS AVEZ **BOUCLÉ** VOTRE **VALISE** ?

AIDEZ
61 MILLIONS D'ENFANTS*
À PRÉPARER LEUR CARTABLE

SOUTENEZ AIDE ET ACTION SUR
www.france.aide-et-action.org

L'éducation change le monde, changez-le avec nous !



L'Education change le monde

* Selon l'Unesco, 61 millions d'enfants en âge de fréquenter le primaire n'ont pas accès à l'école.

■ **CAPCAMPUS**

www.capcampus.com

CapCampus fut l'un des premiers portails étudiants français en ligne. Dans la rubrique dédiée aux stages, vous trouverez aussi des offres pour l'étranger. Le site propose également toutes les informations pratiques pour bien préparer son départ et son séjour à l'étranger.

■ **OFFAP**

LOMÉ ☎ +228 90 27 52 03

www.offaptogo.wixsite.com/offap-togo

offaptg@gmail.com

L'association Observatoire de la faune, de la flore et des aires protégées propose des stages

dans les domaines scientifique, de la protection de la nature et administratif.

■ **VIE – VOLONTARIAT INTERNATIONAL EN ENTREPRISE**

www.civiweb.com

Si vous avez entre 18 et 28 ans et êtes ressortissant de l'Espace économique européen, vous pouvez partir en volontariat international en entreprise (VIE) ou en administration (VIA). Il s'agit d'un contrat de 6 à 24 mois rémunéré et placé sous la tutelle de l'ambassade de France. Tous les métiers sont concernés et vous bénéficiez d'un statut public protecteur. Offres sur le site Internet.



Fillettes Agomé Kpodji, pic d'Agou.

© C. THARREAU - ASSOCIATION 1.2.3 DÉCLICS

INDEX

1001 PISTES.	120
107.5 – AFRICA N°1	248
A3D-TOGO	159

AUX BALANÇOIRES BAR	158
AUX MILLE CACTUS.	110
AYIZA	81

A

ADETA	164
ADETOP (ASSOCIATION DÉCOUVERTE TOGO PROFOND)	159
ADOSSA	81
ADZINUKU-ZA	82
AFRICA BAR CHEZ CORNEILLE	157
AFRICA TRIPS	15
AFRICINFO.ORG.	75
AGBODRAFO	135
AGBOGBO-ZA	82
AGOMÉ GLOUZOU	139
AGOU	162
AHOMÉ	107
AKPEMA	81
ALEDJO KADARA : LE ROCHER DE LA MORT ..	193
ALT MUNCHEN	116
AMBASSADE DE FRANCE	102, 247
AMÉDZÉPÉ	155
AMEYO (CHEZ)	139
AMINA	247
AMOUSSOUKOPÉ	151
ANCIEN HÔPITAL ALLEMAND DE KPALIMÉ ..	159
ANÉHO	137
ANGELINA GUEST HOUSE	132
ARBRE DU DIEU D'GBOMGBORE	192
ARBRES PROTECTEURS DES JUMEAUX	141
ARIANE LIBRAIRIE DU VOYAGE	245
ARPV	159
ARTISANAT ET POTERIE À BOLOU	144
ASKY AIRLINES	98
ASSOCIATION CULTURELLE ZOTA.	158
ASSOCIATION DES FEMMES REVENDEUSES DE POISSON (« KATSE IRE » – « FAISONS BIEN »).	178
ASSOCIATION DES GUIDES DE BADOU.	168
ASSOCIATION MÉDICO-SOCIALE FRANÇAISE DU TOGO (AMSFT)	103
ASSOCIATION TELI.	252
ASSOCIATION VISIT KARA-TOGO	200
ATAKPAMÉ	170
ATELIER OSWALD	160
AUBERGE AURORE.	154
AUBERGE BEAU RÊVE	154
AUBERGE BOUBA	188
AUBERGE DE LA DÉTENTE.	200
AUBERGE EVALA	200
AUBERGE IDRIS.	220, 221
AUBERGE LA CASCADE	169
AUBERGE LES ÉLÉPHANTS	220

B

BACKPACKERS HOUSE	109
BADJA	151
BADOU	168
BAFILO	212
BAGUIDA – AVEPOZO	131
BANDJÉLI	212
BANQUE ATLANTIQUE	102
BAOBAB SACRÉ	192
BAR ESCALE 3	114
BAR LA DÉTENTE	204
BAR LA MERVEILLE N°1.	204
BAR SAINT ÉTIENNE	175
BAR-RESTAURANT LA CACHETTE	174
BARAKOUDA II.	116
BARQUE (LA)	114
BARRAGE DE KOZAH	207
BASSAMBA	211
BASSAR	211
BÂTIMENT DE LA FINANCIAL BANK	121
BÂTIMENT DE LA LONATO.	121
BÂTIMENTS ADMINISTRATIFS DU COLLÈGE POLYVALENT EX-SAINT-ESPRIT	159
BÂTIMENTS COLONIAUX	191
BCEAO	102
BEACH CAFÉ	118
BECCA HOTEL (LA)	138
BEDYCASA	21
BELGITUDE (LA)	118
BELLE ÉTOILE	175
BELTA RIVIERA	164
BELUGA (LE)	113
BEWELCOME.	21
BILLETS DISCOUNT	16
BILOKO	126
BKBG	132
BLUE TURTLE BAY	116
BONNE AUBERGE (LA)	188
BON COIN (LE) / CONSTANT (CHEZ) 114	
BON VIVANT (LE)	157
BOUBA (CHEZ)	189
BOUTIQUE DE LA PRISON	205
BUREAU (AU)	115
BUREAU DE LA GARE FERROVIAIRE	159
BUREAU DU PARC DE LA KÉRAN	217
BYLLI GRACE.	169



CAFÉ-RESTO LA NOBLESSE	175
CAFÉTÉRIA BEL AIR	157
CAFÉTÉRIA MUSET	175
CAMPEMENT (LE)	218
CAMPEMENT DE PLIGOU	223
CAMPEMENT HOTEL (LE)	220, 221
CAMPEMENT SARA	205
CANTINE DE L'AÉROPORT (LA)	115
CAPCAMPUS	254
CARNAVAL D'AGBODRAFO (EKPANTCHONTCHON)	82
CASCADE AGOME TOMEGBE	161
CASCADE D'AGOUMATSA / YIKPA	161
CASCADE D'AKLOWA	169
CASCADE D'AMEGAPÉ	161
CASCADE DE BAFILO	212
CASCADE DE GBALEDZE À KPENE TSAVIÉ	161
CASCADE DE KPIMÉ	161
CASCADE DE YIKPA (OU CASCADE D'AGUMATSA)	166
CASCADE PLUS	169
CASCADE SOUROUKOU À FAZAO (LA)	212
CASE DU CHEF (LA)	134
CATHÉDRALE DE KPALIMÉ	159
CATHÉDRALE DE LOMÉ	122
CATHÉDRALE NOTRE-DAME-DU-LAC-TOGO	141
CENATIS (CENTRE NATIONAL DE TISSAGE)	190
CENTRE AÉRÉ DE CERFER	118
CENTRE ARTISANAL CODHANI	209
CENTRE BAFOK	155
CENTRE DES AVEUGLES	160
CENTRE HOSPITALIER	
PRÉFECTORAL DE KPALIMÉ	154
CENTRE HOSPITALIER RÉGIONAL DE KARA	200
CENTRE MÉDICAL LA SOURCE – PUITS DE JACOB	188
CENTRE SAINT-BERNARD	173
CENTRE	113, 117, 119, 121, 125
CERCLE DE L'UNION	189
CHAMPION (LE)	126
CHÂTEAU VIALE	163
CHEFFERIE TRADITIONNELLE	212
CHEFFERIE TRADITIONNELLE ET TOMBES TEM	193
CHOCO TOGO	125
CHU	200
CHU (CENTRE HOSPITALIER ET UNIVERSITAIRE) CAMPUS	103
CIDAP	208, 209
CIMETIÈRE EUROPÉEN	191
CLINIQUE BIASA	104
CLUB HIPPIQUE DU TOGO	127
COCOBÉACH	116
COLLÈGE D'ENSEIGNEMENT ARTISTIQUE ET ARTISANAL (CEAA)	162
COMMISSARIAT CENTRAL	104, 138, 154, 172, 200, 212, 216, 220
COMPAGNONS RURAUX (LES)	160
COMPLEXE ARTISANAL APOTO	122
CÔTE DU SOLEIL (LA)	138
COUP DE POUSSE	218
COURRIER (LE)	98

COURRIER INTERNATIONAL	247
CTT RAKIETA	98



DANYI APÉYÉMÉ	164
DAPAONG	218
DC10	98
DIRECTION DE LA PROMOTION TOURISTIQUE	104, 247
DIRECTION GÉNÉRALE DES DOUANES	122
DISCOTHÈQUE IMPÉRIAL	158
DORIA HÔTEL (EL)	109
DZAWUWU-ZA	81
DZOGBÉGAN	166



ECO SPIRULINE	162
ECOBANK	103, 138, 154
ÉCOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION (ENA)	122
EDA-Oba	106
EPE-EKPE	82
EQUINOXE	190
EREGULATIONS TOGO	48
ESPACE CULTUREL LEVEL	120
ESPACE KADOMA	151
ETRA B	98
EVALA	81
ÉVÊCHÉ DE KARA	200
EXPEDIA FRANCE	16
EXPLORATOR	14



FADEF	81
FAILLE D'ALÉDJO	193
FATOU (CHEZ)	113
FAUSTIN BON COUTURIER	124
FÉDÉRATION TOGOLAISE DE FOOTBALL (LA)	75

Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, tout comme le fait de la stocker ou de la transmettre sur quelque support que ce soit, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la Propriété intellectuelle.



Artisanat de rue, Lomé.

© AGATHE ANDRIEU

FELICIA HOTEL (CHEZ)	155
FERMIER (LE)	158
FESCONTE	82
FESTIVAL DES DIVINITÉS NOIRES	83
FESTIVAL DES GLACES (LE)	113
FESTIVAL INTERNATIONAL LES LUCIOLES BLEUES	81
FÉTICHES	142
FIL « O » PARC	127
FLICKR	238
FOMEN (CHEZ)	157, 158
FORÊT CLASSÉE D'ATILAKOUTSE	164
FORÊT CLASSÉE DE MISSAHOÉ	162
FORÊT D'AKISSA	139
FORÊT D'ASSÉVÉ	127
FORGERONS	178
FORGERONS TRADITIONNELS (PYA KATDEKA OU TCHARÉ)	206
FOSSE DE DUNG	223
FOUFOU BAR BON COIN	190
FRÈRES BÉNÉDICTINS	166
FRONT DE MER	109, 116, 118, 122, 126

G

GABI	166
GALION (LE)	113
GARE ROUTIÈRE AGBALÉPÉDO	100
GARE ROUTIÈRE AGBONOU	172
GBAGBA-ZA	82
GÉOTHÈQUE (LA)	244
GEYSER (LE)	158
GHIS PALACE	132
GIPATO (GROUPEMENT INTERPROFESSIONNEL DES ARTISANS DU TOGO)	190
GÎTE NASSOGNE	151
GNAMBA (CHEZ)	115
GOETHE INSTITUT	119
GOLDENEYE	164
GOLF CLUB DU TOGO	127
GOURMET (AU)	158
GRAND BAOBAB SACRÉ OU « YARI-BERI »	194
GRAND MARCHÉ DE LOMÉ (ASSIGANMÉ)	126
GREENFIELD (LE)	115, 120
GRIOTS NOIRS DU TOGO (LES)	144
GROTTE ET BARRAGE DE DALWAK	222
GROTTES ET GRENIERS DE NOK ET DE MAPROUG	223
GROUPEMENT ARTISANAL DES TISSERANDS DE BAFILO	212
GUIDE DES GROTTES DE NANO (GROTTES NOK)	225

H

HAHOTOÉ	143
HALL DES ESCLAVES	142
HAUT-FOURNEAU	212
HAUTS-FOURNEAUX DE NANGBENI	212
HOGBÉZA	82
HONG KONG HÔTEL	173

HÔPITAL ADJIDO	138
HOTEL 2 FÉVRIER	106
HOTEL 30 AOÛT	155
HOTEL ABUTA	169
HOTEL ALEHERI	189
HOTEL ALIZÉ	132
HOTEL AUREORE	104
HOTEL BELAIR	167
HÔTEL BEREKIA	201
HOTEL CAROLI	221
HOTEL CARRINGTON	108
HOTEL CENTRAL	189
HOTEL CHEZ FANNY	156
HOTEL CLEMENTINE	132
HOTEL COCOBEACH	110
HOTEL CRISTAL	156
HÔTEL DE FRANCE	201
HÔTEL DE L'AÉROPORT	108
HÔTEL DÉFALÉ	209
HÔTEL DU HAHO	181
HÔTEL DU HAHO	181
HÔTEL ÉCOLE SAFARI	136
HOTEL FOLYANA GUEST HOUSE	105
HOTEL HIRONDELLE	200
HOTEL IZE	155
HOTEL KARA	202
HOTEL KRIMAS	110
HÔTEL L'UNION	202
HÔTEL LA CONCORDE	201
HÔTEL LA DÉTENTE	155
HÔTEL LA DOUCEUR	201
HOTEL LA PALOMA	107
HÔTEL LA TOLÉRANCE	220
HÔTEL LAMIREL	220
HÔTEL LAMIREL	221
HÔTEL LE BERCEAU	181
HÔTEL LE DÉLICE DES RETRAITÉS	173
HOTEL LE FRANCO-SUISSE	107
HÔTEL LE GALION	109
HOTEL LE GEYSER	156
HÔTEL LE LAC PARADIS	136
HÔTEL LE MONO	178
HÔTEL LE PÉAGE	143
HOTEL LE PELICAN	110
HOTEL LE SAHÉLIEN	173
HOTEL LEOTA	201
HOTEL LUXEMBOURG	173
HOTEL M'RODE	106
HOTEL MAGNIFICAT	105
HOTEL MARIE-ANTOINETTE	107
HÔTEL MARIE-ANTOINETTE	202
HOTEL MATOUSH	216
HÔTEL MERCURE SARAKAWA	111
HÔTEL MIRA	202
HÔTEL NAPOLÉON LAGUNE	108
HÔTEL OASIS	138
HÔTEL OASIS	139
HÔTEL PALM BEACH	112
HÔTEL PARC DES PRINCES	206
HOTEL PARC RESIDENCE	156



Cascade Agomé Tomegbe.

© AGATHE ANDRIEU

HOTEL RCL	156
HÔTEL RÉSIDENCE MADIBA	132
HOTEL ROYAL	156
HOTEL SAHÉLIEN AMOU	174
HOTEL SAINT MANICK	105
HÔTEL SAINT THOMAS	108
HÔTEL SAINT-LOUIS	173
HOTEL SANCTA MARIA	106
HOTEL SEKO CRISTAL	107
HÔTEL SOLIM PALACE	189
HÔTEL ST GEORGES	144



IADV TOGO	206
ICI LOME	75
IKHAR	14
ILLICOTRAVEL	16
IMAGES DU PASSÉ EN AFRIQUE DE L'OUEST	121
IMPALA INN (L')	108
INFO DOUANE SERVICE	236
INSTITUT FRANÇAIS	120, 247
INSTITUT PASTEUR	240
INUKA	235
INVESTIR AU TOGO	75
ISIS HÔTEL	174
ISIS NIGHT CLUB	175
IZF	75



JACQUIE CRÉATIONS	127
JAIMESUD	252
JEANE'S APPART HOTEL	133
JESS HOUSE	108
JETCOST	16



KAMAKA	83
KAMPOR HÉRITIER	222
KANTÉ	210
KARA PIZZA	204
KARA QUEEN	201
KARA QUEEN FASTFOOD	203
KARA	198
KERYVONNE	105
KÉTAO	207
KFET L'ÉLYSÉE N°1	203
KING PALACE (LE)	204
KORNER SHOP (THE)	127
KOUDAPAANI	81
KOUMA KUNDA	162
KOUMÉA	207
KPALIMÉ	151
KPARATAO	193
KPÉLÉ-ELÉ	168



LAC TOGO	137
LA GROTTE AUX CHAUVES-SOURIS	
DE KEVUVU	163
LEADER HÔTEL	174
LÉNA (CHEZ)	108
LES SOEURS (CHEZ)	203
LETOGOLAIS.COM	75
LIBRAIRIE AUTOUR DU MONDE	244
LIBRAIRIE DE LA BOURSE – MAISON FREZET	244
LIBRAIRIE MOLLAT	243
LIBRAIRIE ULYSSE	245
LIBRAIRIES BON PASTEUR	126
LILIGO	16
LITHOPHONE (FARANDÉ)	208
LODGE (O)	136
LOMÉ	92
LOVISAKOPE	151



MACUMBA	158
MAD COMPLEXE	119
MAGAZINE DE L'AFRIQUE (LE)	247
MAIN À LA PÂTE (LA)	114
MAISON ANCESTRALE KABYÉ	207
MAISON BLEUE (LA)	112
MAISON DE TIMOTHY ANTHONY	122
MAISON DES CABLESSES	192
MAISON DES ESCLAVES OU WOOLD HOME	136
MAISON DU GOUVERNEUR	162
MAISON DU KEISER	162
MANGO	216
MANGROVES	139
MARANATHA	181
MARCHÉ	143, 49, 162, 178, 181, 212
MARCHÉ ARTISANAL	122
MARCHÉ D'AKODESSEWA (MARCHÉ AUX FÉTICHES)	122
MARCHÉ DE DAPAONG	221
MARCHÉ DE KOMA	192
MARCHÉ DE NADOKA	210
MARCHÉ DE TCHAMBA	192
MARCHÉ DE TOGOVILLE	143
MARCHÉ RÉGIONAL	208
MARCHÉS	207
MARE AUX HIPPOPOTAMES	217
MEKA HOTEL	202
MÉTÉO CONSULT	238
MINI RIZERIE	203
MINISTÈRE DU TOURISME	104
MISSAHOÉ	162
MISTERFLY	18
MOISSON (LA)	175
MONASTÈRE DE DANYI-DZOGBÉGAN	167
MONTECRISTO (LE)	119
MONTRÉAL-TRUDEAU	18
MONTS SACRÉS (KOUMÉA)	207
MONUMENT AUX MORTS (PYA HODO)	207

MONUMENT SARAKAWA 205
MOOV TOGO 103
MURAILLE (AGBOGBO) 181
MUSÉE INTERNATIONAL D'ART D'AFRIQUE 123
MUSÉE NATIONAL 122
MUSÉE RÉGIONAL D'ANÉHO 140
MUSÉE RÉGIONAL DE LA KARA 204
MUSÉE RÉGIONAL DE SOKODÉ 191
MUSÉE RÉGIONAL DES SAVANES 221

N

NADoba 210
NANGBETO 178
NANO 223
NAPOLÉON LAGUNE 116
NAVI (CHEZ) 203
NERE (LE) 204
NEW ROBINSON PLAGE 111
NIAMTOUGOU 208
NLOEWOA NAGBÉ 83
NOMADE AVENTURE 14
NOPEGALI 190
NOTSÉ 178
NOUVEAU MARCHÉ – HEDZRANAWOE 126
NOVELA STAR 133
NUITS D'ORIENT (LES) 114

O

OCEAN TRAVEL 15
ODON-TSU 81
OFFAP 104, 254
OMAR 192
ONE LOVE 190
ONE WAY 221
ONG AVES 160
ONOMO HOTEL 106, 115
ORABANK 188
ORCHIDÉE HÔTEL 157
OVA-ZU 83

P

PAGNE APPLE 124
PAGoudA 208
PALAIS DE JUSTICE (LE) 122
PALAIS DE LOMÉ (LE) 123
PALAIS ROYAL 142
PARADE DE CHEVAUX 190
PARADISE HOTEL 107
PARC ADJIT'ART 144
PARC NATIONAL
DE FAZAO-MALFAKASSA 194
PARC NATIONAL DE LA KÉRAN 217
PAS DE CÔTÉ (LE) 121
PATIO (LE) 109, 116
PATRIMOINE ARCHITECTURAL 140

PAUL (CHEZ) 163
POINTE DES ANTILLES (LA) 105
PAUL VANCRAEYNES 15
PAVEMENTS DE DAKPODJI 181
PAYS KABYÉ 206
PÊCHEUR (LE) 117
PEINTURES RUPESTRES DE NAMOUDJOGA 222
PETIT BRUSSEL (LE) 133, 134
PETIT FUTÉ MAG 247
PHARMACIE D'ANÉHO-WOEZON 138
PHARMACIE DE GARDE 104
PHARMACIE DE L'ESPOIR BASSOUA 200
PHARMACIE DE LA GARE 154
PHARMACIE DE LA KOZAH 200
PHARMACIE DES PLATEAUX 172
PHARMACIE LA PERSÉVÉRANCE 154
PHARMACIE NOUVELLE 188
PHARMACIE SAINTE FAMILLE 172
PHARMACIE SANTÉ PLUS 200
PHARMACIE SAVANA 216
PHÉNICIEN (LE) 117, 118
PHILIPAT (LE) 114
PHOTOWEB 238
PIC D'AGOU 162
PIZZERIA SAN MARCO 115
PLACE AUX ESCLAVES 143
PLACE DE LA VICTOIRE 203
PLATEAU DE DANYI 164
PLATEAUX EST 178
PLATEAUX OUEST 151
PLIGOU 222
POINT-VOYAGES 14
POLYCLINIQUE SAINT-JOSEPH 104
PONTON JEAN-PAUL II 143
PORT AUTONOME 100
PORT DE PÊCHE DE LOMÉ 123
POSTE CENTRALE (LA) 104
POTERIE TRADITIONNELLE (PYA PITTAH) 207
POUDRIÈRE ALLEMANDE 191
POUR UN DEVELOPPEMENT DURABLE 220
PRIVILÈGE (LE) 119
PRIX DES VOYAGES 16
PRO NATURA WEST AFRICA (EX-BIOTOGO) 169
PROCHAINE ESCALE 16
PROMOVACANCES 15
PUITS DES ENCHAÎNÉS (GATOVOUDO) 137
PURE PLAGE 133, 134, 135
PYA 206

Q

QUARTIERS NORD 107, 114, 118, 120, 122
QUÉBEC – JEAN-LESAGE 18

R

RACONTE-MOI LA TERRE 244
RAMCO 126
RANDOS-BALADES 247

RECITEL	83
REFUGE INTERNATIONAL (AU)	118
RÉGION CENTRALE	184
RÉGION DE BASSAR	211
RÉGION DE LA KARA	196
RÉGION DES PLATEAUX	148
RÉGION DES SAVANES	214
RÉGION MARITIME	128
RELAIS DE L'AÉROPORT (LE)	115
REPUBLIC OF TOGO	75
RÉSERVE DE FAUNE D'ALÉDJO	193
RÉSERVE DE FAUNE OTI-MANDOURI	225
RÉSERVES ANIMALIÈRES	
DE SARAKAWA ET DJAMDE	205
RÉSIDENT DES TROPQUES	133
RESTAURANT « NEM 24 »	113
RESTAURANT AKIF	113
RESTAURANT BELAIR	167
RESTAURANT LA DOUCEUR	204
RESTAURANT LE CHÂTEAU	204
RESTAURANT LE PLAISIR	157
RESTAURANT PENTAGONE	175
RFI	248
RIVIERA	191
RMC DÉCOUVERTE	248
ROC HOTEL	174
ROGER NAPO BITOUMBA	121
ROUTE DES VINS (LA)	117
ROYAL AIR MAROC	17, 98
RUINES D'UN CAMPEMENT ALLEMAND	212
RUINES DE KAMINA	175

S

SAPEURS POMPIERS	104
SARAKAWA	205
SEASIDE HÔTEL	111
SERVICE ARIANE	246
SINKARING	83
SINTOU-DJANDJAAGOU	81
SOCIÉTÉ DES POSTES DU TOGO	104, 138, 154, 172, 200, 210, 212, 216, 220
SŒURS BÉNÉDICTINES	167
SOFIDAM	131
SOKODÉ	184
STAR LIBRAIRIE	126
STATION HOLLANDO	100
STATION TOTAL	180
STIS ALI	100

T

TABLE D'HÔTE CHEZ SACRO (LA)	167
TAGBLIGBO	143
TAKIENTA	211
TALIER À VOLONTÉ (LE)	115
TAP AIR PORTUGAL	98
TCHAMBA	192
TIMIDIBA ART (CENTRE ARTISTIQUE)	191

TINGBAN PAB	83
TISLM-DIFOINI-OBOUDAM	81
TISSERANDES DE DAPAONG	222
TISSERANDS TRADITIONNELS	193
TOGBUI-AGNI	82
TOGO MAG	75
TOGOCELLULAIRE	103
TOGOLAIS TOGOLAIS	101
TOGOVILLE	140
TOMEGBE	163
TRANSAFRICA	15
TREK	249
TREKKING	235
TRINITA CAFÉTÉRIA	163
TSEVIÉ	143

U

ULYSSE	243
USINE DE TRANSFORMATION DE LA NOIX DE CAJOU	192
UTB	103, 154, 172, 188, 198, 206, 218

V

VALLÉE DES CHAUVES SOURIS	
DE KUMA TSAMÉ (LA)	163
VALLÉE DU MONO	140
VAOLO	21
VENT DES ROUTES (LE)	245
VESTIBULE DU CHEF ONIAKITAN DE KABOLI (LE)	192
VIE – VOLONTARIAT INTERNATIONAL EN ENTREPRISE	254
VILLA LA PALMERAIE	134
VILLAGE ARTISANAL	122
VISAS EXPRESS	236
VISITE AFRIQUE	121
VITRINE FAO	125
VIVANODA.FR	17
VLISCO	124
VOGAN	143
VOYAGE	249
VOYAGER MOINS CHER	17
VSI	236

W

WASS (CHEZ)	190
WHARF DE LOMÉ (LE)	123
WOBÉ	170
WORKAWAY	21

Y

YIKPA TOURISME	166
YIKPA	166

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



A VOUS DE JOUER !

my  **petit fute**
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

AIRFRANCE



FRANCE IS IN THE AIR



LE MONDE VOUS VA SI BIEN
ACCÉDEZ À PLUS DE 1000 DESTINATIONS

AIRFRANCE KLM

WWW.AIRFRANCE.TG
Tél. 22 23 23 23